



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

ANDOVER-HARVARD LIBRARY



AH 5HIP 6

Harvard Depository
Brittle Book

507 F.

1872

Harvard Divinity School



ANDOVER-HARVARD THEOLOGICAL LIBRARY

MDCCCX

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS

BOUGHT FROM THE FUND
GIVEN IN MEMORY OF

RUSHTON DASHWOOD BURR

Divinity School, Class of 1852

The gift of Mrs. Burr

[Faint, illegible text covering the majority of the page, likely bleed-through from the reverse side.]



LE

NOUVEAU TESTAMENT

DE

NOTRE SEIGNEUR

JÉSUS-CHRIST

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT.

LE
NOUVEAU TESTAMENT

DE
NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS-CHRIST

VERSION NOUVELLE

PAR

HUGUES OLTRAMARE

PASTEUR ET PROFESSEUR DE THÉOLOGIE A L'ACADÉMIE DE GENÈVE



GENÈVE

A. CHERBULIEZ ET C^o, LIBRAIRES-ÉDITEURS
2, GRAND'RUE

PARIS

LIBRAIRIE SANDOZ & FISCHBACHER
33, RUE DE SEINE

1872

Tous droits réservés.

ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY
CAMBRIDGE, MASS.

H48,355

PRÉFACE

DE LA

COMPAGNIE DES PASTEURS

DE GENÈVE

L'un des pieux héritages que le seizième siècle a laissés à l'Église de Genève, c'est le mandat qui appelle ses chefs spirituels à veiller continuellement au perfectionnement de la version des Saintes Écritures. Cette intention de nos illustres devanciers a toujours été respectée par le corps ecclésiastique chargé d'en assurer l'exécution. C'est à cette tradition de révision permanente que notre Église doit une série de versions et d'éditions des livres sacrés dont la nomenclature forme un chapitre important de son histoire.

Nous ne répéterons pas ici ce que renferment sur ce sujet les préfaces instructives publiées en 1805 et en 1835. Chacun sait que la première de ces dates a donné son nom à la plus récente des versions complètes de la Bible imprimées à Genève. La seconde rappelle à la fois le dernier Jubilé de notre Réformation et l'achèvement de la traduction du Nouveau Testament, actuellement en usage dans nos chaires.

Depuis cette époque, le travail d'amélioration confié par la Compagnie des pasteurs et professeurs en théologie à deux commissions spéciales s'est ressenti de circonstances très-diverses qui lui donnaient forcément un caractère d'intermittence. En même temps, des scrupules de méthode conduisaient

les traducteurs à éprouver quelques doutes sur les avantages du mode de collaboration traditionnellement conservé.

Dirigée par le désir de remplir fidèlement un mandat séculaire, mais sentant de plus en plus la haute convenance d'une œuvre homogène, la Compagnie reconnut, il y a quelques années, la nécessité de modifier notablement le programme des travaux qui lui incombait comme gardienne d'un dépôt sacré. Elle jugea que le meilleur moyen de répondre aux exigences de la situation, c'était d'encourager de son appui une œuvre individuelle, placée sous son contrôle officieux, et soumise ultérieurement à son approbation. C'est dans ces conditions, heureusement réalisées, et sur le préavis favorable de ses commissaires, qu'elle offre aux fidèles de notre Église, la version du Nouveau Testament due aux soins de M. le pasteur et professeur Oltramare, et qu'elle peut leur annoncer comme prochaine la publication parallèle d'une version de l'Ancien Testament par M. le Dr Segond.

Nous n'avons à parler ici à nos lecteurs que du travail qu'ils ont en ce moment entre leurs mains. Nous le ferons dans le seul but de leur faciliter l'emploi d'un texte présentant quelques particularités nouvelles, et de prévenir des appréciations erronées.

Comparée avec les versions adoptées pour notre culte, et avec d'autres versions qui ont cours dans nos paroisses, la traduction de M. Oltramare présente, dans un assez grand nombre de passages, des divergences réelles d'interprétation. Ce fait surprendra peu les chrétiens qui savent que les sciences bibliques ne peuvent être stationnaires ; il sera loin, surtout, d'affliger ceux qui se souviennent des principes proclamés par la Réformation. Le protestantisme n'a jamais attribué à un traducteur quelconque le don d'infailibilité ; l'Église de Genève, en particulier, par sa tradition de révision permanente, a constamment rappelé que toute version est nécessairement une œuvre humaine et perfectible. M. Oltramare, tout en profitant des travaux des traducteurs qui l'ont précédé, ainsi que de ceux

des commentateurs, s'est fait un devoir de conserver son indépendance dans la recherche du sens véritable. En retour de cette liberté, condition nécessaire de sa fidélité comme interprète, il assume la responsabilité de toutes les hardiesses apparentes auxquelles il aurait pu être conduit par le désir de traduire exactement.

M. Oltramare a tenu compte des habitudes du lecteur et de cet instinct respectable qui porte bien des fidèles à désirer que toute version de la Bible se conforme autant que possible au style des versions antérieures. Il n'a pas pensé toutefois qu'il fût bon de s'asservir à un principe de condescendance, dont l'abus finirait par être préjudiciable à l'édification elle-même. Il a cherché le mot propre, et l'a préféré sans hésitation au synonyme convenu, lorsque la clarté ou l'entière vérité l'exigeait. Il en résultera pour quelques lecteurs certaines surprises, peu nombreuses d'ailleurs, et se rapportant surtout à des fragments d'épîtres, rarement traduits jusqu'à ce jour avec toute la netteté désirable.

A côté de ces divergences tenant à l'interprétation, il en est d'autres sur lesquelles quelques explications plus étendues que ne peut l'être cet avertissement seraient sans doute fort opportunes. Ces divergences ont en effet pour origine l'application loyale d'un principe de rigueur scientifique, avec lequel les anciens traducteurs n'étaient pas suffisamment familiarisés, et dont il ne nous semble plus permis de faire abstraction, même dans une version destinée à l'édification populaire.

M. Oltramare a cherché à donner pour base à son travail ce qu'il y a de plus sûr en fait de texte grec. En conséquence, il ne s'est pas conformé au texte publié précipitamment en 1516 par les soins d'Érasme, d'après des manuscrits ne remontant qu'au quinzième et au treizième siècle, revu plus tard par Théodore de Bèze, reproduit par Robert Étienne et popularisé par les éditions des Elzévir, sous le titre imposant de *texte reçu*. — Répondant à un vœu de la Compagnie des pasteurs, le traducteur a mis à profit les résul-

tats les plus positifs de la science; il a utilisé particulièrement les travaux récents du Dr Tischendorf sur les manuscrits du Nouveau Testament, sans suivre toutefois son guide d'une manière aveugle et servile. Ceux qui savent que l'autorité des plus anciens textes est le grand principe d'après lequel cet illustre critique se décide en cas de variantes, et que l'histoire des manuscrits les plus célèbres remonte jusqu'au quatrième siècle, ne verront pas une témérité novatrice dans la préférence habituelle que M. Oltramare donne à sa récénsion sur un texte arbitrairement adopté.

Bien des lecteurs ne s'apercevront pas immédiatement des conséquences de cette substitution consciencieuse. D'autres, en confrontant à cette occasion la version nouvelle avec celles qu'ils connaissent depuis longtemps, pourront constater un fait important pour la foi chrétienne et accepté jusqu'ici sur la seule parole des théologiens : ils verront par eux-mêmes que les divergences remarquées dans les manuscrits comparés sont peu de chose à côté de leurs admirables coïncidences. Ils reconnaîtront que les immuables vérités de l'Évangile et les promesses du Sauveur à son Église subsistent indépendamment des infirmités humaines et des accidents historiques qui ont empêché les anciennes copies de nos Saints Livres de concorder avec la précision de la stéréotypie; ils apprécieront les clartés inattendues que répand sur le style scripturaire le rétablissement de locutions et de tournures pleines de fraîcheur et de vie. D'autre part, ils éprouveront peut-être des impressions opposées en remarquant la disparition, partielle ou totale, de quelques phrases.

Par respect pour les habitudes ou les scrupules des fidèles accoutumés à chercher leur édification dans les anciennes versions, l'on a eu soin de conserver le *texte reçu*, sous forme de notes au bas des pages, toutes les fois que la variante était sensible.

On a marqué d'un *astérisque* (*), les passages dans lesquels la divergence, bien que réelle, n'était pas assez forte pour né-

cessiter l'impression parallèle de deux leçons différentes. Ce signe, que le lecteur ne doit pas prendre pour un indice de renvoi, rappelle seulement que si le traducteur s'est écarté de la leçon traditionnellement admise, il l'a fait à bon escient.

Enfin, l'on a conservé dans le texte même de la version, entre crochets [], deux récits trop étendus pour figurer comme simples variantes, et une doxologie trop solennelle par son origine biblique et sa connexion immémoriale avec la prière du Sauveur, pour qu'il eût été convenable de la déplacer brusquement (Marc, XVI, 9-20 ; Jean, VII, 53 — VIII, 11 ; Matth., VI, 13).

Comme toutes les versions publiées par l'Église de Genève, celle de M. Oltramare est accompagnée de sommaires et d'indications analytiques propres à faciliter l'intelligence du texte sacré. Malgré tout le respect auquel a droit le sentiment pieux au nom duquel on a souvent proscrit des secours de ce genre, la Compagnie, appelée à se prononcer sur cette question, n'a pas cru devoir sacrifier un intérêt réel d'instruction et d'édification à un scrupule qu'elle ne partage pas. Elle ne peut admettre que l'autorité et la dignité des Livres Saints soient compromises par l'adjonction d'un appareil auxiliaire qui apprend aux lecteurs à les expliquer par eux-mêmes, et dans lequel la science humaine n'intervient que pour mettre en relief la grandeur et la beauté du programme rempli par les auteurs inspirés.

Ces particularités ne sont pas les seules dont on demandera compte à l'auteur de cette version. Élaborée à une époque où de nouveaux principes de traduction se sont fait jour dans la haute littérature, et où les imperfections inhérentes à des travaux antérieurs du même genre provoquent des exigences nombreuses et souvent contradictoires, elle ne pouvait échapper à la nécessité d'être originale. Elle devait répondre aux progrès de la science et à d'intimes besoins d'édification, satisfaire les âmes qui ne demandent que l'exacte transmission de la pensée biblique, et se recommander aux esprits qui ne sont attirés

vers le fond des choses que si la forme ne les rebute pas. — Le traducteur s'est-il acquitté parfaitement de cette tâche incalculable ? N'a-t-il jamais rencontré d'insurmontables écueils ? — Des juges désintéressés dans la question prononceront avec plus d'autorité que nous. Ce que nous pouvons dire, comme témoins de son travail, c'est qu'il n'a jamais cessé d'affronter les difficultés avec l'énergie de la persévérance et les ressources d'un savoir incontesté. Il s'est rapproché du littéralisme absolu sans viser à l'obtenir au détriment de la clarté, et, tout en sentant comme les traducteurs de 1805 et de 1835 l'importance d'une diction correcte, il n'a pas craint de chercher un style populaire. En s'imposant le devoir d'une fidélité sévère, il n'a pas estimé que la version la plus fidèle dût être celle qui conserve des tournures hellénisantes, qui fait ressortir à tout prix l'étymologie et perpétue dans un idiome vivant des locutions surannées. Il s'est dit que le droit et le devoir du traducteur qui a cru comprendre des termes mystérieux aujourd'hui, lumineux il y a dix-huit siècles, c'est de rendre aussi clairement que possible le résultat net de ses recherches consciencieuses. Ainsi, sans empiéter sur le domaine de la critique ou de l'apologie, et nous bornant à constater des faits, nous pouvons offrir à notre Église le travail de notre collègue, comme une œuvre de progrès dans le champ des études bibliques. Il a fait briller dans les profondeurs de l'enseignement apostolique des clartés qu'il fallait péniblement découvrir au moyen des commentaires. Sans avoir eu besoin de paraphraser le texte sacré, il a jeté du jour sur des passages obscurs en faisant saillir la chaîne des raisonnements et la continuité du mouvement oratoire. Enfin il s'est efforcé d'animer sa diction du souffle de vie qui circule dans les écrits du Nouveau Testament, et qui atteste simultanément les émotions personnelles des hommes de Dieu, et l'inspiration qui sanctifiait leur parole puissante.

Que le Seigneur daigne agréer cette œuvre comme un témoignage rendu à la gloire de son Évangile dans une Église qui lui est redevable de tant de bénédictions ! Que cette version

nouvelle réveille l'attention d'une génération trop distraite par les choses qui passent! Qu'elle lui montre la source de vie et qu'en popularisant les résultats d'une science pieuse et progressive, elle conduise les âmes à la vérité éternelle!

Genève, 1^{er} mai 1872.

EXPLICATION DES SIGNES

T. R. désigne le texte publié par les Elzévir, appelé vulgairement « Texte Reçu. »

(*) indique que le traducteur a abandonné le Texte Reçu. Ce dernier est noté au bas de la page, quand la différence des textes a quelque valeur.

« » Les guillemets avec lettres italiques indiquent une citation de l'Ancien Testament.

NOUVEAU TESTAMENT

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

La généalogie de Jésus-Christ. — Sa naissance.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. I

Abraham engendra Isaac; Isaac, Jacob; Jacob, Juda et ses 2 frères; Juda, Pharès et Zara, qu'il eut de Thamar; Pharès, 3 Esrom; Esrom, Aram; Aram, Aminabad; Aminabad, Naasson; 4 Naasson, Salmon; Salmon, Booz, qu'il eut de Rahab; Booz, 5 Jobed, qu'il eut de Ruth; Jobed, Issaï; Issaï, le roi David.

* David engendra Salomon qu'il eut de la femme d'Urie; 6 Salomon, Roboam; Roboam, Abia; Abia, Asa; Asa, Josaphat; 7-8 Josaphat, Joram; Joram, Ozias; Ozias, Joatham; Joatham, 9 Achez; Achez, Ezéchias; Ezéchias, Manassé; Manassé, Amos; 10 Amos, Josias; Josias, Jéchonias et ses frères, lors de l'émigration à Babylone. 11

Après l'émigration à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel, Zorobabel; Zorobabel, Abioud; Abioud, Eliacim; Eliacim, Azor; Azor, Sadoc; Sadoc, Achim; Achim, Elioud; Elioud, Eléazar; Eléazar, Matthan; Matthan, Jacob; 15 Jacob, Joseph, le mari de Marie, de laquelle naquit Jésus, 16 qu'on appelle Christ.

Il y a donc, en tout, quatorze générations d'Abraham à David; quatorze, de David à l'émigration à Babylone, et quatorze, de l'émigration jusqu'à Christ.

18 Or, voici de quelle manière Jésus-Christ vint au monde.*

Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par l'effet du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son mari, étant un homme de bien, et ne voulant pas l'exposer à la honte*, résolut de la répudier secrètement. Il y pensait, lorsqu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ta femme; car l'enfant qu'elle a conçu est du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, parce que c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela arriva, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : « *Voici, la vierge sera enceinte; elle mettra au monde un fils à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel,* » ce qui signifie « Dieu avec nous. » A son réveil, Joseph fit comme l'ange du Seigneur le 25 lui avait commandé : il prit sa femme chez lui. Et il ne la connut point, jusqu'à ce qu'elle eût mis au monde un fils*, et il lui donna le nom de Jésus.

Les Mages. — La fuite en Égypte. — Le massacre des Innocents. — Retour de la sainte famille. — Son établissement à Nazareth.

II Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent :
2 « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus lui rendre hommage. »

3 Le roi Hérode l'ayant appris, en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il fit assembler tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et s'informa d'eux où devait naître le Messie. Ils lui dirent : « C'est à Bethléhem en Judée; 6 car voici ce qui a été écrit par le prophète : « *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda, car c'est de toi que sortira un chef qui gouvernera Israël, mon peuple.* » Alors Hérode ayant fait venir secrètement les mages, sut d'eux la date précise à laquelle l'étoile

25 * T. R... monde son fils premier-né, et...

était apparue, et leur dit, en les envoyant à Bethléhem : 8
 « Allez, recherchez soigneusement cet enfant, et, quand vous
 l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi lui
 rendre hommage. »

Après avoir entendu le Roi, les mages partirent; et voici, 9
 l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, marchait devant eux,
 jusqu'à ce qu'elle s'arrêta au-dessus du lieu où était l'en-
 fant. La vue de l'étoile leur causa une grande joie; et, étant 10-11
 entrés dans la maison, ils virent* l'enfant avec Marie sa
 mère. Ils lui rendirent hommage en se prosternant, et ayant
 ouvert leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de
 l'encens et de la myrrhe. Puis, ayant été avertis en songe de 12
 ne point retourner vers Hérode, ils se retirèrent dans leur pays
 par un autre chemin.

Lorsqu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut en 13
 songe à Joseph, et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa
 mère, et fuis en Égypte. Restes-y jusqu'à ce que je te dise de
 revenir; car Hérode doit chercher l'enfant pour le faire périr. »
 Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère pendant la nuit, 14
 et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, 15
 afin que s'accomplît cette parole que le Seigneur avait pro-
 noncée par le prophète : « *J'ai appelé mon Fils d'Égypte.* »

Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, entra 16
 dans une violente colère, et fit tuer tous les enfants qui
 étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge
 de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait
 exactement par les mages. Alors s'accomplît cette parole pro- 17
 noncée par Jérémie, le prophète : « *Un cri a été entendu à Ra- 18*
*ma**, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses
 enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. »

Hérode étant mort, un ange du Seigneur apparut en songe 19
 à Joseph en Égypte, et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant 20
 et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en vou-
 laient à la vie de l'enfant sont morts. » Joseph se leva, prit 21
 l'enfant et sa mère, et rentra* dans le pays d'Israël. Mais, 22
 ayant appris qu'Archelaüs régnait sur la Judée à la place

d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre; et, ayant été averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et
 23 alla s'établir dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes, qu'il sera appelé Nazaréen.

Jean-Baptiste, le précurseur. — Jésus se rend au Jourdain. —
 Son baptême.

III En ces temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le
 2 désert de Judée, et disant : « Repentez-vous, car le royaume
 3 des cieus est proche. » C'est de lui que parle Esaïe, le prophète, quand il dit : « *C'est une voix qui crie au désert : « Pré-*
 « *parez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers droits.* »

4 Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

5 Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le
 6 pays qui avoisine le Jourdain, se rendaient vers lui, et se
 7 faisaient baptiser par lui dans le Jourdain, confessant leurs
 8 péchés. Or, Jean voyant un grand nombre de pharisiens et
 9 de sadducéens, qui venaient se faire baptiser, leur dit : « Race
 10 de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Pro-
 11 duisez donc du fruit digne* de la repentance, et ne croyez
 12 pas dire en vous-mêmes : « Nous avons pour père Abraham; »
 car je vous dis que de ces pierres, Dieu peut susciter des
 10 enfants à Abraham. Déjà* la cognée est mise à la racine des
 arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, va
 11 être coupé et jeté au feu. Pour moi, je vous baptise d'eau en
 vue de la repentance; mais celui qui vient après moi, est plus
 puissant que moi, et je ne suis pas digne de lui porter ses
 sandales : c'est lui qui vous baptisera d'esprit saint et de feu.
 12 Il a son van à la main, et il nettoiera son aire; il amassera
 son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu
 qui ne s'éteint point. »

13 Alors Jésus arriva de Galilée au Jourdain vers Jean, pour
 14 se faire baptiser par lui. Mais Jean s'y opposait en disant :
 « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à

moi! » Jésus lui répondit : « Laisse-moi faire seulement, car 15
il convient que nous accomplissions ainsi tout ce qui est
juste. » Alors Jean le laissa faire. Jésus, ayant été baptisé, 16
sortit immédiatement de l'eau ; et voici, les cieux s'ouvrirent à
lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et
venir sur lui. Et une voix sortit des cieux, disant : « Celui-ci 17
est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

La Tentation. — *Jésus retourne en Galilée et se fixe à Capernaoum.*
— **Première prédication.** — **Vocation de Simon-Pierre**
et d'André, de Jacques et de Jean. — **Coup d'œil général**
sur l'activité de Jésus.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être IV
tenté par le diable.

Il jeûna quarante jours et quarante nuits, après quoi il 2
eut faim. Et le tentateur l'ayant abordé, lui dit : « Si tu es 3
Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se changent en pains. »
Mais Jésus répondit : « Il est écrit : « *L'homme ne vivra pas 4*
« de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche
« de Dieu. »

Alors le diable le transporta dans la ville sainte, le posa 5
à l'extrémité de l'aile du temple, et lui dit : « Si tu es Fils de 6
Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : « *Il donnera des*
« ordres à ses anges, à ton sujet ; et ils te porteront sur leurs
« bras, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Jésus 7
lui dit : « Il est écrit aussi : « *Tu ne tenteras point le Seigneur*
« ton Dieu. »

Le diable le transporta encore sur une montagne très-haute, 8
lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui 9
dit : « Je te donnerai tout cela, si, te jetant à mes pieds, tu
m'adores. » Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ; car il est écrit : 10
« Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Alors le diable le quitta ; et des anges s'approchèrent, et 11
le servirent.

Jésus ayant appris que Jean avait été mis en prison, se 12
retira en Galilée. Il quitta Nazareth et alla s'établir à Caper- 13
naoum, ville située au bord de la mer, dans le territoire de

14 Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplît ce qui a été dit
 15 par Esaïe, le prophète : *« La terre de Zabulon et la terre de
 Nephthali, ce pays qui s'étend vers la mer jusqu'au delà du
 16 Jourdain, la Galilée des Gentils, ce pays, qui était plongé dans
 les ténèbres, a vu une grande lumière, et la lumière s'est levée
 sur ceux qui étaient dans la région et dans l'ombre de la mort. »*

17 Dès lors Jésus se mit à prêcher, disant : *« Repentez-vous,
 car le royaume des cieux est proche. »*

18 Comme il cheminait le long de la mer de Galilée, il vit
 deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui
 19 jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il
 leur dit : *« Venez, suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hom-
 20 mes. »* Aussitôt ils quittèrent leurs filets, et le suivirent.

21 Puis, un peu plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils
 de Zébédée, et Jean, son frère, qui raccommodaient leurs filets
 dans leur barque avec Zébédée leur père, et il les appela.
 22 Aussitôt ils quittèrent leur barque et leur père, et le suivirent.

23 Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les syna-
 gogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant
 24 toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée
 se répandit dans toute la Syrie, et on lui amena tous ceux qui
 se portaient mal, qui étaient affligés de maladies et de dou-
 leurs diverses, des démoniaques, des lunatiques, des paralyti-
 ques, et il les guérit.

**Le Sermon sur la montagne : Les béatitudes. — Le sel de
 la terre. — « Je suis venu non abolir, mais accomplir. »
 — La justice des Phariséens et la justice du royaume
 de Dieu : Sainteté. — Charité.**

25 Une grande foule le suivit de la Galilée, de la Décapole,
 V de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain. Jésus,
 voyant cette multitude, monta sur la montagne, et quand il
 2 se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant
 la bouche, il se mit à les enseigner, disant :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux 3
est à eux. »

« Heureux les affligés, car ils seront consolés. » 4

« Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. » 5

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils 6
seront rassasiés. »

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséri- 7
corde. »

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » 8

« Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu. » 9

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car 10
le royaume des cieux est à eux. »

« Vous serez heureux, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous 11
persécutera et qu'on dira* de vous toute sorte de mal à cause
de moi. Réjouissez-vous *alors* et tressaillez de joie, car votre 12
récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'on a per-
sécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

« Vous êtes le sel de la terre; mais si le sel perd sa saveur, 13
avec quoi la lui rendra-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jeté
dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière 14
du monde. Une ville située au sommet d'une montagne, ne
peut être cachée. On n'allume pas non plus une lampe pour la 15
mettre sous le boisseau, mais on la met sur son pied, et elle
brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre 16
lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes
œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les Pro- 17
phètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir; car je 18
vous dis, en vérité, que, jusqu'à ce que le ciel et la terre pas-
sent, pas un iota, pas un trait de lettre de la Loi ne passera, que
tout ne soit exécuté. Celui donc qui aura violé un des moindres 19
de ces commandements, et aura, par son exemple, appris
aux hommes à *les violer*, sera appelé le plus petit dans le
royaume des cieux; mais celui qui les aura observés, et aura
appris *aux hommes à les observer*, celui-là sera appelé grand
dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice 20

11 * T. R. ajoute : *faussement*.

ne l'emporte de beaucoup sur celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieus. >

- 21 < Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : < *Tu ne*
- 22 < *tueras point*; celui qui aura tué sera condamné. > Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère* contre son frère, mérite la condamnation. Celui qui dira à son frère < *raca*, > mérite d'être condamné par le sanhédrin; celui qui lui dira < *scélérat*, > mérite d'être jeté dans la Géhenne ardente. >
- 23 < Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que, là, il te
- 24 souviennne que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel; va d'abord te réconcilier avec
- 25 ton frère, puis viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement avec ta partie adverse, même pendant que tu es en chemin avec elle, de peur qu'elle ne te livre au juge, le juge
- 26 au sergent, et que tu ne sois jeté en prison. En vérité, je te dis que tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé jusqu'au dernier sou. >
- 27 < Vous avez entendu qu'il a été dit* : < *Tu ne commettras*
- 28 < *point adultère*. > Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur. >
- 29 < Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et le jette loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, que si ton corps tout entier
- 30 était jeté dans la Géhenne. Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et la jette loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, que si ton corps tout entier allait* dans la Géhenne. >
- 31 < Il a été dit : < Que celui qui répudie sa femme, lui donne
- 32 un acte de divorce. > Mais moi, je vous dis que quiconque répudie sa femme, si ce n'est pour raison d'infidélité, la pousse à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée, commet un adultère. >
- 33 < Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens :
- 34 < *Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur des serments que tu auras faits*. > Mais moi, je vous dis

22 * T. R. ajoute : *sans raison...*

de ne point jurer du tout, ni par la ciel, car c'est le trône de Dieu; ni par la terre, car c'est son marchepied; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul de tes cheveux. Que votre parole soit : Oui! oui! Non! non! Ce qui se dit de plus vient du malin. >

< Vous avez entendu qu'il a été dit : < *Ceil pour œil et dent pour dent.* > Mais moi, je vous dis de ne point tenir tête au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui l'autre. Si quelqu'un veut t'intenter un procès pour prendre ta tunique, abandonne-lui aussi le manteau. Si quelqu'un te met en réquisition pour faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à qui te demande, et n'évite pas celui qui veut t'emprunter. >

< Vous avez entendu qu'il a été dit : < *Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.* > Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis* et priez pour ceux qui vous persécutent; afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il répand sa pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains mêmes n'en font-ils pas autant? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens* mêmes n'en font-ils pas autant? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste* est parfait. >

Suite du Sermon sur la montagne : Piété (Aumône. — Prière et Oraison dominicale. — Jeûne). — Le trésor dans le ciel. — « On ne peut servir deux maîtres. » — — Confiance en Dieu.

< Gardez-vous d'étaler votre justice* devant les hommes, VI

44 * T. R... vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous... — 1 * T. R. de faire votre aumône devant...

pour en être vus ; autrement, il n'y a pas pour vous de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieus. »

- 2 « Lors donc que vous faites l'aumône, ne faites pas sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être glorifiés des hommes.
- 3-4 En vérité, je vous dis qu'ils ont leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit ce qui est secret*, te récompensera* . »
- 5 « Lorsque vous priez, ne soyez pas* comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des places. En vérité, je vous dis qu'ils ont leur récompense.
- 6 Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte à clef, et prie ton Père qui est en ce lieu secret ; et ton Père, qui voit ce qui est secret, te récompensera publiquement. »
- 7 « Quand vous priez, ne bredouillez pas, comme font les païens, qui s'imaginent que par leur flux de paroles ils seront
- 8 exaucés. Ne leur ressemblez point : votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. »
- 9 « Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieus, que
- 10 ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté
- 11 soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui
- 12 notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes, comme nous
- 13 avons remis* leurs dettes à ceux qui nous doivent ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. [*Car c'est*
- 14 *à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, éternellement. Amen*]. Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi *les vôtres* ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »
- 16 « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui se rendent le visage méconnaissable, pour qu'on connaisse qu'ils jeûnent. En vérité, je vous dis
- 17 qu'ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et te lave le visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père, qui est avec toi dans le secret ; et ton Père, qui voit ce qui est secret, te récompensera* . »

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la gerce 19
 et tout ce qui ronge détruit, et où les voleurs font effraction et
 dérobent. Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la gerce 20
 ni rien de ce qui ronge ne détruit, et où les voleurs ne font
 point effraction ni ne dérobent; car là où est ton trésor, là 21
 aussi sera ton* cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton 22
 œil est bon, tout ton corps sera éclairé; mais, si ton œil 23
 est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc
 la lumière qui est en toi, est déjà ténèbres, quelles téné-
 bres! »

« Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un et 24
 aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre :
 vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. »

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous mettez point en souci, 25
 ni pour votre vie, de ce que vous mangerez et* de ce que
 vous boirez; ni pour votre corps, de quoi vous vous vêtirez.
 La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus
 que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment 26
 ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers; et
 votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas bien plus
 qu'eux? D'ailleurs, qui de vous peut, par ses soucis, ajouter 27
 une coudée à sa taille? Et pourquoi vous mettre en souci du 28
 vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs :
 ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salo- 29
 mon même, dans toute sa magnificence, n'était point vêtu
 comme l'un de ces lis. Si Dieu revêt de la sorte l'herbe des 30
 champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four,
 combien plutôt ne vous vêtira-t-il pas, vous, ô gens de peu de
 foi? Ne vous mettez donc point en souci, et ne dites pas : 31
 « Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous
 vêtirons-nous? » comme font les païens, qui recherchent toutes 32
 ces choses, car votre Père céleste sait que vous en avez
 besoin. Cherchez premièrement le royaume* et sa justice, 33
 et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne 34
 vous mettez pas en souci du lendemain, car le lendemain aura
 souci de lui-même*. A chaque jour suffit sa peine. »

Suite et fin du discours sur la montagne : « Ne jugez point. »
 — La poutre dans l'œil. — Les perles devant les pour-
 ceaux — « Demandez, et vous recevrez. » — Faire aux
 autres ce que nous voudrions qu'on nous fit. — La porte
 étroite. — « Gardez-vous des faux prophètes. » — Ceux
 qui disent : Seigneur ! Seigneur ! — La maison bâtie
 sur le roc.

- VII < Ne jugez point, afin de n'être pas jugés; car on vous
 jugera comme vous aurez jugé, et l'on se servira pour vous
 3 de la mesure avec laquelle vous aurez mesuré. D'où vient que
 tu vois la paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu
 4 ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment
 peux-tu dire à ton frère : < Laisse-moi ôter cette paille qui est
 5 dans ton œil, > quand il y a une poutre dans le tien? Hypo-
 crite, ôte premièrement la poutre qui est dans ton œil, et alors
 tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère. >
- 6 < Ne donnez point les choses saintes aux chiens; ne jetez
 pas non plus vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils
 ne les foulent aux pieds, et que, se tournant *contre vous*, ils
 ne vous déchirent. >
- 7 < Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trou-
 8 verez; heurtez, et l'on vous ouvrira; car quiconque demande,
 9 reçoit; qui cherche, trouve; et l'on ouvre à celui qui heurte. Ou
 bien, quel est l'homme parmi vous qui donne une pierre à son
 10 fils, quand il lui demande du pain? ou *, s'il lui demande du
 11 poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc vous, tout mé-
 chants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à
 vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux,
 donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. >
- 12 < Ainsi, tout ce que vous voudriez que les hommes fissent
 pour vous, faites-le de même pour eux : c'est la Loi et les
 Prophètes. >
- 13 < Entrez par la porte étroite, car la porte large et le che-
 min spacieux mènent à la perdition; et bien des gens y pas-
 14 sent. Que* la porte est petite et le sentier étroit, qui mènent à
 la vie, et qu'il y a peu de gens qui les trouvent! >
- 15 < Gardez-vous des faux prophètes : ils viennent à vous sous
 la peau de brebis, mais au dedans, ce sont des loups ravis-

sants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on du raisin 16
sur des épines, ou des figues sur des chardons? De même, tout 17
bon arbre donne de bons fruits, mais le mauvais arbre donne
de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut donner de mauvais 18
fruits, ni un mauvais arbre, de bons fruits. On coupe tout 19
arbre qui ne donne pas de bons fruits, et on le jette au feu.
C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. > 20

< Ceux qui me disent : < Seigneur! Seigneur! > n'entreront 21
pas tous dans le royaume des cieux, mais ceux-là *seulement*
qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plu- 22
sieurs me diront en ce jour-là : < Seigneur, Seigneur, n'est-
ce pas en ton nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas
en ton nom que nous avons chassé les démons? n'est-ce pas en
ton nom que nous avons fait bien des miracles? > Alors je leur 23
dirai ouvertement : < Je ne vous ai jamais connus. Retirez-
vous de moi, ouvriers d'iniquité. >

< Tout homme donc qui entend ce que je viens de dire et 24
le met en pratique, je le comparerai à un homme sensé, qui
a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents 25
sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre
cette maison ; elle n'est point tombée, parce qu'elle était fon-
dée sur le roc. Et quiconque entend ce que je viens de dire et 26
ne le met pas en pratique, sera comparé à un insensé qui a bâti
sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont 27
venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison ; elle
est tombée, et la ruine en a été grande. >

Quand Jésus eut fini de parler, la foule fut frappée de son 28
enseignement, car il l'enseignait comme ayant autorité, et 29
non comme *les** scribes.

*Jésus à Capernaoum. — Guérison d'un lépreux, — du servi-
teur d'un centurion, — de la belle-mère de Pierre et de
plusieurs démoniaques. — Jésus traverse la mer. — Le scribe
renvoyé; le disciple retenu. — La tempête apaisée. —
Guérison des deux démoniaques de Gadare.*

Quand Jésus descendit de la montagne, une grande foule VIII
le suivit; et voici, un lépreux s'étant approché*, se pros- 2
terna devant lui, et lui dit : < Seigneur, si tu le veux, tu peux

3 me rendre net. > Jésus avançant la main, le toucha, disant :
 4 < Je le veux, sois net. > Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Et
 Jésus lui dit : < Garde-toi d'en parler à personne; mais va,
 montre-toi au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a
 prescrite pour attester au peuple la guérison.

5 Comme Jésus entra à Capernaoum, un centurion l'aborda,
 6 et lui adressa cette prière : < Seigneur, mon serviteur est au lit,
 7 chez moi, paralysé et souffrant cruellement. > Jésus lui dit :
 8 < J'irai le guérir. > Le centurion répondit : < Je ne suis pas
 digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot*,
 9 et mon serviteur sera guéri. Car, moi qui suis sous le comman-
 dement d'autrui, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à
 celui-ci : < Va, > et il va; et à un autre : < Viens, > et il
 10 vient; et à mon esclave : < Fais cela, > et il le fait. > Jésus,
 étonné de ce qu'il entendait, dit à ceux qui le suivaient : < Je
 vous assure que je n'ai pas trouvé une aussi grande foi même
 11 en Israël. Je vous dis que bien des gens viendront de l'orient
 et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et
 12 Jacob dans le royaume des cieus, tandis que les fils du royaume
 seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des
 13 pleurs et des grincements de dents. > Puis Jésus dit au cen-
 turion : < Va, et qu'il te soit fait selon ta foi. > Et à cette
 heure même son serviteur fut guéri.

14 Jésus entra ensuite dans la maison de Pierre, et vit sa
 15 belle-mère qui était au lit, ayant la fièvre. Il lui toucha la
 main, et la fièvre la quitta : elle se leva et le* servit.

16 Quand le soir fut venu, on amena à Jésus plusieurs démo-
 niaques : d'un mot, il chassa les esprits et guérit tous les
 malades; afin que s'accomplît ce qui a été dit par Esaïe, le
 17 prophète : < *Il a pris nos infirmités et a emporté nos maladies.* >

18 Jésus se voyant entouré d'une grande foule, donna l'ordre
 19 de passer à l'autre bord. Un scribe s'approcha, et lui dit :
 20 < Maître, je te suivrai partout où tu iras. > Et Jésus lui dit :
 < Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel, des
 abris; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu pour reposer sa
 tête. >

21 Un de ses disciples lui dit : < Seigneur, permets-moi d'aller

d'abord ensevelir mon père. > Mais Jésus lui dit : « Suis-moi, 22 et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

Il entra dans la barque, et ses disciples l'accompagnèrent. 23

Tout à coup une grande tourmente s'éleva sur la mer, au 24 point que la barque était couverte par les vagues. Cependant Jésus dormait. Les * disciples s'approchèrent de lui, et le 25 réveillèrent en disant : Seigneur, sauve-nous*, nous périssons. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de 26 foi? » Alors il se leva, tança les vents et la mer ; et il se fit un grand calme. L'équipage étonné dit : « Quel est cet homme, 27 que les vents et la mer lui obéissent? »

Quand Jésus eut abordé à l'autre rive, dans le pays des Ger- 28 géséniens, deux démoniaques vinrent à sa rencontre : ils sortaient des sépulcres, et ils étaient si méchants que personne n'osait passer par ce chemin. Ils se mirent à crier : « Qu'y 29 a-t-il entre toi et nous*, Fils de Dieu? Es-tu venu ici nous tourmenter avant le temps? » Or il y avait loin d'eux un 30 grand troupeau de porcs qui paissaient. Et les démons lui 31 adressèrent cette prière : « Si tu nous chasses, envoie-nous* dans ce troupeau de porcs. » Jésus leur dit : « Allez. » 32 Les démons, étant sortis, allèrent dans le troupeau de porcs ; et aussitôt le troupeau tout entier se rua du haut du précipice dans la mer, et périt dans les eaux. Ceux qui le 33 gardaient s'enfuirent, et, s'étant rendus dans la ville, ils rapportèrent tout ce qui venait de se passer, ainsi que ce qui concernait les démoniaques. Aussitôt tous *les habitants* de la 34 ville allèrent au-devant de Jésus, et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

Retour de Jésus à Capernaoum. — Un paralytique guéri. — Vocation de Matthieu. — Ceux qui ont besoin de médecin. — « Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas? » — Guérison d'une hémorroïsse. — Résurrection d'une jeune fille. — Guérison de deux aveugles et d'un muet. — Coup d'œil général sur l'activité de Jésus.

Jésus, étant entré dans la barque, traversa la mer et vint IX en sa ville. On lui présenta un paralytique couché sur un 2

lit; et Jésus voyant la foi de ces gens-là, dit au paralytique :
 « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »
 3 Là-dessus, quelques scribes dirent en eux-mêmes : « Cet
 4 homme blasphème. » Et Jésus, voyant leurs pensées, dit :
 « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs?
 5 Car, lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés* sont pardon-
 6 nés, ou de dire : Lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez
 que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner
 les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton
 7 lit, et va-t'en dans ta maison. » Le paralytique se leva, et s'en
 8 alla dans sa maison. La foule, voyant cela, fut remplie de
 crainte*, et elle glorifia Dieu qui a donné un tel pouvoir aux
 hommes.

- 9 Jésus, quittant ce lieu, vit, en passant, un homme appelé
 Matthieu, qui était assis au bureau des péages, et il lui dit :
 « Suis-moi. » Celui-ci se leva, et le suivit.
- 10 Et comme Jésus était à table, à la maison, beaucoup de
 publicains et de gens de mauvaise vie, vinrent se mettre à
 11 table avec lui et avec ses disciples. Les pharisiens, ayant vu
 cela, dirent à ses disciples : « Pourquoi votre Maître mange-t-il
 12 avec les publicains et les gens de mauvaise vie. » Jésus les
 ayant entendus, leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants
 13 qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Allez
 apprendre ce que signifie cette parole : « *Je veux la miséricorde,
 et non le sacrifice;* » car je ne suis pas venu appeler* les justes,
 mais les pécheurs. »
- 14 Alors les disciples de Jean vinrent vers Jésus, et lui dirent :
 « Pourquoi les pharisiens et nous, jeûnons-nous souvent, tan-
 15 dis que tes disciples ne jeûnent point? Jésus leur dit : « Les
 amis de l'époux peuvent-ils s'attrister aussi longtemps que
 l'époux est avec eux? Le temps viendra où l'époux leur sera
 16 ôté, alors ils jeûneront. Personne ne met une pièce de drap
 neuf à un vieux habit, car la pièce emporte un morceau de
 17 l'habit, et il se fait une déchirure pire. On ne met pas non
 plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les

8 * T. R. : d'admiration. — 13 * T. R. ajoute : à la repentance.

outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, de sorte que le vin et les outres se conservent. »

Il leur parlait ainsi, lorsqu'un des chefs *de la synagogue* entra*, 18 se prosterna devant lui, et lui dit : « Ma fille vient de mourir; mais viens lui imposer les mains, et elle vivra. » Jésus se 19 leva, et le suivit avec ses disciples.

Alors une femme, atteinte d'une hémorrhagie depuis douze 20 ans, s'approcha *de lui* par derrière, et toucha la houppe de son manteau; car elle disait en elle-même : « Si seulement je tou- 21 che son manteau, je serai guérie. » Jésus, s'étant retourné, 22 la vit, et lui dit : « Rassure-toi, ma fille, ta foi t'a guérie. » Et cette femme fut guérie à l'heure même.

Quand Jésus fut arrivé à la maison du chef *de la synagogue*, 23 et qu'il vit les joueurs de flûte, et une foule de gens qui faisaient un grand bruit, il leur dit : « Retirez-vous, car cette 24 jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. » Et ils se moquèrent de lui. Lorsqu'on eut fait sortir tout le monde, il entra 25 *dans la chambre*, saisit la main de la jeune fille; et elle se leva. Et la nouvelle s'en répandit dans toute la contrée. 26

Jésus s'en alla. 27

Comme il passait, deux aveugles le suivirent en criant : « Aie pitié de nous, Fils de David. » Lorsqu'il fut rentré dans 28 sa maison, ces aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je puisse faire ce que vous demandez? » Ils lui dirent : « Oui, Seigneur. » Alors il leur toucha 29 les yeux, et leur dit : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Et ils recouvrèrent la vue. Jésus ajouta d'un ton sévère : 30 « Prenez garde que personne ne le sache. » Mais, dès qu'ils 31 furent dehors, ils publièrent ses louanges dans toute la contrée.

Quand ils furent partis, on présenta à Jésus un démonia- 32 que sourd-muet. Le démon ayant été chassé, le muet parla, et 33 la foule, pleine d'admiration, disait : « Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. » Mais les pharisiens disaient : « C'est par 34 le prince des démons qu'il chasse les démons. »

Jésus allait par toutes les villes et les villages, enseignant 35 dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité*.

Compassion de Jésus pour le peuple. — Mission des Douze.
 — Leurs noms. — Les instructions de Jésus. — Tournée
 missionnaire de Jésus dans les villes de la Galilée.

36 A la vue des foules *qui le suivaient*, Jésus se sentit ému de compassion pour elles, car elles étaient dans un état de lassitude* et de prostration, comme *le seraient* des brebis qui n'ont
 37 point de berger. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est
 38 grande, mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

X Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.

2 Or, voici les noms des douze Apôtres : Le premier est Simon, appelé Pierre, puis André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et
 3 Jean, son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu,
 4 le publicain ; Jacques, fils d'Alphée et Lebbée ; Simon le zélateur*, et Judas l'iscaiote, celui qui livra Jésus.

5 Ce sont là les douze que Jésus envoya *en mission*, après leur avoir donné ses instructions, en disant : « N'allez pas vers les
 6 Gentils, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez
 7 plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Partout, sur votre chemin, prêchez, et dites : « Le royaume des cieux est
 8 proche. » Guérissez les malades, rendez nets les lépreux,* chassez les démons. »

9 « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; ni sac de voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. »

11 « En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous de quelque personne respectable, et demeurez chez elle jus-
 12 qu'à ce que vous partiez. En entrant, saluez ceux de la mai-
 13 son ; et, si cette maison est respectable, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à
 14 vous. Si l'on ne vous reçoit pas, et même si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant
 15 la poussière de vos pieds. En vérité, je vous dis qu'au jour du

8 * T. R. ajoute : *ressuscitez les morts*,

jugement, le sort du pays de Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable que celui de cette ville-là. »

« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; 16 soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes, car ils vous 17 livreront aux tribunaux, et ils vous fouetteront dans leurs synagogues. On vous mènera devant les gouverneurs et devant les 18 rois, à cause de moi, et vous rendrez témoignage devant eux et devant les Gentils. Quand on vous livrera *entre leurs mains*, 19 ne vous mettez pas en souci de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; ce que vous devez dire, vous sera inspiré à l'heure même : ce n'est pas vous qui parlez, c'est l'Esprit de 20 votre Père, qui parle en vous. »

« Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; 21 les enfants s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les mettront à mort, et vous serez haïs de tous à cause de mon 22 nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, sera sauvé. »

« Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une 23 autre. En vérité, je vous dis que vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni l'esclave au-des- 24 sus de son seigneur ; il suffit au disciple d'être traité comme 25 son maître, et à l'esclave d'être traité comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Belzébuth, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi ses gens. Ne les craignez 26 donc point, car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, ni rien de secret qui ne finisse par être connu. Ce que je vous dis dans 27 les ténèbres, dites-le au grand jour ; et ce que je vous dis à l'oreille, publiez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui 28 tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la Géhenne. Ne donne-t-on pas deux passereaux pour un sou ? et *pourtant* 29 il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père ; les 30 cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez 31 donc point ; vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux. »

« Ainsi, quiconque me confessera devant les hommes, je le con- 32 fesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais 33 quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »

34 « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ;
 35 je suis venu apporter, non la paix, mais l'épée : je suis venu
 mettre le fils contre son père, la fille contre sa mère, et la belle-
 36 fille contre sa belle-mère ; on aura pour ennemis, les gens de sa
 37 propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que
 moi, n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille
 38 plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas
 39 sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui
 sauvera sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de
 moi, la retrouvera. »

40 « Qui vous reçoit, me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui
 41 qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète, en qualité de prophète,
 recevra une récompense de prophète ; celui qui reçoit un
 42 juste, en qualité de juste, recevra une récompense de juste ; et
 n'eût-on donné qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits,
 parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité, qu'on ne per-
 dra point sa récompense. »

XI Quand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses
 douze disciples, il quitta ces lieux pour aller enseigner et prê-
 cher dans les villes du pays.

**Députation de Jean-Baptiste à Jésus. — Témoignage de
 Jésus sur Jean-Baptiste. — Indifférence de cette géné-
 ration. — Menaces aux villes impénitentes. — Jésus
 bénit Dieu de ce qu'il a révélé ces choses aux enfants.
 — « Venez à moi. »**

2 Jean ayant entendu parler dans sa prison des œuvres que
 3 Christ faisait, lui envoya dire par ses disciples* : « Es-tu celui
 4 qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus
 leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez
 5 et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent,
 les lépreux sont rendus nets, les sourds entendent, les
 morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pau-
 6 vres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de
 chute ! »

7 Comme les disciples s'en allaient, Jésus se mit à parler de
 Jean au peuple : « Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? un

2 * T. R. : envoya deux de ses disciples, pour lui dire...

roseau agité par le vent? Mais *encore* qu'êtes-vous allés voir? 8
 un homme vêtu d'habits somptueux? Ceux qui portent des ha-
 bits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. Mais 9
 pourquoi êtes-vous allés au désert? pour voir un prophète*?
 — Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète; car c'est celui 10
 dont il est écrit : « *Voici, j'envoie mon messager devant ta face,*
 « *pour préparer le chemin devant toi.* » En vérité, je vous dis 11
 que parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en est point paru de
 plus grand que Jean-Baptiste; toutefois, le plus petit dans le
 royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de 12
 Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé,
 et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les Prophè- 13
 tes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le 14
 savoir, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a 15
 des oreilles pour entendre, entende. »

« Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble 16
 à des enfants qui sont assis dans les places publiques, et qui
 apostrophent les autres enfants*, et leur disent : « Nous vous 17
 avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous* avons
 chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas frappé la poi-
 trine. » En effet, Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils 18
 disent : « C'est un possédé. » Le Fils de l'homme est venu 19
 mangeant et buvant, et ils disent : « C'est un mangeur et un
 buveur, un ami des publicains et des pécheurs » : et *pourtant*
 la Sagesse a été justifiée par ses enfants. »

Alors Jésus se mit à adresser des reproches aux villes où il 20
 avait fait la plupart de ses miracles, de ce qu'elles ne s'étaient
 pas repenties. « Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Beth- 21
 saïde! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous
 avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps
 qu'elles se seraient repenties sous le sac et la cendre. Mais, je 22
 vous dis qu'au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées
 moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaoum, seras-tu 23
 élevée jusqu'au ciel? — Non, tu descendras jusqu'aux enfers*;
 car si les miracles qui ont eu lieu au milieu de toi avaient été

23 * T.R. Et toi, Capernaoum, toi qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers...

24 faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. Aussi, je te dis qu'au jour du jugement Sodome sera traitée moins rigoureusement que toi. »

25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as
26 révélées aux enfants ; oui, Père, *je te loue* de ce que tel a été
27 ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été enseignées par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père, et nul ne connaît le Père que le Fils, et que celui à qui le Fils le veut bien révéler. »

28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je
29 vous donnerai du repos. Chargez-vous de mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux, et mon fardeau, léger. »

Épis arrachés un jour de sabbat. — Guérison de l'homme à la main sèche, dans la synagogue de Capernaoum. — Hostilité des pharisiens. — Guérison d'un démoniaque aveugle et muet. — « Il chasse les démons par Belzébuth. » — Le blasphème contre le Saint-Esprit. — Le signe de Jonas. — Venue de la mère et des frères de Jésus.

XII En ce temps-là, Jésus passait par les blés, le jour du sabbat, et ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis 2 et à les manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : « Tes disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire un 3 jour de sabbat. » Mais Jésus leur dit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsque *lui** et ceux qui étaient avec lui eurent 4 faim : comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, ce* qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui l'accompagnaient, mais aux 5 sacrificateurs seuls. Ou bien n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les sacrificateurs profanent le sabbat 6 dans le temple, sans être coupables pour cela. Or, je vous dis 7 qu'il y a ici plus* que le temple. Si vous saviez ce que signifie cette parole : « *Je veux la miséricorde et non le sacrifice,* » vous

n'auriez pas condamné des innocents; car le Fils de l'homme 8
est maître* du sabbat. >

Jésus, ayant quitté ce lieu, entra dans la synagogue. Il s'y 9-10
trouvait un homme qui avait la main sèche, et l'on demanda
à Jésus s'il était permis de guérir, le jour du sabbat : c'était
afin de l'accuser. Jésus leur dit : < Quel est celui d'entre vous, 11
qui, n'ayant qu'une brebis, si elle vient à tomber, un jour de
sabbat, dans une fosse, ne la prend et ne l'en retire? Combien 12
un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis! Ainsi, il est
permis de bien faire le jour du sabbat. > Alors il dit à l'homme : 13
< Étends la main. > Il l'étendit, et elle redevint saine comme
l'autre.

Les pharisiens sortirent et tinrent conseil contre lui, sur les 14
moyens de le faire périr; mais Jésus, en ayant eu connaissance, 15
s'éloigna de ces lieux. Une grande foule le suivit, et il guérit
tous leurs malades; et il leur commanda sévèrement de ne pas 16
le faire connaître, afin que* s'accomplît ce qui a été dit par 17
Ésaïe, le prophète : < Voici le serviteur que je me suis choisi, 18
le bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Je lui donnerai
mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. Il ne contes- 19
tera point, il ne criera point, on n'entendra pas sa voix dans les
places publiques; il n'achèvera point de briser le roseau froissé, 20
et il n'éteindra point le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce
qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations mettront leur 21
espérance en son nom. >

Alors on lui amena un démoniaque aveugle et sourd-muet, et 22
il le guérit; de sorte que le muet* parlait et voyait. Toute la 23
foule était ravie en admiration, et disait : < N'est-ce point là le
Fils de David? > Les pharisiens entendant cette parole, dirent : 24
< Il ne chasse les démons que par Belzébuth, prince des dé-
mons. > Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : < Tout 25
royaume en proie aux divisions se détruit, et toute ville ou
maison en proie aux divisions ne subsistera point. Si Satan 26
chasse Satan, il est divisé; comment donc son royaume subsis-
tera-il? Et si moi, je chasse les démons par Belzébuth, par 27
qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes
vos juges. Mais, si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, 28
le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Et comment peut- 29

on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses biens, si l'on n'a auparavant lié cet homme fort, après quoi on
 30 pillera sa maison. Qui n'est pas avec moi, est contre moi; et qui n'assemble pas avec moi, disperse. »

31 « C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème seront pardonnés aux hommes; mais le blasphème contre l'Es-
 32 prit ne leur sera point pardonné. A celui qui aura parlé contre le Fils de l'homme, on le lui pardonnera; mais à celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit, on ne le lui pardonnera ni dans
 33 ce temps-ci, ni dans le siècle à venir. Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car c'est au fruit qu'on connaît
 34 l'arbre. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? car de l'abondance du
 35 cœur la bouche parle. L'homme de bien tire de bonnes choses de son bon trésor*, et le méchant tire de mauvaises choses de
 36 son mauvais trésor. Je vous déclare qu'au jour du jugement les hommes rendront compte de toute parole mauvaise qu'ils au-
 37 ront dite; car par vos paroles vous serez justifiés, et par vos paroles vous serez condamnés. »

38 Alors des scribes et des pharisiens prirent la parole, et lui dirent: « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle? »
 39 Mais Jésus leur répondit: « Cette génération méchante et adultère, réclame un miracle; eh bien! il ne lui en sera point
 40 accordé d'autre que celui de Jonas, le prophète: de même que Jonas passa trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme passera trois jours et trois
 41 nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites se lèveront au jour du jugement avec cette génération, et la condamneront; car-ils se repentirent à la prédication de Jonas, et il y a ici plus que
 42 Jonas. La reine du Midi se lèvera au jour du jugement avec cette génération, et la condamnera; car elle vint du bout du monde pour entendre la sagesse de Salomon; et il y a ici plus que Salomon. »

43 « Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les
 44 lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors

35 * T. R. du bon trésor de son cœur,

il se dit : « Je vais retourner dans la maison d'où je suis sorti ; il revient et la trouve vacante, balayée et mise en ordre. Alors 45 il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, puis ils y entrent et s'y établissent ; et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même de cette méchante génération.

Pendant qu'il parlait encore à la foule, sa mère et ses frères 46 étaient dehors, qui cherchaient à lui parler. On lui dit : « Ta 47 mère et tes frères sont là dehors, et ils cherchent à te parler. » Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : « Qui est ma mère, 48 et qui sont mes frères ? Puis, étendant la main sur ses disci- 49 ples, il dit : « Voici ma mère et mes frères, car celui qui fait la 50 volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »

Jésus enseigne au bord de la mer, sur une barque. — Parabole du semeur et son explication. — Paraboles de l'ivraie et du bon grain, — du grain de moutarde, — du levain. — Jésus rentre chez lui. — Explication de la parabole de l'ivraie et du bon grain. — Paraboles du trésor dans le champ, — de la perle, — du filet. — « Avez-vous compris tout cela. » — Jésus à Nazareth : Incrédulité.

Ce même jour, Jésus étant sorti de la maison, s'assit au bord XIII de la mer. Il s'assembla près de lui une si grande foule, qu'il 2 entra dans une barque, et s'y assit ; et toute la foule se tenait sur le rivage.

Il lui dit beaucoup de choses en paraboles. 3

« Un semeur, dit-il, sortit pour semer ; et, comme il semait, 4 une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent*, et la mangèrent. Une autre partie tomba sur les en- 5 droits pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce que le sol n'avait pas de profondeur ; mais le 6 soleil s'étant levé, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une 7 autre partie tomba parmi les épines : les épines crurent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre et 8 donna du fruit : un grain en donna cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. 9

- 10 Les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : « Pour-
 11 quoi leur parles-tu, à eux, en paraboles? » Il leur répondit :
 « C'est que pour vous, il vous a été donné de connaître les
 12 mystères du royaume des cieux; mais pour eux, cela ne leur a
 13 point été donné; car on donnera à celui qui a, et il sera dans
 l'abondance; quant à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce
 14 qu'il a. En conséquence je leur parle en paraboles, parce qu'en
 regardant, ils ne voient pas, et qu'en écoutant, ils n'entendent
 15 ni ne comprennent, et que pour eux* s'accomplit cette prophé-
 tie d'Ésaïe : *« Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne com-
 prendrez pas; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez
 16 pas. Car ce peuple s'est épaissi l'intelligence, il est dur
 d'oreille, et il a fermé les yeux de peur de voir de ses yeux,
 d'entendre de ses oreilles, de comprendre avec son intelligence
 17 et de se convertir : aussi ne le guérirai-je* point. »* Mais heu-
 reux vos yeux, parce qu'ils voient; heureuses vos oreilles, parce
 qu'elles entendent. En vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes
 et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne
 l'ont pas vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont
 pas entendu. »
- 18 « Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur.
 19 Quand un homme entend la parole du royaume, et ne la com-
 prend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son
 cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du
 20 chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux,
 c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie;
 21 mais il n'y a point en lui de racines, et il est sans consistance;
 que l'affliction ou la persécution survienne à cause de la parole,
 22 elle est aussitôt pour lui une occasion de chute. Celui qui a reçu
 la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole et
 en qui les soucis du temps présent* et la séduction des riches-
 23 ses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. Celui qui
 a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la
 parole et la comprend, qui porte du fruit et donne, qui cent,
 qui soixante, qui trente. »
- 24 Jésus leur proposa une autre parabole. « Le royaume des
 25 cieux, dit-il, est semblable à un homme qui a semé de bonne
 semence dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son
 ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla.

Quand le blé eut poussé et épié, alors l'ivraie parut aussi. Les 26-27
 serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent :
 « Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton
 champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? » Il leur dit : 28
 « C'est un ennemi qui a fait cela. » Les serviteurs reprirent :
 « Veux-tu donc que nous allions l'arracher? » « Non, leur dit-il, 29
 de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez le froment
 en même temps. Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à 30
 la moisson, et, au moment de la moisson, je dirai aux moisson-
 neurs : Ramassez d'abord l'ivraie, et la liez en bottes pour la
 brûler ; quant au froment, serrez-le dans mon grenier. »

Il leur proposa une autre parabole. « Le royaume des cieux, 31
 dit-il, est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a
 pris et a semé dans son champ. C'est la plus petite des graines, 32
 mais quand elle a crû, elle est plus grande que les plantes po-
 tagères et donne un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel vien-
 nent s'abriter dans ses branches. »

Jésus leur dit une autre parabole : « Le royaume des cieux 33
 est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois
 mesures de farine, jusqu'à ce que tout ait levé. »

Jésus dit toutes ces choses à la foule en paraboles, et il ne 34
 lui parlait point autrement, afin que s'accomplît ce qui a été 35
 dit par le prophète : « *J'ouvrirai la bouche pour parler en pa-
 raboles, je publierai des choses cachées depuis la création du
 monde.* »

Alors laissant la foule, il rentra à la maison, et ses disciples 36
 s'approchèrent de lui, et lui dirent : « Explique-nous la para-
 bole de l'ivraie du champ. » Il répondit : « Celui qui sème la 37
 bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le 38
 monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie,
 ce sont les fils du malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; 39
 la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les
 anges. Comme donc on arrache l'ivraie et qu'on la brûle au 40
 feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme en- 41
 verra ses anges arracher de son royaume tous les scandales et
 ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la four- 42
 naise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grince-
 ments de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil 43

dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

44 « Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ : un homme l'ayant découvert, l'y cache de nouveau, et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il a, et il achète le champ. »

45 « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand
46 qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une de grand prix, il alla vendre tout ce qu'il avait, et il l'acheta. »

47 « Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer, et qui ramasse toutes sortes de poissons.

48 Quand il est plein, *les pêcheurs* le tirent sur la grève, puis ils s'asseyent, mettent ce qu'il y a de bon dans leurs vaisseaux, et

49 jettent le mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les
50 anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et les jetteront dans la fournaise ardente. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

51 « *Avez-vous compris toutes ces choses? » — « Oui, * » lui dirent-

52 ils. Et Jésus ajouta : « Voilà pourquoi tout scribe versé dans * ce qui regarde le royaume des cieux, ressemble à un père de famille qui tire de son trésor des nouveautés et des antiques. »

53-54 Quand Jésus eut achevé ces paraboles, il quitta ces lieux, et s'étant rendu dans sa patrie, il enseignait *ses concitoyens* dans leur synagogue, de sorte qu'ils étaient frappés d'étonnement, et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? »

55 N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle

56 pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph*, Simon et Jude? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes avec nous? D'où lui viennent

57 donc *cette sagesse et cette puissance?* Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais Jésus leur dit : « Ce n'est que dans son pays et dans sa maison qu'un prophète n'est pas honoré. »

58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu à cause de leur incrédulité.

Propos d'Hérode sur Jésus. — Mort de Jean-Baptiste. —

Jésus se retire de l'autre côté de la mer; la foule le suit. — La première multiplication des pains. — Retour et traversée des disciples. — Jésus marche sur les eaux. — Il arrive au pays de Ténésareth.

XIV En ce temps-là, Hérode le Tétrarque entendit le bruit qui se

faisait autour de Jésus, et il dit à ses serviteurs : « C'est Jean-
Baptiste ; il est ressuscité des morts, et c'est pour cela que la
puissance miraculeuse se déploie en lui. »

Hérode, en effet, avait fait arrêter Jean, l'avait chargé de 3
chaînes et mis en prison à cause d'Hérodiade, femme de* son
frère, parce que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis d'en 4
faire ta femme. » Il voulait le faire mourir, mais il craignait le 5
peuple, parce qu'on tenait Jean pour un prophète. Or, à l'anni- 6
versaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa de-
vant les convives et charma Hérode, si bien qu'il lui promit 7
avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. Poussée par 8
sa mère, elle lui dit : « Donne-moi, ici, dans un bassin, la tête
de Jean-Baptiste. » Le Roi en fut fâché ; mais à cause de ses 9
serments et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda
qu'on la lui donnât, et il envoya décapiter Jean dans la prison. 10
On apporta la tête dans un bassin, et on la donna à la jeune 11
fille, qui la porta à sa mère. Les disciples de Jean vinrent pren- 12
dre le corps, et l'ensevelirent, puis ils allèrent informer Jésus
de ce qui s'était passé.

Jésus ayant appris *ce que disait Hérode*, entra dans une bar- 13
que, et se retira à l'écart, en un lieu solitaire ; la foule, l'ayant
su, l'y suivit à pied, des différentes villes. Lorsqu'il sortit de la 14
barque, il vit une grande foule ; et il en eut pitié, et il guérit
leurs malades.

Quand le soir fut venu, les disciples s'approchèrent de Jésus, 15
et lui dirent : « Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ;
renvoie cette foule de gens, afin qu'ils aillent dans les villages
s'acheter des vivres. » Mais Jésus leur dit : « Il n'est pas né- 16
cessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. »
Ils lui répondirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux 17
poissons. » — « Apportez-les-moi ici, » leur dit Jésus. Après 18-19
avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe, il prit les cinq
pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il pro-
nonça la bénédiction ; puis, ayant rompu les pains, il les donna
à ses disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Tous 20

3 * T. R. : femme de *Philippe*, son frère,

- mangèrent et furent rassasiés; et l'on emporta douze corbeilles
 21 pleines des morceaux qui restaient. Le nombre de ceux qui
 mangèrent se montait à cinq mille hommes environ, sans
 compter les femmes et les enfants.
- 22 Aussitôt après, Jésus pressa ses disciples d'entrer dans la
 barque et de le précéder vers l'autre rive, pendant qu'il ren-
 23 verrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la mon-
 tagne, pour prier à l'écart; et, la nuit venue, il était là seul.
- 24 Cependant la barque, qui se trouvait déjà au milieu de la
 mer, était tourmentée par les vagues, car le vent était con-
 25 traire. A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers ses
 26 disciples, en marchant sur la mer. Eux, le voyant marcher sur
 la mer, furent bouleversés, et dirent : « C'est un fantôme; » et
 27 ils poussèrent un cri de frayeur. Mais aussitôt Jésus leur parla,
 et leur dit : « Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez point de peur. »
- 28 Pierre, ayant pris la parole, lui dit : « Seigneur, si c'est toi, or-
 29 donne que j'aïlle vers toi en marchant sur les eaux. » Jésus lui
 dit : « Viens. » Et Pierre, étant sorti de la barque, marcha
 30 sur les eaux et s'avança vers Jésus. Mais, voyant que le vent
 était fort, il eut peur, et, comme il commençait à enfoncer, il
 31 s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la
 main, le saisit, et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi
 32 as-tu douté ? » Ils entrèrent ensuite dans la barque, et le vent
 33 cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner
 devant Jésus, disant : « Tu es vraiment le Fils de Dieu. »
- 34 Lorsqu'ils eurent achevé leur traversée, ils arrivèrent au
 35 pays de Génésareth. Les gens de l'endroit, ayant reconnu
 Jésus, envoyèrent *annoncer sa présence* dans tous les environs,
 36 de sorte qu'on lui amena tous les malades. On le pria de leur
 laisser seulement toucher la houppes de son manteau; et tous
 ceux qui la touchèrent furent guéris.

La Tradition. — « Ce qui souille l'homme. » — *Jésus aux confins de Tyr et de Sidon.* — **La Cananéenne.** — *Jésus revient près de la mer : la foule le suit.* — **La seconde multiplication des pains.**

- XV** Alors des scribes et des pharisiens venus de Jérusalem s'ap-
 2 prochèrent de Jésus, et lui dirent : « Pourquoi tes disciples

transgressent-ils la tradition des anciens? car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leur repas. Il leur répondit : 3
 « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition? » Par exemple, Dieu a donné ce com- 4
 mandement : « *Honore ton père et ta mère,* » et : « *Que celui qui maudit son père et sa mère, soit mis à mort ;* » mais vous, vous 5
 dites : « Celui qui dira à son père ou à sa mère : « Ce dont j'aurais pu vous assister, j'en ai fait offrande à Dieu; eh bien! qu'il n'honore pas son père et sa mère! » Ainsi vous mettez à néant 6
 le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites, Ésaïe 7
 a bien prophétisé sur votre compte, quand il a dit : « *Ce peuple* 8*
m'honore des lèvres, mais son cœur est fort éloigné de moi. C'est 9
vainement qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes. »

Puis, ayant appelé la foule, il lui dit : « Écoutez et com- 10
 prenez : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille 11
 l'homme; c'est ce qui sort de la bouche : voilà ce qui le souille. »

Alors les disciples s'approchèrent de lui, et lui dirent : « Sais- 12
 tu que les pharisiens ont été scandalisés de la parole qu'ils viennent d'entendre? » Jésus répondit : « Toute plante que mon 13
 Père céleste n'a pas plantée, sera arrachée. Laissez-les; ce sont 14
 des aveugles qui conduisent des aveugles. Si un aveugle en conduit un autre, ils tombent tous deux dans une fosse. »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Explique-nous cette sen- 15
 tence. » — « Vous aussi, dit Jésus, vous êtes encore sans intel- 16
 ligence? Vous ne comprenez pas que tout ce qui entre dans la 17
 bouche, va dans le ventre et se rejette aux lieux; tandis que 18
 ce qui sort de la bouche, vient du cœur : voilà ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, 19
 les meurtres, le libertinage, les vols, les faux témoignages, les calomnies. C'est là ce qui souille l'homme; mais de manger 20
 sans s'être lavé les mains, cela ne souille pas l'homme. »

Jésus étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et 21
 de Sidon. Et une Cananéenne qui venait de ces confins, lui dit 22

8 * T.R. ajoute : *s'approche de moi de la bouche, et m'honore...*

à haute voix : « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ; ma
 23 fille est cruellement tourmentée par un démon. » Jésus ne lui
 répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent de lui et le
 prièrent de la renvoyer : « Car, disaient-ils, elle nous poursuit
 24 de ses cris. » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux bre-
 25 bis perdues de la maison d'Israël. » Mais cette femme vint se
 26 prosterner devant lui en disant : « Seigneur, secours-moi. » Il lui
 répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants
 27 pour le jeter aux petits chiens. » Elle repartit : « Sans doute,
 Seigneur, puisque les petits chiens mangent les miettes qui
 28 tombent de la table de leurs maîtres. » Alors Jésus lui dit :
 « Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le dési-
 res. » Dès cette heure sa fille fut guérie.

29 Jésus, ayant quitté ces lieux, se rendit près de la mer de Gali-
 30 lée. Il monta sur la montagne, et s'assit. Une grande foule
 s'approcha de lui, ayant avec elle des boiteux, des aveugles,
 des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades.
 31 Elle les mit aux pieds de Jésus, et il les guérit, de sorte que la
 foule était dans l'admiration en voyant des muets parler, des
 estropiés être guéris, des boiteux marcher, des aveugles voir ;
 et elle glorifia le Dieu d'Israël.

32 Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : « J'ai compassion
 de cette foule, car voilà déjà trois jours que ces gens restent
 près de moi, et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas
 33 les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en route. Sur
 quoi ses disciples lui dirent : « Où trouver en un désert assez de
 34 pains, pour nourrir tant de monde. Et Jésus leur dit : « Com-
 bien avez-vous de pains ? » — « Sept, dirent-ils, et quelques
 35-36 petits poissons. » Alors il fit asseoir la foule par terre, puis il
 prit les sept pains et les poissons, et, ayant rendu grâces, il les
 rompit et les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent
 37 à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on em-
 38 porta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Le
 nombre de ceux qui mangèrent s'élevait à quatre mille hom-
 mes, sans compter les femmes et les enfants.

39 Après avoir renvoyé la foule, Jésus entra dans la barque et
 gagna le territoire de Magadan*.

Refus d'un signe venant du ciel. — *Jésus passe la mer et va du côté de Césarée de Philippe.* — **Le levain des pharisiens.** — « **Qui dites-vous que je suis?** » — **Jésus annonce ses souffrances.** — « **Porter sa croix.** »

Les pharisiens et les sadducéens l'abordèrent, et, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent de leur faire voir un signe qui vint du ciel. Jésus leur répondit : « Quand le soir est venu, 2 vous dites : « Beau temps ! car le ciel est rouge ; » et le matin : 3 « Mauvais temps aujourd'hui ! car le ciel est d'un rouge sombre. » * Vous savez bien discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. Cette génération mé- 4 chante et adultère réclame un signe, eh bien ! il ne lui en sera point accordé d'autre que celui de Jonas, le prophète. »

Là-dessus, il les quitta, et s'en alla.

Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de 5 prendre des pains. Jésus leur dit : « Gardez-vous du levain des 6 pharisiens et des sadducéens, et faites-y attention. » Les disciples 7 raisonnaient entre eux, et disaient : « C'est que nous n'avons pas pris de pains. » Jésus s'en étant aperçu, leur dit : « Quelle 8 idée avez-vous, gens de peu de foi ? « C'est que vous n'avez pas pris de pains ! » Vous ne comprenez pas encore, et vous ne vous 9 rappelez pas les cinq pains des cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous en avez eues ; non plus que les sept pains des 10 quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous en avez emportées. Comment ne voyez-vous pas que ce n'est pas de pains * 11 que je vous ai parlé ? Oui, gardez-vous* du levain des pharisiens et des sadducéens. » Ils comprirent alors que ce n'était pas du 12 levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, 13 adressa cette question à ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » Ils lui répondirent : « Les uns disent 14 que tu es Jean-Baptiste ; les autres, que tu es Élie ; d'autres, Jérémie ou quelqu'un des prophètes. » — « Et vous, leur dit-il, 15 qui dites-vous que je suis ? » Simon-Pierre répondit : « Toi, tu 16 es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » Jésus reprit, et lui dit : 17

« Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les
 18 cieus. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre
 je bâtirai mon église, et que les portes des enfers ne prévau-
 19 dront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des
 cieus ; ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieus, et
 20 ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieus. » Alors
 il enjoignit à ses disciples de ne dire à personne qu'il était* le
 Messie.

21 Dès lors Jésus commença à leur faire connaître qu'il fallait
 qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des
 anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût
 22 mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. Pierre le pre-
 nant à part, se mit à le reprendre, disant : « A Dieu ne plaise,
 23 Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais Jésus s'étant retourné,
 dit à Pierre : « Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale, car
 tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais ceux des hom-
 mes. »

24 Là-dessus, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut
 venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de
 25 sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie, la
 perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi, la retrou-
 26 vera. Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il
 perd son âme ? Ou, que donnera un homme pour recouvrer son
 27 âme ? En effet, le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de
 son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses
 28 œuvres. En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont
 ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils
 de l'homme venir dans sa royauté. »

La Transfiguration. — « **Élie est déjà venu.** » — **Guérison d'un lunatique.** — **La puissance de la foi.** — *Tournée en Galilée : Jésus annonce ses souffrances.* — *Retour à Capernaoum : Le statère dans le poisson.*

XVII Six jours après, Jésus, ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, 2 et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Tout à coup Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec 3 lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : « Seigneur, il est 4 bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai* ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Comme 5 il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa, et il en sortit une voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. » Les disciples, enten- 6 dant *cette voix*, tombèrent la face contre terre, et furent saisis d'une vive frayeur. Jésus s'approcha d'eux, les toucha, et leur 7 dit : « Relevez-vous, et n'ayez point de peur. » Et eux, levant 8 les yeux, ne virent que Jésus seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de parler 9 à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Et les disciples lui adressèrent cette 10 question : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? » Il répondit : « Élie doit venir, en effet*, 11 et rétablir toutes choses ; mais je vous dis qu'Élie est déjà venu. 12 Ils ne l'ont pas reconnu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Ils feront souffrir de même le Fils de l'homme. » Alors 13 les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

Quand ils arrivèrent vers la foule, un homme s'approcha de 14 Jésus, se jeta à ses genoux, et lui dit : « Seigneur, aie pitié de 15 mon fils qui est lunatique et très-malade ; car souvent il tombe dans le feu, souvent aussi dans l'eau. Je l'ai amené à tes disci- 16 ples, et ils n'ont pu le guérir. » Jésus répondit : « Race incré- 17 dule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterez-vous ?... Amenez-le-moi ici. » Jésus tança 18 *le démon* : le démon sortit, et l'enfant fut guéri sur l'heure.

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en 19 particulier : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? » Jésus leur dit : « C'est à cause de votre manque de foi. En vé- 20 rité, je vous dis que si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : « Transporte-toi d'ici là ; » et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait im- 21 possible. Cette sorte *de démon* ne sort que par la prière et par le jeûne. »

Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : « Le 22

23 Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils le mettront à mort, mais, le troisième jour, il ressuscitera. » Et ils en furent vivement affligés.

24 Lorsqu'ils furent de retour à Capernaoum, les percepteurs de la double drachme s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : « Votre maître ne paie-t-il pas la double drachme? » — « Oui, » dit-il. Quand Pierre entra dans la maison, Jésus le prévint, et lui dit : « Que t'en semble, Simon? Sur qui les rois de la terre lèvent-ils des impôts ou des contributions? sur leurs fils ou sur les étrangers. » — « Sur les étrangers, » lui dit-il. — « Ainsi donc, dit 26 Jésus, les fils en sont exempts. Néanmoins, pour ne pas les scandaliser, va-t'en à la mer, jette l'hameçon, prends le premier poisson que tu tireras, ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi. »

« Qui est le plus grand dans le royaume des cieux? » —
 Respect pour les petits. — Les scandales. — Parole de la brebis perdue. — Le pardon des offenses. — Parole du serviteur impitoyable.

XVIII En ce même moment, les disciples s'adressèrent à Jésus, et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des 2 cieux? » Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu 3 d'eux, et dit : « En vérité, je vous dis que si vous ne changez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas 4 dans le royaume des cieux. Celui donc qui se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

5-6 « Celui qui reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. Mais, si quelqu'un devait être une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspendît au cou une grosse meule de moulin et qu'on le précipitât au plus profond de la mer. »

7 Malheur au monde à cause des scandales! Il est impossible qu'il n'y ait pas de scandales; néanmoins, malheur à 8 l'homme par qui le scandale arrive! Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et les jette loin de toi; il te vaut mieux entrer dans la vie, boiteux ou manchot, que

d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et le jette loin de toi ; il te vaut mieux entrer borgne dans la vie, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la Géhenne ardente. »

« Prenez garde de mépriser un seul de ces petits, car je vous déclare que leurs anges, dans les cieux, voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux*. »

« Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui est égarée? Et, s'il a le bonheur de la trouver, il en a plus de joie, je vous assure, que des quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne se sont point égarées. De même, c'est la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'il ne se perde pas un seul de ces petits. »

« Si ton frère t'a offensé, va,* fais-le lui sentir seul à seul : s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore une ou deux personnes avec toi, afin que *toute l'affaire soit décidée sur la déclaration de deux ou trois témoins.* » S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous dis que tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel, et que tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel. »

« En vérité*, je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, pour demander quoi que ce soit, ils obtiendront de mon Père qui est dans les cieux, tout ce qu'ils auront demandé ; car, où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles. »

Alors Pierre s'approcha, et lui dit : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, s'il m'offense? Sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui dit : « Je ne dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. »

« C'est pourquoi le royaume des cieux ressemble à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. On lui amena, 24

10 * T. R. ajoute v. 11 : *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

pour commencer, un homme qui lui devait dix mille talents.
 25 Comme il ne pouvait payer, le maître ordonna de le vendre en
 26 paiement, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait. Ce
 serviteur se jetant à ses pieds, se tenait prosterné, et lui disait :
 27 « *Use de patience envers moi, et je te paierai tout. » Le maître
 de ce serviteur, ému de pitié, le laissa aller, et le tint quitte de
 28 sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses com-
 pagnons, qui lui devait cent deniers, et, le saisissant à la gorge
 29 jusqu'à l'étrangler, il lui dit : « Paie*, puisque* tu dois. » Son
 compagnon se jeta à ses pieds*, et lui dit en le suppliant : « Use
 30 de patience envers moi, et je te paierai*. » Mais l'autre ne le
 voulut point, et il le fit jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé
 31 ce qu'il devait. Ses compagnons, témoins de ce qui s'était passé,
 en ressentirent un profond chagrin, et allèrent raconter à leur
 32 maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître, ayant fait venir
 ce serviteur, lui dit : « Méchant serviteur, je t'avais remis en
 33 entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu
 pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de
 34 toi? » Et le maître irrité, le livra aux geôliers, jusqu'à ce qu'il
 35 eût payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père cé-
 leste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas* à son
 frère de tout son cœur.

*Jésus se rend en Judée : la foule le suit. — « Est-il permis de
 répudier sa femme? » — « Laissez venir vers moi les
 petits enfants. » — Le jeune homme riche. — « Quitter
 tout. »*

XIX Quand Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et
 se rendit aux confins de la Judée, de l'autre côté du Jourdain.
 2 Une grande foule le suivit, et il guérit ceux qui étaient malades.
 3 Des* pharisiens vinrent vers lui, et lui dirent, pour le mettre
 à l'épreuve : « Est-il permis à un homme* de répudier sa femme
 4 pour quelque motif que ce soit? » Jésus répondit : « N'avez-
 vous pas lu que celui qui les créa à l'origine *« les fit l'un homme,*
 5 *l'autre femme, »* et dit : « *Pour cette raison, l'homme quittera*
son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux
 6 *seront une seule chair?* Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils
 sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que

Dieu a uni. > Ils lui dirent : « Pourquoi donc Moïse a-t-il pres- 7
crit de donner à *une femme* un acte de divorce, et de la répu-
dier? > Jésus leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre 8
cœur que Moïse vous a autorisés à répudier vos femmes ; mais à
l'origine, il n'en fut pas ainsi. Moi, je vous dis que celui qui répu- 9
die sa femme, si ce n'est pour cause d'infidélité, et en épouse une
autre, commet un adultère, et que celui qui épouse une femme
répudiée, commet un adultère. > Ses disciples lui dirent : « Si 10
tel est le rapport de l'homme avec la femme, il vaut mieux ne
pas se marier. > Il leur dit : « Les hommes ne sont pas tous 11
capables de tenir ce langage, mais seulement ceux à qui cela a
été donné ; car il y a des eunuques qui sont tels dès le sein 12
de leur mère ; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par
la main des hommes, et il y en a qui se sont faits eunuques eux-
mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui est capa-
ble de cette résolution, la prenne. >

Alors on lui amena de petits enfants, afin qu'il leur imposât 13
les mains, et qu'il priât *pour eux*. Les disciples reprenaient ces
gens ; mais Jésus dit : « Laissez ces petits enfants, et ne les 14
empêchez pas de venir vers moi, car le royaume des cieux est
à ceux qui leur ressemblent. > Puis, après leur avoir imposé les 15
mains, il continua sa route.

Un homme aborda Jésus, et lui dit : « * Maitre, quel bien 16
dois-je faire pour avoir la vie éternelle? > Jésus lui dit : « Pour- 17
quoi me demandes-tu, à moi, le bien *que tu dois faire*? Un seul
est le Bon*. Si tu veux entrer dans la vie, garde les comman-
dements. > — « Lesquels? > lui dit cet homme. — « C'est, répon- 18
dit Jésus, « *tu ne tueras point ; tu ne commettras point adultère ;
tu ne déroberas point ; tu ne porteras point de faux témoignage ;
honore ton père et ta mère,* > et « *tu aimeras ton prochain comme 19
toi-même.* > Le jeune homme répondit : « J'ai gardé tous ces 20
commandements* ; que me manque-t-il encore? > Jésus lui dit : 21
« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, et le donne

16 * T. R. : *Bon Maitre.* — 17 * T. R. Jésus lui dit : *Pourquoi m'appelles-tu bon? il n'y a qu'un seul Bon, c'est Dieu.* Si tu veux... — 20 * T. R. ajoute : *dès ma jeunesse ;*

aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et
 22 suis-moi. » Le jeune homme, ayant entendu cette parole, s'en
 23 alla tout triste, car il avait de grands biens. Jésus dit à ses
 disciples : « En vérité, je vous dis qu'il est difficile à un riche
 24 d'entrer dans le royaume des cieus. Je vous le dis encore, il est
 plus aisé qu'un chameau passe* par le trou d'une aiguille, qu'il
 25 ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Les
 disciples vivement frappés de cette parole, disaient : « Qui peut
 26 donc être sauvé? » Jésus arrêtant son regard sur eux, dit :
 « Cela est impossible aux hommes, mais toutes choses sont pos-
 sibles à Dieu. »

27 Alors Pierre prenant la parole, dit : « Pour nous, tu le vois,
 nous avons tout quitté pour te suivre; qu'avons-nous donc à
 28 attendre? » Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, lors de
 la Renaissance, quand le Fils de l'homme sera assis sur son
 trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis
 29 sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Celui qui
 aura quitté pour mon nom sès maisons, ou ses frères, ou ses
 sœurs, ou son père, ou sa mère*, ou ses enfants, ou ses terres,
 30 en recevra beaucoup plus*, et il héritera la vie éternelle. Bien
 des derniers seront les premiers, et bien des premiers seront
 les derniers. »

Parabole des ouvriers. — *Jésus monte à Jérusalem.* — **Il annonce
 ses souffrances.** — **Demande des fils de Zébédée.** — *Jésus
 à Jéricho : il guérit deux aveugles.*

XX « En effet, le royaume des cieus est semblable à un chef de
 famille, qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour
 2 sa vigne. Il fit accord avec eux à raison d'un denier par jour,
 3 et les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et
 ayant vu d'autres ouvriers qui étaient sur la place, sans rien
 4 faire, il leur dit : « Allez, vous aussi à ma vigne, et je vous don-
 5 nerai ce qui sera raisonnable; » et ils y allèrent. Il sortit encore
 6 vers la sixième heure et vers la neuvième, et fit de même. Étant
 sorti vers la onzième heure*, il en trouva d'autres qui se te-
 naient *sur la place**, et leur dit : « Pourquoi vous tenez-vous
 7 ici toute la journée, sans rien faire? » — « C'est que personne,
 lui dirent-ils, ne nous a loués. » Et il leur dit : « Allez, vous

aussi, à ma vigne*. » Quand le soir fut venu, le maître de la 8
 vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers, et leur donne
 leur salaire, en allant des derniers aux premiers. » Les ouvriers 9
 loués à la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier.
 Puis vinrent les premiers, qui croyaient recevoir davantage, et 10
 ils reçurent, eux aussi, un denier chacun. En le touchant, ils 11
 murmuraient contre le maître, et disaient : « Ces derniers n'ont 12
 fait qu'une heure, et tu les mets sur le même pied que nous,
 qui avons supporté la fatigue et l'ardeur brûlante du jour. »
 Mais le maître, prenant la parole, dit à l'un d'eux : « Mon ami, 13
 je ne te fais point de tort : n'es-tu pas convenu d'un denier
 avec moi? Prends ce qui te revient, et t'en va. Pour moi, je veux 14
 donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne suis-je pas libre de faire 15
 ce que je veux de mon bien? ou vois-tu de mauvais œil que
 je sois bon? » — Ainsi les derniers seront les premiers, et les 16
 premiers seront les derniers*. »

Comme Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze 17
 disciples, en chemin, et leur dit : « Voici que nous montons à 18
 Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sa-
 crificateurs et aux scribes : ils le condamneront à mort et le 19
 livreront aux Gentils, pour le bafouer, le flageller et le cruci-
 fier ; mais, le troisième jour, il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses 20
 fils, et se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : 21
 « Que veux-tu? » — « Ordonne, dit-elle, que mes deux fils que
 voici, soient assis, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, dans ton
 royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez ce que vous de- 22
 mandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire*? » —
 « Nous le pouvons, » dirent-ils. Et Jésus répondit : « Oui, vous 23
 boirez mon calice* ; quant à être assis à ma droite et à ma gau-
 che, il ne m'appartient pas de l'accorder : cette distinction sera
 pour ceux à qui mon Père l'a réservée. » Les dix autres dis- 24
 ciples, ayant entendu cette demande, furent irrités contre les

16 * T. R. ajoute : *car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* —

22 * T. R. ajoute : *et être baptisé du baptême dont je dois être baptisé?* —

23 * T. R. ajoute : *et vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé;*

25 deux frères. Jésus les appela, et leur dit : « Vous savez que les
 princes des nations les maîtrisent, et que les grands les domi-
 26 nent. Il n'en sera point ainsi parmi vous ; mais que celui qui
 27 aspire à être grand parmi vous, soit votre serviteur, et que
 celui qui veut être le premier parmi vous, soit votre esclave.
 28 C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être
 servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon de beau-
 coup. »

29 Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule suivit Jé-
 30 sus. Deux aveugles assis au bord de la route, entendant dire
 que Jésus passait, se mirent à crier : « Aie pitié de nous, Sei-
 31 gneur, Fils de David. » La foule les reprenait pour les faire taire ;
 mais ils criaient plus fort : « Aie pitié de nous, Seigneur, Fils
 32 de David. » Jésus s'arrêta, les appela, et leur dit : « Que vou-
 33 lez-vous que je vous fasse ? » Ils lui dirent : « Seigneur, que
 34 nous recouvrions* la vue. » Jésus, ému de compassion, leur
 toucha les yeux* ; et aussitôt ils recouvèrent la vue, et le sui-
 virent.

*Entrée de Jésus à Jérusalem. — Ovation populaire. — Les ven-
 deurs chassés du temple. — Indignation des sacrifica-
 teurs. — Jésus passe la nuit à Béthanie. — Il revient le lende-
 main dans le temple. — Le figier maudit — La puissance
 de la foi. — « De quel droit fais-tu ces choses ? » —
 Parabole des deux fils. — Parabole des vigneronns. —
 Hostilité des sacrificateurs et des pharisiens.*

XXI Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils eurent atteint
 Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux disci-
 2 ples, en leur disant : « Allez à ce village qui est en face de vous,
 et, en entrant, vous trouverez une ânesse attachée, et un ânon
 3 avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si l'on vous dit
 quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin, et on les
 4 enverra tout de suite. » * Cela arriva, afin que s'accomplît la
 5 parole du prophète : « Dites à la fille de Sion : Voici ton roi
 qui vient à toi ; il est clément, et monté sur une ânesse et sur un
 6 ânon, le petit d'une bête de somme. » Les disciples partirent, et
 7 firent comme Jésus le leur avait commandé. Ils amenèrent
 l'ânesse et l'ânon, mirent leurs manteaux sur ces animaux, et

Jésus s'assit* dessus. La plupart des gens étendaient leurs 8
manteaux sur la route, tandis que d'autres coupaient des ra-
meaux aux arbres, et en jonchaient le chemin. La foule qui allait 9
devant, et celle qui suivait, criaient :

« Hosanna au Fils de David ! »

« *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »

« Hosanna dans les lieux très-hauts ! »

Et quand il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi. 10
On disait : « Qui est-ce ? » Et la foule répondait : « C'est Jésus, 11
le prophète de Nazareth en Galilée. »

Jésus entra dans le temple de Dieu ; il chassa tous ceux qui 12
vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les ta-
bles des changeurs et les bancs des vendeurs de pigeons, et 13
leur dit : « Il est écrit : « *Ma maison sera appelée une maison de*
prière, » mais vous, vous en faites* « *une caverne de voleurs.* »

Des aveugles et des boiteux vinrent le trouver dans le temple, 14
et il les guérit.

Les principaux sacrificateurs et les scribes voyant les merveil- 15
les qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple :
« Hosanna au Fils de David ! » s'en indignèrent, et lui dirent : 16
« Tu entends ce qu'ils disent ? » — « Oui, leur dit Jésus ; n'avez-
vous jamais lu cette parole : « *Tu as tiré des louanges de la bou-*
che des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? » Et il 17
les laissa là, et sortit de la ville pour se rendre à Béthanie, où
il passa la nuit.

Le matin, en revenant à la ville, il eut faim, et ayant vu un 18-19
figuier sur la route, il y monta ; et n'y trouvant que des feuilles,
il lui dit : « Que jamais fruit ne naisse de toi » : à l'instant le
figuier sécha. A cette vue, les disciples étonnés, dirent : « Com- 20
ment ce figuier a-t-il séché tout à coup ? » Jésus leur répondit : 21
« En vérité, je vous dis que si vous aviez de la foi et que vous
ne doutiez point, non-seulement vous feriez ce qui a été fait à
ce figuier, mais encore quand vous diriez à cette montagne :
« *Va te jeter à la mer,* » cela se ferait. Tout ce que vous de- 22
manderez avec foi, dans votre prière, vous l'obtiendrez. »

Lorsque Jésus fut entré dans le temple, les principaux sacri- 23
ficateurs et les anciens du peuple le vinrent trouver pendant
qu'il enseignait, et lui dirent : « De quel droit fais-tu ces choses,

- 24 et qui t'a donné ce droit? » Jésus leur répondit : « Je vous
ferai aussi une question, et, si vous y répondez, je vous dirai
25 de quel droit je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où ve-
nait-il? du ciel ou des hommes? » Mais ils firent entre eux cette
réflexion : Si nous disons « du ciel, » il nous dira : « Pourquoi
26 donc n'y avez-vous pas cru? » et si nous disons « des hommes, »
nous avons lieu de craindre le peuple, car tout le monde tient
27 Jean pour un prophète. Ils répondirent à Jésus : « Nous ne
savons. » Jésus leur dit aussi : « Moi non plus, je ne vous dirai
pas de quel droit je fais ces choses. »
- 28 « Mais, que vous semble-t-il de ceci? Un homme avait deux
fils, et, s'adressant au premier, il lui dit : « Mon enfant, va au-
29 jourd'hui travailler à la* vigne. » Celui-ci répondit : « Non, je
30 ne veux pas. » Mais ensuite il se repentit, et y alla. Le père
s'adressa à l'autre*, et lui parla de la même manière. Celui-ci
31 répondit : « J'y vais, seigneur; » et il n'y alla point. Lequel
des deux a fait la volonté de son père? » — « C'est le pre-
mier, » dirent-ils. Jésus ajouta : « En vérité, je vous dis que les
publicains et les femmes de mauvaise vie vous devancent dans
32 le royaume de Dieu; car Jean est venu à vous en toute droi-
ture, et vous ne l'avez pas cru, tandis que les publicains et les
femmes de mauvaise vie ont ajouté foi à sa parole; et ensuite,
quand bien même vous en avez été témoins, vous ne vous êtes
pas repentis et vous n'avez point cru. »
- 33 « Écoutez une autre parabole : « Il y avait un chef de famille
qui avait planté une vigne; il l'avait entourée d'une haie, y
avait creusé un pressoir, bâti une tour; puis, il la donna à cul-
34 tiver à des vigneron, et quitta le pays. Quand vint le temps
des vendanges, il envoya ses serviteurs pour recevoir sa récolte;
35 mais les vigneron, ayant pris ses serviteurs, battirent l'un,
36 tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième. *Le maître* en
envoya d'autres en plus grand nombre que les premiers, et ils
37 les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son fils, se disant :
38 « Ils respecteront mon fils. » Mais, quand les vigneron virent
le fils, ils se dirent entre eux : « C'est l'héritier; venez, tuons-
39 le, et gardons* son héritage. » Là-dessus, ils le prirent, le jetè-
40 rent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien! quand le maître
41 de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron? » Ils dirent à
Jésus : « Il fera périr misérablement ces misérables, et remet-

tra la vigne à d'autres vigneron, qui lui donneront le produit en la saison. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les 42 Écritures cette parole : « *La pierre, que les constructeurs avaient mise au rebut, est devenue la pierre angulaire. C'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, et elle est une merveille à nos yeux.* » C'est pourquoi je vous dis que le royaume 43 de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à une nation qui en produira les fruits*. » En entendant les paraboles de Jésus, les 45 principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux qu'il parlait, et, quoiqu'ils eussent le désir de se saisir de 46 lui, la crainte du peuple les retint, parce qu'on tenait Jésus pour un prophète.

Parabole des noces. — « Est-il permis de payer le tribut à César? » — Y a-t-il une résurrection des morts? — « Quel est le plus grand commandement? » — « De qui le Messie est-il fils? »

Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles. XXII
« Le royaume des cieux, dit-il, est semblable à un roi qui célé- 2
brait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux 3
qui avaient été invités aux noces, mais ils ne voulurent point
venir. Il envoya d'autres serviteurs avec ordre de dire aux con- 4
viés : « J'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses
sont tués, et tout est prêt : venez aux noces. » Mais ils ne s'en 5
soucièrent point, et s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là
à son commerce ; et les autres se saisirent de ses serviteurs, les 6
insultèrent et les tuèrent. Le roi irrité envoya ses armées, fit 7
périr ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses servi- 8
teurs : « Le festin des noces est prêt, mais les conviés n'en
étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et invitez 9
aux noces tous ceux que vous trouverez. » Et ces serviteurs 10
se répandirent dans les chemins, amenèrent tous ceux qu'ils
trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut rem-
plie de convives. »

« Le roi, étant entré pour voir les convives, aperçut à table 11
un homme qui n'avait pas mis d'habit de noces, et il lui dit : 12

43 * T. R. ajoute v. 44 : *et celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera.*

« Mon ami, comment es-tu venu ici, sans avoir un habit de
 13 noces? » Et cet homme resta bouche close. Alors le roi dit à
 ceux qui servaient : « Liez-lui les pieds et les mains, emportez-
 le, et le jetez dans les ténèbres de dehors. » C'est là qu'il y aura
 14 des pleurs et des grincements de dents; car il y a beaucoup
 d'appelés, mais peu d'élus. »

15 Alors les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil pour
 16 amener Jésus à se compromettre par quelque parole, et ils en-
 voyèrent leurs disciples avec les hérodiens, pour lui dire :
 « Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes en
 toute vérité la voie de Dieu, sans te soucier de qui que ce soit,
 17 car tu ne fais pas acception de personnes. Donne-nous donc
 ton avis. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? »
 18 Mais Jésus connaissant leur perfidie, leur dit : « Hypocrites,
 19 pourquoi essayez-vous de me surprendre? Montrez-moi la mon-
 naie avec laquelle on paie le tribut. Ils lui présentèrent un de-
 20 nier; et Jésus leur dit : « De qui est cette effigie et cette lé-
 21 gende? » — « De César, » répondirent-ils. Alors il leur dit :
 « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est
 22 à Dieu. » Surpris de cette réponse, ils le quittèrent, et s'en
 allèrent.

23 Le même jour, des sadducéens, gens qui prétendent qu'il n'y
 a point de résurrection, vinrent vers Jésus, et lui posèrent cette
 24 question : « Maître, Moïse a dit que si un homme meurt sans
 enfants, son frère, en sa qualité de beau-frère, épousera sa
 25 veuve, et suscitera lignée à son frère. Or, il y avait chez
 nous sept frères : le premier se maria, et mourut; et, comme il
 26 n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère. Il en
 fut de même du second, du troisième et des autres, jusqu'au
 27-28 septième. Après eux tous, la femme mourut aussi. Du quel des
 sept frères sera-t-elle donc la femme dans la résurrection, car
 29 tous l'ont eue *pour femme*? » Jésus leur répondit : « Vous êtes
 dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni
 30 même la puissance de Dieu; car dans la résurrection on ne se
 marie point, hommes et femmes sont comme les anges de Dieu
 31 dans le ciel. Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas
 32 lu ce que Dieu vous a dit : « *Je suis le Dieu d'Abraham, le
 Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob?* » Dieu n'est pas Dieu des

morts, mais Dieu des vivants. > Et la foule qui l'entendait, était 33 frappée de son enseignement.

Les pharisiens ayant appris que Jésus avait fermé la bouche 34 aux sadducéens, se rassemblèrent, et l'un d'eux, qui était docteur 35 de la Loi, posa à Jésus cette question, pour voir ce qu'il répondrait : « Maître, quel est, dans la Loi, le plus grand commandement ? » Jésus* lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu 36 de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ; » voilà le 38 premier et le plus grand commandement ; et en voici un second 39 qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De ces deux commandements dépendent toute la Loi 40 et les Prophètes*.

Comme les pharisiens se trouvaient réunis, Jésus leur adressa 41 cette question : « Que pensez-vous du Messie ? de qui est-il 42 fils ? » — « De David, » répondirent-ils. Jésus leur dit : « Com- 43 ment donc David, animé de l'Esprit, l'appelle-t-il « Seigneur, » quand il dit : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi 44 « à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous* tes « pieds ? » Si donc David l'appelle « Seigneur, » comment est-il 45 son fils ? » Personne ne put lui répondre un mot, et même, de- 46 puis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions.

Orgueil des scribes et des pharisiens. — « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! » — Regrets sur Jérusalem.

Alors Jésus s'adressant à la foule et à ses disciples, parla **XXIII** ainsi : « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire 2 de Moïse. Faites donc, et observez* tout ce qu'ils vous disent*, 3 mais ne faites pas comme ils font, car ils disent et ne font pas. Ils* lient de lourds et accablants fardeaux, dont ils chargent 4 les épaules des hommes, mais, pour eux, ils ne veulent pas les remuer du doigt.

« Tout ce qu'ils font, ils le font pour être remarqués des hom- 5 mes : ils portent de larges phylactères et de grosses houppes* ; ils aiment la première place dans les repas, les premiers sièges 6 dans les synagogues, et les salutations dans les places publi- 7 ques ; ils se complaisent à être appelés par les hommes, Rabbi,

- 8 Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un seul Maître*, et vous, vous êtes tous frères.
- 9 N'appellez personne sur la terre votre Père, car vous n'avez
- 10 qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler Directeurs, car vous n'avez qu'un seul Directeur,
- 11 le Messie*. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.
- 12 Quiconque s'élève, sera abaissé; et quiconque s'abaisse, sera élevé.
- 13 « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux! Vous n'y entrez point vous-mêmes, et vous ne laissez point entrer ceux qui veulent y entrer. »*
- 15 « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous en faites un homme digne de la Géhenne deux fois plus que vous!
- 16 « Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : « Si l'on jure par le sanctuaire, ce n'est rien; mais si l'on jure par l'or
- 17 du sanctuaire, cela oblige! » Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, de l'or ou du sanctuaire qui a rendu* l'or sacré?
- 18 Vous dites encore : « Si l'on jure par l'autel, ce n'est rien; mais
- 19 si l'on jure par l'offrande qui est dessus, cela oblige. » Aveugles*! lequel est le plus grand, de l'offrande ou de l'autel qui
- 20 rend l'offrande sacrée? Celui qui jure par l'autel, jure par
- 21 l'autel et par tout ce qui est dessus. Celui qui jure par le sanctuaire, jure par le sanctuaire et par celui qui en a fait* sa demeure; et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.
- 23 « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez les devoirs plus importants que commande la Loi, savoir, la justice, la miséricorde et la bonne foi! Il fallait
- 24 remplir ceux-ci, sans toutefois négliger ceux-là. Conducteurs aveugles qui coulez le moucheron et qui avalez le chameau. »

8 * T. R. ajoute : *le Messie*. — 13 * T. R. ajoute v. 14 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, sous prétexte de vos longues prières; c'est pourquoi vous serez jugés d'autant plus sévèrement.* »

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que 25
vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au de-
dans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien 26
aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe *, afin que le de-
hors aussi soit net.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que 27
vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux
au dehors, mais qui, au dedans, sont pleins d'ossements de
morts et de toute sorte de pourriture. Vous, de même, à l'exté- 28
rieur vous paraissez justes aux hommes, mais, à l'intérieur,
vous êtes remplis d'hypocrisie et de corruption.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que 29
vous bâtissez les tombeaux des prophètes et que vous ornez
les sépulcres des justes, et que vous dites : « Si nous avions 30
vécu du temps de nos pères, nous n'aurions pas pris part avec
eux au meurtre des prophètes ; » de sorte que vous vous rendez 31
le témoignage que vous êtes bien les fils de ces tueurs de pro-
phètes. Comblez donc la mesure de vos pères ! Serpents, race de 32-33
vipères, comment échapperez-vous au châtiment de la Géhenne ?
C'est pourquoi, je vais vous envoyer des prophètes, des sages 34
et des scribes : vous tuerez et vous crucifierez les uns, vous en
flagellerez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursui-
vrez de ville en ville, afin que tout le sang innocent versé sur la 35
terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jus-
qu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre
le sanctuaire et l'autel : en vérité, je vous le dis, tous ces châ- 36
timents fondront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, 37
toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont en-
voyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une
poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez
pas voulu ! Voici, votre maison vous est laissée solitaire ; car je 38-39
vous dis que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que
vous disiez : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »

*Jésus quitte le temple. — Assis sur la montagne des Oliviers, il
annonce la ruine de Jérusalem et son avènement final.
— Exhortation à la vigilance.*

Jésus sortit du temple et s'éloigna.

XXIV

Ses disciples s'approchèrent de lui, pour lui en faire remar-

- 2 quer les constructions ; mais il leur répondit : « Vous voyez tous ces bâtiments ? En vérité, je vous dis qu'il n'y restera pierre sur pierre qui ne soit renversée. »
- 3 Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent lui dire en particulier : « Dis-nous quand cela doit avoir lieu, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du
- 4 monde ? » Jésus leur répondit : « Prenez garde qu'on ne vous
- 5 séduise, car plusieurs viendront sous mon nom, disant : « C'est moi qui suis le Messie ; » et ils séduiront beaucoup de monde.
- 6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre ; gardez-vous de vous en alarmer, car il faut que toutes ces choses
- 7 arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera, en effet, contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura des famines* et des tremblements de
- 8 terre en divers lieux. Toutes ces calamités sont le commencement des douleurs.
- 9 « Alors on cherchera à vous écraser, on vous mettra à mort, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.
- 10 Dans ces circonstances, beaucoup trébucheront ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes
- 11 s'élèveront et séduiront bien des gens ; et la charité du plus grand nombre se refroidira à cause des progrès croissants de
- 12 l'iniquité ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé.
- 13 Et cette bonne nouvelle du royaume sera publiée dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. Alors viendra la
- 14 fin.
- 15 « Quand donc vous verrez, établie dans le lieu saint, l'abomination cause de la désolation, dont parle le prophète Daniel
- 16 (que celui qui lit y réfléchisse), alors, que ceux qui sont en Judée, s'enfuient dans les montagnes ; que celui qui est sur le toit ne
- 17 descende pas prendre ce qu'il a* dans sa maison, et que celui qui est dans son champ ne revienne pas en arrière, pour prendre son manteau*. Malheur aux femmes qui seront enceintes
- 18 et à celles qui allaiteront en ce temps-là ! Priez pour que votre
- 19 fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une grande détresse, une détresse telle qu'il n'y en a
- 20 point eu depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours,
- 21

7 * T.R. ajoute : des pestes,

et qu'il n'y en aura jamais ; et si ce temps n'était abrégé, nul 22
n'échapperait ; mais il sera abrégé à cause des élus.

« Si l'on vous dit alors, « le Messie est ici, » ou bien « le 23
Messie est là, » ne le croyez point ; car il s'élèvera de faux Mes- 24
sies et de faux prophètes, qui feront de grands miracles et des
prodiges, au point de séduire, s'il était possible, les élus eux-
mêmes : vous voilà prévenus. Si donc l'on vous dit, « il est 25-26
dans tel désert, » n'y allez point ; « il est dans tel et tel appar-
tement, » n'en croyez rien. Car de même que l'éclair part de 27
l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du
Fils de l'homme. *Partout où sera le corps mort, les vautours 28
s'y rassembleront.

« Aussitôt après ces temps de détresse, le soleil pâlera, la lune 29
refusera sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puis-
sances des cieux seront ébranlées. Alors paraîtra dans le ciel le 30
signe du Fils de l'homme, et tous les peuples de la terre se
frapperont la poitrine, et ils verront le Fils de l'homme qui
viendra sur les nuées du ciel, revêtu d'une grande puissance
et d'une grande gloire. Il enverra ses anges, qui, au son écla- 31
tant de la trompette, rassembleront ses élus des quatre vents,
d'un bout du monde à l'autre.

« Tirez instruction de la comparaison avec le figuier. Quand 32
sa branche devient tendre et que les feuilles poussent, vous con-
naissiez que l'été est proche ; de même, quand vous verrez tous 33
ces événements, sachez que *le Fils de l'homme* est proche : il
est à vos portes. En vérité, je vous dis que cette génération ne 34
passera point, que tous ces événements n'arrivent. Le ciel et la 35
terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Quant au 36
jour et à l'heure, nul ne les sait, pas même les anges du ciel,
mais mon Père seul.

« Ce qui se passa au temps de Noé, se passera également à 37
l'avènement du Fils de l'homme. Dans les temps qui précédè- 38
rent le déluge, on mangeait et l'on buvait, on se mariait et l'on
donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,
et l'on ne se douta de rien, jusqu'à ce que vint le déluge, 39
qui emporta tous les hommes : il en sera de même à l'avéne-
ment du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront 40
dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé ; de deux femmes 41
qui moudront à la meule*, l'une sera prise, l'autre laissée.

- 42 Veillez donc, puisque vous ne savez quel jour* votre Seigneur doit venir.
- 43 < Apprenez que si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit les voleurs doivent venir, il veillerait et ne
- 44 laisserait pas forcer sa maison. Vous donc aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.
- 45 < Quel est le serviteur fidèle et sensé que son maître a mis à la tête de ses gens, pour leur distribuer la nourriture quand
- 46 il est temps? Heureux ce serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant de la sorte! En vérité, je vous dis qu'il
- 47 lui donnera l'administration de tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même, < mon maître tarde
- 48 à venir, > qui se mette à battre ses camarades, et qui mange et
- 49 et boive* avec les ivrognes, son maître viendra le jour où il
- 50 ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, il le coupera en deux, et lui assignera son lot avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. >

Parabole des Vierges. — Parabole des talents. — Jugement dernier.

- XXV** < Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui
- 2 prirent leurs lampes et allèrent au-devant de l'époux. Il y en
- 3 avait cinq qui étaient folles, et cinq qui étaient sages*. Celles qui étaient folles ne prirent point d'huile avec elles en prenant
- 4 leurs lampes, tandis que les sages prirent de l'huile dans des*
- 5 vases avec leurs lampes. Comme l'époux tardait à venir, elles
- 6 s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : < Voici l'époux*! Allez au-devant de lui. >
- 7 Alors toutes ces vierges s'éveillèrent et arrangèrent leurs lampes.
- 8 Les folles dirent aux sages : < Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. > Mais les sages leur répondirent :
- 9 < Non pas; il n'y en aurait point assez pour nous et pour vous. *Allez plutôt vers ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. >
- 10 Pendant qu'elles étaient allées en acheter, l'époux vint; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui *dans la salle* des noces, et
- 11 la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et
- 12 dirent : < Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. > Mais il répondit :

« Je vous dis en vérité que je ne vous connais pas. » Veillez 13 donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure*.

« En effet, le royaume des cieus est semblable à un homme, 14 qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna à l'un cinq talents, à l'autre deux, et 15 un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit aussitôt. Le maître parti, celui qui avait cinq talents trafiqua avec 16 cette somme, et gagna cinq autres talents. De même, celui qui 17 en avait reçu deux en gagna aussi deux autres. Mais celui qui 18 n'en avait reçu qu'un, alla faire un creux en terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs vint, et compta avec eux. Celui qui avait reçu cinq talents, 19 s'étant approché, présenta les cinq autres talents, et dit : « Seigneur, tu m'avais remis cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés*.» Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle ser- 20 viteur, tu as été fidèle en peu, je te mettrai à la tête d'affaires plus considérables : entre dans la joie de ton maître. » Celui 21 qui avait reçu deux talents, s'étant aussi approché, dit : « Seigneur, tu m'avais remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés*.» Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle 22 serviteur, tu as été fidèle en peu, je te mettrai à la tête d'affaires plus considérables : entre dans la joie de ton maître. » Celui 23 qui n'avait reçu qu'un talent, s'approcha à son tour, et dit : « Seigneur, je savais que tu es un homme dur, que tu moissonnes là où tu n'as pas semé, et que tu recueilles là où tu n'as pas jeté 24 de semence, et, dans ma crainte, je suis allé cacher ton talent dans la terre. Tiens, le voici. » Mais son maître lui répondit : 25 « Méchant et paresseux serviteur, tu savais que je moissonne là où je n'ai point semé, et que je recueille là où je n'ai point jeté de semence ! » il te fallait donc porter mon argent aux ban- 26 quiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui m'appartient avec l'intérêt. Otez-lui donc ce talent, et donnez-le à celui qui 27 en a dix. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; quant à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a. Jetez ce serviteur, qui n'est bon à rien, dans les ténèbres de 28 dehors : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de 29 dents. 30

13 * T. R. ajoute : où le Fils de l'homme doit venir.

31 < Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les *
 32 anges avec lui, il s'assiéra sur son trône glorieux, et toutes les
 nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec
 les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;
 33-34 et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors
 le roi dira à ceux qui sont à sa droite : < Venez, vous les bénis
 de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été pré-
 35 paré dès la fondation du monde; car j'ai eu faim, et vous
 m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à
 36 boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et
 vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais
 37 en prison, et vous m'êtes venus voir. > Alors les justes lui répon-
 dront : < Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir
 faim, et que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, et
 38 que nous t'avons donné à boire? Quand t'avons-nous vu étran-
 ger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu?
 39 Quand t'avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous
 40 allés te voir? > Et le roi leur répondra, et leur dira : < En
 vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un
 de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-
 41 même. > Ensuite il dira à ceux qui sont à sa gauche : < Re-
 tirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été
 42 préparé pour le diable et pour ses anges; car j'ai eu faim, et
 vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne
 43 m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez
 pas logé; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais ma-
 44 lade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. > Alors ils
 répondront, eux aussi : < Seigneur, quand est-ce que nous
 t'avons vu avoir faim ou soif, ou être étranger, ou nu, ou ma-
 45 lade, ou en prison, et que nous ne t'avons pas assisté? > Il
 leur répondra : < En vérité, je vous le dis, toutes les fois que
 vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi-
 46 même que vous ne l'avez pas fait. > Et ceux-ci s'en iront aux
 peines éternelles, et les justes à la vie éternelle. >

La Pâque dans deux jours. — **Jésus annonce ses souffrances.** —
Complot des sacrificateurs. — *Jésus à Béthanie : une femme
 le oint de parfum.* — **Judas et les sacrificateurs.** — *Jésus à
 Jérusalem.* — **La Sainte Cène.** — **Prédiction du reniement de**

Pierre. — *Gethsémani.* — **Le baiser de Judas.** — **Pierre tire l'épée.** — **Arrestation de Jésus.** — **Il est conduit chez Caïphe.** — **Interrogatoire et condamnation.** — **Triple reniement de Pierre.**

Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque se fait dans deux jours, et 2 que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. » XXVI

Alors les principaux sacrificateurs* et les anciens du peuple 3 s'assemblèrent dans le palais du souverain sacrificateur appelé Caïphe; et ils tinrent conseil pour arrêter Jésus par ruse et 4 le mettre à mort. « Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit 5 pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple. »

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le 6 lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre 7 contenant un parfum de grand prix, et elle le lui versa sur la tête, pendant qu'il était à table. Les* disciples, voyant cela, 8 en témoignèrent leur mécontentement, et dirent : « A quoi bon cette perte? On aurait pu vendre *ce parfum** très-cher, et en 9 donner *le prix* aux pauvres. » Jésus, s'en étant aperçu, leur 10 dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? car elle a fait une bonne action à mon égard. Vous aurez toujours des 11 pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En ré- 12 pendant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. En vérité, je vous dis que partout où cet évangile sera 13 prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle. »

Alors l'un des Douze, qui s'appelait Judas Iscariot, alla trou- 14 ver les principaux sacrificateurs, et leur dit : « Que voulez-vous 15 me donner, et je vous le livrerai? » Ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, Judas cherchait une occa- 16 sion favorable pour livrer Jésus.

Le premier jour des pains sans levain, les disciples dirent à 17 Jésus : « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâ- que? » Il leur dit : « Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : 18 « Le Maître *te* fait dire, « mon temps est proche; c'est chez toi que je veux faire la Pâque avec mes disciples. » Les disci- 19

3 * T.R. ajoute : *les scribes*,

ples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

20 Le soir étant venu, Jésus se mit à table avec ses douze disci-
21 ples*, et pendant le repas, il dit : « En vérité, je vous dis que
22 l'un de vous me livrera. » Ils en furent extrêmement affligés, et
23 chacun* se mit à lui dire : « Est-ce moi, Seigneur? » Il répon-
dit : « Celui qui a mangé au même plat que moi, oui, cet
24 homme-là me livrera ! Le Fils de l'homme s'en va selon ce
qui est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de
l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme-là n'être
25 point né. » Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : « Rabbi,
est-ce moi? » — « C'est toi-même, » lui répartit Jésus.

26 Pendant le repas, Jésus prit le pain, et, après avoir pro-
noncé la bénédiction, il le rompit, et le donna à ses disciples en
27 disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Puis, il prit
une* coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant :
28 « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, *le sang** de l'al-
liance, qui sera répandu pour beaucoup *de gens*, en vue du par-
don des péchés. Je vous dis que désormais je ne boirai plus de
ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau
30 avec vous dans le royaume de mon Père. » Puis ils chantèrent
les cantiques, et s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31 Alors Jésus leur dit : « Je serai pour vous tous, cette nuit,
une occasion de chute ; car il est écrit : « *Je frapperai le berger,*
32 *et les brebis du troupeau seront dispersées.* » Mais, après que
33 je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre prit la
parole, et lui dit : « Quand* tu serais pour tous une occasion
34 de chute, tu ne le seras jamais pour moi. » Jésus lui répondit :
« En vérité, je te dis que, cette nuit même, avant que le coq
35 chante, tu me renieras trois fois. » Pierre lui dit : « Quand je
devrais mourir avec toi, non, je ne te renierai point. » Et tous
les disciples protestèrent de même.

36 Jésus arriva avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et
37 leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. Il
prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et commença à
38 être fort triste et fort angoissé. Il leur dit alors : « Mon âme est

28 * T. R. : *le sang de la nouvelle alliance,*

saisie d'une tristesse mortelle ; restez ici et veillez avec moi. > Puis, ayant fait quelques pas en avant, il tomba la face contre 39 terre, et pria, disant : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ; toutefois que ta volonté soit faite, et non pas la mienne. » Ensuite il vint vers ses disciples, et les 40 trouvant endormis, il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous 41 ne tombiez en tentation : l'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible. » Il s'éloigna de nouveau, pour la seconde fois, 42 et pria, disant : « Mon Père, si ce *calice** ne peut passer* sans que je le boive, que ta volonté soit faite. » Puis il revint* et les 43 trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa, 44 et, s'en étant allé, il pria de nouveau, pour la troisième fois, en répétant la même parole. Alors il vint vers ses disciples, et leur 45 dit : « C'est trop dormir et vous reposer. L'heure approche ; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! voici celui qui me livre est proche. » 46

Il parlait encore, quand Judas, l'un des Douze, arriva, et 47 avec lui une troupe nombreuse, armée d'épées et de bâtons, qui avait été envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. Le traître leur donna ce signe : « Celui que 48 je baiserais, leur dit-il, c'est lui ; saisissez-le. » Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi, » et il le baisa. Jésus lui dit : « Mon ami, pourquoi es-tu ici ? » Alors ces gens 50 s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Tout à coup un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée 51 à la main, frappa le serviteur du souverain sacrificateur et lui emporta l'oreille. Jésus lui dit alors : « Remets ton épée à 52 sa place : tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon 53 Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il en doit être ainsi. »

En même temps Jésus dit à cette troupe : « Vous êtes venus 55 me prendre avec des épées et des bâtons, comme si vous poursuiviez un brigand. Tous les jours j'étais assis* dans le temple, y enseignant, et vous ne m'avez pas arrêté ; mais tout cela 56

est arrivé, afin que les écrits des prophètes s'accomplissent. »
Alors tous ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

57 Ceux qui avaient arrêté Jésus, l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens
58 s'étaient réunis. Pierre le suivit de loin, jusqu'au palais du souverain sacrificateur; il y entra, et s'assit avec les agents, pour voir comment cela finirait.

59 Les principaux sacrificateurs* et tout le sanhédrin cherchaient quelque fausse déposition contre Jésus, afin de le mettre à mort, et, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés, ils n'en trouvèrent point *qui fût suffisante*. Enfin, il

61 vint deux faux témoins qui dirent : « Il a dit : « Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. » Alors le souverain sacrificateur se leva, et dit à Jésus : « Ne réponds-tu

63 rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? » Mais Jésus garda le silence. Le souverain sacrificateur reprit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Messie, le Fils

64 de Dieu ? » Jésus lui répondit : « Tu l'as dit ; et même je vous déclare que désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir sur les nuées du ciel. »

65 Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : « Il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins ?

66 Vous venez d'entendre son blasphème : que vous en semble ? » Les sénateurs répondirent : « Il mérite la mort. »

67 Alors ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des coups
68 de poing ; quelques-uns le souffletèrent, disant : « Messie, devine qui t'a frappé. »

69 Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour, et une servante l'aborda, et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le galiléen. » Mais il le nia devant tout le monde, disant : « Je ne

71 sais ce que tu veux dire. » Comme il se dirigeait vers le porche, pour s'en aller, une autre servante le vit, et dit aux gens qui

72 étaient là : « Celui-là aussi était avec Jésus de Nazareth. » Et Pierre le nia encore une fois, jurant qu'il ne connaissait pas

73 cet homme. Un instant après, ceux qui étaient là, s'étant

59 * T. R. ajoute : *les anciens*,

approchés, dirent à Pierre : « Certainement, toi aussi, tu es des leurs ; on le reconnaît bien à ton langage. » Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Aussitôt un coq chanta ; et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » Et étant sorti du palais, il pleura amèrement.

Jésus conduit à Pilate. — Suicide de Judas. — Jésus devant Pilaté. — Barrabas. — Pilate livre Jésus. — Outrages des soldats. — Jésus conduit à Golgotha. — Simon de Cyrène. — Le crucifiement. — Les vêtements tirés au sort. — Insultes. — « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » — La mort. — Phénomènes extraordinaires. — Le centurion. — Les femmes autour de la croix. — La sépulture. — La garde au tombeau.

De grand matin, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil pour faire exécuter Jésus. Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce-Pilate, qui était gouverneur.

Alors Judas, qui l'avait livré, voyant que Jésus était condamné, se repentit, et alla rendre les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, disant : « J'ai péché en livrant le sang innocent. » Mais ils lui dirent : « Que nous importe ? cela te regarde. » Là-dessus, Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Les principaux sacrificateurs, ayant ramassé l'argent, dirent : « Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, puisque c'est le prix du sang ; » et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du Potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est appelé encore aujourd'hui le Champ du Sang. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : « *Et ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui avait été mis à prix et qu'ils avaient taxé de la part des enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ du Potier comme le Seigneur me l'avait commandé.* »

Cependant Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'in-

terrogea, disant : « C'est toi, qui es le roi des Juifs? » — « Tu
 12 le dis, » lui répondit Jésus. Quand les principaux sacrificateurs
 13 et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. Alors Pilate lui
 dit : « N'entends-tu pas de combien de crimes ils te chargent? »
 14 Et Jésus ne répondit pas même sur un seul point, ce qui étonna
 fort le gouverneur.

15 C'était la coutume, à chaque fête, que le gouverneur relâchât
 16 un prisonnier, celui que le peuple voulait. Or, on détenait alors
 17 un prisonnier fameux, nommé Barrabas. Pilate, ayant fait
 assembler la multitude, lui dit : Lequel voulez-vous que je
 vous relâche? Barrabas, ou Jésus, qu'on appelle Christ? »
 18 Car il savait que c'était par envie que *les sénateurs* l'avaient
 19 livré. D'ailleurs, pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa
 femme lui avait fait dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce
 juste, car j'ai eu, aujourd'hui, des rêves affreux à cause de lui. »
 20 Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent
 21 au peuple de demander Barrabas, et de faire périr Jésus. Le
 gouverneur, prenant la parole, leur dit : « Lequel des deux
 voulez-vous que je vous relâche? » — « Barrabas, » dirent-ils.
 22 Pilate reprit : « Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle
 23 Christ? » Ils dirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » — « Quel mal
 a-t-il donc fait? » dit le gouverneur. Mais ils crièrent encore
 24 plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate voyant que son insis-
 tance ne servait à rien, mais que le tumulte allait croissant,
 prit de l'eau, se lava les mains à la vue du peuple, et dit : « Je
 25 suis innocent du sang de ce juste : cela vous regarde. » Et tout
 le peuple répondit : « Que son sang soit sur nous et sur nos en-
 26 fants ! » Alors il leur relâcha Barrabas ; et, après avoir fait fla-
 geller Jésus, il le livra pour être crucifié.

27 Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le
 28 prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le
 dépouillèrent de ses vêtements et l'affublèrent d'un manteau
 29 écarlate; puis, ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils lui
 mirent sur la tête; ils lui mirent aussi un roseau dans la main
 droite. Ils se prosternaient devant lui, et lui disaient par déri-
 30 sion : « Salut, roi des Juifs. » Puis, ils crachaient sur lui, et,
 31 prenant le roseau, ils le frappaient sur la tête. Quand ils l'e-

rent ainsi bafoué, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant *de la ville*, ils trouvèrent un homme de Cyrène, 32 nommé Simon, qu'ils mirent en réquisition pour porter la croix de Jésus. Quand ils furent arrivés à la place appelée 33 Golgotha, c'est-à-dire*, la place du Crâne, ils lui présentèrent 34 du vin * mêlé de fiel, et Jésus, l'ayant goûté, ne le voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent 35 ses vêtements en les tirant au sort,* puis ils s'assirent pour le 36 garder. Ils placèrent au-dessus de sa tête cet écriteau indiquant 37 le sujet de sa condamnation : « Jésus, Roi des Juifs. »

On crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre 38 à sa gauche.

Et les passants l'insultaient en branlant la tête, et en disant : 39-40
« Toi, qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es Fils de Dieu, descends de ta croix. »
Les principaux sacrificateurs aussi le poursuivaient de leurs 41 sarcasmes, ainsi que les scribes et les anciens, et disaient : « Il 42 en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ! * Il est le roi d'Israël ! Qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre 43 maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : « Je suis Fils de Dieu. » Et les brigands qui étaient crucifiés avec lui, l'insultaient de 44 la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, des ténèbres 45 se répandirent sur toute la terre. Vers la neuvième heure, 46 Jésus cria d'une voix forte : « Eli, Eli, lama sabactani » c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns des assistants, l'ayant entendu, dirent : « Voilà 47 qu'il appelle Élie ; » et aussitôt l'un d'eux courut prendre une 48 éponge, qu'il trempa dans du vinaigre, et, l'ayant ajustée à une tige, il lui donna à boire. Mais les autres disaient : 49 « Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. » Mais Jésus poussa 50 de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

36 * T. R. : sort, *afin que s'accomplît ce qui a été dit par le prophète* : « Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré mon habillement au sort. » Puis...

- 51 A ce moment le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla; les rochers se fendirent;
- 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y
- 53 étaient couchés, ressuscitèrent, et, étant sortis de leurs sépulcres, ils vinrent après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.
- 54 Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui venait de se passer, furent saisis d'une grande terreur, et dirent : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu. »
- 55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin; elles avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir;
- 56 *c'étaient* entre autres Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joses, et la mère des fils de Zébédée.
- 57 Sur le soir, il vint un homme riche d'Arimatee, nommé
- 58 Joseph, qui était lui-même disciple de Jésus. Cet homme s'était rendu auprès de Pilate, pour lui demander le corps de Jésus,
- 59 et Pilate avait ordonné qu'on le lui remit. Joseph prit le corps,
- 60 l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.
- 61 Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.
- 62 Le lendemain, c'est-à-dire, le jour qui suivait la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens se rendirent ensemble auprès de Pilate, et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes rappelés que, lorsqu'il vivait encore, cet imposteur a
- 64 dit : « Après trois jours je ressusciterai, » donne donc l'ordre qu'on s'assure du tombeau jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent* dérober le corps, et ne disent au peuple : « Il est ressuscité des morts; » cette dernière imposture
- 65 serait pire que la première. Pilate leur dit : « Une garde est à vos ordres; allez, assurez-vous du tombeau comme vous l'entendrez. » Ils allèrent s'assurer du tombeau à l'aide de la garde, après avoir scellé la pierre.

64 * T. R. ajoute : *de nuit*

La Résurrection. — Les gardes et les femmes au tombeau. — Retour des femmes; apparition de Jésus. — Les gardes et les sacrificateurs. — Apparition de Jésus en Galilée.

Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, XXVIII Marie Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le tombeau. Tout à coup un tremblement de terre se fit sentir, car un ange 2 du Seigneur descendit du ciel, s'approcha, roula la pierre*, et s'assit dessus. Son visage était brillant comme l'éclair, et son 3 vêtement, blanc comme la neige. Ceux qui faisaient la garde, 4 furent bouleversés et comme morts de la peur qu'il leur causa. Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : « Pour vous, 5 n'avez point de peur; je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. 6 Venez, voyez le lieu où il gisait, et hâtez-vous d'aller dire à ses 7 disciples qu'il est ressuscité des morts. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez : vous voilà prévenues. » Elles se 8 hâtèrent de sortir du sépulcre, et coururent, pleines de crainte et de joie, porter la nouvelle aux disciples de Jésus.

* Tout à coup Jésus vint au-devant d'elles, et leur dit : « Sa- 9 lut. » Les femmes s'approchèrent pour embrasser ses pieds, et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « N'avez 10 point de peur; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la 11 garde vinrent à la ville rapporter aux principaux sacrificateurs tout ce qui s'était passé. Ceux-ci, réunis aux anciens, tinrent 12 conseil, et dirent aux soldats, en leur donnant une forte somme d'argent : « Dites que ses disciples sont venus de nuit, et qu'ils 13 l'ont enlevé pendant que vous dormiez. Et si cela vient à la 14 connaissance du gouverneur, nous lui parlerons, et nous vous tirerons de peine. » Les soldats prirent l'argent et firent ce 15 qu'on leur avait suggéré; et ce bruit a couru chez les Juifs jusqu'à ce jour.

9 * T. R. : *Comme elles allaient porter la nouvelle à ses disciples, tout à coup...*

- 16 Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne
17 où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent,
ils se prosternèrent* ; mais quelques-uns eurent des doutes.
18 Jésus s'approcha d'eux, leur adressa la parole, et leur dit :
19 « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez*,
instruisez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du
20 Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à garder tout ce que je
vous ai commandé ; pour moi, je suis tous les jours avec vous
jusqu'à la fin du monde. »
-

ÉVANGILE SELON SAINT MARC



Titre. — Jean-Baptiste, le précurseur. — *Jésus se rend au Jourdain.* — Le Baptême. — La Tentation. — *Il retourne en Galilée.* — Première prédication. — Vocation de Simon-Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. — *Jésus se rend à Capernaoum.* — Il enseigne dans la synagogue. — Guérison d'un démoniaque, — de la belle-mère de Pierre, — de plusieurs démoniaques. — *Tournée missionnaire dans les villages de la Galilée.* — Guérison d'un lépreux.

Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. I

Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète*, « *voici, 2 j'envoie devant toi mon messager pour te préparer le chemin** ; *c'est une voix qui crie au désert : Préparez le chemin du Sei- 3 gneur, faites-lui des sentiers droits,* » Jean parut, baptisant au 4 désert, et prêchant le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Toutes les campagnes de la Judée et tous* les ha- 5 bitants de Jérusalem se rendaient vers lui, et* se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture 6 de cuir autour des reins ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Il prêchait, disant : « Il vient après moi, celui qui est 7 plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses sandales. Pour moi, je vous ai 8 baptisés d'eau, mais il vous baptisera d'esprit saint. »

En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth ville de Galilée, et 9 il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sor- 10 tait de l'eau, il vit les cieus s'entr'ouvrir, et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et une voix sortit des cieus, 11

2 * T. R. : écrit dans les *Prophètes*, « *voici.* »

disant : < Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi* que j'ai mis toute mon affection. >

12-13 Aussitôt après, Jésus fut poussé par l'Esprit au désert, et il y passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14 Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'évangile* de Dieu, et disant : < Le temps est venu, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. >

16 Comme il passait* le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon*, qui pêchaient au filet* dans la mer, car ils étaient pêcheurs ; et Jésus leur dit : < Venez, suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. > Aussitôt ils quittèrent leurs filets, et le suivirent. *Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leur barque. Il les appela aussitôt ; et eux, laissant Zébédée, leur père, dans la barque avec les ouvriers, le suivirent.

21 Ils se rendirent à Capernaoum.

Dès le sabbat, *Jésus entra** dans la synagogue, et y enseigna.

22 Et l'on était frappé de son enseignement ; car il enseignait avec autorité, et non comme les scribes.

23 Dès que* *Jésus eut parlé*, un homme qui avait un esprit impur, et qui se trouvait dans la synagogue, s'écria : < *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu nous faire périr. Je te connais, tu es le Saint de Dieu*. > Jésus le tança.

26 < Tais-toi, lui dit-il, et sors de cet homme. > Et l'esprit impur, ayant jeté cet homme dans des convulsions, sortit en poussant*

27 un grand cri. Tous les assistants furent dans la stupéfaction, de sorte qu'ils discutaient entre eux, et disaient : < Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau !* Il commande avec autorité

28 même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! > Et* sa renommée se répandit aussitôt de tous côtés*, dans tous les lieux qui avoisinent la Galilée.

14 * T. R. : l'évangile du royaume de Dieu, — 27 * T. R. : disaient : *Quel est ce nouvel enseignement, car il commande...*

En sortant de la synagogue, ils allèrent avec Jacques et Jean 29 dans la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon 30 était couchée, ayant la fièvre. Aussitôt on parla d'elle à Jésus : il s'approcha, et la saisissant par la main, il la fit lever. A l'in- 31 stant la fièvre la quitta, et elle les servit.

Le soir, quand le soleil fut couché, on amena à Jésus tous 32 ceux qui étaient malades, ainsi que les démoniaques ; et toute 33 la ville se pressait à sa porte. Il guérit un grand nombre de malades atteints de divers maux, et il chassa beaucoup de démons. Il imposait silence aux démons, parce qu'ils le connais- 34 saient.

Le lendemain matin, s'étant levé bien avant le jour, il sortit, 35 alla dans un lieu solitaire, et il y pria. Simon et ceux qui étaient 36 ordinairement avec lui, se mirent à sa recherche, et l'ayant 37 trouvé, ils lui dirent : « Tout le monde te cherche. » Il leur 38 répondit : « Allons ailleurs *, dans les bourgades qui sont plus loin, afin que j'y prêche aussi, car c'est dans ce but que je suis sorti. » Et il allait par toute la Galilée, prêchant dans 39 les synagogues et chassant les démons.

Un lépreux vint vers lui, pour lui adresser une prière ; il se 40 jeta à ses pieds, et lui dit : « Si tu le veux, tu peux me rendre net. » Jésus, ému de compassion, avança la main, le toucha et 41 lui dit : « Je le veux, sois net. » A peine eut-il parlé, que la lè- 42 pre quitta cet homme, et il devint net. Jésus le renvoya sur-le- 43 champ, en lui disant d'un ton sévère : « Garde-toi d'en rien dire 44 à personne ; mais, va, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta guérison, ce que Moïse a ordonné pour l'attester au peuple. » Cet homme s'en étant allé, se mit à publier et à répan- 45 dre partout la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville, mais il se tenait en dehors, dans des lieux solitaires ; et l'on venait vers lui de toutes parts.

Retour de Jésus à Capernaoum. — Un paralytique guéri. — Jésus enseigne au bord de la mer. — Vocation de Lévi. — Ceux qui ont besoin de médecin. — « Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » — Épis arrachés un jour de sabbat.

Après une absence de quelques jours, Jésus rentra à Caper- II naoum. Aussitôt qu'on sut qu'il était de retour chez lui, il se 2

fit un tel attroupement, que la place même qui est devant sa porte ne suffisait plus.

Jésus leur annonça la Parole.

- 3 Il vint des gens qui lui amenèrent un paralytique porté par
4 quatre hommes. Comme ils ne pouvaient arriver jusqu'à lui,
à cause de la foule, ils découvrirent le toit à l'endroit où était
Jésus, et par cette ouverture, ils descendirent le lit sur lequel
5 le paralytique était couché. Jésus voyant leur foi, dit au para-
6 lytique : *« Mon enfant, tes péchés* sont pardonnés. »* Or il y
avait là, assis, des scribes qui se disaient en eux-mêmes :
7 *« Pourquoi cet homme profère-t-il ainsi des blasphèmes ? Qui
8 peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? »* Jésus, ayant im-
médiatement connu, par son esprit, quelles étaient leurs pensées,
leur dit : *« Pourquoi avez-vous ces pensées dans vos cœurs ?
9 Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés
sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit et mar-
10 che ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur
11 la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te le com-
mande, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et t'en
12 va dans ta maison. »* A l'instant, *le paralytique* se leva, prit
son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils
étaient tous stupéfaits, et glorifiaient Dieu, disant : *« Nous
n'avons jamais rien vu de pareil. »*
- 13 Jésus sortit de nouveau pour aller au bord de la mer ; tout le
peuple venait vers lui, et il l'enseignait.
- 14 En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, qui était assis au bu-
reau des péages, et il lui dit : *« Suis-moi. »* Celui-ci se leva, et
le suivit.
- 15 Jésus était à table dans sa maison, et plusieurs publicains et
gens de mauvaise vie — car il y en avait beaucoup à *Caper-
naoum*, et ils suivaient Jésus — se trouvaient à table avec lui et
16 avec ses disciples. Les scribes et les pharisiens le voyant man-
ger avec des publicains et des gens de mauvaise vie, dirent à
ses disciples : *« Comment se fait-il qu'il mange et boive avec les
17 gens de mauvaise vie et les publicains ? »* Jésus, les ayant en-
tendus, leur dit : *« Ce ne sont pas les bien portants qui ont*

besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal : je ne suis pas venu appeler* les justes, mais les pécheurs. »

Les disciples de Jean et les* pharisiens qui jeûnaient, vinrent 18 vers Jésus, et lui dirent : « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point? » Et Jésus leur dit : « Les amis de l'époux peu- 19 vent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. Le temps viendra 20 où l'époux leur sera ôté; et ils jeûneront en ce jour-là*. On ne 21 coud pas une pièce de drap neuf à un vieux habit; autrement, la pièce de drap neuf mise au vieux habit en emporte un mor- ceau*, et il se fait une déchirure pire. Et l'on ne met pas du vin 22 nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin* fait rompre les outres, et le vin est perdu*, ainsi que les outres*. »

Un jour de sabbat, Jésus passait par les blés, et, chemin fai- 23 sant, ses disciples se mirent à arracher des épis. Les pharisiens 24 lui dirent : « Vois donc ! pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat? » Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais 25 lu ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : comment il entra dans 26 la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, que les sacrificateurs seuls ont le droit de manger, et en donna même à ceux qui l'ac- compagnaient? Le sabbat, ajouta Jésus, a été fait pour l'homme, 27 non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme 28 est maître même du sabbat. »

Guérison de l'homme à la main sèche dans la synagogue de Capernaoum. — Hostilité des pharisiens. — Jésus enseigne au bord de la mer; une foule immense l'entoure. — Il monte sur la montagne : choix des Douze. — Il rentre chez lui. — « Il chasse les démons par Belzébuth. » — Le blasphème contre le Saint-Esprit. — La mère et les frères de Jésus viennent l'arrêter.

Il entra de nouveau dans la synagogue de Capernaoum. Il s'y III trouvait un homme qui avait la main sèche, et l'on observait 2

17 * T.R. ajoute : à la repentance, — 22 * T.R. : le vin nouveau fait rompre les outres, et le vin se répand, et les outres sont perdues; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de l'accuser. Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : « Lève-toi, et mets-toi là au milieu. » Puis il leur dit : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire bien ou de faire mal, de sauver la vie ou de l'ôter ? » Mais ils gardèrent le silence. Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, affligé qu'il était de l'aveuglement de leurs cœurs, il dit à cet homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main fut guérie. Aussitôt les pharisiens sortirent et tinrent conseil contre lui avec les hérédians, sur les moyens de le faire périr.

7 Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, et il fut suivi d'une grande foule venue de la Galilée, ainsi que de la Judée, 8 de Jérusalem, de l'Idumée et de-delà le Jourdain. Les gens des environs de Tyr et de Sidon, ayant entendu parler de tout ce 9 qu'il faisait, vinrent aussi vers lui en grand nombre. Il ordonna à ses disciples de tenir toujours un bateau à sa disposition, 10 pour que la foule ne l'accablât pas ; car, par suite des nombreuses guérisons qu'il avait faites, tous ceux qui avaient des 11 infirmités se jetaient sur lui pour le toucher ; et, quand les esprits impurs le voyaient, ils se précipitaient à ses pieds, et 12 s'écriaient : « Tu es le Fils de Dieu. » Jésus leur recommandait fort sévèrement de ne pas le faire connaître.

13 Ensuite, étant monté sur la montagne, il appela ceux qu'il 14 lui plut ; et ils vinrent vers lui. Il en désigna douze pour être 15 avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir* de chasser les démons : ce furent Simon, à qui il donna le nom de 17 Pierre, Jacques fils de Zébédée, et Jean frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire, fils du 18 tonnerre, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, 19 Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le zélateur et Judas Iscariot*, qui le livra.

20 Ils rentrèrent à la maison, et il s'assembla de nouveau une si grande foule, qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

15 * T. R. ajoute : *de guérir les maladies, et de...*

Les parents de Jésus, ayant appris *ce qui se passait*, partirent 21 pour se saisir de lui ; car ils disaient : « Il a perdu l'esprit. »

Les scribes qui étaient venus de Jérusalem, disaient : « Il est 22 possédé de Belzébuth, » et : « C'est par le prince des démons, qu'il chasse les démons. » Jésus les appela, et leur dit en se 23 servant de comparaisons : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est en proie aux divisions, ce royaume 24 ne peut subsister ; et si une maison est en proie aux divisions, 25 cette maison ne peut subsister. S'il est vrai que Satan s'est sou- 26 levé contre lui-même, et qu'il est en proie aux divisions, il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. D'ailleurs *, personne 27 ne peut entrer dans la maison de l'homme fort, pour piller ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort, après quoi il pil- 28 lera sa maison. En vérité, je vous dis que tous les péchés se- 29 ront pardonnés aux fils des hommes, et tous les blasphèmes qu'ils auront pu proférer ; mais celui qui aura blasphémé con- 30 tre le Saint-Esprit, n'obtiendra jamais de pardon ; il est coupable d'un péché* éternel. » *Jésus leur parla ainsi*, parce qu'ils 30 disaient : « Il est possédé d'un esprit impur. »

Ses frères et sa mère* arrivèrent donc, et se tenant dehors, 31 ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui, lors- 32 qu'on lui dit : « Ta mère, tes frères et tes sœurs* sont là de- hors, qui te cherchent. » Et Jésus répondit : « Qui est ma 33 mère, et qui sont mes frères ? » Puis, promenant ses regards 34 sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : « Voici, dit-il, ma mère et mes frères ; car celui qui fait la volonté de Dieu, celui- 35 là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

**Jésus enseigne au bord de la mer, sur une barque. — Para-
bole du semeur et son explication. — Paraboles de la se-
mence qui pousse jour et nuit, — et du grain de mou-
tarde. — Jésus traverse la mer. — La tempête apaisée.**

Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer ; et il IV s'assembla près de lui une si grande foule, qu'il entra et s'assit dans une barque, sur l'eau, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage.

29 * T. R. : il mérite *une condamnation éternelle*.

2 Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur
 3 disait dans son enseignement : « Écoutez : Un semeur sortit
 4 pour semer; et, comme il semait, il arriva qu'une partie *de la*
semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la
 5 mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux, où
 elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce que
 6 le sol n'avait pas de profondeur, et, lorsque le soleil fut levé,
 7 elle fut brûlée, et sécha, faute de racines. Une autre partie
 tomba parmi les épines : les épines crurent et l'étouffèrent; et
 8 elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la
 bonne terre : elle donna un blé grand et bien développé*, et
 9 rapporta jusqu'à trente, soixante et cent* *pour un.* » Et il
 ajouta : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »
 10 Quand la foule se fut retirée, ceux qui entouraient Jésus
 11 avec les Douze, le questionnèrent sur les paraboles*; et il leur
 dit : « C'est à vous qu'a été donné* le mystère du royaume de
 Dieu, mais pour eux, qui sont en dehors, tout se dit en parabole-
 12 les, *« afin qu'en regardant, ils regardent, et ne voient point, et*
qu'en entendant, ils entendent, et ne comprennent point; de peur
qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne soient pardon-*
 13 *nés. »* Et il ajouta : « Vous n'entendez pas cette parabole!
 14 comment donc comprendrez-vous toutes les autres? Celui qui
 15 sème, sème la Parole. Ceux qui reçoivent la semence le long du
 chemin, quand la Parole est semée, *ce sont ceux* qui l'ont à peine
 entendue, que Satan vient et enlève la Parole qui a été semée
 16 en eux*. De même, ceux qui reçoivent la semence dans les en-
 droits pierreux, ce sont ceux qui, dès qu'ils entendent la Pa-
 17 role, la reçoivent avec joie; mais il n'y a point en eux de raci-
 nes; ils sont sans consistance : qu'ensuite l'affliction ou la per-
 sécution survienne à cause de la Parole, elle est aussitôt
 18 pour eux une occasion de chute. Autres* sont ceux qui reçoivent
 la semence parmi les épines : ce sont ceux qui entendent
 19 la Parole, et en qui les soucis du temps présent, la séduction
 des richesses et toutes les autres passions qui les envahissent,
 20 étouffent la Parole et la rendent infructueuse. Enfin ceux qui
 ont reçu la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui en-

10 *T. R. : sur *cette parabole*; — 11 *T. R. : qu'il a été donné *de connaître* le mystère...

tendent la Parole, la reçoivent et portent du fruit à raison de trente, de soixante et de cent* *pour un.* » Et il ajouta : « Ap-
 porte-t-on la lampe, pour la mettre sous le boisseau ou sous le
 lit? N'est-ce pas pour la mettre sur son pied? Car rien n'est ca-
 ché, qui ne doive* être révélé, rien même n'a été tenu secret, que
 pour venir au grand jour. Si quelqu'un a des oreilles pour enten-
 dre, qu'il entende. » Et il ajouta : « Prenez garde à ce que
 vous entendez. On se servira pour vous de la mesure avec la-
 quelle vous aurez mesuré, en y ajoutant encore pour vous* ; 25
 car on donnera à celui qui a, mais pour celui qui n'a pas, on
 lui ôtera même ce qu'il a. »

Il dit encore : « Il en est du royaume de Dieu comme de la
 semence qu'un homme a jetée en terre : qu'il dorme ou qu'il
 veille, nuit et jour, la semence pousse et grandit sans qu'il sa-
 che comment. *La terre produit d'elle-même du fruit : d'abord
 de l'herbe, puis un épi, puis voilà un grain* bien nourri dans
 l'épi. Aussitôt que le fruit le permet, on y met la faucille, 29
 parce que c'est la moisson. »

Il dit encore : « A quoi devons-nous comparer le royaume de
 Dieu, ou par quelle parabole faut-il le représenter? — Nous le
 comparerons à un grain de moutarde, qui, lorsqu'on le sème,
 est la plus petite des graines de la terre, puis, quand il a été
 semé, il croît et devient la plus grande des plantes potagères ;
 il pousse des branches assez grandes pour que les oiseaux du
 ciel puissent s'abriter à son ombre. »

C'était par beaucoup de paraboles de ce genre, qu'il leur
 annonçait la Parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre.
 Il ne leur parlait qu'en paraboles ; mais, en particulier, il expli-
 quait tout à ses disciples.

Ce même jour, vers le soir, il leur dit : « Passons à l'autre
 bord. » Après avoir renvoyé la foule, ses disciples l'emmenèrent
 dans la barque, sans le déranger : d'autres petites embarca-
 tions l'accompagnaient. Il s'éleva un violent orage, et les va-
 gues déferlaient sur la barque, de sorte qu'elles menaçaient de
 la remplir : et Jésus était à la poupe, dormant sur l'oreiller. Les

22 * T. R. : car il n'y a rien de caché qui ne puisse être découvert,

— 24 * T. R. ajoute : qui écoutez ;

disciples le réveillèrent et lui dirent : « Maître, tu ne t'inquiètes
 39 pas de ce que nous périssons. » Jésus étant réveillé, tança le
 vent, et dit à la mer : « Tais-toi ! Silence ! » et le vent cessa, et il
 40 se fit un grand calme. Alors il dit à ses disciples : « Pourquoi
 41 avez-vous peur ? Comment ? n'avez-vous point de foi ? » Et ils fu-
 rent saisis d'une grande terreur, et ils se dirent les uns aux
 autres : « Quel est donc cet homme, que le vent et la mer lui
 obéissent ? »

Guérison du démoniaque de Gadare. — *Jésus repasse la mer et revient à Capernaoum.* — **Guérison d'une hémorroïsse.** — **Résurrection de la fille de Jairus.**

V Ils abordèrent à l'autre rive de la mer, dans le pays des Ga-
 daréniens.
 2 A peine Jésus fut-il sorti de la barque, qu'un homme pos-
 sédé d'un esprit impur vint au devant de lui. Il sortait des sé-
 3 pulcres, dont il avait fait sa demeure. Personne ne pouvait
 4 plus* le tenir attaché, même* avec une chaîne* ; car on l'avait
 souvent chargé de liens aux pieds, et de chaînes, et il avait
 5 brisé les chaînes, rompu les liens, de sorte que personne ne
 pouvait en être maître. Il ne cessait, nuit et jour, dans les sé-
 pulcres et sur les montagnes*, de pousser des cris et de se
 6 meurtrir avec des pierres. Il courut vers Jésus, d'aussi loin
 7 qu'il l'aperçut, se prosterna devant lui, et, ayant poussé un
 cri, il dit d'une voix forte : « Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus,
 Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne
 8 me tourmente pas. » Jésus, en effet, lui avait dit : « Esprit im-
 9 pur, sors de cet homme. » — « Quel est ton nom ? » lui de-
 manda Jésus. Le démoniaque lui dit : « Mon nom est Légion,
 10 car nous sommes nombreux ; » et il le pria instamment de ne
 11 pas les envoyer hors du pays. Or il y avait là, vers la monta-
 12 gne*, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient, et* les
 démons lui adressèrent cette prière : « Envoie-nous dans ces
 13 pourceaux, afin que nous y entrions. » Jésus le leur permit aussitôt.
 Et les esprits impurs étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ;
 et le troupeau, au nombre d'environ deux mille pourceaux,
 se rua du haut du précipice dans la mer, et s'y noya.
 14 Ceux qui les gardaient s'enfuirent, et répandirent la nouvelle

dans la ville et dans la campagne. Beaucoup de gens allèrent* voir ce qui était arrivé ; ils vinrent vers Jésus, et virent le démoniaque, le même qui avait eu la légion, assis, vêtu et dans son bon sens ; ce qui les remplit de frayeur. Lorsque les témoins de ce fait leur eurent raconté comment les choses s'étaient passées pour le démoniaque, et ce qui concernait les pourceaux, ils se mirent à supplier Jésus de s'éloigner de leur pays.

Comme Jésus entra dans la barque, le démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Et* Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : « Va-t'en chez toi, vers les tiens, et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comme il a eu compassion de toi. » Il s'en alla et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui ; et tout le monde en était étonné.

Quand Jésus eut regagné l'autre rive, dans la barque, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer.

Alors* vint un des chefs de la synagogue, nommé Jairus, qui, en le voyant, se jeta à ses pieds et lui adressa cette prière : « Ma fille est à toute extrémité ; viens lui imposer les mains, afin qu'elle soit guérie et qu'elle vive* ; » Jésus partit avec lui, et une grande foule le suivait et le pressait. Une femme malade d'une hémorrhagie depuis douze ans, qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui, après avoir dépensé tout son bien, n'avait point été soulagée, mais avait vu plutôt son mal empirer, ayant entendu parler de Jésus, vint se mêler à la foule et toucha par derrière son manteau ; car elle se disait : « Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. » Au même instant sa perte s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité. A l'instant aussi Jésus sentit intérieurement qu'une vertu était sortie de lui, et, se retournant au milieu de la foule, il dit : « Qui est-ce qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui dirent : « Tu vois que la foule te presse, et tu demandes qui t'a touché ! » Et Jésus regardait tout autour de lui, pour voir celle qui l'avait touché. La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie ; va en paix, et sois délivrée de ton infirmité. »

35 Il parlait encore, lorsqu'on vint dire au chef de la synagogue :
 36 « Ta fille est morte; pourquoi fatiguer encore le maître? » Mais
 Jésus, sans s'arrêter* à cette parole, dit tout de suite au chef
 37 de la synagogue : « Ne crains point, crois seulement. » Et il ne per-
 mit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques
 38 et à Jean, frère de Jacques*. Quand ils furent arrivés à la maison
 du chef de la synagogue, Jésus entendit un grand bruit, des gens
 39 qui pleuraient et criaient beaucoup; et, étant entré, il leur dit :
 « Pourquoi faites-vous ce bruit et pleurez-vous? L'enfant n'est
 40 pas morte, mais elle dort. » Et ils se moquèrent de lui. Mais,
 ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père de l'enfant,
 la mère et *les disciples* qui l'accompagnaient, et entra *dans la*
 41 *chambre* où était *l'enfant; puis, la saisissant par la main, il lui
 dit : « Talitha Koumi; » ce qui signifie : Jeune fille, je te
 42 le commande, lève-toi. A l'instant la jeune fille se leva, et se
 mit à marcher, car elle avait douze ans; et *les assistants* furent
 43 dans un ravissement extrême. Jésus leur enjoignit expressé-
 ment de n'en parler à personne; et il dit qu'on donnât à man-
 ger à l'enfant.

Visite à Nazareth : incréduité. — Tournée missionnaire dans les villages. — Mission des Douze : instructions de Jésus. — Propos d'Hérode sur Jésus. — Mort de Jean-Baptiste. — Retour des Douze. — Jésus les emmène et traverse la mer : la foule le rejoint. — La première multiplication des pains. — Retour et traversée des disciples. — Jésus marche sur les eaux. — Il arrive au pays de Génésareth : malades guéris.

VI Jésus partit de là et se rendit dans sa patrie. Ses disciples l'accompagnaient.
 2 Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la syna-
 gogue; et plusieurs étaient étonnés en l'entendant, et disaient :
 « D'où cela lui vient-il? Quelle est cette sagesse qui lui a été
 3 donnée*? De pareils miracles se font par ses mains! N'est-
 ce pas le charpentier, le fils de Marie, un frère de Jacques, de
 Joses, de Jude et de Simon? Ses sœurs ne sont-elles pas ici avec
 4 nous? » Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais
 Jésus leur dit : « Ce n'est que dans son pays, chez ses parents
 5 et dans sa maison qu'un prophète n'est pas honoré. » Et, sauf

un petit nombre de malades qu'il guérit en leur imposant les mains, il ne put faire là aucun miracle : il était surpris de leur 6 incrédulité.

Ensuite il fit une tournée dans les villages en enseignant.

Il appela près de lui les Douze et se mit à les envoyer deux 7 à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur 8 recommanda de ne rien prendre pour la route, si ce n'est un bâton, de *n'emporter* ni pain, ni sac*, ni monnaie dans leur ceinture; mais d'être chaussés de sandales et de ne pas mettre 9 deux tuniques. Puis il ajouta : « Dans quelque maison que vous 10 entriez, restez-y, jusqu'à ce que vous partiez de cet endroit, et, 11 quel que soit le lieu* où l'on ne vous reçoive pas et où l'on ne vous écoute pas, sortez-en, et secouez la poussière de vos pieds pour que cela serve de témoignage aux habitants.* » Et les 12 Douze étant partis, prêchèrent qu'on se repentît; ils chassaient 13 beaucoup de démons; ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.

Le roi Hérode, ayant entendu parler de Jésus, dont le nom 14 était devenu célèbre, dit : « Jean-Baptiste est ressuscité*, c'est pour cela que la puissance miraculeuse se déploie en lui. » D'autres disaient : « C'est Elie; » d'autres : « C'est un pro- 15 phète* comme l'un des *anciens* prophètes; » mais Hérode, en- 16 tendant *ces bruits*, disait : « C'est ce Jean que j'ai fait décapiter*, qui est ressuscité*. »

En effet, c'était lui, Hérode, qui avait fait arrêter Jean et 17 l'avait fait charger de chaînes dans la prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, et que Jean lui avait dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir *pour* 18 *femme* la femme de ton frère. » Hérodiade, qui en voulait à Jean, 19 désirait le faire mettre à mort; mais elle ne pouvait *y parvenir*, parce qu'Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme 20 juste et saint; il le protégeait même, et faisait beaucoup de choses, après avoir pris ses conseils, et il les prenait volontiers. Enfin il se présenta une occasion favorable. Le jour anniver- 21

11 * T. R. ajoute : *En vérité, je vous dis qu'au jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville-là.* —

14 * T. R. : est ressuscité *d'entre les morts.* — 15 * T. R. : prophète, ou apparemment l'un des...

saire de sa naissance, Hérode donna un festin aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée; et la fille d'Hérodiade étant entrée *dans la salle*, dansa et charma Hérode ainsi que les convives. Le roi dit à la jeune fille : «
 22 mande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. » Et il ajouta avec serment : «
 23 Quoi que tu me demandes, je te le donnerai, fût-ce même la moitié de mon royaume. » Elle sortit, et dit à sa mère : «
 24 Que dois-je demander*? Sa mère lui dit : «
 25 La tête de Jean-Baptiste. » *La jeune fille* rentrant aussitôt, s'empressa d'adresser au roi sa demande : «
 26 Je veux, dit-elle, que tu me donnes, à l'heure même, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste. » Le roi devint tout triste; mais, à cause de ses serments et à cause des convives, il ne voulut pas la refuser, et il envoya immédiatement un de *ses* gardes, avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde alla décapiter Jean dans la prison et apporta sa tête dans un bassin; il la donna à la jeune fille, qui la donna à sa mère. Les disciples de Jean, ayant appris ce meurtre, vinrent prendre le corps de leur maître et le déposèrent dans un sépulcre.

30 Les Apôtres s'étant réunis auprès de Jésus, et lui ayant rapporté tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné, Jésus leur dit : «
 31 Venez, vous seuls, à l'écart, dans un lieu solitaire, et prenez un peu de repos. » Il y avait, en effet, beaucoup d'allants et de venants, de sorte que les disciples n'avaient pas même le temps de manger. Ils s'en allèrent donc, dans une barque, en un lieu solitaire à l'écart.

33 On* les vit partir, et bon nombre de gens devinèrent où ils allaient; ils y accoururent à pied de toutes les villes, et arrivèrent avant eux. Lorsque Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à les enseigner longuement.

35 Comme l'heure était déjà fort avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et lui dirent : «
 Ce lieu est désert, et

33 * T. R. *La foule les vit... des gens le reconnurent; ils accoururent... villes au lieu où il se rendait, y arrivèrent avant eux, et se réunirent à lui.*

l'heure est déjà fort avancée; renvoie-les, afin qu'ils aillent 36
 dans les campagnes et dans les villages d'alentour s'ache- 37
 ter* de quoi manger. > Il leur répondit : < Donnez-leur, vous- 37
 mêmes, à manger. > Et ils lui dirent : < Que nous allions ache-
 ter pour deux cents deniers de pain, et que nous leur donnions*
 à manger! > Jésus reprit : < Combien de pains avez-vous? Allez, 38
 * voyez. > Et eux, s'en étant assurés, dirent : < Cinq pains et
 deux poissons. > Alors il leur commanda de faire asseoir tout le 39
 monde, par groupes, sur l'herbe verte; et ils s'assirent par 40
 troupes de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les 41
 deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la béné-
 diction; puis il rompit les pains et les donna à ses disciples,
 pour qu'ils les distribuassent. Il partagea aussi les deux pois-
 sons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés; et l'on em- 42-43
 porta douze corbeilles pleines de morceaux *de pain** et de ce qui
 restait des poissons. Le nombre de ceux qui mangèrent des 44
 pains, s'élevait à* cinq mille hommes.

Aussitôt après, Jésus pressa ses disciples d'entrer dans la 45
 barque et de le précéder vers l'autre rive, du côté de Beth-
 saïde, pendant que lui-même renverrait la foule. Après avoir 46
 pris congé d'elle, il s'en alla sur la montagne pour prier.

Quand la nuit fut venue, la barque était au milieu de la mer, 47
 et Jésus était seul à terre. Ayant aperçu ses disciples qui 48
 avaient une traversée pénible, car le vent leur était contraire,
 il vint vers eux, à la quatrième veille de la nuit environ, en
 marchant sur la mer; il voulait les dépasser. Mais eux, le 49
 voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et
 poussèrent des cris; car ils le voyaient tous, et ils étaient bou- 50
 leversés. Alors il leur parla et leur dit : < Rassurez-vous, c'est
 moi; n'ayez point de peur. > Puis il entra auprès d'eux dans la 51
 barque, et le vent cessa. Et les disciples en furent stupéfaits et
 surpris au delà de toute idée; car ils n'avaient rien compris à 52
 l'affaire des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

Lorsqu'ils eurent achevé leur traversée, ils arrivèrent au pays 53
 de Génésareth, et abordèrent.

A peine eurent-ils débarqué, que les gens reconnaissant Jé- 54
 sus, coururent çà et là, dans tous les environs, et l'on se mit à 55
 transporter les malades sur leurs lits, partout où l'on entendait
 dire qu'il était. En quelque lieu qu'il entrât, dans les villages, 56

dans les villes ou dans les campagnes, on déposait les malades sur les places publiques, et on le priaît de les laisser seulement toucher la houppes de son manteau; et tous ceux qui pouvaient toucher Jésus étaient guéris.

La Tradition. — « Ce qui souille l'homme. » — *Jésus aux confins de Tyr.* — **La Cananéenne.** — *Jésus revient vers la mer de Galilée en passant par la Décapole.* — **Guérison d'un sourd-muet.**

VII Les pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem s'as-
 2 semblèrent près de Jésus : ils avaient vu quelques-uns de ses
 disciples prendre leurs* repas avec des mains souillées, c'est-à-
 3 dire, qui n'avaient pas été lavées*. En effet, les pharisiens et
 tous les juifs ne mangent pas, sans s'être soigneusement lavé
 les mains, observant strictement en cela la tradition des an-
 4 ciens. Ils ne mangent point au retour du marché, sans s'être
 plongés dans l'eau; et ils pratiquent encore beaucoup d'autres
 observances traditionnelles : le lavage des coupes, des brocs,
 5 des ustensiles d'airain et des lits. * Les pharisiens *donc* et les
 scribes firent à Jésus cette question : « Pourquoi tes disciples
 ne se conforment-ils pas à la tradition des anciens, mais pren-
 6 nent-ils leurs repas avec des mains souillées*? » Il leur répon-
 dit : « Ésaïe a bien prophétisé sur votre compte, hypocrites que
 vous êtes, ainsi qu'il est écrit : « *Ce peuple m'honore des lèvres,*
 7 *mais son cœur est fort éloigné de moi. C'est vainement qu'il*
m'honore en donnant des préceptes qui ne sont que des comman-
 8 *dements d'hommes.* » * Vous abandonnez le commandement de
 Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes, au lavage
 des brocs et des coupes, et vous faites beaucoup d'autres cho-
 9 ses semblables et toutes pareilles. » Et il ajouta : « Vous vous
 entendez merveilleusement à mettre à néant le commandement
 10 de Dieu pour garder votre tradition. Par exemple, Moïse a dit :
 « *Honore ton père et ta mère,* » et : « *Que celui qui maudit père*
 11 *ou mère soit mis à mort;* » mais vous, vous dites : « Si un homme
 dit à son père ou à sa mère, « ce dont je pourrais vous assister
 12 est Corban (c'est-à-dire, un don consacré), » eh bien! vous ne

2* T. R. ajoute : *et il les en avait blâmés.*

le laissez plus rien faire pour son père ni pour sa mère, an- 13
nulant *ainsi* le commandement de Dieu par la tradition que
vous enseignez. Et vous faites beaucoup de choses sembla-
bles et toutes pareilles. >

Puis, ayant rappelé* le peuple, il lui dit : « Écoutez-moi tous, 14
et comprenez : Rien de ce qui est hors de l'homme et qui entre 15
dans l'homme, ne peut le souiller ; mais ce qui sort de l'homme,
voilà ce qui le souille*. »

Lorsqu'il fut rentré chez lui, *et qu'il se trouva* loin de la foule, 17
ses disciples lui demandèrent* le sens de cette sentence, et il 18
leur dit : « Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence? Vous
ne comprenez pas que tout ce qui de dehors entre dans l'homme
ne peut le souiller, parce que cela n'entre pas dans son cœur, 19
mais dans son ventre, et s'en va aux lieux qui purifient* tous
les aliments. » Et il ajouta : « Ce qui sort de l'homme, voilà ce 20
qui souille l'homme ; car c'est du dedans, du cœur des hommes, 21
que sortent les mauvaises pensées, le libertinage, les vols, les
meurtres, les adultères*, la rapacité, la malhonnêteté, la four- 22
berie, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil,
la déraison : toutes ces mauvaises choses-là sortent de dedans, 23
et souillent l'homme. »

Jésus, étant parti de là, se rendit aux confins de Tyr*. 24

Il entra dans *une maison et aurait voulu qu'on ne le sût
point, mais il ne put rester ignoré. *Une femme, dont la fille 25
était possédée d'un esprit impur, eut à peine entendu parler de
lui, qu'elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était grecque, 26
syro-phénicienne d'origine, et elle le pria de délivrer sa fille du
démon. Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier ; 27
car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter
aux petits chiens. » Elle lui répartit : « Sans doute, Seigneur, 28
puisque les petits chiens mangent, sous la table, les miettes
des petits enfants. » — « A cause de cette parole, lui dit Jésus, 29
va, le démon est sorti de ta fille. » A son retour chez elle, cette 30
femme trouva *l'enfant couchée sur le lit, et le démon parti*.

15 * T. R. ajoute v. 16 : *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il
entende.* — 24 * T. R. ajoute : *et de Sidon.*

- 31 Ayant quitté les confins de Tyr*, il revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole.
- 32 On lui amena un sourd-muet, et on le pria de lui imposer
- 33 les mains. Jésus, l'ayant emmené loin de la foule, à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles, et de la salive sur la langue,
- 34 puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit : « Ephphata, »
- 35 c'est-à-dire, ouvre-toi. Et* les oreilles de cet homme s'ouvri-
- 36 rent, sa langue se délia, et il parla distinctement. Jésus recommanda à ceux *qui avaient vu cette guérison* de n'en parler à personne, mais plus il le leur recommandait, plus ils la publiaient.
- 37 Ils étaient frappés d'étonnement au delà de toute idée, et disaient : « C'est merveilleux, tout ce qu'il a fait ! Il fait entendre les sourds et parler les muets. »

La seconde multiplication des pains. — *Jésus passe la mer et arrive dans le territoire de Dalmanutha.* — **Refus d'un signe venant du ciel.** — *Jésus passe de nouveau la mer.* — **Le levain des Pharisiens.** — *Il arrive à Bethsaïde-Julias.* — **Guérison d'un aveugle.** — *Jésus va dans les villages de Césarée de Philippe.* — « **Qui dites-vous que je suis ?** » — **Il annonce ses souffrances.** — « **Porter sa croix.** »

- VIII** En ces jours-là, Jésus*, *se trouvant avec* une foule immense qui n'avait pas de quoi manger, appela ses disciples et leur dit :
- 2 J'ai compassion de cette foule, car voilà déjà trois jours que ces
- 3 gens restent près de moi, et ils n'ont pas de quoi manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils défailleraient en route, car quel-
- 4 ques-uns d'entre eux viennent* de loin. Ses disciples lui répondirent : « Où pourrait-on trouver, ici, dans un désert, des pains
- 5 pour nourrir ces gens ? » Jésus leur demanda : « Combien de
- 6 pains avez-vous ? » — « Sept, » dirent-ils. *Alors* il fit asseoir la foule par terre, puis il prit les sept pains, et, ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distri-
- 7 buer, et *les disciples* les distribuèrent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant prononcé la
- 8 bénédiction, les fit aussi distribuer. Ils mangèrent et furent

31 * T. R. : les confins de Tyr *et de Sidon*, revint vers la mer...

rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Il y avait* environ quatre mille personnes. En- 9 suite Jésus les renvoya.

Aussitôt après, il entra dans la barque avec ses disciples, 10 et s'en alla dans le territoire de Dalmanutha.

Les pharisiens vinrent et se mirent à discuter avec Jésus, lui 11 demandant, pour le mettre à l'épreuve, un signe qui vint du ciel. Et Jésus, ayant poussé un profond soupir en son cœur, 12 dit : « Pourquoi cette génération réclame-t-elle un signe ? En vérité, je vous le dis, non, il ne sera point accordé de signe à cette génération. » Là-dessus, il les quitta et se rembarqua 13 pour passer à l'autre bord.

Les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en 14 avaient qu'un seul avec eux dans la barque. Et comme Jésus 15 leur faisait des recommandations, disant : « Faites attention, gardez-vous du levain des pharisiens, ainsi que du levain d'Hérode, » ils raisonnaient ainsi entre eux* : « C'est que nous n'avons 16 pas de pains. » Jésus s'en étant aperçu, leur dit : « Quelle idée 17 avez-vous ? C'est que vous n'avez pas de pains ! » Vous ne saisissez pas encore, vous ne comprenez pas ? Avez-vous* l'intelligence obtuse ? Puisque vous avez des yeux, ne voyez-vous 18 pas, et, puisque vous avez des oreilles, n'entendez-vous pas ? N'avez-vous point de mémoire ? Quand j'ai rompu les cinq pains 19 pour les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? » — « Douze, » lui dirent-ils. « Et 20 quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? » — « Sept, » lui répondirent-ils. — « Eh bien ! leur dit-il, vous ne 21 comprenez pas encore* ? »

Et ils arrivèrent* à Bethsaïde. 22

On lui amena un aveugle, et on le pria de le toucher. Jésus, 23 prenant l'aveugle par la main, l'emmena hors du village ; et, après lui avoir mis de la salive sur les yeux, il lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. L'aveugle, 24 ayant ouvert les yeux, dit : « Je vois* des hommes, car je les

24 * T. R. Je vois *les hommes marcher*, comme si c'étaient...

25 aperçois marcher comme si c'étaient des arbres. Jésus lui mit une seconde fois les mains sur les yeux, et l'aveugle, ayant regardé fixement*, fut complètement guéri : il voyait* tous les
 26 objets* avec netteté. Jésus le renvoya dans sa maison, en lui disant : « Ne rentre pas dans le village, et n'y parle à personne de ce qui t'est arrivé. »

27 Jésus s'en alla avec ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe, et, chemin faisant, il leur adressa cette question : « Qui dit-on que je suis ? » Ils lui répondirent : « On dit que tu es Jean-Baptiste ; d'autres disent que tu es Élie, mais d'autres prétendent* que tu es quelqu'un des prophètes. » —
 29 « Et vous, leur demanda-t-il*, qui dites-vous que je suis ? » Pierre lui répondit : « Tu es le Messie. »

30 Jésus leur recommanda sévèrement de ne parler de lui à per-
 31 sonne, et il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis
 32 à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après : il s'exprimait ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre. Mais Jésus, s'étant retourné, et ayant regardé ses disciples, réprimanda Pierre, et lui dit : « Arrière de moi, Satan, car tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais ceux des hommes. »
 34 Puis, ayant appelé la foule, ainsi que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, 35 qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause 36 de moi et de l'évangile, la sauvera. Que servira-t-il à l'homme* 37 de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Car* que donnera un homme pour recouvrer son âme ? En effet, si quel- 38 qu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec
 IX les saints anges. » Et il ajouta : « En vérité je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents, ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu inauguré avec puissance. »

La Transfiguration. — « **Élie est déjà venu.** » — **Guérison d'un épileptique.** — *Jésus rentre chez lui à Capernaoum.* — **Tournée missionnaire dans la Galilée.** — **Jésus annonce ses souffrances.** — *Retour à Capernaoum.* — « **Qui est le plus grand ?** » — **Amour pour les petits.** — « **Qui n'est pas contre nous est pour nous.** » — **Les scandales.**

Six jours après, Jésus, ayant pris avec lui Pierre, Jacques et 2 Jean, les mena sur une haute montagne, seuls, à l'écart, et il fut transfiguré devant eux : ses vêtements devinrent* éblouis- 3 sants d'une blancheur telle, qu'il n'est pas un foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi*. Puis Élie leur apparut avec 4 Moïse ; ils s'entretenaient avec Jésus. Pierre, prenant la parole, 5 dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait ce qu'il disait : l'effroi les avait saisis *tous trois**. 6 Une nuée survint qui les enveloppa, et il sortit de la nuée une 7 voix* : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; écoutez-le. » Soudain, 8 ayant jeté les regards autour d'eux, ils ne virent plus personne que Jésus, seul avec eux.

Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recom- 9 manda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Les disciples 10 retinrent cette recommandation, tout en discutant entre eux *pour savoir* ce que signifiait ce mot « être ressuscité des morts ; » et ils adressèrent à Jésus cette question : « Pourquoi les scribes 11 disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? » Il leur répondit : 12 « Élie doit venir premièrement, et rétablir toutes choses ! et d'où vient qu'il est écrit, que c'est afin que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté avec mépris ? Mais je vous dis 13 qu'Élie est venu, et qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, selon qu'il est écrit à son sujet. »

Quand il arriva vers ses disciples, il vit une grande foule au- 14 tour d'eux, et des scribes qui disputaient avec eux. Toute la 15 foule fut surprise de le voir, et elle accourut pour le saluer. Il 16 leur* demanda : « De quoi disputez-vous avec eux ? » Et un 17

3 * T. R. ajoute : *comme la neige*, — 16 * T. R. : il demanda *aux scribes* :

homme de la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon
 18 fils qui est possédé d'un esprit muet : en quelque lieu que cet
 esprit s'empare de lui, il le jette par terre; l'enfant écume,
 grince des dents, et déperit. J'ai prié tes disciples de chasser
 19 l'esprit, et ils ne l'ont pu. Jésus répondit, et leur* dit : « Race
 incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous, jusqu'à quand
 20 vous supporterai-je?... Amenez-le moi. » Et on le lui amena.
 Aussitôt que l'enfant vit Jésus, il fut jeté par l'esprit dans des
 21 convulsions, il tomba par terre et se roulait en écumant. Jésus
 demanda au père : « Combien y a-t-il de temps que cela lui
 22 arrive? » — « Depuis son enfance, dit-il; et souvent l'*esprit* l'a
 jeté soit dans le feu, soit dans l'eau, afin de le faire périr; mais
 23 si tu le peux, viens à notre secours par pitié pour nous. » Jésus
 lui répliqua : « Si je le peux!* Tout est possible envers celui
 24 qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria* : « Je crois*;
 25 viens au secours de mon incrédulité! » Jésus, voyant la foule
 accourir, tança l'esprit impur, et lui dit : « Esprit muet et
 sourd*, je te le commande, moi, sors de cet enfant, et n'y rentre
 26 plus. » Alors, ayant poussé un cri et causé de violentes con-
 vulsions, l'esprit sortit, et l'enfant devint comme un cadavre,
 27 au point que la plupart disaient : « Il est mort. » Mais Jésus,
 le saisissant par la main, le releva, et il se tint debout.
 28 Jésus étant rentré chez lui, ses disciples lui demandèrent en
 particulier : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit? »
 29 Il leur dit : « Rien, excepté la prière*, ne peut faire sortir cette
 espèce de démons. »

30 Étant partis de là, ils cheminèrent à travers la Galilée, et
 31 Jésus ne voulait pas qu'on le sût, parce qu'il enseignait ses
 disciples. Il leur disait : « Le Fils de l'homme va être livré en-
 tre les mains des hommes, et ils le mettront à mort; mais, lors-
 qu'il aura été mis à mort, trois jours après*, il ressuscitera. »
 32 Mais eux ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient
 de l'interroger.

33 Jésus rentra à Capernaoum.

23 *T.R. : Si tu peux croire, tout... — 24 *T.R. ajoute : les larmes
 aux yeux : Je crois, Seigneur, viens... — 29 *T.R. ajoute : et le jeûne,

Quand il fut chez lui, il leur demanda : « De quoi vous entreteniez-vous en chemin? » Mais ils gardèrent le silence, parce qu'en chemin ils avaient débattu entre eux cette question : « Qui est le plus grand? » Jésus s'étant assis, appela les Douze, 35 et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » Puis, il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et, l'ayant embrassé, il leur dit : « Celui qui reçoit un de ces enfants-là en mon nom, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit non, pas moi, mais celui qui m'a envoyé. »

Jean, prenant la parole, lui dit* : « Maître, nous avons vu 38 un homme qui ne va pas avec nous, chasser les démons *en** ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne va pas avec nous. » Mais Jésus dit : « Ne l'en empêchez pas, car il n'est 39 personne qui, après avoir fait un miracle en mon nom, puisse, aussitôt après, dire du mal de moi. Qui n'est pas contre nous est 40 pour nous. Car celui qui vous donnera un verre d'eau pour le 41 nom de Christ à qui vous êtes*, je vous dis en vérité qu'il ne perdra* point sa récompense. Si quelqu'un devait être une occasion de chute pour un seul des petits qui ont la foi*, il vaudrait mieux pour lui, qu'on lui mît une pierre de moulin autour du cou, et qu'on le jetât dans la mer. Si ta main est pour toi une 43 occasion de chute, coupe-la; il te vaut mieux entrer manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, et d'aller dans la Géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point*. Si ton pied est pour toi une 45 occasion de chute, coupe-le; il te vaut mieux entrer boiteux dans la vie, que d'avoir deux pieds, et d'être jeté dans la Géhenne*. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache- 47 le; il te vaut mieux entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la Géhenne*, « où le 48 ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » Car tout homme 49 sera salé par le feu, et tout sacrifice sera salé avec du sel. C'est 50 une bonne chose que le sel; mais s'il devient insipide, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur? Gardez bien le sel en vous, et soyez en paix les uns avec les autres. »

43 *T. R. ajoute v. 44 : « où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » — 45 *T. R. : Géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point; v. 46, « où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » — 47 *T. R. ajoute : ardente,

Jésus se rend en Judée : la foule le suit. — « Est-il permis de répudier sa femme? » — « Laissez venir vers moi les petits enfants. » — Le jeune homme riche. — « Quitter tout. » — Jésus monte à Jérusalem. — Il annonce ses souffrances. — Demande des fils de Zébédée. — Jésus à Jéricho. — Guérison de l'aveugle Bar-Timée.

X Jésus étant parti de là, se rendit aux confins de la Judée, *de l'autre côté du Jourdain. Des foules se joignirent de nouveau à lui, et Jésus, suivant sa coutume, se mit de nouveau à les enseigner.

2 *Des pharisiens vinrent vers lui, et lui demandèrent s'il est permis à un mari de répudier sa femme: c'était pour le mettre
3 à l'épreuve. Jésus leur répondit : « Qu'est-ce que Moïse vous a
4 prescrit? » — « Moïse, dirent-ils, nous a autorisés à dresser un
5 acte de divorce et à répudier. » Jésus reprit : « C'est à cause
6 de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce commandement, mais au commencement de la création, Dieu *« les fit,*
7 *l'un homme, l'autre femme; pour cette raison, l'homme quittera.*
8 *son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux se-*
9 *ront une seule chair. »* Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont
9 une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. »

10 *Rentrés* au logis, les disciples l'interrogèrent encore sur* ce
11 sujet; et il leur dit : « Si un homme répudie sa femme et en épouse une autre, il se rend coupable d'adultère à l'égard de
12 la première; et si une femme se divorce d'avec son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. »

13 On lui amena de petits enfants, pour qu'il les touchât. Les
14 disciples reprenaient ceux qui les amenaient, mais Jésus, s'en étant aperçu, en fut fâché, et leur dit : « Laissez venir vers moi ces petits enfants; *ne les en empêchez pas, car le royaume
15 de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous dis que si l'on ne reçoit pas le royaume de Dieu avec les dispo-
16 sitions d'un petit enfant, l'on n'y entre point. » Puis il embrassa ces enfants, leur imposa les mains, et les bénit.

17 Au moment où il sortait pour se mettre en route, un homme

accourut, et, se jetant à ses genoux, lui adressa cette question : « Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu seul est bon. Tu connais les commandements : *« Ne commets point d'adultère; ne tue point; ne dérobes point; ne portes point de faux témoignage; ne fais tort à personne; honore ton père et ta mère. »* Cet homme répondit : « Maître, j'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. » Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : « Il te manque une chose : va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, suis-moi en portant ta croix. » Mais lui, assombri par cette parole, s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus, jetant ses regards autour de lui, dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui possèdent les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Ils furent stupéfaits de ces paroles. Alors Jésus reprit : « *Mes enfants*, qu'il est difficile à ceux qui mettent leur confiance dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Les disciples encore plus étonnés, se disaient les uns aux autres : « Et qui peut être sauvé? » Jésus, arrêtant son regard sur eux, dit : « Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu; car toutes choses sont possibles à Dieu. »

Pierre se mit à lui dire : « Pour nous, tu le vois, nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus répondit : « En vérité je vous le dis, personne ne quittera, pour moi et pour l'évangile, maison, ou frères, ou sœurs, ou mère, ou père*, ou enfants, ou terres, qu'il ne reçoive au centuple, dans le temps présent, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, au milieu même des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. Bien des derniers seront les premiers, et bien des premiers seront les* derniers. »

Ils étaient en route pour monter à Jérusalem : Jésus allait devant, et les disciples suivaient pleins de stupeur, quelques-uns même* pleins d'effroi.

Jésus, prenant de nouveau les Douze près de lui, se mit à

- 33 leur dire ce qui devait lui arriver : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes : ils le condamneront à mort et le livreront aux Gentils, qui le bafoueraient, le flagelleront, cracheront sur lui et le mettront à mort; mais, trois jours après*, il ressuscitera. »
- 35 Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'avancèrent vers lui, et lui dirent : « Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous allons te* demander. » Jésus leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous? » — « Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, *quand tu seras dans ta gloire* ? » Jésus leur répondit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé? »
- 39 — « Nous le pouvons, » dirent-ils. Jésus leur répondit : « Oui, vous boirez le calice que je vais boire, et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder; 41 *cette distinction* sera pour ceux à qui elle est réservée. » Les dix *autres* disciples, qui avaient entendu cette demande, commencèrent à se fâcher contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les princes reconnus par les nations les maîtrisent, et que les grands les dominent; il n'en est* point ainsi parmi vous : au contraire, celui qui veut être grand 44 parmi vous sera votre serviteur, et celui qui veut être le premier, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon de beaucoup. »
- 46 Ils arrivèrent à Jéricho.

Comme Jésus sortait de Jéricho, lui, ses disciples et une assez grande foule, le* fils de Timée, Bar-Timée, mendiant* aveugle*, 47 se trouvait assis sur le bord de la route. Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth *qui passait*, il se mit à crier : 48 « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi. » Plusieurs le reprenaient pour le faire taire; mais il criait encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi. » Jésus s'arrêta, et dit : « *Appelez-le. » On appela l'aveugle, et on lui dit : « Courage! lève-toi, 50 il t'appelle. » Et lui, jetant son manteau, se leva d'un bond*, et 51 vint vers Jésus. Jésus, prenant la parole, lui dit : « Que veux-

tu que je fasse pour toi? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je recouvre la vue. » — « Va, lui dit Jésus, ta foi t'a guéri. » 52 Aussitôt il recouvra la vue, et il suivit Jésus dans le chemin.

Entrée de Jésus à Jérusalem. — Ovation populaire. — Il passe la nuit à Béthanie. — Il revient le lendemain à Jérusalem. — Le figuier maudit. — Les vendeurs chassés du temple. — Jésus sort de Jérusalem et y revient le lendemain matin. — Le figuier desséché. — La puissance de la foi. — « De quel droit fais-tu ces choses ? »

Comme ils approchaient de Jérusalem et qu'ils avaient atteint **XI** Bethphagé et Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus en- 2 voya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez à ce village qui est en face de vous, et vous trouverez, en y entrant, un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne s'est assis : détachez-le et amenez-le *moi*. Si l'on vous dit : « Pourquoi faites-vous cela ? » dites : « Parce que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt on l'enverra ici. » Ils allèrent et trouvèrent *un ânon 4 attaché à une porte, dehors, au contour du chemin, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : 5 « Que faites-vous ? vous détachez cet ânon ? » Ils répondirent 6 comme Jésus le leur avait dit *, et on les laissa faire.

Ils amenèrent l'ânon à Jésus, jetèrent leurs manteaux sur 7 l'*animal*, et Jésus monta dessus.

Une foule de gens étendirent leurs manteaux sur la route, 8 d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans les champs*.

Ceux qui allaient devant, et ceux qui suivaient, criaient* : 9

« Hosanna !

« *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »

« Béni soit le règne qui vient *, le règne de David notre père ! 10

« Hosanna dans les lieux très-hauts ! »

Jésus entra à Jérusalem,* dans le temple, et, après avoir 11 tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les Douze.

Le lendemain, quand ils eurent quitté Béthanie, Jésus eut 12 faim ; et, apercevant de loin un figuier couvert de feuilles, il 13 alla voir s'il y trouverait quelque fruit. Il y monta, et n'y

trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes.

14 Alors, prenant la parole, il dit au figuier : « Que jamais personne ne mange de ton fruit ! » Et ses disciples l'entendirent.

15 Ils arrivèrent à Jérusalem.

Jésus, étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient; il renversa les tables des changeurs et les bancs des vendeurs de pigeons; et il ne souffrit pas qu'on transportât aucun objet en traversant le temple. Il ajoutait cet enseignement : « N'est-il pas écrit : *« Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? »* Mais vous, vous en avez fait *« une caverne de voleurs. »*

18 Les principaux sacrificateurs et les scribes* l'ayant entendu, cherchaient le moyen de le faire périr*; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était frappé de son enseignement.

19 Quand le soir fut venu, Jésus sortit de la ville.

20 *Le lendemain* matin, en passant, les disciples virent le figuier qui avait séché jusqu'à la racine. Pierre, se rappelant *ce qui s'était passé*, dit à Jésus : « Rabbi, vois donc, le figuier que tu as maudit a séché. » Et Jésus leur répondit : « Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne, « va te jeter à la mer, » et s'il ne doute point en son cœur, mais qu'il ait foi à l'accomplissement de sa parole, cela* se fera. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez dans vos prières, ayez foi que vous l'avez reçu*, et vous le verrez s'accomplir. Quand vous êtes debout, en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses : si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux, ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

27 Ils arrivèrent de nouveau à Jérusalem.

Pendant que Jésus allait et venait dans le temple, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens se rendirent vers lui, et lui dirent : « De quel droit fais-tu ces choses, et qui t'a donné le droit de les faire ? » Jésus leur répondit : « Je vous ferai aussi une question; répondez-moi, et je vous dirai de quel droit je fais ces choses. Le baptême de Jean venait-il du ciel

24 * T. R. : que vous *allez* le recevoir...

ou des hommes? Répondez-moi. > Mais ils firent entre eux cette 31
réflexion : Si nous disons < du ciel, > il dira : Pourquoi* n'y
avez-vous pas cru? Faut-il dire* < des hommes? > — Ils crai- 32
gnaient le peuple, car tous croyaient réellement* que Jean était
un prophète. Ils répondirent à Jésus : < Nous ne savons. > Et 33
Jésus leur dit : < Moi non plus, je ne vous dirai pas de quel
droit je fais ces choses. >

**Parabole des vigneronns. — Hostilité. — « Est-il permis de
payer le tribut à César? » — Y a-t-il une résurrection
des morts? — « Quel est le premier de tous les comman-
dements? » — « Comment le Messie est-il fils de David? »
Orgueil des scribes. — La pite de la veuve.**

Il se mit alors à leur parler en paraboles.

XII

< Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une haie, creusa
un pressoir, bâtit une tour, puis il l'affirma à des vigneronns et
quitta le pays. Au temps *des vendanges*, il envoya un serviteur 2
aux vigneronns pour recevoir d'eux *une part* de la récolte; mais 3
les vigneronns l'ayant pris, le battirent et le renvoyèrent les
mains vides. Le maître leur envoya encore un autre serviteur : 4
ils le frappèrent à la tête* et le maltraitèrent indignement.
Il en envoya* un troisième, qu'ils tuèrent; et ils en maltraitè- 5
rent beaucoup d'autres, battant les uns, tuant les autres. Le 6
maître avait encore un fils unique, *un fils bien-aimé, il le leur
envoya le dernier, se disant : < Ils respecteront mon fils. > Mais 7
ces vigneronns se dirent entre eux : < C'est l'héritier; venez,
tuons-le, et l'héritage sera à nous. > Là-dessus, ils le prirent, le 8
tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera donc le maître 9
de la vigne? — Il viendra, fera périr ces vigneronns, et donnera
la vigne à d'autres. Vous n'avez pas lu non plus ce passage de
l'Écriture : < *La pierre, que les constructeurs avaient mise au re-
but, est devenue la pierre angulaire. C'est par la volonté du 11
Seigneur qu'elle l'est devenue, et elle est une merveille à nos
yeux.* > Les sénateurs cherchaient à l'arrêter, mais la crainte 12
du peuple les retint : ils avaient compris que c'était à eux que
s'adressait cette parabole. Ils le quittèrent et s'en allèrent.

Ils envoyèrent vers lui des pharisiens et des hérodiens, pour 13

- 14 lui faire une question insidieuse. Ceux-ci vinrent lui dire :
 « Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne te soucies
 de qui que ce soit, car tu ne fais pas acception de personnes,
 mais tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu. Est-il per-
 mis, ou non, de payer le tribut à César? Devons-nous payer,
 15 oui ou non? » Mais Jésus connaissant leur hypocrisie, leur dit :
 « Pourquoi essayez-vous de me surprendre? Apportez-moi un
 16 denier, que je le voie. » Ils en apportèrent un; et Jésus leur
 dit : « De qui sont cette effigie et cette légende? — « De César, »
 17 lui dirent-ils. Jésus reprit : « Rendez à César ce qui est à Cé-
 sar, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Et il les étonna* *par sa ré-
 ponse.*
- 18 Des sadducéens, gens qui prétendent qu'il n'y a point de ré-
 surrection, vinrent vers Jésus, et lui posèrent cette question :
 19 « Maître, Moïse nous a donné cette loi : « *Si un frère meurt et qu'il
 laisse une femme sans laisser d'enfants, que son frère épouse la
 20 veuve et suscite lignée à son frère.* » Il y avait* sept frères : le
 21 premier se maria, et mourut sans laisser de postérité. Le second
 épousa *la veuve*, et mourut aussi sans postérité. Le troisième
 22 pareillement. Enfin* aucun des sept frères ne laissa de posté-
 23 rité. Après eux tous*, la femme mourut aussi. Duquel d'entre
 eux sera-t-elle* la femme dans la résurrection, lorsqu'ils seront
 24 ressuscités, car *tous* les sept l'ont épousée? » Jésus leur répon-
 dit : « N'est-ce pas, parce que vous ne connaissez ni les Écritu-
 res, ni même la puissance de Dieu, que vous êtes dans l'erreur?
 25 Quand on ressuscitera, ni hommes, ni femmes ne se marieront*,
 26 mais ils seront comme les anges qui sont dans les cieux. Quant
 aux morts, *nul doute* qu'ils ne ressuscitent. N'avez-vous pas lu
 dans le livre de Moïse, dans le passage où il est parlé du* buis-
 son, comment Dieu s'exprima, quand il dit à Moïse : « *Je suis
 27 le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob?* » Il
 n'est pas Dieu* des morts, mais* *Dieu* des vivants. Vous êtes
 donc* dans une grande erreur. »
- 28 Un scribe témoin de cette discussion, trouvant que Jésus leur
 avait bien répondu, s'approcha, et lui demanda : « Quel est le
 29 premier de tous les commandements? » Jésus répondit : « Le
 premier* commandement, c'est : « *Écoute Israël : le Seigneur
 30 notre Dieu est le seul Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton*

Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. » *Voici le second* : « *Tu aimeras ton prochain* 31 *comme toi-même.* » Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe lui dit : « *Maitre, tu as vraiment* 32 *bien parlé, quand tu as dit qu'il est le « seul* Seigneur,* » et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que « *l'aimer de tout son* 33 *cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même,* » c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. » Jésus, voyant 34 qu'il avait sagement répondu, lui dit : « *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.* » Et personne n'osait plus lui poser de questions.

Jésus, continuant à enseigner dans le temple, ajouta : « *Com-* 35 *ment se fait-il que les scribes disent que le Messie est fils de David?* *David lui-même, animé du Saint-Esprit, a dit : « *Le* 36 *Seigneur dit** à mon Seigneur : « *Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied.* » David* lui- 37 même l'appelle « *Seigneur,* » et d'où vient qu'il est son fils? » Et la masse du peuple prenait plaisir à l'entendre.

Il leur disait encore dans son enseignement : « *Gardez-vous* 38 *des scribes, qui aiment à se promener en robes, qui recherchent les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans* 39 *les synagogues et les premières places dans les repas : ces gens* 40 *qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte de longues prières, seront jugés d'autant plus sévèrement.* »

Jésus, s'étant assis en face du trésor, observait la foule qui 41 mettait de l'argent dans le tronc. Plusieurs riches y mettaient beaucoup. Il vint une pauvre veuve qui y mit deux pites, ce qui 42 vaut un quart de sol. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur 43 dit : « *Je vous assure que cette pauvre veuve a donné plus que* 44 *tous ceux qui ont mis dans le tronc, car tous ont mis de leur* 44 *superflu, tandis qu'elle a donné de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* »

30 *T. R. ajoute : *Voilà le premier commandement, et voici le second qui lui est semblable : —32 *T. R. : qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il...*

Jésus quitte le temple. — Assis sur la montagne des Oliviers, il annonce la ruine de Jérusalem et son avènement final. — « Veillez. »

- XIII** Comme il sortait du temple, un de ses disciples lui dit :
 « Maître, vois donc, quelles pierres et quelles constructions ! »
 2 Et Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Eh bien ! il n'y* restera pierre sur pierre qui ne soit renversée. »
 3 Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en
 4 particulier : « Dis-nous quand* ces événements doivent avoir lieu, et quel sera le signe précurseur de leur accomplissement. »
 5 Jésus se mit à leur dire : « Prenez garde qu'on ne vous séduise,
 6 car plusieurs viendront sous mon nom, disant : « C'est moi
 7 *qui suis le Messie* ; » et ils séduiront beaucoup de monde. Quand
 vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, ne
 vous alarmez pas ; car il faut que cela arrive, mais ce ne sera
 8 pas encore la fin. Une nation s'élèvera, en effet, contre une nation, et un royaume contre un royaume* ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines et des
 9 troubles. Ces calamités sont le commencement des douleurs.
 « Prenez garde à vous-mêmes ; on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues, vous serez battus, et l'on vous traduira devant les gouverneurs et devant les rois, à cause de
 10 mon nom, pour rendre témoignage devant eux : il faut premièrement que l'évangile soit prêché à toutes les nations.
 11 Quand on vous conduira pour vous livrer, ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, ne vous préparez même pas, mais dites ce qui vous sera donné au moment même : ce n'est pas vous qui
 12 parlez, c'est le Saint-Esprit. Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants s'élèveront contre
 13 leurs pères et leurs mères, et les mettront à mort ; et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé. »
 14 Or, quand vous verrez l'abomination cause de la désolation* établie là où elle ne doit pas être (que celui qui lit y réflé-

14 * T.R. ajoute : *dont parle le prophète Daniel,*

chisse), alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes; que celui qui est sur le toit, ne descende pas dans la maison, qu'il n'entre pas même prendre quoi que ce soit chez lui, et que celui qui est allé dans son champ, ne revienne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que cela* n'arrive pas en hiver; car il y aura dans ce temps une détresse telle, qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde que Dieu a créé, jusqu'à nos jours, et qu'il n'y en aura jamais. Et si le Seigneur n'avait abrégé ce temps, nul n'échapperait; mais il l'a abrégé à cause des élus qu'il a choisis.

« Si l'on vous dit alors : « Le Messie est ici, » ou bien* le Messie est là, » ne le croyez point; car il s'élèvera de faux prophètes, qui feront des miracles et des prodiges pour séduire, s'il était possible, les élus mêmes*. Pour vous, prenez garde; *vous êtes prévenus de tout.

« Mais en ce temps-là et après cette détresse, le soleil pâlera, la lune refusera sa lumière, les étoiles tomberont du ciel* et les puissances qui sont dans les cieus seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées, revêtu d'une grande puissance et de gloire. Alors il enverra les anges pour rassembler les élus, des quatre vents, d'un bout du monde à l'autre.

« Tirez instruction de la comparaison avec le figuier. Dès que sa branche devient tendre et que les feuilles poussent, on connaît* que l'été est proche; de même, quand vous verrez ces événements se produire, sachez que le Fils de l'homme est proche : il est à vos portes. En vérité, je vous dis que cette génération ne passera point, que tous ces événements n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Quant au jour ou* à l'heure, nul ne les sait, pas même les anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils, mais le Père.

« Prenez garde, veillez*, car vous ne savez quand ce sera le moment. Il en est du Fils de l'homme comme d'un homme, qui, en quittant sa maison* pour aller en voyage, a laissé ses serviteurs maîtres, et qui, en assignant à chacun sa tâche, a en-

22 * T. R. ajoute : de faux Messies — 33 * T. R. ajoute : et priez,

35 joint au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez
 quand le maître de la maison doit arriver, *si ce sera* le soir, ou
 36 à minuit, ou au chant du coq, ou le matin; *craignez* qu'en arri-
 37 vant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Ce* que je vous
 dis, je le dis à tous : Veillez. >

La Pâque dans deux jours. — Complot des sacrificateurs. —
Jésus à Béthanie : une femme le oint de parfum. — Judas et
les sacrificateurs. — Jésus à Jérusalem. — La Sainte Cène. —
Prédiction du reniement de Pierre. — Gethsémané. — Le
baiser de Judas. — Pierre tire l'épée. — Arrestation de
Jésus. — Il est conduit chez le Souverain Sacrificateur.
 — Interrogatoire et condamnation. — Jésus est bafoué. —
 Triple reniement de Pierre.

XIV La Pâque et la fête des Pains sans levain devaient avoir
 lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs cherchaient
 2 le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le mettre à mort; *car
 ils disaient : « Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de
 peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple. >

3 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le
 lépreux, et qu'il était à table, une femme entra avec un flacon
 d'albâtre contenant une essence de nard pur de grand prix.
 4 Elle ouvrit le flacon, et lui versa le parfum sur la tête. Or il y
 avait là des gens qui en témoignaient entre eux leur méconten-
 5 tement* : « Pourquoi perdre ainsi ce parfum? On aurait pu
 le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pau-
 6 vres; > et ils se fâchaient contre elle. Mais Jésus dit : « Lais-
 sez-la; pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une
 7 bonne action à mon égard. Vous aurez toujours des pauvres
 avec vous, et, quand vous voudrez, vous pourrez leur faire du
 8 bien; mais vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle
 a pu; elle a embaumé d'avance mon corps pour la sépulture.
 9 En vérité, je vous dis que partout où l'évangile* sera prêché,
 dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en
 mémoire d'elle. >

10 Judas l'isariote, l'un des Douze, alla trouver les principaux
 11 sacrificateurs pour leur livrer Jésus. Cette ouverture les rem-

plit de joie, et ils promirent de lui donner de l'argent. Judas cherchait donc une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour des Pains sans levain, où l'on immolait la 12
pâque, les disciples de Jésus lui dirent : « Où veux-tu que nous
allions te préparer le repas de la Pâque? » Alors il envoya deux 13
de ses disciples, et leur dit : « Allez à la ville; vous rencontre-
rez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. Et, en 14
quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : « Le maî-
tre te fait dire : « Où est la salle qui m'est réservée* pour manger
la pâque avec mes disciples? » Et lui-même vous montrera une 15
grande salle haute, meublée et toute prête. Préparez-nous-y la
pâque. » Ses disciples partirent; ils vinrent à la ville, trouvè- 16
rent *les choses* comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la
pâque.

Jésus vint le soir avec les Douze. 17

Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus 18
dit : « En vérité, je vous dis que l'un de vous me livrera, *oui*,
celui qui mange avec moi! » La tristesse les saisit, et ils se 19
mirent à lui dire l'un après l'autre : « Est-ce moi? Est-ce moi? »
Il leur dit : « C'est l'un des Douze; *oui*, celui qui mange au 20
même plat que moi! Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui 21
est écrit de lui, mais malheur à l'homme par qui le Fils de
l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme-là n'être
point né. »

Pendant le repas, *Jésus** prit du pain, et, après avoir pro- 22
noncé la bénédiction, il le rompit, et le leur donna en disant :
« Prenez*, ceci est mon corps. » Puis il prit une* coupe, et, 23
ayant rendu grâces, il la leur donna; et ils en burent tous. Et il 24
leur dit : « Ceci est mon sang, *le sang** de l'alliance, qui sera
répandu pour beaucoup de gens. En vérité, je vous dis que je 25
ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai
du nouveau dans le royaume de Dieu. » Puis ils chantèrent *les* 26
cantiques, et s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

Jésus leur dit : « Je serai* pour tous une occasion de chute, 27

22* T. R. ajoute : *mangez*, — 24* T. R. : mon sang, *le sang* de la nou-
velle alliance,

car il est écrit : *« Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. »* Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : *« Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras point pour moi. »* Jésus lui répartit : *« En vérité, je te dis que toi*, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois. »* Mais Pierre renchérissant, lui dit : *« Quand je devrais mourir avec toi, non, je ne te renierai point. »* Et tous protestèrent de même.

Ils arrivèrent en un lieu nommé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : *« Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. »* Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commença à être rempli d'effroi et d'angoisse, et il leur dit : *« Mon âme est saisie d'une tristesse mortelle; restez ici et veillez. »* Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta à genoux sur la terre, et il pria que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui; et il disait : *« Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi ce calice; toutefois que ta volonté soit faite, et non la mienne. »* Il vint vers ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : *« Simon, tu dors! Tu n'as pu veiller une heure. Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez en tentation: l'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible. »* Il s'éloigna de nouveau, et pria en répétant la même parole. Puis il revint et les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre. Il vint pour la troisième fois vers eux, et leur dit : *« C'est trop dormir et vous reposer; assez! L'heure est venue; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons! voici, celui qui me livre est proche. »*

Au même moment, comme il parlait encore, arriva Judas l'iscariote*, qui était l'un des Douze, et avec lui une troupe* armée d'épées et de bâtons, qui avait été envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens. Le traître était convenu avec eux d'un signe; il leur avait dit : *« Celui que je baiserais, c'est lui; saisissez-le et l'emmenez sûrement. »* Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus et lui

dit : « Rabbi, Rabbi, » et il le baisa. Les autres mirent la main 46
sur Jésus*, et l'arrêtèrent.

Un de ceux qui étaient présents, ayant tiré l'épée, frappa le 47
serviteur du souverain sacrificateur et lui emporta l'oreille.

Jésus, prenant la parole, leur dit : « Vous êtes venus me 48
prendre avec des épées et des bâtons, comme si vous poursui-
viez un brigand. Tous les jours, j'étais assis au milieu de vous 49
dans le temple, y enseignant, et vous ne m'avez pas arrêté ;
mais il faut que les Écritures s'accomplissent. » Alors ses disci- 50
ples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Un jeune homme le 51
suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps. Les jeunes gens le
saisirent, mais lui, ayant lâché le drap, leur échappa tout nu. 52

Ils emmenèrent Jésus vers le souverain sacrificateur, chez 53
qui tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes
s'assemblèrent.

Pierre suivit Jésus de loin, jusque dans l'intérieur de la cour 54
du souverain sacrificateur, et, s'étant assis avec les agents, il
se chauffait vers le feu.

Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient 55
quelque déposition contre Jésus, pour le mettre à mort, et ils
n'en trouvaient point ; car plusieurs déposaient faussement con- 56
tre lui, mais les dépositions ne s'accordaient pas. Alors des 57
gens se présentèrent qui portèrent contre lui un faux témoi-
gnage, disant : « Nous l'avons, nous-mêmes, entendu dire : 58
« Je détruirai ce temple élevé par la main des hommes, et
en trois jours j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main
d'homme ; » et même sur ce point, leurs témoignages ne con- 59
cordaient pas. Alors le souverain sacrificateur se leva, et, 60
s'étant avancé au milieu de l'assemblée, il interrogea Jésus,
disant : « Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent
contre toi ? » Mais Jésus garda le silence, et ne répondit rien. 61
Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit :
« Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » — « Je le suis, ré- 62
pondit Jésus ; et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la
droite du Tout-Puissant, et venir sur les nuées du ciel. » Le 63
souverain sacrificateur déchira ses tuniques, et dit : « Qu'avons-
nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blas- 64

phème : que vous en semble? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

65 Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, et, lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups de poing, et lui disaient : « Devine. » Et les agents le reçurent* en le souffletant.

66 Pendant que Pierre était en bas, dans la cour, il vint une des
67 servantes du souverain sacrificateur, qui, voyant Pierre se
chauffer, dit en l'envisageant : « Toi aussi, tu étais avec le Na-
68 zaréen, ce Jésus*. » Il le nia, disant : « Je ne sais pas, je ne
comprends pas ce que tu veux dire ; » là-dessus, il s'en alla,
69 gagnant la cour extérieure, et un coq chanta. La servante, le
voyant *qui s'en allait*, se mit de nouveau à dire à ceux qui
70 étaient là : « Voilà un de ces gens-là. » Pierre le nia une se-
conde fois. Un instant après, encore, ceux qui étaient là dirent
à Pierre : « Certainement tu es des leurs, car tu es Galiléen*. »
71 Mais il se mit à faire des imprécations et à dire avec serment :
72 « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » Alors, pour la
seconde fois, un coq chanta, et Pierre se ressouvint de la pa-
role que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq ait chanté
deux fois, tu m'auras renié trois fois ; » à cette pensée, il pleura.

Jésus devant Pilate. — Barrabas. — Pilate livre Jésus. —
Outrages des soldats. — Jésus conduit à Golgotha. — Simon
de Cyrène. — Le crucifiement. — Les vêtements tirés au
sort. — Insultes. — Ténèbres. — « Mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné ? » — La mort. — Le voile du temple.
— Le centurion. — Les femmes autour de la croix. — La
sépulture.

XV Dès le matin, les principaux sacrificateurs, après avoir tenu conseil avec les anciens, les scribes et tout le sanhédrin, firent lier Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2 Pilate l'interrogea : « C'est toi, qui es le roi des Juifs? » —
3 « Tu le dis, » lui répondit Jésus. Comme les principaux sacri-
4 ficateurs le chargeaient de plusieurs crimes, Pilate l'interrogea

67* T. R. : avec *Jésus de Nazareth*. — 70* T. R. ajoute : « et tu en as l'accent. »

de nouveau, disant : « Tu ne réponds rien? Vois donc, de combien de crimes ils te chargent. » Mais Jésus ne fit plus aucune 5 réponse, ce qui étonna Pilate.

A chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que le peuple 6 demandait. Or, on tenait en prison le nommé Barrabas, avec ses 7 complices, pour un meurtre commis dans une émeute. La foule 8 * étant montée *au prétoire*, se mit à demander l'*élargissement d'un prisonnier*, ainsi qu'il le leur accordait toujours. Pilate 9 leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? » car il comprenait que c'était par envie que les princi- 10 paux sacrificateurs l'avaient livré. Mais les principaux sacrifi- 11 cateurs agitèrent le peuple, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barrabas. Pilate reprenant la parole, leur dit : « Que voulez- 12 vous donc que je fasse de celui que vous appelez* le roi des Juifs? » Ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le. » — « Quel mal 13-14 a-t-il fait? » leur dit Pilate. Ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le. » Pilate, voulant satisfaire le peuple, lui relâcha Bar- 15 rabas, et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

Les soldats l'emmènent dans l'intérieur de la cour, c'est-à- 16 dire, dans le prétoire, et appellent toute la cohorte. Ils l'affu- 17 blent *d'un manteau* de pourpre, et tressent une couronne d'épines, dont ils ceignent *sa tête*. Puis ils se mettent à le saluer : 18 « Salut, roi des Juifs. » Et ils le frappent sur la tête avec un 19 roseau, crachent sur lui, et fléchissent les genoux par manière d'hommage. Quand ils l'eurent bafoué, ils lui ôtèrent la pourpre 20 et le revêtirent de ses propres vêtements.

Après cela, ils l'emmènent pour le crucifier.

Ils mettent en réquisition, pour porter sa croix, un passant 21 qui venait des champs, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus ; et ils entraînent *Jésus* à la place de Golgotha, ce 22 qui signifie : la place du Crâne. Ils lui présentent du vin aromatisé 23 avec de la myrrhe, mais il n'en prit pas. Ils le crucifient, et se 24 partagent ses vêtements en tirant au sort *pour savoir* qui aurait telle ou telle pièce : c'était la troisième heure du jour quand 25 on le crucifia. L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation, portait : « Le Roi des Juifs. » 26

8 * T. R. : La foule se mit à demander à *grands cris* l'élargissement...

- 27 Ils crucifient avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche*.
- 29 Les passants l'insultaient en branlant la tête, et en disant : « Hé! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois
30-31 jours, sauve-toi toi-même en descendant de ta croix. » Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, le raillaient entre eux, et disaient : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se
32 sauver lui-même! Que le Messie, le roi d'Israël descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions » Les brigands qui étaient crucifiés avec lui, l'insultaient également.
- 33 A la sixième heure, des ténèbres se répandirent sur tout le pays jusqu'à la neuvième.
- 34 A la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabachtani, » ce qui signifie : mon Dieu, mon
35 Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Quelques-uns des assis-
36 tants l'ayant entendu, dirent : « Tenez, * il appelle Élie. » Il y en eut un qui courut tremper une éponge dans du vinaigre, et l'ayant ajustée à une tige, il lui donna à boire, disant : « Lais-
37 sez, voyons si Élie viendra l'ôter *de la croix.* » Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.
- 38 Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.
- 39 Le centurion, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jetant un tel cri, dit : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu. »
- 40 Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, entre autres Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le mineur et
41 de Joses, et Salomé, qui suivaient Jésus et l'assistaient, lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.
- 42 Comme c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille
43 du sabbat, Joseph d'Arimatee arriva sur le soir : c'était un sénateur distingué par ses manières; il attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il avait osé se rendre auprès de Pilate, pour
44 lui demander le corps de Jésus. Pilate, surpris de ce que Jésus

27 * T. R. ajoute v. 28 : *Et ainsi s'accomplit le passage des Écritures qui dit : « Et il a été mis au nombre des malfaiteurs. »*

était déjà mort, fit venir le centurion et lui demanda s'il y avait longtemps que Jésus était mort; et, sur le rapport du centurion, il accorda gratuitement le cadavre* à Joseph. Alors Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

Marie Madeleine et Marie, mère de Joses, observaient le lieu où l'on mettait le corps.

Les femmes au sépulcre. — La Résurrection. — [Apparition de Jésus à Marie Madeleine, — à deux disciples, — aux Onze. — L'Ascension.]

Quand le sabbat fut passé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus; et, le premier jour de la semaine, de très-grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au moment où le soleil venait de se lever. Elles se disaient entre elles : « Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? » Et, ayant levé les yeux, elles aperçurent que la pierre était ôtée, car elle était extrêmement grosse. Étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche; et elles furent bouleversées. Il leur dit : « Ne vous bouleversez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici : voilà la place où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent* et s'enfuirent du sépulcre. Le tremblement et l'émotion les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, parce qu'elles étaient effrayées.

*[Or Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient dans le deuil et dans les larmes. Quand ils entendirent que Jésus était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.]

Ensuite Jésus se montra en chemin, sous une autre forme que la sienne, à deux d'entre eux, qui allaient à la campagne. Eux

aussi vinrent l'annoncer aux autres disciples, mais ils ne les crurent pas davantage.

- 14 *Plus tard, il se montra aux Onze eux-mêmes, pendant qu'ils étaient à table. Il leur reprocha leur incrédulité et leur obstination à ne pas croire ceux qui l'avaient vu ressuscité, et il ajouta :*
15 *« Allez par tout le monde, et prêchez l'évangile à toute créature.*
16 *Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne*
17 *croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les dé-*
18 *mons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les ser-*
19 *pents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils n'en ressentiront*
20 *aucun mal; ils guériront les malades en leur imposant les mains.»*
19 *Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel et il*
20 *s'assit à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher en tous lieux. Le Seigneur les assistait dans leur œuvre, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient.]*
-

ÉVANGILE SELON SAINT LUC

Dédicace. — L'ange Gabriel envoyé à Zacharie. — L'Annonciation. — La Visitation : cantique de Marie. — Naissance de Jean : cantique de Zacharie.

Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des événements I qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont ensei- 2 gné ceux qui en ont été les témoins oculaires dès le commence- ment, et qui sont devenus les ministres de la Parole, j'ai cru 3 devoir aussi, après m'être soigneusement enquis de tous les faits, dès leur origine, te les raconter dans leur ordre, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la vérité des récits qui ont 4 fait la matière de ton instruction.

Il y avait du temps d'Hérode, roi de Judée, un sacrificateur 5 nommé Zacharie ; il appartenait à la classe d'Abia, et sa femme, qui était une fille d'Aaron, se nommait Élisabeth. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, et observaient tous 6 les commandements et ordonnances du Seigneur, de manière à être sans reproches. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Éli- 7 sabeth était stérile ; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Quand vint le tour de sa classe, et qu'il dut officier devant 8 Dieu, il fut désigné par le sort, selon les usages du sacerdoce, 9 pour aller offrir les parfums dans le sanctuaire du Seigneur. Pendant que tout le peuple était dehors en prières, à l'heure 10 qu'on offre les parfums, un ange du Seigneur lui apparut de- 11 bout, à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé à 12 sa vue, et la frayeur s'empara de lui ; mais l'ange lui dit : « Ne 13 crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée : Élisabeth, ta femme, te donnera un fils, et tu le nommeras Jean ; il sera 14 pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur ; il 15

ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli du Saint-
 16 Esprit dès le sein de sa mère; il convertira bien des fils d'Israël
 17 au Seigneur leur Dieu, et lui-même marchera devant Dieu dans
 l'esprit et la vertu d'Élie, pour « *ramener les cœurs des pères*
vers les enfants, » et les rebelles aux sentiments des justes, afin
 18 de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » Zacharie dit
 à l'ange : « A quoi reconnaitrai-je *la vérité de ce que tu m'annon-*
ces? car je suis vieux, et ma femme est déjà avancée en âge. »
 19 L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, je me tiens devant
 Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer ces
 20 heureuses nouvelles. Voici, tu seras muet, et tu ne pourras plus
 parler jusqu'au jour où se réalisera cette promesse, parce que
 tu n'as pas ajouté foi à mes paroles, qui s'accompliront en leur
 21 temps. » Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait
 22 qu'il demeurât aussi longtemps dans le sanctuaire. Quand Za-
 charie sortit, il ne pouvait leur parler; et ils comprirent qu'il
 avait eu une vision dans le sanctuaire, ce que lui-même confir-
 mait par signes : et il resta muet.

23 Lorsque les jours de son office furent accomplis, il s'en re-
 24 tourna chez lui. Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, de-
 25 vint enceinte, et elle se tint cachée durant cinq mois, « parce
 que, disait-elle, c'est une grâce cachée que le Seigneur m'a
 faite, quand il a daigné ôter l'opprobre qui pesait sur moi aux
 yeux des hommes. »

26 Au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville
 27 de Galilée, appelée Nazareth, vers une vierge fiancée à un
 homme de la famille de David, nommé Joseph. Cette vierge se
 28 nommait Marie. L'ange lui dit en entrant : « Je te salue, toi
 qui es l'objet d'une grande grâce; le Seigneur est avec toi* ». »
 29 Cette parole la troubla*; et elle se demandait ce que pouvait
 30 bien être cette salutation. L'ange lui dit : « Ne crains point,
 31 Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Tu concevras en
 ton sein, et tu enfanteras un fils; et tu lui donneras le nom de
 32 Jésus. Il sera grand; on l'appellera Fils du Très-Haut; le Sei-
 33 gneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera
 éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura

28 *T. R. ajoute : *femme bénie entre les femmes.*

point de fin. > Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela se 34
 fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » L'ange lui 35
 répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance
 du Très-Haut te couvrira de son ombre ; aussi l'être saint qui
 naîtra de toi, sera-t-il appelé Fils de Dieu. Et voici, Élisabeth, 36
 ta parente, a, elle aussi, conçu un fils dans sa vieillesse, et celle
 qu'on appelait stérile est dans son sixième mois : rien ne sera 37
 impossible à Dieu. » Marie lui dit : « Je suis la servante du Sei- 38
 gneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

Dans ce même temps Marie partit, et s'en alla en hâte au pays 39
 des montagnes, dans une ville de Juda ; étant entrée dans la 40
 maison de Zacharie, elle salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth eut 41
 entendu la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son
 sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria à haute 42
 voix : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit que tu portes est
 béni. Et d'où me vient *cet honneur*, que la mère de mon Seigneur 43
 vienne me visiter ? Car, sitôt que la voix de ta salutation a 44
 frappé mon oreille, mon enfant a tressailli de joie dans mon
 sein. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce que le 45
 Seigneur lui a fait annoncer ! » Et Marie dit : 46

« Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie 47
 en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bas- 48
 sesse de sa servante.

« Car désormais toutes les générations me diront bienheureuse,
 parce que le *Tout-Puissant* a fait en moi de grandes choses* : 49
 son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur 50
 ceux qui le craignent.

« Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé ceux qui s'en- 51
 orgueillissaient dans les pensées de leurs cœurs ; il a renversé 52
 les puissants de leurs trônes, et il a élevé les petits ; il a com- 53
 blé de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains
 vides.

« Il s'est intéressé à Israël son serviteur, et, comme il l'avait 54-55
 dit à nos pères, il s'est souvenu de sa miséricorde envers
 Abraham et sa postérité, pour toujours. »

Marie demeura avec Élisabeth, environ trois mois, puis elle 56
 s'en retourna dans sa maison.

57 Cependant Élisabeth, étant arrivée à son terme, mit au
 58 monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris la grâce
 59 signalée que le Seigneur lui avait faite, l'en félicitèrent. Le
 huitième jour, on vint circoncire l'enfant, et on lui donnait
 60 le nom de Zacharie, qui était le nom de son père, lorsque sa
 61 mère prit la parole, et dit : « Non ; il s'appellera Jean. » Ils
 lui dirent : « Il n'y a personne dans ta famille qui porte ce nom-
 62 là ; » et ils demandèrent par signes au père de l'enfant, com-
 63 ment il voulait qu'on le nommât. Zacharie ayant demandé
 des tablettes, écrivit ces mots : « Son nom est Jean ; » et ils en
 64 furent tous étonnés. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa
 65 langue se délia, il parlait, bénissant Dieu. La crainte saisit
 tous les habitants des alentours, et, dans tout le pays des mon-
 66 tagnes de la Judée, on parla de ces événements. Tous ceux qui
 les apprirent, les serraient dans leur cœur en disant : « Que
 sera donc cet enfant ? » En effet*, la main du Seigneur était
 avec lui.

67 Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophé-
 tisa en ces termes :

68 « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité
 69 et racheté son peuple. Il nous a suscité une Puissance libéra-
 70 trice dans la maison de David, son serviteur, selon qu'il en avait
 parlé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens,
 71 *une Puissance* qui nous délivrera de nos ennemis, et des mains
 72 de tous ceux qui nous haïssent. Il *a voulu* faire miséricorde à
 73 nos pères, et il s'est souvenu de sa sainte alliance, selon la
 promesse qu'il avait faite par serment à Abraham, notre père,
 74 de nous donner, lorsque nous serions délivrés des mains de
 75 nos ennemis, de le servir sans crainte, en pratiquant sous son
 regard la sainteté et la justice tous les jours *de notre vie**.

76 « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
 car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses
 77 voies, afin qu'il donne à son peuple la connaissance du salut
 78 par le pardon de ses péchés. Car notre Dieu, dans ses ten-
 dres compassions, a fait lever d'en haut, sur nous, un soleil
 79 qui doit éclairer ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'om-
 bre de la mort, afin de diriger nos pas dans le chemin de la
 paix. »

80 Or, le petit enfant croissait, il se fortifiait en esprit ; et il se

tenait dans les déserts, jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

La naissance de Jésus. — Les bergers de Bethléhem. — La circoncision. — La présentation dans le temple. — Le vieillard Syméon. — Anne la prophétesse. — Jésus dans le temple à l'âge de douze ans.

En ce temps-là parut un édit de César-Auguste, portant l'ordre de faire le recensement *des habitants* de toute la terre. Ce recensement, le premier qui eut lieu, se fit pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.

Tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville. Joseph aussi, qui était de la maison et de la famille de David, partit de la ville de Nazareth en Galilée, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, afin de se faire enregistrer avec Marie, * qui lui était fiancée, et qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient à Bethléhem, le moment de la délivrance de Marie arriva : elle mit au monde son fils premier-né, l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il ne se trouvait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait, dans cette contrée, des bergers qui passaient la nuit en plein air, pour garder leurs troupeaux. Tout à coup un ange du Seigneur leur apparut, et, la gloire du Seigneur les enveloppant de son éclat, ils furent saisis d'une grande frayeur. L'ange leur dit : « Ne craignez point, car je viens vous donner une heureuse nouvelle, qui causera une grande joie à tout le peuple : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est Messie, Seigneur ; et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emballotté, couché dans une crèche. » Soudain, il se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait :

« Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ! 14
« Et paix sur la terre * parmi les hommes de bonne volonté ! »

14 * T. R. : terre, *bienveillance* parmi les hommes !

15 Lorsque les anges les eurent quittés pour *remonter* au ciel,
 les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à
 Bethléhem voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait
 16 savoir. » Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Ma-
 17 rie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la crèche. Après
 l'avoir vu, ils divulguèrent ce qui leur avait été dit touchant ce
 18 petit enfant, et tous ceux qui les entendirent, furent étonnés
 19 de ce que les bergers disaient. Pour Marie, elle gardait toutes ces
 20 paroles et les repassait dans son cœur. Les bergers s'en retour-
 nèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient en-
 tendu et vu, conformément à ce qui leur avait été annoncé.

21 Le huitième jour, on circoncit l'enfant, et on le nomma Jésus,
 nom que l'ange lui avait donné, avant qu'il eût été conçu dans
 22 le sein *de sa mère*. Et quand, selon la loi de Moïse, le jour de
 leur purification fut arrivé, *les parents* le portèrent à Jérusalem,
 23 pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la
 24 Loi : « *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur,* » ainsi
 que pour offrir en sacrifice « *une paire de tourterelles ou deux
 jeunes pigeons,* » comme le porte la loi du Seigneur.

25 Or, il y avait à Jérusalem un homme juste et pieux, nommé
 Syméon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël; et
 26 le Saint-Esprit reposait sur lui. Il avait été averti par l'Esprit
 Saint qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu l'Oint du Sei-
 27 gneur. Syméon vint au temple par un mouvement de l'Esprit,
 et quand les parents y apportèrent l'enfant Jésus, pour accom-
 28 plir à son égard les cérémonies d'usage selon la Loi, il reçut
 l'enfant dans ses bras, bénit Dieu, et dit :

29 « C'est maintenant, Maître, que, selon ta parole, tu laisses ton
 30-31 serviteur s'en aller en paix; car mes yeux ont vu ton salut, ce
 32 salut qui est prêt à paraître devant tous les peuples, comme
 une lumière destinée à éclairer les nations, et comme la gloire
 de ton peuple d'Israël. »

33 Le père * et la mère *de l'enfant* étaient dans l'admiration des
 34 choses qu'on disait de lui. Syméon les bénit, et il dit à Marie,
 sa mère : « Cet enfant sera cause de la chute et du relèvement
 de bien des gens en Israël, et il sera un prodige qui rencontrera

33 * T.R. : *Joseph et la mère de...*

de la contradiction, afin que les pensées de bien des cœurs 35 soient dévoilées ; pour toi, un glaive te traversera l'âme.

Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Pha- 36
nuel, de la tribu d'Asser, qui était fort avancée en âge. Après
avoir vécu sept ans mariée depuis sa virginité, elle était de- 37
meurée veuve, et avait atteint l'âge * de quatre-vingt-quatre
ans, ne quittant pas le temple, où elle servait Dieu, jour et
nuit, dans le jeûne et dans la prière. Étant survenue, elle 38
aussi *, en ce même instant, elle se mit à louer le Seigneur, et
elle parlait de l'enfant à tous ceux qui, à Jérusalem, attendaient
la délivrance.

Quand Joseph et Marie eurent achevé d'accomplir toutes les 39
prescriptions de la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en
Galilée, dans leur ville de Nazareth.

Pendant l'enfant croissait et se fortifiait *, rempli de sa- 40
gesse ; et la grâce de Dieu se répandait sur lui.

Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, à la 41
fête de Pâque. Quand il eut douze ans, ils y * montèrent selon 42
la coutume ; et lorsqu'ils s'en retournèrent après les jours de 43
fête, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, sans que Joseph ni sa
mère s'en fussent aperçus. Ils firent une journée de chemin, le 44
croyant dans la caravane, et le cherchèrent parmi leurs parents
et leurs connaissances ; et ne l'ayant point trouvé, ils retour- 45
nèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils 46
le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les
écoutant et leur adressant des questions ; et tous ceux qui l'en- 47
tendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses.
Quand Joseph et Marie le virent, ils furent frappés d'étonne- 48
ment, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi te conduire
ainsi avec nous ? Nous te cherchions, ton père et moi, étant fort
en peine. » Il leur dit : « Pourquoi ìme cherchiez-vous ? Ne 49
saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? »
Et ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. 50

Il descendit avec eux, allant à Nazareth. Il leur était soumis. 51
Sa mère gardait soigneusement toutes ces choses dans son
cœur ; et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, de- 52
vant Dieu et devant les hommes.

40 * T. R. ajoute : *en esprit*,

Jean-Baptiste, le précurseur. — Sa prédication et son emprisonnement. — Baptême de Jésus dans le Jourdain. — Sa généalogie.

- III La quinzième année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de Judée, qu'Hérode était tétrarque de la Galilée, et Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturie et de la Trachonite, et que Lysanias était tétrarque de l'Abilène, du temps du souverain sacrificateur Anne, et de Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie. Il vint dans toute la contrée qui avoisine le Jourdain, prêchant le baptême de la repentance pour le pardon des péchés, ainsi qu'il est écrit dans le livre des discours d'Esaië, le prophète : *« C'est une voix qui crie au désert : « Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers droits : toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortu sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis : et toute chair verra le salut de Dieu. »*
- 7 Jean disait donc aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : *« Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : « Nous avons pour père Abraham; » car je vous dis que de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, va être coupé et jeté au feu. »*
- 10-11 Et le peuple lui demanda : *« Que* faut-il donc faire? »* Il leur répondit : *« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point; et que celui qui a de quoi manger fasse de même. »*
- 12 Des publicains vinrent aussi se faire baptiser, et lui dirent : *« Maître, que* devons-nous faire? »* Il leur dit : *« N'exigez rien au delà de ce qui vous est commandé. »*
- 14 Des militaires l'interrogèrent aussi : *« Et nous, que* devons-nous faire? »* Il leur dit : *« Ne commettez point d'extorsions, et ne faites de chicanes à personne; contentez-vous de votre paie. »*

Comme le peuple était dans l'attente, et que chacun se deman- 15
 dait au dedans de soi, si Jean ne serait point le Messie, Jean, 16
 s'adressant à tous, leur dit : « Pour moi, je vous baptise d'eau;
 mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis
 pas digne de délier la courroie de ses sandales : c'est lui qui
 vous baptisera d'esprit saint et de feu. Il a son van à la main, 17
 et il nettoiera son aire; il amassera le blé dans son grenier,
 mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » Il 18
 annonçait donc la bonne nouvelle au peuple, tout en lui adres-
 sant beaucoup d'autres exhortations. Mais Hérode, le tétrarque, 19
 qu'il reprit au sujet d'Hérodiade, femme de son frère*, et de
 toutes les mauvaises actions que lui, Hérode, avait commises,
 ajouta à tous ses crimes celui de faire jeter Jean en prison. 20

Comme tout le peuple se faisait baptiser, Jésus se fit aussi 21
 baptiser; et au moment où il priait, le ciel s'ouvrit; le Saint- 22
 Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une
 colombe; et une voix sortit du ciel, *disant**: « Tu es mon Fils
 bien-aimé; c'est en toi que j'ai mis toute mon affection. »

Jésus avait environ trente ans, quand il commença *son mi-* 23
nistère. Il était, à ce que l'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli,
 fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de 24
 Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils 25
 d'Hesli, fils de Naggé, fils de Maath, fils de Mattathias, fils 26
 de Semeï, fils de Joseph, fils de Juda, fils de Johanna, fils de 27
 Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, fils de 28
 Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmodam, fils de Her,
 fils de José; fils d'Eliezér, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de 29
 Lévi, fils de Syméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jô- 30
 nan, fils d'Eliakim, fils de Méléa, fils de Marnan, fils de Mat- 31
 tatha, fils de Nathan, fils de David, fils d'Issaï, fils de Jobed, 32
 fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson, fils d'Aminadab, 33
 fils d'Admin, fils d'Arni*, fils d'Esrion, fils de Pharès, fils de
 Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Tharé, 34
 fils de Nachor, fils de Seruch, fils de Ragan, fils de Phalez, fils 35
 d'Héber, fils de Sala, fils de Caïnan, fils d'Arpaxad, fils de 36

19 *T. R. ajoute : *Philippe*,— 33 *T. R. : fils d'Aminadab, *fils d'Aram*,
 fils d'Esrion...

- 37 Sem, fils de Noé, fils de Lamech, fils de Mathusalem, fils d'Hé-
 38 noch, fils de Jared, fils de Maleèl, fils de Caïnan, fils d'Enos,
 fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

La Tentation. — *Jésus retourne en Galilée.* — **Il enseigne.** — *Visite à Nazareth : persécution.* — *Retour à Capernaoum.* — **Il enseigne avec autorité.** — **Guérison d'un démoniaque.** — **de la belle-mère de Pierre,** — **de plusieurs démoniaques.** — *Jésus se retire au désert : la foule le suit.* — *Tournée missionnaire en Galilée.*

- IV Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et fut
 2 poussé par un mouvement de l'Esprit au désert : il y fut tenté
 par le diable pendant quarante jours.

Il ne mangea rien dans ces jours-là, et, quand ils furent pas-
 3 sés, il eut faim*. Le diable lui dit : « Si tu es Fils de Dieu,
 4 commande à cette pierre de se changer en pain. » Jésus lui
 répondit : « Il est écrit que *l'homme ne vivra pas de pain seule-*
 5 *ment**. » Le diable l'ayant emmené*, lui fit voir en un instant
 6 tous les royaumes de la terre, et lui dit : « Je te donnerai toute
 cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elles m'ont été
 7 données, et je les donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes
 8 devant moi, elles t'appartiendront tout entières.* » Jésus lui
 répondit : « *Il est écrit : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et*
 9 *tu le serviras lui seul.* » Le diable le mena à Jérusalem, le posa
 à l'extrémité de l'aile du temple, et lui dit : « Si tu es Fils* de
 10 Dieu, jette toi d'ici en bas ; car il est écrit qu'*il ordonnera à ses*
 11 *anges de te garder, et qu'ils te porteront sur leurs bras, de peur*
 12 *que ton pied ne heurte contre une pierre.* » Jésus lui répliqua
 13 qu'il est dit : « *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.* » Et
 le diable ayant épuisé toute espèce de tentation, s'éloigna de
 lui jusqu'à nouvelle occasion.

- 14 Jésus, animé de la puissance de l'Esprit, s'en retourna en Gal-
 ilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.
 15 Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde le glorifiait.

4 * T. R. ajoute : *mais de toute parole de Dieu.* — 5 * T. R. ajoute : *sur une haute montagne.* — 8 * T. R. ajoute : *Arrière de moi, Satan, car il...*
 — 9 * T. R. : *Si tu es le Fils de Dieu,*

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et, suivant sa coutume, il entra le jour du sabbat dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Esaïe ; et, l'ayant ouvert, il trouva l'endroit où il est écrit : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer l'évangile aux pauvres : il m'a envoyé* pour annoncer la délivrance aux captifs, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer en liberté les opprimés, et pour publier une année favorable du Seigneur. »* Puis, il ferma le livre, le rendit au desservant, et s'assit ; et tout le monde dans la synagogue avait les yeux fixés sur lui. Il se mit à leur dire : *« Aujourd'hui est accomplie la parole de l'Écriture, comme vous venez de l'entendre de vos oreilles. »* Et tous témoignaient en sa faveur ; ils étaient étonnés des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : *« N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »* Alors il leur dit : *« Sans doute, vous m'alléguerez le proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même, » et vous me direz, fais également ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait pour* Capernaoum. »* Mais il ajouta : *« En vérité, je vous dis qu'aucun prophète n'est bien venu dans son pays. Vraiment, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, quand le ciel fut fermé durant trois ans et demi, et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre, et pourtant Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. Il y avait de même beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élysée, et pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais Naaman le Syrien fut seul guéri. »* Ces paroles remplirent de colère tous ceux qui étaient dans la synagogue ; ils se levèrent, entraînent Jésus hors de la ville, et l'emmenèrent jusqu'à* un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas ; mais il passa au milieu d'eux, et s'en alla.

Il descendit à Capernaoum, ville de Galilée, et là il enseignait les habitants les jours de sabbat ; et ils étaient frappés de son enseignement, parce que sa parole était pleine d'autorité.

18 * T. R. ajoute : *pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,*

- 33 Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un esprit,
 34 d'un démon impur ; il poussa un grand cri, et dit : « Ah ! Qu'y
 a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu nous
 35 faire périr ; je te connais, tu es le Saint de Dieu. » Jésus le
 tança : « Tais-toi, lui dit-il, et sors de cet homme. » Et le dé-
 mon, ayant jeté cet homme par terre, au milieu de la synago-
 36 gue, sortit de lui, sans lui avoir fait aucun mal. Tous les assis-
 tants étaient dans la stupéfaction, et ils se disaient les uns
 aux autres : « Quelle parole est la sienne ? Il commande avec
 37 autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et il
 n'était bruit que de Jésus dans tous les lieux d'alentour.
- 38 Étant sorti de la synagogue, il entra dans la maison de Si-
 mon. Or la belle-mère de Simon avait une grosse fièvre, et l'on
 39 pria Jésus de la guérir. Il se pencha sur elle, tança la fièvre,
 et la fièvre la quitta. A l'instant *cette femme* se leva et se mit
 à les servir.
- 40 Quand le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des mala-
 des atteints de divers maux, les lui amenèrent ; et il les guérit
 41 en imposant les mains à chacun d'eux. Des démons aussi sor-
 taient de plusieurs malades, en criant : « Tu es * le Fils de
 Dieu, » et *Jésus* les tançait pour leur imposer silence, parce
 qu'ils savaient qu'il était le Messie.
- 42 Quand le jour parut, il sortit et s'en alla dans un lieu désert.
 Une foule de gens vinrent le chercher jusqu'au lieu où il était,
 43 et ils le retenaient pour qu'il ne s'éloignât pas d'eux. Mais il
 leur dit : « Il faut que je porte aussi à d'autres villes la bonne
 nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est dans ce but que j'ai
 44 été envoyé. » Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

Jésus enseigne au bord de la mer, sur une barque. — La Pêche miraculeuse. — Vocation de Simon-Pierre, de Jacques et de Jean. — Jésus guérit un lépreux — et un paralytique. — Vocation de Lévi. — Ceux qui ont besoin de médecin. — « Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

V Un jour que Jésus, pressé par la foule, qui voulait entendre la parole de Dieu, était acculé vers le lac de Génésareth, il vit

41 * T. R. ajoute : le Messie,

deux barques qui stationnaient près du rivage. Les pêcheurs, après en être descendus, avaient nettoyé leurs filets. Il entra 3 dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre; puis, s'étant assis, il enseigna la foule de dessus la barque.

Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : « Avancez en 4 pleine eau, et jetez votre filet pour pêcher. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, nous jeterons le filet. Et l'ayant jeté, 6 ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Ils firent donc signe à leurs compagnons, qui étaient 7 dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient. A cette 8 vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, et lui dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » Il était, en effet, stupéfié, aussi bien que tous ceux 9 qui étaient avec lui, de la quantité de poissons qu'ils avaient prise. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : « Ne crains point, désormais tu seras pêcheur d'hommes. » Et eux, 11 ayant ramené leurs barques à terre, quittèrent tout, et le suivirent.

Comme il était dans une des villes de la Galilée, un homme 12 couvert de lèpre le vit, et, se prosternant la face contre terre, lui adressa cette prière : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net. » Jésus avançant la main, le toucha, après lui avoir 13 dit : « Je le veux, sois net. » Aussitôt la lèpre le quitta. Il lui 14 recommanda de n'en parler à personne : « Mais va, lui dit-il, montre-toi au sacrificeur, et présente pour ta guérison l'offrande que Moïse a prescrite pour l'attester au peuple. »

Sa renommée se répandait de plus en plus; et le peuple va- 15 nait en foule pour l'entendre et pour se faire guérir* de ses maladies. Pour lui, il se retirait dans les déserts, et priait. 16

Un jour qu'il enseignait en présence de pharisiens et de doc- 17 teurs de la Loi, venus de tous les villages de la Galilée, ainsi que de la Judée et de Jérusalem, et que la puissance du Seigneur se déployait dans la guérison des malades, arrivèrent 18

- des gens, qui portaient sur un lit un homme paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer, et à le placer sous les yeux de Jésus.
- 19 Ne sachant par où pénétrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, en ayant enlevé les briques, ils descendirent le malade, avec son lit, au milieu de l'assemblée, devant Jésus.
- 20 Celui-ci voyant leur foi, dit* : « O homme, tes péchés te sont
- 21 pardonnés. » Les scribes et les pharisiens commencèrent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? » Mais Jésus connaissant leurs pensées, prit la parole, et leur dit :
- 23 « Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je t'en commande, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va-t'en dans ta maison. » A l'instant, le paralytique se leva en leur présence, prit ce qui lui servait de lit, et s'en alla dans sa
- 26 maison en glorifiant Dieu. Tous les assistants étaient dans la stupéfaction ; ils glorifiaient Dieu, et, tout remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges. »
- 27 Après cela, Jésus étant sorti, remarqua un publicain nommé Lévi, qui était assis au bureau des péages, et il lui dit : « Suis-moi. » Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.
- 29 - Lévi lui donna un grand repas dans sa maison, et il y avait une troupe nombreuse de publicains et d'autres gens, qui
- 30 étaient à table avec eux. Les pharisiens et les scribes du lieu* s'en plaignaient à ses disciples, disant : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec *les publicains et les gens de mauvaise vie ? » Jésus prit la parole, et leur dit : Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal : je ne suis pas venu appeler les justes à la repentance, mais les pécheurs. »
- 33 Ils lui dirent : « *Les disciples de Jean jeûnent fréquemment et font des prières, et ceux des pharisiens également, tandis que les tiens mangent et boivent. » Il leur répondit : « Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, pendant que l'époux est avec eux ? Le temps de jeûner viendra : quand l'époux leur
- 36 sera ôté¹⁷, alors ce sera le temps de jeûner. » Il ajouta une comparaison : « On ne prend pas une pièce* à une étoffe neuve, pour

la mettre à un vieux habit ; autrement, non-seulement on déchire l'étoffe neuve, mais encore le neuf n'ira * pas bien avec le vieux. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles 37 outres ; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, et le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais il faut mettre 38 le vin nouveau dans des outres neuves*. D'ailleurs, quand on 39 vient de boire du vin vieux, on ne veut pas * du nouveau, car on dit : < Le vieux est bon *. >

Épis arrachés un jour de sabbat. — Guérison de l'homme à la main sèche dans la synagogue de Capernaoum. — Jésus se retire sur la montagne : choix des Douze. — Sermon sur la montagne : Les béatitudes. — « Malheur à... » — Amour pour les ennemis. — « Ne jugez point. » — La paille dans l'œil. — « Pourquoi m'appelez-vous, Seigneur, Seigneur ? » — La maison bâtie sur le roc.

Le jour du second-premier sabbat, Jésus passant par des* VI blés, ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains. Des pharisiens *dirent : 2 < Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis* le jour du sabbat? > Et Jésus prenant la parole, leur dit : < N'avez-vous pas 3 lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : comment il entra dans la maison de Dieu, prit les 4 pains de proposition, en mangea, et en donna même à ceux qui l'accompagnaient, quoiqu'il ne soit permis qu'aux sacrificateurs d'en manger? > Et il ajouta : < Le Fils de l'homme est 5 maître même du sabbat. >

Il lui arriva, un autre jour de sabbat, d'entrer dans la syna- 6 gogue, et d'y enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche. Les scribes et les pharisiens observaient Jé- 7 sus, pour voir s'il* faisait des guérisons le jour du sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser. Jésus pénétrant leurs pensées, dit à 8 l'homme qui avait la main sèche : < Lève-toi, et tiens-toi là au milieu; > et lui*, s'étant levé, se tint debout. Jésus leur dit : Je 9 vous demande* s'il est permis, le jour du sabbat, de faire bien

38 *T.R. ajoute : *et tous les deux se conservent.* — 39 *T.R. : pas aussitôt du nouveau... est meilleur. — 9 *T.R. : Je vous ferai une question : Est-il permis...

10 ou de faire mal, de sauver la vie ou de l'ôter? » Puis, ayant
promené ses regards sur eux tous, il dit à cet homme : « Étends
11 la main. » Il le fit, et sa main fut guérie*. Les scribes et les
pharisiens furent remplis de fureur; et ils conféraient ensemble
pour savoir ce qu'ils feraient à Jésus.

12 En ce temps-là, Jésus se rendit à la montagne pour prier
13 Dieu, et il passa toute la nuit en prière. Quand il fit jour, il
appela ses disciples, et en choisit douze, auxquels il donna le
14 nom d'Apôtres, savoir, Simon, qu'il appela Pierre, et André
15 son frère, Jacques*, Jean, Philippe*, Barthélemi, Matthieu*,
16 Thomas, Jacques fils d'Alphée*, Simon appelé le zélateur, Jude
17 fils de Jacques, et Judas Iscariot, qui fut un traître. Il descendit
avec eux et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une
foule de ses disciples, et une multitude de gens qui étaient
venus de toute la Judée, de Jérusalem et du littoral de Tyr et
de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

18 Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient
19 guéris; et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'il sor-
tait de sa personne une vertu qui les guérissait tous.

20 Alors, levant les yeux sur ses disciples, il dit :

« Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le
royaume de Dieu est à vous.

21 « Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant,
parce que vous serez rassasiés.

« Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce
que vous rirez.

22 « Bienheureux serez-vous, quand on vous haïra, quand on
vous chassera, qu'on vous insultera et qu'on rejettera votre
23 nom comme un nom infâme, à cause du Fils de l'homme. Ré-
jouissez-vous en ce jour-là et bondissez de joie, car votre récom-
pense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères trai-
taient les prophètes.

24 « Mais, malheur à vous, riches, parce que vous avez déjà
votre consolation !

25 « Malheur à vous, rassasiés, parce que vous aurez faim !

10* T.R. : fut rendue saine, comme l'autre.

« Malheur à vous*, qui riez maintenant, parce que vous serez dans l'affliction et que vous pleurerez !

« Malheur à vous*, lorsquè tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ce que leurs pères faisaient à l'égard des faux prophètes !

« Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez, aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent ; priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui l'autre, et si quelqu'un t'enlève ton manteau, laisse-lui prendre aussi ta tunique. Donne à tout homme, qui te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui te le prend. Comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en doit-on savoir ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en doit-on savoir ? Les pécheurs aussi en font autant. Si vous prêtez à ceux de qui vous espérez être remboursés, quel gré vous en doit-on savoir ? » Des pécheurs aussi prêtent à des pécheurs, afin qu'on leur rende la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer : votre récompense sera grande ; et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et l'on vous absoudra ; donnez, et l'on vous donnera : on vous donnera dans votre robe une bonne mesure, serrée, secouée et débordante ; car on se servira pour vous de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré. »

Il ajouta cette comparaison : « Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? » Le disciple n'est pas au-dessus de son maître : tout disciple sera traité comme son maître. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : « Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, » toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, alors tu verras à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère ; car il n'y a pas de bon arbre 43

qui produise de mauvais fruits, comme * il n'y a pas de mauvais
 44 arbre qui produise de bons fruits : chaque arbre se reconnaît
 à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines et l'on
 45 ne vendange pas le raisin sur la ronce. L'homme de bien tire
 le bien du bon trésor de son cœur, et le méchant tire le mal de
 son mauvais trésor* ; car de l'abondance du cœur la bouche
 46 parle. Pourquoi m'appellez-vous : « Seigneur, Seigneur, » et ne
 47 faites-vous pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui res-
 semble tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles et
 48 les met en pratique : il est semblable à un homme qui bâtit
 une maison, et qui, ayant creusé profondément, en a posé les
 fondements sur le roc : une inondation étant survenue, le fleuve
 est venu donner contre cette maison, et n'a pu l'ébranler, parce
 49 qu'elle était bien bâtie*. Mais celui qui écoute et ne prati-
 que pas, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la
 terre, sans creuser de fondements : le fleuve est venu donner
 contre cette maison, et aussitôt elle s'est écroulée ; et la ruine
 de cette maison a été grande.

*Jésus rentre à Capernaoum. — Guérison du serviteur d'un centu-
 rion. — Jésus à Naïn : résurrection du fils d'une veuve. — Dé-
 putation de Jean-Baptiste à Jésus. — Témoignage de Jésus
 sur Jean-Baptiste. — Indifférence de cette génération. —
 Jésus chez le pharisien Simon : la pécheresse pardonnée.*

VII Lorsqu'il eut achevé de parler au peuple qui l'écoutait, il
 entra dans Capernaoum.

2 Or un centurion avait un serviteur, auquel il tenait beaucoup,
 3 qui était malade et sur le point de mourir. Ayant entendu par-
 4 ler de Jésus, il lui députa quelques anciens des Juifs, pour le
 5 prier de venir guérir son serviteur. Ceux-ci, étant arrivés vers
 6 Jésus, le sollicitaient instamment, disant : « Il mérite bien que
 7 tu lui accordes sa demande, car il aime notre nation, et c'est lui
 qui nous a bâti la synagogue. » Jésus s'achemina donc avec eux.
 Il n'était plus qu'à une petite distance de la maison, lorsque le
 centurion lui envoya dire par des amis : « Seigneur, ne te
 donne pas tant de peine, car je ne suis pas digne que tu entres
 7 sous mon toit. C'est pour cela que je n'ai pas jugé devoir me

48 * T. R. : parce qu'elle était fondée sur le roc.

rendre moi-même auprès de toi ; mais dis un mot, et que mon serviteur soit guéri*. En effet, moi qui suis placé sous le commandement d'autrui, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à celui-ci : « Va, » et il va ; et à un autre : « Viens, » et il vient ; et à mon esclave : « Fais cela, » et il le fait. » En entendant ces paroles, Jésus admira cet homme, et, se retournant, il dit à la foule qui le suivait : « Je vous déclare que je n'ai pas trouvé une aussi grande foi même en Israël. » A leur retour dans la maison du centurion, les envoyés trouvèrent en santé le serviteur qui était malade.

Le lendemain, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïn ; 11 ses disciples, en assez grand nombre, et une grande foule cheminaient avec lui. Au moment où il arrivait près de la porte de la ville, on portait en terre un mort, fils unique d'une veuve, et une foule considérable de gens de la ville accompagnaient cette femme. Le Seigneur, en la voyant, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas ; » puis, s'étant approché, il toucha le cercueil, et les porteurs s'arrêtèrent ; alors il dit : « Jeune homme, je te le commande, lève-toi. » Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Un sentiment de crainte s'empara d'eux tous, et ils glorifiaient Dieu, disant : « Un grand prophète s'est élevé parmi nous, » — et « Dieu a visité son peuple. » Ce propos sur Jésus courut dans la Judée tout entière et dans tout le pays d'alentour.

Jean ayant été informé de toutes ces choses par ses disciples, 18 en fit venir deux, et les envoya vers le Seigneur*, pour lui dire : 19 « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Quand ces hommes furent arrivés vers Jésus, ils dirent : 20 « Jean-Baptiste nous a envoyés vers toi, pour te dire : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre. » A ce moment même*, Jésus venait de guérir plusieurs personnes de maladies, d'infirmités et de mauvais esprits, et de rendre la vue à plusieurs aveugles. Il répondit aux envoyés : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont rendus nets, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! »

- 24 Quand les messagers de Jean furent partis, Jésus se mit à parler de Jean au peuple : « Qu'êtes-vous allés contempler au
25 désert? un roseau agité par le vent? Mais *encore*, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits somptueux? Vous savez que ceux qui portent des habits magnifiques et qui vivent dans
26 le luxe, sont dans les palais des rois. Mais, qu'êtes-vous allés voir? un prophète? — Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.
27 C'est celui dont il est écrit : « *Voici, j'envoie mon messenger devant ta face, pour préparer le chemin devant toi.* » Car je vous dis, que parmi ceux qui sont nés de femme, il n'y a point de plus grand prophète que Jean* ; toutefois le plus petit dans
29 le royaume de Dieu est plus grand que lui. Tout le peuple qui l'a écouté, ainsi que les publicains, ont rendu justice à Dieu, en
30 se faisant baptiser du baptême de Jean, au lieu que les pharisiens et les docteurs de la Loi ont fait échouer pour eux-mêmes le plan de Dieu, en ne se faisant pas baptiser par lui.
- 31 « * A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération,
32 et à qui ressemblent-ils? Ils ressemblent aux enfants qui sont assis dans la place publique, et qui disent, en s'apostrophant les uns les autres : « Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous vous avons chanté des complaintes, et
33 vous n'avez pas pleuré. » En effet, Jean est venu ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites :
34 « C'est un possédé. » Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : « C'est un mangeur et un buveur, un
35 ami des publicains et des pécheurs » : et *pourtant* la Sagesse a été justifiée par tous ses enfants. »
- 36 Un pharisien invita Jésus à manger avec lui, et Jésus étant
37 entré dans la maison du pharisien, prit place à table. Alors une femme qui menait une vie déréglée dans la ville*, apprenant que Jésus était à table dans la maison de ce pharisien, apporta un
38 flacon d'albâtre plein de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à mouiller ses pieds de ses larmes et à les essuyer avec les cheveux de sa tête ; elle cou-
39 vrait ses pieds de baisers et les oignait de parfum. A cette vue, le pharisien qui l'avait invité, se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est la personne qui le touche, et quelle sorte de femme, c'est une femme de mauvaise

vie. > Jésus prit la parole, et lui dit : « Simon, j'ai quelque 40
 chose à te dire. » — « Maître, parle, » dit-il. — « Un créancier 41
 avait deux débiteurs, l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre
 cinquante. Comme ils ne pouvaient payer, il les tint quitte tous 42
 les deux. Dis-moi lequel des deux l'aimera le plus ? » Simon répon- 43
 dit : « Je pense que c'est celui auquel il a le plus remis. » Jésus
 lui dit : « Tu as bien jugé. » Puis, se tournant vers la femme, 44
 il dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta
 maison ; tu ne m'as point versé d'eau sur les pieds, mais elle a
 mouillé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses che-
 veux. Tu ne m'as point donné de baiser, mais depuis que je 45
 suis entré, elle n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas 46
 oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfum.
 Aussi je te dis que ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, 47
 car elle a beaucoup aimé ; tandis que celui à qui l'on pardonne
 peu, aime peu. » Il dit à la femme : « Tes péchés te sont par- 48
 donnés. » Et les convives commencèrent à dire en eux-mêmes : 49
 « Qui est cet homme qui ose pardonner les péchés ? » Mais Jé- 50
 sus dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

*Tournée missionnaire de Jésus. — Parole du semeur et son
 explication. — Venue de la mère et des frères de Jésus. —
 Jésus traverse la mer. — La tempête apaisée. — Guérison du
 démoniaque de Gadare. — Retour à Capernaoum. — Gué-
 rison d'une hémorrhôisse. — Résurrection de la fille de
 Jaïrus.*

Ensuite Jésus alla de ville en ville et de village en village, VIII
 prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.
 Il était accompagné des Douze et de quelques femmes qu'il avait 2
 guéries des mauvais esprits et de leurs maladies ; c'était Marie,
 appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons,
 Jeanne, femme de Chouza, intendant d'Hérode, Suzanne et 3
 plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens, lui et ses dis-
 ciples*.

Un jour que s'était amassée une foule nombreuse, grossie de 4
 ceux qui de ville en ville venaient vers lui, il leur dit en para-

5 bole : « Un semeur sortit pour faire ses semailles ; et, comme il
 6 semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle
 fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une
 7 autre partie tomba sur le roc : elle poussa et sécha, parce qu'elle
 manquait d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des
 8 épines ; et les épines poussant avec *la semence*, l'étouffèrent. En-
 fin une autre partie tomba dans la bonne terre, elle poussa et
 produisit du fruit au centuple. » Puis il ajouta à haute voix :
 « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

9 Ses disciples lui ayant demandé ce que signifiait cette para-
 10 bole, il répondit : « Pour vous, il vous a été donné de connaître
 les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, ce n'est
 qu'en paraboles, « *afin qu'en regardant, ils ne voient point, et*
 11 *qu'en entendant, ils ne comprennent point.* » Voici donc le sens
 12 de cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux
 qui reçoivent la semence le long du chemin, sont ceux qui enten-
 dent la Parole ; ensuite le diable vient, et il l'enlève de leur
 13 cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. Ceux qui
 reçoivent la semence sur le roc, sont ceux qui reçoivent la Pa-
 role avec joie, dès qu'ils l'entendent, mais qui, n'ayant pas de
 racines, *ne croient que* pour un temps, et font défection au mo-
 14 ment de l'épreuve. Quant à la partie qui est tombée parmi les
 épines, ce sont ceux qui ont entendu *la Parole*, et qui, en che-
 minant, la laissent étouffer par les soucis, par les richesses et
 par les plaisirs de la vie, et ne donnent que des fruits avortés.
 15 Quant à la partie qui est tombée dans la bonne terre, ce sont
 ceux qui entendent la Parole avec un cœur honnête et bon, la
 conservent, et portent du fruit avec persévérance.

16 « Il n'est personne, qui, après avoir allumé une lampe, la cou-
 vre d'un vase, ou la mette sous un lit ; mais on la met sur un
 17 pied, afin que ceux qui entrent voient clair. Car il n'y a rien de
 caché qui ne se découvre, ni rien de secret qui ne finisse par
 18 être connu, et ne vienne au grand jour. Prenez donc garde à la
 manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais
 pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir. »

19 Cependant la mère et les frères de Jésus étaient venus le trou-
 20 ver, et ne pouvaient arriver jusqu'à lui, à cause de la foule. On
 l'en informa en lui disant : « Ta mère et tes frères sont là de-

hors, qui désirent te voir. » Il répondit : « Ma mère et mes 21 frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. »

Un jour il entra dans une barque avec ses disciples, et leur 22 dit : « Passons de l'autre côté du lac ; » et ils partirent. Pendant 23 qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit, et un ouragan ayant fondu sur le lac, la barque se remplissait *d'eau* ; et ils étaient en péril. *Les disciples* s'approchèrent de Jésus et le réveillèrent en di- 24 sant : « Maître, maître, nous périssons. » Jésus se leva, tança le vent et les flots : ils s'apaisèrent, et le calme se fit. Puis il 25 dit à *ses disciples* : « Où est votre foi ? » Pour eux, saisis de frayeur et d'étonnement, ils se disaient les uns aux autres : « Quel est donc cet homme, qu'il commande aux vents et à l'eau, et qu'ils lui obéissent ? »

Puis ils abordèrent au pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis 26 de la Galilée.

Quand Jésus fut descendu à terre, il rencontra un homme de 27 la ville, qui depuis longtemps était possédé des démons : il ne portait point de vêtement, et demeurait non dans une maison, mais dans les sépulcres. Dès qu'il vit Jésus, il poussa un cri, 28 se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte : « Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas. » Jésus, en effet, commandait* à l'esprit 29 impur de sortir de cet homme ; car depuis longtemps *l'esprit* l'emportait avec lui : on avait beau le garder enchaîné et les fers aux pieds, il brisait ses liens et était entraîné par le démon dans les déserts. Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » — 30 « Légion, » répondit-il ; en effet, plusieurs démons étaient entrés dans cet homme ; et il se mit à supplier Jésus de ne point 31 commander à *ces démons* d'aller dans l'abîme. Or, il y avait là un 32 grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur la montagne, et *les démons* le supplièrent de leur permettre d'aller dans ces *pourceaux* ; et il le leur permit. Étant donc sortis de cet homme, ils 33 entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se rua du haut du précipice dans le lac, et se noya. A cette vue, les gardeurs s'en- 34 fuirent, et* répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. *Les gens* sortirent pour voir ce qui était arrivé ; ils 35 vinrent vers Jésus et trouvèrent l'homme de qui les démons

étaient sortis, assis à ses pieds, vêtu et dans son bon sens ; ce
 36 qui les remplit de frayeur. Les témoins de ce fait leur rappor-
 37 tèrent aussi comment le démoniaque avait été guéri. Toute la
 population de la contrée voisine des Gadaréniens le pria de s'é-
 loigner de chez eux, parce qu'ils étaient en proie à une grande
 frayeur : Jésus étant entré dans la barque, s'en retourna.
 38 L'homme de qui les démons étaient sortis, lui demanda de res-
 39 ter avec lui, mais Jésus le renvoya en lui disant : « Retourne
 dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il
 s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait
 pour lui.

40 A son retour, Jésus fut accueilli par la foule ; car ils étaient
 tous à l'attendre.

41 Alors il vint un homme nommé Jaïrus, chef de la synagogue,
 qui, se jetant aux pieds de Jésus, le supplia de venir dans sa
 maison, parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans,
 qui se mourait.

42 Pendant que Jésus s'y acheminait, la foule le serrait à l'é-
 43 touffer. Et une femme qui était atteinte d'une hémorragie de-
 puis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien en médecins,
 44 sans qu'aucun d'eux eût pu la guérir, s'approcha par derrière,
 toucha la houpe de son manteau, et au même instant son hé-
 45 morrhagie s'arrêta. Et Jésus dit : « Qui est-ce qui m'a touché ? »
 Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec
 lui, dirent : « Maître, la foule t'entoure et te presse, et tu de-
 46 mandes qui t'a touché ! » Mais Jésus répondit : « Quelqu'un m'a
 47 touché, car j'ai senti une vertu sortir de moi. » La femme voyant
 qu'elle n'était pas restée inaperçue, vint toute tremblante se
 jeter aux pieds de Jésus, et déclara * devant tout le monde, pour
 quelle cause elle l'avait touché, et comment elle avait été gué-
 48 rie à l'instant. Jésus lui dit : « *Ma fille, ta foi t'a guérie : va
 en paix. »

49 Il parlait encore, lorsqu'on vint de chez Jaïrus dire à ce chef
 de la synagogue : « Ta fille est morte, ne fatigue pas le Maître. »
 50 Mais Jésus, qui avait entendu *cette parole*, lui dit : « Ne crains
 51 point, crois seulement, et elle sera guérie. » Lorsqu'il fut arrivé

48 * T. R. ajoute : *Rassure-toi,*

à la maison, il ne laissa entrer personne avec lui, si ce n'est Pierre, Jean, Jacques*, avec le père et la mère de l'enfant. Comme tous pleuraient et se lamentaient, *Jésus leur* dit : « Ne 52 pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. » Et ils se mo- 53 quèrent de lui, sachant qu'elle était morte. Mais lui*, la saisiss- 54 sant par la main, dit en élevant la voix : « Enfant, lève-toi. » La respiration lui revint, et elle se leva à l'instant ; et Jésus 55 commanda qu'on lui donnât à manger. Les parents *de la jeune* 56 *filie* furent dans le ravissement, et Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qui venait de se passer.

**Mission des Douze : instructions de Jésus. — Perplexité d'Hé-
rode. — Retour des Douze : Jésus les emmène vers Bethsaïde-
Julias. — Multiplication des pains. — « Qui dites-vous que
je suis ? » — Jésus annonce ses souffrances. — « Porter
sa croix. » — La Transfiguration. — Guérison d'un épi-
leptique. — « Qui est le plus grand ? » — « Qui n'est pas
contre vous est pour vous. »**

Jésus ayant assemblé les Douze*, leur donna puissance et au- IX
torité *pour chasser* tous les démons et pour guérir toutes les
maladies ; puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu et 2
guérir *les malades**. Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, 3
ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni deux tuniques. Dans 4
quelque maison que vous entriez, restez-y, et que ce soit de là
que vous partiez. Quant à tous ceux qui ne vous recevront pas, 5
sortez de leur ville, et secouez la poussière de vos pieds en té-
moignage contre eux. » Les disciples étant partis, allèrent de 6
village en village, annonçant la bonne nouvelle et faisant par-
tout des guérisons.

Cependant Hérode, le tétrarque, entendit parler de tout ce 7
qui se passait*, et il ne savait que penser, parce que les uns
disaient que Jean était ressuscité des morts ; les autres, qu'Élie 8
était apparu ; d'autres *enfin*, qu'un des anciens prophètes était
ressuscité. Mais *Hérode dit : « Quant à Jean, moi, je l'ai fait 9
décapiter ; qui est donc cet homme, dont j'entends dire des cho-
ses si extraordinaires ? » Et il désirait le voir.

54 * T.R. ajoute : *ayant fait sortir tout le monde, il la saisit...*

- 10 Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce
 qu'ils avaient fait; et Jésus les prenant avec lui, se retira à l'é-
 11 cart, vers* une ville nommée Bethsaïde. Mais les foules, en
 ayant eu connaissance, l'y suivirent : Jésus les accueillit, leur
 parla du royaume de Dieu, et guérit tous ceux qui avaient be-
 soin d'être guéris.
- 12 Comme le jour commençait à baisser, les Douze vinrent lui
 dire : « Renvoie cette foule *de gens*, afin qu'ils aillent loger dans
 les villages d'alentour et dans les campagnes, et qu'ils trouvent
 13 de quoi manger, car ici nous sommes dans un lieu désert. » Mais
 Jésus leur dit : « Donnez-leur, vous-mêmes, à manger. » Ils ré-
 pondirent : « Nous n'avons que cinq pains et deux poissons...
 à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour
 14 tout ce peuple. » En effet, il y avait environ cinq mille hommes.
 Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cin-
 15 quante. » Ils exécutèrent cet ordre; ils les firent tous asseoir.
 16 Alors Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant
 les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna aux disci-
 17 ples pour les distribuer à la foule. Tous mangèrent et furent
 rassasiés; et l'on emporta ce qu'ils avaient eu de trop, douze
 corbeilles de morceaux.
- 18 Un jour que Jésus s'était retiré dans un lieu solitaire, pour
 prier, ses disciples vinrent le rejoindre, et il leur adressa cette
 19 question : « Qui dit-on, dans le peuple, que je suis? » Ils lui
 répondirent : « *On dit que tu es Jean-Baptiste; d'autres disent*
que tu es Élie; d'autres, qu'un des anciens prophètes est res-
 20 *suscité.* » — « Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je
 21 suis? » Pierre répondit : « Tu es l'Oint de Dieu. » Jésus leur
 22 recommanda sévèrement de ne le dire à personne, et il ajouta :
 « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit re-
 jeté par les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes,
 qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. »
- 23 Puis s'adressant à tout le monde, il dit : « Si quelqu'un veut
 venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge cha-
 24 que jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra
 sauver sa vie, la perdra; mais celui qui aura perdu sa vie à cause
 25 de moi, la sauvera. A quoi sert-il à un homme de gagner le
 26 monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même? En effet, si

quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, dans celle de son Père et dans celle des saints anges. Je vous le dis, certainement quelques-uns de ceux qui sont ici présents, ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. »

Environ huit jours après ce discours, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage parut tout autre et ses vêtements devinrent éblouissants de blancheur. Tout à coup parurent, entourés de gloire, deux hommes qui s'entretenaient avec lui : c'était Moïse et Élie; ils parlaient de son départ qui devait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais s'étant tenus éveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui étaient avec lui; et au moment où Moïse et Élie se séparaient de lui, Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie » : il ne savait pas ce qu'il disait. Comme il parlait ainsi, une nuée vint qui les enveloppa, et en les voyant entrer dans la nuée, les disciples furent saisis de frayeur. Il sortit de la nuée une voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils élu*; écoutez-le; » et après que la voix se fut fait entendre, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence sur ce qui s'était passé, et ne rapportèrent pour lors à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Le lendemain, lorsqu'ils furent descendus de la montagne, une foule considérable se porta à la rencontre de Jésus, et un homme s'écria du milieu de la foule : « Maître, je t'en prie, jette un regard sur mon fils, car je n'ai que cet enfant : un esprit le saisit, et soudain lui arrache des cris; puis il le jette dans des convulsions où il écume, et il le quitte à grand'peine en le brisant encore. J'ai prié tes disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu. » Jésus répondit : « Race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous supporterez-vous?... Amène ici ton fils. » Au moment où l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre, dans des convulsions; mais Jésus tança l'esprit

35* T.R. : mon Fils bien-aimé;

43 impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père. Tous *les assistants* étaient frappés de la grandeur de Dieu.

Tandis que tout le monde était dans l'admiration de tout ce
44 que Jésus faisait*, il dit à ses disciples : « Pour vous, mettez-vous bien dans l'esprit ce que je vais vous dire : c'est que le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. »
45 Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en sentissent point la portée ; et ils craignaient de l'interroger là-dessus.

46 Une pensée s'éleva dans leur esprit : ils se demandaient le-
47 quel d'entre eux serait le plus grand. Jésus voyant la pensée
48 de leur cœur, prit un petit enfant, le plaça auprès de lui, et leur dit : « Celui qui reçoit ce petit enfant en mon nom, me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé ; car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui
49 est* grand. » Jean, prenant la parole, *lui* dit : « Maître, nous avons vu un homme qui chassait des* démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne va pas avec nous. »
50 Jésus lui dit : « Ne l'en empêchez point : celui qui n'est pas contre vous* est pour vous* . »

Tournée missionnaire de Jésus se rendant à Jérusalem. — Le bourg des Samaritains. — Le scribe renvoyé ; le disciple retenu. — Mission des LXX disciples : instructions de Jésus. — Menaces aux villes impénitentes. — Retour des LXX. — Jésus bénit Dieu de ce qu'il a révélé ces choses aux enfants. — Le Docteur de la Loi, ou « Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » — Le bon Samaritain. — Marthe et Marie.

51 Quand le temps où Jésus devait être enlevé *du monde* fut venu,
52 il prit la résolution de s'acheminer à Jérusalem. Il se fit précéder par des messagers. Ceux-ci, s'en étant allés, entrèrent dans
53 une * ville des Samaritains pour lui préparer *un logement* ; mais
54 on ne le reçut point, parce qu'il se rendait à Jérusalem. Ses disciples, Jacques et Jean, témoins de *ce refus*, dirent : « Seigneur, veux-tu qu'à l'exemple d'Élie, nous commandions que le feu

50 *T. R. : contre *nous*, est pour *nous*.

descende du ciel et consume ces gens-là? » Mais Jésus s'étant 55
retourné, les réprimanda, et leur dit : « Vous ne savez de quel
esprit vous êtes animés*. » Et ils gagnèrent un autre village. 56

Comme ils s'y rendaient, un homme lui dit en chemin : « Sei- 57
gneur, je te suivrai partout où tu iras. » Et Jésus lui dit : « Les 58
renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des abris ; mais
le Fils de l'homme n'a pas un lieu pour reposer sa tête. » Il dit 59
à un autre : « Suis-moi. » Celui-ci lui dit : « Seigneur, permets-
moi d'aller auparavant ensevelir mon père. » Mais il lui repar- 60
tit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; pour toi, va an-
noncer le royaume de Dieu. » Un autre lui dit aussi : « Je te 61
suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller auparavant faire
mes adieux à ma famille. » Jésus lui dit : « Quiconque met la 62
main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au
royaume de Dieu. »

Après cela, Jésus désigna encore soixante-dix autres *disci- X*
ples, et les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les
villes et dans tous les lieux, où lui-même devait aller. Et* il 2
leur dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ;
priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans
sa moisson. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu 3
des loups. Ne prenez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez 4
personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, 5
dites d'abord : « Que la paix soit sur cette maison ! » et s'il se 6
trouve là quelque enfant de paix, la paix que vous aurez souhai-
tée reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans 7
cette même maison, mangez et buvez ce qu'on vous donnera ;
car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point d'une maison
dans une autre. Dans quelque ville que vous entriez, si l'on 8
vous reçoit, mangez ce qu'on vous servira ; guérissez les mala- 9
des qui s'y trouveront, et dites *aux habitants* : « Le royaume de
Dieu est proche de vous. » Dans quelque ville que vous entriez, 10
si l'on ne vous reçoit pas, allez dans les rues, et dites : « Nous 11
secouons de nos pieds, pour vous la rendre, même la poussière
qui s'y est attachée dans votre ville ; pourtant, sachez-le bien,

56 *T.R. ajoute : *car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les
âmes des hommes, mais pour les sauver.* — 11 *T.R. ajoute : *de vous.*

12 le royaume de Dieu est proche*. > Je vous déclare qu'au *der-*
nier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette
 13 ville-là. Malheur à toi, Chorazin! Malheur à toi Bethsaïde! car
 si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été
 faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se
 14 seraient repenties sous le sac et la cendre. Mais au *jour*
 du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureu-
 15 sement que vous. Et toi, Capernaoum, qui as été élevée jus-
 16 qu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers. Qui vous écoute,
 m'écoute; qui vous rejette, me rejette; et qui me rejette, re-
 jette celui qui m'a envoyé. >

17 Les soixante et dix disciples revinrent pleins de joie, disant :
 < Seigneur, les démons mêmes se soumettent à nous en ton
 18 nom! > Il leur dit : < Je voyais Satan tomber du ciel comme
 19 un éclair. Je vous ai donné* le pouvoir de fouler aux pieds les
 serpents et les scorpions, et toutes les forces de l'ennemi, sans
 20 qu'elles puissent aucunement vous nuire; seulement ne vous
 réjouissez pas de ce que les esprits se soumettent à vous, mais*
 réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. >

21 En ce moment même, Jésus tressaillit de joie en son esprit,
 et dit : < Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce
 que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de
 ce que tu les as révélées aux enfants; oui, Père, *je te loue* de ce
 22 que tel a été ton bon plaisir. > Et se tournant vers ses disciples,
 il dit : < Toutes choses m'ont été enseignées par mon Père; et
 personne ne connaît ce qu'est le Fils, que le Père, ni ce qu'est
 le Père, que le Fils, et que celui à qui le Fils le veut bien révé-
 23 ler. > Puis se tournant vers ses disciples, il leur dit en particu-
 24 lier : < Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je
 vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré de voir
 ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; d'entendre ce que vous
 entendez, et ne l'ont pas entendu. >

25 Un docteur de la Loi, qui voulait mettre Jésus à l'épreuve,
 se leva et *lui* dit : < Maître, que faut-il que je fasse pour obte-
 26 nir la vie éternelle? > Jésus lui répondit : < Que dit la Loi?
 27 Qu'y lis-tu? > Il repartit : < *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu*
de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta
 28 *pensée; et ton prochain comme toi-même.* > Jésus lui dit : < Tu

as bien répondu : fais cela, et tu vivras. > Cet homme voulant 29 se justifier lui-même, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme, qui descendait de Jérusalem à Jéri- 30 cho, tomba au milieu des voleurs : ils le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un 31 sacrificateur, qui par hasard descendait par ce chemin, ayant vu *ce malheureux*, passa devant lui sans s'arrêter. De même, 32 un lévite, étant arrivé dans cet endroit, s'avança, et l'ayant vu, passa devant lui sans s'arrêter. Mais un Samaritain, qui 33 voyageait, étant venu dans ce lieu, et ayant vu *cet homme*, fut touché de compassion. Ils s'approcha, banda ses blessures, après 34 y avoir versé de l'huile et du vin ; puis, l'ayant mis sur sa propre monture, il le mena dans une hôtellerie et prit soin de lui. Le 35 lendemain matin, en partant, il tira de sa bourse deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : « Aie soin de lui, et, ce que tu dépenses de plus, je te le rendrai à mon retour. » Lequel des trois 36 te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des voleurs. > Il dit : « C'est celui qui a exercé la miséri- 37 corde envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et fais de même. »

Pendant qu'il était en route avec ses disciples, il entra dans 38 un village ; une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise 39 aux pieds de Jésus, écoutait sa parole, tandis qu'elle-même 40 était distraite par les soins nombreux du ménage. Marthe s'étant approchée, dit à Jésus : « Seigneur, ne vois-tu pas que ma sœur me laisse toute la tâche ? Dis-lui donc de m'aider. » Mais il 41 lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses ; une seule chose est nécessaire. Ma- 42 rie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. »

Suite du Voyage à Jérusalem. — L'Oraison dominicale. — L'ami importun. — Guérison d'un démoniaque sourd-muet. — « Il chasse les démons par Belzébuth. » — Le blasphème contre le Saint-Esprit. — « Heureux le sein qui t'a porté ! » — Le signe de Jonas. — La lampe sous le boisseau. — « Malheur à vous, pharisiens ! » — Hostilité des pharisiens.

Un jour, Jésus était en prière en un lieu. Lorsqu'il eut fini XI de prier, un de ses disciples lui dit : « Seigneur, enseigne-nous

- 2 à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Il leur
dit : « Quand vous priez, dites : « Père*, que ton nom soit
3 sanctifié ; que ton règne vienne*. Donne-nous chaque jour notre
4 pain quotidien. Remets-nous nos péchés, car nous remettons
aussi *leurs dettes* à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous in-
duis point en tentation* . »
- 5 Et il ajouta : « Si quelqu'un de vous avait un ami, et qu'il
l'allât trouver au milieu de la nuit pour lui dire : « *Mon ami*,
6 prête-moi trois pains, car un de mes amis qui voyage est arrivé
7 chez moi, et je n'ai rien à lui offrir ; » et que cet ami lui répon-
dit de l'intérieur : « Ne m'importune pas ; ma porte est déjà
fermée, et mes petits enfants sont au lit avec moi ; je ne puis
8 me lever pour te donner *ces pains* ; » eh bien ! je vous dis qu'alors
même qu'il ne se lèverait pas pour *les* lui donner, parce qu'il
est son ami, il se lèvera à cause de son importunité, et lui en
9 donnera autant qu'il en désire. Je vous dis aussi : Demandez,
et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et
10 l'on vous ouvrira ; car quiconque demande, reçoit ; qui cherche,
11 trouve ; et l'on *ouvre* à qui heurte. Quel est parmi vous le père
qui donne une pierre à son fils, quand il lui demande du pain ?
ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu
12 d'un poisson ? ou, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un
13 scorpion ? Si donc, tout méchants que vous êtes, vous savez
donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père
céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. »
- 14 *Une autre fois*, Jésus chassa un démon : c'était un démon
sourd-muet. Lorsque le démon fut sorti, le sourd-muet parla ;
et la foule était dans l'admiration.
- 15 Toutefois il y eut des gens qui dirent : C'est par Belzébuth,
16 prince des démons, qu'il chasse les démons ; tandis que d'au-
tres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandaient un signe qui
17 vint du ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit :
« Tout royaume en proie aux divisions se détruit, et il tombe
18 maison après maison. S'il est vrai que Satan soit en proie aux

2*T.R. : Notre Père qui es aux cieux... vienne, que ta volonté soit
faite sur la terre, comme au ciel. — 4*T.R. ajoute : mais délivre-nous
du mal.

divisions, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que c'est par Belzébuth que je chasse les démons? Et si, moi, je chasse les démons par Belzébuth, par qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Quand l'homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ses biens sont en sûreté, mais qu'un* plus fort que lui vienne et le vainque, il lui enlève l'armure qui faisait sa sécurité, et il partage ses dépouilles. Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'assemble pas avec moi, disperse. Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, pour chercher du repos; et, n'en trouvant point, il se dit : « Je retournerai dans la maison d'où je suis sorti. » Il vient et la trouve balayée et mise en ordre. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, puis ils y rentrent et s'y établissent; et la dernière condition de cet homme est pire que la première. »

Pendant qu'il parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : « Heureux le sein qui t'a porté! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité! » — « Ah! heureux plutôt, reprit Jésus, ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent. »

Comme la foule s'amassait, il se mit à dire : « Cette génération est une génération mauvaise; elle réclame un signe; eh bien! il ne lui en sera point accordé d'autre que le signe de Jonas* : de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme sera un signe pour cette génération. La reine du Midi se lèvera au jour du jugement avec les hommes de cette génération, et les condamnera; car elle vint du bout du monde pour entendre la sagesse de Salomon; et il y a ici plus que Salomon. Les hommes de Ninive se lèveront au jour du jugement avec cette génération, et la condamneront; car ils se convertirent à la prédication de Jonas; et il y a ici plus que Jonas. On n'allume pas une lampe pour la mettre dans une cave ou sous le boisseau; mais on la met sur son pied, afin que ceux qui entrent voient clair. La lampe de ton corps, c'est ton* œil. Quand* ton œil est bon, tout ton corps est éclairé; mais quand ton œil est mauvais, ton corps est dans les ténèbres; prends donc garde que la lumière qui est en toi, ne

36 soit ténèbres. Si donc ton corps tout entier est éclairé, sans qu'il y ait en toi aucune partie ténébreuse, il sera complètement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière.

37 Quand il eut parlé, un pharisien le pria à dîner chez lui. Jésus
38 entra et se mit à table. Le pharisien voyant qu'il ne s'était
39 point lavé avant le repas, en fut surpris. Mais le Seigneur lui dit : « Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, mais au dedans, vous êtes pleins de rapine et de malhonnêteté. Insensés, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas
40 fait aussi le dedans? Donnez-en plutôt le contenu en aumône,
41 et alors toutes choses seront pures pour vous. Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toute espèce de plantes potagères, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu : il fallait faire ces choses-ci, sans toutefois omettre* celles-là. Malheur à vous, pharisiens! parce que vous aimez la première place dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques. Malheur à vous*! parce que vous êtes comme ces sépulcres qu'on ne voit pas : on marche dessus sans le savoir. »

45 Un des docteurs de la Loi prit la parole et lui dit : « Maître, tu nous outrages aussi en parlant de la sorte. » Jésus lui dit : « Malheur à vous aussi, docteurs de la Loi! parce que vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, et vous-mêmes
46 vous n'y touchez pas du bout du doigt. Malheur à vous! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont
47 tués. Vous servez donc de témoins*, et vous applaudissez aux œuvres de vos pères : eux, les ont tués, vous, vous bâtissez*!
48 C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils tueront les uns et chasseront les
49 autres, afin qu'on redemande à cette génération le sang de tous les prophètes, qui a été versé depuis la création du monde,
50 depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, égorgé entre l'autel et le sanctuaire; oui, je vous le dis, ce sang sera redemandé à cette génération. Malheur à vous, docteurs de la Loi! parce que vous avez enlevé la clef de la science : vous n'êtes pas entrés, et vous avez arrêté ceux qui entraient. »

53 Quand Jésus fut sorti de cette maison*, les scribes et les pha-

44*T.R. ajoute : *scribes et pharisiens hypocrites*, — 48*T.R. ajoute : *leurs tombeaux*. — 53*T.R. : *Comme il leur disait ces choses*, les scribes...

risiens commencèrent à lui en vouloir violemment et à le faire parler sur plusieurs points en lui adressant des questions insidieuses, pour surprendre quelque parole *compromettante* sortie de sa bouche *.

Suite du Voyage à Jérusalem. — Le levain des pharisiens. — « Ne craignez pas ceux qui ôtent la vie du corps. » — Confesser Jésus devant les hommes. — L'assistance du Saint-Esprit. — L'héritage à partager. — L'homme riche qui ne pense qu'à amasser des biens. — Confiance en Dieu. — L'aumône. — La vigilance. — Le serviteur fidèle et le serviteur infidèle. — « Je suis venu apporter le feu sur la terre. » — Les signes des temps. — S'accommoder avec son adversaire.

Cependant les gens s'étant amassés par milliers, au point XII qu'ils s'écrasaient les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples : « Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne se découvre, 2 ni rien de secret qui ne finisse par être connu ; aussi tout ce 3 que vous aurez dit dans les ténèbres, sera redit en plein jour, et ce que vous aurez murmuré à l'oreille dans les chambres, sera publié sur les toits. Je vous dis à vous qui êtes mes amis : 4 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous dire qui vous devez 5 craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre. Ne vend-on pas cinq passereaux pour 6 deux sous ? et *pourtant* pas un seul n'est oublié de Dieu ; les 7 cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez * point ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux. Je vous 8 le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu ; mais ce- 9 lui qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu. Et quiconque aura parlé contre le Fils de 10 l'homme, en obtiendra le pardon ; mais il n'y aura point de pardon pour celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit. Quand on vous mènera dans les synagogues et devant les ma- 11 gistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas *de savoir com-*

54 * T. R. ajoute : *afin de l'accuser.*

ment vous vous défendrez, ni ce que vous répondrez ou direz, 12 car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire. »

13 Quelqu'un de la foule lui dit : « Maître, dis à mon frère de 14 partager avec moi *notre* héritage. » Mais Jésus lui dit : « O homme, qui m'a établi pour être votre juge, et pour faire vos partages ? »

15 Il dit à la foule : « Gardez-vous avec soin de toute* avarice, car un homme a beau être dans l'abondance, la vie ne dépend 16 pas de ses biens. » Il leur ajouta cette comparaison : « Il y avait 17 un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté, et il réfléchissait en lui-même, disant : « Que ferai-je ? car je n'ai pas 18 de place pour serrer ma récolte. » Et il se dit : « Voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, 19 et j'y serrerai tous mes produits et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : « Mon âme, tu as de grands biens en réserve pour 20 plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et jouis. » Mais Dieu lui dit : « Insensé, cette nuit même ton âme te sera redeman- 21 dée ; et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-t-il ? » Il en est ainsi de l'homme qui thésaurise pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. »

22 Et il dit à ses disciples : « C'est pourquoi je vous dis : Ne vous mettez point en souci, ni pour votre vie, de ce que vous 23 mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous vous vêtirez : la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. 24 Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien ne 25 valez-vous pas mieux que ces oiseaux ! D'ailleurs, qui de vous peut, par ses soucis, ajouter une coudée à sa taille ? Si donc les 26 moindres choses sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous 27 mettez-vous en souci des autres ? Considérez que les lis ne filent ni ne tissent*, cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa magnificence, n'était point vêtu comme l'un de ces 28 lis. Si Dieu revêt de la sorte, dans les champs*, l'herbe qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plus 29 vous revêtira-t-il, vous, ô gens de peu de foi. Vous aussi, ne cherchez point ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et 30 ne soyez point inquiets ; car ce sont les nations du monde qui

recherchent toutes ces choses : votre Père sait que vous en avez besoin. Mais cherchez son * royaume, et toutes ces choses vous 31 seront données par-dessus.

« Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père 32 de vous donner le royaume. Vendez vos biens et les donnez en 33 aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable, dans les cieus, là où le voleur ne pénètre pas, où la gerce ne gâte pas ; car là où est votre trésor, là aussi sera 34 votre cœur.

« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Vous- 35-36 mêmes, soyez semblables à des gens qui attendent le moment où leur maître doit revenir* des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera, et qu'il heurtera. Heureux les serviteurs que le 37 maître, à son arrivée, trouvera veillant ! En vérité, je vous dis qu'il se ceindra, qu'il les fera mettre à table, et viendra les servir. Qu'il vienne à la seconde veille ou qu'il vienne à la troi- 38 sième, s'il les trouve en cet état, heureux *ces serviteurs-là!** 39 Soyez certains que si le maître de la maison savait à quel moment le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas forcer sa maison. Vous* aussi, soyez prêts, parce que le Fils de 40 l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

Pierre* dit : « Seigneur, est-ce à nous que tu adresses cette 41 comparaison, ou l'adresses-tu aussi à tout le monde ? » Le Sei- 42 gneur dit : « Quel est donc l'économe fidèle *et** sensé que le maître placera à la tête de ses gens, pour donner à chacun sa portion au moment fixé ? Heureux le serviteur que son maître, 43 à son arrivée, trouvera agissant de la sorte ! En vérité, je vous 44 dis qu'il lui donnera l'intendance de tous ses biens. Mais si ce 45 serviteur dit en lui-même, « mon maître tarde à venir, » et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, son maître viendra au jour où il ne 46 s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas ; il le coupera en deux, et lui assignera sa part avec les infidèles. Le serviteur 47 qui aura connu la volonté de son maître, et qui n'aura pas préparé et fait *toutes choses*, selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups ; tandis que celui qui ne l'aura pas connue et qui 48 aura fait des choses dignes de châtiment, recevra peu de coups. On exigera beaucoup de celui à qui l'on aura beaucoup donné, et plus on aura confié à quelqu'un, plus on lui redemandera.

- 49 « Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que désiré-je,
 50 sinon qu'il soit déjà allumé. D'autre part, il y a un baptême
 dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit ac-
 51 compli! Croyez-vous que je sois venu mettre la paix sur la
 52 terre?— Non, vous dis-je, mais plutôt la division; car désormais,
 s'il y a cinq personnes dans une même maison, elles seront di-
 53 visées, trois contre deux et deux contre trois : on sera divisé,
 père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille con-
 tre mère, la belle-mère *sera* contre sa belle-fille et la belle-fille
 contre sa belle-mère. »
- 54 Jésus disait aussi à la foule : « Quand vous voyez la nuée s'é-
 lever du couchant, vous dites aussitôt : « Il va pleuvoir ; » et cela
 55 arrive ainsi. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous
 56 dites : « Il fera chaud ; » et cela arrive. Hypocrites, vous savez bien
 juger de l'aspect de la terre et du ciel, comment ne jugez-vous
 57 pas du temps actuel? Pourquoi ne discernerez-vous pas de vous-
 58 mêmes ce qui est juste? Lorsque tu te rends avec ta partie ad-
 verse devant le magistrat, mets tout en œuvre pour te libérer
 d'avec elle en chemin, de peur qu'elle ne te traîne devant le
 juge, que le juge ne te livre au sergent, et que le sergent ne te
 59 jette en prison. Je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies
 payé jusqu'à la dernière pite. »

*Suite du Voyage à Jérusalem. — Galiléens massacrés par Pilate.
 — La tour de Siloé. — Parabole du figuier stérile. — La
 femme guérie le jour du sabbat. — Paraboles du grain
 de moutarde — et du levain. — « N'y a-t-il que peu de
 sauvés. » — Hostilité d'Hérode. — Regrets sur Jérusalem.*

- XIII** En ce moment même, il se trouva là quelques personnes qui
 apprirent à Jésus la nouvelle de ces Galiléens, dont Pilate avait
 2 mêlé le sang à celui de leurs sacrifices? Et lui, prenant la
 parole, leur dit : « Croyez-vous que ces Galiléens fussent de
 plus grands pécheurs que les autres Galiléens, parce qu'ils ont
 3 souffert de la sorte? — Non, vous dis-je; mais si vous ne vous
 4 repentez, vous périrez tous semblablement. Ou bien, croyez-
 vous que ces dix-huit personnes sur qui la tour est tombée, à
 Siloé, et qu'elle a tuées, fussent plus coupables que toutes cel-

les qui habitent Jérusalem? — Non, vous dis-je; mais si vous 5 ne vous repentez, vous périrez tous semblablement. »

Il ajouta cette comparaison : « Un homme avait un figuier 6 planté dans sa vigne; il alla y chercher du fruit, et n'en trouva point. Il dit au vigneron : « Voici trois ans que je viens cher- 7 cher du fruit à ce figuier et que je n'en trouve point : coupe-le. Pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? » Le vigneron ré- 8 pondit : « Seigneur, laisse-le encore cette année. Je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier; peut-être portera-t-il du 9 fruit; sinon tu le couperas l'an prochain. »

Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans une synagogue, et 10-11 il vint* une femme, qui, depuis dix-huit ans, était possédée d'un esprit qui la rendait faible : elle était toute voûtée, et ne pouvait absolument pas se redresser. Jésus la voyant, l'appela, et 12 lui dit : « Femme, tu es délivrée de ta faiblesse; » et il lui im- 13 posa les mains : à l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. Mais le président *de la synagogue*, fâché de ce que Jésus avait 14 fait cette guérison le jour du sabbat, prit la parole, et dit à la foule : « Il y a six jours pour travailler; venez-donc vous faire guérir en ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. » Mais* le 15 Seigneur lui répondit : « Hypocrites*, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne délie pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire? Et cette fille d'Abraham, que 16 Satan tient liée depuis dix-huit ans, il ne fallait *donc* pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat! » Cette réponse couvrit 17 de confusion tous ses adversaires, et le peuple se réjouissait de toutes les merveilles que Jésus faisait.

Il ajouta donc* : « A quoi ressemble le royaume de Dieu, et à 18 quoi le comparerai-je? Il est semblable à un grain de moutarde 19 qu'un homme a pris et a jeté dans son jardin : *le grain* a poussé, il est devenu un* arbre, et les oiseaux du ciel se sont abrités dans ses branches. »

Il dit encore : « A quoi comparerai-je le royaume de Dieu? Il 20-21 est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout ait levé. »

19 * T. R. ajoute : *grand*

- 22 Et Jésus traversait les villes et les villages, enseignant, et faisant route vers Jérusalem.
- 23 Quelqu'un lui dit : « N'y a-t-il que peu de personnes de sau-
24 vées? » Il répondit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et
25 ne le pourront pas. Une fois que le maître de la maison se sera levé, et aura fermé la porte, si vous êtes dehors, et que vous commencez à heurter, en disant : « Seigneur, Seigneur, ouvre-
26 nous; » il vous dira : « Je ne sais d'où vous êtes. » Alors vous vous mettrez à dire : « Nous avons mangé et bu avec toi; c'est
27 dans nos places publiques que tu as enseigné; » et il répondra : « Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; éloignez-vous de
28 moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. » C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de
29 Dieu, et que vous serez jetés dehors. Il viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, des gens qui seront à table
30 dans le royaume de Dieu. Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers. »
- 31 Ce même jour, quelques pharisiens vinrent dire à Jésus : « Pars, éloigne-toi d'ici, parce qu'Hérode veut te faire mourir. » Il leur dit : « Allez dire à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain; et
32 après-demain j'ai fini; seulement il faut qu'aujourd'hui et demain, et après-demain, je poursuive ma route, car il ne con-
33 vient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et
34 vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison va vous être laissée*, et je vous dis* que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que le temps vienne, où vous direz : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* » »

35 *T. R. : vous être laissée déserte, et je vous dis en vérité que...

Suite du Voyage à Jérusalem.—**Guérison d'un hydropique, le jour du sabbat.** — **La première place dans les festins.** — **Invitez les pauvres.** — **Parabole des conviés qui s'excusent.** — « **Porter sa croix.** » — **La tour inachevée.** — **Le roi demandant la paix.**

Un jour de sabbat, Jésus entra dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y manger; et on l'observait. Comme il se trouvait avoir devant lui un homme hydropique, il prit la 3 parole, et s'adressant aux docteurs de la Loi et aux pharisiens, il leur dit : « Est-il permis, *oui ou non, de guérir au jour du sabbat? » Ils gardèrent le silence. Alors Jésus saisissant l'hydropique, le guérit, et le renvoya. Puis, prenant la parole, il dit : 5 « Qui de vous, si son fils* ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt, le jour du sabbat? » Et ils ne 6 surent que lui répondre.

Ayant remarqué que les conviés choisissaient les premières 7 places, il leur adressa cette comparaison : « Quand on t'invitera à des noces, ne prends pas la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les invités un homme plus considéré que toi, et que celui qui vous aura invités, l'un et l'autre, ne te dise : 9 « Cède-lui la place, » car alors tu auras la confusion d'aller occuper la dernière place. Mais, lorsqu'on t'invite, va te mettre 10 à la dernière place, et, quand celui qui t'a invité viendra, il te dira : « Cher ami, monte plus haut; » alors ce sera pour toi un honneur aux yeux des autres convives. Car quiconque s'élève, 11 sera abaissé; et quiconque s'abaisse, sera élevé. »

Il disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes 12 à dîner ou à souper, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent aussi à leur tour et ne te rendent la pareille. Mais, quand tu donnes 13 un repas, invite les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles, et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent te le rendre : 14 cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Un des convives, qui avait entendu ces recommandations, lui 15 dit : « Heureux celui qui sera à table dans le royaume de Dieu ! » Jésus lui dit : « Un homme donna un grand souper, et y convia 16

5 * T. R. : si son âne ou...

17 beaucoup de monde. A l'heure du souper, il envoya son servi-
 18 teur dire aux invités : « Venez, car tout est prêt. » Et ils se
 mirent à s'excuser tout d'une voix. Le premier lui dit : « J'ai
 acheté un champ, et je suis forcé de sortir pour le voir ; je te
 19 prie de m'excuser. » Un autre dit : « J'ai acheté cinq paires
 20 de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. » Un
 autre dit : « Je viens de me marier, ainsi je n'y puis aller. »
 21 Le serviteur étant de retour, rapporta ces refus à son maître.
 Alors le maître de la maison, irrité, dit à son serviteur : « Va
 vite dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les
 22 pauvres, les estropiés, les aveugles, les boiteux*. » Le servi-
 teur *de retour*, dit : « Maître, tes ordres ont été exécutés, et il
 23 y a encore de la place. » Et le maître dit à son serviteur : « Va
 dans les chemins et *le long* des haies, et presse *les gens* d'entrer,
 24 afin que ma maison soit pleine ; car je vous déclare qu'aucun
 de ceux qui avaient été conviés, ne goûtera de mon souper. »

25 Comme une foule considérable cheminait avec Jésus, il se re-
 26 tourna, et lui dit : « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son
 père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs,
 bien plus, s'il ne hait pas sa propre vie, il ne peut être mon
 27 disciple ; et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas,
 28 ne peut être mon disciple. Car quel est celui d'entre vous, qui,
 voulant bâtir une tour, ne s'asseye premièrement pour calculer
 29 la dépense, *et pour voir* s'il a de quoi en venir à bout ? de peur
 qu'après avoir posé les fondements de l'édifice, il ne puisse l'a-
 chever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à se mo-
 30 quer de lui, et à dire : « Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a
 31 pu achever. » Ou bien, quel est le roi, qui, étant sur le point
 d'aller livrer bataille à un autre roi, ne s'asseye premièrement
 pour délibérer, *et pour voir* s'il peut, avec dix mille hommes,
 marcher à la rencontre d'un ennemi qui s'avance contre lui
 32 avec vingt mille ? Autrement, pendant que celui-ci est encore
 33 éloigné, il *lui* envoie une ambassade pour négocier la paix. De
 même, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il
 34 possède, ne peut être mon disciple. C'est donc* une bonne
 chose que le sel ; mais si le sel aussi* devient insipide, avec
 35 quoi lui donnera-t-on de la saveur ? Il n'est bon ni pour la terre
 ni pour le fumier : on le jette dehors. Que celui qui a des oreil-
 les pour entendre, entende. »

Suite du Voyage à Jérusalem. — Murmures des Pharisiens. — Paraboles de la Brebis perdue, — de la Drachme perdue — et de l'Enfant prodigue.

Tous les publicains et les gens de mauvaise vie se tenaient XV
auprès de Jésus pour l'entendre. Les pharisiens et les scribes 2
en murmuraient, disant : « Cet homme accueille les pécheurs
et mange avec eux. » Mais il leur adressa cette parabole : 3
« Quel est l'homme parmi vous qui, ayant cent brebis, s'il en 4
perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf *autres* au désert,
et n'aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrou-
vée? Puis, quand il l'a retrouvée, il la met tout joyeux sur ses 5
épaules, et en rentrant chez lui il appelle ses amis et ses voi- 6
sins, et leur dit : « Félicitez-moi de ce que j'ai retrouvé ma bre-
bis qui était perdue. » Je vous dis qu'il y aura de même plus 7
de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que
pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de se re-
pentir. Ou bien, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, 8
si elle vient à en perdre une, n'allume une lampe, ne balaie sa
maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrou-
vée? Puis, quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et 9
ses voisines, et *leur* dit : « Félicitez-moi de ce que j'ai retrouvé
la drachme que j'avais perdue. » De même, je vous le dis, il y 10
a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui
se repent. »

Il ajouta : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son 11-12
père : « *Mon* père, donne-moi la part de patrimoine qui me revient; »
et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus 13
jeune ayant tout ramassé, partit pour un lointain pays, et y dis-
sipa son avoir en vivant dans la débauche. Quand il eut tout dé- 14
pensé, une grande famine survint dans le pays, et il commença
d'être dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un citoyen 15
du pays, qui l'envoya dans ses terres garder les pourceaux ; et 16
il aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient
les pourceaux ; mais personne ne lui en donnait. Alors, rentrant 17
en lui-même, il *se* dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont
plus de pain qu'il ne leur en faut, et moi, je meurs ici * de
faim. Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : « *Mon* 18

19 père, j'ai péché contre le ciel et contre toi; * je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

20 Et il se leva, et alla vers son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père le vit, et tout ému, il courut à lui, se jeta à son

21 cou et le baisa tendrement. Son fils lui dit : « *Mon* père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé

22 ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Apportez vite * une* robe, la plus belle, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau

23 au doigt et des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, qu'on

24 le tue, et faisons un festin de réjouissance, parce que mon fils que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie; * il était perdu,

25 et il est retrouvé. » Et ils se mirent à se réjouir. Cependant le fils aîné, qui était aux champs, revint, et en approchant de la

26 maison, il entendit de la musique et des danses. Il appela un

27 des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Le serviteur lui dit : « Ton frère est arrivé, et ton père a fait tuer le veau

28 gras, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé. » Il en fut irrité et ne voulut point entrer. Son père sortit donc et le pria

29 instamment *de venir*. Il répondit à son père : « Il y a tant d'années que je te sers, sans avoir contrevenu à tes ordres, et tu ne m'as jamais donné, à moi, un chevreau pour me réjouir avec

30 mes amis; et quand ton fils, qui a dévoré ton bien avec des femmes débauchées, arrive, tu tues pour lui le veau gras ! » —

31 « *Mon* enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère était mort, et qu'il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. »

Suite du Voyage à Jérusalem. — L'Économe infidèle. — Reproches aux Pharisiens. — Le mauvais Riche.

XVI Jésus dit aussi à ses disciples : « Un homme riche avait un

2 économe qu'on lui dénonça comme dilapidant ses biens. Il le fit venir, et lui dit : « Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi compte de ta gestion, car tu ne pourras plus gérer *mes*

3 *biens*. » L'économe dit en lui-même : « Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte la gestion *de ses biens*? — Bécher? je n'en ai

4 pas la force. — Mendier? j'en ai honte... je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de mon emploi, il y ait des

gens qui me reçoivent dans leurs maisons. » Et ayant fait venir 5 les uns après les autres tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? » Celui-ci répon- 6 dit : « Cent barils d'huile. » — « Prends ton billet, lui dit-il, assieds-toi, et dépêche-toi d'en faire un de cinquante. » Il dit 7 ensuite à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » Celui-ci répon- dit : « Cent mesures de blé. » — « Prends ton billet, lui dit-il, et fais-en un de quatre-vingts. » Et le maître loua le savoir- 8 faire de cet économe infidèle ; car les enfants de ce siècle sont bien plus habiles entre eux que ne le sont les enfants de lu- mière. Moi aussi je vous dis : Faites-vous des amis avec les 9 richesses, *source* de malversations, afin que, lorsqu'elles vous manqueront*, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

« Celui qui est fidèle en peu, l'est aussi en beaucoup ; et celui 10 qui malverse dans peu, malverse aussi dans beaucoup. Si donc 11 vous n'avez pas été fidèles dans les richesses, *source* de malver- sations, qui vous confiera les véritables richesses ? Et si vous 12 n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; 13 car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »

Les pharisiens aussi, qui étaient avares, écoutaient toutes 14 ces choses et se moquaient de lui. Il leur dit : « Vous êtes de 15 ces gens qui veulent se faire passer pour justes aux yeux des hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est grand pour les hommes, est une abomination devant Dieu.

« La Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean ; dès lors le royaume 16 de Dieu est annoncé, et l'on y entre de vive force. Il est plus 17 aisé que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'une seule lettre de la Loi reste inexécutée. Quiconque répudie sa femme et 18 en épouse une autre, commet un adultère, et celui* qui épouse une femme répudiée, commet un adultère.

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin 19 lin, et qui faisait brillante chère tous les jours. *Un pauvre, 20 nommé Lazare, avait été posé à sa porte : il était couvert d'ul- cères, et aurait bien voulu se nourrir de ce qui* tombait de la 21 table du riche. *Non-seulement on ne lui donnait rien, mais en-*

9 * T. R. : lorsque vous viendrez à manquer, ils...

- 22 core les chiens venaient lécher ses ulcères. Le pauvre vint à mourir, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham.
- 23 Le riche mourut aussi, et fut enseveli. Comme il était dans le séjour des morts, en proie aux tourments, il leva les yeux et
- 24 vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein; et il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la
- 25 langue, car je souffre cruellement dans ces flammes. » Mais Abraham lui dit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare, au contraire, a eu ses
- 26 maux; maintenant ici*, il est consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, entre vous et nous, s'ouvre un grand abîme, afin que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le puissent point, et
- 27 qu'on ne traverse pas non plus de là* vers nous. » *Le riche* dit : « Père, envoie-le donc, je t'en prie, dans la maison de mon père, où j'ai cinq frères, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi dans ce lieu de tourments. » Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent. » — « Non, Père Abraham, dit-il; mais si quelqu'un se rend de chez les morts
- 31 vers eux, ils se repentiront. » Mais Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, quand même quelqu'un des morts ressusciterait. »

Suite du Voyage à Jérusalem. — Les scandales. — Le pardon des offenses. — Puissance de la foi. — « Nous sommes des serviteurs inutiles. » — Jésus sur les confins de la Samarie et de la Galilée. — Guérison de dix lépreux. — « Le royaume de Dieu ne vient point avec éclat. » — Exhortation à la vigilance.

- XVII** Il dit à ses disciples : « Il est impossible qu'il n'y ait pas de 2 scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! Il vaudrait mieux pour lui, qu'on lui mît au cou une pierre de moulin*, et qu'on le jetât dans la mer, que d'être une occasion de
- 3 chute pour un seul de ces petits. Prenez donc garde à vous-mêmes. Si ton frère t'a* offensé, reprends-le; et, s'il se repent
- 4 pardonne-lui; et quand il t'offenserait sept fois en un jour, s'il revient* sept fois* te dire « je me repens, » tu lui pardonneras. »

Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente-nous la foi. » 5
 Mais le Seigneur *leur* dit : « Si vous aviez de la foi *gros* comme 6
 un grain de moutarde, vous diriez à ce sycomore : « Déracine-
 toi, et va te planter dans la mer ; » et il vous obéirait.

« Qui de vous, ayant un serviteur occupé à labourer ou à pat- 7
 tre *ses troupeaux*, lui dira, à son retour des champs : « Viens 8
 vite te mettre à table ? » Ne lui dira-t-il pas au contraire : « Pré- 8
 pare-moi à souper, et ceins-toi pour me servir, jusqu'à ce que 9
 j'aie mangé et bu ; après quoi, tu mangeras et boiras ? » A-t-il 9
 de l'obligation à son * serviteur, parce qu'il a fait ce qui *lui**
 était commandé ? Je ne le pense pas. Vous de même, quand 10
 vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : « Nous 10
 sommes des serviteurs inutiles ; * nous n'avons fait que ce que 10
 nous devons faire. »

En se rendant à Jérusalem, il lui arriva de passer sur les con- 11
 fins de la Samarie et de la Galilée ; et, comme il entra dans un 12
 village, il rencontra dix lépreux qui se tenaient à distance, et 13
 qui lui crièrent : « Jésus, Maître, aie pitié de nous. » Jésus les 14
 ayant vus, leur dit : « Allez vous montrer aux sacrificateurs ; »
 et, en y allant, ils furent nettoyés *de leur lèpre*. L'un d'eux, se 15
 voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix ;
 il se jeta aux pieds de Jésus, la face contre terre, et lui rendit 16
 grâces : c'était un Samaritain. Alors Jésus dit : « Les dix 17
 n'ont-ils pas *tous* été rendus nets ? Où sont les neuf *autres* ? N'y 18
 a-t-il que cet étranger qu'on ait vu revenir donner gloire à
 Dieu ? » Et il lui dit : « Lève-toi, va ; ta foi t'a guéri. » 19

Les pharisiens lui ayant demandé quand le royaume de Dieu 20
 devait venir, il leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient
 pas d'une manière qui frappe les regards, et l'on ne dira pas : 21
 « Il est ici, » ou « il est là ; » car voici, le royaume de Dieu est
 au dedans de vous. »

Il dit à ses disciples : « Le temps viendra où vous souhaiterez 22
 de voir un jour, un seul des jours du Fils de l'homme, et vous
 ne le verrez pas. On vous dira : « Il est là ; il est ici* ; » n'y 23
 allez pas, n'y courez pas ; car, comme l'éclair qui luit, brille 24
 d'un bout du ciel à l'autre, ainsi en sera-t-il* du Fils de

- 25 l'homme en son jour. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération.
- 26 < Et ce qui se passa au temps de Noé, se passera de même au
27 temps du Fils de l'homme : on mangeait, on buvait, on prenait
et l'on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans
28 l'arche ; et le déluge vint qui les fit tous périr. Et comme au
temps de Loth, on mangeait, on buvait, on achetait, on ven-
29 dait, on plantait, on bâtissait, mais le jour où Loth quitta So-
dome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit
30 tous périr, de même en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme
paraîtra.
- 31 < En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit ne descende pas
prendre ses effets qui sont dans la maison ; de même, que
32 celui qui est aux champs, ne revienne pas en arrière : souve-
33 nez-vous de la femme de Loth. Celui qui cherchera à conser-
ver* sa vie, la perdra ; et celui qui l'aura perdue, la retrou-
34 vera. Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui
seront dans un même lit, l'une sera prise, l'autre, laissée ;
35 de deux femmes qui moudront ensemble, l'une* sera prise,
37 l'autre, laissée*. > Alors ses disciples prenant la parole, lui di-
rent : < Où sera-ce, Seigneur? > Il leur répondit : < Là où sera
le cadavre, là aussi s'assembleront les vautours. >

Suite du Voyage à Jérusalem. — Le juge inique. — Le Pharisien et le Publicain. — « Laissez venir vers moi les petits enfants. » — Le jeune homme riche. — « Quitter tout. » — Jésus annonce ses souffrances. — Jésus à Jéricho. — Guérison d'un aveugle.

- XVIII** Il leur* montra encore par une parabole, qu'il faut toujours
2 prier, sans se lasser *jamais*. Il leur dit : < Il y avait dans une
ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui ne respectait
3 personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui
4 dire : < Fais-moi justice de ma partie adverse. > Pendant long-
temps il s'y refusa ; mais ensuite il dit en lui-même : < Encore
que je ne craigne point Dieu et que je ne respecte personne,
5 toutefois, parce que cette veuve m'importune, je lui rendrai

33 * T. R. ajoute v. 36 : *de deux hommes qui seront aux champs, l'un sera pris, l'autre, laissé.*

justice, afin qu'elle ne vienne pas éternellement me rompre la tête. » Le Seigneur dit : « Entendez-vous ce que dit ce juge 6 inique?... Et Dieu ne rendrait pas justice à ses élus, qui crient 7 à lui jour et nuit!... *et il tarde à le faire! Je vous dis qu'il leur 8 rendra prompte justice; seulement, quand le Fils de l'homme viendra trouvera-t-il la foi sur la terre? »

Il ajouta cette parabole, en vue de certaines personnes qui se 9 flattent d'être justes, et qui méprisent les autres : « Deux hom- 10 mes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, l'autre publicain. Le pharisien, la tête haute, priait ainsi en lui- 11 même : « O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, *qui sont* ravisseurs, injustes, adul- 12 tères, ni même comme ce publicain : je jeûne deux fois la se- maine; je donne la dîme de tous mes revenus. » Et le publicain, 13 se tenant à distance, ne se permettait pas même de lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : « O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. » Je vous 14 déclare que celui-ci s'en alla justifié dans sa maison, plutôt * que celui-là; car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

Quelques personnes lui amenèrent aussi leurs petits enfants, 15 afin qu'il les touchât. Ses disciples l'ayant vu, reprenaient ces gens; mais Jésus appela les enfants, et dit : « Laissez venir 16 vers moi ces petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je 17 vous dis que si l'on ne reçoit pas le royaume de Dieu avec les dispositions d'un petit enfant, l'on n'y entre point. »

Alors un président *de synagogue* lui adressa cette question : 18 « Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu 19 seul est bon. Tu connais les commandements : « *Ne commets* 20 *point adultère; ne tue point; ne dérobe point; ne porte point de faux témoignage; honore ton père et ta mère.* » Cet homme ré- 21 pondit : « J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. Jésus, entendant cette déclaration, lui dit : « Il te manque en- 22

7 * T. R. : nuit, bien qu'il tarde à le faire !

core une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux* ; puis viens, et suis-
 23 moi. Cet homme ayant entendu ces paroles, devint tout triste, car il était très-riche.

24 Jésus, voyant qu'il était devenu fort triste, *se mit* à dire :
 « Qu'il est difficile à ceux qui possèdent les richesses d'en-
 25 trer dans le royaume de Dieu ! Car il est plus aisé qu'un chameau passe par un trou d'aiguille*, qu'il ne l'est à un riche
 26 d'entrer dans le royaume de Dieu. » Ceux qui l'écoutaient dirent :
 27 « Et qui peut être sauvé ? » Jésus repartit : « Ce qui est impos-
 28 sible aux hommes est possible à Dieu. » — « Pour nous, dit
 Pierre, tu le vois, nous avons quitté nos propres affaires* pour
 29 te suivre. » *Jésus* leur dit : « En vérité, je vous le dis, per-
 sonne ne quittera maison, ou femme, ou frères, ou parents*, ou
 30 enfants pour le royaume de Dieu, qu'il ne reçoive beaucoup
 plus dans le temps présent, et dans le siècle à venir, la vie
 éternelle. »

31 Jésus prit les Douze près de lui, et leur dit : « Voici que nous
 montons à Jérusalem, et tout ce que les prophètes ont dit du
 32 Fils de l'homme va s'accomplir : on le livrera aux Gentils, on
 33 le bafouera, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir
 battu de verges, on le mettra à mort ; et, le troisième jour, il
 34 ressuscitera. » Mais ils n'entendirent rien à tout cela : cette
 parole était complètement obscure pour eux, et ils ne compre-
 naient pas ce qu'il leur disait.

35 Comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis
 36 au bord de la route, pour mendier, entendit la foule passer, et
 37 demanda ce que c'était. On lui dit : « C'est Jésus de Nazareth
 38 qui passe ; » et il cria : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi. »
 39 Ceux qui marchaient en tête, le reprenaient pour lui imposer
 silence, mais il criait encore plus fort : « Fils de David, aie pitié
 40 de moi. » Jésus s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amenât, et
 41 quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : « Que veux-
 tu que je fasse pour toi ? » — « Seigneur, dit-il, que je recou-
 42 vre la vue. » Et Jésus lui dit : « Recouvre la vue, ta foi t'a
 43 guéri. » A l'instant il recouvra la vue ; et il suivit Jésus en

glorifiant Dieu. Tout le peuple témoin de cette guérison, se mit à louer Dieu.

Suite et fin du Voyage à Jérusalem. — **Zachée, le publicain.** — **Parabole des dix marcs.** — *Jésus à Bethphagé et à Béthanie.* — **Ovation populaire.** — **Pleurs sur Jérusalem.** — *Entrée à Jérusalem.* — **Les vendeurs chassés du temple.**

Jésus étant entré à Jéricho, traversa la ville. Et un homme **XIX** riche, nommé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui 3 était Jésus, et il ne le pouvait à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant, et monta sur un syco- 4 more pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque 5 Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux, et l'ayant aperçu, lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre, car il faut que je loge aujourd'hui chez toi. » Zachée se hâta de descendre, et le reçut 6 avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : « Il est 7 allé loger chez un homme pécheur. » Cependant Zachée se pré- 8 sentant devant le Seigneur, lui dit : « Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quel- qu'un en quoi que ce soit, je lui rends le quadruple. » Jésus lui 9 dit : « Le salut est venu aujourd'hui sur cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham; car le Fils de l'homme 10 est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Comme on écoutait sa parole, il ajouta une parabole, parce 11 qu'il était près de Jérusalem, et qu'on s'imaginait que le royaume de Dieu allait paraître immédiatement. Il dit donc : 12 « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour être investi de la royauté, et revenir ensuite. Il appela dix 13 de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : « Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne. » Mais ses concitoyens, qui 14 le haïssaient, envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : « Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous. » Quand il fut de 15 retour, après avoir été investi de la royauté, il fit appeler ses serviteurs à qui il avait remis son argent, afin de connaître ceux qui l'avaient fait valoir, et ce qu'ils avaient gagné. Le pre- 16 mier serviteur vint, et dit : « Seigneur, ta mine en a rapporté dix autres. » Et le roi lui dit : « C'est bien, bon serviteur, puis- 17

que tu as été fidèle dans une chose de minime valeur, reçois le
 18 gouvernement de dix villes. > Le second vint, et dit : < Sei-
 19 gneur, ta mine en a produit cinq autres. > Le roi lui dit de
 20 même : < Toi aussi, gouverne cinq villes. > Le troisième* vint
 et dit : < Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée soigneusement
 21 dans un linge, car je te craignais, parce que tu es un homme
 rigide : tu retires l'argent que tu n'as pas placé, et tu mois-
 22 sonnes ce que tu n'as pas semé. > Le roi lui dit : < Mauvais
 serviteur, je te jugerai sur tes propres paroles. Tu savais que
 < je suis un homme rigide, qui retire l'argent qu'il n'a pas placé,
 23 et qui moissonne ce qu'il n'a pas semé! > pourquoi donc n'as-tu
 pas mis mon argent dans* une banque? et à mon retour, je l'au-
 24 rais retiré avec intérêt. Puis, il dit à ses gardes : < Otez-lui
 25 cette mine, et la donnez à celui qui en a dix. > — Ils lui dirent :
 26 < Seigneur, il en a déjà dix. > — < Je vous dis que l'on don-
 nera à tout homme qui a; quant à celui qui n'a pas, on lui
 27 ôtera même ce qu'il a... Seulement, amenez ici mes ennemis,
 ces gens qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, et les égor-
 gez en ma présence. >
 28 Ayant ainsi parlé, Jésus se mit en marche, en tête de la
 foule, pour monter à Jérusalem.

29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la
 montagne appelée Bois d'oliviers, il envoya deux de ses disci-
 30 ples, en disant : < Allez à ce village qui est en face; en y entrant
 vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne
 31 s'est assis : détachez-le, et amenez-le moi. Si quelqu'un vous de-
 mande pourquoi vous le détachez, vous lui direz : < Parce que
 32 le Seigneur en a besoin. > Ceux qui étaient envoyés partirent,
 33 et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit. Comme ils
 détachaient l'ânon, les maîtres de l'animal leur dirent : < Pour-
 34 quoi détachez-vous cet ânon? > Ils dirent : < Le Seigneur en a
 35 besoin, > et ils l'amènèrent à Jésus. Puis ayant jeté leurs man-
 teaux sur l'ânon, ils y firent monter Jésus.
 36 Pendant que Jésus cheminait, les gens étendaient leurs man-
 37 teaux sur la route; mais lorsqu'il approcha de Jérusalem, déjà
 à la descente de la montagne des Oliviers, toute la foule des
 disciples, transportée d'allégresse, se mit à louer Dieu à haute
 38 voix de tous les miracles qu'elle avait vus. Elle disait :

« *Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur !* »

« Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts ! »

Quelques pharisiens mêlés à la foule, dirent à Jésus : « Mat- 39
tre, reprends tes disciples. » Il répondit : « Je vous dis que s'ils 40
se taisent, les pierres crieront. »

Quand il fut proche de Jérusalem, à la vue de cette ville, il 41
pleura sur elle, et dit : « Ah ! si tu connaissais, toi aussi, du 42
moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui appartiennent
à ta paix ! Hélas ! elles sont cachées à tes yeux. Des jours *de* 43
malheur fondront sur toi : tes ennemis t'environneront de tran-
chées, ils t'investiront, ils te serreront de toutes parts, ils te 44
détruiront, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne
te laisseront pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le
temps où tu as été visitée. »

Ensuite, étant entré dans le temple, il se mit à chasser les 45
vendeurs*, en leur disant : « Il est écrit : « *Ma maison sera* une* 46
maison de prière, » mais vous, vous en avez fait « *une caverne*
de voleurs. »

« De quel droit fais-tu ces choses ? — Parole des vigneron.

— Hostilité des sacrificateurs et des scribes. — « Est-il
permis de payer le tribut à César ? » — Y a-t-il une
résurrection des morts ? — « Comment le Messie est-il
le fils de David ? » — Orgueil des scribes. — La pite de la
veuve.

Jésus passait toutes ses journées à enseigner dans le temple. 47
Les principaux sacrificateurs, les scribes, ainsi que les grands
cherchaient à le faire périr ; mais ils ne savaient comment s'y 48
prendre, car tout le peuple s'attachait à lui pour l'entendre.

Un de ces jours-là*, comme Jésus enseignait le peuple dans XX
le temple, et lui annonçait la bonne nouvelle, les *sacrificateurs
et les scribes accompagnés des anciens survinrent, et s'adressè- 2
rent à lui, disant : « Dis-nous de quel droit tu fais ces choses,
et qui t'a donné ce droit ? » Jésus leur répondit : « Je vous ferai 3
aussi une question ; dites-moi : « Le baptême de Jean venait-il 4
du ciel ou des hommes ? » Mais ils firent entre eux cette ré- 5
flexion : Si nous disons « du ciel, » il dira : Pourquoi* n'y avez-

45 *T.R. ajoute : *et les acheteurs.*

- 6 vous pas cru ? et si nous disons « des hommes, » tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean était un prophète. »
- 7-8 Ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il venait. Et Jésus leur dit : « Moi non plus, je ne vous dirai pas de quel droit je fais ces choses. »
- 9 Il se mit à adresser au peuple cette parabole : « Un homme avait planté une vigne ; il l'affirma à des vigneron, et quitta
- 10 le pays pour un temps assez long. A l'époque *des vendanges*, il envoya un serviteur vers les vigneron pour qu'ils lui donnent *une part* de la récolte ; mais les vigneron le battirent, et le
- 11 renvoyèrent les mains vides. Il envoya un second serviteur ; ils le battirent aussi, le maltraitèrent indignement, et le renvoyèrent les mains vides. Il en envoya encore un troisième ; ils le bles-
- 12 sèrent aussi, et le chassèrent. Le maître de la vigne se dit : « Que faire ? Je vais envoyer mon fils bien-aimé ; peut-être qu'en
- 14 le voyant, ils le respecteront. » Mais, quand les vigneron le virent, ils se dirent entre eux : « C'est l'héritier ; *tuons-le, pour
- 15 que l'héritage soit à nous. » Là-dessus, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ?
- 16 Il viendra, fera périr ces vigneron, et donnera la vigne à d'autres. » A ces mots, le peuple dit : « A Dieu ne plaise ! » Mais Jésus jetant les yeux sur eux, dit : « Que signifie donc cette parole de l'Écriture : « *La pierre que les constructeurs avaient*
- 18 *mise au rebut, est devenue la pierre angulaire ?* » Quiconque tombera sur cette pierre, s'y brisera ; et elle écrasera celui sur qui elle tombera. »
- 19 Les scribes et les principaux sacrificateurs désiraient se saisir de lui sur l'heure, mais la crainte du peuple les retint : ils avaient compris que c'était à eux que s'adressait cette parabole. Ils ne perdirent pas Jésus de vue, et envoyèrent des personnes insidieuses, qui contrefaisaient les justes, afin de le surprendre dans ses paroles, et de le livrer aux magistrats et au pou-
- 21 voir du gouverneur. Elles lui posèrent cette question : « Maître, nous savons que tu parles et enseignes comme il faut, et que tu ne fais pas acception de personnes, mais que tu enseignes en
- 22 toute vérité la voie de Dieu. Nous est-il permis, ou non, de payer
- 23 le tribut à César ? » Mais Jésus ayant démêlé leur fourberie,

14 *T. R. ajoute : venez,

leur dit : « *Montrez-moi un denier?... De qui porte-il l'effigie 24
et la légende? » Ils répondirent : « De César. » — « Eh bien! 25
leur dit-il, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui
est à Dieu. » Ils ne purent lui arracher aucune parole compro- 26
mettante devant le peuple, et, surpris de sa réponse, ils gardè-
rent le silence.

Quelques sadducéens, gens qui prétendent qu'il n'y a point de 27
résurrection, vinrent vers Jésus, et lui posèrent cette question :
« Maître, Moïse nous a donné cette loi : « *Si un frère marié 28*
meurt, et meurt sans enfants, que son frère épouse sa femme et
suscite lignée à son frère. » Il y avait donc sept frères : le pre- 29
mier s'étant marié, mourut sans enfants. Le second*, puis le 30-31
troisième épousèrent *la veuve*. Il en fut de même des sept; ils
moururent *tous*, sans laisser d'enfants. Ensuite*, la femme 32
mourut aussi. Duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme 33
dans la résurrection, car les sept frères l'ont eue pour
femme. » Jésus* leur dit : « Les enfants de ce siècle, hommes 34
et femmes, se marient, mais ceux qui seront jugés dignes 35
d'avoir part au siècle à venir, et à la résurrection d'entre les
morts, ne se marieront point; car ils ne peuvent même pas* 36
mourir, puisqu'ils sont comme les anges, et qu'ils sont fils de
Dieu, étant fils de la résurrection. Que les morts ressuscitent, 37
c'est ce que Moïse même a indiqué dans le passage où il parle
du buisson, lorsqu'il appelle le Seigneur « *le Dieu d'Abraham,*
le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob; » *Dieu n'est pas Dieu des 38*
morts, mais Dieu des vivants, car ils sont tous vivants pour
lui. »

Quelques scribes, ayant pris la parole, dirent : « Maître, tu 39
as bien parlé. » En effet, on n'osait plus lui poser une seule 40
question.

Jésus leur dit : « Comment dit-on que le Messie est fils de 41
David, quand David dit, lui-même, dans le livre des Psaumes : 42
« *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,*
jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied? » Puis 43-44
donc que David l'appelle « Seigneur, » comment est-il son fils? »

23 * T. R. ajoute : *Pourquoi essayez-vous de me surprendre? — 30 * T. R. :*
ayant épousé la femme, mourut aussi sans enfants; le troisième l'épousa, et...

45 Il dit à ses disciples en présence de tout le peuple, qui l'écou-
 46 tait : « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en
 robes, qui recherchent les salutations dans les places publi-
 ques, les premiers sièges dans les synagogues et les premières
 47 places dans les repas : ces gens qui dévorent les maisons des
 veuves, sous prétexte de longues prières, seront jugés d'autant
 plus sévèrement. »

XXI Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs
 2 offrandes dans le tronc. Il vit aussi une femme, une veuve très-
 3 pauvre*, qui y mettait deux pites ; et il dit : « Je vous assure
 4 que cette pauvre veuve a mis plus que personne, car tous les
 autres ont fait offrande à Dieu de leur superflu, tandis qu'elle
 a donné de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Jésus annonce la ruine de Jérusalem et son avènement final.

— « Veillez. »

5 Comme quelques personnes parlaient du temple, des pierres
 6 magnifiques et des offrandes qui l'ornent, *Jésus* dit : « Le temps
 viendra où, de tout ce que vous regardez là, il ne restera pierre
 7 sur pierre qui ne soit renversée. » Ses disciples lui demandèrent :
 « Maître, quand sera-ce donc, et quel sera le signe précurseur de
 8 cet événement ? » Il dit : « Prenez garde de vous laisser séduire ;
 car plusieurs viendront sous mon nom, disant : « C'est moi *qui*
suis le Messie, et le temps est proche. » Ne vous attachez* pas
 9 à eux. Quand vous entendrez parler de guerres et de troubles,
 ne vous alarmez pas ; car il faut que cela arrive première-
 10 ment, mais la fin ne viendra pas de sitôt. » Alors il ajouta :
 « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume con-
 11 tre un royaume ; il y aura de grands tremblements de terre, et
 çà et là* des pestes et des famines* ; et il paraîtra dans le ciel
 d'effrayants phénomènes et de grands signes.
 12 « Mais auparavant l'on se saisira de vous, et l'on vous per-
 sécutera : on vous traînera dans les synagogues et dans les pri-
 sons ; on vous traduira devant les rois et les gouverneurs à
 13 cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous me ren-
 14 diez témoignage. Mettez-vous donc bien dans l'esprit de ne
 15 point préparer de défense, car je vous donnerai une parole et

une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni répondre, ni* résister. Vous serez livrés même par vos pères et 16 par vos mères, par vos frères, par vos parents et par vos amis; plusieurs d'entre vous seront mis à mort, et vous serez haïs de 17 tout le monde à cause de mon nom; mais il ne se perdra pas un 18 cheveu de votre tête: par votre persévérance vous conquerez* 19 vos âmes.

« Lorsque vous verrez que Jérusalem va être investie par les 20 armées, sachez que sa ruine est proche. Alors que ceux qui sont 21 en Judée s'enfuient aux montagnes; que ceux qui demeurent dans la ville en sortent, et que ceux qui demeurent dans les campagnes n'y entrent point; parce que ce sont les temps 22 où la justice va accomplir tout ce qui est écrit. Malheur aux 23 femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ce temps-là! car une grande calamité fondra sur le pays, et un grand châtement *sera infligé* à ce peuple: les uns tomberont 24 sous le tranchant de l'épée, les autres seront emmenés en esclavage parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

« Et il y aura des signes extraordinaires dans le soleil, dans 25 la lune et dans les étoiles; et sur la terre, on verra l'angoisse des nations troublées par le fracas de la mer et des flots, et 26 celle des hommes mourant de frayeur dans l'attente des événements qui menacent la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans 27 une nuée, revêtu d'une grande puissance et d'une grande gloire. »

« Quand ces phénomènes commenceront à arriver, redressez- 28 vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche. » Et il ajouta une parabole: « Voyez le figuier et tous les arbres: 29 dès qu'ils ont commencé à pousser, vous connaissez de vous- 30 mêmes, en les voyant, que déjà l'été est proche; de même, 31 quand vous verrez ces événements se produire, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous dis que cette 32 génération ne passera point, que tous ces événements n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passe- 33 ront point.

« Prenez garde à vous-mêmes; *craignez* que vos cœurs ne 34 viennent à s'appesantir par les excès, par l'ivresse et par les

soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'impro-
 35 viste; car il viendra, comme un filet, s'abattre sur tous ceux
 36 qui habitent sur la face de la terre. Mais* veillez, priant en
 tout temps, afin d'être jugés dignes d'échapper à tous ces mal-
 heurs à venir, et de trouver place devant le Fils de l'homme. >
 37 Jésus passait ses journées dans le temple, à enseigner, et il
 s'en allait passer les nuits à la montagne appelée Bois d'oli-
 38 viers; et tout le peuple venait dès le matin vers lui, dans le
 temple, pour l'entendre.

**La Pâque est proche. — Judas et les sacrificateurs. — La
 Sainte Cène. — « Lequel est le plus grand ? » — Annonce
 du reniement de Pierre. — Gethsémani. — Le baiser de
 Judas. — Pierre tire l'épée. — Arrestation de Jésus. — Il
 est conduit chez le Souverain Sacrificateur. — Reniement
 de Pierre. — Outrages des soldats. — Interrogatoire et
 condamnation.**

XXII La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, était proche.

2 Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient com-
 ment ils pourraient se défaire de Jésus, car ils craignaient le
 3 peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot : *cet*
 4 *homme*, l'un des Douze, alla trouver les principaux sacrifica-
 teurs et les officiers des gardes *du temple* pour conférer avec
 5 eux sur la manière de leur livrer Jésus. Ceux-ci en furent rem-
 6 plis de joie; ils convinrent de lui donner de l'argent; et Judas
 s'étant engagé, cherchait une occasion favorable pour le leur
 livrer, sans *provoquer* d'attroupement.

7 Cependant le jour des pains sans levain, où l'on devait im-
 8 moler la pâque, étant arrivé, Jésus envoya Pierre et Jean, en
 disant : « Allez nous préparer la pâque, afin que nous la man-
 9 gions. » Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous la préparions ? »
 10 Il leur répondit : « En entrant dans la ville, vous rencontrerez
 un homme qui porte une cruche d'eau; suivez-le dans la mai-
 11 son où il entrera, et vous direz au maître de la maison : « Le
 maître te fait dire : Où est la salle où je dois manger la pâque
 12 avec mes disciples ? » Et cet homme vous montrera une grande

salle haute, meublée : préparez-y *tout ce qu'il faut*. > Ils s'en 13 allèrent, trouvèrent *les choses* comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque.

Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table, et les* apôtres 14 avec lui. Et il leur dit : < J'ai vivement désiré de manger cette 15 pâque avec vous, avant de souffrir, car je vous dis que je n'y 16 prendrai plus part, jusqu'à ce que le moment soit venu dans le royaume de Dieu. > Et, ayant pris une coupe, il rendit grâces, 17 et dit : < Prenez cette coupe et la distribuez entre vous, car je 18 vous dis que je ne boirai pas du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. > Puis il prit du pain, et, ayant 19 rendu grâces, il le rompit, et le leur donna en disant : < Ceci est mon corps, qui va être donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. > Après avoir soupé, *il leur donna* de même la 20 coupe, en disant : < Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous... Seulement voici, la main 21 de celui qui me livre est avec moi à cette table ! Car* le Fils 22 de l'homme s'en va selon ce qui a été arrêté ; mais malheur à l'homme par qui il est livré ! > Et *les disciples* se mirent à se 23 demander les uns aux autres quel était bien celui d'entre eux qui devait commettre ce crime.

Il s'éleva aussi une querelle entre eux, pour savoir lequel 24 paraissait être le plus grand. Jésus leur dit : < Les rois des 25 nations en sont Seigneurs, et les princes qui les gouvernent sont appelés Bienfaiteurs. Qu'il n'en soit point ainsi entre vous, 26 mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui est à la tête comme celui qui sert. Car quel est le plus 27 grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table?... et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous êtes demeurés avec moi dans 28 mes épreuves, c'est pourquoi je dispose du royaume en votre fa- 29 veur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

< *Simon, Simōn, Satan vous a réclamés, pour vous cribler 31 comme on crible le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta 32 foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras venu à résipiscence, affermis tes frères. > — < Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt 33 à aller avec toi, et en prison et à la mort. > Jésus lui répondit : 34

« Je te dis, Pierre, que le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connaître. »

- 35 Ensuite il dit à ses disciples : « Lorsque je vous ai envoyés
sans bourse, sans sac ni sandales, avez-vous manqué de quel-
36 que chose ? » — « Non, de rien, » répondirent-ils. Il leur dit
donc : « Eh bien ! maintenant, que celui qui a une bourse la
prenne, et un sac également ; et que celui qui n'a point d'épée
37 vende son manteau pour en acheter une ; car je vous dis, que
cette parole des Écritures *« et il a été mis au nombre des cri-
minels, »* doit encore s'accomplir en ma personne : ce qui me
38 concerne touche à sa fin. Ils lui dirent : « Seigneur, il y a ici
deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. »
39 Puis il sortit, et s'achemina, selon sa coutume, vers la mon-
tagne des Oliviers. Ses disciples aussi l'accompagnèrent.

40 Quand il fut arrivé au lieu où il se rendait, il leur dit :
41 « Priez, de peur que vous ne tombiez en tentation ; et il s'éloi-
gna d'eux, à la distance d'environ un jet de pierre, et s'étant
42 mis à genoux, il pria, disant : « Père, si tu voulais faire passer
ce calice loin de moi ! toutefois que ta volonté soit faite, et
43 non la mienne. » Un ange venu du ciel, lui apparut pour le forti-
44 fier, et, étant dans l'agonie, *Jésus* priait avec plus d'ardeur.
Sa sueur était pareille à des caillots de sang, qui tombaient à
45 terre. Après avoir prié, il se leva, vint vers ses disciples, qu'il
46 trouva endormis de tristesse, et leur dit : « Pourquoi dormez-
vous ? Levez-vous, et priez, de peur que vous ne tombiez en ten-
tation. »

47 Il parlait encore, lorsqu'une troupe parut. Celui qu'on appe-
lait Judas, l'un des Douze, marchait en tête ; et il s'approcha
48 de Jésus pour le baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un
49 baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » Ceux qui accompa-
gnaient Jésus, voyant ce qui allait arriver, dirent : « Seigneur,
50 si nous frappions de l'épée ? » et l'un d'eux frappa le serviteur
51 du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite. Mais
Jésus prenant la parole, dit : « Arrêtez ! attendez !... » et, ayant
52 touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Il dit aux princi-
paux sacrificateurs, aux officiers des gardes du temple et aux
anciens qui étaient venus pour le saisir : « Vous êtes venus avec

des épées et des bâtons, comme si vous poursuiviez un brigand. J'étais pourtant tous les jours avec vous dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté; mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres. » Alors ils se saisirent de lui, l'emmenèrent, et le conduisirent dans le palais du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin.

Les soldats allumèrent du feu au milieu de la cour, et s'assirent. Pierre prit place parmi eux. Une servante l'apercevant assis près du feu, le regarda fixement, et dit : « Celui-ci était aussi avec lui; » mais *Pierre* renia *Jésus*, en disant : « Femme, je ne le connais pas. » Un instant après, une autre personne le voyant, dit : « Toi aussi, tu es un de ces gens-là. » Pierre dit : « Non, je n'en suis point. » Il s'était à peine écoulé une heure, qu'une autre personne insista, disant : « Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais ce que tu veux dire. » Au même instant, comme il parlait encore, un coq chanta : le Seigneur s'étant retourné, regarda Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite, « avant que le coq chante aujourd'hui*, tu me renieras trois fois; » et, étant sorti du palais, il pleura amèrement.

Ceux qui tenaient Jésus, le bafouaient, et le frappaient* : ils lui avaient bandé les yeux* et lui demandaient : « Devine qui t'a frappé. » Et ils lui disaient beaucoup d'autres injures.

Dès qu'il fit jour, le corps des anciens du peuple s'assembla avec les principaux sacrificateurs et les scribes, et ayant fait introduire Jésus dans leur Sanhédrin, ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. » — « Si je vous le dis, leur répondit-il, vous ne le croirez pas, et si* je vous interroge, vous ne répondrez pas; mais* désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu tout-puissant. » Ils s'écrièrent tous : « Tu es donc le Fils de Dieu? » Il leur répondit : « Vous le dites, je le suis. » Alors ils dirent : « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche. »

68 * T. R. : et si même je vous... vous ne me répondrez pas, et vous ne me laisserez point aller;

Jésus devant Pilate. — Jésus devant Hérode. — Il est renvoyé à Pilate. — Barrabas. — Pilate livre Jésus. — Jésus conduit à Golgotha. — Simon de Cyrène. — Les filles de Jérusalem. — Le crucifiement. — « Mon Père pardonne leur. » — Moqueries. — Le bon larron. — Ténèbres et mort. — Le centurion. — Les femmes autour de la croix. — La sépulture.

XXIII Ils se levèrent en masse, et conduisirent Jésus devant Pilate.

- 2 Ils se mirent à l'accuser, disant : « Nous avons trouvé cet homme qui poussait notre* nation à la révolte, et qui défendait de payer le tribut à César, se prétendant lui-même Messie, Roi. »
- 3 Pilate l'interrogea, disant : « Tu es le roi des Juifs? » — « Tu le dis, » lui répondit Jésus.
- 4 Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule : « Je ne
- 5 trouve rien de criminel en cet homme. » Mais ils insistèrent, disant : « Il agite le peuple, en enseignant par toute la Judée, après avoir commencé par la Galilée, *et être venu jusqu'ici.* »
- 6 Pilate, entendant nommer la Galilée, demanda si cet homme
- 7 était Galiléen; et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem en ces jours-là.
- 8 Hérode eut une grande joie de voir Jésus, car depuis longtemps il en avait le désir, parce qu'il avait* entendu parler
- 9 de lui, et qu'il espérait le voir faire quelque miracle. Il lui adressa un grand nombre de questions, mais Jésus ne lui
- 10 répondit rien. Or les principaux sacrificateurs et les scribes
- 11 étaient là, qui l'accusaient avec véhémence; mais Hérode avec sa garde le traita avec mépris : il le fit revêtir par dérision
- 12 d'un magnifique manteau, et le renvoya à Pilate. Le jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.
- 13 Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les sé-
- 14 nateurs et le peuple, leur dit : « Vous avez traduit devant moi cet homme, comme excitant le peuple à la révolte, et, après l'avoir interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable
- 15 d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Hérode non plus, car je

vous ai renvoyés à lui, et, vous le voyez, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier*. » Mais ils crièrent tous à la fois : « Fais-le mourir ! 16 Relâche-nous Barabbas. » Ce Barabbas avait été mis en pri- 19 son pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre. Pilate, qui désirait relâcher Jésus, les harangua 20 donc de nouveau ; mais ils répondirent par les cris de « cruci- 21 fie-le ! crucifie-le ! » Il leur dit pour la troisième fois : « Quel 22 mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort ; je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier ? » Mais 23 ils insistèrent, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs et celles des principaux sacrificateurs prévalurent, et* Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait 24 exécuté : il leur relâcha celui qui avait été mis en prison pour 25 sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; et il leur abandonna Jésus.

Comme ils l'emmenaient *au supplice*, ils prirent un nommé 26 Simon, de Cyrène, qui venait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

Or, Jésus était suivi d'une grande foule de peuple, et parti- 27 culièrement de femmes qui se frappaient la poitrine et pleuraient sur lui. Il se tourna vers elles, et leur dit : « Filles de Jérusa- 28 lem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car les temps viennent où l'on dira : « Heu- 29 reuses les stériles ! Heureux le sein qui n'a point enfanté ! Heu- reuses les mamelles qui n'ont point nourri* ! » Alors on se met- 30 tra à dire aux montagnes : « Tombez sur nous ; » et aux collines : « Couvrez-nous ; » car si l'on fait ces choses au bois vert, que 31 fera-t-on au bois sec ? »

Les soldats conduisaient en même temps deux malfaiteurs 32 pour être mis à mort avec lui.

Quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y cruci- 33 fièrent Jésus, ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche ; et Jésus dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne 34 savent ce qu'ils font. » Ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort. »

16 * T. R. ajoute v. 17 : *Or il était obligé à chaque fête de leur relâcher un prisonnier.*

35 Le peuple était là qui regardait. Les sénateurs se moquaient*
 et disaient : « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même,
 36 s'il est le Messie, l'élu de Dieu. » Les soldats aussi, s'appro-
 37 chant pour lui présenter du vinaigre, le raillaient, et disaient :
 38 « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. » Il y avait
 même une inscription* au-dessus de sa tête, portant : « Celui-ci
 39 est le Roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs pendus à la croix,
 l'injuriait, disant : « N'es-tu pas* le Messie? Sauve-toi toi-
 40 même, et nous avec toi. » Mais l'autre le reprenait : « N'as-tu
 41 point de crainte de Dieu, toi qui subis le même jugement? Pour
 nous, c'est justice; car nous recevons la peine que nos crimes
 42 ont méritée; mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il dit à Jé-
 sus : « Souviens-toi de moi*, quand tu seras dans ton règne. »
 43 Et Jésus répondit : « Je te dis en vérité, qu'aujourd'hui même
 tu seras avec moi dans le paradis. »

44 Il était déjà* environ la sixième heure, quand des ténèbres
 45 se répandirent sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Le
 46 soleil pâlit; le voile du temple se déchira par le milieu; et
 Jésus s'écria d'une voix forte : « Père, je remets mon esprit
 entre tes mains. » En prononçant ces mots, il expira.

47 Le centurion, témoin de ces événements, donna gloire à Dieu,
 48 disant : « Assurément cet homme était juste; » et les foules
 que ce spectacle avait attirées, voyant ce qui s'était passé, s'en
 49 retournaient toutes en se frappant la poitrine. Mais tous ceux
 qui connaissaient Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Ga-
 lilée, se tenaient là, à l'écart, regardant ce qui se passait.

50 Il y avait un sénateur, nommé Joseph, homme droit et juste,
 51 qui ne s'était associé ni au dessein, ni aux actes *des autres sé-
 nateurs*; il était originaire d'Arimathée, ville des Juifs, et il at-
 52 tendait* le royaume de Dieu. Il se rendit auprès de Pilate et
 53 lui demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'en-
 veloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans
 54 le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la
 préparation, et le sabbat allait commencer.

55 Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant

38* T. R. ajoute : *en grec, en latin et en hébreu.* — 42* T. R. ajoute :
Seigneur,

accompagné *Joseph*, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut placé, puis, s'en étant retournées, elles 56 préparèrent des aromates et des parfums.

Les femmes au tombeau. — La Résurrection. — [Pierre au tombeau]. — Apparition de Jésus sur le chemin d'Emmaüs. — Apparition aux disciples. — L'Ascension.

Le jour du sabbat, elles se reposèrent, selon le commande- **XXIV**
ment; mais, le premier jour de la semaine, à l'aube, elles* se 1
rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient pré-
parés. Elles trouvèrent qu'on avait roulé la pierre loin du sépul- 2
cre, et, étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Sei- 3
gneur Jésus. Elles ne savaient qu'en penser, lorsque leur ap- 4
parurent deux hommes vêtus d'habits d'une éclatante blan-
cheur. Comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles 5
baissaient la tête vers la terre, ils leur dirent : « Pourquoi
cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est 6
point ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous la manière dont
il vous a parlé, quand, étant encore en Galilée, il vous disait 7
qu'il fallait que le Fils de l'homme fût livré entre les mains des
pêcheurs, qu'il fût crucifié, et qu'il ressuscitât le troisième jour. »
Alors, elles se ressouvirent des paroles de Jésus, et, à leur re- 8-9
tour du sépulcre, elles rapportèrent toutes ces choses aux Onze
et à tous les autres *disciples*. Celles qui leur firent ce rapport, 10
étaient Marie Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et
les autres femmes qui étaient avec elles; mais les apôtres ne 11
virent dans ce rapport que des rêveries et ne crurent point ces
femmes*.

Ce même jour, deux disciples allaient dans un village nommé 13
Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils 14
s'entretenaient de tous ces événements. Pendant qu'ils parlaient 15
et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et fit route avec eux.
Mais ils avaient comme un bandeau sur les yeux, de sorte qu'ils 16

1 * T. R. ajoute : *et quelques autres personnes avec elles*, — 11 * T. R. ajoute v. 12 : *Toutefois Pierre se leva, courut au sépulcre, et, s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, toutes seules, et s'en retourna chez lui, surpris de ce qui était arrivé.*

17 ne le reconnurent point. Il leur dit : « De quoi vous entretenez-
 18 vous chemin faisant?... et vous êtes tout tristes. » L'un d'eux,
 qui s'appelait Cléopas, lui répondit : « Tu es bien le seul dans
 Jérusalem, qui ne sache pas ce qui s'est passé ces derniers
 19 jours. » — « Et quoi ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Ce qui
 est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant
 en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple :
 20 comment nos principaux sacrificateurs et nos sénateurs l'ont
 21 livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Pour nous,
 nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais,
 après tout cela, voici le troisième jour, aujourd'hui, que ces
 22 événements se sont passés. Il est vrai que des femmes qui sont
 avec nous, nous ont extraordinairement surpris : elles s'étaient
 23 rendues au point du jour au sépulcre, et, n'ayant point trouvé
 son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont appa-
 24 rus, et qu'ils le disent vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés
 au sépulcre, ils ont trouvé toutes choses comme les femmes l'a-
 25 vaient annoncé ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Alors il leur
 dit : « Hommes dépourvus de sens, esprits lents à croire tout
 26 ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie pas-
 27 sât par ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? » Puis,
 commençant par Moïse, et *poursuivant* par tous les prophètes,
 il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait.
 28 Cependant ils approchèrent du village où ils se rendaient, et
 29 comme *l'étranger* paraissait vouloir aller plus loin, ils le pres-
 sèrent *de s'arrêter*, disant : « Reste avec nous ; car voici le soir,
 et le jour a déjà* baissé ; » et il entra *dans le village*, pour rester
 30 avec eux. Quand il se mit à table avec eux, il prit le pain, et,
 ayant prononcé la bénédiction, il le rompit, et le leur donna ;
 31 alors leurs yeux se dessillèrent ; ils le reconnurent ; mais il dis-
 32 parut de devant leurs yeux. Ils se dirent l'un à l'autre : « No-
 33 tre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il
 nous parlait en chemin, *et qu'il nous expliquait les Écritures ? »*
 34 Et, se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem.
 35 Ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur
 dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu
 à Simon. » Ils racontèrent à leur tour, ce qui *leur était arrivé*
 en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il
 avait rompu le pain.

Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, lui-même parut au mi- 36
 lieu d'eux*. Frappés de stupeur et d'effroi, ils crurent voir un 37
 esprit; et Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés? Pour- 38
 quoi vous faites-vous des idées *folles*? Voyez mes mains et mes 39
 pieds : c'est bien moi. Palpez-moi, et considérez qu'un esprit
 n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai*. » Comme la 41
 joie les rendait encore incrédules, et qu'ils ne revenaient pas
 de leur surprise, il leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à
 manger? » Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un 42
 rayon de miel. Il les prit, et les mangea devant eux. 43

Puis il leur dit : « C'est là ce que je vous annonçais quand 44
 j'étais encore avec vous ; je vous disais qu'il fallait que s'ac-
 complît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans
 les Prophètes et dans les Psaumes. » Alors il leur ouvrit l'es- 45
 prit, afin qu'ils entendissent les Écritures. Et il leur dit : « C'est 46
 ainsi qu'il est écrit* que le Messie souffrirait, et qu'il ressusciterait
 des morts le troisième jour, et qu'on prêcherait en son 47
 nom la repentance et le pardon des péchés à toutes les nations,
 en commençant par Jérusalem. * Vous êtes témoins de ces faits. 48
 Maintenant, je vais vous envoyer ce que mon Père vous a pro- 49
 mis ; pour vous, demeurez tranquillement dans la ville*, jus-
 qu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance qui vient d'en
 haut. »

Il les emmena hors *de la ville*, jusqu'à Béthanie ; et, élevant 50
 les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara 51
 d'eux*. Pour eux, ils s'en retournèrent à Jérusalem, pleins 52
 d'une grande joie ; et ils étaient continuellement dans le temple, 53
 louant et bénissant Dieu*.

36*T. R. ajoute : *et leur dit : « La paix soit avec vous ! »* — 39 * T. R.
 ajoute v. 40 : *après avoir ainsi parlé, il leur montra ses mains et ses pieds.*
 46*T. R. ajoute : *et c'est ainsi que le Messie devait souffrir...* — 51 * 52 *
 T. R. ajoute : *et fut emporté au ciel. Après l'avoir adoré, ils s'en...*—53 * T. R.
 ajoute : *Amen !*

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

La Parole avec Dieu. — La Parole créatrice. — La Parole faite chair. — Témoignage de Jean-Baptiste. — *Jean-Baptiste et Jésus au Jourdain. — Jésus et ses premiers disciples. — Retour de Jésus en Galilée.*

1 Au commencement était la Parole; la Parole était avec
2 Dieu, et la Parole était dieu. Elle était au commencement avec
3 Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui
4 a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et cette vie
5 était la lumière des hommes : la lumière brille dans les ténè-
bres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue.
6 Un homme parut; il était envoyé de Dieu, son nom était
7 Jean. Il vint pour un témoignage, pour rendre témoignage à
8 la Lumière, afin que tous crussent par lui : il n'était pas la Lu-
9 mière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière. La véri-
table Lumière, qui éclaire tout homme, était entrée dans le
10 monde; elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle,
11 mais le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens,
12 et les siens ne l'ont point reçue; mais à tous ceux qui l'ont
reçue, à tous ceux qui croient en son nom, elle a donné la pré-
13 rogative d'être enfants de Dieu : enfants, qui ne sont pas nés
du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de
14 l'homme, mais qui sont nés de Dieu. Et la Parole a été faite
chair; elle a habité au milieu de nous pleine de grâce et de vé-
rité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle
15 d'un fils unique envoyé par son père. Jean lui rend témoignage,
quand il dit à haute voix : « Voici celui dont je disais : Celui
qui vient après moi, a pris le pas devant moi, parce qu'il est
16 plus grand que moi. » C'est de sa plénitude que nous avons tous
17 reçu grâce sur grâce; car la Loi a été donnée par Moïse; *mais*

la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a 18
jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père,
est celui qui l'a révélé.

Voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyè- 19
rent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour lui
adresser cette question : « Qui es-tu ? » Il le déclara, et ne le 20
nia point; il déclara qu'il n'était pas le Messie. — « Quoi donc! 21
Es-tu Élie ? » lui demandèrent-ils; et il dit : « Je ne le suis point. »
— « Es-tu le Prophète ? » et il répondit : « Non. » Ils lui dirent 22
donc : « Qui es-tu ? afin que nous rendions réponse à ceux qui
nous ont envoyés. Que dis-tu que tu es ? » — « Moi, dit-il, je 23
suis *« une voix qui crie au désert : Redressez le chemin du Sei-
gneur, »* comme a dit le prophète Ésaïe. » Ceux qu'on avait 24
envoyés étaient des pharisiens. Ils insistèrent, et lui dirent : 25
« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Messie, ni même
Élie ou le Prophète ? » Jean leur répondit : « Pour moi, je 26
baptise d'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que
vous ne connaissez pas : c'est celui qui vient après moi* ; je 27
ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. »

Ces choses se passèrent à Béthanie*, au delà du Jourdain, 28
où Jean baptisait. »

Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait vers lui, et il dit : 29
« Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » C'est de 30
lui que j'ai dit : Il vient après moi un homme qui a pris le pas
devant moi, parce qu'il est plus grand que moi. Je ne le con- 31
naissais pas; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il fût
manifesté à Israël » (et Jean avait rendu ce témoignage : « J'ai 32
vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et demeurer
sur lui. ») « Je ne le connaissais pas; mais celui-là même qui m'a 33
envoyé baptiser d'eau m'a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit
descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'esprit saint. »
Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils 34
de Dieu. »

27* T. R. ajoute : *et qui a pris le pas devant moi.* — 28* T. R. : se
passèrent à *Béthabara.*

35 Le lendemain, Jean se trouvait là de nouveau, avec deux de
 36 ses disciples ; et, ayant considéré Jésus qui passait, il dit :
 37 « Voilà l'agneau de Dieu. » Ces deux disciples l'ayant entendu
 parler *de la sorte*, suivirent Jésus.

38 Jésus s'étant retourné, et voyant qu'ils le suivaient, leur dit :
 39 « Que cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Rabbi, » (ce qui signifie
 40 Maître) « où demeures-tu ? » — « Venez, leur dit-il, et vous ver-
 rez*. » Ils allèrent, et ils virent où il demeurerait, et ils restèrent
 auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure *du*
jour.

41 André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux *disciples*
 qui avaient entendu la parole de Jean, et qui avaient suivi Jé-
 42 sus. Il rencontra, le premier, son frère Simon, et il lui dit :
 43 « Nous avons trouvé le Messie » (ce qui signifie Christ) ; et il le
 mena vers Jésus. Celui-ci, l'ayant considéré, lui dit : « Tu es
 Simon, fils de Jona ; on t'appellera Céphas » (ce qui signifie
 Pierre).

44 Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée. Il ren-
 45 contra Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de la
 ville de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre.

46 Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : « Nous avons trouvé
 celui dont Moïse a parlé dans la Loi, et *que* les prophètes *ont*
 47 *annoncé* ; c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël
 lui dit : « Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon ? »

48 Philippe lui répondit : « Viens et vois. » Jésus voyant venir
 Nathanaël, dit en parlant de lui : « Voici un vrai Israélite, un
 49 homme sans détour. » — « D'où me connais-tu ? » lui dit Na-
 thanaël. Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelât, je
 50 t'ai vu sous le figuier. » — « Maître, lui repartit Nathanaël, tu
 51 es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Jésus répondit et lui
 dit : « Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu
 52 crois ! Tu verras de plus grandes choses que celles-là. » Et il
 ajouta : « En vérité, en vérité, je vous *te* dis, vous verrez dé-
 sormais le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et des-
 cendre sur le Fils de l'homme. »

Jésus à Cana. — Premier miracle. — (Fête de Pâque) Jésus monte à Jérusalem. — Les vendeurs chassés du temple. — Le temple relevé en trois jours. — Foi et défiance.

Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la II
mère de Jésus y était. Jésus fut aussi convié aux noces avec 2
ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : 3
< Ils n'ont point de vin. > Jésus lui dit : < Femme, qu'y a-t-il 4
entre toi et moi? Mon heure n'est pas encore venue. > Sa mère 5
dit aux serviteurs : < Faites ce qu'il vous dira. > Or, il y avait 6
là six vases de pierre servant aux ablutions des Juifs, de la
contenance de deux ou trois métrètes chacun. Jésus leur dit : 7
< Remplissez d'eau ces vases; > et ils les remplirent jusqu'au
bord. 8 < Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en au chef de 8
table; > et ils en portèrent. Dès que le chef de table eut goûté 9
de cette eau changée en vin (il ne savait pas d'où venait ce
vin, mais les serviteurs le savaient bien, eux qui avaient puisé
l'eau), il interpella l'époux, et lui dit : < Tout le monde sert 10
d'abord le bon vin, et, quand on a beaucoup bu, le moins bon;
mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. >

Ce fut là le premier des miracles de Jésus, et il le fit à Cana 11
en Galilée : il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en
lui.

Ensuite, il descendit à Capernaoum avec sa mère, ses frères 12
et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

La Pâque des Juifs étant proche, Jésus monta à Jérusalem. 13
Il trouva dans le temple des marchands de bœufs, de moutons 14
et de pigeons, ainsi que les changeurs tout établis; et, ayant 15
fait un petit fouet de cordes, il les chassa tous du temple, moutons
et bœufs, il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa
leurs banques, et il dit aux marchands de pigeons : < Otez cela 16
d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de
trafic.* > Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : < *Le zèle de 17
ta maison me dévore* *. > Les Juifs prenant la parole, lui dirent : 18
< Par quel miracle nous prouves-tu que tu as le droit d'agir de
la sorte? > Jésus leur répondit : < Détruisez ce temple, et, en 19
trois jours, je le relèverai. > Les Juifs repartirent : < On a mis 20

21-22 quarante-six ans à bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras! » Mais lui parlait du temple de son corps. Quand donc il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il* avait dit cela, et ils ajoutèrent foi à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait prononcée.

23 Pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, en voyant les miracles qu'il faisait; 24 mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait 25 tous, et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme : il connaissait lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

Jésus et Nicodème. — La nouvelle naissance. — « Dieu a tant aimé le monde. » — Séjour de Jésus dans les campagnes de la Judée. — Dispute des disciples de Jean. — Nouveau témoignage de Jean-Baptiste. — « Celui qui vient d'en haut. »

III Il y avait, parmi les pharisiens, un homme qui s'appelait Nicodème : c'était un sénateur juif. Il vint de nuit trouver Jésus, et lui dit : « Maître, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car nul ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu 3 n'est avec lui... » Jésus répondit et lui dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si l'on ne naît à nouveau, on ne peut voir 4 le royaume de Dieu. » Nicodème lui dit : « Comment un homme qui est vieux, peut-il naître ? peut-il rentrer dans le sein de sa 5 mère et naître ? » Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te dis que si l'on ne naît d'eau et d'esprit, on ne peut entrer dans le 6 royaume de Dieu : ce qui est né de la chair est chair, et ce qui 7 est né de l'esprit est esprit... Ne t'étonne point de ce que je 8 t'ai dit qu'il vous faut naître à nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va; ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'esprit. » 9-10 Nicodème lui dit : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répondit : « Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces 11 choses ! En vérité, en vérité, je te dis que nous disons ce que nous savons, et que nous rendons témoignage de ce que nous 12 avons vu; mais vous ne recevez pas notre témoignage. Si, quand je vous parle des choses terrestres, vous ne croyez pas, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses céles-

tes? Nul n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du 13
ciel, le Fils de l'homme qui était dans le ciel; et, comme Moïse 14
éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de
l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui* ait la vie 15
éternelle. »

En effet, Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils 16
unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais
qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le 17
monde, pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé
par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé, mais celui qui 18
ne croit pas en lui est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom
du Fils unique de Dieu; et voici ce jugement : la lumière est 19
venue dans le monde, mais les hommes ont mieux aimé les ténè-
bres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
Car tout homme qui fait le mal, hait la lumière, et il ne s'ap- 20
proche point de la lumière, de peur que la méchanceté de ses
œuvres ne soit mise en évidence; mais celui qui pratique la vé- 21
rité, s'approche de la lumière, afin que ses œuvres soient ma-
nifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

Après cela, Jésus se rendit dans les campagnes de la Judée 22
avec ses disciples; il y séjourna avec eux, et il baptisait. Jean 23
baptisait aussi à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là
beaucoup d'eau; et l'on venait s'y faire baptiser, car Jean n'a- 24
vait pas encore été mis en prison.

Il s'éleva donc une dispute entre les disciples de Jean et un 25
Juif* au sujet du baptême. Les disciples vinrent vers Jean, et 26
lui dirent : « Maître, celui qui était avec toi au delà du Jour-
dain, et à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise; et
tout le monde va vers lui. » Jean répondit et dit : « Un homme 27
ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel. Vous m'ê- 28
tes vous-mêmes témoins, que j'ai dit : « Je ne suis pas le Mes-
sie, mais j'ai été envoyé devant lui. » Celui qui a l'épouse est 29
l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'écoute,
est ravi de joie d'entendre la voix de l'époux : cette joie donc
est la mienne, et elle est parfaite. Il faut qu'il croisse et que je 30
diminue. »

15 * T. R. ajoute : *ne périsse point, mais qu'il...* — 25 * T. R. : *des Juifs*

31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui
 vient de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la
 32 terre; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, et il rend
 témoignage de ce qu'il a vu et entendu; mais nul ne reçoit son
 33 témoignage. Celui qui reçoit son témoignage certifie que Dieu
 34 est vrai; car celui que Dieu a envoyé profère les paroles de Dieu,
 35 parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure. Le Père
 36 aime le Fils et a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui
 croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit point au Fils
 ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Jésus traverse la Samarie. — Jésus et la femme samaritaine. —
 « Les vrais adorateurs. » — *Foi des Samaritains. — Jésus*
à Cana. — Il guérit le fils d'un officier du roi.

IV Lorsque le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris
 2 qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean (toutefois ce
 n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais c'étaient ses dis-
 3 ciples), il quitta la Judée et retourna en Galilée.

4 Or il fallait qu'il passât par la Samarie.

5 Il arriva donc à une ville de Samarie, nommée Sychar, située
 près du fond de terre que Jacob avait donné à son fils Joseph.

6 Là, se trouvait la fontaine de Jacob. Jésus, fatigué de la route,
 s'assit tout simplement au bord de la fontaine. C'était environ
 la sixième heure *du jour*.

7 Une femme samaritaine étant venue pour puiser de l'eau, Jé-
 8 sus lui dit : « Donne-moi à boire; » car ses disciples étaient allés
 9 à la ville pour acheter des vivres. Cette femme samaritaine lui
 dit donc : « Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire,
 à moi qui suis une femme samaritaine? » Les Juifs, en effet, ne
 10 frayaient pas avec les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu
 connaissais la grâce que Dieu te fait, et qui est celui qui te dit,
 « donne-moi à boire, » tu lui aurais toi-même demandé *à boire*,
 11 et il t'aurait donné de l'eau vive. » — « Seigneur, lui dit cette
 femme, tu n'as point de seau, et le puits est profond. D'où au-
 12 rais-tu donc cette eau vive? Es-tu plus grand que notre père
 Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, aussi
 13 bien que ses fils et ses troupeaux? » Jésus lui répondit : « Qui-
 14 conque boit de cette eau aura encore soif; celui qui boira de

l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif; mais l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une source d'eau jaillissant en vie éternelle. » Cette femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie pas soif, et que je ne vienne pas ici pour puiser. » — « Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. » — « Je n'ai point de mari, » répartit cette femme. Jésus lui dit : « Tu as raison de dire, « je n'ai point de mari, » car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant, n'est pas ton mari. Tu as dit vrai en cela. » — « Seigneur, lui dit cette femme, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que c'est à Jérusalem qu'est le lieu où l'on doit adorer. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi; l'heure vient où vous n'adorez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » Cette femme lui dit : « Je sais que le Messie va venir; » (celui qu'on appelle Christ) « quand il sera venu, il nous enseignera toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Là-dessus, ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnèrent de ce qu'il parlait avec une femme; cependant aucun d'eux ne lui dit : « Que demandes-tu? » ou « Pourquoi parles-tu avec elle? »

Alors la femme laissant là sa cruche, s'en alla à la ville et dit aux gens de l'endroit : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Messie? » Les gens sortirent* de la ville et vinrent vers Jésus.

Cependant ses disciples le priaient de prendre quelque nourriture, disant : « Maître, mange. » Il leur dit : « J'ai à prendre une nourriture que vous ne connaissez pas. » Ses disciples se disaient donc les uns aux autres : « Lui aurait-on apporté à manger? » Jésus leur dit : « Ma nourriture à moi, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous dis : Levez les yeux, et regardez les campagnes, elles sont blanches pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit sa récompense, et serre la récolte pour la vie

éternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble; car c'est bien ici que l'on peut dire : L'un sème, un autre moissonne. Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux. »

39 Plusieurs des Samaritains de cette ville crurent en Jésus, pour avoir entendu cette femme les assurer qu'il lui avait dit tout ce qu'elle avait fait. Lors donc que les Samaritains furent venus vers lui, ils le prièrent de demeurer chez eux; et il y demeura deux jours. Un bien plus grand nombre crurent, pour l'avoir entendu lui-même, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus sur ton rapport que nous croyons, car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est lui qui est vraiment le Sauveur du monde* »

43 Après ces deux jours, Jésus partit de là, et s'en alla en Galilée; car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie. Quand il arriva en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem, lors de la fête; car ils étaient aussi allés à la fête. Il vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Il y avait à Capernaoum un officier du roi, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était revenu de Judée en Galilée, se rendit auprès de lui, et le pria de descendre à Capernaoum, pour guérir son fils qui était mourant. Jésus lui dit : « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. » L'officier du roi lui dit : « Seigneur, viens avant que mon enfant meure. » — « Va, lui dit Jésus, ton fils vit. » Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et partit. Il était déjà en route, lorsqu'il rencontra ses serviteurs, qui lui donnèrent cette nouvelle : « Ton enfant vit. » Il s'informa de l'heure à laquelle l'enfant s'était trouvé mieux; et ils lui dirent : 53 « Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. » Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit, « ton fils vit, » et il crut, lui et toute sa maison.

54 Ce fut là un second miracle que Jésus fit encore à son retour de Judée en Galilée.

42 * T. R. ajoute : *le Messie.*

Jésus monte à Jérusalem (fête des Purim). — La piscine de Bethesda : guérison d'un paralytique. — Jésus accusé de violer le sabbat et de se faire égal à Dieu. — Réponse de Jésus : ses rapports avec Dieu.

Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

Or il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine appelée en hébreu Bethesda, qui a cinq portiques. Là 3 étaient couchés par terre un grand nombre de malades, des aveugles, des boiteux, des gens ayant quelque membre sec*. Il 5 y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus le voyant couché, et reconnaissant qu'il était malade de- 6 puis longtemps, lui dit : « Tu veux être guéri? » Le malade lui 7 répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un au- 8 tre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton 8 lit et marche. » Aussitôt cet homme fut guéri : il prit son lit et 9 se mit à marcher. Or c'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent 10 donc à celui qui avait été guéri : « C'est le sabbat, il ne t'est pas permis de porter ton lit. » Il leur répondit : « Celui qui 11 m'a guéri m'a dit : « Prends ton lit, et marche. » Ils lui de- 12 mandèrent : « Qui est cet homme qui t'a dit : Prends* et marche? » Mais le malade l'ignorait, car Jésus s'était esquivé, grâce 13 à la foule qui était en cet endroit. Plus tard, le trouvant dans 14 le temple, Jésus lui dit : « Te voilà guéri, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pis. » Cet homme alla rap- 15 porter aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Aussi les 16 Juifs persécutaient-ils Jésus*, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat. Mais Jésus leur répondit : « Mon Père agit con- 17 tinuellement, et moi aussi, j'agis. » C'est pourquoi les Juifs 18 cherchaient encore plus à le faire mourir, non-seulement parce qu'il violait le sabbat, mais encore parce qu'il disait que Dieu

3 * T. R. ajoute : *qui attendaient le bouillonnement de l'eau.* 4. *Car un ange descendait, à certains moments, dans la piscine, et agitait l'eau. Le premier donc qui entrait dans l'eau, après qu'elle avait été agitée, était guéri de sa maladie, quelle qu'elle fût.* — 12 * T. R. ajoute : *ton lit,* — 16 * T. R. ajoute : *et cherchaient-ils à le faire mourir,*

- 19 était son propre Père, se faisant égal à Dieu. Jésus prenant la parole, leur dit : « En vérité, en vérité, je vous dis que le Fils ne peut rien faire de lui-même, s'il ne le voit faire au Père; car
- 20 ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-là, afin que vous soyez dans
- 21 l'étonnement. Car, de même que le Père ressuscite les morts et
- 22 donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père même ne juge personne, mais il a remis au Fils le jugement tout
- 23 entier, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé.
- 24 « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; et il n'est point amené en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.
- 25 « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et
- 26 ceux qui l'auront entendue vivront; car, de même que le Père a la vie en lui-même, de même il a donné au Fils d'avoir la vie en
- 27 lui-même. Il lui a même donné le pouvoir d'exercer le jugement,
- 28 parce qu'il est un fils d'homme. Ne vous en étonnez point, car l'heure vient, où tous ceux qui sont dans les sépulcres enten-
- 29 dront sa voix, et en sortiront : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressuscite-
- 30 ront pour la condamnation. Je ne puis rien faire de moi-même; je juge selon que j'entends; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de *celui qui m'a envoyé.
- 31 « Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoi-
- 32 gnage n'est pas vrai. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.
- 33 Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vé-
- 34 rité. Pour moi, je n'emprunte pas le témoignage d'un homme, mais ce que je vous en dis, c'est afin que vous soyez sau-
- 35 vés. Jean était la lampe qui brûle et luit, mais vous n'avez
- 36 voulu vous réjouir qu'un moment à sa lumière. Pour moi, j'ai

30 * T. R. : la volonté du Père, qui...

un témoignage qui est supérieur à celui de Jean, ce sont les œuvres que mon Père m'a donné d'accomplir : ces œuvres mêmes rendent témoignage de moi, elles attestent que mon Père m'a envoyé.

« Et le Père, qui m'a envoyé, a rendu lui-même témoignage 37 de moi : sa voix, vous ne l'avez jamais entendue ; sa face, vous ne l'avez jamais vue ; et sa parole... vous ne la gardez pas en 38 vous, puisque vous ne croyez pas en celui qu'il a envoyé. Vous 39 sondez les Écritures, parce que vous pensez y trouver la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi ; mais 40 vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

« Je ne demande pas ma gloire aux hommes ; mais je vous 41-42 connais, je sais que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez 43 pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns 44 des autres et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul. Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser de- 45 vant le Père ; votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance, car si vous croyiez Moïse, vous me croi- 46 riez, parce qu'il a parlé de moi ; mais si vous n'ajoutez pas foi 47 à ses écrits, comment ajouteriez-vous foi à mes paroles? »

Jésus se rend au delà de la mer de Tibériade en Galilée. — La fête de Pâque est proche. — La multiplication des pains. — Retour à Capernaoum. — Jésus marche sur les eaux. — Discours : Jésus le pain de vie. — « Manger sa chair et boire son sang. » — Les disciples scandalisés. — La confession de Pierre.

Jésus s'en alla ensuite de l'autre côté de la mer de Tibériade VI en Galilée ; et une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle 2 voyait les miracles qu'il opérait sur les malades.

Jésus monta sur la montagne, et s'y assit avec ses disciples. 3 Or, la Pâque, la grande fête des Juifs, était proche. Jésus donc 4-5 ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule se dirigeait de son côté, dit à Philippe : « Où nous faut-il acheter* du pain, pour que ces gens aient à manger? » Il disait cela pour l'éprou- 6 ver ; car, pour lui, il savait bien ce qu'il voulait faire. Philippe 7

lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas
 8 pour en donner un peu à chacun *. » Un de ses disciples, André,
 9 frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a ici un petit garçon qui a
 cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour
 10 tant de monde. » Jésus dit : « Faites asseoir ces gens. » Or il y
 avait une grande étendue d'herbe en ce lieu. Les hommes s'as-
 11 sèrent donc : ils étaient au nombre d'environ cinq mille. Jésus
 prit les pains, et, ayant rendu grâces, il les distribua * à ceux
 qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant
 12 qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses dis-
 ciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne
 13 se perde. » Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles
 des morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que
 l'on eut mangé.

14 Ces gens ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient :
 « C'est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. »
 15 Alors Jésus ayant compris qu'ils allaient venir l'enlever pour
 le faire roi, se retira de nouveau dans la montagne, tout seul.

16 Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de
 17 la mer ; et, étant entrés dans la barque, ils traversèrent la mer
 dans la direction de Capernaoum. Il faisait déjà nuit, et Jésus
 18 ne les avait pas rejoints ; et un gros vent s'étant levé, la mer
 19 était agitée. Quand ils eurent fait de vingt-cinq à trente stades,
 ils virent Jésus marchant sur la mer, près de la barque, et ils
 20 eurent peur. Mais Jésus leur dit : « C'est moi, n'ayez point de
 21 peur. » Ils se disposèrent donc à le prendre dans la barque, et
 aussitôt la barque aborda au lieu où ils se rendaient.

22 La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait vu
 qu'il n'y avait là qu'une seule barque*, et que Jésus n'y était
 point entré avec ses disciples, mais que ceux-ci étaient partis
 23 seuls. Cependant il était arrivé de Tibériade d'autres barques,
 près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur
 24 eut rendu grâces. Le lendemain donc, lorsqu'ils virent que
 Jésus n'était pas là, non plus que ses disciples, ils* entrèrent
 dans ces barques et se rendirent à Capernaoum pour chercher

11 * T. R. ajoute : *aux disciples, et les disciples les distribuèrent à...* —

22 * T. R. ajoute : *que la seule barque dans laquelle les disciples étaient entrés, et que...*

Jésus. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : 25
 « Maître, quand es-tu venu ici ? » Jésus leur répondit : « En vé- 26
 rité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que
 vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé
 des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez pour avoir, 27
 non l'aliment qui périt, mais l'aliment qui subsiste en vie éter-
 nelle, et que le Fils de l'homme vous donnera, car c'est lui que
 le Père, *savoir* Dieu, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent 28
 donc : « Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? »
 Jésus leur répondit : « L'œuvre que Dieu demande, c'est que 29
 vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » — Quel miracle fais-tu 30
 donc, lui dirent-ils, que nous le voyions, et que nous croyions
 en toi ? Que fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne au désert, 31
 ainsi qu'il est écrit : « *Il leur donna à manger du pain du ciel.* »
 Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse 32
 ne vous a point donné « *le pain du ciel* ; » c'est mon Père qui
 vous donne le vrai pain du ciel, car le pain de Dieu, c'est le 33
 pain qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui 34
 dirent donc : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »
 Jésus* leur dit : « Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi 35
 n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif ;
 mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 36
 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne repous- 37
 serai point celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ciel 38
 pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a
 envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne 39
 perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressus-
 cite au dernier jour. Car c'est ici la volonté de mon Père *, que 40
 quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi
 je le ressusciterai au dernier jour. »

Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui, parce qu'il 41
 avait dit : « Je suis le pain qui est descendu du ciel, » et ils di- 42
 saient : « N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous con-
 naissons le père et la mère ? comment donc dit-il : « Je suis des-
 cendu du ciel ? » Jésus répondit et leur dit : « Ne murmurez 43
 point entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a 44
 envoyé, ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
 Il est écrit dans les Prophètes : « *Et ils seront tous enseignés de 45*
Dieu ; » *quiconque a entendu* le Père et a profité, vient à moi ;

46 ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui
 47 vient de Dieu : celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je
 48 vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le
 49 pain de vie. Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils
 50 sont morts ; quant au pain qui descend du ciel, on en mange et
 51 l'on ne meurt point. Je suis le pain vivifiant qui est descendu
 du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ;
 et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour
 la vie du monde. »

52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : « Com-
 53 ment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jé-
 sus leur dit donc : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous
 ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son
 54 sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes : celui qui mange
 ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le
 55 ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une
 56 nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui
 mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi
 57 en lui. Comme le Père, qui a la vie, m'a envoyé, et que je vis
 58 par le Père, de même celui qui me mange, vivra par moi. C'est
 là le pain qui est descendu du ciel : il n'en est point comme de
 vos* pères qui ont mangé et sont morts ; celui qui mange de ce
 ce pain vivra éternellement. »

59 Jésus dit ces choses, enseignant en pleine synagogue à Ca-
 pernaoum.

60 Plusieurs de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : « Cette
 61 parole est dure, qui peut l'écouter ? » Mais Jésus, sachant
 en lui-même que ses disciples murmuraient, leur dit : « Cela
 62 vous scandalise?... que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de
 63 l'homme monter là où il était auparavant ? C'est l'esprit qui
 vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai
 64 adressées* sont esprit et vie ; mais il y en a parmi vous qui ne
 croient point. » En effet, Jésus savait dès l'abord qui étaient
 ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.
 65 Et il ajouta : « C'est pour cela que je vous ai dit que nul ne
 peut venir à moi, s'il ne lui a été donné du* Père. »

66 Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent d'auprès de lui
 67 et cessèrent de le suivre. Jésus dit donc aux Douze : « Et vous,

ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Simon-Pierre lui répondit * : « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle; pour nous, nous avons cru et nous avons connu, que tu es le Saint de Dieu *. » Jésus leur répondit : « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous Douze?... et l'un de vous est un démon! » Or il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote *, car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le livrer.

Tournée en Galilée. — La fête des Tabernacles est proche. — Incrédulité des frères de Jésus. — Jésus monte à Jérusalem. — Il enseigne dans le temple. — Les Juifs veulent l'arrêter. — Le dernier jour de fête : discours de Jésus. — Hostilité des sacrificateurs et des pharisiens.

Après cela, Jésus se mit à parcourir la Galilée : il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

Cependant la fête des Juifs, appelée fête des Tabernacles, était proche. Ses frères lui dirent donc : « Quitte ce pays, et t'en va en Judée, afin que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais ; car on n'agit pas secrètement, quand on veut être connu du public. Si réellement tu fais ces choses, montre-toi au monde. » Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit : « Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous tous les moments sont bons. Le monde ne peut vous haïr ; mais, moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Allez, vous, à la fête ; pour moi, je n'y vais pas *, parce que le moment n'est pas encore venu pour moi. » Leur ayant ainsi parlé, il resta en Galilée ; mais, lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme en cachette.

Les Juifs donc le cherchaient à la fête, et disaient : « Où est-il? » Et l'on parlait beaucoup de lui dans la foule. Les uns disaient : « C'est un homme de bien. » D'autres disaient : « Non ; il égare le peuple. » Toutefois personne ne s'exprimait librement sur son compte, par crainte des Juifs.

* T. R. : que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. — * T. R. : je n'y vais pas encore.

14 On était déjà au milieu de la fête, quand Jésus monta au
 15 temple; et il se mit à enseigner. Les Juifs, étonnés, disaient :
 « Comment cet homme connaît-il les *saintes* lettres, puisqu'il
 16 n'a point étudié? » Jésus leur répondit : « Ma doctrine n'est pas
 17 de moi; elle est de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire
 la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine vient de Dieu,
 18 ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef, cherche
 sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui
 l'a envoyé, est véridique, et il n'y a rien de malhonnête en lui.
 19 Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi?... et *pourtant* nul de
 vous n'observe la Loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mou-
 20 rir? » Le peuple répondit* : « Tu es possédé d'un démon; qui
 21 est-ce qui cherche à te faire mourir? » Jésus répondit et leur dit :
 « J'ai fait une seule œuvre, et vous en êtes tous dans l'éton-
 22 nement. Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle vienne
 de Moïse; elle vient des patriarches) et vous circoncisez le jour
 23 du sabbat. Si l'on circoncit un homme le jour du sabbat, pour
 que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-
 vous contre moi, de ce que j'ai guéri un homme, dans tout son
 24 corps, un jour de sabbat? Ne jugez pas sur l'apparence, mais
 jugez avec justice. »

25 Alors quelques personnes de Jérusalem dirent : « N'est-ce pas
 26 celui qu'on cherche à faire mourir? et le voilà qui parle libre-
 ment, sans qu'on lui dise rien. Les sénateurs auraient-ils* re-
 27 connu qu'il est le Messie?... Mais nous savons d'où est celui-
 ci, tandis que, quand le Messie viendra, personne ne saura d'où
 28 il est. » Jésus, qui enseignait dans le temple, dit donc à haute
 voix : « Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis!... et
pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais il y
 en a bien réellement un qui m'a envoyé : vous ne le connaissez
 29 pas; moi je le connais, car je viens de lui, et c'est lui-même
 qui m'a envoyé. »

30 Ils cherchèrent donc à le saisir; toutefois personne ne mit la
 main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.
 31 Mais plusieurs hommes du peuple crurent en lui, et ils disaient :
 « Quand le Messie viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en
 32 a fait celui-ci? » Les pharisiens entendirent ce que le peuple
 disait tout bas de Jésus, et de concert avec les principaux sa-
 33 crificateurs, ils envoyèrent des agents pour l'arrêter. Jésus dit

donc : « Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et 34 vous ne me trouverez pas; et, là où je serai, vous ne pouvez venir. » Sur quoi, les Juifs se dirent entre eux : « Où doit-il 35 aller, que nous ne le trouverons pas? Est-ce qu'il doit aller chez ceux qui sont disséminés parmi les Grecs, et enseigner les Grecs? Que signifie ce qu'il vient de dire : « Vous me cherche- 36 rez, et vous ne me trouverez pas; et, là où je serai, vous ne pouvez venir? »

Le dernier et le plus grand jour de la fête, Jésus était là de- 37 bout, et il dit à haute voix. « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Si quelqu'un croit en moi, *« des fleuves d'eau 38 vive, comme dit l'Écriture, couleront de son sein. »* Il disait cela 39 de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui; car l'Esprit* n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Là-dessus, *des gens du peuple, qui avaient 40 entendu ces paroles*, disaient : « Assurément c'est le Prophète. » D'autres disaient : « C'est le Messie. » — « Non, di- 41 saient d'autres, car le Messie doit-il venir de Galilée? L'Écri- 42 ture ne dit-elle pas, que c'est de la race de David et du village de Bethléhem, où était David, que le Messie doit venir? » Le 43 peuple était donc divisé à cause de lui. Quelques-uns voulaient 44 l'arrêter, cependant personne ne mit la main sur lui. Les agents 45 vinrent donc vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens, et ceux-ci leur dirent : « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené? » Les agents répondirent : « Jamais homme n'a parlé comme cet 46 homme. » Les pharisiens leur répliquèrent : « Vous aussi, vous 47 êtes-vous laissé séduire? Y a-t-il quelqu'un des sénateurs ou 48 des pharisiens qui ait cru en lui? mais cette populace, qui ne 49 connaît point la Loi, est exécration. » Nicodème, l'un d'eux, le 50 même qui était venu* trouver Jésus, leur dit : « Est-ce que 51 notre Loi condamne un homme avant de l'avoir entendu, et d'avoir pris connaissance de ce qu'il a fait? » Ils lui répondi- 52 rent : « Toi aussi, es-tu Galiléen? Examine, et tu verras qu'il n'est point sorti de prophète de la Galilée. »

*[*Et chacun s'en alla dans sa maison.*

53

39 * T. R. ajoute : *Saint.* — 50 * T. R. ajoute : *de nuit.* — 53 * T. R. ajoute tout le paragraphe en italiques.

[*La femme adultère*]. — Discours de Jésus dans la trésorerie. —
Les Juifs veulent le lapider.

VIII *Pour Jésus, il se rendit à la montagne des Oliviers.*

- 2 *Au point du jour, il revint dans le temple, et tout le peuple vint vers lui. Alors Jésus s'assit, et se mit à les enseigner.*
- 3 *Les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en adultère, et l'ayant placée au milieu de l'assemblée, ils dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère; or, Moïse nous a commandé, dans la Loi, de lapider ces sortes de femmes; toi donc, qu'en dis-tu? » Ils parlaient ainsi pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser; mais Jésus s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils persistaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre. » Et s'étant baissé de nouveau, il se remit à écrire sur la terre. Eux, l'ayant entendu, et se sentant repris par leur conscience, se retirèrent les uns après les autres, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu de l'assemblée. Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, lui dit : « Femme, où sont tes accusateurs? Est-ce que personne ne t'a condamnée? » Elle lui répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus. »]*

- 12 *Jésus prenant de nouveau la parole, leur dit : « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Les pharisiens lui dirent donc : « C'est toi qui rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas digne de foi. » Jésus leur répondit : « Quoique ce soit moi, qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage est digne de foi, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair; pour moi, je ne juge personne; et pourtant quand il m'arrive de juger, mon jugement est digne de foi, parce que je ne suis pas seul, mais que le Père qui m'a envoyé est avec moi. D'ailleurs, il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est digne de foi; » eh bien ! il ya*

moi, qui témoigne de moi-même, et le Père, qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de moi. > Ils lui disaient donc : « Où est ton Père? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »

Il prononça ces paroles dans la trésorerie, enseignant dans le temple; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Jésus leur dit encore : « Je m'en vais; et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché : vous ne pouvez venir où je vais. » Là-dessus, les Juifs disaient : « Est-ce qu'il veut se tuer, qu'il dit, « vous ne pouvez venir où je vais. » Jésus leur dit : « Vous êtes d'ici-bas; pour moi, je suis d'en haut; vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde : c'est pour quoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. » Ils lui disaient donc : « Qui es-tu, toi? » Jésus leur dit : « Je suis toujours ce que je vous dis. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à reprendre en vous; mais celui qui m'a envoyé est la vérité même, et je ne dis au monde que ce que j'ai appris de lui. » Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. Jésus ajouta donc : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis; vous saurez que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle comme le Père m'a enseigné, et que celui qui m'a envoyé, est avec moi : il ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. »

Comme il disait ces choses, plusieurs crurent en lui.

Jésus dit donc à ces Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous gardez ma parole, vous serez véritablement mes disciples : vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Ils lui répondirent : « Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; pourquoi dis-tu : « Vous serez affranchis? » Jésus leur répartit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque s'adonne au péché est esclave du péché. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, c'est le fils qui y demeure toujours; si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. Je sais bien que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre point en vous. Pour moi, je dis ce que

j'ai vu chez *mon** Père, et vous, vous faites ce que vous avez
 39 appris* de votre père. » Ils lui répondirent : « Notre père, c'est
 Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous étiez enfants d'Abraham,
 40 vous feriez les œuvres d'Abraham ; mais voici, vous cherchez à
 me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise
 41 de Dieu : Abraham n'a point fait ainsi. Vous faites, vous, les
 œuvres de votre père. » Ils lui dirent* : « Nous ne sommes pas
 des enfants illégitimes. Nous n'avons qu'un père, c'est Dieu. »
 42 Jésus leur dit* : « Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez ; car
 je suis issu de Dieu, et je viens à *vous* ; je ne suis pas même venu
 43 de mon chef, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne recon-
 naissez-vous pas mon langage ? C'est qu'il vous est impossi-
 44 ble d'entendre ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le
 diable, et vous avez la volonté d'accomplir les désirs de votre
 père. Il a été homicide dès le commencement, et il ne demeure
 point dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui ;
 quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car
 45 il est menteur, et le père du menteur : et moi, parce que je vous
 46 dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous peut me con-
 vaincre de péché ? *Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-
 47 vous pas ? Celui qui est issu de Dieu, entend les paroles de Dieu ;
 aussi ne les entendez-vous point, parce que vous n'êtes point
 issus de Dieu. »

48 Les Juifs repartirent* : « N'avons-nous pas raison de dire
 49 tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? » Jésus
 répondit : « Je ne suis point possédé d'un démon, mais je rends
 50 honneur à mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je
 ne cherche point ma gloire : il y en a un qui la cherche et qui juge.
 51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma pa-
 52 role, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent* : « Nous
 voyons bien maintenant que tu es possédé d'un démon : Abra-
 ham est mort, les prophètes sont morts aussi, et tu dis, « si
 53 quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort ! » Es-
 tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les pro-
 54 phètes aussi sont morts : qui *donc* prétends-tu être ? » Jésus
 répondit : « Si je me glorifie moi-même*, ma gloire n'est rien ;
 c'est mon Père qui me glorifie, lui, dont vous dites qu'il est vo-

38* T. R. : ce que vous avez vu chez votre père.

tre Dieu, et *pourtant* vous ne le connaissez pas. Moi, je le con- 55
 nais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais comme
 vous, un menteur; mais je le connais, et je garde sa parole.
 Abraham, votre père, s'est réjoui de voir mon jour : il l'a vu, 56
 et il en a eu de la joie. » Les Juifs lui dirent donc : « Tu n'as 57
 pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur 58
 dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham
 fût, je suis. » Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui je- 59
 ter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple*.

Guérison d'un aveugle-né. — Enquête et incrédulité des pharisiens. — Foi de l'aveugle-né. — Aveuglement des clairvoyants.

Comme il passait, il vit un homme aveugle de naissance, et IX
 ses disciples lui demandèrent : « Maître, qui est-ce qui a péché,
 de cet homme, ou de ses parents, pour qu'il soit né aveu-
 gle? » Jésus répondit : « Ce n'est pas qu'il ait péché, ni lui, ni 3
 ses parents, mais c'est afin que les œuvres de Dieu éclatent en
 lui. Il nous* faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé, pen-
 dant qu'il est jour; la nuit vient, où l'on ne peut travailler. 4
 Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » 5
 Ayant ainsi parlé, il cracha à terre, fit de la boue avec sa sa- 6
 live, enduisit de cette* boue les yeux de l'aveugle, et lui dit : 7
 « Va, lave-toi au réservoir de Siloé » (nom qui signifie En-
 voyé). Il s'en alla donc, se lava, et revint clairvoyant.

Ses voisins et ceux qui auparavant l'avaient vu mendier*, 8
 disaient : « N'est-ce pas là celui qui était assis et qui mendiait? »
 Les uns disaient : « C'est lui. » — « Non, disaient d'autres*, 9
 mais il lui ressemble. » Lui disait : « C'est moi. » Sur quoi* ils 10
 lui dirent : « Comment tes yeux ont-ils été ouverts? » Il répon- 11
 dit : « Un homme appelé Jésus a fait de la boue, il m'en a en-
 duit les yeux, et m'a dit : « Va à* Siloé, et te lave. » J'y suis
 allé, et, m'étant lavé, j'ai recouvré la vue. » Ils lui dirent* : « Où 12
 est cet homme? » — « Je ne sais pas, » répondit-il.

Ils menèrent vers les pharisiens celui qui naguère était aveu- 13

59* T. R. ajoute : *en passant à travers la foule : c'est ainsi qu'il s'en alla.* — 4* T. R. : *il me faut...*

14 gle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la
 15 boue, et lui avait ouvert les yeux. Les pharisiens à leur tour,
 lui demandèrent aussi comment il avait recouvré la vue; et il
 leur dit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux; je me suis lavé,
 16 et je vois. » Là-dessus, quelques-uns des pharisiens dirent : « Cet
 homme n'est pas envoyé de Dieu, puisqu'il n'observe pas le
 sabbat. » *Mais* d'autres disaient : « Comment un méchant
 pourrait-il faire de tels miracles? » Et ils étaient divisés entre
 17 eux. Ils dirent donc* de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu
 de cet homme qui t'a ouvert les yeux? » — « C'est un prophète, »
 18 dit-il. Les Juifs ne voulurent point croire que cet homme eût
 été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eus-
 19 sent fait venir son père et sa mère. Et ils les interrogèrent :
 « Est-ce là, demandèrent-ils, votre fils, que vous dites être né
 20 aveugle? Comment donc voit-il à cette heure? » Les parents*
 répondirent : « Nous savons que c'est bien là notre fils, et qu'il
 21 est né aveugle; mais comment il se fait qu'il voie maintenant,
 nous l'ignorons; qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons
 22 pas. Interrogez-le, il a de l'âge*, il s'expliquera lui-même. » Ses
 parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs; car
 ceux-ci s'étaient déjà concertés pour faire chasser de la syna-
 23 gogue quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Messie. C'est pour
 cela que ses parents dirent : « Il a de l'âge, interrogez-le. »
 24 Les pharisiens firent venir une seconde fois l'homme qui avait
 été aveugle, et lui dirent : « Donne gloire à Dieu : nous savons
 25 que cet homme est un méchant. » Il répondit* : « Si c'est un
 méchant, je l'ignore; je ne sais qu'une chose, c'est que j'étais
 26 aveugle et qu'à cette heure je vois. » Ils lui dirent* : « Que t'a-
 27 t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux? » — « Je vous l'ai
 déjà dit, leur répliqua-t-il, et vous n'avez pas écouté; pourquoi
 voulez-vous l'entendre encore *une fois*? Est-ce que vous voulez
 28 devenir aussi ses disciples? » Ils l'injurèrent* et *lui* dirent :
 « C'est toi qui es disciple de cet homme; pour nous, nous som-
 29 mes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse;
 30 mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est. » Cet homme ré-
 pondit et leur dit : « C'est une chose étrange que vous ne sa-
 31 chiez d'où il est; et *pourtant* il m'a ouvert les yeux. *Nous sa-
 vons que Dieu n'exauce point les méchants; mais si quelqu'un
 32 est pieux et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais

on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né; si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait 33 rien faire *de pareil*. > Ils lui dirent : « Tu es né tout entier dans 34 le péché, et tu te mêles de nous faire des leçons! » Et ils le chassèrent.

Jésus apprit qu'on l'avait chassé, et, l'ayant rencontré, il lui 35 dit : « Tu crois, toi, au Fils de Dieu? » Cet homme répondit : 36 « Et* qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? » — « Tu le 37 vois, lui dit Jésus, et c'est lui-même qui te parle. » — « Je 38 crois, Seigneur, » dit-il *alors*, et il se prosterna devant lui. Jé- 39 sus ajouta : « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » *Les pharisiens qui étaient auprès de 40 lui, entendirent cette parole, et lui dirent : « Et nous, sommes-nous aussi aveugles? » Jésus leur dit : « Si vous étiez aveugles, 41 vous seriez sans péché; mais puisque vous dites, « nous voyons, » votre péché subsiste. »

Discours : Jésus, le bon berger. — Foi et incréduité. — Fête de la Dédicace. — Discours : Unité de Jésus et de Dieu. — Les Juifs veulent le lapider. — Jésus se retire au delà du Jourdain.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par X la porte dans la bergerie, mais qui l'escalade par un autre endroit, est un voleur et un brigand; mais celui qui entre par la 2 porte, est un berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les bre- 3 bis entendent sa voix; il appelle ses brebis par leur nom, et il les conduit dehors : *dès qu'il a fait sortir toutes* les siennes, 4 il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront* point un étranger, mais 5 elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. »

Jésus leur fit cette allégorie, mais ils ne comprirent pas de 6 quoi il leur parlait.

Jésus reprit et leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, 7 je suis la porte des brebis : tous ceux qui sont venus avant 8 moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, 9

il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture.

- 10 Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire; moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, et
 11 qu'elles l'aient abondamment. Je suis le bon berger : le bon
 12 berger donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, qui
 n'est pas berger, à qui les brebis n'appartiennent pas en propre, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis,
 13 et s'enfuit : le loup les ravit, et disperse le troupeau. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il n'a nul souci
 14 des brebis. Je suis le bon berger : je connais mes brebis et mes
 15 brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais
 16 le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore
 d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi
 que je les conduise : elles entendront ma voix; et il y aura un
 17 seul troupeau, un seul berger. Mon Père m'aime, parce que je
 18 donne ma vie, afin de la reprendre; personne ne me l'ôte, mais
 je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le
 pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon
 Père. »

- 19 Ces paroles provoquèrent* une nouvelle division parmi les
 20 Juifs. Un grand nombre d'entre eux disaient : « Il est possédé
 21 d'un démon, il déraisonne : pourquoi l'écoutez-vous ? » D'autres
 disaient : « Ces paroles ne sont point celles d'un possédé : est-ce
 qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles ? »

- 22 Or, on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace : c'était
 23 l'hiver; et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique
 24 de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc, et lui dirent : « Jus-
 ques à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le
 25 Messie, dis-le nous franchement. » Jésus leur répondit : « Je
 vous l'ai dit, et vous ne le croyez pas : les œuvres que je fais au
 26 nom de mon Père, rendent témoignage de moi, mais vous ne
 croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis, comme
 27 je vous l'ai dit. Mes brebis entendent ma voix; je les connais,
 28 et elles me suivent; je leur donne la vie éternelle, et elles ne
 29 périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père,
 qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne
 30 peut les ravir de la main de mon Père. Le Père et moi, nous
 ne faisons qu'un. »

Là-dessus, les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour 31 le lapider. Jésus leur dit : « J'ai fait sous vos yeux plusieurs 32 bonnes œuvres, par la puissance de mon Père ; pour laquelle me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répondirent * : « Ce n'est point pour 33 une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce qu'étant homme, tu te fais dieu. » Jésus leur répartit : 34 « N'est-il pas écrit dans votre Loi : « *J'ai dit : Vous êtes des dieux ?* » Si donc la Loi appelle « dieux » ceux à qui la parole 35 de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être rejetée, comment pouvez-vous dire à celui que le Père a consacré et 36 qu'il a envoyé dans le monde, « tu blasphèmes, » parce que j'ai dit : « Je suis le Fils de Dieu ? » Si je ne fais pas les œuvres 37 de mon Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais, quand même 38 vous ne me croiriez pas, croyez-en mes œuvres ; reconnaissez et sachez* que le Père est en moi, et que je suis dans le Père* . »

Alors les Juifs cherchèrent de nouveau à se saisir de lui ; 39 mais il s'échappa de leurs mains, et s'en retourna au delà du 40 Jourdain, dans le lieu où Jean avait baptisé tout d'abord, et il y demeura. Bien des gens venaient vers lui, et disaient : « Jean 41 n'a point fait de miracles, mais tout ce qu'il a dit de celui-ci est vrai. » Et il y en eut là beaucoup qui crurent en lui. 42

Jésus à Béthanie. — Résurrection de Lazare. — Complot des Sénateurs. — Jésus se retire à Ephraïm. — La fête de Pâques est proche. — Ordre d'arrêter Jésus.

Il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était de Bé- XI thanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. Marie est celle 2 qui oignit de parfum le Seigneur, et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et c'était son frère Lazare qui était malade. Les 3 sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » Jésus, ayant entendu ces paroles, dit : 4 « Cette maladie ne va point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. » Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lorsqu'il eut 5-6 appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours dans le lieu où il était ; puis, ce temps écoulé, il dit à ses 7 disciples : « Retournons en Judée. » Les disciples lui dirent : 8 « Maître, il n'y a que peu de temps que les Juifs cherchaient

- 9 à te lapider, et tu retournes en Judée? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si l'on marche pendant le jour, on ne se heurte point, parce qu'on voit la lumière de ce
- 10 monde; mais si l'on marche pendant la nuit, on se heurte, parce
- 11 qu'on manque de lumière. » Il parla ainsi, et ajouta : « Lazare,
- 12 notre ami, dort; mais je vais l'éveiller. « Les disciples lui* di-
- 13 rent : « Seigneur, s'il dort, il sera guéri; » mais Jésus avait parlé
- 14-15 de sa mort, et eux avaient cru qu'il parlait du repos du som-
meil. Alors Jésus leur dit ouvertement : « Lazare est mort; et
- 16 je me réjouis à cause de vous de ce que je n'étais pas là, afin
- 17 que vous croyiez; mais allons vers lui. » Sur quoi Thomas, qui
- 18 est appelé Didyme, dit aux autres disciples : « Allons-y aussi,
- 19 afin de mourir avec lui. »
- 17 Jésus étant arrivé, trouva qu'il y avait déjà quatre jours que
- 18 Lazare était dans le sépulcre; et, comme Béthanie n'était éloi-
- 19 gné de Jérusalem que de quinze stades environ, beaucoup de
- 20 Juifs étaient venus voir Marthe et Marie pour les consoler de la
- 21 mort de leur frère. Dès que Marthe eut appris que Jésus venait,
- 22 elle alla au-devant de lui; pour Marie, elle était assise à
- 23-24 la maison. Marthe dit donc à Jésus : « Seigneur, si tu eusses
- 25 été ici, mon frère ne serait pas mort; mais, maintenant même,
- 26 je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accor-
- 27 dera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » — « Je sais,
- 28 reprit Marthe, qu'il ressuscitera, lors de la résurrection, au
- 29 dernier jour. » Jésus lui repartit : « Je suis la résurrection et la
- 30 vie : celui qui croit en moi, vivra, quand même il serait mort,
- 31 et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours.
- 32 Crois-tu cela? » Elle lui dit : « Oui, Seigneur, je crois que tu
- 33 es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le
- 34 monde. »
- 28 Ayant ainsi parlé, elle s'en alla, et appela en secret Marie, sa
- 29 sœur, disant : « Le maître est là, et il te demande. » Dès que
- 30 Marie l'eut entendue, elle se leva promptement et alla vers lui.
- 31 Or Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était
- 32 à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient
- 33 avec Marie, dans la maison, et qui la consolait, la voyant se
- 34 lever promptement et sortir, la suivirent, disant : « Elle va au
- 35 sépulcre pour y pleurer. »
- 32 Dès que Marie fut arrivée à l'endroit où était Jésus, et qu'elle

le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : « Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Lorsque Jésus la vit pleurer, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, il frémit intérieurement, et, se laissant aller à son émotion, il dit : « Où l'avez-vous mis? » Ils lui dirent : « Seigneur, viens et vois. » Jésus pleura. Les Juifs disaient donc : « Voyez comme il l'aimait. » Toutefois quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui, qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que celui-ci ne mourût pas? »

Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rend au sépulture : c'était un caveau, et une pierre était posée dessus. Jésus dit : « Otez la pierre. » La sœur du mort, Marthe, lui dit : « Seigneur, il a déjà de l'odeur; car il y a quatre jours qu'il est là. » Jésus lui repartit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu verras la gloire de Dieu? » Ils ôtèrent donc la pierre*; alors Jésus, levant les yeux en haut, dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais je dis cela à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'elle croie que c'est toi qui m'as envoyé. » Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors; » et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et le laissez aller. » Un grand nombre de Juifs, *la plupart* de ceux qui étaient venus visiter Marie et avaient vu ce miracle de Jésus, crurent en lui; quelques-uns d'entre eux, cependant, allèrent trouver les pharisiens et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le Sanhédrin et dirent : « Que ferons-nous? car cet homme opère beaucoup de miracles; si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui, et les Romains viendront, et ils détruiront notre temple et notre nation. » L'un d'eux, *nommé* Caïphe, souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : « Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il nous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. » Or, il ne dit pas cela de son propre mouve-

41 *T. R. ajoute : *du caveau où le mort gisait* ;

- ment, mais comme il était souverain sacrificateur cette année-
 52 là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation; mais
 non pas pour la nation seulement, car c'était aussi afin de réu-
 nir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés.
- 53-54 Dès ce jour, ils délibérèrent de le faire mourir; c'est pour-
 quoi Jésus ne se montra plus en public parmi les Juifs, et s'en
 alla dans les campagnes de la Judée, près du désert, à Éphraïm-
 la-Ville, où il séjourna avec ses disciples.
- 55 Cependant la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup de
 gens montèrent des campagnes de la Judée à Jérusalem, avant
 56 la Pâque, pour se purifier. Ils cherchaient Jésus, et, étant dans
 le temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous? Ne
 57 viendra-t-il pas à la fête? » Or les principaux sacrificateurs et les
 pharisiens avaient donné l'ordre que si l'on savait où il était,
 on eût à le déclarer, afin qu'ils le fissent prendre.

Jésus à Béthanie. — Marie oint Jésus de parfum. — Ovation populaire. — Entrée à Jérusalem. — Discours : pressentiments de mort; une voix du ciel. — Sommaire du ministère de Jésus.

- XII** Six jours avant la Pâque, Jésus se rendit à Béthanie, où était
 2 Lazare, le mort qu'il avait ressuscité. Là, on lui donna à sou-
 per; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à
 3 table avec lui. Marie ayant pris une livre d'un parfum de nard
 pur très-précieux, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya
 avec ses cheveux. Toute la maison fut remplie de l'odeur de ce
 4 parfum. Alors l'un de ses disciples, Judas l'Isariote*, celui
 5 qui devait le livrer, dit : « Pourquoi n'avoir pas vendu ce parfum
 trois cents deniers, et n'en avoir pas donné l'argent aux pau-
 6 vres? » Il disait cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais
 parce qu'il était voleur, et qu'il tenait la bourse et portait ce
 7 qu'on y mettait. Jésus lui dit donc : « Laisse-la en paix; *elle
 8 a voulu garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous
 aurez toujours des pauvres avec vous, mais, moi, vous ne
 m'aurez pas toujours. »

- 9 Une foule de Juifs surent donc que Jésus était à Béthanie, et

4 *T. R. : Judas Isariote, fils de Simon,

ils y vinrent, non-seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, parce qu'à son occasion beaucoup de Juifs les quittaient et croyaient en Jésus.

Le lendemain, une multitude de gens qui étaient venus pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prirent des branches de palmier et allèrent au-devant de lui, en criant : « Hosanna ! *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël.* » Jésus, ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon qu'il est écrit : « *Ne crains point, fille de Sion, voici ton roi qui vient, monté sur le petit d'une ânesse.* » Ses disciples ne prirent pas ces choses tout d'abord, mais quand Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites pour lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard.

La foule donc qui était avec Jésus, rendait témoignage qu'il avait fait sortir Lazare du sépulcre, et l'avait ressuscité des morts ; et c'est aussi parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle, que la multitude s'était portée à sa rencontre. Sur quoi les pharisiens se dirent les uns aux autres : « Vous voyez bien que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde court après lui. »

Or, dans le nombre des Grecs qui montent à Jérusalem, pour adorer, lors de la fête, il s'en trouva là quelques-uns qui abordèrent Philippe de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus. » Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe* le dirent à Jésus. Jésus leur répondit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne meurt, après qu'il est tombé en terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra ; mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur : * si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée... et que dirai-je?... Père, délivre-moi de cette heure... mais c'est pour cette heure même que je suis venu. Père, glorifie ton

nom. > Alors il vint une voix du ciel : « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. »

29 La foule qui était là, et qui avait entendu, disait : « C'est un
30 tonnerre ; » d'autres disaient : « Un ange lui a parlé. » Jésus dit :
« Ce n'est pas pour moi, que cette voix s'est fait entendre ; c'est
31 pour vous. C'est maintenant que le jugement de ce monde a
lieu ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être ex-
32 pulsé ; quant à moi, dès que j'aurai été élevé de la terre, j'at-
33 tirerai tous les hommes à moi. » (Il indiquait par là de quelle
34 mort il devait mourir.) La foule lui répondit : « Nous avons ap-
pris par la Loi que le Messie doit demeurer éternellement, com-
ment donc dis-tu que le Fils de l'homme doit être élevé ? Qui
35 est ce Fils de l'homme ? » Jésus leur dit donc : « La lumière n'est
plus au milieu * de vous que pour un peu de temps ; marchez,
puisque* vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous
surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il
36 va. Puisque* vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin
que vous soyez des enfants de lumière. »

Ainsi parla Jésus, et, s'en étant allé, il ne se montra plus à eux.

37 Quoiqu'il eût fait tant de miracles en leur présence, ils ne
38 croyaient point en lui, afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe
le prophète a prononcée : « *Seigneur, qui a cru à notre pré-
39 dication, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?* » Et ils ne
40 pouvaient croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : « *Il a aveuglé
leurs yeux et endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs
yeux, ne comprennent pas de leur cœur, et qu'ils ne se convertis-
41 sent pas : aussi ne les guérirai-je point**. » C'est là ce que dit
Ésaïe, lorsqu'il vit la gloire du Seigneur et qu'il parla de lui.
42 Plusieurs, toutefois, même parmi les sénateurs, crurent en lui ;
mais, à cause des pharisiens, ils ne le confessaient point, de
43 peur d'être chassés de la synagogue. Ils aimèrent mieux la
gloire des hommes que la gloire de Dieu.
44 Cependant Jésus avait dit à haute voix : « Quiconque croit
45 en moi, croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé, et
46 quiconque me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu
dans le monde comme une lumière, afin qu'aucun de ceux

35*, 36 * T. R. : pendant que vous avez...

qui croient en moi, ne demeure dans les ténèbres. Si quel- 47
 qu'un entend mes paroles et ne les garde* pas, je ne le juge
 point, car je suis venu, non pour juger le monde, mais pour le
 sauver. Celui qui me rejette et repousse mes paroles a son juge: 48
 c'est la parole que j'ai prêchée, c'est elle qui le jugera au der-
 nier jour. Car je n'ai point parlé de mon chef, mais le Père, qui 49
 m'a envoyé, m'a lui-même commandé ce que je dois dire et ce
 dont je dois parler; et je sais que son commandement, c'est la 50
 vie éternelle. En conséquence, les choses que j'annonce, je les
 annonce comme le Père me les a dites. »

*Le Cénacle. — Le souper et le lavement des pieds. — Annonce
 d'un traître. — Judas sort. — Discours de Jésus à ses disci-
 ples : « Aimez-vous les uns les autres. » — Annonce du
 reniement de Pierre.*

Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était XIII
 venue de quitter ce monde pour aller vers le Père, témoigna
 souverainement aux siens, qui sont dans le monde, l'amour
 dont il les avait aimés. Dans un repas, le diable ayant déjà mis 2
 dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, *le dessein* de li-
 vrer son *Maître*, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes 3
 choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en
 allait vers Dieu, se leva de table, posa son manteau, et, ayant 4
 pris un linge, il s'en ceignit; puis, ayant versé de l'eau dans le 5
 bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer
 avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, qui 6
 lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! » Jésus lui répon- 7
 dit : « Ce que je fais, tu ne le sais pas en ce moment, mais tu
 le sauras tout à l'heure. » Pierre lui dit : « Non, jamais tu ne 8
 me laveras les pieds. » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave, tu
 n'auras point de part avec moi. » Simon Pierre lui dit : « Sei- 9
 gneur, non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. »
 Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné, n'a besoin que de se la- 10
 ver les pieds, il est net dans toute sa personne; et vous êtes
 nets... mais non pas tous. » Il savait en effet qui était celui 11
 qui allait le livrer, c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous
 nets. »

47* T. R. : et n'y ajoute pas foi,

12 Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son manteau, et, s'étant remis à table, il leur dit : « Comprenez-vous ce que je
13 vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous avez
14 raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je
vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les
15 uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que,
16 comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes : en vérité,
en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que
17 son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Si
vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvu que vous
18 les pratiquiez. Je ne dis pas cela de vous tous; je connais ceux
que j'ai choisis, mais il faut que cette parole de l'Écriture soit
accomplie : *« Celui qui mange le pain avec moi, a levé le pied
19 contre moi. »* Je vous le dis dès à présent, avant que la chose
arrive, afin que, lorsqu'elle sera arrivée, vous reconnaissiez
20 qui je suis. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit
celui que j'envoie, me reçoit, et quiconque m'e reçoit, reçoit
celui qui m'a envoyé. »

21 Ayant ainsi parlé, Jésus fut ému profondément, et il dit ouvertement : « En vérité, en vérité, je vous dis que l'un de vous
22 me livrera. » Ses disciples se regardaient les uns les autres, ne
23 sachant de qui il voulait parler. Or l'un d'eux était couché sur
24 le sein de Jésus : c'était celui que Jésus aimait. Simon Pierre
25 lui fit donc signe, pour lui dire : « De qui parle-t-il? » Le disciple
se penchant* sur le sein de Jésus, lui dit : « Seigneur, qui
26 est-ce? » Jésus lui répondit : « C'est celui à qui je donnerai le
morceau de pain que je vais tremper. » Alors ayant trempé le
27 morceau, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon; et aussitôt
que Judas l'eut pris, Satan entra en lui. Jésus lui dit :
28 « Fais au plus tôt ce que tu as à faire; » mais aucun de ceux qui
29 étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela : quelques-uns
pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait
lui dire : « Achète ce qu'il nous faut pour la fête, » ou qu'il lui
30 commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant
pris le morceau de pain, sortit aussitôt. Il était nuit.

31 Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : « Maintenant le Fils de
32 l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Puisque
Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même,

et il le glorifiera bientôt. Mes chers enfants, je ne suis plus 33
avec vous que pour un peu de temps ; vous me cherchez ; et
comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais,
je vous le dis aussi à cette heure. Je vous donne un commande- 34
ment-nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je
vous ai aimés ; vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est 35
à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous
avez de l'amour les uns pour les autres. Simon Pierre lui dit : 36
« Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Là où je vais, tu
ne peux me suivre maintenant ; plus tard, tu me suivras. » —
« Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je te suivre à cette 37
heure ? Je donnerai ma vie pour toi. » Jésus lui répondit * : « Tu 38
donneras ta vie pour moi ? En vérité, en vérité, je te le dis, le
coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois. »

Suite du discours de Jésus dans le Cénacle. — Consolations et exhortations. — Promesse d'un autre Directeur. — « Je vous donne ma paix. »

Que votre cœur ne se trouble point. Confiez-vous en Dieu ; **XIV**
confiez-vous aussi en moi.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ; si 2
cela n'était pas, je vous l'aurais dit : je vais vous y préparer
une place. Dès que je serai allé, et que je vous aurai préparé 3
une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi,
afin que là où je suis, vous y soyez aussi ; et *là où je vais, 4
vous en savez le chemin.

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons où tu vas, com- 5
ment donc en saurions-nous * le chemin ? » Jésus lui dit : « Je 6
suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par
moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père... 7
et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe 8
lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. »
Jésus lui dit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu 9
ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père ;
comment donc peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu 10
pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les

* T. R. : et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

- paroles que je vous dis, je ne les dis pas de mon chef : le Père
 11 qui demeure en moi fait lui-même les œuvres *que je fais*. Croyez-
 moi, croyez que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ;
 si non croyez-le* à cause de ces œuvres mêmes.
- 12 « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi
 fera aussi les œuvres que je fais ; et il en fera de plus grandes
 13 encore, parce que je m'en vais vers le* Père, et que tout ce que
 vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit
 14 glorifié dans le Fils : si vous demandez quelque chose en mon
 15 nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commande-
 16 ments ; quant à moi, je prierai le Père, et il vous donnera un
 17 autre Directeur, afin qu'il soit* éternellement avec vous : c'est
 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il
 ne le voit point et qu'il ne le connaît point ; mais vous, vous le
 connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous ; et il sera en
 vous.
- 18 « Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous.
 19 Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais
 vous, vous me verrez ; parce que je vis, vous aussi vous vivrez.
 20 En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que
 vous êtes en moi, et que je suis en vous.
- 21 « Celui qui retient mes commandements et qui les garde,
 c'est celui-là qui m'aime : celui qui m'aime sera aimé de mon
 22 Père ; et moi, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Ju-
 das, non pas l'Ischariote, lui dit : « Seigneur, et* d'où vient que
 23 tu te feras connaître à nous, mais non pas au monde ? » Jésus
 répondit et lui dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma pa-
 role : mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui, et nous
 24 ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas, ne
 garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est
 pas de moi, mais elle est de mon Père, qui m'a envoyé.
- 25 « Je vous dis ces choses, pendant que je demeure auprès de
 26 vous, mais le Directeur, le Saint-Esprit, que mon Père enverra
 en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera res-
 27 souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix ;
 je vous donne ma paix ; je ne *la* donne pas comme le monde *la*
 donne. Que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne s'intimide
 28 point. Vous avez entendu que je vous ai dit, « je m'en vais, et
 je reviens vers vous ; » si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de

ce que* je vais vers le* Père, car mon Père est plus grand que moi. Je vous dis maintenant ces choses, avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le prince du* monde vient ; et il n'a rien en moi. Mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon que le Père m'a commandé, levez-vous, partons d'ici. »

Suite du discours de Jésus dans le Cénacle. — Le cep et les sarments. — Amour de Jésus ; haine du monde. — Promesse d'un autre Directeur.

« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron : tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il le nettoie, afin qu'il en porte davantage. Pour vous, vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. »

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, car hors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, on le jette dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse ces sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez* ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. C'est en ceci que mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit ; et vous serez mes disciples. »

« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés : demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé moi-même les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. »

« Je vous dis ces choses, afin que ma joie soit* en vous, et que votre joie soit parfaite. »

« C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ses amis ; vous êtes mes amis, si vous faites* ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus »

- serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle « amis, » parce que je vous ai fait
 16 connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez *dans le monde*, que vous portiez du fruit, un fruit qui demeure, et que le Père vous ac-
 17 corde ce que vous lui demanderez en mon nom. Je vous donne ces instructions, afin que vous vous aimiez les uns les autres.
- 18-19 « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.
- 20 Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître; » s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils gar-
 21 deront aussi la vôtre; mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui
 22 m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils seraient sans péché, mais maintenant leur péché est
 23-24 sans excuse. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait au milieu d'eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils seraient sans péché; mais maintenant ils les ont vues;
 25 et ils ont haï et moi et mon Père. Mais il fallait que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur Loi : « *Ils m'ont haï sans sujet.* »
- 26 Quand le Directeur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père, sera venu, c'est lui
 27 qui rendra témoignage de moi; vous aussi, vous *me* rendrez témoignage, parce que vous avez été dès le commencement avec moi. »

Suite du discours de Jésus dans le Cénacle. — Persécutions. — Promesse d'un autre Directeur. — Annonce de la séparation. — Tristesse et consolation.

- XVI « Je vous ai parlé de ces choses, afin que vous ne vous laissez point scandaliser. Ils vous excluront de leurs synagogues; l'heure même vient, où quiconque vous fera mourir, croira servir Dieu; et ils agiront* de la sorte, parce qu'ils n'auront
 3 connu ni le Père, ni moi. Je vous le dis, afin que, lorsque
 4

l'heure sera venue, il vous souviene que je vous en ai parlé. Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

« Maintenant que je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, au- 5
cun de vous ne me demande : « Où vas-tu ? » mais, parce que je 6
vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cepen- 7
dant moi*, je vous dis la vérité : il vous est bon que je m'en
aille, car si je ne m'en vais pas, le Directeur ne viendra point
vers vous, tandis que, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et 8
quand il sera venu, il convaincra le monde au sujet du péché,
de la justice et du jugement : au sujet du péché, parce que le 9
monde ne croit pas en moi ; de la justice, parce que je m'en vais 10
vers le Père, et que vous ne me verrez plus ; du jugement, parce 11
que le prince de ce monde est jugé.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont 12
présentement au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vé- 13
rité sera venu, il vous guidera dans* toute la vérité, car il ne
parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu,
et il vous annoncera ce qui doit arriver. Il me glorifiera, parce 14
qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce 15
que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi je dis qu'il prendra de
ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Encore un peu de 16
temps, et vous ne me verrez plus ; puis un peu de temps en-
core, et vous me verrez, parce que je vais vers le Père. »

Alors quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux au- 17
tres : « Qu'est-ce qu'il nous dit : « Encore un peu de temps et
vous ne me verrez plus ; puis un peu de temps encore, et vous
me verrez ; » et « parce que je m'en vais vers le Père ? » Ils 18
disaient donc : « Que veut-il dire avec ce « un peu de temps ? »
Nous ne savons ce qu'il veut dire. »

Jésus comprit* qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : 19
« Vous discutez entre vous sur ce que j'ai dit, « encore un peu
de temps, et vous ne me verrez plus ; puis un peu de temps en-
core, et vous me verrez. » En vérité, en vérité je vous dis 20
que vous pleurerez et que vous vous lamenterez, tandis que le
monde se réjouira ; vous serez affligés, mais votre affliction se
changera en joie. Quand la femme enfante, elle est dans la dou- 21
leur, parce que son heure est venue ; mais quand elle a donné
le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de sa souffrance, dans

la joie qu'elle éprouve de ce qu'un homme est venu au monde.

- 22 Vous donc aussi, vous êtes* maintenant dans l'affliction, mais
je vous reverrai, et votre cœur sera réjoui, et nul ne vous ravira
23 votre joie. En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien :
en vérité, en vérité, je vous dis que *ce que vous demanderez
24 au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous
n'avez rien demandé en mon nom ; demandez et vous recevrez,
afin que votre joie soit parfaite.
- 25 « Je vous ai dit ces choses en me servant de figures* ; l'heure
vient où je ne vous parlerai plus par figures, mais où je vous
26 parlerai ouvertement du Père. En ce jour-là, vous demanderez
en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour
27 vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez
28 aimé, et que vous avez cru que je suis venu de Dieu. Je suis
venu du* Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je
quitte le monde, et je vais vers le Père. »
- 29 Ses-disciples lui dirent : « Voici, c'est maintenant que tu
30 parles ouvertement et sans figures. Maintenant nous voyons
bien que tu sais toutes choses et que tu n'as pas besoin que
l'on t'interroge ; c'est pourquoi nous croyons que tu es venu de
31-32 Dieu. » Jésus leur répondit : « Vous croyez à présent... Voici
l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous allez être disper-
sés, chacun *de vous s'enfuira* chez soi, et vous me laisserez
seul ; *pourtant* je ne suis pas seul, parce que le Père est avec
33 moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en
moi : vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez
courage, j'ai vaincu le monde. »

Fin du discours de Jésus dans le Cénacle. — La prière sacerdotale.

- XVII** Ainsi parla Jésus, puis il leva les yeux au ciel, et dit : « Père,
l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils* te glori-
2 fie, selon que tu lui as donné autorité sur toute chair, afin qu'à
3 tous ceux que tu lui as donnés, il donne la vie éternelle. Or
c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, pour le seul
vrai Dieu, et pour Messie, Jésus que tu as envoyé.
- 4 « Pour moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre
5 que tu m'as donné à faire : maintenant, toi, Père, glorifie-moi

auprès de ta personne, *en me rendant* la gloire que je possédais auprès de toi, avant que le monde fût.

« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as tirés du 6 monde, pour me les donner ; ils étaient à toi, tu me les a donnés, et ils ont gardé ta parole. Ils ont reconnu maintenant que tout 7 ce que tu m'as donné, vient de toi ; car les paroles que tu m'as 8 données, je les leur ai données, et ils les ont reçues : ils ont vraiment connu que je viens de ta part, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé.

« Moi, je prie pour eux : je ne prie pas pour le monde, mais 9 je prie pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi (tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi) 10 et que je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde ; 11 pour eux, ils sont dans le monde, mais moi, je vais vers toi. Père saint, garde-les *fidèles* à ton nom, * que tu m'as chargé *de manifester*, afin qu'ils ne fassent qu'un, comme nous. Lorsque 12 j'étais avec eux*, je les gardais *fidèles* à ton nom : j'ai gardés ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, hormis le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Mainte- 13 nant je vais vers toi, et je t'adresse cette prière, pendant que je suis dans le monde, afin qu'ils possèdent complètement ma joie au dedans d'eux.

« Je leur ai donné ta parole, et le monde les a hais, parce 14 qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais 15 de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta 16 parole est vérité. 17

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés 18 dans le monde, et je me sanctifie moi-même pour eux, afin que 19 eux aussi soient vraiment sanctifiés. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais je prie encore pour ceux qui, par leur parole, vont croire en moi, pour que tous ne fassent qu'un, comme 20 toi, mon Père, tu es en moi et moi en toi - pour qu'eux aussi ne fassent qu'un en nous, afin que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, 22

11 *T. R. : garde-les *en ton nom*, ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils...

— 12 *T. R. ajoute : *dans le monde...*

- 23 afin qu'ils ne fassent qu'un, comme nous ne faisons qu'un, moi en eux et toi en moi — afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et
 24 que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ma volonté est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée,
 25 parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu; mais, moi, je t'ai connu,
 26 et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux. »

Gethsémané. — L'Arrestation. — Pierre tire l'épée. — Jésus est conduit chez Anne; puis chez Caïphe. — Pierre renie Jésus. — Interrogatoire. — Second et troisième reniement de Pierre. — Jésus devant Pilate. — Barrabas.

- XVIII** Ayant ainsi parlé, Jésus, accompagné de ses disciples, passa au delà du torrent de Cédron*, où se trouvait un jardin dans
 2 lequel il entra avec eux. Judas, qui le livrait, connaissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus y était souvent allé avec ses disciples.
 3 Judas donc, à la tête de la cohorte et des agents des principaux sacrificateurs et des pharisiens, y vint avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, sortit et leur dit : « Qui cherchez-
 5 vous? » Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Or Judas, qui le livrait, était là avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit, « c'est moi, » ils reculèrent et tombèrent
 7 par terre. Il leur demanda une seconde fois : « Qui cherchez-
 8 vous? » Ils répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus reprit : « Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez,
 9 laissez aller ceux-ci. » *Il parla ainsi*, afin que s'accomplît cette parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »
 10 Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite : ce
 11 serviteur s'appelait Malchus. Jésus dit à Pierre : « Remets ton

* T. R. : torrent des Cèdres.

épée dans le fourreau : ne boirai-je pas le calice que mon Père m'a donné à boire ? »

Alors la cohorte, le tribun et les agents des Juifs se saisirent 12 de Jésus, le lièrent, et l'emmenèrent d'abord chez Anne : c'était 13 le beau-père de Caïphe qui était souverain sacrificateur cette année-là, et Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce 14 conseil : « Il est avantageux qu'un seul homme périsse pour le peuple. »

Pendant Simon Pierre et l'autre disciple suivaient Jésus. 15 Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra en même temps que Jésus dans la cour du souverain sacrificateur, tandis que Pierre était resté à la porte, en dehors. L'autre dis- 16 ciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit donc, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Alors cette servante dit 17 à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? » Il dit : « Je n'en suis point. » Les serviteurs et les agents se 18 tenaient autour d'un brasier qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre était aussi là, et se chauffait avec eux.

Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples 19 et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement 20 à tout le monde ; j'ai toujours enseigné en pleine* synagogue et dans le temple, où tous* les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui 21 m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent ce que j'ai dit. » Comme il prononçait ces mots, un des agents, qui se trouvait-là, 22 donna un soufflet à Jésus, en disant : « C'est ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai 23 mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Anne l'avait* envoyé lié à Caïphe, le 24 souverain sacrificateur.

Pendant Simon Pierre était debout qui se chauffait. On lui 25 dit donc : « N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? » Il le nia, et dit : « Je n'en suis point. » Un des serviteurs du souverain 26 sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? » Pierre le 27 nia encore une fois, et aussitôt un coq chanta.

Les sénateurs menèrent donc Jésus de chez Caïphe au pré- 28

- toire. C'était de grand matin. Ils n'entrèrent point dans le prétoire de peur de se souiller et de ne pouvoir manger la pâque.
- 29 Pilate se rendit donc vers eux, et leur dit : « De quoi accusez-
30 vous cet homme ? » Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un
31 malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Alors Pilate leur dit :
« Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. » *Mais* les
Juifs lui répondirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre à
32 mort personne. » *Cela arriva*, afin que s'accomplît la parole que
Jésus avait prononcée, quand il avait indiqué de quelle mort il
devait mourir.
- 33 Pilate étant rentré dans le prétoire, fit venir Jésus et lui dit :
34 « C'est toi qui es le roi des Juifs ? » Jésus* répondit : « Dis-tu cela
35 de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » — « Suis-je
Juif, moi ? » *lui* répliqua Pilate. « Ta nation et les principaux sa-
36 crificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? » Jésus répondit :
« Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était
de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse
pas livré aux Juifs, mais mon royaume n'est pas d'ici-bas. »
- 37 Pilate lui dit : « Ainsi tu es roi ? » — « Tu le dis, répondit Jésus,
je suis roi ; je suis né, et je suis venu dans le monde pour rendre
témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité, écoute ma
38 voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » En disant ces
mots, il se rendit de nouveau vers les Juifs, et leur dit : « Pour
39 moi, je ne trouve aucun crime en lui ; mais il est d'usage que
je vous relâche un prisonnier à Pâque, voulez-vous donc que je
40 vous relâche le roi des Juifs ? » Alors tous crièrent de nouveau :
« Non pas lui, mais Barrabas. » Or Barrabas était un brigand.

La flagellation. — La couronne d'épines. — « Voilà l'homme. »
— Pilate livre Jésus. — *Jésus conduit à Golgotha.* — **Le cruci-
fiement. — Les vêtements tirés au sort. — « Femme, voilà
ton fils. » — « J'ai soif. » — « Tout est accompli. » — La
mort. — Le côté percé. — La sépulture.**

- XIX** Alors Pilate fit prendre Jésus et le fit battre de verges. Et les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête ; ils le revêtirent aussi d'un manteau de pourpre, 3 puis, s'approchant de lui, ils lui* disaient : « Salut, roi des Juifs, » et ils lui donnaient des soufflets.

Pilate sortit * encore une fois du prétoire, et dit aux *Juifs* : 4
 « Voici, je vous l'amène, afin que vous sachiez que je ne trouve
 aucun crime en lui. » Jésus sortit donc, portant la couronne 5
 d'épines et le manteau de pourpre, et Pilate leur dit : « Voilà
 l'homme. » Dès que les principaux sacrificateurs et leurs agents 6
 le virent, ils se mirent à crier : « Crucifie ! crucifie-le * ! » Pilate
 leur dit : « Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez ; car, pour moi,
 je ne trouve aucun crime en lui. » Les Juifs lui répondirent : 7
 « Nous avons une loi, et, d'après notre loi, il doit mourir, parce
 qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

Quand Pilate eut entendu cette parole, il fut encore plus effrayé, 8
 et, étant rentré dans le prétoire, il dit à Jésus : « D'où es-tu ? » 9.
 Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit : « Tu 10
 ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier,
 et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? » Jésus lui répondit : « Tu 11
 n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'était donné d'en haut ;
 c'est pourquoi celui qui me livre entre tes mains est plus cou-
 pable que toi. »

Dès ce moment Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs 12
 criaient : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quicon-
 que se fait roi, se déclare contre César. » Pilate ayant entendu 13
 ces paroles, fit conduire Jésus hors du prétoire, et s'assit sur
 son tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha. C'é- 14
 tait la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure *du*
jour. Et Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi. » Mais ils se mirent 15
 à crier : « A mort ! à mort ! crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Cru-
 cifierai-je votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondi-
 rent : « Nous n'avons d'autre roi que César. » Alors il le leur 16
 livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

Jésus portant sa croix, s'achemina hors de la ville, au lieu 17
 nommé la Place du Crâne, en hébreu Golgotha : là ils le cruci- 18
 fièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'au-
 tre, et Jésus au milieu.

Pilate fit faire aussi, et placer au haut de la croix, un écri- 19
 teau portant ces mots : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.
 Un grand nombre de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu 20
 où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et que l'inscrip-
 tion était en hébreu, en latin et en grec. Les principaux sa- 21

- crificateurs des Juifs dirent à Pilate : « Ne mets pas : Roi des
 22 Juifs ; mets qu'il a dit : « Je suis roi des Juifs. » Pilate répon-
 dit : « Ce qui est écrit, est écrit. »
- 23 Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements,
 et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent
 aussi la tunique, et, comme elle était sans couture, d'un seul
 24 tissu depuis le haut jusqu'en bas, ils se dirent entre eux : « Ne
 la déchirons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. » Ainsi firent
 les soldats ; afin que s'accomplît l'Écriture, qui dit : « *Ils se*
sont partagé mes habits, et ils ont tiré au sort mon vêtement. »
- 25 Près de la croix, se tenaient la mère de Jésus et la sœur de
 26 sa mère, Marie femme de Clopas et Marie Madeleine. Jésus,
 ayant vu sa mère, et à côté d'elle le disciple qu'il aimait, dit à
 27 sa mère : « Femme, voilà ton fils ; » puis, il dit au disciple :
 « Voilà ta mère ; » et, dès ce moment, ce disciple la prit chez
 lui.
- 28 Après cela, Jésus, sachant que tout était déjà consommé, dit,
 29 afin que l'Écriture fût accomplie : « J'ai soif. » Or il y avait *là
 un vase plein de vinaigre, et les soldats, ayant mis au bout
 d'une tige d'hysope une éponge imbibée de vinaigre*, l'appro-
 30 chèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris ce vinaigre, il dit :
 « Tout est consommé ; » et, ayant penché la tête, il rendit l'es-
 prit.
- 31 Comme les Juifs craignaient que les corps ne restassent sur
 la croix pendant le sabbat, car c'était la préparation, et ce
 jour de sabbat était très-solennel, ils demandèrent à Pilate
 32 qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les ôtât. Les soldats vin-
 rent donc, et rompirent les jambes au premier *brigand*, puis à
 33 l'autre qui avait été crucifié avec lui ; ensuite, étant venus à
 Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jam-
 34 bes ; mais l'un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et
 35 aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu, en
 rend témoignage, et son témoignage est digne de foi ; et il sait
 36 qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi*. En effet, ces choses
 arrivèrent, afin que l'Écriture fût accomplie : « *Aucun de ses*
 37 *os ne sera brisé.* » Et un autre passage de l'Écriture dit encore :
 « *Ils regarderont à celui qu'ils ont percé.* »
- 38 Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jé-
 sus, mais en secret, par crainte des Juifs, demanda à Pilate

l'autorisation de prendre le corps de Jésus, et Pilate la lui accorda. Il vint donc et prit le corps de Jésus. Nicodème, le même qui, la première fois, était venu de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant environ cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et le lièrent de bandes en le couvrant d'aromates, selon la manière d'ensevelir usitée chez les Juifs. Or, il y avait là, au lieu où Jésus avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin, un sépulcre tout neuf, où personne n'avait encore été mis : c'est là qu'ils déposèrent le corps de Jésus, parce que la préparation des Juifs arrivait, et que ce sépulcre était proche.

La Résurrection. — Marie Madeleine au sépulcre. — Pierre et Jean. — Apparition de Jésus à Marie Madeleine. — Apparition aux disciples. — Incrédulité de Thomas. — Nouvelle apparition de Jésus aux disciples. — Fin.

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rendit au sépulcre, de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur : elle vit que la pierre en était ôtée. Elle courut donc trouver Simon Pierre, ainsi que l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : « On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. »

Pierre sortit donc, ainsi que l'autre disciple, et ils se rendirent au sépulcre. Ils couraient tous deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; et s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre ; cependant, il n'entra point. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour ; il entra dans le sépulcre, et vit les bandes qui étaient à terre, et le suaire, dont on avait couvert la tête de Jésus, non point avec les bandes, mais roulé à part dans un coin. Alors cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi : il vit, et il crut ; car ces disciples ne savaient pas encore que, d'après l'Écriture, le Messie devait ressusciter des morts. Là-dessus, ils s'en retournèrent chez eux.

Pendant Marie se tenait près du sépulcre, en dehors, et pleurait. Tout en pleurant, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre, et elle vit deux anges, vêtus de blanc, assis au lieu où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

13 Et *ces anges* lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu? » Elle leur répondit : « C'est qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. » En disant ces mots, elle se retourna et vit Jésus qui était là ; *mais* elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? » Marie, croyant que c'était le jardinier, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. »

16 Jésus lui dit : « Marie! » Elle se retourna, et lui dit en hébreu * :
 17 « Rabboni! » c'est-à-dire, Maître. Jésus lui dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le* Père ; mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

19 Dans la soirée de ce même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où étaient *les disciples étant fermées par crainte des Juifs, Jésus vint, et, se présentant au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous! » Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit une seconde fois : « La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés, ces péchés leur seront pardonnés ; ceux à qui vous retiendrez leurs péchés, ces péchés leur seront retenus. »

24 Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur dit : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place* où étaient les clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. »

26 Huit jours après, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, quoique les portes fussent fermées, et, se présentant au milieu d'eux, leur dit : « La paix soit avec vous! » Il dit ensuite à Thomas : « Approche ici ton doigt, et regarde mes mains ; approche aussi ta

main et la mets dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois. » Thomas répondit et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru : heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! »

Jésus a fait, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas consignés dans ce livre; mais ceux-ci ont été rapportés, afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Appendice. — Apparition de Jésus sur les bords du lac de Tibériade. — Pierre rétabli dans l'Apostolat. — Prédiction de sa mort. — Le disciple bien-aimé. — Attestation.

Après cela, Jésus se montra encore à ses disciples, au bord de la mer de Tibériade, et voici comment il se montra : Simon Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples se trouvaient ensemble. Simon Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous y allons aussi avec toi. » Ils sortirent donc et entrèrent dans une barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage; cependant les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Jésus leur dit : « Enfants, n'avez-vous rien à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez du poisson. » Ils le jetèrent, et ils ne pouvaient plus le tirer à cause de la grande quantité de poissons qu'il contenait. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur. » Dès que Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il mit son sarrau et se ceignit, car il était nu, et il se jeta dans l'eau. Les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons, car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent sur le sol des charbons allumés, du poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon Pierre entra dans la barque, et tira sur la grève le filet qui était plein de cent cinquante-trois gros poissons; et, quoiqu'il y en eût tant, le filet

- 12 ne se rompit point. Jésus leur dit : « Venez et déjeunez. » Mais aucun des disciples n'osa lui demander : « Qui es-tu? » parce
- 13 qu'ils savaient bien que c'était le Seigneur. Jésus* s'approcha,
- 14 prit du pain, leur en donna, et du poisson également. C'était la troisième fois déjà que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.
- 15 Après qu'ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci? » Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus
- 16 lui dit : « Pais mes agneaux. » Il lui demanda pour la seconde fois : « Simon, fils de Jona, m'aimes-tu? » Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Pais
- 17 mes brebis. » Il lui demanda pour la troisième fois : « Simon, fils de Jona, m'aimes-tu? » Pierre fut affligé de ce qu'il lui demandait pour la troisième fois, « m'aimes-tu? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais bien que je
- 18 t'aime. » Jésus lui dit : « Pais mes chères brebis*. En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les bras, et un autre te ceindra, et t'entraînera là où tu ne
- 19 voudras pas. » Or il dit cela pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. Puis il ajouta : « Suis-moi. »
- 20 Pierre s'étant retourné, vit venir derrière eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur le sein de Jésus, et lui avait dit : « Seigneur, qui est celui qui te
- 21 livre? » Pierre *donc* le voyant, dit à Jésus : « Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? » Jésus lui dit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Pour toi, suis-
- 23 moi. » Le bruit se répandit donc parmi les frères, que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais il avait dit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? »
- 24 C'est ce même disciple qui atteste ces faits, et qui les a écrits; 25 et nous savons que son témoignage est véritable. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses : si on les rapportait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait*.

17* T. R. : pais mes brebis. — 25* T. R. ajoute : Amen !



ACTES DES APOTRES



1^{re} PARTIE. — A) L'ÉVANGILE PRÊCHÉ A JÉRUSALEM

Dernières instructions de Jésus. — L'Ascension. — Élection de Matthias à la place de Judas.

Théophile, j'ai raconté dans mon premier livre tout ce que 1
Jésus a fait et enseigné dès le commencement jusqu'au jour où 2
il fut enlevé *de ce monde*, après avoir, par le Saint-Esprit, donné
ses ordres à ceux qu'il avait choisis pour apôtres.

Il s'était aussi montré à eux, après qu'il eut souffert, et leur 3
avait donné plusieurs preuves de sa résurrection, pendant qua-
rante jours qu'il leur apparut et les entretint de ce qui a trait
au royaume de Dieu.

Un jour qu'il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne 4
pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre l'accomplisse-
ment de la promesse du Père, « dont je vous ai parlé, *leur dit-il*,
car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'esprit 5
saint dans peu de jours. » Eux donc, s'étant rapprochés, lui 6
demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu dois réta-
blir le royaume pour Israël ? » Il leur dit : « Il ne vous appar- 7
tient pas de connaître les temps ni les moments que Dieu a dé-
terminés de sa propre autorité, mais quand le Saint-Esprit sera 8
venu sur vous, vous serez revêtus de force, et vous serez mes*
témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et
jusqu'au bout du monde. » En disant ces mots, il fut élevé en 9

- 10 leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux. Comme leurs regards restaient fixés vers le ciel, pendant qu'il s'en allait,
- 11 deux hommes vêtus de blanc se présentèrent à eux, et leur dirent : « Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous au ciel, en viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter. »
- 12 Alors ils revinrent de la montagne appelée Bois d'oliviers, à Jérusalem, qui n'en est éloignée que de la distance d'un sabbat. De retour à la ville, ils montèrent dans la chambre haute où se tenaient d'ordinaire Pierre, Jean, Jacques*, André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, *fi*ls d'Alphée, et Simon le zélateur, et Jude, *fi*ls de Jacques. Ils étaient tous constamment en prière*, tous ensemble, avec quelques femmes, notamment Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.
- 15 En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples (la réunion était nombreuse, d'environ cent vingt personnes) *et il leur*
- 16 dit : « Frères, il fallait que s'accomplît la parole que le Saint-Esprit a jadis prononcée par la bouche de David, au sujet de
- 17 Judas, le guide de ceux qui ont arrêté Jésus, car il était compté
- 18 parmi* nous, et il avait part à notre ministère. » (Ce misérable, après avoir acheté un fonds de terre avec le salaire de son crime, est tombé la tête la première; il s'est ouvert le ventre et
- 19 toutes ses entrailles sont sorties. Ce fait est si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce terrain a été appelé dans leur
- 20 langue Akeldama, c'est-à-dire, la Place du Sang.) « En effet, il est écrit dans le livre des Psaumes : « *Que sa demeure soit déserte, que celui qui l'habite, ne l'occupe pas,* » et « *qu'un autre*
- 21 *prenne sa charge.* » En conséquence, il faut que l'un de ceux qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur
- 22 Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé, se joigne à nous comme témoin de
- 23 sa résurrection. » Il s'en présenta deux : Joseph appelé Barsabas, surnommé Juste, et Matthias. Alors *les disciples* firent cette prière : « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place* que Judas a laissée, pour aller
- 26 en son lieu. » Puis on tira au sort : le sort tomba sur Matthias, et l'on vota son adjonction aux onze Apôtres. »

La Pentecôte. — Effusion du Saint-Esprit. — Don des langues. — Première prédication de Pierre. — Conversions. — Les premiers chrétiens.

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu, lorsque tout à coup il se fit du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent : ce bruit remplit toute la maison où ils étaient. En même temps ils virent comme des langues de feu, qui se divisèrent et se posèrent sur chacun d'eux : ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or il y avait en séjour à Jérusalem, des Juifs, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. A ce bruit, ils accoururent en foule, et chacun fut confondu de les entendre parler sa propre langue. Surpris et tout étonnés, ils disaient* : « Eh ! ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler la langue de son pays ? Nous tous, Parthes, Médes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des districts de la Libye voisine de Cyrène, et Romains, Juifs et prosélytes en passage, Crétois et Arabes, nous les entendons célébrer en nos langues les merveilles que Dieu a faites. » Ils étaient tous surpris, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela pourrait bien être ? » Toutefois d'autres se moquaient, et disaient : « Ils sont pleins de vin doux. »

Pierre se présentant avec les Onze, éleva la voix, et leur adressa ces mots : « Juifs, et vous tous qui êtes en séjour à Jérusalem, retenez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont point ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour ; mais vous voyez l'accomplissement de ce qui a été dit par le prophète Joël : *« Dans les derniers temps, dit Dieu, je répandrai mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Ce sera, du moins, sur mes serviteurs et sur mes servantes qu'à cette époque-là je répandrai mon Esprit ; et*

- 19 *ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu et une*
 20 *épaisse fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune, en sang, avant que vienne la grande et éclatante journée du Sei-*
 21 *gneur. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. »*
- 22 « Israélites, écoutez ce que je vais vous dire : Un homme a été marqué de Dieu, en vue de vous, par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a opérés par lui, au milieu de vous, comme vous le savez* vous-mêmes : c'est Jésus de Nazareth. *Cet homme, qui a été livré selon le plan déterminé et la prescience de Dieu, vous l'avez mis à mort* par la main* des*
 23 *impies, en le clouant au bois. Eh bien ! Dieu l'a ressuscité en le délivrant des étreintes de la mort, attendu qu'il n'était pas*
 24 *possible qu'elle le tint en sa puissance. En effet, David dit de lui : « J'avais continuellement le Seigneur devant les yeux, car il*
 25 *est à ma droite, pour que je ne sois pas ébranlé. Aussi mon cœur a-t-il été dans la joie et ma langue dans l'allégresse; bien plus, ma*
 26 *chair reposera avec espérance, parce que tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, tu ne permettras pas même*
 27 *que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie; tu me rempliras de joie par ta présence. »* Frères, qu'il me soit permis de vous dire en toute franchise, que, pour le patriarche David, il est mort, il a été enseveli, et son tombeau existe encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment*
 28 d'asseoir sur son trône quelqu'un de ses descendants, il prévint la résurrection du Messie, et dit « qu'il ne serait point abandonné dans le séjour des morts, et que sa chair ne verrait pas la corruption. » Eh bien ! ce Messie, c'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, comme nous en sommes tous témoins : il a été élevé à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père le Saint-Esprit qu'il avait promis, il l'a répandu. C'est ce que vous voyez et entendez* ; car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma*
 29 *droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marche-pied. »*

30 * T. R. : serment de faire naître le Messie, pour la chair du moins, de quelqu'un de ses descendants, pour le faire asseoir...

Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain, que Dieu 36
a fait Seigneur et Messie, ce Jésus que vous avez crucifié. »

Le cœur brisé par ce discours, ils dirent à Pierre et aux au- 37
tres apôtres : « Frères, que ferons-nous ? » Pierre leur dit : 38
« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de
Jésus-Christ, pour obtenir le pardon de ses péchés ; et vous re-
cevrez le don du Saint-Esprit ; car la promesse est pour vous, 39
pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi
grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Il les 40
pressa encore par beaucoup d'autres paroles, et les exhorta en
disant : « Retirez-vous de cette génération perverse. » Ceux qui 41
agrèèrent* sa parole, reçurent le baptême, et environ trois mille
personnes furent admises en ce jour-là.

Ils étaient assidus à l'instruction des apôtres et aux réunions 42
communes, *à la fraction du pain et aux prières. La crainte 43
était dans toutes les âmes ; et il se faisait un grand nombre de
prodiges et de miracles par les apôtres. Tous les croyants se 44
réunissaient entre eux, et avaient tout en commun : ils ven- 45
daient leurs propriétés et leurs biens, et en partageaient le pro-
duit entre tous, selon que quelqu'un *d'entre eux* en avait besoin.
Chaque jour, ils se trouvaient régulièrement, tous ensemble 46
dans le temple, et, rompant le pain à la maison, ils prenaient
leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et 47
trouvant faveur auprès de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait
chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés.

Guérison d'un boiteux. — Seconde prédication de Pierre.

Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la III
prière : c'était là neuvième heure du jour. Il y avait à la porte 2
du temple, appelée la Belle Porte, un homme boiteux de nais-
sance qui s'y faisait transporter et poser chaque jour, pour de-
mander l'aumône à ceux qui entraient. Cet homme voyant 3
Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, leur demanda
l'aumône. Pierre ayant fixé les yeux sur lui, ainsi que Jean, 4
dit : « Regarde-nous. » Il les regarda attentivement, s'atten- 5
dant à recevoir d'eux quelque chose. Mais Pierre lui dit : « Je 6
n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom
de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Et l'ayant 7

pris par la main droite, il le fit lever. A l'instant, les plantes et
 8 les chevilles de ses pieds furent affermies ; il se leva d'un saut,
 se tint debout, et marcha ; puis il entra avec eux dans le temple,
 9 marchant, sautant, et louant Dieu. Tout le peuple le vit marcher
 10 et louer Dieu. Ils reconnurent que c'était lui qui était assis à la
 Belle Porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent
 remplis de surprise et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.
 11 Comme cet homme* ne quittait pas Pierre et Jean, tout le
 peuple accourut vers eux au portique appelé Portique de Salo-
 12 mon : la foule était en stupéfaction. A cette vue, Pierre dit au
 peuple : « Israélites, pourquoi cet homme est-il pour vous un sujet
 d'étonnement ? pourquoi tenez-vous les yeux fixés sur nous,
 comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété
 13. que nous l'eussions fait marcher ? Le Dieu d'Abraham, *d'Isaac
 et *de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus,
 que vous avez livré et renié devant Pilate, qui penchait pour
 14 qu'on le relâchât ; mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste,
 15 et vous avez sollicité la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait
 mourir l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité des morts, comme
 16 nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que ce
 nom a affermi l'homme que vous voyez et que vous connaissez,
 et c'est la foi, dont nous lui sommes redevables, qui a donné à
 cet impotent cette complète guérison, en présence de vous tous.
 17 « Je sais bien, frères, que vous avez agi par ignorance, aussi
 18 bien que vos magistrats ; mais Dieu a accompli de la sorte ce
 qu'il avait annoncé par la bouche de tous ses prophètes, que
 19 son Oint devait souffrir. Repentez-vous donc, et vous conver-
 20 tissez, pour que vos péchés soient effacés, afin que les temps
 de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il
 21 envoie celui dont il a disposé* pour vous, Jésus-Christ, que le
 ciel doit recevoir jusqu'à l'époque de la restauration univer-
 selle, dont Dieu a parlé de toute ancienneté par la bouche de*
 22 ses saints prophètes. Moïse a dit* : « Le Seigneur votre Dieu
 vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous
 23 l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. Quiconque n'écouterait pas
 24 ce prophète sera retranché du milieu du peuple. » Puis, depuis

20 *T. R. : celui qui vous a été prêché, Jésus... — 22*T.R. ajoute : à nos pères :

Samuel et successivement, tous les prophètes qui ont parlé, ont aussi annoncé ces temps-là. Vous êtes, vous, les* fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : *« Toutes les familles de la terre seront bénies en* ta postérité. »* C'est à vous, tout d'abord, que Dieu, après avoir suscité son Serviteur*, l'a envoyé pour vous bénir, et détourner chacun de vous de ses iniquités. >

Arrestation de Pierre et de Jean. — Comparution devant le Sanhédrin. — Libération. — Charité des premiers chrétiens. — Barnabas.

Comme Pierre et Jean haranguaient la foule, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple et les sadducéens, fatigués de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection des morts : ils les arrêterent et les mirent en prison jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir. Toutefois un grand nombre de ceux qui avaient entendu ce discours, crurent, en sorte que le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

Le lendemain, les magistrats des Juifs, soit anciens, soit scribes, et notamment Anne souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des souverains sacrificateurs, s'assemblèrent à Jérusalem, et ayant fait comparaitre les apôtres devant eux, ils leur demandèrent : *« Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? »* Alors Pierre, rempli de l'Esprit saint, leur dit : *« Magistrats du peuple, et Anciens d'Israël, puisqu'on nous interroge aujourd'hui à l'occasion d'un bienfait accordé à un infirme, et qu'on nous demande par quoi cet homme a été guéri, sachez bien, vous tous, et que tout le peuple d'Israël le sache aussi, que c'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, mais que Dieu a ressuscité des morts : c'est par lui que cet homme se présente devant vous, guéri. Jésus est < la pierre que vous, constructeurs, vous avez mise au rebat, mais qui est devenue la pierre angulaire ; >* et il n'y a point de salut en aucun

26* T.R. ajoute : *Jésus,*

autre, car il n'y a sous le ciel, parmi les hommes, aucun autre nom qui ait été donné, par lequel nous devons être sauvés. »

13 Les sénateurs furent étonnés de voir l'assurance de Pierre et de Jean, d'autant qu'ils s'aperçurent que c'étaient des hommes du peuple sans instruction. Ils les reconnurent pour avoir
14 été avec Jésus, et, comme ils voyaient là, avec eux, l'homme
15 qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répondre. Après les
16 avoir fait sortir du sanhédrin, ils discutèrent entre eux, disant :
« Que ferons-nous à ces hommes? Qu'ils aient fait un miracle insigne, c'est ce que tous les habitants de Jérusalem peuvent
17 voir, et nous ne pouvons le nier ; mais afin que cela ne se divulgue pas davantage, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. » Et les ayant rappelés, ils leur interdirent absolument de parler et d'enseigner au
19 nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : « Jugez, s'il est juste devant Dieu, de vous écouter, plutôt que Dieu.
20 Pour nous, nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu
21 et entendu. » Ils les renvoyèrent avec de nouvelles menaces, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, parce que tout
22 le monde glorifiait Dieu de ce qui était arrivé. En effet, l'homme qui avait été miraculeusement guéri, avait plus de quarante ans.

23 Dès qu'on les eut relâchés, ils se rendirent auprès des leurs, et rapportèrent tout ce que les souverains sacrificateurs et les
24 anciens leur avaient dit. Après les avoir entendus, les frères élevèrent tous ensemble la voix vers Dieu, et dirent : « Souverain Maître, tu es le Dieu qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce
25 qu'ils renferment, c'est toi qui as dit par la bouche de David ton serviteur : « *Pourquoi les nations ont-elles frémi de colère, et les
26 peuples ont-ils formé de vains projets? Les rois de la terre se sont insurgés, et les magistrats se sont ligués contre le Seigneur et
27 contre son Oint.* » En effet, Hérode et Ponce-Pilate se sont véritablement ligués, dans cette ville-ci*, avec les nations et avec
28 les peuples d'Israël contre ton serviteur Jésus, ton Oint, pour
29 faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté ; eh bien ! maintenant vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il s'opère des guérisons, et qu'il se fasse des miracles
31 et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. » A

peine eurent-ils prié, que le lieu où ils étaient réunis trembla : ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annoncèrent la parole de Dieu avec assurance.

La multitude des croyants n'était qu'un cœur et qu'une 32
âme. Personne ne disait que ce qu'il possédait était à lui en
propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres ren- 33
daient témoignage avec beaucoup de force de la résurrection
du Seigneur Jésus, et une grande grâce était répandue sur eux
tous ; car nul parmi eux n'était dans le besoin. Tous ceux qui 34
se trouvaient possesseurs de terres ou de maisons, les ven-
daient, en apportaient le prix, et le déposaient aux pieds des 35
apôtres. Et l'on donnait à chacun selon le besoin qu'il en
avait.

Joses, surnommé par les apôtres Barnabas, c'est-à-dire, fils 36
d'exhortation, lévite originaire de Chypre, possédait un champ ; 37
il le vendit, en apporta l'argent, et le déposa aux pieds des
apôtres.

Ananias et Saphira. — Progrès de l'Évangile. — Emprisonnement des Apôtres. — Comparution devant le Sanhédrin. — Gamaliel. — Les Apôtres sont relâchés.

Un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit V
une propriété, et ayant, de concert avec elle, détourné quel- 2
que chose du prix, il en apporta une partie, et la déposa aux
pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : « Ananias, pourquoi 3
Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes au Saint-Esprit, et
que tu aies détourné quelque chose du prix de ce fonds ? S'il 4
demeurait *sans être vendu*, ne restait-il pas ta propriété ? Et,
après l'avoir vendu, n'étais-tu pas le maître de disposer du
prix ? Comment as-tu bien pu concevoir un pareil dessein ? Tu
as menti, non aux hommes, mais à Dieu. » En entendant ces 5
paroles, Ananias tomba, et expira. Tous les auditeurs furent
saisis d'une grande crainte. Les plus jeunes s'étant levés l'ar- 6
rangèrent et l'emportèrent pour l'enterrer.

Environ trois heures après, sa femme entra, sans rien savoir 7
de ce qui s'était passé. Pierre lui adressa la parole : « Dis-moi 8
si vous avez vendu le fonds tant ? » Elle dit : « Oui, tant. » Pierre 9
lui dit : « Comment avez-vous bien pu vous entendre pour ten-

- ter l'Esprit du Seigneur? Voici, les pieds de ceux qui ont enterré ton mari sont à la porte... et ils t'emporteront. » Au même instant, elle tomba à ses pieds, et expira. Les jeunes gens, en entrant, la trouvèrent morte, ils l'emportèrent et l'enterrèrent auprès de son mari. Cet événement répandit une grande crainte dans toute l'assemblée, et parmi tous ceux qui en entendirent parler.
- 12 Les apôtres faisaient beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple, et les disciples étaient tous ensemble dans le portique de Salomon; aucune autre personne n'osait se joindre
- 13 à eux, mais le peuple les exaltait. Des croyants toujours plus nombreux, des multitudes d'hommes et de femmes, s'attachaient
- 14 au Seigneur, en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur de petits lits et sur des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrit quel-
- 15 qu'un d'eux. On venait aussi en foule des villes d'alentour à Jérusalem; on y apportait des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs, et tous étaient guéris.
- 17 Le souverain sacrificateur et tous ses adhérents, qui forment le parti des sadducéens, étaient pleins de haine contre les apôtres. Ils les firent arrêter et les jetèrent dans une prison publique; mais un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit : « Allez, tenez-vous dans le temple, et enseignez au peuple toute la parole de vie : »
- 21 ce qu'ayant entendu, ils entrèrent vers le point du jour dans le temple, et se mirent à enseigner.

Cependant le souverain sacrificateur et ses adhérents s'étant réunis, convoquèrent le sanhédrin et tout le collège des anciens des fils d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour qu'on amenât les apôtres. Les agents s'y étant rendus, ne les y trouvèrent point, et revinrent faire leur rapport, disant : « Nous avons trouvé la prison très-bien fermée et les sentinelles* aux portes, mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans. » Cette nouvelle jeta le souverain sacrificateur, le commandant du temple et les principaux sacrificateurs dans la perplexité au sujet des prisonniers : ils ne savaient ce que ce pouvait être. Cependant on vint leur dire : « Voici, les hommes

23 * T. R. : sentinelles *debout, dehors*, devant les portes.

que vous aviez mis en prison, sont dans le temple, et ils enseignent le peuple. > Alors le commandant partit avec ses agents, et les amena, mais sans employer la force, pour ne pas être lapidés, car ils craignaient le peuple. Après les avoir amenés, ils les introduisirent dans le sanhédrin, et le souverain sacrificateur les interrogea, disant : « Nous vous avons* formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. > Pierre et les autres apôtres répondirent : « On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le pendant au bois; il l'a élevé à sa droite, en qualité de Chef et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes nous-mêmes ses témoins, les témoins de ce que nous avançons, et le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent, en est témoin avec nous. >

Exaspérés de ce qu'ils venaient d'entendre, les sénateurs étaient d'avis de les faire mourir, quand un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la Loi fort considéré de tout le peuple, ordonna de faire sortir un instant ces gens*, puis il dit : « Israélites, prenez bien garde à ce que vous allez faire à ces hommes. Il n'y a pas longtemps que parut Theudas; il se donnait pour un grand personnage, et environ quatre cents hommes se rallièrent à lui : il a été mis à mort, et tous ceux qui l'avaient suivi ont été défaits et réduits à rien. Plus tard, à l'époque du dénombrement, s'éleva Judas le Galiléen qui entraîna* du monde après lui : il a péri aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi ont été dispersés. Maintenant, je vous le dis, ne vous commettez pas avec ces gens et laissez-les tranquilles. Si cette idée, ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez* détruire ces gens. Prenez garde que vous ne vous trouviez aussi avoir fait la guerre à Dieu. >

Ils se rangèrent à son avis. Ayant rappelé les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait battre de verges, de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. Pour eux, ils se retirèrent joyeux de devant le sanhédrin, parce qu'ils avaient été

34 * T. R. : instant *les apôtres*, — 39 * T. R. : vous ne pouvez la détruire.

- 42 jugés dignes de souffrir des opprobres pour ce* nom; et ils ne cessèrent chaque jour, dans le temple et à la^a maison, d'enseigner et d'annoncer que Jésus est le Messie.

Institution des Diacres. — Progrès de l'Évangile. — Le diacre Étienne traîné devant le Sanhédrin.

- VI** En ce temps-là, le nombre des disciples s'étant accru, les hellénistes élevèrent des plaintes contre les hébreux, parce que
- 2 leurs veuves étaient négligées dans l'assistance journalière. Les Douze ayant convoqué la multitude des disciples, dirent : « Il ne convient pas que nous abandonnions *la prédication de la parole* de Dieu pour servir aux tables; cherchez donc parmi vous,
- 3 frères, sept hommes de bon renom, pleins d'esprit* et de sagesse, que nous proposerons à cet emploi, tandis que nous continuerons de vaquer à la prière et au ministère de la Parole. »
- 4 Cette proposition plut à tout l'assemblée, et l'on élut Étienne, homme plein de foi et d'Esprit saint, Philippe, Prochore, Nicamor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche; on les présenta aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.
- 5 La parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples s'augmentait considérablement à Jérusalem : une multitude de sacrificateurs embrassaient la foi.
- 6 Étienne, plein de grâce* et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Quelques *Juifs* de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, ainsi que *des Juifs* venus de Cilicie et d'Asie
- 7 étant entrés en dispute avec lui, ne purent résister à la sagesse et à l'esprit avec lesquels il parlait. Alors ils subornèrent des gens qui dirent : « Nous l'avons entendu tenir des propos
- 8 blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. » Ils ameutèrent le peuple, ainsi que les anciens et les scribes, puis, se jetant
- 9 sur lui, ils l'entraînèrent et l'emmenèrent au sanhédrin. Ils produisirent de faux témoins qui dirent : « Cet homme ne cesse
- 10 de tenir des propos* contre le lieu saint et contre la Loi; nous

3 * T. R. ajoute : *saint*... — 8 * T. R. : plein de *foi*. — 13 * T. R. : propos *blasphématoires* contre *ce* lieu...

l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les institutions que Moïse nous a données. » Et comme tous les membres du sanhédrin avaient les yeux fixés sur lui, son visage leur parut comme celui d'un ange.

Discours d'Étienne. — Son martyre.

Le souverain sacrificateur lui demanda si ce dont on l'accusait était véritable. Étienne répondit : « Mes frères et mes pères, 2 écoutez : « Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établît à Charran, et lui dit : « *Quitte ton pays et ta famille, et rends-toi dans le** 3 *pays que je t'indiquerai.* » Alors Abraham sortit du pays des 4 Chaldéens, et s'établît à Charran. De là, après la mort de son père, Dieu le fit émigrer dans le pays que vous habitez maintenant; il ne lui donna point de propriété dans ce pays, pas même 5 un pouce de terre, mais il lui promit, à une époque où le patriarche n'avait point d'enfants, de le lui donner en possession, à lui, et à sa postérité après lui. Dieu parla ainsi : « *Sa posté-* 6 *rité habitera en terre étrangère; on la réduira en servitude et on la maltraitera pendant quatre cents ans. Mais moi, dit Dieu, je* 7 *jugerai la nation à laquelle ses descendants auront été assujettis; après cela, ils quitteront ce pays, et me rendront leur culte dans ce lieu-ci;* » puis il donna à Abraham l'alliance de la circoncision. 8 C'est dans ces circonstances qu'Abraham eut Isaac, qu'il circoncit le huitième jour; Isaac eut Jacob; Jacob, les douze patriarches. Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour 9 l'Égypte; mais Dieu était avec lui : il le tira de toutes ses pei- 10 nes, et lui donna de plaire par sa sagesse à Pharaon, roi d'Égypte, de sorte que ce prince le mit à la tête du royaume et de toute sa maison.

« Or il survint une famine dans tout le pays d'Égypte et dans 11 celui de Canaan; la détresse était grande, et nos pères ne trouvaient pas de nourriture. Jacob ayant appris qu'il y avait des 12 vivres en Égypte*, y envoya nos pères une première fois; puis, au second voyage, Joseph fut reconnu par ses frères, et 13 Pharaon sut quelle était l'origine de Joseph. Joseph envoya cher- 14

12 * T. R. : qu'il y avait du blé en Égypte,

cher Jacob son père et toute sa famille, qui se montait à soixante
15 et quinze personnes. *Jacob descendit en Égypte, où il mourut,
16 ainsi que nos pères ; et leurs corps furent transportés à Sichem,
et déposés dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix
d'argent des fils d'Hémor, père de Sichem.

17 « A mesure que s'approchait le temps où devait s'accomplir
la promesse que Dieu avait faite* à Abraham, le peuple s'ac-
18 croissait et se multipliait en Égypte, jusqu'à l'époque « où s'é-
19 leva un autre roi, qui ne savait rien de Joseph. » Ce prince, usant
d'artifice contre notre race, maltraita nos pères et les contrai-
gnit d'exposer leurs nouveau-nés, afin qu'ils ne vécussent pas.

20 « C'est en ce temps que naquit Moïse, qui était d'une divine
21 beauté. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père,
mais, ayant été exposé, la fille de Pharaon le recueillit, et l'é-
22 leva pour en faire son fils. Moïse fut instruit de toute la science
23 des Égyptiens ; il était puissant en paroles et en œuvres. Quand
il eut atteint l'âge de quarante ans, il eut l'idée de visiter ses
24 frères, les fils d'Israël, et, en ayant vu un qu'on maltraitait,
il prit sa défense, et vengea l'opprimé en frappant l'Égyptien :
25 il pensait que ses frères comprendraient que Dieu se servait de
26 lui pour les délivrer, mais ils ne le comprirent point. Le lende-
main, il s'approcha de deux d'entre eux qui se battaient, et les
engagea à faire la paix, en disant : « Hommes, vous êtes frères,
27 pourquoi vous maltraitez-vous ? » Mais celui qui maltraitait
son compatriote le repoussa, en disant : « Qui t'a établi chef et
28 juge sur nous ? Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? »
29 Cette parole fut cause que Moïse s'enfuit, et alla habiter
dans le pays de Madian, où il eut deux fils.

30 « Quarante ans s'étaient écoulés, lorsqu'un ange* lui appa-
rut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson ar-
31 dent. Comme Moïse s'étonnait *de ce phénomène, et s'appro-
chait pour le considérer, la voix du Seigneur se fit entendre* :
32 « Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, *d'Isaac et
33 *de Jacob. » Et Moïse tremblant n'osait regarder. Le Seigneur
lui dit : « Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu que tu foules*
34 est une terre sainte. J'ai vu de mes yeux l'oppression de mon
peuple en Égypte ; j'ai entendu ses gémissements, et je suis des-

17 * T. R. ajoute : avec serment... — 30 * T. R. ajoute : du Seigneur.

endu pour le délivrer. Viens donc, que je t'envoie en Égypte.* >

< Ce Moïse qu'ils avaient renié en disant : < Qui t'a établi chef 35
et juge? > c'est lui que Dieu a envoyé pour chef et libérateur,
avec l'assistance* de l'ange qui lui était apparu dans le buis-
son ; c'est lui qui les a délivrés, en faisant des prodiges et des 36
miracles sur la terre d'Égypte, sur la mer Rouge et au désert,
pendant quarante ans. C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Is- 37
raël : < *Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme
moi* ; > c'est lui, qui, lors de l'assemblée au désert, servit d'in- 38
termédiaire entre l'ange, qui lui parlait sur le mont Sinaï, et nos
pères, en recevant les vivants oracles, pour nous les transmet-
tre. Nos pères, loin de vouloir lui obéir, le repoussèrent et tour- 39
nèrent leur cœur vers l'Égypte, en disant à Aaron : < Fais- 40
nous des dieux qui marchent devant nous ; car pour ce Moïse qui
nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est
arrivé. > Ils fabriquèrent alors un veau, puis ils offrirent un 41
sacrifice à l'idole, et se réjouirent de l'œuvre de leurs mains.
Dieu, de son côté, se détourna d'eux, et les livra au culte de 42
l'armée du ciel, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophètes :
< M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices pendant qua- 43
rante ans au désert, ô maison d'Israël? — Vous avez porté le ta-
bernacle de Moloch et l'astre du *Dieu Rephan, ces idoles que
vous avez fabriquées pour les adorer : aussi vous transporterai-je
au delà de Babylone. >

< Le tabernacle du témoignage était pour* nos ancêtres au 44
désert, comme l'avait enjoint celui qui dit à Moïse de le con-
struire sur le modèle qu'il avait vu. C'est ce tabernacle que nos 45
pères reçurent à leur tour, et qu'ils apportèrent sous la con-
duite de Josué, lorsqu'ils firent la conquête du pays sur les na-
tions que Dieu chassa de devant eux, et il subsista jusqu'au 46
temps de David. Ce prince, qui avait trouvé grâce devant Dieu, 47
demanda d'élever un tabernacle au Dieu de Jacob ; néanmoins 48
ce fut Salomon qui lui bâtit un temple. Mais le Très-Haut n'ha-
bite point dans des constructions* de main d'homme, comme
le prophète le dit : < Le ciel est mon trône, la terre, mon marche- 49

35 *T.R. : par l'intermédiaire de l'ange — 37 *T.R. : le Seigneur votre Dieu... comme moi ; vous l'écouteriez. — 43 *T.R. : de votre Dieu Remphan, — 44 *T.R. : au milieu de nos ancêtres...

*pied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, et quel sera
 50 le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes
 ces choses? »*

51 « Hommes de col roide et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous
 vous opposez toujours au Saint-Esprit, oui vous, comme vos pè-
 52 res. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté?
 Ils ont même tué ceux qui ont annoncé la venue du Juste, et
 vous, aujourd'hui, vous l'avez trahi et vous avez été ses meur-
 53 triers. Vous qui avez reçu la Loi sur les ordres des anges, et
 qui ne l'avez point gardée... »

54 Ces paroles transportèrent leur cœur de rage; ils grincèrent
 55 des dents contre lui. Mais Étienne, animé de l'Esprit saint, tourna
 les yeux au ciel; il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à sa
 56 droite, et il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de
 57 l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors les Juifs, poussant
 de grands cris, se bouchèrent les oreilles; et ils se jetèrent tous
 58 ensemble sur lui, l'entraînèrent hors de la ville, et le lapidèrent.

Les témoins avaient posé leurs manteaux aux pieds d'un
 59 jeune homme nommé Saul. Pendant qu'ils lapidaient Étienne,
 celui-ci priait, et disait : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »
 60 Et s'étant mis à genoux, il s'écria à haute voix : « Seigneur,
 ne leur impute point ce péché; » et, en disant ces mots, il s'en-
 dormit.

VIII Saul applaudissait à ce meurtre.

B) L'ÉVANGILE PRÊCHÉ EN SAMARIE, EN JUDEE ET A ANTIOCHE

Persécution et dispersion des chrétiens. — Le diacre Philippe évangélise en Samarie. — Baptême de Simon, le magicien. — Pierre et Jean envoyés en Samarie. — Pierre et Simon. — Retour de Pierre et de Jean à Jérusalem. — Le diacre Philippe et l'Eunuque. — Baptême de l'Eunuque.

Le même jour, une violente persécution éclata sur l'église de Jérusalem; tous les fidèles, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. Toute-

fois des hommes religieux enterrèrent Étienne en faisant de grandes lamentations. Saul désolait l'église ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait les hommes et les femmes, et les faisait jeter en prison.

Ceux donc qui étaient dispersés, s'en allèrent de lieu en lieu annonçant la Parole. Philippe entre autres, s'étant rendu dans une ville de Samarie, y prêcha le Messie, et les foules s'attachèrent toutes à ce qu'il leur disait, quand elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait ; car les esprits impurs sortaient de plusieurs possédés, en poussant de grands cris. Beaucoup de paralytiques et de boiteux furent aussi guéris ; et ce fut une grande joie dans cette ville.

Il s'y trouvait déjà un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et qui émerveillait le peuple de Samarie. Il se donnait pour un grand personnage, et tous, petits et grands, s'étaient attachés à lui, et disaient : « C'est la Puissance de Dieu, celle qu'on appelle la Grande * *Puissance*. » Ils s'étaient donc attachés à lui, parce que, pendant assez longtemps, il les avait charmés par sa magie. Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait ce qui a trait au royaume de Dieu et à la personne de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon même crut aussi, et, après s'être fait baptiser, il ne quittait plus Philippe, et il s'extasiait à la vue des miracles et des * prodiges qui s'opéraient.

Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, s'y étant rendus, prièrent pour que les *Samaritains* reçussent le Saint-Esprit, car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils se trouvaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors les deux apôtres leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : « Donnez-moi aussi ce pouvoir, que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. » Pierre lui dit : « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru acquérir le don de Dieu avec de l'argent ! Tu n'as aucune espèce de part à cette faveur, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur* de vouloir bien te par-

- 23 donner la pensée de ton cœur; car je m'aperçois que tu es dans
 24 un fiel bien amer et dans les liens de la méchanceté. > Simon
 repartit : « Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne
 m'arrive rien de ce que vous dites. »
- 25 Pour eux, après avoir rendu témoignage, et prêché la parole
 du Seigneur, ils reprirent la route de Jérusalem et annoncèrent
 l'évangile dans plusieurs villages des Samaritains.
- 26 Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe, et lui dit :
 « Lève-toi, et va au midi, sur la route qui descend de Jérusalem
 27 à Gaza. » (Cette ville est déserte.) Il se leva et se mit en marche.
 Et voici, *il y avait sur cette route un Éthiopien, eunuque puissant*
 de Candace, reine d'Éthiopie, surintendant de tous ses trésors,
 28 qui était venu à Jérusalem pour adorer. Il s'en retournait, et assis
 29 sur son char, il lisait le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe :
 30 « Avance, et ne quitte pas ce char. » Philippe, étant accouru,
 entendit *ce seigneur* qui lisait le prophète Ésaïe, et il lui dit :
 31 « Comprends-tu ce que tu lis ? » Il lui répondit : « Eh ! comment
 le pourrais-je, si l'on ne me guide ? » Et il invita Philippe à mon-
 32 ter s'asseoir avec lui. Or, voici la teneur du passage qu'il lisait :
 « *Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un*
agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche.
 33 *C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé. Quant*
aux hommes de sa génération, qui les dépeindra ? car on lui a
 34 *ôté la vie de dessus la terre. »* L'eunuque ayant pris la parole,
 dit à Philippe : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ?
 35 Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? » Philippe ouvrant
 la bouche, lui annonça Jésus en commençant par ce passage.
- 36 En poursuivant leur route, ils rencontrèrent de l'eau; l'eunu-
 que dit : « Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois
 38 baptisé? » Et il fit arrêter le char; puis Philippe et l'eunuque
 39 descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa. Quand
 ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe :
 l'eunuque ne le vit plus, car, pendant qu'il continuait sa route,
 40 plein de joie, Philippe se trouva à Azote, d'où il alla jusqu'à
 Césarée, en évangélisant toutes les villes par où il passait.

36 * T. R. ajoute v. 37 : « Philippe lui dit : « Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. » Il répondit : « Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. »

Vision de Saul sur le chemin de Damas. — Sa conversion (an 37). — Saul s'enfuit de Damas. — Première visite de Saul à Jérusalem. — Il se retire à Tarse. — Tournée missionnaire de Pierre. — Guérison d'Énée à Lydde. — Résurrection de Dorcas à Joppé.

Cependant Saul, ne respirant que mort et menaces contre les IX disciples du Seigneur, alla trouver le souverain sacrificateur, et 2 lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des gens de cette croyance, il les amenât, hommes et femmes, enchaînés à Jérusalem.

Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout 3 à coup une lumière, qui venait du ciel, l'enveloppa de sa clarté. Et, étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui dit : 4 < Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? > Il dit : < Qui es-tu, 5 Seigneur ? > Le Seigneur répondit : < Je suis Jésus, que tu persécutes * : mais lève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. > Les hommes qui faisaient route avec lui s'é- 7 taient arrêtés, muets ; ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Cependant Saul se releva, et, quoiqu'il eût les yeux 8 ouverts, il ne voyait rien * : c'est en le conduisant par la main qu'on le mena à Damas. Il resta trois jours sans voir ; et il ne 9 mangeait ni ne buvait.

Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; et le Sei- 10 gneur lui dit dans une vision : < Ananias ! > Il répondit : < Me voici, Seigneur. > Le Seigneur lui dit : < Lève-toi, va dans la 11 rue qu'on appelle la Rue Droite, et demande, dans la maison de Judas, après un nommé Saul de Tarse ; car voici, il est en prière, et il a vu * un homme nommé Ananias, qui entrait, et lui imposait 12 les mains pour lui rendre la vue. > Ananias répondit : < Seigneur, 13 j'ai entendu dire à plusieurs personnes, combien de maux cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem ; et, ici, il est muni 14 de pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs, pour emprisonner tous ceux qui invoquent ton nom. > Mais le Seigneur 15 lui dit : < Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi,

5 * T. R. ajoute : « *Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon.* » v. 6. Tremblant et plein d'effroi, il dit : « *Seigneur que veux-tu que je fasse ?* » v. 7. Et le Seigneur lui répondit : « *Mais lève-toi...* » — 8 * T. R. : *personne.*

pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les fils d'Israël. Je lui montrerai tout ce qu'il faut qu'il souffre pour mon nom. » Ananias donc s'en alla et vint dans cette maison; puis, ayant imposé les mains à Saul, il dit : « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur la route par laquelle tu venais, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue, et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » Aussitôt, il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue*. Il se leva et fut baptisé; puis, ayant pris de la nourriture, il retrouva des forces.

Dès qu'il eut passé quelques jours avec les disciples de Damas, il prêcha dans les synagogues que Jésus* est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris, et disaient : « N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, persécutait ceux qui invoquent ce nom, et n'était-il pas venu ici dans le dessein de les emmener, prisonniers, aux principaux sacrificateurs? » Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, leur démontrant que Jésus est le Messie.

Au bout de quelque temps, les Juifs complotèrent de le faire périr; mais Saul eut connaissance de leur trame. Ils gardaient aussi les portes, jour et nuit, pour le tuer; mais ses* disciples le prirent et le firent évader de nuit par le rempart, en le descendant dans une corbeille.

Arrivé à Jérusalem, il tâchait de se lier avec les disciples, mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple de Jésus. Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit auprès des apôtres, et leur raconta comment Saul avait vu le Seigneur sur la route, lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait prêché hardiment au nom de Jésus. Dès lors Saul allait et venait avec eux à Jérusalem, et il ne craignait pas de parler au nom du Seigneur. Il abordait les hellénistes et disputait avec eux; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, en ayant eu connaissance, l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

L'Église* jouissait donc de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du

18 * T. R. ajoute : *immédiatement*. — 31 * T. R. : *Les-églises*...

Seigneur, et elle s'accroissait par les exhortations qu'inspirait le Saint-Esprit. Pierre qui faisait une tournée générale, vint aussi chez les saints qui demeuraient à Lydde. Il y trouva un homme nommé Énée, qui gardait le lit depuis huit ans : il était paralysé. Pierre lui dit : « Énée, Jésus, le Messie, te guérit. Lève-toi, et fais toi-même ton lit ; » et aussitôt il se leva. Tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, en grec Dorcas : elle était riche en bonnes œuvres, notamment en aumônes. Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. Comme Lydde est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, lui dépêchèrent deux hommes, pour le prier de venir jusque chez eux, sans tarder. Pierre se leva, et partit avec les *messagers*. Dès qu'il fut arrivé, on le fit monter à la chambre haute. Toutes les veuves vinrent à lui en pleurant, et en lui montrant toutes les tuniques et tous les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, s'étant tourné vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi. » Elle ouvrit les yeux, et, ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant. Il lui donna la main, et la fit lever ; puis, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante.

Ce miracle fut connu dans toute la ville de Joppé ; et beaucoup crurent au Seigneur.

Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon.

Vision du centurion Corneille. — Vision de Pierre à Joppé.
— Pierre va à Césarée. — Pierre et Corneille. — Conversion de Corneille. — Son baptême.

Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte appelée cohorte italienne : c'était un homme pieux et craignant Dieu, lui et toute sa maison. Il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu sans cesse.

Un jour, vers la neuvième heure, il vit clairement dans une vision, un ange de Dieu, qui entra vers lui, et lui dit : « Cor-

- 4 neille! » Il le regarda fixement, et, plein d'effroi, répondit :
 « Qu'est-ce, Seigneur? » Et l'ange lui dit : « Tes aumônes et
 tes prières sont montées devant Dieu ; et il s'en est souvenu.
- 5 Et maintenant envoie chercher à Joppé un certain* Simon,
 6 surnommé Pierre ; il loge chez un corroyeur nommé Simon, qui
 a sa maison près de la mer*.
- 7 Dès que l'ange qui lui parlait fut parti, Corneille appela deux
 de ses domestiques et un soldat pieux, d'entre ceux qui étaient
 8 attachés à sa personne, et, après leur avoir tout raconté, il les
 envoya à Joppé.
- 9 Le lendemain, comme les messagers étaient en route, et qu'ils
 approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième
 10 heure du jour, pour prier. Il avait faim, et il désirait manger ; et,
 11 pendant qu'on préparait son repas, il tomba en extase : il vit le
 ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe, lequel
 descendait*, attaché par les quatre coins, et s'abaissait sur la
 12 terre. Là, se trouvaient tous les quadrupèdes* et les reptiles
 13 de la terre, et les oiseaux du ciel. En même temps une voix lui
 14 dit : « Lève-toi, Pierre, tue, et mange. » Mais Pierre dit : « Je
 n'ai garde, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni
 15 d'impur. » Et une voix lui parla pour la seconde fois : « Ce que
 16 Dieu a déclaré pur, toi, ne le tiens pas pour souillé. » Cela ar-
 riva par trois fois, et aussitôt* l'objet fut retiré dans le ciel.
- 17 Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait
 eue, quand les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés
 18 de la maison de Simon, se présentèrent à la porte ; et, après
 avoir appelé, ils demandèrent si c'était là que logeait Simon
 surnommé Pierre.
- 19 Comme Pierre était plongé dans ses réflexions sur la vision,
 20 l'Esprit lui dit : « Voici des *gens qui te demandent ; lève-toi
 donc, descends et va avec eux, sans hésiter, car c'est moi qui
 21 te les ai envoyés. » Il descendit*, et dit à ces hommes : « Voici,
 22 je suis celui que vous demandez : quel motif vous amène? » Ils
 lui dirent : « Le centurion Corneille, homme juste et craignant
 Dieu, à qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a
 été averti par un saint ange de te faire venir chez lui et d'en-

6 *T. R. ajoute : *il te dira ce que tu dois faire.* — 21 * T. R. : Pierre, étant descendu vers ces*hommes que lui avait envoyé Corneille, dit...

tendre tes instructions. > Pierre les pria donc d'entrer, et les 23 logea.

Le lendemain, s'étant levé*, il partit avec eux, accompagné de quelques frères de Joppé, et le jour suivant ils entrèrent à 24 Césarée.

Corneille les attendait; il avait convoqué ses parents et ses amis intimes. Quand Pierre entra, Corneille alla au-devant de 25 lui, et se jeta à ses pieds pour l'adorer. Mais Pierre le releva 26 en disant : < Lève-toi, je ne suis moi-même qu'un homme; > et 27 tout en causant avec lui, il entra, et trouva une nombreuse réunion. Il leur dit : < Vous savez à quel point il est interdit à 28 un Juif de se lier avec un étranger, ou de lui rendre visite; eh bien! Dieu m'a appris, à moi, à ne traiter aucun homme de souillé ni d'impur. Aussi n'ai-je fait aucune difficulté de venir, 29 dès que vous m'avez envoyé chercher; je vous prie donc de me dire pour quelle raison vous m'avez fait venir. >

Et Corneille dit : < Il y a, à cette heure même, quatre jours 30 que je jeûnais, et, à la neuvième heure, au moment où je priaï dans ma maison, un homme vêtu d'une robe éclatante m'apparut, et me dit : < Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu 31 s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppé, et fais appeler Simon surnommé Pierre; il loge dans la maison du corroyeur Simon, près de la mer, il viendra te parler. > J'ai donc 32 envoyé immédiatement vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant nous voici tous en présence de Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur* t'a commandé de nous dire. >

Pierre ouvrit la bouche, et dit : < En vérité, je comprends 34 que Dieu ne fait pas acception de personnes, mais qu'en toute 35 nation, celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. Telle est la parole qu'il a adressée aux fils d'Israël, en annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ. Il est le 36 Seigneur de tous.

< Vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, et qui a 37 commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché: comment Dieu a oint d'esprit saint et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient tyrannisés par le diable, parce que Dieu était avec lui. Pour nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il 38 a fait dans les campagnes de la Judée et à Jérusalem, lui, à

40 qui les Juifs ont même été la vie en le pendant au bois. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire
41 voir, non à tout le peuple, mais à des témoins, à ceux que Dieu avait précédemment choisis, à nous, qui avons mangé et bu avec
42 lui, après qu'il a été ressuscité des morts. Et Jésus nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que
43 Dieu a désigné pour juge des vivants et des morts. C'est de lui que tous les prophètes rendent le témoignage, que quiconque croit en lui, reçoit par son nom le pardon de ses péchés... »

44 Pierre parlait encore, lorsque le Saint-Esprit descendit sur
45 tous ceux qui écoutaient sa parole. Tous les fidèles de la circoncision qui avaient accompagné Pierre, furent surpris de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Gentils, car ils les entendaient parler des langues et glorifier Dieu. Alors
46-47 Pierre dit : « Peut-on refuser l'eau du baptême à ces hommes
48 qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur.

Après cela, on le pria de rester quelques jours.

Pierre se justifie devant les chrétiens de Jérusalem. — L'Église d'Antioche. — Barnabás et Saul à Antioche. — Agabus prédit une famine. — Barnabas et Saul portent des secours aux chrétiens de Jérusalem.

XI Cependant les apôtres et les frères qui étaient en Judée, ap-
2 prirent que les Gentils avaient aussi reçu la parole de Dieu, et lorsque Pierre monta à Jérusalem, les fidèles de la circoncision
3 eurent une contestation avec lui, disant : « Tu es entré chez des
4 incirconcis, et tu as mangé avec eux ! » Pierre se mit à leur ex-
5 poser de point en point ce qui s'était passé. « J'étais, dit-il, en prière dans la ville de Joppé, et j'eus, en extase, une vision :
je vis descendre un objet semblable à une grande nappe qui descendait du ciel, tenue par les quatre coins, et qui s'abaissa
6 jusqu'à moi. Ayant arrêté mes regards sur cette nappe, je la considérai, et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sau-
7 vages, les reptiles et les oiseaux du ciel. J'entendis aussi une
8 voix qui me dit : « Lève-toi, Pierre, tue, et mange. » Et je dis :
« Je n'ai garde, Seigneur, car jamais ce qui est souillé ou im-
9 pur n'est entré dans ma bouche. » Mais une voix parlant une

seconde fois du ciel, *répondit : « Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le tiens pas pour souillé. » Cela arriva par trois fois, puis 10 tout fut retiré dans le ciel.

« Au même instant, trois hommes se présentèrent à la mai- 11 son où nous étions* : on les avait envoyés de Césarée vers moi. L'Esprit me dit d'aller avec eux sans hésiter. Les six frères que 12 voici, vinrent aussi avec moi, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. Il nous raconta comment il avait vu dans sa mai- 13 son un ange apparaître, et lui dire : « Envoie* à Joppé, et fais venir Simon surnommé Pierre, qui te dira des choses par les- 14 quelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. » Lorsque j'eus 15 commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, ainsi qu'il est descendu sur nous au commencement, et je me ressouvins 16 de ce mot du Seigneur : « Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'esprit saint. » Si donc Dieu leur a fait le 17 même don qu'à nous, lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu? Le pou- vais-je? »

Quand ils eurent entendu ce récit, ils s'apaisèrent et glorifiè- 18 rent Dieu en disant : « Dieu a donc donné aussi aux Gentils la repentance pour avoir la vie. »

Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à 19 l'occasion d'Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la Parole à personne, sinon aux Juifs. Toutefois il y eut parmi eux quelques Cypriotes et 20 quelques Cyrénéens, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aux Grecs*, et leur annoncèrent le Seigneur Jésus. Et la main 21 du Seigneur était avec eux, de sorte qu'un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.

La nouvelle en étant venue aux oreilles de l'église de Jérusa- 22 lem, on chargea Barnabas de se rendre jusqu'à Antioche.

Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce que Dieu avait 23 accordée à ceux d'Antioche, il s'en réjouit et les exhorta tous à demeurer attachés au Seigneur, comme du reste ils se le propo- saient en leur cœur; car c'était un homme de bien, plein d'es- 24

20 * T. R. : aux *hellénistes*.

prit saint et de foi. Et une foule assez considérable se joignit au Seigneur.

25 Barnabas alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul, et, l'ayant
26 trouvé, il l'amena à Antioche. Ils passèrent ensemble une année
entière dans cette église, et instruisirent beaucoup de monde.
Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent
appelés chrétiens.

27 A la même époque, des prophètes descendirent de Jérusalem
28 à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, s'étant levé, présagea
par l'Esprit, qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre :
29 elle eut effectivement lieu sous * Claude. Les disciples décidè-
rent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères
30 qui habitaient la Judée : ce qu'ils firent. On envoya ce secours
aux anciens par l'entremise de Barnabas et de Saul.

**Persécution d'Hérode Agrippa I. — Jacques martyr. — Em-
prisonnement et délivrance de Pierre. — Mort d'Hérode
Agrippa I (6 août, an 44). — Retour de Barnabas et de
Saul à Antioche.**

XII Vers ce temps-là, le roi Hérode fit arrêter quelques-uns des
2 membres de l'église, pour les maltraiter. Il fit mourir par le
3 glaive Jacques, le frère de Jean, et voyant que cela était agréa-
ble aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. On était aux jours
4 des pains sans levain. L'ayant aussi arrêté, il le fit mettre en
prison, et le confia à la garde de quatre escouades de quatre
soldats chacune, dans l'intention de le faire exécuter devant le
peuple, après Pâque.

5 Pierre était donc gardé dans la prison, et l'église ne cessait
6 de prier Dieu pour lui. La nuit même qui précéda le jour où
Hérode devait le faire exécuter, Pierre, lié de deux chaînes,
dormait entre deux soldats, pendant que des sentinelles fai-
7 saient la garde devant les portes de la prison. Tout à coup un
ange du Seigneur apparut, et une lumière resplendit dans le ca-
chot. L'ange poussant Pierre par le côté, l'éveilla, et lui dit :
< Lève-toi promptement ; > et les chaînes tombèrent de ses
8 mains. L'ange lui dit : < Ceins-toi, et chausse tes sandales. >
Pierre obéit. L'ange ajouta : < Mets ton manteau, et suis-moi ; >
9 et Pierre sortit *du cachot* et le suivit, sans savoir que ce que

faisait l'ange fût réel : il croyait avoir une vision. Lorsqu'ils 10 eurent passé la première garde et la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux, et, étant sortis, ils s'engagèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta.

Pierre étant revenu à lui-même, se dit : « Je vois maintenant 11 que le Seigneur a réellement envoyé son ange, et m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple juif; » puis, 12 après un moment de réflexion, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où un assez grand nombre de personnes s'étaient réunies et priaient. Il heurta à la porte d'en- 13 trée; une servante nommée Rhode, vint répondre, et, ayant 14 reconnu la voix de Pierre, dans sa joie, elle ne lui ouvrit point, mais courut annoncer que Pierre était à la porte. Ils lui 15 dirent : « Tu es folle. » Mais elle soutenait que c'était vrai; et eux disaient : « C'est son ange. » Cependant Pierre continuait 16 à heurter. Ils ouvrirent, et, en le voyant, ils furent tout surpris. Alors, ayant fait signe de la main de faire silence, il 17 leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et ajouta : « Faites-le savoir à Jacques et aux frères; » puis il sor- tit, et s'en alla dans un autre lieu.

Quand il fit jour, les soldats furent dans une grande agita- 18 tion, pour savoir ce que Pierre était devenu. Hérode, ayant fait 19 des perquisitions, et n'ayant pu le trouver, procéda à l'interrogatoire des gardes, et les fit conduire au supplice. Puis il descendit de Judée à Césarée, où il s'arrêta.

Il était en hostilité avec les Tyriens et les Sidoniens. Ceux- 20 ci se rendirent ensemble auprès de lui, et, ayant gagné Blaste, chambellan du roi, ils lui demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. Le jour même de 21 l'audience, Hérode, revêtu de ses habits royaux et assis dans sa tribune, les haranguait, et le peuple s'écria : « Voix d'un 22 dieu, et non d'un homme! » Soudain, un ange du Seigneur le 23 frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu; et il expira rongé des vers.

Cependant la parole de Dieu faisait des progrès, et le nom- 24 bre des croyants se multipliait.

Après avoir rempli leur mission, Barnabas et Saul quittèrent 25

Jérusalem et s'en retournèrent, emmenant avec eux Jean surnommé Marc.

II^me PARTIE. — L'ÉVANGILE PRÊCHÉ AUX PAIENS

Premier Voyage missionnaire de Paul : il est accompagné de Barnabas et de Jean (an 45-50). — Chypre : conversion du proconsul Sergius Paulus. — Perge en Pamphylie : Jean quitte Paul et Barnabas. — Antioche en Pisidie : discours de Paul. — Conversions et persécutions.

- XIII** Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs, Barnabas, Syméon dit Niger, Lucius de Cyrène, ainsi que Manahem, qui avait été élevé avec Hérode le Tétrarque, et
- 2 Saul. Pendant qu'ils rendaient leur culte au Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : « Mettez-moi à part Barnabas
- 3 et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après qu'ils eurent jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent aller.
- 4 Pour eux, envoyés par le Saint-Esprit, ils descendirent à
- 5 Séleucie, et de là ils firent voile pour l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synago-
- 6 gues des Juifs : Jean les accompagnait en qualité d'aide. Après avoir parcouru toute* l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain personnage*, magicien, faux prophète juif, nommé Bar-
- 7 jésus, qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme de sens. Le proconsul, ayant fait appeler Barnabas et Saul,
- 8 témoigna le désir d'entendre la parole de Dieu; mais Élymas, le mage (car c'est ce que signifie ce nom) leur faisait opposi-
- 9 tion et cherchait à détourner le proconsul de la foi. Saul, qui s'appelle aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, l'ayant regardé
- 10 fixement, lui dit : « Homme plein de toute sorte de ruse et de toute sorte de fourberie, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies du Seigneur, qui sont
- 11 droites? Mais voici, la main du Seigneur va s'appesantir sur toi, et tu seras aveugle, privé pour un temps de la vue du soleil. » Soudain, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et, allant de droite et de gauche, il cherchait quelqu'un pour

le conduire. Alors le proconsul, témoin de cet événement, em- 12
brassa la foi : il était frappé de la doctrine du Seigneur.

Paul et ses compagnons s'embarquèrent à Paphos et vinrent 13
à Perge en Pamphylie. Jean les quitta et s'en retourna à Jérusa-
salem. Pour eux, étant partis de Perge, ils se rendirent à An- 14
tioche en Pisidie, et, étant entrés dans la synagogue le jour du
sabbat, ils y prirent place.

Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la 15
synagogue leur firent dire : « Frères, si vous avez quelques mots
d'exhortation à adresser au peuple, parlez. » Paul se leva, et, 16
ayant fait signe de la main, il dit : « Israélites, et vous qui crai-
gnez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple* choisit autrefois 17
nos pères, et éleva bien haut ce peuple pendant son séjour au
pays d'Égypte; puis, il l'en tira par la puissance de son bras,
et durant quarante ans environ, il en prit soin* au désert. 18
Après avoir détruit sept nations dans le pays de Canaan, il le 19
mit en possession* de leur territoire. Ensuite, durant quatre 20
cent cinquante ans environ, il leur donna des juges jusqu'à
Samuel le prophète. Ils demandèrent alors un roi, et Dieu leur 21
donna Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin, qui régna
quarante ans; puis, l'ayant retiré, il leur suscita pour roi Da- 22
vid, à qui il a rendu témoignage, disant : « *J'ai trouvé David,
fils d'Issaï, homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes
volontés.* »

« C'est de la postérité de ce prince que Dieu, selon sa pro- 23
messe, a donné* à Israël un Sauveur, savoir Jésus. Immé- 24
diatement avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de la
repentance à tout le peuple d'Israël, et, arrivé au terme de sa 25
course, il disait : « Qui pensez-vous que je sois? Je ne suis pas
le *Messie*. Mais voici, il vient après moi, celui dont je ne suis
pas digne de délier les sandales. »

« Mes frères, c'est à vous, descendants d'Abraham, et à ceux 26
d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut est
envoyée. Pour les habitants de Jérusalem et leurs magistrats, 27
ils n'ont point reconnu Jésus, et, en le jugeant, ils ont accom-
pli la voix des prophètes, qui se lisent tous les sabbats. Quoi- 28
qu'ils n'aient trouvé en lui aucun crime qui méritât la mort,

18 *T. R. : *il s'est accommodé à eux*, au désert... — 23 *T. R. : *a suscité*...

29 ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Mais, quand ils eurent accompli tout ce qui est écrit à son sujet, on l'ôta de la croix, et on le plaça dans un sépulcre; et Dieu l'a ressuscité des morts. Il est apparu, pendant plusieurs jours de suite, à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, eux qui lui servent maintenant* de témoins auprès du peuple. Et nous, nous vous annonçons que cette promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit au Psaume premier* : *« Tu es mon Fils; c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui. »* Que Dieu l'ait ressuscité des morts, pour qu'il ne retournât plus à la corruption, c'est ce qu'il a dit en ces termes : *« Je vous donnerai les choses saintes promises à David, lesquelles sont certaines. »* C'est ce qu'il dit encore dans un autre Psaume : *« Tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption; »* en effet, tandis que David, après avoir, pour sa propre génération, servi les desseins de Dieu, s'est endormi, a été recueilli avec ses pères et a vu la corruption, celui que Dieu a ressuscité, n'a pas vu la corruption.

38 *« Sachez donc, mes frères, que c'est par ce Jésus que le pardon des péchés vous est annoncé, et que tout homme qui croit, trouve en lui la justification de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophètes : « Contempteurs, voyez!... soyez étonnés et disparaïssez; car je vais faire une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croiriez point, quand on vous la raconterait. »*

42 A leur sortie*, on les pria de parler sur le même sujet au sabbat suivant. Quand l'assemblée se sépara, plusieurs Juifs et plusieurs prosélytes pieux accompagnèrent Paul et Barnabas, qui, en s'entretenant avec eux, leur persuadèrent de demeurer attachés* à la grâce de Dieu.

44 Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. La vue de cette foule remplit les Juifs d'une violente haine; ils contredisaient ce que Paul avançait, ajoutant aux contradictions les injures. Paul et Barnabas

33* T. R. : Psaume second : — 42* T. R. : A leur sortie de la synagogue, des Gentils les prièrent... — 43* T. R. : de persister dans la...

leur dirent tout ouvertement : « C'est bien à vous qu'il fallait d'abord annoncer la parole de Dieu ; mais, puisque vous la repoussez, et que, vous-mêmes, vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les Gentils ; car c'est ainsi que le Seigneur nous l'a ordonné : *« Je l'ai établi 47 pour servir de lumière aux Gentils, pour porter le salut jusqu'au bout de la terre. »* Les Gentils, qui les entendaient, étaient dans 48 la joie, et glorifiaient la parole du Seigneur. Et tous ceux qui étaient disposés pour la vie éternelle, crurent.

La parole du Seigneur se propageait par tout le pays. Mais 49-50 les Juifs ayant excité les grandes dames dévotes et les principaux de la ville, provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et les firent chasser de leur territoire. Les apôtres, 51 ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, se rendirent à Icone. Toutefois les disciples étaient remplis de joie et d'esprit 52 saint.

Suite et fin du Voyage de Paul. — Icone : conversions et persécutions. — Lystres : guérison d'un impotent. — Paul et Barnabas pris pour des dieux. — Paul est lapidé. — Derbe : succès. — Retour à Antioche en Syrie.

A Icone, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, XIV et ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent ; mais les Juifs incrédules excitèrent 2 et animèrent les esprits des Gentils contre les frères.

Après un assez long séjour, pendant lequel ils parlèrent hardiment, en s'appuyant sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la prédication de sa grâce par les prodiges et les miracles qu'il leur donnait de faire, la population de la ville se divisa : 4 les uns étaient pour les Juifs, les autres, pour les apôtres. Mais, dès que l'animosité des Gentils et des Juifs, ainsi que 5 de leurs chefs, alla jusqu'à les insulter et à leur jeter des pierres, alors, tout bien considéré, ils se réfugièrent dans les villes 6 de Lycaonie, à Lystres, à Derbe et dans les environs, et ils y 7 annoncèrent l'évangile.

Il y avait à Lystres un homme impotent des pieds, perclus de 8 naissance, qui n'avait jamais marché : il était assis, et il écou- 9 tait parler Paul. L'apôtre, ayant fixé ses regards sur lui, et

- 10 voyant qu'il avait foi de manière à être guéri, lui dit à voix haute : « Lève-toi sur tes pieds, tout droit. » Il se leva d'un
- 11 saut, et il marcha. A la vue de ce miracle, que Paul venait de faire, le peuple éleva la voix, disant en lycanien : « Les dieux,
- 12 ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous. » Et ils appelaient Barnabas, Jupiter, et Paul, Mercure, parce que c'était
- 13 lui qui portait la parole. Le prêtre de Jupiter, dont le temple est à l'entrée de la ville, amena devant leur porte des taureaux, apporta des bandelettes, et se disposait, ainsi que la
- 14 foule, à leur offrir un sacrifice. Les apôtres Barnabas et Paul, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent
- 15 vers la foule, en s'écriant : « O hommes, pourquoi faites-vous ces choses ? Nous sommes des hommes comme vous ; nous vous annonçons qu'il faut quitter ces vaines *divinités*, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer et
- 16 tout ce qu'ils renferment. C'est lui qui, dans les âges passés, a
- 17 laissé toutes les nations suivre leurs voies ; néanmoins il ne s'est point laissé sans témoignage, faisant du bien, vous* dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, nous donnant la nourriture en abondance et remplissant nos cœurs de joie. » Malgré ces paroles, ils ne parvinrent qu'avec peine à empêcher le peuple de leur sacrifier.
- 19 Cependant il survint d'Antioche et d'Icone des Juifs, qui gagnèrent le peuple ; ils lapidèrent Paul, et, croyant qu'il était
- 20 mort, ils le traînèrent hors de la ville. Mais les disciples l'ayant entouré, il se releva et rentra dans la ville.
- 21 Le lendemain, il s'en alla à Derbe avec Barnabas. Après avoir évangélisé cette ville, et y avoir fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, à Icone et à Antioche. Ils fortifiaient le courage des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi, *ajoutant* que c'est par beaucoup d'afflictions
- 23 que nous devons entrer dans le royaume de Dieu. Ils élurent des anciens dans chaque église, et, après avoir jeûné et prié, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.
- 24-25 Puis ils traversèrent la Pisidie et vinrent en Pamphylie. Après
- 26 avoir annoncé la Parole à Perge, ils descendirent à Attalie ; de là, ils firent voile pour Antioche, d'où ils étaient partis, après avoir été remis à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.

Quand ils furent arrivés, ils convoquèrent l'église et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, notamment qu'il avait ouvert aux Gentils la porte de la foi. Ils* séjournèrent 28 longtemps avec les disciples.

Discussions religieuses à Antioche. — Paul et Barnabas envoyés à Jérusalem. — La Conférence (an 51). — L'Église de Jérusalem délègue Jude et Silas à Antioche. — Retour de Paul et de Barnabas. — Ils se séparent.

Quelques disciples, venus de Judée, se mirent à enseigner les XV frères, disant : « Si vous ne vous faites circoncire* suivant l'institution de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. » Mais* un 2 dissentiment et une dispute assez vive s'étant élevés entre Paul et Barnabas d'un côté, et ces gens de l'autre, on décida que Paul, Barnabas et quelques autres d'entre eux monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour conférer sur cette question.

En conséquence, après avoir été accompagnés par l'église, 3 ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, où ils causèrent une grande joie à tous les frères en leur racontant la conversion des Gentils. Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'église, les 4 apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait par leur moyen. Mais quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, se levèrent en disant : « Il faut les circoncire et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse. »

Les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner la 6 question. Une longue discussion s'étant engagée, Pierre se leva 7 et leur dit : « Frères, vous savez que, dès longtemps déjà, Dieu m'a choisi parmi vous* pour faire entendre aux Gentils, par ma bouche, la parole de l'évangile, afin qu'ils croient : or Dieu, 8 qui connaît les cœurs, a témoigné en leur faveur, en leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous ; il n'a point fait de 9 différence entre eux et nous, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Pourquoi donc tentez-vous Dieu maintenant, en mettant 10 sur le cou des disciples un joug, que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Nous croyons, au contraire, que c'est par la 11

7* T. R : parmi nous...

grâce du Seigneur Jésus* que nous sommes sauvés, comme eux le croient aussi. »

- 12 Toute l'assemblée garda le silence, et elle écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par leur ministère au milieu des Gentils.
- 13 Quand ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et
- 14 dit : « Frères, écoutez-moi : Syméon a raconté comment Dieu a commencé de mettre à exécution son dessein de tirer du mi-
- 15 lieu des Gentils un peuple qui portât son nom. Les déclarations des prophètes concordent avec ce fait, selon qu'il est écrit :
- 16 « *Après cela je reviendrai, et je réédifierai la maison de David,*
- 17 *qui est tombée; je réédifierai ses ruines, et je la relèverai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations auxquelles on donne mon nom, dit le Seigneur qui exécute*
- 18-19 *ces *choses,* » lesquelles sont connues de toute antiquité*. En conséquence j'estime qu'il ne faut point inquiéter les Gentils qui
- 20 se convertissent à Dieu, mais leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles, du libertinage, des animaux étouffés et du sang.
- 21 Car, pour Moïse, depuis nombre de générations, il y a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit chaque sabbat dans les synagogues. »
- 22 Alors les apôtres et les anciens avec toute l'église arrêtrèrent de choisir parmi eux quelques personnes qu'on enverrait à Antioche avec Paul et Barnabas. *Ils choisirent* Jude dit* Barsa-
- 23 bas et Silas, personnages éminents parmi les frères, et les chargèrent de la lettre que voici :
- « Les Apôtres, les Anciens et les frères, aux frères d'entre les Gentils qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut!
- 24 — Ayant appris que quelques-uns des nôtres sont venus, sans notre aveu, vous troubler par des discours qui ont bouleversé
- 25 vos âmes*, nous avons arrêté, en assemblée générale, de choisir des représentants et de vous les envoyer avec nos bien-
- 26 aimés Barnabas et Paul, ces hommes qui ont exposé leur vie
- 27 pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous vous avons donc député Jude et Silas, qui vous diront de bouche ce que

17 *T. R. : exécute toutes ces choses. v. 18. Dieu connaît toutes ses œuvres de toute éternité. — 24 *T. R. ajoute : en prétendant qu'il faut être circoncis et observer la Loi,

nous vous écrivons, c'est qu'il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous, de ne vous point imposer de nouvelles charges, excepté ceci, qui est indispensable, savoir, de vous abstenir de ce qui 29 est sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et du libertinage; toutes choses dont vous vous trouverez bien de vous garder. Adieu. »

Les députés ayant pris congé de l'église, allèrent à Antioche; et remirent la lettre à la multitude assemblée. On en fit 30 lecture, et tous furent heureux de l'invitation qu'elle renfermait. Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent 32 les frères et les affermirent par un long discours.

Après avoir passé quelque temps avec eux, ils revinrent, 33 avec les vœux des frères, vers ceux* qui les avaient envoyés.

Paul et Barnabas séjournèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec plusieurs autres, la parole du Seigneur. Mais, 36 au bout de quelque temps, Paul dit à Barnabas : « Retournons visiter les frères dans les différentes villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir dans quel état ils se trouvent. » Barnabas fut d'avis de prendre aussi Jean dit Marc; mais Paul 37-38 estimait qu'il n'était pas juste de prendre avec eux un homme qui les avait abandonnés en Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre. Il en résulta de l'irritation, au 39 point qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, et que Barnabas, prenant Marc avec lui, fit voile pour l'île de Chypre.

Second Voyage missionnaire de Paul : il est accompagné de Silas (an 51-54). — Visite aux Églises fondées. — Paul s'adjoit Timothée de Lystres. — Il traverse la Phrygie et la Galatie. — Troas : vision du Macédonien. — Paul passe en Europe. — Philippes. — Conversion de Lydie. — Emprisonnement de Paul et de Silas. — Élargissement.

Paul, ayant fait choix de Silas, partit, après avoir été remis à 40 la grâce du Seigneur* par les frères. Il parcourut la Syrie et la 41 Cilicie, affermissant les églises, et arriva à Derbe et à Lystres. XVI Il y fit rencontre d'un disciple nommé Timothée, qui était fils d'une Juive fidèle, mais d'un père grec, et qui jouissait d'un 2

33 * T. R. : vers les apôtres qui... envoyés. v. 34. Pour Silas, il trouva bon de rester à Antioche.. — 40 * T. R. : grâce de Dieu...

- 3 bon renom parmi les frères de Lystres et d'Icone. Paul voulut l'emmener avec lui ; il le prit et le circoncita à cause des Juifs qui étaient en ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec.
- 4 Dans les villes où ils passaient, ils enseignaient aux frères à garder les arrêtés pris par les apôtres et par les anciens de Jérusalem. Les églises s'affermisèrent donc dans la foi, et croissaient en nombre de jour en jour.
- 6 Ils parcoururent la Phrygie et le pays de Galatie, *après avoir été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole dans
- 7 l'Asie. Arrivés près de la Mysie, ils essayèrent d'entrer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Alors, ayant traversé rapidement la Mysie, ils descendirent à Troas.
- 9 Là, Paul eut une vision dans la nuit : il vit un Macédonien debout, qui l'appelait, et lui disait : « Passe en Macédoine pour
- 10 nous secourir. » Aussitôt après cette vision, nous cherchâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y porter l'évangile.
- 11 Étant donc partis de Troas, nous fîmes voile droit vers la
- 12 Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Néapolis. De là, nous allâmes à Philippes, colonie romaine, qui est la première ville du district de Macédoine.
- 13 Nous nous arrêtâmes quelques jours dans cette ville. Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors de la porte*, vers une rivière, où se trouvait, selon la coutume, un lieu de prière, et, nous étant assis, nous nous entretenîmes avec les femmes qui
- 14 s'y étaient assemblées. L'une d'elles écouta : c'était une marchande de pourpre, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, femme craignant Dieu. Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour
- 15 qu'elle fût attentive aux choses que Paul disait. Lorsqu'elle eut été baptisée, ainsi que sa famille, elle nous adressa cette invitation : « Puisque vous avez jugé que j'ai foi au Seigneur, venez demeurer chez moi. » Et elle nous y contraignit.
- 16 Un jour que nous nous acheminions vers le* lieu de prière, nous rencontrâmes une servante qui avait un esprit* Python, et
- 17 qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres. Elle

6 *T. R. : Galatie. Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole dans l'Asie, lorsqu'ils vinrent vers la Mysie, ils essayèrent de... —

13 *T. R. : hors de la ville, — 16 *T. R. : un esprit de Python,

se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : « Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, ils nous annoncent la voie du salut. Elle fit cela plusieurs jours de suite, et Paul en étant fatigué, se retourna, et dit à l'esprit : « Je te commande, au nom de Jésus, de sortir de cette fille; » et il sortit à l'heure même. Les maîtres de la servante, voyant que leur espérance de gain s'était évanouie, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent à la place publique vers les magistrats. Ils les amenèrent devant les préteurs, et dirent : « Ces hommes troublent notre ville. Ce sont des Juifs ; ils prêchent des pratiques qu'il ne nous est pas permis à nous, Romains, d'adopter ni de suivre. » La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, leur ayant arraché leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Lorsqu'on les eut chargés de coups, ils les firent jeter en prison, en commandant au geôlier de les garder sûrement. D'après cet ordre, le geôlier les mit dans le cachot intérieur, et 24 fixa leurs pieds dans les ceps.

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas, s'étant mis en prière, 25 chantaient des hymnes à Dieu ; et les détenus les entendaient. Tout à coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les 26 fondements de la prison en furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les fers de tous *les prisonniers* tombèrent.

Le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison 27 ouvertes, crut que les détenus s'étaient enfuis ; il tira une épée et allait se tuer, lorsque Paul lui cria d'une voix forte : « Ne te 28 fais point de mal : nous sommes tous ici. » Alors, ayant demandé 29 de la lumière, il s'élança *dans le cachot*, et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas ; puis, les ayant fait sortir, il leur 30 dit : « Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Ils 31 lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus* ; et tu seras sauvé, toi et ta famille ; » et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur ; 32 ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. A cette même 33 heure de la nuit, le geôlier les prit avec lui, lava leurs plaies, et, immédiatement après, il fut baptisé, lui et tous les siens. Après 34 les avoir fait monter dans son logement, il leur servit à manger, heureux qu'il était d'avoir cru en Dieu avec toute sa famille.

Quand le jour fut venu, les préteurs envoyèrent dire par les 35

36 licteurs : « Relâche ces gens-là. » Et le geôlier annonça cette
nouvelle à Paul : « Les préteurs, *dit-il*, ont envoyé l'ordre de vous
37 relâcher ; maintenant donc sortez, et allez en paix. » Mais Paul
dit aux licteurs : « Quoi ! après nous avoir publiquement battus
de verges, sans jugement, nous qui sommes romains, ils nous
ont jetés en prison, et maintenant ils nous font sortir secrète-
ment ! Non pas ; mais qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre
38 en liberté. » Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs,
qui furent effrayés en apprenant que ces hommes étaient ro-
39 mains. Ils vinrent leur parler, et, en les élargissant, ils les priè-
40 rent de quitter la ville. Au sortir de la prison, les apôtres en-
trèrent chez Lydie, et, après avoir vu et encouragé les frères,
ils partirent.

*Suite du second Voyage de Paul. — Thessalonique. — Bérée. —
Athènes : discours de Paul à l'Aréopage.*

XVII Ils firent route par Amphipolis, par Apollonie, et arrivèrent
2 à Thessalonique, où se trouvait la synagogue des Juifs. Paul y
entra selon sa coutume, et discuta avec eux pendant trois sab-
3 bats de suite. Il expliquait et enseignait par les Écritures, que le
Messie avait dû souffrir et ressusciter des morts, ajoutant : « Ce
4 Messie, c'est Jésus, que je vous annonce. » Quelques Juifs fu-
rent persuadés, et passèrent du côté de Paul et de Silas, comme
aussi une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et un as-
5 sez grand nombre des premières dames *de la ville*. Mais* les
Juifs* ayant recruté quelques mauvais sujets des rues, firent
un attroupement et du tumulte dans la ville ; puis, s'étant por-
tés vers la maison de Jason, ils cherchèrent *les apôtres* pour les
6 mener devant le peuple : ne les ayant pas trouvés, ils traînè-
rent Jason et quelques frères devant les autorités de la ville,
criant : « Ces gens qui ont bouleversé le monde, les voilà main-
7 tenant ici. Jason les a reçus, et tous, ils agissent contre les
8 édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. » Ils jetè-
rent le trouble dans la population et chez les magistrats qui
9 entendirent ces accusations. Ce ne fut qu'après avoir reçu sa-
tisfaction de Jason et des autres, qu'ils les laissèrent aller.

* T. R. : Mais, dans leur haine, les Juifs incrédules ayant...

Les frères se hâtèrent de faire partir, dans la nuit, Paul et 10
 Silas pour Bérée. Quand ils y furent arrivés, ils se rendirent
 à la synagogue des Juifs. Ceux-ci montrèrent des sentiments 11
 plus élevés que ceux de Thessalonique; ils accueillirent la Pa-
 role avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour les
 Écritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact. Un 12
 grand nombre d'entre eux crurent, et spécialement beaucoup
 de femmes grecques de qualité, et un assez grand nombre d'hom-
 mes. Mais aussitôt que les Juifs de Thessalonique surent que 13
 Paul annonçait également la parole de Dieu à Bérée, ils vin-
 rent y agiter aussi la population. Alors les frères firent immé- 14
 diatement partir Paul, pour qu'il gagnât la mer, mais Silas et
 Timothée restèrent à Bérée.

Ceux qui s'étaient chargés de Paul, le conduisirent jusqu'à 15
 Athènes; ils en partirent avec ordre de dire à Silas et à Timo-
 thée de le rejoindre au plus tôt.

Pendant que Paul les attendait à Athènes, son cœur était 16
 froissé intérieurement de voir cette ville toute pleine d'idoles.
 Il discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec les 17
 hommes craignant Dieu, et tous les jours dans la place avec les
 premiers venus. Quelques philosophes épicuriens et des stoï- 18
 ciens conférèrent avec lui : quelques-uns disaient : « Que veut
 bien dire ce discoureur ? » et d'autres : « Il paraît que c'est un pré-
 dicateur de divinités étrangères ; » parce que Paul leur annonçait
 Jésus et la résurrection. Alors ils le prirent, et le menèrent à la 19
place de l'Aréopage, disant : « Pourrions-nous savoir quelle est
 cette nouvelle doctrine que tu prêches ? Car tu nous fais enten- 20
 dre des choses étranges : nous désirerions donc savoir ce que
 cela peut être. » Or tous les Athéniens et les étrangers qui de- 21
 meuraient à Athènes, ne passaient leur temps qu'à dire ou* à
 écouter des nouvelles.

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, leur dit : « Athéniens, 22
 je me suis aperçu que vous êtes, à tous égards, plus dévots que
 les autres *peuples*, car, ayant examiné en passant les objets de 23
 votre culte, j'ai trouvé même un autel sur lequel il est écrit : « *A
 un Dieu inconnu.* » Eh bien ! ce que* vous révérez sans le con-
 naître, c'est ce que je vous annonce, le Dieu qui a fait le monde 24

23 * T. R. : celui que vous... c'est lui que...

et tout ce qu'il renferme. Lui, qui est le Maître du ciel et de la terre, n'habite pas dans des sanctuaires faits de main d'homme; 25 il n'est point servi non plus par des mains humaines*, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, 26 la respiration, et toutes choses. Il a fait habiter tout le genre humain, qui est issu d'un seul et même sang, sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée précise* des nations, 27 ainsi que les limites de leur habitation, afin qu'elles le* cherchent, et le trouvent comme à tâtons. Et certes, il n'est pas loin 28 de chacun de nous, car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être; et, comme l'ont dit quelques-uns de vos 29 poètes, « nous sommes aussi de sa race. » Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité soit semblable à une sculpture d'or, d'argent ou de 30 pierre, fruit de l'art et de la pensée de l'homme. Dieu, passant donc sur ces temps d'ignorance, fait savoir actuellement en 31 tous lieux, à tous les hommes, qu'ils aient à se repentir; parce qu'il a arrêté un jour, où il doit juger la terre avec justice, par l'homme qu'il a désigné, en foi de quoi il l'a ressuscité des 32 morts... » Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : « Nous t'en- 33 tendrons là-dessus une autre fois. » C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. Toutefois quelques personnes s'étant attachées à lui, embrassèrent la foi, savoir Denis l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. 34

Suite et fin du second Voyage de Paul. — Corinthe (de l'automne 52-Pâque 54). — Départ pour Éphèse. — Visite à Jérusalem (Pentecôte, 54). — Retour à Antioche en Syrie.

XVIII Ensuite Paul partit d'Athènes et se rendit à Corinthe.

- 2 Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, fraîchement arrivé d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que Claude avait enjoint à tous les Juifs de quitter Rome. Paul alla
- 3 les voir, et, comme il était du même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes.
- 4 Tous les jours de sabbat, il discourait dans la synagogue, et
- 5 persuadait Juifs et Grecs. Quand Silas et Timothée arrivèrent

de Macédoine, Paul était tout entier à la Parole*, ne cessant d'enseigner aux Juifs, que Jésus était le Messie. Mais comme 6 ils s'opposaient et se portaient à des injures, il secoua ses vêtements, et leur dit : « Que votre sang retombe sur votre tête ! pour moi, j'en suis net ; désormais j'irai vers les Gentils. » Puis il 7 sortit de ce lieu et se retira chez un nommé Justus, homme craignant Dieu, dont la maison était contiguë à la synagogue. Crispus, président de la synagogue, crut au Seigneur avec toute 8 sa famille. Un grand nombre aussi de Corinthiens embrassèrent la foi en entendant Paul, et se firent baptiser.

Le Seigneur dit à Paul, la nuit, dans une vision : « Ne crains 9 point, mais parle ; ne garde point le silence, car je suis avec 10 toi, et personne ne t'attaquera de manière à te maltraiter. J'ai un grand peuple dans cette ville. » Et Paul résida un an et demi 11 à Corinthe, y enseignant la parole de Dieu.

Un jour, les Juifs se jetèrent tous ensemble sur lui, et le me- 12 nèrent devant le tribunal de Gallion qui était alors proconsul d'Achaïe. « Cet homme, dirent-ils, persuade aux gens d'adorer 13 Dieu d'une manière contraire à la Loi. » Comme Paul se disposait à parler, Gallion dit aux Juifs : « S'il s'agissait de quelque délit ou de quelque acte frauduleux, je vous entendrais patiemment, comme de raison ; mais puisqu'il s'agit de disputes* sur 15 une parole, sur des noms *propres*, et sur votre Loi, vous y aviserez vous-mêmes : je ne veux pas être juge de ces choses-là. » Et il les fit sortir du tribunal. Alors tous* ayant saisi Sosthènes, 16-17 président de la synagogue, le battirent devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.

Après être demeuré assez longtemps encore à *Corinthe*, Paul 18 fit ses adieux aux frères, et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille et Aquilas ; il se fit auparavant raser la tête à Cenchrées à cause d'un vœu qu'il avait fait. Ils arrivèrent* à Éphèse, et 19 Paul y laissa *ses compagnons*. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs. Ceux-ci le prièrent de pro- 20 longer son séjour parmi eux, mais il n'y consentit point, et 21 leur fit ses adieux en disant : « Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem, mais je reviendrai vers

5 * T. R. : Paul était inquiet intérieurement, ne cessant... — 17 * T. R. ajoute : les Grecs

22 vous, s'il platt à Dieu; et il partit d'Éphèse. Etant débarqué à Césarée, il monta à *Jérusalem*, et, après avoir salué l'église, il se rendit à Antioche.

Troisième Voyage missionnaire de Paul (an 54 - 58). — Il parcourt la Galatie et la Phrygie. — (Apollos à Éphèse; son départ pour Corinthe). — Paul à Éphèse. — Baptême de quelques disciples de Jean-Baptiste. — Église fondée. — Miracles. — Exorcistes maltraités. — Livres brûlés: — Émeute provoquée par l'orfèvre Démétrius.

23 Lorsqu'il y eut passé quelque temps, il partit et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

24 Or un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme
25 éloquent et très-versé dans les Écritures, était venu à Éphèse. Il était instruit de la voie du Seigneur, et, dans la ferveur de son âme, il expliquait et enseignait avec exactitude ce qui se rapporte à *Jésus, quoiqu'il n'eût connaissance que du baptême
26 de Jean. Il se mit à parler hardiment dans la synagogue: Aquilas et Priscille l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. Comme il voulait aller en Achaïe, les frères écrivirent aux disciples pour les engager à le recevoir. Quand il y fut arrivé, il fut d'un grand secours, par
27 ses talents, à ceux qui avaient embrassé la foi, car il réfutait vigoureusement les Juifs, en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Messie.

XIX Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'*Asie*, arriva à Éphèse. Il y trouva
2 quelques disciples, et leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? » Ils lui répondirent : « Mais nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit ? »
3 — « Quel baptême, leur dit-il, avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Alors Paul leur dit : « Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple que c'était afin qu'ils eussent foi en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus*. » Là-dessus, ils se firent baptiser au nom du

25 *T. R. : au Seigneur Jésus. — 4*T. R. : c'est-à-dire, dans le Messie, Jésus.

Seigneur Jésus, et Paul leur ayant imposé les mains, le Saint- 6
Esprit vint sur eux : ils parlaient des langues et prophétisaient.
Ils étaient en tout environ douze. 7

Paul entra dans la synagogue; il y parla hardiment, et pen- 8
dant trois mois il s'efforça par ses discours de convaincre les
Juifs de ce qui concerne le royaume de Dieu. Mais, comme quel- 9
ques-uns s'endurcissaient et se refusaient à croire, décriant de-
vant la multitude la voie du Seigneur, il se sépara d'eux, prit à
part les disciples et se mit à enseigner chaque jour dans l'école
d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous 10
ceux qui habitaient l'Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la
parole du Seigneur*. Et Dieu faisait des miracles prodigieux 11
par les mains de Paul, au point que l'on appliquait sur les ma- 12
lades les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché son corps,
et les maladies étaient guéries, et les esprits malins étaient
chassés.

Quelques-uns aussi* des exorcistes juifs qui courent les pays, 13
essayèrent de prononcer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui
avaient des esprits malins, en disant : « Je vous conjure* par
Jésus que Paul prêche. » (C'étaient sept fils de Scévas, grand 14
sacrificateur juif, qui faisaient cela). Mais l'esprit malin répondit : 15
« Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-
vous ? » Et l'homme en qui se trouvait l'esprit malin, sauta sur 16
eux, se rendit maître de tous deux*, et les maltraita si fort
qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés.

Ce fait étant venu à la connaissance des Juifs et des Grecs 17
qui habitaient Éphèse, ils furent tous saisis de crainte, et le
nom du Seigneur Jésus fut glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient 18
cru, venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Un 19
grand nombre de ceux qui exerçaient les sciences occultes, ap-
portèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde ; ils
en calculèrent le prix et trouvèrent qu'il s'élevait à cinquante
mille drachmes : telle était la force avec laquelle la parole du 20
Seigneur s'étendait et se montrait puissante.

Après cela, Paul résolut d'aller à Jérusalem en passant par 21
la Macédoine et par l'Achaïe, et il se dit : « Lorsque j'aurai
été là, il faut aussi que je voie Rome. » Il envoya en Macédoine 22

10 * T. R. ajoute : *Jésus*. — 16 * T. R. : *maître d'eux*, et les...

deux de ses aides, Timothée et Éraсте; lui-même resta encore quelque temps en Asie.

33 Il s'éleva, à cette époque, un grand tumulte au sujet de la
24 *voie du Seigneur*. Un orfèvre nommé Démétrius, qui faisait de
petits temples de Diane en argent, et qui donnait beaucoup
25 d'ouvrage aux artistes, les rassembla, ainsi que les ouvriers qui
travaillaient à ce genre d'objets, et leur dit : « O hommes, vous
26 savez que cette industrie fait notre aisance; et vous voyez et
vous entendez dire, que, non-seulement à Éphèse, mais encore
dans presque toute l'Asie, ce Paul a fait changer beaucoup de
monde, en persuadant par ses discours, que les dieux faits de
27 main d'homme ne sont pas des dieux; de sorte que nous cou-
rons le risque, non-seulement que notre partie ne tombe, mais
encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit complé-
tement discrédité, et qu'on ne dépouille de sa majesté celle que
toute l'Asie, que le monde entier adore. »

28 Ces paroles les ayant enflammés de colère, ils se mirent à
29 crier : « Grande est la Diane des Éphésiens! » Et *la ville fut
remplie de confusion. Ils se portèrent tous ensemble au théâ-
tre, entraînant *avec eux* Caïus et Aristarque, Macédoniens
30 qui avaient accompagné Paul *dans son voyage*. Paul voulait se
rendre vers le peuple, mais ses disciples ne le lui permirent pas,
31 et même quelques-uns des Asiarques, qui étaient de ses amis,
envoyèrent vers lui pour le prier de ne pas se présenter au
théâtre.

32 Les uns donc criaient d'une manière, les autres d'une autre,
car l'assemblée était tumultueuse, et la plupart ne savaient pas
33 pourquoi ils s'étaient réunis. Cependant on vit sortir de la foule
Alexandre, qui était poussé en avant par les Juifs. Il fit signe
34 de la main qu'il voulait parler au peuple; mais, lorsqu'ils eu-
rent reconnu qu'il était Juif, ils poussèrent tous une clameur,
et, durant près de deux heures, ils crièrent : « Grande est la
Diane des Éphésiens! »

35 Le chancelier ayant apaisé la foule, dit : « Éphésiens, quel
homme au monde* ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne
du temple de la grande* Diane et de sa statue tombée du ciel?
36 Puis donc que cela est incontestable, vous devez vous calmer et
37 ne rien faire inconsidérément; car ces hommes que vous avez
amenés *ici*, ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de notre*

déesse. Si Démétrius et les artistes qui l'accompagnent, ont 38
quelque plainte à faire contre quelqu'un, il y a des assises et
des proconsuls, qu'ils s'y adressent; et si vous avez à débattre 39
d'autres affaires, cela se videra dans l'assemblée légale, car 40
nous risquons d'être accusés de sédition pour le rassemblement
d'aujourd'hui, parce qu'il n'y a pas de motif qui puisse justifier
cet attroupement. » Là-dessus, il congédia l'assemblée.

*Suite du troisième Voyage de Paul. — Tournée en Macédoine et en
Grèce. — Départ pour Jérusalem en passant par la Macé-
doine. — Troas : accident d'Eutyche. — Milet : adieux aux
pasteurs d'Éphèse.*

Lorsque le tumulte eut cessé, Paul, ayant réuni les disciples XX
et les ayant embrassés, partit pour aller en Macédoine. Il par- 2
courut cette province en adressant aux disciples de nombreuses
exhortations, et se rendit en Grèce. Après un séjour de trois 3
mois, il se disposait à s'embarquer pour la Syrie, mais, les Juifs
lui ayant dressé des embûches, il prit le parti de s'en retourner
par la Macédoine.

Sopater, fils de Pyrrhus*, de Bérée, l'accompagna jusqu'en 4
Asie, avec Aristarque et Secundus de Thessalonique, Caius de
Derbe et Timothée, Tychique et Trophime d'Asie; ceux-ci ayant 5
pris les devants, nous attendirent à Troas. Pour nous, nous 6
partîmes de Philippes après les jours des pains sans levain, et
au bout de cinq jours de navigation, nous les rejoignîmes à
Troas, et nous y demeurâmes sept jours.

Le premier jour de la semaine, comme nous* étions assem- 7
blés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lende-
main, s'entretint avec les disciples, et prolongea son discours
jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes dans la salle 8
haute où nous* étions assemblés. Un jeune homme nommé 9
Eutyche, qui était assis sur la fenêtre, succomba à un profond
sommeil, parce que Paul parlait fort longtemps, et, entraîné par
le sommeil, il tomba du troisième étage en bas : on le releva
mort. Mais Paul, étant descendu, s'étendit sur lui, et, après l'a- 10
voir tenu embrassé, il dit : « Cessez vos cris, car la vie est en
lui. » Puis étant remonté, il rompit le* pain, mangea et con- 11
versa assez longtemps, jusqu'à l'aube; et il partit. Quant au 12

jeune homme, on l'amena vivant, ce qui fut une immense consolation.

- 13 Pour nous, ayant pris les devants par mer, nous fîmes voile
vers Assos, où nous devons reprendre Paul, car c'est ainsi qu'il
14 l'avait ordonné : il devait, lui, aller à pied. Lorsqu'il nous eut
rejoints à Assos, nous le prîmes *avec nous*, et nous gagnâmes
15 Mytilène. Nous partîmes de là, et nous arrivâmes le jour sui-
vant en face de Chio, le troisième jour nous touchâmes Samos,
puis, après avoir relâché à Trogyllé, nous abordâmes le lende-
16 main à Milet. Paul avait jugé bon de dépasser Éphèse, pour ne
pas perdre de temps en Asie, car il se hâtait, afin d'arriver, s'il
était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.
- 17 Cependant il envoya de Milet à Éphèse, pour mander les an-
18 ciens de l'église. Lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit :
< Vous savez comment, depuis le premier jour que j'ai mis le
19 pied en Asie, je me suis toujours comporté avec vous, servant
le Seigneur en toute humilité, au milieu des* larmes et des
épreuves, auxquelles m'ont exposé les embûches des Juifs.
20 Vous savez que je vous ai annoncé *l'évangile*, et que je vous ai
instruits en public et en particulier, sans vous rien cacher de
21 ce qui pouvait vous être avantageux : je n'ai pas cessé d'ensei-
gner aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu, et la
foi en notre Seigneur Jésus-Christ.
- 22 < Maintenant, je m'en vais à Jérusalem, m'y sentant obligé
23 intérieurement, sans que je sache ce qui doit m'y arriver; seule-
ment, de ville en ville, le Saint-Esprit ne cesse de m'assurer
24 que des chaînes et des malheurs m'attendent. Mais je n'en tiens
aucun compte, et je n'attache pour moi-même aucun prix à la
vie, pourvu que je fournisse ma carrière*, et que j'accomplisse
le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'enseigner la
25 bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Pour moi, je sais que vous
ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels je suis
26 venu prêcher le royaume*; en conséquence je proteste aujour-
27 d'hui devant vous que je suis net du sang de tous; car je vous
ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans vous en rien cacher.
28 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur le-

24 * T. R. : pourvu que j'achève ma course avec joie, — 25 * T. R. ajoute :
de Dieu.

quel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'église que le Seigneur* s'est acquise par son propre sang. *Je sais 29 qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups terribles, qui n'épargneront point le troupeau, et qu'il s'élèvera 30 dans votre propre sein des hommes professant des doctrines perverses, pour s'attirer des disciples. Veillez donc, vous souve- 31 nant que durant trois années, je n'ai cessé, ni jour ni nuit, d'avertir avec larmes chacun de vous. Et maintenant*, je vous 32 recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et vous donner une part avec tous les sanctifiés.

« Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de per- 33 sonne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes 34 besoins et à ceux de mes compagnons; je vous ai montré de 35 toutes manières que c'est en travaillant ainsi, que l'on doit accueillir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

Après avoir ainsi parlé, il se mit à genoux, et pria avec eux 36 tous. Ils fondirent tous en larmes, et, se jetant au cou de Paul, 37 ils l'embrassaient, navrés surtout de ce qu'il leur avait dit qu'ils 38 ne verraient plus son visage. Puis ils l'accompagnèrent jusqu'au vaisseau.

Fin du troisième Voyage de Paul. — Tyr. — Ptolémaïs. — Césarée. Paul à Jérusalem (Pentecôte, 58). — Visite aux Anciens assemblés chez Jacques. — La purification. — L'émeute dans le temple. — Arrestation.

Après nous être séparés d'eux avec beaucoup de peine, nous **XXI** levâmes l'ancre, et nous vîmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patare. Et ayant trouvé un navire qui mettait à la voile pour la Phénicie, nous montâmes dessus, et nous partîmes.

Quand nous fûmes en vue de Chypre, nous laissâmes l'île à 3 gauche, et, nous dirigeant vers la Syrie, nous abordâmes à Tyr : c'est là que le vaisseau devait poser sa cargaison. Ayant dé- 4 couvert des disciples dans cette ville, nous y demeurâmes sept

28 * T. R. : que Dieu s'est acquise... — 32 * T. R. ajoute : frères, je...

jours; eux, mus par l'Esprit, déconseillèrent à Paul de monter
 5 à Jérusalem. Quand ces jours furent écoulés, nous nous remî-
 mes en route; tous *les frères* nous accompagnèrent jusqu'en
 dehors de la ville, avec leurs femmes et leurs enfants; nous
 6 nous mîmes à genoux sur le rivage, pour prier, et* nous nous
 séparâmes : nous montâmes sur le navire, et ils retournèrent
 chez eux.

7 Pour nous, achevant notre navigation, nous allâmes de Tyr à
 Ptolemaïs; nous y saluâmes les frères et passâmes un jour avec
 8 eux. Le lendemain nous* partîmes, et nous vîmes à Césarée;
 et, étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui
 9 était l'un des sept *diacres*, nous demeurâmes chez lui. Il avait
 10 quatre filles vierges, qui prophétisaient. Nous y étions depuis
 plusieurs jours, lorsqu'arriva un prophète de Judée, nommé
 11 Agabus. Étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, s'en
 lia les mains et les pieds, et dit : « Voici ce que dit le Saint-
 Esprit : « C'est ainsi que les Juifs de Jérusalem lieront l'homme
 à qui appartient cette ceinture; et ils le livreront entre les mains
 12 des Gentils. » A ces paroles, les gens de l'endroit se joignirent
 13 à nous pour prier Paul de ne point monter à Jérusalem. Mais
 Paul répondit : « Que faites-vous en pleurant ainsi, et en m'at-
 tendrissant le cœur? Je suis tout prêt, quant à moi, non-seule-
 ment à être enchaîné, mais encore à mourir à Jérusalem pour
 14 le nom du Seigneur Jésus. » N'ayant pu le dissuader, nous ne
 le pressâmes pas davantage, et nous dîmes : « Que la volonté
 du Seigneur se fasse*! »

15 Quelques jours après, nous fîmes nos préparatifs, et nous
 16 montâmes à Jérusalem. Quelques disciples de Césarée vinrent
 aussi avec nous, et nous menèrent chez un nommé Mnason, de
 Chypre, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17 Arrivés à Jérusalem, nous fîmes reçus avec joie par les frè-
 18 res. Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques : tous
 les anciens s'y assemblèrent.

19 Après les avoir embrassés, Paul leur raconta en détail ce
 20 que Dieu avait fait, par son ministère, au milieu des Gentils;
 et eux glorifiaient Dieu* en l'entendant. Ensuite ils dirent à

6 * T. R. : et, après nous être embrassés, nous montâmes... — 14 * T. R. :
 soit faite! — 20 * T. R. : glorifiaient le Seigneur...

Paul: « Tu vois, frère, combien il y a de myriades de gens qui, ont cru, parmi les Juifs*, et qu'ils sont tous pleins de zèle pour la Loi. Or on a été instruit que tu enseignes à tous les Juifs qui 21 sont parmi les Gentils, d'abandonner Moïse, leur disant de ne pas circoncire leurs enfants, et même de ne pas vivre selon nos institutions. Que faire donc? On se rassemblera en foule bien 22 certainement, car on saura que tu es venu. Fais donc ce que 23 nous allons te dire : Nous avons quatre hommes qui ont fait un vœu : prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et fais les 24 frais des sacrifices pour eux, afin qu'ils se rasant la tête; de cette manière tous connaîtront* que les rapports qu'on a faits sur ton compte sont sans valeur, et que tu vis en gardant toi-même la Loi. Quant aux Gentils convertis à la foi, nous leur 25 avons envoyé une députation*, après avoir décidé qu'ils n'ont rien de pareil à observer, mais qu'ils doivent seulement s'abstenir de ce qui est sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et du libertinage. »

Alors Paul prit ces hommes, et, s'étant purifié, il entra le 26 lendemain avec eux dans le temple, pour déclarer que les jours de la purification étaient expirés, et il y vint jusqu'à ce que le sacrifice eût été présenté pour chacun d'eux.

Mais, sur la fin des sept jours de la fête, les Juifs d'Asie l'ayant 27 vu dans le temple, ameutèrent toute la foule et se saisirent de lui, en criant : « Israélites, au secours! Voilà l'homme qui 28 s'en va prêchant* partout et à tous contre le peuple, contre la Loi et contre ce lieu. Bien plus, il a introduit des Grecs dans le temple, et a profané ce saint lieu. » Ils avaient vu peu aupara- 29 vant Trophime d'Éphèse avec Paul dans la ville, et ils croyaient qu'il l'avait fait entrer dans le temple.

Toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut en foule. S'é- 30 tant saisis de Paul, ils le traînèrent hors du temple, et les portes en furent fermées aussitôt. Pendant qu'ils cherchaient 31 à le tuer, la nouvelle que tout Jérusalem était en confusion, arriva au tribun de la cohorte. Il prit au même instant des soldats 32 et des centurions, et fondit sur ces furieux, qui, voyant le tribun et les soldats, cessèrent de frapper Paul. Alors le tribun 33 s'étant approché, se saisit de lui, et le fit lier de deux chaînes;

24 * T. R. : nous leur avons écrit, après avoir...

34 puis il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait. Mais, dans cette
 foule, les uns criaient une chose, les autres, une autre, de sorte
 que ne pouvant rien savoir de certain, à cause du tumulte, il
 35 commanda qu'on l'emmenât dans la caserne. Lorsque Paul fut
 sur les degrés, il fallut que les soldats le portassent, à cause de
 36 la violence de la multitude, car le peuple les suivait en foule, en
 criant : « A mort ! »

*Paul à Jérusalem. — Discours de Paul au peuple. — Paul est
 emmené dans la citadelle. — La question.*

37 Au moment d'entrer dans la caserne, Paul dit au tribun : « Me
 38 serait-il permis de te dire quelque chose ? » Le tribun lui dit :
 « Tu sais le grec ? Tu n'es donc pas cet Égyptien qui s'est ré-
 volté, il y a quelques jours, et qui a emmené au désert ces qua-
 39 tre mille brigands ? » — « Moi, lui dit Paul, je suis Juif, de
 Tarse, citoyen d'une ville de Cilicie qui n'est pas sans renom.
 Je te prie, permets-moi de parler au peuple ? »
 40 Le tribun l'y ayant autorisé, Paul, debout sur les degrés,
 fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'étant
 établi, il leur adressa la parole en langue hébraïque, et dit :
 XXII « Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire
 2 présentement pour ma défense. » Quand ils entendirent qu'il
 s'adressait à eux en hébreu, ils redoublèrent de tranquillité, et
 3 Paul dit : Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais j'ai été élevé
 ici, dans cette ville, et j'y ai été instruit aux pieds de Gamaliel
 dans l'observance stricte de la Loi de nos pères, ayant pour
 4 Dieu le même zèle que vous avez tous aujourd'hui. C'est moi
 qui ai persécuté à mort cette secte, enchaînant et mettant en
 5 prison hommes et femmes. Le souverain sacrificateur m'en est
 témoin, ainsi que tout le collège des anciens, de qui j'ai même
 reçu des lettres pour les frères, lorsque je suis allé à Damas,
 afin d'amener enchaînés à Jérusalem ceux de cette secte qui s'y
 6 trouvaient, et de les faire punir. Mais, comme j'étais en chemin,
 et que j'approchais de Damas, tout à coup, vers midi, une vive
 7 lumière qui venait du ciel, m'enveloppa de sa clarté. Je tombai
 sur le sol, et j'entendis une voix qui me disait : « Saul, Saul,
 8 pourquoi me persécutes-tu ? » Je répondis : « Qui es-tu, Sei-
 gneur ? » Et le Seigneur me dit : « Je suis Jésus de Nazareth

que tu persécutes. > Ceux qui étaient avec moi virent bien la 9 lumière, et furent saisis d'effroi; mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parlait. Alors je dis : < Que dois-je faire, 10 Seigneur? > Le Seigneur me répondit : < Lève-toi, va-t'en à Damas, et là on t'instruira de tout ce que tu dois faire. > Comme 11 je n'y voyais pas, par l'effet de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me conduisirent par la main à Damas.

< Cependant un homme pieux selon la Loi, nommé Ananias, 12 de qui tous les Juifs domiciliés à Damas rendaient un bon témoignage, vint me trouver. Il se présenta et me dit : < Saul, 13 mon frère, recouvre la vue. > A l'instant même je vis, et je le regardai. Il ajouta : < Le Dieu de nos pères a disposé de toi, pour 14 que tu connusses sa volonté, que tu visses le Juste, et que tu entendisses le son de sa voix; parce que tu lui serviras de té- 15 moin, devant tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Que tardes-tu? Lève-toi, fais-toi baptiser et laver 16 de tes péchés en invoquant son nom*. >

Un jour que j'étais revenu à Jérusalem, il m'arriva, comme 17 je priais dans le temple, de tomber en extase : je vis Jésus qui 18 me dit : < Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem, parce qu'on n'y recevra pas le témoignage que tu rendras de moi. > Et je 19 dis : < Seigneur, ils savent bien que c'est moi qui faisais emprisonner et battre dans les synagogues ceux qui croyaient en toi, et que, lorsqu'on répandait le sang d'Étienne, ton témoin, j'é- 20 tais là, y assistant en personne, j'applaudissais aussi*, et je gardais les manteaux de ceux qui le tuaient. > Et il me dit : < Va, 21 car je t'enverrai bien loin chez les Gentils... >

Ils l'écoutèrent jusqu'à ce mot; mais alors ils élevèrent la 22 voix, disant : < A mort le malfaiteur! Il n'est pas digne de vivre. > Ils vociféraient, ils lançaient leurs vêtements et faisaient 23 voler la poussière en l'air. Le tribun donna l'ordre d'em- 24 mener Paul dans la caserne, et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quelle cause on poussait de tels cris contre lui. Quand on l'eut attaché *au pilier* pour le flageller, 25 Paul dit au centurion qui se trouvait là : < Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, et sans jugement en- 26 core? > A ces mots, le centurion alla faire rapport au tribun, 26

16 * T. R. : *le nom du Seigneur*. — 20 * T. R. ajoute : *à son meurtre*,

- disant : « Que* vas-tu faire? Cet homme est citoyen romain. »
 27 Le tribun vint, et dit à Paul : « Dis-moi, ta es citoyen romain? »
 28 — « Oui, » dit-il. Le tribun reprit : « Moi, j'ai donné une forte
 somme d'argent pour ce droit de cité. » — « Et moi, dit Paul,
 29 je l'ai par ma naissance. » Là-dessus, ceux qui devaient lui
 donner la question s'éloignèrent de lui; et le tribun eut peur,
 quand il sut que Paul était citoyen romain, parce qu'il l'avait
 fait attacher.

Paul à Jérusalem. — Comparution devant le Sanhédrin. — Complot des Juifs. — Paul est transféré à Césarée.

- 30 Le lendemain, voulant savoir positivement de quoi les Juifs
 l'accusaient, il lui ôta ses chaînes, et, ayant fait assembler les
 principaux sacrificateurs et tout le* sanhédrin, il amena Paul
 et le fit comparaitre devant eux.
- XXIII** Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : « Frères, c'est
 en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu
 2 jusqu'à ce jour... » Le souverain sacrificateur Ananias ordonna
 aux huissiers qui étaient près de lui, de le frapper à la bouche.
 3 Alors Paul lui dit : « Dieu te frappera, muraille blanchie! Tu
 sièges pour me juger selon la loi, et, au mépris de la loi, tu or-
 4 donnes qu'on me frappe! » Mais les huissiers lui dirent : « Tu
 5 insultes le souverain sacrificateur de Dieu! » Paul dit : « Je ne
 savais pas, mes frères, qu'il était souverain sacrificateur, car il
 est écrit : *« Tu ne profereras point d'injures contre un chef de
 ton peuple. »*
- 6 Paul, sachant qu'une partie du sénat se composait de saddu-
 céens, et l'autre, de pharisiens, s'écria en plein sanhédrin : « Mes
 frères, je suis pharisien, fils de pharisiens*, c'est à cause de
 l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en
 7 jugement. » Dès qu'il eut prononcé ces paroles, un dissenti-
 ment éclata entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assem-
 8 blée se divisa; car les sadducéens prétendent qu'il n'y a pas de
 résurrection, ni même d'ange et d'esprit, tandis que les phari-
 9 siens professent l'une et l'autre doctrine. Une grande clameur
 se fit entendre; des* scribes du parti des pharisiens s'étant le-
 vés, dirent dans l'ardeur de la lutte : « Nous ne trouvons aucun
 mal en cet homme; si un esprit lui a parlé, ou un ange, qu'est-ce

à dire? » Comme la discorde éclatait, le tribun, craignant 10 que Paul ne fût mis en pièces par eux, donna l'ordre de faire venir la troupe pour l'enlever du milieu d'eux, et le ramener dans la caserne.

La nuit suivante, le Seigneur se présenta à Paul, et lui dit : 11
 « Prends courage ; * comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut de même que tu me rendes témoignage à Rome. »

Quand le jour fut venu, les * Juifs ourdirent un complot, et jurèrent, avec des imprécations contre eux-mêmes, de ne manger ni boire qu'ils n'eussent tué Paul. Ils étaient plus de qua- 13 rante qui avaient fait cette conjuration. Ils allèrent trouver les 14 principaux sacrificateurs et les anciens, et leur dirent : « Nous avons juré, avec des imprécations contre nous-mêmes, de ne rien manger que nous n'ayons tué Paul. Vous donc, maintenant, 15 adressez-vous avec le sanhédrin au tribun, pour qu'il vous l'amène*, comme si vous vouliez examiner plus soigneusement son affaire; et nous, nous sommes prêts à le tuer, avant qu'il approche. »

Le fils de la sœur de Paul, ayant entendu parler de ce guet- 16 apens, se rendit à la caserne, y entra, et en informa Paul. Ce- 17 lui-ci appela un des centurions, et lui dit : « Même ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui communiquer. » Le centurion prit donc le jeune homme avec lui, le mena au- 18 près du tribun, et lui dit : « Le prisonnier Paul m'ayant appelé, m'a prié de t'amener ce jeune homme, parce qu'il a quelque chose à te dire. » Le tribun ayant pris le jeune homme par 19 la main et l'ayant tiré à part, lui demanda : « Qu'as-tu à me communiquer? » — « Les Juifs, dit-il, sont convenus de te prier 20 d'amener demain Paul au sanhédrin, sous prétexte de te le faire* examiner plus soigneusement. Garde-toi d'y consentir, 21 car c'est un guet-apens : plus de quarante d'entre eux ont juré, avec des imprécations contre eux-mêmes, de ne manger ni boire qu'ils ne l'aient tué; maintenant ils sont prêts, et n'at- tendent que ton consentement. »

Le tribun renvoya le jeune homme en lui recommandant de 22 ne dire à personne qu'il lui eût fait ce rapport; et, ayant appelé 23

9 * T. R. ajoute : *craignons de faire la guerre à Dieu.* — 15 * T. R. ajoute : *demain,* — 20 * T. R. : *sous prétexte de l'examiner...*

deux de ses centurions, il leur dit : « Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats avec soixante et dix
24 cavaliers et deux cents lanciers pour aller jusqu'à Césarée. Il leur dit aussi de se pourvoir de montures pour Paul, afin de le
25 mener sain et sauf au gouverneur Félix; il écrivit *en même temps* une lettre, dont voici la teneur :

26 « Claude Lysias au très-excellent gouverneur Félix, salut !
27 — Les Juifs s'étaient saisis de cet homme et allaient le tuer, quand j'arrivai avec de la troupe et le leur arrachai, ayant
28 appris qu'il était citoyen romain. Comme je désirais savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai dans leur sénat,
29 et je trouvai qu'il s'agissait de controverses relatives à leur Loi, mais qu'il n'y avait point de grief qui méritât la mort ou
30 la prison. Ayant reçu l'avis qu'on * devait lui dresser des embûches, je te l'ai immédiatement envoyé, et j'ai ordonné à ses accusateurs de porter leur plainte devant toi* . »

31 Conformément à l'ordre qu'ils avaient reçu, les soldats prirent Paul et le conduisirent pendant la nuit à Antipatris. Le lendemain, ils laissèrent les cavaliers cheminer avec Paul, et
32 revinrent à la caserne. Les cavaliers entrèrent à Césarée et remirent la lettre au gouverneur; ils lui présentèrent aussi Paul.
33 Après avoir lu *la lettre*, le gouverneur demanda de quelle province était Paul, et, ayant appris qu'il était de Cilicie, il lui dit :
34 « Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus; » et il commanda qu'on le gardât dans le prétoire d'Hérode.

Paul captif à Césarée (Pentecôte, 58 - fin de l'été, 60). — Comparation devant le gouverneur Félix. — Félix, Drusille et Paul. — Porcius Festus succède à Félix (été, 60).

XXIV Cinq jours après, arriva le souverain sacrificateur Ananias avec les anciens et un avocat nommé Tertulle. Ils portèrent plainte au gouverneur contre Paul.

2 Celui-ci ayant été appelé, Tertulle se mit à l'accuser en ces
3 termes : « Très-excellent Félix, nous reconnaissons en toute rencontre et en tout lieu, avec une entière gratitude, que c'est à toi et aux bonnes mesures que ta sollicitude t'a dictées

30 * T. R. ajoute : *Adieu.*

pour cette nation, que nous devons la paix profonde dont nous jouissons. Mais je ne veux pas t'arrêter plus longtemps, et je te prie de nous prêter, dans ta clémence, quelques moments d'attention. Le fait est qu'ayant trouvé cet homme, nous l'avons arrêté, parce que c'est une peste, un homme qui va semant la discorde parmi tous les Juifs répandus dans l'empire, un chef de la secte des Nazaréens ; il a même tenté de profaner le temple*. Tu pourras toi-même, en l'interrogeant, t'assurer par ses propres aveux, de tout ce que nous avançons à sa charge. » Les Juifs se joignirent à cette accusation, prétendant que c'était l'exacte vérité.

Mais Paul, à qui le gouverneur fit signe de parler, répondit : 10
 « C'est avec confiance que je prends la parole pour me justifier, sachant que depuis plusieurs années tu gouvernes cette nation. Tu peux t'assurer, qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer ; et l'on ne m'a vu parler à personne dans le temple, ni amener la foule, soit dans les synagogues, soit dans la ville. Ils ne peuvent pas prouver ce dont ils m'accusent maintenant. 11
 12
 13

« Je te confesse que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, en croyant néanmoins toutes les choses qui sont écrites dans la Loi et dans les Prophètes, en ayant cette espérance en Dieu, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection* tant des justes que des injustes : dans cette conviction, je m'efforce aussi* moi-même d'avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes. 14
 15
 16
 17

« Après plusieurs années d'absence, je suis venu faire des aumônes à ma nation, et présenter des offrandes. C'est dans ces circonstances que des Juifs venus d'Asie m'ont trouvé, purifié, dans le temple, sans attroupement et sans tumulte. C'était* à 19
 eux de paraître en ta présence et de m'accuser, s'ils ont quelque plainte à porter contre moi ; ou bien, que ceux-ci disent de 20
 quel* crime ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai paru devant le sanhédrin, à moins qu'ils ne me fassent un crime de cette 21

6*T. R. ajoute : *Nous voulions le juger selon notre loi ; v. 7. mais le tribun Lysias étant survenu, l'a arraché violemment de nos mains ; v. 8. en donnant l'ordre à ses accusateurs de se rendre vers toi.*

seule parole, que j'ai prononcée lors de ma comparution devant eux : « C'est à cause de la résurrection des morts que vous me mettez aujourd'hui en jugement. »

- 22 Mais Félix *, qui connaissait assez bien ce qui se rapporte à cette croyance, les remit à un autre jour, disant : « Quand le tribun Lysias sera venu, j'examinerai à fond votre affaire. »
- 23 Puis il commanda au centurion de tenir Paul en prison, d'avoir des égards pour lui, et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services*.
- 24 Quelques jours après, Félix étant venu avec Drusille sa femme, qui était Juive, fit chercher Paul et l'entendit sur la
- 25 foi en *Christ. Mais, comme Paul parlait de justice, de tempérance et de jugement à venir, Félix, effrayé, lui dit : « Pour le
- 26 moment, va-t'en ; à la première occasion, je te rappellerai. » Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent* : aussi le faisait-il venir assez fréquemment pour s'entretenir avec lui.
- 27 Deux ans s'étant écoulés, Félix eut pour successeur Porcius Festus, et, dans son désir de se rendre agréable* aux Juifs, il laissa Paul en prison.

Paul captif à Césarée. — Comparution devant le gouverneur Festus. — Appel à César. — Visite d'Agrippa II et de Bérénice à Festus. — Comparution devant Agrippa II et Bérénice.

- XXV** Trois jours après son arrivée dans son gouvernement, Festus
- 2 monta de Césarée à Jérusalem. Les grands sacrificateurs* et les principaux d'entre les Juifs lui portèrent plainte contre
- 3 Paul, et sollicitèrent de lui la faveur qu'il le fit transférer à Jérusalem : ils avaient l'intention de le faire périr en route de
- 4 guet-apens. Festus répondit que Paul était bien gardé à Césarée, et que lui-même devait bientôt repartir. « Que ceux de vous,
- 5 dit-il, qui sont fondés de pouvoir, descendent avec moi, et, si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent. »

22 *T. R. : *Après avoir entendu ce discours, Félix les remit à un autre jour, disant : Quand je serai mieux renseigné sur cette voie, et que le tribun...* — 23 *T. R. ajoute : *ou de le visiter.* — 26 *T. R. ajoute : *pour être libéré.* — 2 *T. R. : *Le souverain sacrificateur et les principaux...*

Après s'être arrêté chez eux huit ou *dix jours au plus, il descendit à Césarée, et le lendemain, ayant pris place sur son tribunal, il fit amener Paul.

Quand celui-ci fut présent, les Juifs venus de Jérusalem l'entourèrent, en portant contre lui plusieurs accusations graves qu'ils ne pouvaient prouver. Paul se défendait en disant qu'il n'avait rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César. Festus, qui voulait se faire bien venir des Juifs, répondit à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé, en ma présence, sur ces différents chefs d'accusation ? » Mais Paul dit : « Je suis devant le tribunal de César ; c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le vois bien toi-même. Si je suis coupable, et que j'aie commis quelque attentat qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir ; mais si leurs accusations sont sans fondement, personne n'a le droit de me livrer à eux : j'en appelle à César. » Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : « Tu en as appelé à César ; tu iras à César. »

Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus. Comme ils y passaient plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en disant : « Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier, et contre lequel les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs m'ont porté plainte, lorsque j'étais à Jérusalem, demandant sa punition. Je leur ai répondu que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme avant de l'avoir confronté avec ses accusateurs, et de lui avoir donné les moyens de se justifier du crime dont on l'accuse. Ils sont donc venus ici, et, sans différer, j'ai pris place le lendemain sur mon tribunal, et j'ai fait amener cet homme. Ses accusateurs, ayant comparu, ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je m'attendais à le voir accusé ; ils l'attaquèrent sur des controverses ayant trait à leur propre religion, et à un certain Jésus, mort, que Paul affirme être vivant. Comme j'étais fort embarrassé pour faire une enquête sur ces matières, je lui demandai s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur ces différents chefs* ; mais Paul en ayant appelé, pour que sa cause fût réservée au jugement de sa Majesté, j'ai commandé

* T. R. omet : huit ou... — 20 * T. R. : sur cette question ;

- 22 qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César. » Agrippa dit à Festus : « Je voudrais bien aussi entendre cet homme. » — « Demain, répondit Festus, tu l'entendras. »
- 23 Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe, et, quand ils furent entrés dans la salle d'audience, accompagnés des tribuns et des principaux de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.
- 24 Alors Festus dit : « Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez l'homme au sujet duquel les Juifs sont venus en foule me parler, soit à Jérusalem, soit ici, me demandant à grands cris de ne plus le laisser vivre. Pour moi, ayant compris qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort, et lui-même en ayant appelé à sa Majesté, j'ai résolu de le *lui* envoyer. Comme je ne sais trop qu'écrire de positif à l'empereur sur le compte de cet homme, je l'ai fait comparaître devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'ensuite
- 25 de ton interrogatoire, je puisse en écrire ; car il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier, sans indiquer en même temps les charges qui pèsent sur lui. »

Paul captif à Césarée. — **Discours de Paul.** — **Agrippa déclare Paul innocent.**

- XXVI** Agrippa dit à Paul : « Tu as la parole pour ta défense. » Alors Paul, ayant fait un geste de la main, se justifia en ces termes :
- 2 « Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi de toutes les choses dont les Juifs m'accusent, parce que tu connais parfaitement toutes leurs institutions et toutes leurs controverses. Je te prie donc de m'écouter avec patience.
- 3 « Quant à la vie que j'ai menée dès mon jeune âge, tous les Juifs la connaissent, puisqu'elle s'est passée, dès le commencement de ma jeunesse, au sein de ma nation, à Jérusalem. Ils me connaissent de longue date ; *ils savent*, s'ils veulent en témoigner, que j'ai vécu en pharisien, selon *les principes* de la secte la plus rigide de notre religion : maintenant, me voici mis en jugement, pour avoir espéré en la promesse que Dieu a faite
- 4 à nos pères, cette promesse, dont nos douze tribus espèrent voir l'accomplissement en servant Dieu sans relâche, jour et nuit ;

eh bien ! ô roi*, c'est pour cette espérance que des* Juifs m'accusent ! Pourquoi juge-t-on incroyable chez vous que Dieu ressuscite les morts ?

« Pour en revenir à moi, j'avais cru qu'il fallait s'opposer 9 fortement au nom de Jésus de Nazareth, et c'est ce que j'ai fait 10 à Jérusalem : j'ai fait enfermer dans les prisons bien des saints ; j'en avais reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs ; et, lorsqu'on les mettait à mort, j'y donnais mon suffrage. J'allais 11 dans toutes les synagogues et je sévissais souvent contre eux pour les forcer de blasphémer ; dans mon extrême fureur, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

« C'est dans ces dispositions que je me rendais à Damas avec 12 des pleins pouvoirs et une procuration que m'avaient donnée les principaux sacrificateurs, lorsque je vis, ô roi, en plein midi, 13 sur la route, une lumière venant des cieux, plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa de sa clarté, moi et ceux qui m'accompagnaient. Nous tombâmes tous par terre. J'entendis une voix 14 qui s'adressait à moi, et me disait en hébreu : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon. » Je dis : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur répondit : « Je suis Jésus que tu persécutes : mais relève-toi et te 15 tiens sur tes pieds, car je t'ai apparu précisément pour faire de toi un serviteur et un témoin, tant des choses que tu as vues que de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. Je t'ai choisi du 17 milieu du peuple et des Gentils chez lesquels je t'envoie*, pour 18 leur ouvrir les yeux, en sorte qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils reçoivent par la foi en moi le pardon des péchés, et une part avec ceux qui ont été sanctifiés : en conséquence, ô roi Agrippa, je ne résistai point à la vision céleste ; mais m'adressant d'abord à ceux 20 qui étaient à Damas et à Jérusalem, puis à ceux qui étaient dans tout le pays de Judée et aux Gentils, je leur prêchai de se repentir et de se convertir à Dieu, en faisant des œuvres dignes de la repentance.

« Telles sont les causes pour lesquelles les Juifs se sont saisis 21 de moi dans le temple, et ont tâché de me tuer de leurs propres mains. C'est donc grâce à un secours venu de Dieu, que j'ai 22

17* T. R. ajoute : *maintenant*,

subsisté jusqu'à ce jour, instruisant petits et grands, ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse même ont prédit, savoir que le Messie devait souffrir, et qu'étant les prémices de la résurrection des morts, il devait annoncer la lumière au peuple et aux Gentils... »

24 Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix : « Tu es fou, Paul, ton grand savoir tourne à la folie. » —

25 « Très-excellent Festus, dit Paul, je ne suis point fou, et les paroles que je prononce sont les paroles de la vérité et du bon sens; car le roi, à qui je parle en toute liberté, est instruit de ces faits; je suis persuadé qu'il n'en ignore aucun, car ils ne se sont point passés en un coin *obscur*. Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes?... Je sais que tu y crois. » Agrippa dit à Paul : « C'est bien vite me persuader d'être chrétien. » Paul *repartit* : « Ah! plutôt à Dieu que, vite ou longuement*, non-seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous fussiez tels que je suis... à la réserve de ces chaînes! »

30 *Le roi et le gouverneur, puis Bérénice et tous ceux qui étaient assis avec eux se levèrent; et, s'étant retirés, ils se disaient entre eux : « Il n'y a rien dans la conduite de cet homme qui mérite la mort ou la prison. » Et Agrippa dit à Festus : « Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en eût appelé à César. »

Paul transféré à Rome. — Tempête et Naufrage. — Il est jeté sur l'île de Malte.

XXVII Quand il eut été décidé que nous ifions par mer en Italie, on remit Paul et d'autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la cohorte Augusta. Nous montâmes sur un vaisseau d'Adramytte qui* devait longer les côtes de l'Asie, et nous levâmes l'ancre, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3 Le lendemain, nous touchâmes à Sidon. Julius traita Paul avec beaucoup de bonté, et lui permit d'aller vers ses amis jouir de leurs bons soins. Étant partis de là, nous rangeâmes la côte de Chypre, parce que les vents étaient contraires; et, après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous

29 * T. R. : *lentement*, — 30 * T. R. : *Quand il eut ainsi parlé, le roi...*

abordâmes à Myra, ville de Lycie. Là, ayant trouvé un bâtiment d'Alexandrie qui faisait voile pour l'Italie, le centurion nous y fit monter.

Après plusieurs jours d'une lente navigation, nous arrivâmes à grand'peine à la hauteur de Cnide. Le vent ne nous ayant pas permis d'en approcher, nous rangeâmes la côte de Crète, vers Salmone, et, en côtoyant l'île avec peine, nous arrivâmes à un endroit nommé Beaux-Ports; près de là se trouvait la ville de Lasée.

Comme il s'était écoulé bien du temps et que la navigation était déjà dangereuse, car l'époque même du Jeûne était déjà passée, Paul fit des représentations à l'équipage, disant : « O hommes, je vois que la navigation ne peut se faire sans exposer au danger et à de graves dommages, non-seulement la cargaison et le bâtiment, mais encore nos personnes. » Mais le centurion ajouta plus de foi à l'avis du pilote et de l'affrèteur qu'aux paroles de Paul. D'ailleurs, comme le port n'était pas bon pour un hivernage, la plupart furent d'avis de quitter ces lieux pour tâcher de gagner Phénice, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver.

Un léger vent du sud s'étant levé, ils se crurent à même de réaliser leur projet, levèrent l'ancre et serrèrent de plus près la côte. Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euroclydon, se déchaîna sur l'île : comme le navire était entraîné, de sorte qu'il ne pouvait tenir contre le vent, nous voguâmes en nous y abandonnant. Ayant passé rapidement au-dessous d'une petite île nommée Clauda, nous parvîmes, non sans peine, à nous rendre maîtres de la chaloupe. Après l'avoir hissée, on se servit des engins de secours; on entoura le navire par-dessous avec des câbles, et, dans la crainte d'aller donner contre la Syrte, on abattit la voile : c'est ainsi que nous voguions au gré du vent.

Comme nous étions violemment battus par la tempête, on jeta, le lendemain, la cargaison à la mer. Le jour suivant, nous précipitâmes de nos propres mains le mobilier du bâtiment. Pendant plusieurs jours, ni le soleil ni les étoiles ne se montrèrent; une violente tempête se déchaîna, et nous perdîmes alors toute espérance de salut.

Comme il y avait longtemps que personne n'avait mangé, 21

- Paul se leva au milieu de l'équipage, et dit : « Vous auriez dû m'écouter, ô hommes, ne point partir de Crète, et vous vous
 22 seriez épargné ces fureurs de la mer et cette perte. Maintenant je vous invite à prendre courage; aucun de vous ne perdra la
 23 vie, le navire seul périra; car un ange du Dieu à qui j'appar-
 24 tiens et que je sers, m'est apparu cette nuit même, et m'a dit :
 « Sois sans crainte, Paul; il faut que tu comparaisses devant
 César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec
 25 toi. En conséquence, ô hommes, ayez bon courage, car j'ai cette
 foi en Dieu, que les choses se passeront comme elles m'ont été
 26-27 dites : nous devons échouer sur quelque île. » Quand vint la qua-
 torzième nuit, nous étions ballottés sur l'Adriatique, lorsque,
 vers le milieu de la nuit, les matelots soupçonnèrent qu'on ap-
 28 prochait de quelque terre. Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent
 vingt brasses; à quelque distance de là, ils la jetèrent de nou-
 29 veau, et trouvèrent quinze brasses. Craignant alors de donner
 contre des récifs, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et ap-
 pelèrent de leurs vœux la venue du jour.
- 30 Comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et
 mettaient la chaloupe à la mer, sous prétexte d'aller jeter des
 31 ancres du côté de la proue, Paul dit au centurion et aux sold-
 ats : « Si ces hommes ne restent pas sur le bâtiment, c'en est
 32 fait de vous. » Alors les soldats coupèrent les cordes de la cha-
 loupe et la laissèrent tomber.
- 33 En attendant le jour, Paul invita tout le monde à prendre de
 la nourriture, disant : « C'est aujourd'hui le quatorzième jour
 34 que vous passez dans l'attente et que vous n'avez rien pris. Je
 vous engage donc à manger; c'est nécessaire à votre salut, car
 35 aucun de vous ne perdra* un cheveu de sa tête. » Ayant ainsi
 parlé, il prit du pain, et, ayant rendu grâces à Dieu en pré-
 36 sence de tous, il le rompit, et se mit à manger. Tous *les autres*
 37 reprenant courage, mangèrent aussi : nous étions en tout, sur
 38 le bâtiment, deux cent soixante et seize personnes. Lorsqu'on
 eut mangé suffisamment, on alléga le navire en jetant les pro-
 visions à la mer.
- 39 Quand le jour fut venu, ils ne reconnurent pas quelle terre
 c'était, mais ils aperçurent une baie ayant une plage, et ils ré-
 40 solurent d'y pousser le navire, s'ils le pouvaient. Ils coupèrent
les amarres des ancres, en laissant celles-ci à la mer; en même

temps ils relâchèrent les cordes qui attachaient les gouvernails, et mettant au vent la voile de perroquet, ils se dirigèrent vers la plage; mais ayant touché une langue de terre, ils y firent 41 échouer le vaisseau, et, tandis que la proue, ensablée, restait immobile, la poupe était fracassée par la violence des vagues.

Les soldats formèrent le projet de tuer les prisonniers, de 42 peur que quelqu'un d'eux ne s'échappât à la nage; mais le 43 centurion, qui voulait sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein; il ordonna que ceux qui savaient nager se jetassent les premiers à l'eau, pour gagner le rivage, et que le reste, les uns 44 sur des planches, les autres sur quelque fragment du navire, *en fit autant* : c'est ainsi qu'ils réussirent tous à se sauver à terre.

Hiver passé dans l'île de Malte. — Départ pour Rome. — Paul aborde à Pouzzoles. — Le forum d'Appius et les Trois-Tavernes. — Paul captif à Rome. — Entrevue avec les principaux de la Synagogue. — Séjour et captivité de deux ans (printemps, 61 - 63).

Une fois arrivés sains et saufs, nous reconnûmes* que l'île XVIII s'appelait Malte.

Les barbares nous traitèrent avec une bonté peu commune; 2 car ils nous accueillirent tous auprès d'un grand feu qu'ils avaient allumé, à cause du froid et de la pluie qui était survenue. Paul ayant ramassé une brassée de broussailles, la mit 3 au feu; mais la chaleur en fit sortir une vipère, qui s'attacha à sa main. Quand les barbares virent cette bête qui pendait à sa 4 main, ils se dirent entre eux : « Bien certainement cet homme est un meurtrier : à peine réchappé de la mer, *il est saisi* par la Justice divine, qui ne permet pas qu'il vive. » Mais Paul, ayant 5 secoué la bête dans le feu, ne ressentit aucun mal, tandis que 6 ces gens s'attendaient à ce qu'il allait enfler, ou tomber mort tout d'un coup. Après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait rien de fâcheux, ils changèrent de sentiment et dirent que c'était un dieu.

Il y avait près de cet endroit-là, des terres appartenant au 7 premier personnage de l'île, nommé Publius : il nous recueillit et nous donna une cordiale hospitalité durant trois jours. Le 8

père de Publius étant retenu au lit par des accès de fièvre et par la dysenterie, Paul alla le voir, et, après avoir prié en
 9 lui imposant les mains, il le guérit. Là-dessus, tous les autres
 habitants de l'île qui étaient malades, vinrent et furent gué-
 10 ris. Ils nous rendirent toute sorte d'honneurs, et lorsque
 nous nous remîmes en mer, ils nous fournirent ce dont nous
 avions besoin.

11 Au bout de trois mois, nous partîmes sur un vaisseau d'A-
 lexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour
 12 enseigne les Dioscures. Nous touchâmes à Syracuse, et nous y
 13 restâmes trois jours. De là, en suivant le contour, nous vinmes
 à Rheggio, et le lendemain, le vent du sud s'étant levé, nous
 14 arrivâmes en deux jours à Pouzzoles : nous y trouvâmes des
 frères, qui nous invitèrent à passer sept jours avec eux ; ensuite
 15 nous partîmes pour Rome. Les frères de cette ville ayant en-
 tendu parler de nous, vinrent à notre rencontre jusqu'au forum
 d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, bénit
 16 Dieu, et prit courage. Quand nous fîmes arrivés à Rome,* on
 autorisa Paul à demeurer seul avec un soldat qui le gardait.
 17 Trois jours après, Paul convoqua les principaux d'entre les
 Juifs. Quand ils furent réunis, il leur dit : « Mes frères, quoi-
 que je n'eusse rien fait contre le peuple, ni contre les institu-
 tions de nos pères, j'ai été mis en prison, et transféré de Jérusa-
 18 salem à Césarée, pour être livré aux Romains. Après m'avoir
 interrogé, ils voulaient me relâcher, parce qu'ils ne trouvaient
 19 en moi rien qui méritât la mort, mais les Juifs s'y étant oppo-
 sés, j'ai été forcé d'en appeler à César, sans avoir aucunement
 20 le dessein d'accuser ma nation : tel est le motif qui m'a fait dé-
 serrer vous voir et vous parler ; car c'est à cause de l'espérance
 21 d'Israël que je porte cette chaîne. » Ils lui dirent : « Pour nous,
 nous n'avons reçu de Judée aucune lettre à ton sujet, et aucun
 des frères qui en sont revenus, n'a fait de rapport, ni rien dit
 22 de défavorable sur ton compte. Mais nous voudrions bien en-
 tendre de ta bouche ce que tu penses, car, pour ce qui est de
 23 cette secte, nous savons qu'on s'y oppose partout. » Ayant
 pris jour avec lui, ils vinrent en plus grand nombre le trouver

16 * T. R. ajoute : *le centurion remit les prisonniers au préfet du prétoire, mais on...*

dans son logis : Paul, depuis le matin jusqu'au soir, leur exposa, dans son instruction, *ce qui a trait au royaume de Dieu*, cherchant à les persuader par la Loi de Moïse et par les Prophètes, de ce qui regarde Jésus. Les uns furent convaincus par 24 ce qu'il disait, mais les autres ne crurent point. Comme ils 25 étaient en désaccord entre eux, et qu'ils se retiraient, Paul ajouta un seul mot : « Le Saint-Esprit a bien parlé, quand il a dit à nos pères par le prophète Ésaïe : « *Va vers ce peuple, et 26 dis lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez pas; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez pas. En effet, 27 ce peuple s'est épaissi l'intelligence, il est dur d'oreille, et il a fermé les yeux, de peur de voir de ses yeux, d'entendre de ses oreilles, de comprendre avec son intelligence et de se convertir : aussi ne le guérirai-je point**. » Sachez donc que ce* salut de Dieu a 28 été envoyé aux Gentils; pour eux, ils l'écouteront. » *

Paul demeura deux ans entiers dans un appartement qu'il 30 avait loué, et il recevait tous ceux qui venaient le voir. Il pré- 31 chait le royaume de Dieu, et enseignait ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté et sans aucun empêchement.

28 *T. R. ajoute v. 29 : *Quand il eut dit ces mots, les Juifs se retirèrent en disputant vivement entre eux.*

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

Adresse et salutation.

1 Paul, serviteur de Jésus-Christ, élu apôtre, choisi pour *an-*
2 *noncer* l'évangile de Dieu — *évangile* que Dieu avait déjà pro-
3 mis par ses prophètes, dans les saintes Écritures, et qui con-
4 cerne son Fils (celui qui est issu de la postérité de David, pour
5 la chair, *et* qui, pour l'esprit de sainteté, a été désigné Fils de
6 Dieu d'une manière puissante, par sa résurrection d'entre les
7 morts) Jésus-Christ, notre Seigneur, par qui nous avons reçu
8 la grâce de l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance
9 de la foi tous les Gentils, du nombre desquels vous êtes aussi,
10 vous les élus de Jésus-Christ — à tous les bien-aimés de Dieu,
les élus saints qui sont à Rome : que la grâce et la paix vous
soient données par Dieu notre Père et par notre Seigneur Jésus-Christ!

I. **L'Évangile** (I, 8 — V, 21). — Introduction et thèse fondamentale de l'épître : L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut, parce que l'homme, dépourvu de justice, y trouve par la Foi la justice qui vient de Dieu.

8 D'abord, je rends grâces* pour vous tous à mon Dieu, par
Jésus-Christ, de ce que votre foi est citée dans le monde entier.
9 Dieu, que je sers de toute mon âme, en *annonçant* l'évangile de
10 son Fils, m'est témoin que je ne cesse de faire mention de vous
dans mes prières, demandant toujours, si enfin j'aurai bientôt,

par sa volonté, le bonheur de me rendre auprès de vous. J'ai 11
un grand désir de vous voir, afin de vous faire part de quelque
don spirituel pour vous affermir, c'est-à-dire, pour me fortifier 12
avec vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

Je ne veux pas vous laisser ignorer, *mes frères*, que j'ai sou- 13
vent formé le projet d'aller vers vous — mais j'en ai été empêché
jusqu'ici — afin de produire aussi quelque fruit parmi vous,
comme j'en ai produit chez les autres nations. Je me dois aux 14
Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants : de là 15
mon empressement à vous annoncer aussi l'évangile, à vous
qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'évangile* ; c'est 16
la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du
Juif d'abord, puis du Grec parce que la justice qui vient de Dieu 17
par la foi, y est révélée, pour amener à la foi, selon qu'il est
écrit : *« Le juste vivra par la foi. »*

§ 1. Les païens ont perdu toute propre justice par leurs œuvres, et mérité la
condamnation de Dieu.

En effet, la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute im- 18
piété et toute méchanceté des hommes, qui dans leur méchan-
ceté étouffent la vérité ; attendu que ce qu'on peut connaître 19
de Dieu est manifeste en eux : Dieu le leur a manifesté ; car *les* 20
perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divi-
nité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde,
quand on considère ses ouvrages. *Ces hommes* sont donc inex-
cusables, parce que, ayant conscience de Dieu, ils ne l'ont ni 21
glorifié, ni béni comme Dieu, mais ont déraisonné dans leurs
raisonnements, et leur cœur dépourvu d'intelligence s'est enve-
loppé de ténèbres. Se disant sages, ils sont devenus fous, et ils 22-23
ont changé la gloire du Dieu immortel en une image semblable
à celle de l'homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes et des
reptiles. Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises 24
de leur cœur, à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent, eux-
mêmes, leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de 25
Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature au lieu du
Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! Aussi Dieu les 26
a-t-il livrés à des passions honteuses : leurs femmes ont changé
l'usage naturel en celui qui est contre nature ; de même aussi 27

16 *T. R ajoute : *de Christ* ;

les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, commettant hommes avec hommes des choses infâmes, et ont reçu en leurs personnes le juste salaire de leur égarement.

- 28 Comme ils n'ont pas eu la sagesse de retenir la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur mauvais esprit, de
 29 sorte qu'ils font des choses immorales : ils sont remplis de toute espèce de vices, *de malhonnêteté, de cupidité, de méchanceté; ils sont pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de tromperie, de malignité; ils sont calomnieux, détracteurs, impies,
 30 insolents, arrogants, vantards, fourbes, enfants rebelles, sans
 31 intelligence, déloyaux, durs, *sans pitié; et, quoiqu'ils sachent bien que Dieu a porté une sentence de mort contre ceux qui font de telles choses, non-seulement ils les commettent, mais encore ils applaudissent à ceux qui les font.

§ 2. Les Juifs ont perdu toute propre justice par leurs œuvres, et mérité la condamnation de Dieu.

- II Ainsi, qui que tu sois, ô homme, toi qui juges, tu es inexcusable; car en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même,
 2 puisque tu fais les mêmes choses, toi qui juges. Nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles
 3 choses est conforme à la vérité; or, penses-tu, ô homme, toi qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais
 4 toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu? Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu t'invite à
 5 la repentance? Par ton endurcissement et par l'impénitence de ton cœur, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la
 6 colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : à ceux qui, par leur persévérance dans les bonnes œuvres, recherchent la gloire, l'honneur
 8 et l'immortalité, il donnera la vie éternelle; mais les disputeurs de parti pris, qui sont rebelles à la vérité, et obéissent
 9 à l'injustice, éprouveront sa colère et son courroux. La détresse et le désespoir tomberont sur toute âme d'homme qui fait le
 10 mal, sur le Juif d'abord, puis sur le Grec; mais la gloire, l'hon-

29 * T. R. ajoute : *de libertinage*, — 31 * T. R. ajoute : *implacables*,

neur, la paix seront pour quiconque fait le bien, pour le Juif d'abord, puis pour le Grec; car il n'y a point d'acception de 11 personnes devant Dieu.

Tous ceux qui auront péché sans loi, périront aussi sans loi, 12 et tous ceux qui auront péché avec une loi, seront jugés avec cette loi; car ce ne sont pas ceux qui écoutent une* loi, qui sont 13 justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique, qui seront tenus pour justes. (Car, lorsque les Gentils, qui 14 n'ont pas de loi, font naturellement ce que la Loi commande, n'ayant pas de loi, ils s'en tiennent lieu à eux-mêmes: ils montrent que l'œuvre commandée par la Loi est écrite dans leur 15 cœur; au dedans d'eux, leur conscience le témoigne, et, entre eux, les raisonnements qui condamnent ou même qui absolvent.) *Cela paraîtra* au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera par 16 Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

Or* toi, qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, 17 qui es fier de *ton* Dieu, qui connais sa volonté et qui sais discerner ce qui s'en écarte, instruit que tu es par la Loi, et qui 18 te crois le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorants, le maître des enfants, 20 bien que tu n'aies que l'ombre de la science et de la vérité qui se trouvent dans la Loi — toi donc, qui enseignes les autres, tu 21 ne t'enseignes pas toi-même! Tu prêches de ne pas dérober, et tu dérobes! Tu dis de ne pas commettre adultère, et tu commets 22 adultère! Tu as horreur des idoles, et tu t'en appropries les dépouilles! Toi qui te vantes d'avoir une loi, tu déshonores Dieu 23 en la transgressant, < car le nom de Dieu est blasphémé à cause 24 de toi parmi les Gentils, > comme dit l'Écriture.

La circoncision est utile assurément, si tu pratiques la Loi; 25 mais si tu transgresses la Loi, ta circoncision n'est plus qu'une incirconcision. Si donc l'incirconcis garde les ordonnances de la 26 Loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision? Et l'incirconcis de naissance qui accomplit la Loi, ne te 27 condamne-t-il pas, toi, transgresseur de la Loi avec ta lettre et ta circoncision? On n'est pas juif par l'extérieur, et la *vraie* 28 circoncision n'est pas celle qui est extérieure, en la chair; mais 29 on est juif par l'intérieur, et la *vraie* circoncision est la circoncision du cœur, dans l'esprit, et non selon la lettre de la *Loi*: ce juif-là tire sa louange, non des hommes, mais de Dieu.

III Quel est donc l'avantage du juif, ou quelle est l'utilité de la
 2 circoncision? — *Cet avantage est grand à tous égards : d'abord,*
 3 *parce que les oracles de Dieu leur ont été confiés? Car, qu'est-*
 4 *ce à dire? Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité annu-*
 5 *lera-t-elle la fidélité de Dieu? — Loin de nous cette pensée!*
 6 *mais plutôt que Dieu soit reconnu pour vrai — et tout homme*
 7 *pour menteur — « de sorte, comme il est écrit, que tu sois re-*
 8 *connu juste dans tes paroles, et que tu triomphes, quand on te*
 9 *juge. »*

10 Mais si notre incrédulité fait éclater la justice de Dieu, que
 11 dirons-nous? Dieu n'est-il pas injuste en nous punissant? (Je
 12 parle comme font les hommes.) — Non, certes; autrement,
 13 comment Dieu jugerait-il le monde? Car, *dirait-on*, si la véra-
 14 cité de Dieu a été rehaussée, à sa gloire, par mon mensonge,
 15 pourquoi, moi aussi, suis-je encore jugé comme pécheur? et
 16 même (comme quelques personnes, qui nous calomnient, nous
 17 accusent de le dire) ne ferons-nous pas le mal, pour qu'il en
 18 arrive du bien? — La condamnation de ces gens est juste.

§ 3. Aucun homme (juif ou païen) n'est juste devant Dieu par ses œuvres.

19 Quoi donc? Avons-nous quelque supériorité? — Non, aucune;
 20 car nous avons prouvé que tous, tant Juifs que Grecs, sont
 21 sous l'empire du péché, ainsi qu'il est écrit: *« Il n'y a point*
 22 *de juste, pas même un seul; il n'y a point d'homme qui ait de*
 23 *l'intelligence; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont dé-*
 24 *voyés, ils se sont tous ensemble corrompus. Il n'y en a point qui*
 25 *fasse le bien, pas même un seul. Leur gosier est un sépulcre béant,*
 26 *leur langue est trompeuse; le venin de l'aspic est sur leurs lèvres;*
 27 *leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont le*
 28 *pied léger pour répandre le sang; la désolation et la misère sont*
 29 *dans leurs voies. Ils ne connaissent point le chemin de la paix.*
 30 *Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux. »* Or nous
 31 savons que tout ce que la loi dit, elle l'adresse à ceux qui sont
 32 sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde
 33 entier soit sous le coup de la justice de Dieu; attendu que nul
 34 ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, car la loi ne
 35 fait que donner la connaissance du péché.

§ 4. Paul reproduit sa thèse fondamentale et la développe : L'Évangile ouvre à l'homme dépourvu de justice une voie de salut, celle de la justice qui vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ. C'est une grâce, par conséquent elle exclut toute gloire humaine.

Mais voici, la justice qui vient de Dieu a été manifestée indépendamment de toute loi (la Loi et les Prophètes lui rendent témoignage), la justice, dis-je, qui vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ, pour tous et sur tous ceux qui ont la foi, indistinctement, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. 23

Puisque nous sommes justifiés gratuitement, par la grâce de Dieu, au moyen du pardon qui est en Jésus-Christ — qui devait être, d'après le conseil de Dieu, une victime propitiatoire, par la foi en son sang, pour faire voir la justice qui vient de Lui, parce qu'il avait passé *aux hommes* leurs péchés commis précédemment, au temps de sa patience, pour faire voir, *dis-je*, à cette époque-ci, la justice qui vient de Lui, en sorte qu'il est *tout ensemble* juste et justifiant celui qui a la foi — y a-t-il donc là sujet de se glorifier? Toute glorification est exclue. Par quel principe? celui des œuvres? — Non, mais par le principe de la foi; car* nous estimons que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? — Oui, il est aussi le Dieu des Gentils, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi le circoncis et l'incirconcis. 24 25 26 27 28 30

(*Digression.*) — La Foi n'annule pas la Loi, elle la confirme.

Annulons-nous donc la Loi par la foi? — Loin de là; nous la 31 confirmons au contraire. Que dirons-nous donc qu'Abraham, IV notre père, a obtenu par la chair? car si Abraham a été justifié 2 par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Eh bien! il n'en a pas sujet devant Dieu; car que dit l'Écriture? — « *Abraham eut foi 3 en Dieu, et cela lui fut imputé à justice.* » Or, on ne considère 4 pas comme une grâce la récompense gagnée par le travail, on la tient pour un dû; tandis que pour l'homme qui ne la gagne 5 pas par son travail, mais qui a foi en celui qui justifie le pécheur, « *sa foi lui est imputée à justice.* » C'est ainsi que David 6 célèbre le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice indépendamment des œuvres : « *Heureux ceux dont les fautes 7*

- 8 *ont été pardonnées, et dont les péchés ont été couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché!* »
- 9 Ce bonheur est-il pour le circoncis *seulement*, ou s'applique-t-il aussi à l'incirconcis? nous disons, en effet, « *que la foi fut*
- 10 *imputée à justice à Abraham.* » Comment donc lui fut-elle imputée? Était-ce en l'état de circoncision, ou en l'état d'incirconcision? — Ce n'était pas en l'état de circoncision; c'était en
- 11 celui d'incirconcision; puis, il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice que lui avait procurée sa foi, lorsqu'il était incirconcis. Il est ainsi le père de tous ceux qui ont la foi avec l'incirconcision, pour que la justice leur soit aussi
- 12 imputée; et le père des circoncis, de ceux du moins qui ne s'en tiennent pas à la circoncision seulement, mais qui marchent aussi sur les traces de la foi, qu'avait notre père Abraham, lorsqu'il était incirconcis.
- 13 En effet, ce n'est point par une loi que la promesse d'hériter le monde a été faite à Abraham et à sa postérité, mais c'est par
- 14 la justice que procure la foi. Car, si ceux qui s'en tiennent à la loi, sont héritiers, la foi devient inutile, et la promesse *de Dieu*, sans
- 15 effet; parce que la loi produit la colère, mais * où il n'y a pas de
- 16 loi, il n'y a pas non plus de transgression. Aussi est-ce par la foi *qu'on est héritier*, afin que ce soit par grâce; de sorte que la promesse est assurée à toute la postérité *d'Abraham*, non-seulement à celle qui relève de la Loi, mais encore à celle qui re-
- 17 lève de la foi d'Abraham. Il est notre père à tous, ainsi qu'il est écrit: « *Je t'ai fait père d'un grand nombre de nations,* » et cela devant Dieu, en qui il eut foi, — Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui nomme les choses qui ne sont pas, comme si elles étaient.
- 18 Espérant contre toute espérance, il eut foi: c'est ainsi qu'il devint le père de beaucoup de nations, selon cette parole: « *Telle*
- 19 *sera ta postérité.* » Comme il n'était point faible en la foi, il ne considéra point que son corps était déjà éteint (il était presque
- 20 centenaire), ni que Sarah était vieille. Il n'eut ni hésitation ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu; mais, puisant sa
- 21 force dans sa foi, il donna gloire à Dieu, pleinement convaincu que, ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'exécuter:
- 22 c'est pour cette raison que « *sa foi lui fut imputée à justice.* »
- 23 Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit « *qu'elle lui fut*

imputée, > mais c'est aussi pour nous, à qui elle doit être imputée, pour nous qui avons foi en Celui qui a ressuscité des morts Jésus, notre Seigneur, lequel a été livré pour nos fautes, et est ressuscité pour notre justification.

§ 5. Paul reprend le développement de sa thèse fondamentale : La Foi procure, 1° la justice qui vient de Dieu, 2° l'espérance ferme du bonheur éternel.

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons, soit d'avoir eu accès par la foi à cette grâce que nous possédons, soit de nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la constance, — la constance, une vertu éprouvée, — la vertu éprouvée, l'espérance. Et cette espérance n'est point trompeuse, parce que *le sentiment* de l'amour de Dieu pour nous est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. En effet, lorsque nous étions encore faibles, même alors* Christ est mort, au temps voulu, pour des pécheurs : c'est difficilement qu'on mourra pour un juste, car il se peut encore qu'on ait le courage de mourir pour un homme de bien ; mais Dieu a fait éclater son amour pour nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.

Maintenant donc que nous sommes justifiés par son sang, à 9 plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, d'ennemis que nous étions, nous nous sommes réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à combien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Bien plus, nous nous glorifions en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

§ 6. Parallèle entre le développement du Péchés et le développement de la Justice qui vient de Dieu, ou le Péchés et la Grâce dans l'humanité.

En conséquence, de même que par un seul homme le Péchés est entré dans le monde, et par le Péchés, la mort ; et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché ; — car, jusqu'à la Loi, le péché était dans le monde ; or, le péché n'est pas porté en compte, s'il n'y a pas de loi ; mais la mort a régné d'Adam à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est une figure de ce qui devait arriver.

- 15 Mais il n'en est pas de la faute comme du bienfait ; car si, par la faute d'un seul, la plupart sont morts, à bien plus forte raison la grâce de Dieu et le don que nous devons au seul homme Jésus-Christ, se sont-ils répandus sur un plus grand nombre de
- 16 personnes. Il y a encore cette différence entre ce qui arrive par un seul *homme* qui a péché, et le bienfait ; c'est que le jugement entraîne condamnation pour une seule faute *commise*, tandis que la sentence de grâce amène l'absolution de beaucoup de fautes.
- 17 En effet, si, par la faute d'un seul, la mort a régné par ce seul *homme*, à bien plus forte raison ceux qui acceptent l'immense grâce de Dieu et le don de la justice, règneront-ils en la vie par le seul Jésus-Christ.
- 18 Ainsi donc, comme par la faute d'un seul, la condamnation s'est étendue sur tous les hommes, ainsi le bienfait d'un seul s'é-
- 19 tendra sur tous les hommes en sentence de vie ; car, comme par la désobéissance d'un seul homme, la plupart ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul *homme* la plupart se-
- 20 ront rendus justes. Or la loi est intervenue, afin que la faute abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a plus que sur-
- 21 abondé ; afin que, de la même manière que le Péché a régné en donnant la mort, ainsi la Grâce règne, par la justice, en amenant à la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur.

II. La Vie nouvelle (VI, 1 — VIII, 39). § 1. Le chrétien, lors de son baptême, est mort au péché, pour ressusciter à une vie nouvelle. Exhortation.

- VI Que dirons-nous donc ? *Disons-nous* : Persistons* dans le pé-
- 2 ché, afin que la grâce abonde ? — Dieu nous en garde ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le
- 3 péché ? Ignorez-vous, que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?
- 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par notre baptême en sa mort, afin que, de même que Jésus-Christ est ressuscité des
- 5 morts par la gloire du Père, nous aussi, de même, nous *ressus-*
- 6 *citons et* marchions en nouveauté de vie. S'il est vrai, en effet, qu'unis à lui, nous ayons reproduit l'image de sa mort, nous re-
- 7 produirons aussi l'image de sa résurrection ; comprenant que le vieil homme, en nous, a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit anéanti, de sorte que nous ne soyons plus les es-

claves du péché : car celui qui est mort *au péché*, est exempt de 7
 péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous avons la 8
 conviction que nous vivrons aussi avec lui : sachant que Christ 9
 ressuscité des morts ne meurt plus, la mort n'ayant plus d'em-
 pire sur lui, car la mort dont il est mort, c'est la mort, une 10
 fois pour toutes, au péché, et la vie dont il vit, c'est la vie pour
 Dieu, vous aussi, de même, considérez-vous comme morts au 11
 péché, et comme vivant pour Dieu, en Jésus-Christ.

Que le Péché ne règne donc point dans votre corps mortel, de 12
 sorte que vous obéissiez à ses passions ; et n'abandonnez pas 13
 vos membres au Péché, comme des instruments de perversité.
 Mais donnez-vous, vous-mêmes, à Dieu, comme étant vivants,
 de morts que vous étiez ; et consacrez-lui vos membres comme
 des instruments de justice. Car le Péché n'aura plus d'empire 14
 sur vous, attendu que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la
 grâce.

§ 2. Le Péché ne domine plus sur le chrétien, parce que le chrétien n'est
 plus sous la loi, mais qu'il est sous la grâce.

Quoi donc ? Pécherons-nous, parce que nous sommes, non sous 15
 la loi, mais sous la grâce ? — Dieu nous en garde ! Ne savez- 16
 vous pas que vous êtes les esclaves de celui à qui vous vous êtes
 donnés comme esclaves, et à qui vous obéissez ? Eh bien ! ou
 vous êtes les esclaves du Péché, ce qui conduit à la mort,
 ou vous êtes les esclaves de l'obéissance à *Dieu*, ce qui con-
 duit à la justice : mais, grâces soient rendues à Dieu, de ce 17
 que, après avoir été les esclaves du Péché, vous vous êtes soumis
 de cœur au modèle de doctrine qui vous a été enseigné. Or, 18
 ayant été affranchis du Péché, vous êtes devenus les esclaves
 de la justice — humainement parlant, à cause de la faiblesse de 19
 votre chair. Eh bien ! comme vous faisiez de vos membres les
 esclaves de l'impureté et du dérèglement, ce qui n'aboutissait
 qu'à la vie déréglée ; de même, faites-en maintenant les esclaves 20
 de la justice, pour devenir saints. Car, lorsque vous étiez
 les esclaves du Péché, vous étiez libres à l'égard de la justice :
 aussi, quels fruits portiez-vous alors ? — Des fruits dont vous 21
 avez honte maintenant, car la fin de ces choses, c'est la mort ;
 mais aujourd'hui que vous êtes affranchis du Péché et que vous 22
 êtes devenus les esclaves de Dieu, vous portez votre fruit de
 manière à être saints, et vous avez pour fin la vie éternelle. Car 23

le salaire du péché, c'est la mort; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.

§ 3. L'affranchissement de la loi est pour le chrétien un affranchissement du Péché, parce qu'il s'est donné à Dieu et qu'un nouvel esprit l'anime.

VII Vous n'ignorez pas, *mes frères*, (car je m'adresse à des gens qui connaissent la loi) que l'homme est sous l'empire de la loi, 2 aussi longtemps qu'il vit. La femme mariée, par exemple, est liée par la loi à son mari, tant qu'il est vivant; mais si son mari 3 meurt, elle est dégagée de la loi* qui la liait à son mari. Ainsi donc, on l'appellera adultère, si, du vivant de son mari, elle se donne à un autre homme; mais, si son mari meurt, elle est af- 4 franchie de la loi, en sorte qu'elle n'est point adultère, si elle se donne à un autre mari. Vous, de même, mes frères, on vous a fait mourir à la loi au moyen de la personne de Christ, pour que vous vous donniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts; afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5 En effet, lorsque nous vivions selon la chair, les passions, qui engendrent les péchés, éveillées par la loi, déployaient leur puissance dans nos membres, de sorte que nous portions des 6 fruits pour la mort; mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à la loi, sous l'autorité de laquelle nous étions tenus, de sorte que nous servons Dieu dans un esprit nouveau, et non suivant une lettre surannée.

(*Digression*). La loi et le péché dans l'homme.

7 Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? — Non, sans doute; mais je n'aurais certainement pas connu le péché, si une loi ne me l'avait fait connaître: par exemple, je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit: « *Tu ne convoite- 8 ras point.* » Puis, le Péché en ayant pris occasion, a fait naître en moi, par le commandement, toutes sortes de convoitises; car 9 sans loi, le Péché est mort. Pour moi, autrefois étant sans loi, je vivais; mais le commandement étant venu, le Péché a pris 10 vie, et moi, je suis mort; de sorte qu'il s'est trouvé que le commandement même qui devait me donner la vie, m'a donné la 11 mort. Le Péché, en effet, ayant saisi l'occasion, m'a séduit par le commandement, et m'a donné la mort par ce commande- 12 ment même. Ainsi la loi est bien sainte, et le commandement saint, juste et bon.

Une chose bonne m'aurait donc donné la mort? — Non, sans 13
doute; mais c'est le Péché *qui* m'a donné la mort, afin de se
montrer péché, en me donnant la mort par le moyen d'une chose
bonne, afin *même* de se développer à l'excès par le moyen du
commandement. En effet, nous savons que la loi est spirituelle, 14
mais c'est moi qui suis charnel, vendu au Péché; car je ne sais 15
ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux, et je fais ce que je
hais; or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais que la loi 16
est bonne. Ce n'est donc plus moi qui le fais, mais c'est le 17
Péché qui habite en moi : en effet, je sais que le bien n'habite 18
pas en moi, c'est-à-dire, en ma chair, car vouloir le bien est en
mon pouvoir, mais l'exécuter, non*; puisque je ne fais pas le 19
bien que je veux, mais que je fais le mal que je ne veux pas. Or, 20
si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais,
mais c'est le Péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi 21
en moi, c'est que, lorsque je veux faire le bien, le mal est là. En 22
effet, je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur,
mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la 23
loi de ma raison, et fait de moi le captif de la loi du Péché, la-
quelle est dans mes membres. Malheureux que je suis! qui me 24
délivrera du corps qui cause cette mort? — Ah! grâces soient 25
rendues * à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur!

Ainsi donc, moi-même, par l'intérieur, je suis esclave de la
loi de Dieu; mais par la chair, je suis esclave de la loi du Péché.

§ 4. Il n'y a point de condamnation pour le chrétien, parce qu'affranchi de
la chair et du péché, il est conduit par l'esprit.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux VIII
qui sont en Christ*. En effet, la loi de l'esprit, qui donne la vie 2
en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du Péché et de la mort;
car ce qui était impossible à la loi, parce que la chair la rendait 3
impuissante, Dieu *l'a fait* : en envoyant, à cause du péché, son
propre Fils, dans une chair semblable à la chair de péché, il a
prononcé la sentence de mort du Péché dans la chair *même*, afin 4
que la justice ordonnée par la loi soit réalisée en nous, qui mar-
chons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

En effet, ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux 5

18 * T. R. : l'exécuter, *je ne le trouve pas*. — 1 * T. R. ajoute : *qui mar-
chent, non selon la chair, mais selon l'esprit*.

choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit, s'affectionnent aux choses de l'esprit. Or les affections de la chair, c'est la mort, tandis que les affections de l'esprit, c'est la vie et la paix ; attendu que les affections de la chair sont inimitié contre Dieu, car elles ne sont pas soumises à Dieu, elles ne peuvent même pas se soumettre à Lui. Ceux qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais vous vivez selon l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ; mais si Christ est en vous, le corps est mort à cause du péché, et l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels, parce que* son Esprit habite en vous.

Ainsi donc, *mes frères*, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair ; car si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si, par l'esprit, vous faites mourir les actions auxquelles la chair sollicite, vous vivrez ; car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit filial, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! » Cet esprit même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. — Et, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui.

§ 5. Le chrétien vit dans l'attente du bonheur éternel, soutenu dans sa faiblesse par l'esprit, et assuré de l'amour de Dieu.

J'estime que les souffrances du temps présent ne sont rien au prix de la gloire qui nous doit advenir. Car la Création dans l'attente, attend l'apparition des fils de Dieu : en effet, la Création a été assujettie à la vanité — non de son gré, mais par la volonté de Celui qui l'y a soumise — avec l'espérance qu'elle aussi, la Création, sera affranchie de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de

11 * T. R. : *par le moyen* de son Esprit, qui habite...

Dieu. Car nous savons que toute la Création gémit et souffre 22
 jusqu'à présent, et non-seulement elle, mais nous-mêmes aussi, 23
 quoique nous ayons les prémices de l'Esprit, nous-mêmes aussi,
 nous gémissons intérieurement, attendant d'être adoptés, *et dé-*
livrés de notre corps. En effet, c'est en espérance que nous som- 24
 mes sauvés ; or, quand on voit ce qu'on espère, ce n'est pas es-
 pérance ; car espère-t-on encore ce qu'on voit ? mais, si nous 25
 espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec pa-
 tience.

L'Esprit aussi vient pareillement en aide à notre * faiblesse : 26
 lorsque nous ne savons que demander, ni comment demander,
 l'Esprit intercède* par de muets soupirs, et Celui qui sonde les 27
 cœurs, connaît quels sont les désirs de l'Esprit, il sait qu'il in-
 tercède, selon Dieu, pour des saints. Nous savons, d'ailleurs, 28
 que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu,
 de ceux qui ont été appelés conformément à son plan, *savoir* que 29
 ceux qu'il a prédestinés et désignés d'avance pour être sembla-
 bles à l'image de son Fils, en sorte qu'il soit l'aîné d'un grand
 nombre de frères, que ceux, dis-je, qu'il a désignés d'avance, il 30
 les a aussi appelés, — que ceux qu'il a appelés, il les a aussi
 justifiés, — que ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Que dirons-nous donc à ce propos ? Si Dieu est pour nous, qui 31
 sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais 32
 qui l'a livré à *la mort* pour nous tous, comment ne nous accor-
 dera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? — Qui accusera les élus 33
 de Dieu ? Dieu les justifie ! — Qui les condamnera ? Christ est mort ! 34
 Bien mieux, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il inter-
 cède pour nous ! — Qui nous arrachera à l'amour de Christ ? sera- 35
 ce l'affliction, la détresse, la persécution, la faim, le dénûment,
 le péril, l'épée, car, < à cause de toi, comme dit l'Écriture, *on* 36
nous met à mort tout le jour, on nous tient pour des brebis de bou-
cherie ? Mais, dans toutes ces calamités, nous sommes plus que 37
 vainqueurs par celui qui nous a aimés ; car je suis assuré 38
 que ni la mort, ni la vie, ni anges, ni archanges, ni choses pré-
 sentes, ni choses à venir, ni puissances*, ni hauteurs, ni abt- 39
 mes, ni rien au monde, ne pourra nous séparer de l'amour que
 Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ, notre Seigneur !

26* T. R. : à nos faiblesses... intercède pour nous...

III. Position d'Israël en face de l'Évangile (IX, 1 — XI, 36).

§ 1. Douleur de Paul. — Dieu est libre de choisir telle voie de salut qu'il lui plait.

- IX Je dis la vérité, en Christ, je ne mens point; ma conscience
 2 que le Saint-Esprit anime m'en rend le témoignage : j'ai un
 3 grand chagrin et une douleur incessante au cœur, car je sou-
 haiterais d'être moi-même anathème, loin de Christ, pour mes
 4 frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui
 appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la Loi, le
 5 culte et les promesses; à qui appartiennent les patriarches, et
 desquels est issu le Messie, du moins pour la chair. Que celui
 qui gouverne toutes choses, Dieu, en soit béni éternellement!
 Amen!
- 6 Toutefois, en m'exprimant ainsi, je n'entends point que la
 promesse de Dieu ait failli. En effet, tous ceux qui sont issus
 7 d'Israël ne sont pas pour cela Israël; et même, pour être la
 postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous enfants d'Abraham,
 mais il est écrit : *« C'est la postérité d'Isaac qui sera dite ta pos-
 8 térité; »* c'est-à-dire, que ce ne sont pas les enfants de la chair qui
 sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la pro-
 9 messe qui sont considérés comme la postérité d'Abraham; car
 voici les termes de la promesse : *« Je viendrai en cette même
 10 saison, et Sarah aura un fils. »* Ce n'est pas tout : il en fut de
 même pour Rébecca, qui conçut d'un seul homme, Isaac notre
 11 père; car — quoique les enfants ne fussent pas encore nés, et
 qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal — afin que le plan de Dieu,
 lequel procède par choix, subsistât, non en vertu des œuvres,
 12 mais par la volonté de Celui qui appelle, il fut dit à Rébecca :
 13 *« L'aîné sera assujéti au plus jeune, »* selon qu'il est écrit :
« J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü. »
- 14 Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? — Loin
 15 de nous cette pensée! car il dit à Moïse : *« Je ferai miséricorde
 à qui il me plaira de faire miséricorde, et j'aurai compassion de
 16 qui il me plaira d'avoir compassion. »* Ainsi donc, cela ne dé-
 pend ni de celui qui veut, ni même de celui qui court, mais de
 17 Dieu qui fait miséricorde; car l'Écriture dit à Pharaon : *« Je
 t'ai suscité tout exprès, pour faire voir en toi ma puissance, et*

pour que mon nom soit publié dans toute la terre. » Ainsi donc, 18 il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut.

Tu me diras : De quoi donc* se plaint-il encore? car* qui 19 s'oppose à sa volonté? — Ah! bien plutôt, ô homme, qui es-tu, 20 toi qui contestes avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a fabriqué : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi? » Le potier n'a- 21 t-il pas le droit de faire de la même masse d'argile des vases pour des usages honorables, et d'autres pour des usages vils? Or, si Dieu, tout en voulant montrer sa colère et faire connaître 22 sa puissance, a supporté avec une grande longanimité des vases, objets de sa colère, faits pour la ruine, et, afin de faire 23 connaître les richesses de sa gloire envers des vases, objets de sa miséricorde, qu'il a réservés d'avance pour la gloire, nous a 24 aussi appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils, *n'en a-t-il pas le droit?* C'est ainsi qu'il dit dans 25 Osée : « Celui qui n'est pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple, et celle qui n'est pas bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée; et il arrivera que, dans le lieu où on leur aura dit, « vous n'êtes 26 point mon peuple, » là même on les appellera fils du Dieu vivant. » D'autre part, Ésaïe s'écrie au sujet d'Israël : « Quand le nombre 27 des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un faible reste* seulement sera sauvé. En effet, ce qu'il dit, il le réalise pleinement et rapidement dans sa justice, car le Seigneur va exécuter, et exécuter rapidement sa parole sur la terre, » et, comme 29 Ésaïe l'avait déjà dit : « Si le Seigneur des armées ne nous avait laissés une semence, nous aurions été comme Sodome, et nous aurions ressemblé à Gomorrhe. »

§ 2. Les Gentils ont obtenu la justice par la foi, tandis qu'Israël est demeuré incrédule à la prédication de la foi. Les Gentils sont adoptés, Israël est rejeté.

Que dirons-nous donc? — Nous dirons que les Gentils, qui ne 30 cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi; tandis qu'Israël, qui cherchait un principe de 31 justice, n'est point parvenu à le trouver. Et pourquoi? — Parce 32 qu'il l'a cherché, non par la foi, mais vainement par les œuvres*. En effet, il est allé se heurter contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : « Voici, je pose en Sion une pierre d'a- 33

32* T. R. ajoute : de la loi,

choppement et un rocher qui fait trébucher, mais celui qui met en lui sa confiance, ne sera point confus. »*

- X Mes frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour
 2 eux*, c'est qu'ils soient sauvés; car je leur rends le témoignage
 3 qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle mal éclairé. En
 méconnaissant la justice qui vient de Dieu, et en cherchant à
 établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice
 4 qui vient de Dieu; car Christ est la fin de la loi, en vue même
 de la justice, pour tout homme qui a la foi.
- 5 En effet, Moïse caractérise *comme suit* la justice qui vient de
 la loi : « Celui qui observera ces commandements, obtiendra
 6 la vie; tandis que la Justice qui vient de la foi s'exprime
 ainsi : « Ne dis pas en ton cœur, « qui montera au ciel? » (c'est
 7 en faire descendre Christ) « ni qui descendra dans l'abîme? » (c'est
 8 faire monter Christ de chez les morts). Mais que dit-elle? —
 « Ce qu'elle dit est près de toi, dans ta bouche, dans ton cœur, »
 9 c'est la parole de la foi que nous prêchons; elle dit que si ta
 bouche confesse Jésus pour Seigneur, et que tu croies en ton
 10 cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. En
 effet, la foi de cœur conduit à la justice, et la confession de bou-
 11 che, au salut; car l'Écriture dit : « Quiconque a foi en lui, ne
 12 sera point confus. » Il n'y a pas de distinction entre Juifs et
 Grecs, parce que ce même *Christ* est le Seigneur de tous les
 13 hommes, étant riche pour tous ceux qui l'invoquent, car « qui-
 conque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »
- 14 Comment donc invoquera-t-on celui en qui l'on n'a pas encore
 cru? Et comment croira-t-on en celui dont on n'a pas entendu
 parler? Et comment en entendra-t-on parler, si quelqu'un ne
 15 prêche? Et comment prêchera-t-on, si quelqu'un n'est envoyé,
 selon qu'il est écrit : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui
 annoncent la paix, de ceux qui annoncent les bonnes nouvelles? »
- 16 — Mais tous ne l'ont pas écoutée, la bonne nouvelle, car Ésaïe
 dit : « Seigneur, qui a ajouté foi à notre prédication? »
- 17 Ainsi donc, la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend
 par l'ordre de Dieu.
- 18 Mais je demande : « N'auraient-ils pas entendu prêcher? » —
 Ah! bien au contraire; « la voix des messagers a retenti par toute
 la terre, et leurs paroles sont parvenues jusqu'aux extrémités du
 monde. »

Je demande encore : « Israël n'aurait-il pas eu connaissance de 19 l'ordre de Dieu? » — Moïse, le premier, a dit : « Je vous rendrai jaloux d'une nation qui n'en est pas une; je provoquerai votre colère contre une nation sans intelligence; » et Ésaïe va même 20 jusqu'à dire : « Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient point; je me suis fait connaître à ceux qui ne me demandaient point; » tandis qu'il dit en parlant d'Israël : « J'ai 21 tout le jour tendu les bras à un peuple rebelle et récalcitrant. »

§ 3. Dieu n'a pas rejeté son peuple, c'est Israël, qui, sauf une faible minorité, s'est aveuglé et a rejeté le salut.

Je dis donc : « Dieu a-t-il rejeté son peuple? » — Non, sans XI doute : moi, par exemple, je suis bien Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Non, Dieu n'a point rejeté 2 son peuple, le peuple qu'il avait prédestiné pour être sien. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture dans le passage où il est parlé d'Élie? comment ce prophète porte plainte à Dieu contre Israël* : « Seigneur, ils ont tué tes prophètes, *ils ont renversé tes 3 autels; je suis resté seul, et ils en veulent à ma vie? » Mais que 4 lui répond la voix divine? — « Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont pas fléchi le genou devant Bahal. » Eh bien ! 5 de même dans la circonstance actuelle, un reste subsiste par un choix de grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les 6 œuvres; autrement, la grâce n'est plus grâce*. Qu'est-il donc 7 arrivé? — Ce qu'Israël recherche, il ne l'a point obtenu; toutefois l'élite l'a obtenu, tandis que tous les autres se sont aveuglés, ainsi qu'il est écrit : « Dieu leur a donné jusqu'à ce jour un 8 esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre. » David dit aussi : « Que leur table 9 leur soit un piège, un lacs, un trébuchet, et une juste punition; que leurs yeux s'obscurcissent de sorte qu'ils ne voient point : 10 tiens leur dos constamment courbé. »

§ 4. Cet aveuglement du peuple juif n'est pas une chute définitive; seulement, par la faute d'Israël, le salut est devenu la possession des Gentils désormais le peuple de Dieu. Avertissement aux Gentils.

Je dis donc : « Ont-ils bronché, afin de tomber? » — Non, 11

6* T.R. ajoute : mais, si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement, l'œuvre n'est plus œuvre.

sans doute : mais, par leur faute, le salut a été pour les Gen-
 12 tils, de manière à exciter la jalousie d'Israël. Or, si leur faute
 a été la richesse du monde, et leur échec, la richesse des Gen-
 13 tils, que ne sera pas leur conversion en masse. En effet, je vous
 le dis, à vous Gentils : moi-même, en tant qu'apôtre des Gen-
 14 tils, je m'efforce de rendre mon ministère glorieux, afin, s'il est
 possible, d'exciter la jalousie de ceux de mon sang, et d'en
 15 sauver quelques-uns ; car si leur rejet a été la réconciliation du
 monde, que sera leur réhabilitation, sinon la vie surgissant du
 16 sein des morts. Or, si les prémices de la pâte sont saintes, la
 masse l'est aussi ; si la racine est sainte, les branches le sont
 17 également. Toutefois, si quelques-unes des branches ont été
 retranchées, tandis que toi, qui n'es qu'un sauvageon, tu as
 été enté sur l'olivier, de sorte que tu participes à sa racine et
 18 à sa graisse, garde-toi de traiter ces branches avec hauteur ; si
 tu le fais, *sache* que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais
 19 que c'est la racine qui te porte. Tu diras donc : « Ces branches
 20 ont été retranchées, afin que je fusse enté. » — D'accord : c'est
 pour leur incrédulité qu'elles ont été retranchées, et, toi, tu es
 21 là, pour ta foi. Ne t'enorgueillis pas, mais crains : si Dieu n'a
 pas épargné les branches naturelles, crains qu'il ne t'épargne
 22 pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu,
 sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi,
 pourvu que tu te maintiennes dans sa bonté ; autrement, tu seras
 23 aussi retranché. Eux aussi, s'ils ne persistent pas dans leur in-
 crédulité, ils seront entés, car Dieu est puissant pour les enter
 24 de nouveau ; et si toi, qui as été coupé sur un olivier de nature
 sauvage, tu as été enté, malgré ta nature, sur un olivier franc,
 combien plus eux, qui, de nature, sont francs, seront-ils entés
 sur leur propre olivier ?

§ 5. Israël sortira un jour de son aveuglement, et il lui sera fait miséricorde.
 Le plan de Dieu sera ainsi réalisé.

25 En effet, je ne veux pas, *mes frères*, que vous ignoriez ce
 mystère-ci, afin que vous n'ayez pas une haute opinion de vous-
 mêmes : c'est que l'aveuglement qui s'est emparé d'une partie
 d'Israël, durera jusqu'à ce que la masse des Gentils soit entrée ;
 26 et alors tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : « *Le libé-*
 27 *rateur viendra de Sion, il éloignera de Jacob ses impiétés ; et*

voici l'alliance que je leur octroierai : j'ôterai leurs péchés. » En 28 ce qui concerne l'évangile, ils sont ennemis, à cause de vous ; mais en ce qui concerne *leur* élection, ils sont aimés, à cause de leurs pères ; car les faveurs et l'appel de Dieu sont choses 29 dont Dieu ne se repent pas. De même que vous avez* jadis dés- 30 obéi à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par le fait de leur désobéissance ; de même, ils ont maintenant 31 désobéi, afin que, par le fait de la miséricorde dont vous êtes les objets, ils obtiennent aussi miséricorde ; car Dieu a enve- 32 loppé tous les hommes dans la désobéissance, afin de faire à tous miséricorde. O profondeur de la richesse, de la sagesse et 33 de la science de Dieu ! Que ses jugements sont mystérieux et ses voies impénétrables ! « Car, *qui a connu la pensée du Seigneur,* 34 *ou qui a tenu conseil avec lui ?* » ou bien, « *qui lui a rien donné* 35 *le premier, qu'il doive recevoir quelque chose en retour ?* » Toutes 36 choses viennent de lui ; elles sont par lui et pour lui : à lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

IV. Exhortations (XII, 4 — XV, 13). Paul exhorte le chrétien à consacrer sa personne à Dieu.

Je vous invite donc, *mes frères*, par les compassions de Dieu, **XII** à offrir vos personnes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous lui devez. Ne vous modelez 2 pas sur le siècle présent, mais qu'il se fasse en vous une métamorphose par le renouvellement de * l'esprit, en sorte que vous appréciez ce qu'est la volonté de Dieu, combien elle est bonne, agréable et parfaite.

Il recommande spécialement d'avoir des sentiments modestes et humbles.

Je dis à chacun de vous, en vertu de la grâce qui m'a été 3 donnée, de ne pas avoir une opinion trop avantageuse de soi-même, mais de s'appliquer à avoir des sentiments modestes, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie. Car, de 4 même que dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction ; de même, 5 nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps

2 * T. R. : de votre esprit,

en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Mais nous avons des dons différents suivant la grâce qui nous a été donnée : *nous avons* suivant l'analogie de la foi, soit la prophétie, soit le ministère dans le diaconat; *nous avons* aussi le docteur qui se livre à l'enseignement, et celui qui exhorte, qui s'adonne à l'exhortation. Que celui qui donne, le fasse avec générosité; que celui qui préside, y mette du soin; que celui qui prend pitié, secoure avec joie.

— de s'appliquer à l'amour fraternel et de vivre en paix avec tout le monde.

- 9 Que votre charité soit sans hypocrisie. Haïssez le mal; attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres; quant au zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d'esprit; servez le Seigneur. Que l'espérance vous rende joyeux; soyez patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints; exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez, et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie; pleurez avec ceux qui pleurent.
- 16 Soyez en bonne intelligence les uns avec les autres. N'aspirez pas aux choses élevées, mais laissez-vous gagner par ce qui est humble. N'ayez pas une haute opinion de vous-mêmes.
- 17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire ce qui est bien aux yeux de tous les hommes. S'il est possible, et autant qu'il dépend de vous, vivez en paix avec tout le monde.
- 19 Ne vous vengez point vous-mêmes, *mes bien-aimés*, mais laissez agir la colère de Dieu; car il est écrit : *< A moi la vengeance; à moi de rétribuer, >* dit le Seigneur. *> Si* ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant de la sorte tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. >* Ne te laisse point vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Paul recommande d'être soumis aux autorités civiles.

- XIII** Que toute personne soit soumise aux puissances régnautes, car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont instituées par lui : ainsi celui qui s'oppose à l'autorité, s'élève contre l'ordre que Dieu a établi. Ceux qui s'opposent à l'autorité, s'attireront une peine, parce que les

magistrats sont redoutables, non à ceux qui font le bien, mais à ceux qui font le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité, fais le bien, et tu auras son approbation; car le magistrat est le 4 ministre de Dieu pour faire régner le bien. Mais si tu fais le mal, crains; car il ne porte pas l'épée en vain, il est le ministre de Dieu, pour tirer vengeance de celui qui fait le mal, et le punir. En conséquence il faut être soumis, non-seulement dans 5 la crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cette raison que vous payez les impôts, car les 6 magistrats sont les fonctionnaires de Dieu en s'acquittant de cet office avec persévérance. Rendez* à tous ce que vous leur 7 devez : l'impôt, à qui vous devez l'impôt; le cens, à qui vous devez le cens; la crainte, à qui vous devez la crainte; l'honneur, à qui vous devez l'honneur.

Il revient de nouveau à l'amour mutuel, comme principe qui fait accomplir tous nos devoirs envers le prochain. Il exhorte à la vie morale.

N'ayez de dettes envers personne, excepté la dette de l'amour 8 mutuel, car celui qui aime le prochain, a accompli la loi. En effet, 9 les commandements : « *Tu ne commettras point adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point**, tu ne convoiteras point, » et tout autre commandement qu'on pourrait citer, se résument dans cette parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc 10 l'accomplissement de la loi.

Cela importe d'autant plus, que vous connaissez l'époque où 11 nous sommes : vous savez que l'heure est venue de nous réveiller enfin du sommeil, car le salut est maintenant plus proche de nous que lorsque nous avons embrassé la foi : la nuit est 12 avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons 13 avec bienséance, comme on marche en plein jour. Fuyez les excès de la table et du vin, la débauche et les désordres, les querelles et les haines; revêtez-vous, au contraire, du Seigneur 14 Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair, de manière à en éveiller les désirs.

9 *T.R. ajoute : *Tu ne porteras point de faux témoignage,*

Paul invite les forts en la foi à user de ménagements envers les faibles, et les faibles à ne pas juger les forts.

XIV Quant à celui qui est faible en la foi, accueillez-le, sans vous mettre à juger ses pensées.

- 2 L'un croit qu'on peut manger de tout, tandis que le faible se
3 nourrit de légumes. Que celui qui mange *de tout*, ne méprise pas celui qui ne mange pas *de tout*; et que celui qui ne mange pas *de tout*, ne juge pas celui qui mange *de tout*, puisque Dieu l'a
4 accueilli. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, c'est l'affaire de son maître; mais il se tiendra debout, car le Seigneur* a la puissance de le soutenir.
- 5 L'un juge un jour plus *saint* qu'un autre, l'autre les juge tous
6 pareils; que chacun soit bien convaincu en son esprit. Celui qui s'attache à tel ou à tel jour, le fait pour le Seigneur*; et celui qui mange de tout, le fait pour le Seigneur, car il rend à Dieu des actions de grâces; celui qui ne mange pas *de tout*, s'abstient
7 pour le Seigneur, et il rend *aussi* à Dieu des actions de grâces. En effet, nul de nous ne vit pour soi-même, et nul ne meurt pour
8 soi-même; car, soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur, soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous appar-
9 tenons au Seigneur. C'est dans ce but que Christ est mort et a vécu*, afin que, soit morts, soit vivants, nous l'ayons pour Sei-
10 gneur. Toi donc, pourquoi juges-tu ton frère? Toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous comparâtrons tous
11 devant le tribunal de Dieu*; car il est écrit : « *Aussi vrai que je vis*, dit le Seigneur, *tout genou fléchira devant moi, et toute langue célébrera les louanges de Dieu.* »
- 12 Ainsi donc chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.
13 Cessons donc de nous juger les uns les autres, et prenons plutôt la résolution de ne rien faire qui soit à notre frère une pierre
14 d'achoppement, ni une occasion de chute. Je sais, et j'ai, dans le Seigneur Jésus, la ferme conviction que rien n'est impur en soi; néanmoins, si quelqu'un estime qu'une chose est impure, elle

4 * T. R. : car Dieu a... — 6 * T. R. ajoute : *et celui qui ne s'attache pas à tel ou à tel jour, le fait pour le Seigneur*; — 9 * T. R. : est mort, est ressuscité et a repris vie, afin que... — 10 * T. R. : de Christ;

est impure pour lui. Si, pour un aliment, tu fais de la peine à ton 15
frère, tu ne te conduis plus avec amour : n'entraîne pas à la per-
dition, par ton aliment, un homme pour lequel Christ est mort.
Ne faites donc pas calomnier l'avantage dont vous jouissez ; 16
car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans 17
le boire, il consiste dans la justice, dans la paix et dans la joie par
le Saint-Esprit : celui qui sert Christ de cette manière est agréa- 18
ble à Dieu, et estimé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce 19
qui contribue à la paix, et à l'édification mutuelle. N'allez pas, 20
pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. Toutes choses sont
pures, il est vrai, mais il est mal à un homme de manger en deven-
nant une cause d'achoppement : ce qui est bien, c'est de ne 21
point manger de viande, de ne point boire de vin, *de ne rien*
faire qui soit à ton frère une occasion d'achoppement, de chute
ou de faiblesse. Toi, tu as une conviction ; garde ta conviction 22
pour toi, devant Dieu : heureux celui qui ne se condamne point
lui-même dans le parti qu'il prend ! Quant à celui qui a des 23
doutes, s'il mange, il est condamné, parce qu'il n'a pas agi
par conviction. Tout ce qu'on ne fait pas par conviction, est
péché.

Or nous devons, nous qui sommes forts, supporter les infir- **XV**
mités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que 2
chacun de nous cherche à complaire au prochain, en vue du
bien qui en résulte pour l'édification : Christ n'a point cher- 3
ché sa propre satisfaction, mais, comme il est écrit, *« les outrages*
de ceux qui l'outragent sont tombés sur moi. » Car tout ce qui 4
a été précédemment écrit, l'a été* pour notre instruction, afin
que par la patience, ainsi que par la consolation que donnent
les Écritures, nous possédions l'espérance.

Que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être 5
en bonne intelligence entre vous, comme Jésus-Christ le veut ;
afin que tous ensemble, d'une même voix, vous glorifiez Dieu, 6
le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. En conséquence, ac- 7
cueillez-vous les uns les autres, comme Christ vous*a accueillis
pour la gloire de Dieu : j'affirme en effet*, que *Christ a été 8
ministre des circoncis, pour *montrer* la véracité de Dieu en

7 * T. R. : nous. — 8 * T. R. : Or j'affirme que Jésus-Christ...

9 réalisant les promesses faites à leurs pères; quant aux Gentils, ils glorifient Dieu pour sa miséricorde, ainsi qu'il est écrit : *« C'est pourquoi je te louerai parmi les Gentils, et je célébrerai ton nom. »* L'Écriture dit encore : *« Gentils, réjouissez-vous avec son peuple; »* et ailleurs : *« Gentils, louez tous le Seigneur; que tous les peuples célèbrent ses louanges. »* Ésaïe dit aussi : *« Il paraîtra le rejeton d'Issaï, celui qui s'élèvera pour gouverner les Gentils : ils mettront leur espoir en lui. »* Que le Dieu de l'espérance vous fasse trouver dans votre foi toute sorte de joie et de paix, pour que vous soyez pleins d'espérance, par la puissance de l'Esprit-Saint !

Fin de l'Épître : Considérations et détails personnels.

14 Moi aussi, mes frères, je suis persuadé, en ce qui vous concerne, que pour vous, vous êtes pleins de bonté, remplis d'une parfaite connaissance, en état de vous avertir les uns les autres.

15 Si, dans quelques endroits, je vous ai écrit un peu librement, c'est plutôt pour raviver vos souvenirs, — à cause de la grâce

16 que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ pour les Gentils, — en m'acquittant du divin service de l'évangile de Dieu, afin que les Gentils soient une oblation agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

17 Je puis donc me glorifier en Jésus-Christ pour les affaires religieuses, car je n'oserais dire chose au monde, que Christ n'ait faite par mon ministère pour la conversion des Gentils, en parole et en action, par la puissance des miracles et des prodiges, par celle de l'esprit* ; si bien que depuis Jérusalem et tout autour, jusqu'en Illyrie, j'ai porté partout l'évangile de Christ,

20 me faisant toutefois un point d'honneur de prêcher l'Évangile, non pas là où le nom de Christ a été annoncé, pour ne pas bâtir

21 sur le fondement d'autrui, mais *dans d'autres pays*, selon qu'il est écrit : *« Ceux à qui on ne l'avait pas annoncé, le verront, et ceux qui n'en avaient pas entendu parler, le connaîtront. »* C'est

23 ce qui d'ordinaire m'a empêché de me rendre chez vous; mais à présent, n'ayant plus à faire dans ces contrées-ci, et ayant

24 depuis plusieurs années le désir d'aller vers vous, j'espère vous

19 *T. R. : l'Esprit de Dieu.

voir en passant, quand je me rendrai en Espagne, et y être accompagné* par vous, après que j'aurai d'abord satisfait, en partie *du moins*, le désir que j'ai de vous voir.

Pour le moment, je vais à Jérusalem porter secours aux 25 saints; car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer 26 quelque contribution pour les saints de Jérusalem qui sont dans la pauvreté. Elles l'ont bien voulu; du reste, elles le leur 27 devaient, car si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent aussi les assister de leurs biens matériels. Après 28 m'être acquitté de cette mission, et leur avoir officiellement dé- 29 claré ce fruit *de la reconnaissance*, je gagnerai l'Espagne en passant chez vous, et je sais qu'en me rendant auprès de vous, j'y viendrai avec une pleine bénédiction de *Christ.

Je vous prie, mes frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, et 30 par l'amour que mon âme ressent, de me soutenir dans mes luttes, en priant Dieu pour moi; afin que j'échappe aux incré- 31 dules de Judée, et que l'assistance que je porte à Jérusalem soit agréable aux saints, en sorte que, s'il plaît à Dieu, je me 32 rende chez vous dans la joie, et que je goûte quelque repos avec vous.

Que le Dieu de paix soit avec vous tous! Amen!

Paul recommande la diaconesse Phébé. — Il salue les chrétiens de Rome — les invite à prendre garde aux judaisants. — Salutations. — Doxologie.

Je vous recommande Phébé, notre sœur, qui est diaconesse **XVI** de l'église de Cenchrées, afin que vous la receviez, en notre 2 Seigneur, d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans toute affaire, où elle pourrait avoir besoin de vous; car elle a été elle-même la protectrice de bien *des frères*, et la mienne en particulier.

Saluez Prisca* et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus- 3 Christ, qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie: ce n'est 4 pas moi seul qui leur rends grâces, mais ce sont aussi toutes les églises des Gentils. Saluez aussi l'assemblée qui se réunit 5 dans leur maison.

24 * T. R. : le désir de vous visiter. v. 24. *j'irai vers vous*, quand je me rendrai en Espagne, car j'espère vous voir en passant, et y être accompagné... — 29 * T. R. : de *l'évangile* de Christ.

Saluez mon cher Épénète, qui a été les prémices de l'Asie*, pour Christ.

- 6 Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous*.
- 7 Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui sont avantageusement connus des apôtres, et qui se sont attachés à Christ, même avant moi.
- 8 Saluez Amplias qui m'est cher dans le Seigneur.
- 9 Saluez Urbain notre compagnon d'œuvre en Christ, ainsi que mon cher Stachrys.
- 10 Saluez Apelle qui a fait ses preuves, en Christ.
Saluez les gens de la maison d'Aristobule.
- 11 Saluez Hérodion, mon parent.
Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur.
- 12 Saluez Tryphène et Tryphose, *car* elles ont travaillé pour le Seigneur.
Saluez notre chère Perside; elle a beaucoup travaillé pour le Seigneur.
- 13 Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, *que je regarde comme* la mienne.
- 14 Saluez Asyncritus, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les frères qui sont avec eux.
- 15 Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, ainsi qu'Olympas et tous les saints qui sont avec eux.
- 16 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.
Toutes* les églises de Christ vous saluent.
- 17 Je vous invite, *mes frères*, à bien avoir l'œil sur ceux qui causent les dissensions et les chutes par leur opposition à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux; car de telles gens ne servent point *Christ, notre Seigneur, mais ils sont les serviteurs de leur ventre, et avec leurs bonnes paroles et leur langage flatteur, ils trompent les cœurs des innocents.
- 18 *Je vous y invite*, car votre soumission est parvenue *aux oreilles* de tout le monde; je me réjouis donc à votre sujet, mais je désire que vous soyez habiles pour le bien, tout en étant innocents pour le mal. Le Dieu de paix écrasera promptement Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!

5 *T. R. : *Achaïe*.—6 *T. R. : pour nous.

Timothée, le compagnon de mes travaux, vous salue; Lucius, 21
Jason et Sosipatros, mes parents, vous saluent aussi.

Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui écris cette 22
lettre.

Caïus mon hôte et celui de toute l'église, vous salue. 23

Éraste, le trésorier de la ville, et *notre* frère Quartus, vous
saluent.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous 24
tous! Amen!

A Celui qui peut vous affermir dans mon évangile et dans la 25
prédication qui se fait de Jésus-Christ — conformément à la
révélation du mystère céle durant de longs siècles, mais révélé 26
maintenant, ainsi que par les écrits des Prophètes, sur l'ordre
du Dieu éternel, pour amener à l'obéissance de la foi toutes les
nations — à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siè- 27
cles, par Jésus-Christ! Amen!

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS.



Adresse et salutation.

- 1 Paul, élu apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et
2 Sosthènes *notre* frère, aux fidèles sanctifiés en Jésus-Christ, les
élus saints de l'église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous ceux
qui, en tout lieu, invoquent le nom de Jésus-Christ, leur Sei-
3 gneur et le nôtre : *que* la grâce et la paix vous *soient données*
par Dieu notre Père, et par *notre* Seigneur Jésus-Christ !

I^{re} Partie : Paul adresse des reproches aux Corinthiens (I—VI).

— Premier reproche, les divisions religieuses.

- 4 Je ne cesse de bénir mon Dieu de la grâce qu'il vous a faite
5 en Jésus-Christ : il vous a comblés en lui de toutes sortes de ri-
6 chesses, richesses de parole et richesses de science, par la ma-
nière dont le témoignage de Christ a été solidement établi parmi
7 vous ; de sorte que vous ne manquez d'aucun don, en attendant
8 la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira jus-
qu'à la fin, pour que vous soyez sans reproche au jour de notre
9 Seigneur Jésus-Christ : Dieu, qui vous a appelés à la com-
munion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle.
- 10 Je vous conjure, *mes* frères, au nom de notre Seigneur Jésus-
Christ, d'avoir tous un même langage. Qu'il n'y ait point de di-
visions parmi vous, mais soyez bien unis dans un même esprit
11 et dans une même pensée ; car, mes frères, j'ai appris par les
12 gens de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. J'entends par

là que chacun dit : « Moi, je suis à Paul ; — moi, à Apollos ; — moi, à Céphas ; — moi, à Christ. » Est-ce que Christ est divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Je bénis Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun d'entre vous, si ce n'est Crispus et Caius, pour que l'on ne puisse pas dire que vous avez été baptisés* en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stephanas ; du reste, 16 personne d'autre, que je sache.

Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'évangile, *et pour le prêcher* sans la sagesse, ni l'art de la parole, afin de ne pas ôter sa puissance à la croix de Christ. La prédication de la croix est, en effet, une folie pour ceux qui périssent ; pour ceux qui sont sauvés, pour nous, elle est la puissance de Dieu ; car il est écrit : « *Je perdrai la sagesse des sages, et j'anéantirai la science des savants.* » Où est le sage ? où est le scribe ? où est le dialecticien de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas fait voir que la sagesse du * monde est folie ? Car le monde, avec sa sagesse, n'ayant pas su connaître Dieu dans la sagesse *de ses œuvres*, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.

Les Juifs demandent des miracles* ; les Grecs recherchent la sagesse ; pour nous, nous prêchons Christ crucifié, *qui est scandale aux Juifs, folie aux Gentils**, mais *qui*, pour les élus, soit juifs, soit grecs, *est* Christ ; puissance de Dieu et sagesse de Dieu ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu, plus forte que les hommes. Vous voyez bien, *mes frères*, que parmi vous, élus, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles. Dieu a choisi les choses folles du monde, pour confondre les sages ; il a choisi les choses faibles du monde, pour confondre les fortes ; il a choisi celles qui sont de basse extraction dans ce monde, les méprisées, *ce qui est néant, pour anéantir ce qui est, afin que personne ne se glorifie en sa présence. C'est à lui que vous devez d'être en Jésus-Christ, qui a été fait sagesse pour nous par *la volonté de* Dieu, ainsi que justice, sanctification et délivrance ; afin, comme il est écrit, que « *celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.* »

15 *T. R. : que j'ai baptisé en... — 23 *T. R. aux Grecs.

II **Moi-même, mes frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le témoignage de Dieu avec le prestige de la parole et de la sagesse. Je n'ai pas jugé* que je *dusse* savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié; et, personnellement, j'ai été, dans mes rapports avec vous, faible, craintif et tout tremblant. Ma parole et ma prédication n'ont pas consisté en discours éloquents dictés par la sagesse*, mais en une démonstration d'esprit et de puissance; afin que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.**

6 **Pourtant, c'est bien la sagesse que nous enseignons parmi les parfaits; une sagesse qui n'est pas celle de ce monde, ni des princes de ce monde, dont le règne va finir, mais la sagesse mystérieuse de Dieu, ces *plans* cachés que Dieu, de toute éternité, avait arrêtés pour notre gloire. Nul des princes de ce monde ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire; mais ce sont, comme il est écrit *« des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées à l'esprit de l'homme — des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. »* Dieu nous les a révélées par son Esprit, car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est son esprit, qui est en lui? De même, nul n'a connu ce qui est en Dieu, que l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les grâces que Dieu nous a faites; et nous en parlons, non avec des paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celles que l'Esprit* suggère, en exprimant les choses spirituelles dans un langage spirituel.**

14 **L'homme qui ne vit que de la vie animale, n'accueille pas les choses de l'Esprit de Dieu : elles sont pour lui une folie ; et il ne peut les comprendre, parce qu'elles demandent à être jugées spirituellement. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne ; car *« qui a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? »* Pour nous, nous possédons la pensée de Christ.**

2 *T. R. : *Je ne me suis pas proposé de savoir...* — 4 *T. R. ajoute : *humaine*, — 13 *T. R. ajoute : *Saint*.

Moi-même, *mes frères*, je n'ai pu vous parler comme à des III
 hommes spirituels, mais j'ai dû vous parler comme à des hom-
 mes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai 2
 donné du lait, non de la nourriture solide : vous n'étiez pas assez
 forts. Vous ne l'êtes pas même* à présent, puisque vous êtes 3
 encore charnels. Quand il y a parmi vous de la jalousie et des
 disputes*, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous
 pas d'une manière tout humaine? Quand vous dites, l'un, 4
 < moi, je suis à Paul, > — l'autre, < moi, je suis à Apollos, >
 n'êtes-vous pas des hommes *charnels? Qu'est donc Apollos*, 5
 et qu'est Paul? Ce sont* des ministres par le moyen desquels
 vous avez cru, selon ce qui a été donné à chacun d'eux par
 le Seigneur : j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui 6
 a donné l'accroissement. Ainsi celui qui plante n'est rien, 7
 non plus que celui qui arrose ; Dieu, qui donne l'accroisse-
 ment, est tout. Celui qui plante et celui qui arrose sont tout 8
 un, et ils recevront leur récompense, chacun selon son travail
 propre.

Nous sommes ouvriers avec Dieu : vous êtes le champ que 9
 Dieu cultive, la maison qu'il édifie. Par la grâce de Dieu, qui m'a 10
 été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte ;
 un autre bâtit dessus : seulement, que chacun prenne bien
 garde comment il bâtit. Personne, en effet, ne peut poser un 11
 autre fondement que celui qui est déjà placé ; *ce fondement*,
 c'est Jésus-Christ. Que l'on bâtisse sur ce fondement avec de 12
 l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de
 la paille, l'ouvrage de chacun sera mis en lumière ; la grande 13
 journée le fera voir, parce qu'elle va apparaître flamboyante,
 et le feu même* montrera quel est l'ouvrage de chacun. Si 14
 l'ouvrage de quelqu'un subsiste, il en recevra la récompense. 15
 Celui dont l'ouvrage aura été consumé, perdra sa récompense ;
 pour lui, toutefois, il sera sauvé, mais ce sera comme au tra-
 vers du feu.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que 16
 l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le tem- 17
 ple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint,
 ce que vous êtes vous-mêmes. Que personne ne s'abuse : si 18

3* T. R. ajoute : *et des partis*, — 5* T. R. : *Sinon des ministres...*

quelqu'un parmi vous pense être sage, parce qu'il a la sagesse
 19 de ce monde, qu'il devienne fou, afin d'être sage; car la sagesse
 de ce monde est folie aux yeux de Dieu. N'est-il pas écrit: « *Il*
 20 *prend les sages dans leurs finesses,* » et encore: « *Le Seigneur*
 21 *connait les pensées des sages; il sait qu'elles sont vaines?* » Que
 personne donc ne mette sa gloire dans les hommes; car tout
 22 est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde,
 soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les cho-
 23 ses à venir: tout est à vous; mais vous, vous êtes à Christ, et
 Christ est à Dieu.

IV Qu'ainsi l'on nous tienne pour des ministres de Christ et des
 2 dispensateurs des mystères de Dieu. En cette matière*, du
 reste, ce qu'on demande à des dispensateurs, c'est d'être trou-
 3 vés fidèles. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par
 vous ou par un tribunal humain; je ne me juge pas moi-même;
 4 car, quoique ma conscience ne me reproche rien, cela ne veut
 pas dire que je sois tenu pour juste: mon juge, c'est le Sei-
 5 gneur. En conséquence, ne portez pas de jugement avant le
 temps; attendez que le Seigneur vienne: il illuminera aussi ce
 qui est caché dans les ténèbres, et mettra en plein jour les
 desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange
 qu'il mérite.

6 Ce que je viens de dire d'Apollos et de moi, n'est qu'une
 forme que j'ai prise à cause de vous, pour que vous appreniez
 en nos personnes,* la maxime, « pas au delà de ce qui est
 écrit, » afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un, pour
 7 s'élever contre l'autre. Car, qui est-ce qui te distingue, toi?
 Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? et si tu l'as reçu, pourquoi te
 glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?

8 Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, vous réglez
 sans nous! Eh! plutôt à Dieu que vous régnassiez, afin que nous
 9 aussi, nous régnassions avec vous! Car il semble que Dieu nous
 ait assigné, à nous apôtres, la dernière place, comme à des
 condamnés à mort, nous donnant en spectacle au monde, aux
 10 anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ;
 mais vous, vous êtes sages en Christ; nous sommes faibles,

6 * T. R. : personnes, à ne pas présumer en savoir au delà de ce qui est écrit,

vous êtes forts; vous êtes considérés, nous sommes méprisés. A 11
cette heure encore, nous avons faim, nous avons soif, nous
sommes nus, nous sommes battus de coups, nous n'avons ni
feu ni lieu, et nous nous fatiguons à travailler de nos propres 12
mains. On nous insulte, nous bénissons; on nous persécute,
nous supportons; on nous dit des injures, nous donnons de 13
bonnes paroles; nous sommes jusqu'à présent comme les ba-
layures du monde, le rebut des hommes.

Je n'écris pas cela pour vous faire honte; mais je vous avertis 14
comme mes enfants bien-aimés. Quand vous auriez dix mille 15
maîtres en Christ, néanmoins vous n'avez pas plusieurs pères :
c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'évangile.
Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. C'est pour cela 16-17
que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant chéri et
fidèle, dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes
voies en Christ, d'après la manière dont j'enseigne partout,
dans toutes les églises.

Quelques-uns se sont enflés, comme si je ne devais pas aller 18
chez vous; mais j'irai bientôt chez vous, s'il plaît au Seigneur, 19
et je prendrai connaissance, non des paroles de ceux qui se sont
enflés, mais de ce qu'ils savent faire : le royaume de Dieu con- 20
siste, non en paroles, mais en œuvres.

Que voulez-vous? que j'aïlle chez vous avec la verge, ou bien 21
avec amour et dans un esprit de douceur?

Second reproche, les scandales dans l'église.

On entend dire généralement, qu'il y a de l'impudicité parmi V
vous, et une telle impudicité qu'elle ne se rencontre pas* même
chez les Gentils; c'est au point que l'un *de vous* vit avec la
femme de son père. Et vous vous êtes enflés! et vous n'avez 2
pas plutôt pleuré, afin d'ôter du milieu de vous celui qui a
commis cette action! Pour moi, *absent de corps, mais présent 3
d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais là, celui qui a commis
cette énormité; *j'ai décidé* au nom de notre Seigneur Jésus*, 4
après nous être assemblés, vous et mon esprit, assisté de la
puissance de notre Seigneur Jésus*, de livrer un tel homme à 5
Satan pour la destruction de la chair, afin que l'âme soit sauvée
au jour du Seigneur Jésus. Il ne vous sied point de vous glori- 6

1* T. R. : qu'elle n'est pas *même nommée* chez...

fier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la
 7 pâte? Purifiez-vous *du vieux levain, afin que vous soyez une
 pâte nouvelle, comme aussi vous êtes sans levain, puisque notre
 8 Pâque a été immolée *, *nous voulons dire* Christ. Ainsi, célé-
 brons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de mé-
 chanceté et de perversité, mais avec les pains sans levain de la
 pureté et de la vérité.

9 Je vous ai écrit dans ma lettre, < de n'avoir aucune relation
 10 avec les libertins ; > *non pas absolument avec tous les li-
 bertins de ce monde, ni avec les hommes cupides et* rapaces,
 ni avec les idolâtres ; autrement, il faudrait sortir de ce
 11 monde. J'ai simplement voulu vous dire de n'avoir aucune re-
 lation avec un homme qui porte le nom de frère, si c'est un li-
 bertin, ou un avare, ou un idolâtre, ou un homme outrageux, ou
 un ivrogne, ou un homme rapace ; vous ne devez pas même man-
 12 ger avec un tel homme. Qu'ai-je affaire de juger aussi les gens
 13 du dehors ? N'est-ce pas vous qui jugez ceux du dedans ? Ceux
 du dehors, c'est Dieu qui les juge. *Otez le pervers du milieu
 de vous.

Troisième reproche, les différends portés devant les tribunaux païens.

VI Quand l'un de vous a un différend avec son frère, ose-t-il bien
 l'appeler en jugement devant les méchants, et non devant les
 2 saints ? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?
 Et, si vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de pronon-
 3 cer des jugements bien moins importants ? Ne savez-vous pas
 que nous jugerons les anges ? et nous ne jugerions pas des
 4 affaires d'intérêt ? Quand donc vous avez des procès pour
 affaires d'intérêt, vous prenez pour juges des gens qui sont mé-
 5 prisés de l'église ! Je le dis à votre honte. Ainsi, il n'y a pas
 parmi vous un seul homme sage qui puisse servir d'arbitre en-
 6 tre ses frères ; mais un frère est en procès avec un frère, et
 7 cela devant des infidèles ! En général, c'est un défaut chez
 vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi
 ne vous laissez-vous pas plutôt faire tort ? Pourquoi ne vous
 8 laissez-vous pas plutôt spolier ? Mais c'est vous-mêmes, qui êtes
 9 injustes, spoliateurs, et cela envers des frères ! Ne savez-vous
 pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne

7 * T. R. ajoute : *pour nous*,

vous y trompez pas : ni les libertins, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les 10 avarés, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les rapaces n'hériteront le royaume de Dieu. Voilà pourtant ce que vous étiez, 11 *du moins* quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés ; mais vous avez été sanctifiés ; mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu.

Paul s'élève de nouveau contre le libertinage.

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est per- 12 mis, mais je ne me laisserai dominer par rien. Les aliments 13 sont pour l'estomac, et l'estomac est pour les aliments : et Dieu détruira et ceux-ci, et celui-là. Mais le corps n'est pas pour le libertinage ; il est pour le Seigneur, et le Seigneur, pour le corps : et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous* ressuscitera aussi 14 par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont les 15 membres de Christ ? Je prendrai donc les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de moi une telle pensée ! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une pro- 16stituée, fait un seul et même corps avec elle ? car il est dit : *< les deux seront une seule chair. >* Celui qui s'unit au Seigneur, est 17 un seul et même esprit *avec lui*. Fuyez le libertinage. Quelque 18 autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps, tandis que le libertin pêche contre son propre corps. Ne savez- 19 vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous et qui vous vient de Dieu ? que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix ? 20 Glorifiez Dieu dans votre corps*.

II^{me} partie : Réponses à diverses questions des Corinthiens

(VII — X). — La première question est relative au mariage.

Quant aux points sur lesquels vous m'avez écrit, je vous dirai VII qu'il est bon pour l'homme de ne point approcher d'une femme ; néanmoins, pour éviter le libertinage, que chaque homme ait 2 sa femme, que chaque femme ait son mari. Que le mari rende 3 à sa femme ce qu'il lui doit*, et que la femme en use de même envers son mari. La femme n'est point la maîtresse de son 4

20* T. R. ajoute : *et dans votre âme qui appartient à Dieu.* —

3* T. R. : *femme la bienveillance qui lui est due.*

corps, c'est le mari qui en est le maître ; de même, le mari n'est point le maître du sien, c'est la femme qui en est la maîtresse.

- 5 Ne vous privez ni l'un ni l'autre *de ce que vous vous devez*, à moins que ce ne soit d'un commun accord et pour un temps, afin de vaquer* à la prière ; puis remettez-vous ensemble, de peur que Satan ne prenne sujet de votre incontinence pour vous tenter : c'est un conseil, non un ordre que je vous donne. Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.
- 8 Je dis à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moi-même.
- 9 Toutefois, s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient : il vaut mieux se marier que de brûler.
- 10 Quant aux personnes mariées, j'ordonne, non pas moi, mais
11 le Seigneur, qu'une femme ne se sépare point de son mari (dans le cas où elle s'en trouverait séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari) et qu'un mari
12 ne répudie point sa femme. Pour ce qui s'agit des autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui leur dis : Si un frère a une femme qui n'ait pas la foi, et que cette femme consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; si une femme a un mari
13 qui n'ait pas la foi, et que ce mari consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Le mari qui n'a pas la foi, est sanctifié dans la personne de sa femme, et la femme qui n'a pas la foi, est sanctifiée dans la personne du frère*, autrement vos enfants seraient impurs, au lieu qu'ils sont saints. Si le conjoint qui n'a pas la foi, se sépare, eh bien ! qu'il se sépare ; en pareil cas, le frère ou la sœur ne sont pas liés : c'est pour
14 que nous vivions en paix que Dieu nous a appelés. Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Que sais-tu, mari, si tu sau-
15 veras ta femme ? En tout cas, que chacun conforme sa conduite à la position que le Seigneur* lui a assignée et dans laquelle il se trouvait quand Dieu* l'a appelé. C'est la règle que j'établis dans toutes les Églises.
- 16
17
18 Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis. Quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se

5 *T. R. : vaquer au jeûne et à... — 14 *T. R. : du mari.

fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien ; l'incirconcision 19
 n'est rien : ce qui est tout, c'est de garder les commandements
 de Dieu. Que chacun reste dans l'état où il était quand il a été 20
 appelé. Tu as été appelé étant esclave, ne t'en mets point en 21
 peine, mais alors même que tu peux recouvrer ta liberté, mets
 plutôt à profit *ton état de servitude* ; car celui qui a été appelé 22
 au Seigneur étant esclave, est un affranchi du Seigneur ; de
 même, l'homme libre qui a été appelé, est un esclave de Christ.
 Vous avez été achetés à grand prix : ne vous rendez pas esclaves 23
 des hommes. *Mes frères*, que chacun demeure devant Dieu 24
 dans l'état où il était, quand il a été appelé.

Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas d'ordre à leur donner 25
 de la part du Seigneur ; mais je leur donne un avis, comme
 ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle. Je crois que cet 26
 état est bon à cause de la calamité qui est imminente, *oui, je*
crois qu'il est bon à l'homme d'être ainsi. T'es-tu engagé à une 27
 femme, ne cherche point à te dégager ; es-tu libre, ne cherche
 point de femme. Si pourtant tu te maries, tu ne pêches point ; 28
 si une vierge se marie, elle ne pêche point ; mais ces personnes
 auront des afflictions dans la chair, et je voudrais vous les
 épargner.

Je vous assure, *mes frères*, que le temps s'est fait court* ; du 29
 reste, *je le dis*, afin que ceux qui ont des femmes, soient comme
 s'ils n'en avaient pas ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleu- 30
 raient pas ; ceux qui se réjouissent, comme s'ils ne se réjouis-
 saient pas ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient pas ;
 et ceux qui usent du* monde, comme s'ils n'en usaient point du 31
 tout ; car l'état de ce monde va passer. Je voudrais que vous 32
 fussiez libres de soucis *mondains* : l'homme non marié se soucie
 des affaires du Seigneur, *il cherche* à plaire* au Seigneur ;
 l'homme marié se soucie des affaires du monde, *il cherche* à 33
 plaire* à sa femme. La femme et la vierge ont aussi des inté- 34
 rêts différents : celle qui n'est pas mariée se soucie des affaires
 du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'âme ; tandis que
 celle qui est mariée se soucie des affaires du monde, *cherchant*
 à plaire* à son mari.

C'est dans votre intérêt que je parle ainsi, non dans l'inten- 35

29*T. R. : que le temps est court *désormais*, je le dis, afin...

tion de mettre le grappin sur vous; je voudrais vous retenir
 36 honnêtement et sans tiraillements auprès du Seigneur. Si quel-
 qu'un estime qu'il manquerait aux convenances envers sa fille,
 si elle passait la fleur de l'âge *sans se marier*, et qu'il est de
 son devoir de la marier, qu'il fasse comme il l'entend : il ne
 37 pêche point, qu'il la marie. Mais celui qui, sans y être forcé,
 étant maître de faire ce qu'il veut, prend en son cœur la ferme
 38 résolution de garder sa fille, celui-là fait bien : ainsi, celui qui
 marie sa fille fait bien; mais celui qui ne la marie pas, fait
 mieux.

39 La femme est liée* à son mari aussi longtemps qu'il est vi-
 vant; si son mari meurt, elle est libre d'épouser qui elle vou-
 40 dra; seulement, que ce soit dans le Seigneur. Cependant elle
 sera plus heureuse, si elle reste comme elle est : c'est mon avis,
 et je crois avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu.

La seconde question se rapporte aux viandes immolées aux idoles. Paul a
 pour principe que la science enfle, mais que la charité édifie; en
 conséquence la charité veut que l'on condescende aux scrupules
 des faibles.

VIII Quant aux viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous
 2 sommes tous éclairés *là-dessus*; mais la science enfle, au lieu
 que la charité édifie. Si quelqu'un s'en croit pour sa science, il
 3 n'a encore rien connu comme on le doit connaître; mais, si
 quelqu'un aime Dieu, cet homme-là est connu de lui.
 4 Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux
 idoles, nous savons bien qu'il n'existe pas *réellement* d'idole
 dans le monde, qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'y en a
 5 point d'autre. Bien qu'il y ait, soit dans le ciel, soit sur la
 terre, des êtres qu'on appelle dieux, comme effectivement il
 6 existe plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins, il n'y
 a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes
 choses, et nous sommes pour lui, — et qu'un seul Seigneur, Jé-
 sus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous sommes par lui.
 7 Malheureusement, tous n'ont pas cette connaissance. Quel-
 ques-uns, par l'idée qu'ils se font encore de l'idole, mangent*

39*T. R. ajoute : *par la loi*. — 7*T. R. : qu'ils se font de l'idole, man-
 gent à présent encore de la...

de la viande comme chose sacrifiée à une idole *réelle*, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Un aliment ne saurait* 8 nous rapprocher ni nous éloigner de Dieu : qu'on en mange ou qu'on n'en mange pas, on n'en a ni plus ni moins. Mais prenez 9 garde que cette liberté dont vous jouissez, ne soit une pierre d'achoppement pour les faibles. Si l'on te voit, toi qui es un 10 homme éclairé, assis à table dans le temple d'une idole, la conscience du faible ne sera-t-elle pas édifiée, au point de lui faire manger des viandes sacrifiées aux idoles? Oui*, il court* à sa 11 perte par* ta science, le faible, ce frère* pour lequel Christ est mort! C'est ainsi qu'en manquant à des frères, et en violentant 12 leur conscience, qui est faible, vous manquez à Christ. Pour 13 moi, si un aliment est une occasion de chute pour mon frère, je me passerai éternellement de viande, plutôt que d'être pour lui une occasion de chute.

Paul a toujours suivi ce principe de condescendance.

Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? *N'ai-je pas vu **IX** Jésus*, notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon ouvrage dans le Seigneur? Si, pour d'autres, je ne suis pas apôtre, au moins le 2 suis-je pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur : voilà ma réponse à mes détracteurs. N'avons-nous 3-4 pas le droit de manger et de boire à vos frais? N'avons-nous 5 pas le droit de mener avec nous une sœur en qualité de femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas? Barnabas et moi, sommes-nous les seuls qui n'ayons pas 6 le droit de ne point travailler? Qui jamais a porté les armes à 7 ses propres frais? Plante-t-on une vigne pour n'en pas manger le* fruit? Fait-on paître un troupeau, sans se nourrir de son lait? Ce que je dis là, n'est-il que dans les usages humains? La 8 Loi ne le dit-elle pas aussi? N'est-il pas écrit dans la loi de 9 Moïse : « *Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain?* » Est-ce que Dieu se met en peine des bœufs? Ne le dit-il pas 10 bien certainement à cause de nous? Certainement, c'est pour nous qu'il a été écrit que le laboureur doit labourer avec espoir, et que celui qui foule le grain, doit le fouler dans l'espé-

11 * T. R. : *Et le frère qui est faible, courra à sa perte à l'occasion de ta science, lui pour lequel.*

- 11 rance d'y avoir part*. Si nous avons sémé pour vous les biens
 12 spirituels, est-ce beaucoup de recueillir vos biens temporels? Si
 d'autres jouissent de ce droit sur vous, ne l'avons-nous pas à
 plus forte raison? Eh bien! nous n'avons point usé de ce droit:
 nous nous résignons à tout pour ne créer aucun obstacle à l'é-
 vangile de Christ.
- 13 Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré vivent
 du temple? que ceux qui sont occupés à l'autel, ont part à l'au-
 14 tel? De même, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'é-
 15 vangile, de vivre de l'évangile. Pour moi, je n'ai profité d'au-
 cun de ces avantages. Je n'écris point cela dans le but d'obte-
 nir rien de semblable; mieux me vaudrait mourir que de me
 16 laisser enlever ce sujet de gloire. Car* si j'annonce l'évangile,
 je n'ai point là de sujet de gloire; c'est une nécessité qui m'est
 17 imposée: malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile*! Si je
 le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; si je le fais à regret,
 18 la charge ne m'en est pas moins confiée. Quelle est donc ma ré-
 compense? C'est, en annonçant l'évangile*, de l'annoncer gra-
 tuitement, sans user aucunement du droit que l'évangile me
 19 donne. Étant libre de tous, je me suis fait esclave de tous, pour
 20 gagner un plus grand nombre: j'ai été avec les Juifs, comme
 un juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi,
 comme si j'eusse été sous la loi, *quoique, personnellement, je
 ne sois pas sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la
 21 loi; avec ceux qui sont sans loi, comme si j'avais été sans loi,
 — quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi
 22 de Christ*, — pour gagner *ceux qui sont sans loi. J'ai été
 *faible avec les faibles, afin de gagner les faibles; je me suis
 fait tout* à tous, afin, de toutes les manières, d'en sauver quel-
 23 ques-uns. Je fais tout* à cause de l'évangile, afin d'y avoir part
 moi-même.
- 24 Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous cou-
 rent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de même, afin
 25 de remporter le prix. Tous ceux qui combattent dans les jeux,
 observent une tempérance parfaite: eux, pour remporter une

18*T.R. ajoute: *de Christ*. — 20*T.R. omet: *quoique, personnellement, je ne sois pas sous la loi*. — 21*T.R.: *quoique je ne sois pas sans loi pour Dieu, mais que je sois soumis à la loi pour Christ...*

couronne périssable; nous, pour une couronne impérissable. Eh 26
 bien! moi, je cours de même, et ce n'est pas à l'aventure; je
 frappe de même, et ce n'est pas en l'air; mais je frappe mon 27
 corps et je le traite en esclave, de peur qu'après avoir prêché
 aux autres, je ne sois moi-même rejeté.

Retour à la question des viandes immolées aux idoles. La conduite qu'on
 doit tenir.

Mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères X
 ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la
 mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans 2
 la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et 3-4
 qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel; car ils buvaient
 à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.
 Néanmoins, la plupart d'entre eux ne furent point agréables à 5
 Dieu, puisque *leurs corps* jonchèrent le sol au désert. Ces faits 6
 se sont passés pour nous servir d'exemples, afin que nous ne dési-
 rions pas de mauvaises choses, comme eux en désirèrent. Ne 7
 soyons donc pas idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux,
 ainsi qu'il est écrit: « *Le peuple s'assit pour manger et pour*
boire; puis il se leva pour se divertir. » Ne nous livrons pas au 8
 libertinage, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, de
 sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne ten- 9
 tons point Christ, comme quelques-uns d'entre eux qui périrent
 victimes des serpents. Ne murmurez pas non plus, comme quel- 10
 ques-uns d'entre eux qui périrent sous les coups de l'extermi-
 nateur.

* Ces châtiments leur arrivèrent pour servir d'exemples, et ils 11
 ont été consignés par écrit pour notre instruction, à nous, qui
 touchons à la fin des temps. Ainsi, que celui qui croit être de- 12
 bout, prenne garde de tomber. Vous n'avez pas été exposés à 13
 des tentations surhumaines, et Dieu, qui est fidèle, ne permet-
 tra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais, avec
 la tentation, il vous donnera l'issue, pour que vous puissiez
 supporter la tentation.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je vous 14-15
 parle comme à des personnes raisonnables; jugez vous-mêmes
 de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, 16
 n'est-elle pas une communion avec le sang de Christ? Le pain

que nous rompons, n'est-il pas une communion avec le corps de
 17 Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous formons, tout nom-
 breux que nous sommes, un seul corps, car nous participons
 18 tous à un seul et même pain. Considérez Israël selon la chair :
 ceux qui mangent des victimes n'ont-ils pas communication
 19 avec l'autel? Qu'est-ce donc que je veux dire? Que la viande
 sacrifiée à l'idole soit quelque chose? Que l'idole soit quelque
 20 chose? — Non; mais je dis que ce qu'ils* immolent, ils le sa-
 crifient à des démons, non à un dieu *véritable*; et je ne veux
 21 pas que vous ayez communication avec les démons. Vous ne
 pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons;
 vous ne pouvez prendre part à la table du Seigneur et à la ta-
 22 ble des démons. Voulons-nous < *provoquer la jalousie du Sei-*
 23 *gneur?* > Sommes-nous plus forts que lui? Tout *est permis,
 mais tout n'est pas utile; tout *est permis, mais tout n'édifie
 24 pas. Que personne ne cherche son propre avantage, mais qu'il
 cherche celui d'autrui.

25 Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en-
 26 quérir de rien, à cause de la conscience; car < *la terre est au*
 27 *Seigneur avec tout ce qu'elle contient.* > Si un infidèle vous invite,
 et que vous vouliez vous rendre à son invitation, mangez de
 tout ce qu'on vous servira, sans vous enquérir de rien, à cause
 28 de la conscience. Mais si quelqu'un vous dit : < Ceci a été offert
 en sacrifice,* > n'en mangez pas à cause de celui qui vous a donné
 29 ce renseignement, et à cause de la conscience*, non pas de la
 vôtre, bien entendu, mais de celle d'autrui; car pourquoi ma
 30 liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? Si je
 mange *d'un aliment* avec actions de grâces, pourquoi serais-je
 diffamé pour une chose dont je rends grâces?

31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que
 vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de
 32 Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à
 33 l'église de Dieu. C'est ainsi que moi-même je m'efforce de plaire
 à tous, sous tous les rapports, cherchant, non mon avantage,

20 * T. R. : *les Gentils* immolent, — 23 * T. R. met deux fois : *m'est permis*, — 28 * T. R. : *sacrifice à une idole...* conscience; car < *la terre est au Seigneur avec tout ce qu'elle contient*; non pas... >

mais celui des autres, afin qu'ils soient sauvés. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. **XI**

III^e Partie : Reproches et directions sur différents points relatifs à la vie intérieure de l'Église (XI — XIV). — 1^o De la tenue des femmes dans l'Église.

Je vous loue* de ce que vous vous souvenez de moi à tous 2
égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je
vous les ai données. Je désire cependant que vous sachiez que 3
le chef de tout homme, c'est Christ; que le chef de la femme,
c'est l'homme, et que le chef de Christ, c'est Dieu. Tout homme 4
qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef.
Toute femme qui prie ou qui prophétise, la tête découverte, 5
déshonore son chef; car elle, et la femme rasée, c'est exacte-
ment de même. Si une femme ne se voile pas *la tête*, qu'elle se 6
fasse donc couper les cheveux; mais s'il est honteux à une
femme d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle se
voile.

L'homme ne doit pas avoir la tête couverte, parce qu'il est 7
l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de
l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme; c'est 8
la femme qui a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été 9
créé pour la femme; c'est la femme *qui a été créée* pour l'homme :
voilà pourquoi la femme doit avoir sur la tête une marque de 10
dépendance, à cause des anges. Néanmoins la femme ne va 11
point sans l'homme, ni l'homme sans la femme, dans le Sei-
gneur; car, si la femme a été tirée de l'homme, l'homme aussi 12
naît de la femme, et tout vient de Dieu.

Je vous en fais juges vous-mêmes : est-il bienséant qu'une 13
femme prie Dieu sans être voilée? La nature même ne vous en- 14
seigne-t-elle pas que c'est une honte à un homme de porter de
longs cheveux, tandis que c'est une gloire pour la femme 15
qu'une longue chevelure, parce que la chevelure lui a été don-
née en guise de voile? Si quelqu'un se plait à contester, qu'il 16
sache que telle n'est pas notre habitude, non plus que celle des
églises de Dieu.

2* T.R. ajoute : frères,

— 2^o Des désordres qui se passent dans les Agapes.

17 Tout en vous recommandant ce point, je n'ai garde de vous
louer de ce que vous vous réunissez, non pour devenir meil-
18 leurs, mais pour devenir pires. D'abord, j'apprends que, lors-
que vous vous réunissez en assemblée *, il y a des divisions parmi
19 vous, et je le crois en partie : il faut bien qu'il y ait parmi vous
des dissensions, afin qu'on voie nettement quels sont les bons
20 parmi vous. Lors donc que vous vous réunissez, il n'est pas
21 possible de prendre le repas du Seigneur ; car, à table, chacun
prend son souper particulier, avant que tous soient là, en sorte
22 que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. Vous manque-t-il
donc des maisons pour manger et boire? Méprisez-vous l'église
de Dieu, et voulez-vous faire un affront à ceux qui n'ont pas?
Que vous dirai-je? Vous louerai-je? — Non, je ne vous loue
23 point en cela. Car, pour moi, j'ai appris du Seigneur ce que je
vous ai enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où
24 il fut livré, prit un pain, et, après avoir rendu grâces, il le rom-
pit, et dit : « *Ceci est mon corps qui est* pour vous ; faites
25 ceci en mémoire de moi. » De même, après avoir soupé, il prit
la coupe, et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon
sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous
26 boirez. » Car toutes les fois que vous mangez ce pain, et que
vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur,
jusqu'à ce qu'il vienne.

27 Ainsi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Sei-
gneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du
28 Seigneur. Que chacun s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange
29 du pain et boive de la coupe : celui qui mange et boit, sans dis-
cerner le corps *du Seigneur**, mange et boit sa propre condam-
30 nation. Voilà pourquoi il y a chez vous beaucoup de gens débi-
les, malades, et pourquoi un assez grand nombre de personnes
31 sont mortes. Si nous nous jugions bien nous-mêmes, nous ne
32 serions pas jugés ; mais le Seigneur nous juge et nous châtie,
33 pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. En
conséquence, mes frères, quand vous vous réunissez pour pren-

18 * T. R. : réunissez dans l'église. — 24 * T. R. dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps qui va être rompu pour vous ; — 29 * T. R. : boit indignement, ne discernant pas le corps du Seigneur, mange...

dre le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a 34
faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas
pour votre condamnation. Quant aux autres détails, je les ré-
glerai, dès que je serai arrivé *chez vous*.

— 3° Des dons spirituels : leur diversité et leur unité.

Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, *mes frè-* XII
res, que vous soyez dans l'ignorance.

Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez 2
entraîner vers les idoles muettes, comme vous vous y trouviez
poussés. Apprenez donc qu'aucun homme qui parle par l'Esprit 3
de Dieu, ne dit « Maudit Jésus!* » et que nul ne peut dire
« Seigneur Jésus!* » que par le Saint-Esprit.

Cependant il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; il y 4-5
a aussi diversité de ministères, mais le même Seigneur ; il y a 6
aussi diversité de pouvoirs, mais c'est le même Dieu qui les
produit tous en tous. Toutefois la manifestation de l'Esprit par 7
chacun, lui est donnée en vue de l'utilité. En effet, à l'un est 8
donnée, par le moyen de l'Esprit, la parole de sagesse ; à un
autre, la parole de science, par le même Esprit ; à un autre, la 9
foi, grâce au même Esprit ; à un autre, le don des guérisons,
grâce à ce* seul et unique Esprit ; à un autre, la puissance de 10
faire des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le dis-
cernement des esprits ; à un autre, *le don de parler* les diverses
sortes de langues ; à un autre, l'interprétation des langues ;
mais c'est le seul et même Esprit qui produit tous ces dons, 11
les distribuant à chacun en particulier, comme il lui plaît.

De la même manière que le corps forme un seul tout, et a 12
plusieurs membres — que, d'autre part, les membres du* corps,
malgré leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en
est-il de Christ. C'est, en effet, dans un seul et même Esprit, 13
que nous avons tous été baptisés, pour former un seul corps,
soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons
tous été abreuvés* d'un seul et même Esprit. Le corps se com- 14
pose, non d'un seul membre, mais de plusieurs. Si le pied 15

3*T.R. : ne dit que Jésus est maudit... dire que Jésus est Seigneur,
que... — 9*T.R. : grâce au même Esprit. — 13*T.R. : abreuvés, de ma-
nière à ne former qu'un seul...

disait : « Parce que je ne suis pas main, je ne suis pas du
 16 corps ; » en serait-il moins du corps pour cela ? Si l'oreille di-
 disait : « Parce que je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps ; »
 17 en serait-elle moins du corps pour cela ? Si tout le corps était
 œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout entier ouïe, où serait l'odo-
 18 rat ? Mais voici, Dieu a placé chacun des membres dans le
 19 corps, comme il a voulu. Si tous les membres étaient un seul
 20 et même membre, où serait le corps ? Il y a donc plusieurs mem-
 bres, mais il n'y a qu'un corps.

21 L'œil ne peut pas dire à la main, « je n'ai pas besoin de toi ; »
 ni la tête, à son tour, dire aux pieds, « je n'ai pas besoin de
 22 vous. » Bien au contraire, les membres qui sont faibles sont
 23 nécessaires, et ceux que nous tenons pour les moins honorables
 du corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur ; de
 24 sorte que les moins honnêtes sont les plus honorés, au lieu que
 ceux qui sont honnêtes n'ont pas besoin d'autant d'honneur.
 Dieu a composé le corps de telle sorte qu'il a accordé plus
 25 d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de divi-
 sion dans le corps, mais que les membres soient également sou-
 26 cieux les uns des autres. Si un membre souffre, tous les autres
 souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres
 s'en réjouissent avec lui.

27 Vous êtes le corps de Christ, et chacun, pour sa part, est un
 28 de ses membres. Dieu a établi dans l'Église, premièrement des
 apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des doc-
 teurs ; *il a établi ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis*
ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de
 29 *parler les diverses sortes de langues. Tous sont-ils apôtres ?*
tous sont-ils prophètes ? tous sont-ils docteurs ? tous ont-ils le
 30 *don des miracles ? tous ont-ils le don de guérir ? tous parlent-ils*
des langues ? tous interprètent-ils ?

31 Aspirez aux dons supérieurs. Bien plus, je vais vous montrer
 une voie infiniment excellente.

La Charité supérieure à tous les dons spirituels.

XIII Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je
 n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnante, ou une cym-
 2 bale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, quand
 je connaîtrais tous les mystères et que *je posséderais toute*

science, quand j'aurais toute la foi *possible*, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand 3 je distribuerais tous mes biens pour la nourriture *des pauvres*, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité 4 n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point, elle ne fait rien d'inconvenant, elle n'est point égoïste, 5 elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne pas le mal, elle ne se 6 réjouit point de la méchanceté, elle se réjouit, au contraire, de la vérité. Elle se résigne à tout, elle croit tout, elle espère tout, 7 elle supporte tout.

La charité ne passera jamais. Les prophéties prendront fin, 8 les langues cesseront, la science aura son terme; car c'est par- 9 tiellement que nous connaissons et partiellement que nous prophétisons, mais quand ce qui est parfait viendra, ce qui est 10 partiel prendra fin. Quand j'étais enfant, je parlais comme un 11 enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; mais, quand j'ai été homme, je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant. Maintenant, nous voyons comme dans un 12 miroir, en devinant; alors, nous verrons face à face; maintenant, je connais d'une manière partielle; alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Mais voici, ces trois choses demeurent, 13 la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.

On doit rechercher surtout le don de prophétie, qui est bien préférable au don des langues.

Recherchez la charité, tout en aspirant *aux dons* spirituels, XIV et surtout *au don* de prophétie.

Celui qui parle une langue ne parle pas aux hommes, mais à 2 Dieu, car personne ne le comprend. C'est en son cœur qu'il profère des mystères, au lieu que celui qui prophétise parle aux 3 hommes: il édifie, il exhorte, il console. Celui qui parle une 4 langue, n'édifie que lui-même; celui qui prophétise, édifie une assemblée. Je veux bien que vous parliez tous des langues, mais 5 encore plus que vous prophétisiez. *Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle des langues, à moins que ce dernier n'interprète *ce qu'il dit*, pour que l'assemblée en reçoive de l'é- 6 dification.

- 6 Mais à quoi donc vous serais-je utile, *mes frères*, si je venais vous parler des langues et que je ne m'exprimasse pas *comme l'on s'exprime* dans la révélation, dans la science, dans la prophétie
 7 ou dans l'exhortation? Bien que les instruments inanimés, soit flûte, soit lyre, rendent un son, cependant s'ils ne rendent pas des sons distincts, comment comprendra-t-on ce qui est joué
 8 avec la flûte ou sur la lyre? Si la trompette rend un son confus,
 9 qui est-ce qui se préparera au combat? Vous, de même, si vous ne faites pas entendre avec la langue une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous ne ferez que parler en l'air.
- 10 Il y a, on le dit du moins, tant de langues différentes dans le
 11 monde, et pourtant il n'en est aucune qui ne soit un idiome; si donc je ne connais pas la valeur de cet idiome, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera, à mon sens,
 12 un barbare : il en est de même de vous.

- Puisque vous êtes si ambitieux de dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'église que vous cherchiez à en être riches.
- 13 En conséquence, que celui qui parle une langue, prie; mais
 14 qu'il interprète. Car si je prie *en* langue, mon cœur prie, mais
 15 mon intelligence ne produit aucun fruit *d'édification*. Que faire donc? Je prierai avec le cœur, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je psalmodierai avec le cœur, mais je psalmodierai
 16 aussi avec l'intelligence; autrement, si tu ne rends des actions de grâces qu'avec le cœur, comment celui qui occupe la place de l'homme du peuple, répondra-t-il « Amen! » à ton action de
 17 grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Pour toi, il est vrai, tu rends d'excellentes actions de grâces, mais l'homme du peuple n'en est point édifié. Je bénis *Dieu, de ce que je parle des
 18 langues plus que vous tous; mais j'aimerais mieux prononcer dans une assemblée cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille en langue.
- 20 *Mes frères*, ne soyez pas des enfants pour la raison, mais pour la malice, restez en bas âge; pour la raison, soyez des hommes
 21 faits. Il est écrit dans la Loi : « *C'est par des gens de langue étrangère et avec des lèvres d'étrangers* que je parlerai à ce peuple; et, même de cette manière, ils ne m'écouteront pas, dit le*

18 *T. R. : mon Dieu, — 21 *T. R. : des lèvres étrangères...

Seigneur; > d'où suit, que les langues sont un signe qui est 22
 adressé, non aux croyants, mais à ceux qui ne croient pas; la
 prophétie, au contraire, est, non pour ceux qui ne croient pas,
 mais pour les croyants. Supposez donc l'église tout entière réu- 23
 nie en un même lieu, et tous parlant des langues, puis, qu'il
 entre des hommes du peuple ou des gens qui ne croient pas; ne
 diront-ils pas que vous êtes des fous? Si tous, au contraire, pro- 24
 phétisent, et qu'il entre quelque homme qui ne croit pas ou
 quelque homme du peuple : il est confondu par tous, jugé par
 tous; les choses cachées au fond de son cœur sont mises au 25
 jour, et, frappé de ce qu'il entend, il tombe la face contre terre,
 adore Dieu, et reconnaît que Dieu est véritablement au milieu
 de vous.

Que faire donc, *mes frères*? Toutes les fois que vous vous as- 26
 semblez, chacun de vous a son psaume, sa leçon, son exercice
 de langues, sa révélation ou son interprétation : eh bien! que
 tout se fasse pour l'édification. Parle-t-on une langue, que deux 27
 ou tout au plus trois parlent, à tour de rôle, et qu'un seul in-
 terprète; mais, s'il n'y a point d'interprète, qu'ils se taisent 28
 dans l'assemblée: qu'ils parlent pour eux seuls et pour Dieu.
 Qu'il n'y ait que deux ou trois prophètes qui parlent, et que les 29
 autres jugent. Si, pendant que l'un parle, un autre assis a une 30
 révélation, que le premier se taise. En effet, vous pouvez tous 31
 prophétiser, les uns après les autres, afin que tous soient in-
 struits et que tous soient exhortés : les esprits des prophètes 32
 sont soumis aux prophètes. Dieu n'est pas un Dieu de désor- 33
 dre, mais un Dieu de paix.

Que vos femmes se taisent dans les assemblées, comme cela 34
 a lieu dans toutes les églises des saints : il ne leur est pas per-
 mis* d'y prendre la parole; elles doivent être soumises comme
 la Loi le dit. Si elles veulent s'instruire sur quelque point, 35
 qu'elles interrogent leurs maris, à la maison : il est malséant à
 une femme* de parler dans une assemblée. Est-ce de chez vous 36
 que la parole de Dieu est partie? N'est-elle parvenue qu'à vous
 seuls?

Si quelqu'un croit être prophète ou un homme spirituel, *qu'il 37

37 *T. R. : qu'il reconnaisse dans ce que je vous écris les *commande-
 ments* du Seigneur ;

38 reconnaisse que ce que je vous écris est bien du Seigneur; s'il
 39 le veut ignorer, qu'il l'ignore. En résumé, *mes frères*, aspirez à
 40 prophétiser, n'empêchez pas qu'on parle des langues; mais que
 tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Paul s'élève contre ceux qui nient la Résurrection des morts.

- XV** Je vous rappelle, *mes frères*, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, et auquel vous êtes fermement attachés. Il fera votre salut, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain.
- 3 Je vous ai annoncé principalement, comme je l'ai appris moi-même, que Christ est mort pour nos péchés, conformément aux
 4 Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures; qu'il est apparu à
 6 Céphas, puis aux Douze; qu'après cela, il est apparu, en une rencontre, à plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants aujourd'hui, et quelques-uns sont morts; qu'ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres; qu'enfin,
 9 après eux tous, il m'est apparu à moi, comme à l'avorton; car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être
 10 appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et la grâce qu'il m'a faite n'a pas été vaine: j'ai travaillé plus qu'eux tous, non
 11 pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu avec moi. Ainsi donc eux et moi, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru.
- 12 Si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts,
 14 Christ non plus n'est pas ressuscité; et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication* est vaine; votre foi aussi est vaine.
 15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre lui, qu'il a ressuscité Christ; au lieu qu'il ne l'a point ressuscité, s'il est vrai
 16 que les morts ne ressuscitent pas. Si les morts ne ressuscitent
 17 pas, Christ non plus n'est pas ressuscité; et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; vous êtes encore dans vos péchés; ceux aussi qui sont morts en Christ, sont perdus.
 19 Si nous n'avons d'espérance en Christ que dans cette vie

seulement* , nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais voici, Christ est ressuscité : il est* les prémices 20 de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort *est venue* par 21 un homme, c'est par un homme aussi qu'*est venue* la résurrection des morts. De même que tous meurent en Adam ; de même, 22 tous revivront en Christ ; mais chacun en son rang : les prémi- 23 ces, c'est Christ, ensuite *viendront* ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement ; puis, *ce sera* la fin, quand il 24 remettra la royauté à Dieu, son Père, après avoir renversé toute principauté, toute autorité et puissance ; car il doit exer- 25 cer la royauté *« jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. »* Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. En 26-27 effet, *« Dieu a tout mis sous ses pieds ; »* toutefois, quand il est dit que *« tout »* lui a été soumis, il est évident qu'il faut excepter celui qui lui a soumis toutes choses. Lorsque toutes choses 28 lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera aussi soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les 29 morts ? Si absolument les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se font-ils aussi baptiser pour eux ? Et nous-même , pourquoi 30 sommes-nous à toute heure en péril ? Je suis tous les jours ex- 31 posé à la mort, aussi vrai, *mes frères**, que vous êtes ma gloire en Jésus-Christ, notre Seigneur. Si c'est dans des vues humai- 32 nes que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, *« mangeons et buvons, car demain nous mourrons. »* Ne vous laissez point 33 abuser : *« les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »* Revenez à la raison, comme il faut, et ne péchez 34 point ; car il y a *parmi vous* des gens qui ne connaissent pas Dieu : je le dis à votre honte.

Mais dira quelqu'un : *« Comment les morts ressuscitent-ils ? 35 Avec quel corps viennent-ils ? »* — Insensé que tu es*, ce que 36 tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt *auparavant*. Quant à 37 ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui sera un jour, mais un simple grain, de blé, peut-être, ou de quelque autre semence,

19* T. R. : Si dans cette vie, nous n'avons d'espérance qu'en Christ seulement...

38 puis Dieu lui donne un corps, comme il lui plaît, et à chaque semence le corps qui lui est propre.

39 Toute chair n'est pas la même chair : autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre la chair des oiseaux,
 40 autre la chair des poissons*. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais l'éclat des corps célestes est d'une
 41 nature différente de celui des corps terrestres : autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; une
 42 étoile même diffère en éclat d'une autre étoile. Il en est de même pour la résurrection des morts : le corps est semé cor-
 43 ruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de
 44 force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.
 45 S'il* y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel ; c'est en ce sens qu'il est écrit : « *Le premier homme, Adam, a été doué d'une âme vivante ;* » le dernier Adam l'a été d'un esprit vivi-
 46 fiant. Mais ce qui est spirituel, n'est pas le premier, c'est ce
 47 qui est animal ; ensuite vient ce qui est spirituel. Le premier homme étant tiré de la terre, est de terre ; le second homme*
 48 vient du ciel. Tel est celui qui est de terre, tels sont aussi ceux qui sont de terre ; tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.
 49 Et, de même que nous avons porté l'image de celui qui est de terre, nous porterons aussi l'image de celui qui est céleste. Ce
 50 que j'affirme, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hériterait pas l'incorruptibilité.

51 Voici un mystère que je vous révèle : nous ne mourrons pas
 52 tous, mais nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous
 53 serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lors-
 54 que ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole qui est écrite : « *La mort a été engloutie pour que nous*
 55 *soyons vainqueurs... O mort, où est ton aiguillon? O mort*, où*
 56 *est ta victoire?* » L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la

47 * T. R. ajoute : *le Seigneur*, — 53 * T. R. : *ô sépulcre...*

puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à 57
 Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-
 Christ ! Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranla- 58
 bles, vous distinguant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sa-
 chant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

La collecte pour les pauvres de Jérusalem. — La visite de Paul. — Timothée,
 Apollos, la famille de Stephanas. — Les délégués de Corinthe. —
 Salutations.

Quant à la collecte pour les saints, suivez, vous aussi, les **XVI**
 prescriptions que j'ai données aux églises de Galatie. Que, le 2
 premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez
 soi et amasse ce qu'il peut épargner, afin qu'on n'attende pas
 que je sois venu, pour recueillir les dons. Quand je serai arrivé, 3
 j'enverrai avec des lettres les personnes que vous aurez choi-
 sies, porter votre aumône à Jérusalem ; et, si la chose mérite 4
 que j'y aille moi-même, elles feront le voyage avec moi.

J'irai vous voir quand j'aurai passé par la Macédoine. Je ne 5
 veux que la traverser, mais je m'arrêterai peut-être chez vous, 6
 ou même j'y passerai l'hiver, afin que ce soit vous qui me re-
 conduisiez à ma destination. Je ne veux pas, cette fois, vous 7
 voir *seulement* en passant ; j'espère séjourner quelque temps chez
 vous, si le Seigneur le permet. Je resterai cependant à Éphèse 8
 jusqu'à la Pentecôte, parce qu'une grande porte m'est ouverte 9
 pour agir puissamment, et que les adversaires sont nombreux.

Dans le cas où Timothée viendrait chez vous, veillez à ce 10
 qu'il soit sans appréhension dans ses rapports avec vous, car
 il travaille à l'œuvre du Seigneur tout comme moi. Que per- 11
 sonne ne le méprise, mais reconduisez-le en paix, afin qu'il
 vienne me trouver ; car je l'attends avec *nos* frères.

Quant à *notre* frère Apollos, je l'ai fortement engagé à aller 12
 chez vous avec *nos* frères. Il ne veut absolument pas s'y rendre
 maintenant ; il ira dès qu'il pourra.

Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez hommes, soyez forts. 13
 Que tout ce que vous faites, se fasse avec charité. 14

Une recommandation encore, *mes* frères. Vous savez que la 15
 famille de Stephanas est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle
 s'est dévouée au service des saints ; eh bien ! ayez, vous aussi, 16
 de la déférence pour des personnes de ce caractère, ainsi que

pour tous ceux qui partagent leurs travaux et qui se donnent de la peine.

- 17 Je suis heureux de la visite de Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïque : ils ont personnellement suppléé à votre absence, 18 car ils ont tranquilisé mon esprit et le vôtre. Appréciez de telles personnes.
- 19 Les églises d'Asie vous saluent.
Aquilas et Prisca* vous envoient mille salutations dans le Seigneur, ainsi que l'Église qui se réunit dans leur maison.
- 20 Tous les frères vous saluent.
Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.
- 21 Je vous salue de ma propre main, moi Paul.
- 22 Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur*, qu'il soit maudit!
- 23 Maran-atha. Que la grâce du Seigneur Jésus* soit avec vous!
- 24 Mon amour est avec vous tous, en Jésus-Christ*.

19 *T. R. : Priscille. — 22*T. R. ajoute : Jésus-Christ, — 24 *T. R. ajoute : Amen!

SECONDE ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

Adresse et salutation.

Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée *notre* frère, à l'église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe: *que* la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et par *notre* Seigneur Jésus-Christ!

1^{re} Partie (I — VII). — Paul bénit Dieu de ce qu'il le console dans ses afflictions et l'a délivré d'un danger récent.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-même de lui, nous puissions consoler les autres, dans quelque affliction qu'ils se trouvent. Si les souffrances de Christ débordent sur nous, la consolation aussi déborde par Christ. Ainsi, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut⁶; soit que nous soyons consolés, c'est encore pour votre consolation, afin que vous

6 *T. R. : salut, qui s'opère en supportant patiemment les mêmes afflictions que nous; soit que nous soyons consolés, c'est encore pour votre consolation et pour votre salut.

supportiez avec patience les mêmes afflictions que nous*. D'ailleurs l'espérance que nous avons pour vous est *une espérance*
7 solide, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

8 En effet, *mes frères*, nous ne vous laisserons pas ignorer qu'une persécution s'est élevée contre nous en Asie, et que nous en avons été excessivement accablé, au delà de nos forces, au point que nous avons désespéré même de notre vie.
9 Nous en avons fait au dedans de nous le sacrifice, pour ne pas mettre notre confiance en nous, mais en Dieu, qui ressuscite
10 les morts. C'est lui qui nous a délivré de ce danger mortel, qui nous en délivre, et nous avons l'espérance qu'il nous en dé-
11 livrera encore à *l'avenir*; surtout si vous nous assistez de vos prières, afin que, plusieurs personnes contribuant à nous obtenir ce bienfait, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous.

Ce qui fait sa gloire, c'est de s'être toujours conduit avec loyauté. — S'il a ajourné sa visite, c'est pour épargner les Corinthiens. — Il est résolu à ne pas retourner chez eux pour y porter la tristesse. — Du reste, il est satisfait du blâme infligé à l'incestueux et demande qu'on lui pardonne.

12 Ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduit dans le monde, et plus particulièrement envers vous, avec la sainteté* et la loyauté que Dieu demande, non par une sagesse charnelle, mais par la
13 grâce de Dieu. En vous écrivant, nous n'avons pas d'autre pensée que ce que vous lisez, et que vous connaissez bien.
14 J'espère que vous reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme une partie déjà d'entre vous l'ont reconnu, que nous sommes votre gloire, comme *vous serez* la nôtre au jour du Seigneur Jésus.

15 Dans cette persuasion, je m'étais proposé d'aller tout d'abord
16 chez vous, afin de vous faire un double plaisir : j'aurais passé par chez vous pour aller en Macédoine, puis je serais revenu de Macédoine. chez vous, et vous m'auriez fait reconduire en Ju-
17 dée. Est-ce donc qu'en prenant cette résolution*, j'aurais agi avec légèreté? Est-ce que les projets que je fais, je les fais selon la chair, pour avoir à ma disposition le oui et le non? —
18 Aussi vrai que Dieu est fidèle, notre parole, la parole que nous

12*T. R. : *droiture*... — 17*T. R. : *en formant ce projet*,

vous avons adressée n'est* pas oui et non. Le Fils de Dieu, 19
 Jésus-Christ, que nous avons prêché parmi vous, Silvain, Ti-
 mothée et moi, n'a point été oui et non; il n'y a eu que oui en
 lui, car toutes les promesses de Dieu sont oui en Jésus,* c'est 20
 pourquoi aussi elles sont « Amen! » par lui, à la gloire de Dieu
 par nous. Celui qui nous affermit, ainsi que vous, en Christ, et 21
 qui nous a oints, c'est Dieu. Il nous a aussi marqués de son sceau, 22
 et, pour arrhes, il nous a donné son Esprit dans nos cœurs.

Je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous 23
 épargner que je ne suis point encore allé à Corinthe : non que 24
 nous prétendions dominer sur votre foi, mais nous tâchons de
 contribuer à votre joie; car vous êtes fermes en la foi. J'ai pris II
 pour moi-même la résolution de ne pas retourner chez vous
 pour y causer de la tristesse, car si je vous afflige, de qui atten- 2
 drai-je de la joie, puisque j'aurai affligé moi-même ceux qui de-
 vaient m'en donner? Je *vous* ai écrit comme je l'ai fait, afin 3
 qu'en me rendant chez vous je ne sois pas affligé par ceux
 qui doivent me donner de la joie : je suis persuadé que vous
 faites tous votre joie de la mienne.

C'est, en effet, le cœur navré et serré, les larmes aux yeux, 4
 que je vous ai écrit, non dans le dessein de vous affliger, mais
 afin de vous faire connaître l'amour extrême que j'ai pour vous.
 Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi *per-* 5
sonnellement qu'il a affligé, mais vous tous, du moins en partie,
 pour ne rien exagérer. C'est assez pour cet homme du blâme 6
 que lui a infligé la majorité. Au lieu d'aggraver la peine, vous 7
 devez plutôt lui faire grâce et le consoler, dans la crainte que
 le malheureux ne succombe à une trop grande affliction. Je 8
 vous invite, en conséquence, à rendre à son égard une sentence
 de charité; car, en vous écrivant, mon but était aussi de con- 9
 naître, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. A 10
 qui vous pardonnez, je pardonne aussi; car, *pour moi, la
 grâce que j'accorde, si tant est que j'en accorde quelqu'une,
 je l'accorde à cause de vous, en présence de Christ, pour que 11
 nous ne soyons pas les dupes de Satan, dont nous n'ignorons
 pas les desseins.

18*T. R. : n'a pas été oui... — 20*T. R. : sont oui en Jésus, *et Amen! en*
lui, à la gloire... — 10*T. R. : car, *si moi j'ai pardonné, à qui j'ai par-*
donné, c'est à cause de vous...

Angoissé de ce qui se passait à Corinthe, Paul est allé au-devant de Tite pour avoir plus tôt des nouvelles.—Maintenant il rend grâces à Dieu de ce qu'il bénit ses efforts et son ministère. — Il est capable de ce ministère, et cette capacité lui vient de Dieu.

12 Au reste, m'étant rendu à Troas pour l'évangile de Christ, quoiqu'une porte m'y fût ouverte dans le Seigneur, je n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvai pas Tite, mon

13 frère, c'est pourquoi, ayant fait mes adieux aux frères, je partis pour la Macédoine.

14 Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il nous fait toujours triompher en Christ et répand en tout lieu, par notre *ministère*, le parfum de sa connaissance! Nous sommes, pour Dieu, l'encens de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux

15 qui se perdent : aux uns, une odeur de mort, qui donne la Mort ; aux autres, un parfum de vie, qui donne la Vie. Mais qui

16 est capable d'un tel ministère? *Pour nous, nous en sommes capable*, car nous ne freltons pas la parole de Dieu, comme plusieurs le font, mais c'est pure, mais c'est telle qu'elle vient de Dieu que nous la prêchons devant Dieu, en Christ.

III Reconnençons-nous à nous recommander nous-même. Aurions-nous par hasard besoin, comme certaines gens, de lettres

2 de recommandation pour vous, ou de votre part? Vous êtes, vous-mêmes, notre lettre *de recommandation*, une lettre écrite

3 dans notre cœur, connue et lue de tout le monde. Il est manifeste que vous êtes une lettre de Christ, tracée par nous, ses ministres, écrite, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

4-5 Cette haute assurance, nous l'avons par Christ en Dieu ; non que nous soyons capable de rien concevoir par nous-même*, comme si nous le tirions de notre propre fonds, mais c'est de

6 Dieu que nous vient notre capacité. C'est lui également qui nous a rendu capable d'être ministre d'une nouvelle alliance, non d'une lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

Supériorité du ministère de la Nouvelle Alliance sur celui de l'Ancienne.

7 Si le ministère de mort, gravé en lettres sur des tables de pierre, a été entouré d'assez de gloire pour que les fils d'Israël

ne pussent fixer leurs regards sur la face de Moïse, à cause de l'éclat passager de son visage, comment le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas revêtu d'une gloire supérieure? Si le ministère de la condamnation est glorieux, le ministère de la justification le surpasse de beaucoup en gloire : sous ce rapport, la gloire dont *le premier* a été entouré est totalement éclipsée par la gloire infinie *du second* ; car, si ce qui se passe n'a pas été sans éclat, ce qui demeure est bien autrement glorieux.

Ayant donc une telle espérance, nous parlons et nous agissons avec une grande liberté : nous ne faisons pas comme Moïse qui se mettait un voile sur le visage, pour que les fils d'Israël ne vissent pas la fin de ce qui était passager. Malheureusement leur intelligence s'est aveuglée ; car, jusqu'à ce jour, ce même voile demeure, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament. Il ne leur est point dévoilé que l'alliance a pris fin en la personne de Christ ; mais aujourd'hui encore, un voile est étendu sur leurs cœurs : quand *leurs cœurs* se tourneront vers le Seigneur, le voile tombera. Or le Seigneur est l'esprit ; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Quant à nous tous, qui, le visage découvert, contempions en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image, *avançant* de gloire en gloire, comme *on doit l'attendre* de l'esprit du Seigneur.

Apologie de la manière dont Paul s'acquitte de ce ministère, sans se laisser décourager par les difficultés de la tâche.

C'est pourquoi, étant revêtu de ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point décourager. Nous rejetons loin de nous les manœuvres secrètes et honteuses, n'agissant point avec fourberie, n'altérant point non plus la parole de Dieu. Nous nous rendons recommandable à toute conscience d'homme, devant Dieu, par la franche révélation de la vérité. Si, malgré cela, notre évangile est encore voilé, il n'est voilé qu'à ceux qui se perdent, à ces incrédules dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient point illuminés des splendeurs de l'évangile, où *brille* la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Ce n'est pas nous, c'est Jésus-Christ que nous prêchons comme Seigneur ; quant à nous, nous donnons nous-mêmes pour vos serviteurs, à cause de Jé-

6 sus, parce que le Dieu qui a dit, « que *la lumière jaillisse des ténèbres*, » a fait luire sa lumière dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de sa gloire, *laquelle resplendit* en la personne de *Christ.

7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que la force extraordinaire *qui est en nous*, paraisse, non venir de nous, 8 mais appartenir à Dieu : nous sommes pressé de toute manière, mais non pas réduit à la dernière extrémité ; nous sommes per- 9 plexe, mais non pas désespéré ; nous sommes persécuté, mais 10 non pas abandonné ; abattu, mais non perdu. Nous portons toujours dans notre corps la mort de * Jésus, afin que la vie de Jé- 11 sus se montre aussi dans notre corps ; car nous qui vivons, nous sommes toujours livré à la mort à cause de Jésus, afin que la 12 vie de Jésus se manifesté aussi dans notre chair mortelle ; de sorte que la mort agit en nous, tandis que la vie agit en vous. 13 Or comme nous avons l'esprit de foi qui a dicté cette parole, « *j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*, » nous aussi, « nous croyons, 14 c'est pourquoi nous parlons, » étant persuadé que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec * lui, 15 et nous fera paraître avec vous *en sa présence* ; car tout cela est pour vous, afin que la grâce, en s'étendant à un plus grand nombre, provoque de plus nombreuses actions de grâces à la gloire de Dieu.

16 C'est pourquoi, nous ne nous laissons point décourager ; au contraire, alors même que notre homme extérieur se détruit, 17 notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Nos légères et passagères afflictions nous procurent une gloire infinie et 18 éternelle, attendu que nous regardons non aux choses visibles, mais aux choses invisibles ; car les choses visibles ne sont que pour un temps, au lieu que les invisibles sont éternelles.

V Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous logeons sur la terre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui vient de Dieu, un domicile éternel, qui n'est pas fait de main 2 d'homme. Nous soupirons même dans cette tente, désireux que 3 nous sommes d'être revêtus de notre domicile céleste ; si toute- 4 fois il se trouve que nous soyons effectivement revêtus, non pas 4 nus. En effet, nous qui sommes dans cette tente, nous soupi-

10 * T. R. : du Seigneur Jésus, — 14 * T. R. : aussi par lui...

rons, l'âme oppressée, parce que nous ne voulons pas être dépouillés; *nous désirons*, au contraire, d'être revêtus, afin que ce qu'il y a de mortel *en nous*, soit absorbé par la vie. Et celui qui nous a formés pour cet avenir, c'est Dieu; il nous a* donné pour arrhes son Esprit.

Nous sommes donc toujours plein de courage. Cependant, comme nous savons qu'en habitant dans ce corps, nous habitons loin du Seigneur (car c'est par la foi que nous marchons, non par la vue), nous préférons, quoique nous soyons plein de courage, déloger de ce corps et habiter près du Seigneur. C'est pour ce motif que toute notre ambition est de lui être agréable, soit que nous demeurions *dans ce corps*, soit que nous en délogions; car ce que nous sommes tous doit être mis en plein jour devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

Étant donc pénétré de la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes *que tels sont nos sentiments*; quant à Dieu, il connaît le fond de notre cœur, et nous espérons que dans votre conscience, vous le connaissez aussi.

*Nous ne *venons* point nous recommander encore nous-même auprès de vous; mais vous fournir l'occasion et les moyens de vous glorifier de nous, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient de ce qui n'est que grimace, et non *sentiment* du cœur. Car, si nous sommes hors de sens, c'est pour Dieu; si nous sommes dans notre sens, c'est pour vous; car l'amour de Christ nous possède, persuadé comme nous le sommes, que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et, qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux. Aussi, pour nous, ne connaissons-nous désormais personne selon la chair: quand même nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature: les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconcilié avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Dieu, en effet, réconciliait le monde avec lui en Christ, en n'imputant point aux hommes leurs péchés, et c'est lui qui a mis en nous la parole de la réconciliation.

20 C'est donc pour Christ que nous remplissons les fonctions d'ambassadeur, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous
 21 en prions pour Christ : Réconciliez-vous avec Dieu. *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a traité pour nous comme pécheur, afin que nous possédions en sa personne, la justice qui vient de Dieu.

VI Puisque nous faisons l'œuvre avec Dieu, nous vous exhortons
 2 à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain, car il dit : « *Je t'ai exaucé au temps favorable; je t'ai porté secours au jour du salut.* » Voici, c'est aujourd'hui « le temps particulièrement favorable ; » voici, c'est aujourd'hui « le jour du salut. » Nous faisons cette œuvre, en ne donnant aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun blâme. Nous nous rendons recommandable sous tous les rapports, comme *le doivent* des ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les nécessités, dans
 5 les extrêmes misères, sous les coups, dans les prisons, dans les
 6 troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par
 7 un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu; maniant de la droite et de la gauche
 8 les armes de la justice, tirant parti de la gloire et de l'ignominie, de la bonne et de la mauvaise réputation; tenu pour imposteur, bien que véridique; pour inconnu, quoique bien connu; pour mourant, et voilà que nous vivons; pour châtié, et pourtant nous ne sommes pas mis à mort; pour triste, nous qui sommes toujours joyeux; pour pauvre, nous qui en enrichissons bon nombre; pour n'ayant rien, nous qui avons tout.

Paul fait appel à l'affection des Corinthiens. Il exprime la joie qu'il ressent de leur repentir, de leur retour à lui et de leur obéissance.

11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, ô Corinthiens, notre
 12 cœur s'est élargi : vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous, tandis que nous sommes à l'étroit dans votre affection.
 13 Rendez-nous la pareille; je vous parle comme à *mes* enfants; vous aussi, élargissez *vos* cœurs.

14 Ne vous unissez point aux infidèles, car quelle parenté y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou*, qu'a de commun la lumière
 15 avec les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial?

ou, quel rapport y a-t-il entre le fidèle et l'infidèle? Quelle compatibilité y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? car nous sommes* le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : « *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous d'eux, dit le Seigneur. Ne touchez point à ce qui est impur, et moi je vous adopterai : je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puisant.* » Puis donc que nous avons de telles promesses, purifions-nous, mes bien-aimés, de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de Dieu. VII

Donnez-nous une place dans vos cœurs. Nous n'avons fait tort 2 à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons dupé personne. Je ne dis pas cela pour vous condamner, puisque je 3 viens de vous dire que vous êtes dans notre cœur, à la vie et à la mort. Je m'épanche avec vous ; je suis tout fier de vous ; je 4 suis rempli de consolation ; je suis inondé de joie au milieu de toutes mes afflictions. Lorsque nous fûmes arrivé en Macédoine, 5 notre chair n'eut aucun repos ; nous étions affligé de toute manière : au dehors, des combats ; au dedans, des appréhensions. Mais Dieu qui console ceux qui sont abattus, nous a consolé 6 par l'arrivée de Tite, et non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il avait lui-même éprouvée à votre 7 sujet : il nous a dit vos regrets, votre désolation, votre dévouement pour moi, ce qui a redoublé ma joie en l'entendant.

Quand même je vous ai attristés par ma lettre, je ne m'en 8 repens point : j'en ai eu, il est vrai, du regret (je vois, en effet, que cette lettre vous a affligés, momentanément pourtant), mais 9 à présent je suis heureux, non de ce que vous avez été attristés, mais de ce que cette tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de n'éprouver aucun dommage de notre part. La tristesse selon Dieu produit 10 une repentance qui conduit à un salut qu'on ne regrette point, au lieu que la tristesse du monde produit la mort. Voyez ce que 11 c'est que d'avoir été attristés selon Dieu, ce que cela a produit pour vous : quel empressement ! Que dis-je ? quelle justification ! quelle indignation ! quelle crainte ! quel regret ! quel

dévouement ! quelle punition ! Vous avez bien fait voir que vous étiez, vous-mêmes, innocents dans cette affaire.

- 12 Aussi bien je vous ai écrit, non à cause de l'offenseur, ni même à cause de l'offensé, mais afin que votre* dévouement
 13 pour nous éclatât au milieu de vous, devant Dieu : *c'est ce qui nous a consolé. A cette consolation, s'est ajoutée une joie infiniment plus vive, celle que nous a causée la joie de Tite, dont
 14 vous avez tous tranquilisé l'esprit. Si je me suis un peu glorifié de vous auprès de lui, je n'ai point eu à en rougir ; mais comme nous vous avons toujours parlé avec vérité, aussi ce que nous avons dit devant Tite, en nous glorifiant de vous, s'est
 15 trouvé véritable. Et son affection pour vous redouble, quand il se rappelle la docilité que vous lui avez tous montrée, et la
 16 crainte, le tremblement avec lequel vous l'avez reçu. Je suis heureux de ce que, sous tous les rapports, je puis compter sur vous.

II^{me} Partie (VIII. IX). — Il recommande aux Corinthiens la collecte pour les pauvres de Jérusalem.

- VIII Nous vous informons, *mes frères*, de la grâce que Dieu a faite
 2 aux *fidèles des églises de la Macédoine*. Malgré la grande épreuve de la persécution, leur joie a été immense, et leur profonde pauvreté s'est magnifiquement montrée par la richesse de leur
 3 libéralité. Ils ont donné selon leur pouvoir, je l'atteste, et même
 4 au delà de leur pouvoir, d'une manière toute spontanée, nous ayant demandé fort instamment* la faveur de prendre part à
 5 l'assistance destinée aux saints ; et, dépassant nos espérances, ils se sont donnés eux-mêmes au Seigneur d'abord, puis à nous, par la volonté de Dieu.
 6 Nous avons donc prié Tite d'aller chez vous achever, de la manière qu'il l'avait déjà commencée, cette œuvre de bienfai-
 7 sance. Comme vous excellez à tous égards, en foi, en éloquence, en science, en zèle pour tout *ce qui est bien*, et en affection

12 * T. R. : *notre dévouement pour vous*. — 13 * T. R. : *C'est pourquoi votre consolation nous a consolé*, et nous avons été infiniment plus heureux de la joie de Tite... — 4 * T. R. : *instamment de recevoir leur aumône et leur contribution pour l'assistance*...

pour nous, distinguez-vous aussi dans cette œuvre de bienfaisance. Ce n'est pas un ordre que je vous donne, mais je profite 8 de l'empressement des autres, pour mettre aussi à l'épreuve la sincérité de votre charité : vous connaissez la grâce de notre 9 Seigneur Jésus-Christ, lui qui, étant riche, s'est fait pauvre à cause de vous, afin de vous faire riches par sa pauvreté. C'est 10 donc un avis que j'exprime ici ; vous n'avez pas besoin d'autre chose, vous qui les premiers, non-seulement avez commencé à agir, mais encore en avez eu l'intention dès l'an passé. Eh 11 bien ! achevez maintenant votre œuvre ; comme il y a chez vous le bon vouloir de l'intention, qu'il y ait aussi l'exécution selon vos moyens. Quand la bonne volonté existe, elle est agréable, 12 *pourvu qu'on donne à raison de ce qu'on peut, non à raison de ce qu'on ne peut pas. Il ne s'agit pas de donner de l'aisance 13 aux autres en vous écrasant, vous : c'est une affaire d'égalité ; dans la circonstance présente votre superflu suppléera à leur disette, afin que leur superflu supplée aussi à la vôtre, de sorte 14 qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli, n'avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli, n'avait pas trop peu. »*

Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis au cœur de 16 Tite le même zèle que nous avons pour vous. Il a accueilli notre 17 prière, et, dans son empressement, il part de son plein gré pour aller auprès de vous. Nous lui avons adjoint le frère dont 18 toutes les églises font l'éloge pour sa *prédication* de l'évangile, et qui, de plus, a été appelé par les suffrages des églises à porter 19 avec nous l'aumône que nous recueillons à la gloire du Seigneur même, et *en preuve* de notre * bonne volonté. Nous pre- 20 nons cette mesure, pour qu'on ne nous adresse pas de reproches à propos de l'importante somme que nous recueillons ; car notre 21 esprit se préoccupe de ce qui est bien, non-seulement devant Dieu, mais encore aux yeux des hommes. Nous avons envoyé 22 avec eux notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en mainte affaire, et que sa grande confiance en vous rend au- 23 jourd'hui plus pressé encore. *Nous vous les recommandons*, soit Tite, qui est mon collègue et mon aide au milieu de vous, soit nos frères, qui sont les délégués des églises, la gloire de

19* T. R. : de votre bonne...

24 Christ. *En leur donnant des preuves de votre affection, et du juste orgueil que nous avons témoigné à votre sujet, *vous le faites* à la face des églises.

IX Quant à l'assistance destinée aux saints, il est superflu de
 2 vous écrire à ce sujet : je sais votre bonne volonté, et je m'en fais gloire pour vous auprès des Macédoniens, *en annonçant* que l'Achaïe est toute prête dès l'an passé. Votre zèle a été un
 3 stimulant pour la plupart. Toutefois, je vous ai envoyé nos frères, afin que la bonne opinion que nous avons exprimée à votre égard, ne soit pas illusoire sur ce point, *et que vous soyez*
 4 prêts, ainsi que je l'ai affirmé. Songez un peu : si des Macédoniens arrivaient avec moi, et qu'ils vous trouvassent non préparés, quelle honte pour moi, pour ne pas dire pour vous,
 5 qu'une telle assurance*. J'ai donc cru devoir prier nos frères de nous devancer auprès de vous et de s'arranger pour que ce bienfait, que vous avez promis, soit prêt, de manière que ce
 6 soit *réellement* un bienfait, non une lésinerie. Écoutez bien : Celui qui sème chichement, récoltera chichement ; celui qui
 7 sème abondamment, récoltera abondamment. Que chacun *donne* comme il a décidé en son cœur de donner, sans regret, sans
 8 contrainte : « *Dieu aime celui qui donne gaiement.* » Il est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant
 toujours, en toutes choses, tout en suffisance, vous abondiez en
 9 toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : « *Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres : sa justice demeure éternellement.* » *Celui qui fournit la semence au semeur, et le pain
 pour la nourriture, vous fournira la semence, il vous la multipliera,
 11 et il fera croître les fruits de votre justice ; si bien qu'enrichis de toute manière pour toute espèce de libéralité,
 12 nous contribuions à faire bénir Dieu. En effet, l'assistance que vous procurez, non-seulement pourvoit abondamment aux besoins des saints, mais elle est aussi une riche source d'actions
 13 de grâces envers Dieu. Instruits par l'expérience de ce secours, *les saints* glorifient Dieu de l'obéissance que vous montrez dans la profession de l'évangile de Christ, et de la libéralité dont
 14 vous usez envers eux, et envers tous. Ils prient pour vous et

24* T.R. : *Donnez-leur* donc, et à la face des églises, des preuves... —

4* T.R. : que cette assurance dont nous nous sommes vanté,

vous chérissent à cause de la grâce infinie que Dieu fait reposer sur vous. *Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! 15

III^{me} Partie (X — XII). — Il prend brusquement à partie ceux qui se disent « du parti de Christ, » et les réfute en faisant l'apologie de son propre ministère.

Au reste, moi Paul, je vous invite par la douceur et la clémence de Christ — oui, moi qui « ai l'air d'un lâche quand je suis au milieu de vous, mais qui suis hardi avec vous, quand je suis absent ! » — je vous prie de ne pas m'obliger, quand je serai présent, d'oser avec l'assurance dont je compte m'armer contre certaines gens qui se figurent que nous marchons selon la chair.

Quoique nous marchions en la chair, nous ne combattons point selon la chair. Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; elles sont puissantes, par la grâce de Dieu, pour renverser les forteresses : nous renversons les ramparts et tout boulevard élevé contre la connaissance de Dieu ; nous faisons prisonnière toute intelligence, pour l'amener à l'obéissance de Christ ; et nous sommes tout prêt à servir contre toute désobéissance, lorsque, de votre côté, l'obéissance sera complète.

Ah ! vous regardez à « l'air ! » — Si quelqu'un se persuade « qu'il est à Christ, » qu'il se mette bien dans l'esprit, à son tour, sans qu'on ait besoin de le lui dire, qu'il appartient à Christ, nous aussi, nous lui appartenons. Si même je me faisais un peu plus gloire du pouvoir que le Seigneur m'a donné, à moi, pour votre édification, non pour votre destruction, je me garderais bien d'en rougir, pour n'avoir pas l'air de chercher à vous intimider par mes lettres. On dit en effet : « Ses lettres sont pleines d'autorité et de force, mais, quand on le voit, c'est un homme flasque, et sa parole n'impose pas. » Que celui qui tient ce langage, se dise bien, que tel nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absent, tel nous sommes en actions, quand nous sommes présent. Nous n'avons pas la hardiesse de nous confondre ni de nous comparer avec certaines gens qui se recommandent eux-mêmes ; mais, ces gens-là, en se mesurant à leur propre mesure, et en se comparant eux-

- 13 mêmes à eux-mêmes, sont absurdes. Pour nous, nous ne nous glorifions pas outre mesure; mais, sans passer la ligne que Dieu a assignée pour mesure à notre activité, nous nous glorifions d'être parvenus jusqu'à vous. Ce n'est point une prétention exorbitante de notre part, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, car c'est bien jusqu'à vous, que nous sommes arrivés les premiers avec l'évangile de Christ. Nous ne nous glorifions point outre mesure, puisque nous ne nous glorifions pas des travaux d'autrui; et nous gardons l'espérance que, lorsque votre foi se sera développée, nous agrandirons considérablement notre champ d'action parmi vous, en suivant toujours notre ligne, de manière à porter l'évangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans entrer dans la circonscription d'autrui pour nous glorifier de travaux déjà faits.
- 17 Toutefois, < que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; > car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est un homme éprouvé, c'est celui que le Seigneur recommande.

- XI Plût à Dieu que vous supportiez un peu de déraison de ma part! Mais, oui, vous me supportez. J'ai conçu pour vous une sainte jalousie. Je vous ai fiancés à un seul époux, comme une vierge pure, pour vous présenter à Christ; mais je crains bien que, comme Ève fut séduite par l'astuce du serpent, vos esprits n'aient été viciés*, et n'aient perdu leur candeur pour Jésus.
- 4 Ah! si l'on venait vous prêcher réellement un Jésus que nous n'eussions pas prêché, ou si vous receviez réellement un esprit que vous n'eussiez pas reçu, ou un évangile que vous n'eussiez pas embrassé, vous auriez raison de vous laisser faire; mais il n'en est rien, car j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces éminents apôtres. Si je suis étranger à l'art de la parole, je ne le suis pas à la science: nous l'avons bien fait voir sous tous les rapports, en toutes choses. Ou bien, ai-je commis un péché, parce qu'en m'abaissant moi-même pour vous élever, je vous ai annoncé gratuitement l'évangile de Dieu? J'ai dépouillé d'autres églises en recevant d'elles une paie pour pouvoir vous servir, et pendant que j'étais chez vous et que je me trouvais dans le besoin, je n'ai été à charge à personne. Des frères

3*T.R. ajoute : de même,

venus de Macédoine pourvurent à ce qui me manquait : sous tous les rapports, je me suis gardé de vous être à charge, et je m'en garderai. Aussi vrai que la vérité de Christ est en moi, je vous proteste que cette gloire-là ne me sera pas enlevée dans les contrées de l'Achaïe. Et pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Ah ! Dieu le sait. Mais je le fais, et je le ferai, pour ôter ce prétexte à ceux qui cherchent un prétexte, afin que l'on connaisse ce désintéressement dont ils se vantent, comme on connaît le nôtre. Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux qui se déguisent en apôtres de Christ ; et il ne faut pas s'en étonner : Satan se déguise bien en ange de lumière. Ce n'est pas merveille donc, si ses ministres se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera digne de leurs œuvres.

Je le répète : qu'on ne croie pas que j'aie perdu la raison, tout au moins, acceptez-moi comme si je l'avais perdue, afin que je me glorifie aussi un peu. Ce que je vais dire, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme si j'étais en état de déraison. Puisque tant de gens se glorifient selon la chair, moi aussi je me glorifierai. Vous supportez volontiers les insensés, vous, si raisonnables ; vous supportez bien qu'on vous traite comme des esclaves, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous manque en face. Ah ! pour nous (je le dis à notre honte), nous avons été faible ! Pourtant, qu'on ose *se vanter* de quoi que ce soit (je parle en insensé), moi aussi, je l'ose. Ils sont Hébreux ; moi aussi, je le suis. Ils sont Israélites ; moi aussi, je le suis. Ils sont de la postérité d'Abraham ; moi aussi, j'en suis. Ils sont ministres de Christ (ah ! je vais parler comme un homme qui ne se possède pas), je le suis plus qu'eux : je le suis plus par les travaux, infiniment plus par les coups, excessivement plus par les emprisonnements : souvent j'ai vu la mort de près. J'ai reçu des Juifs, par cinq fois, quarante coups de fouet moins un ; j'ai été battu de verges trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Souvent, dans mes voyages, j'ai été en danger sur les fleuves, en danger des voleurs, en danger de la part *de ceux* de ma nation, en danger de la part des Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur mer, en danger parmi les faux frères. J'ai enduré les labeurs et les peines, les veilles fréquemment, la faim

- 28 et la soif, les jeûnes fréquemment, le froid et la nudité. Sans
 parler de tant d'autres choses, j'ai tout un courant d'affaires
 29 qui m'assiégent chaque jour, le souci de toutes les églises. Qui
 est faible, que je n'en souffre ? Qui trébuche, que je n'en aie la
 fièvre ?
- 30-31 S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ma faiblesse ! Dieu,
 qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni
 32 éternellement, *m'est témoin* que je ne mens point : à Damas, le
 gouverneur du roi Aretas faisait garder la ville pour* m'arrê-
 33 ter ; mais on me descendit par une fenêtre dans une corbeille,
 le long de la muraille ; et j'échappai *ainsi* de ses mains.
- XII Il faut se glorifier... cela ne m'est pas bon*, car j'en viendrai
 2 aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme
 en Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième
 3 ciel (si ce fut avec son corps ou sans corps, je ne sais ; Dieu le
 4 sait), et je sais que cet homme-là (si ce fut avec son corps ou
 4 sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut enlevé dans le pa-
 radis, et qu'il entendit des mystères qu'il n'est pas permis à un
 5 homme de révéler. Je me glorifierai pour cet homme-là, mais
 pour ce qui est de ma personne, je ne me ferai gloire que de
 6 mes faiblesses. Ce n'est pas que si je voulais me glorifier, je
 fusse un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens
 dans la crainte qu'on ne se fasse de moi une idée supérieure à
 7 celle que produit ma vue ou ma parole. D'ailleurs, pour que je
 ne vienne pas à m'enorgueillir de la sublimité de ces révéla-
 tions, il m'a été donné une écharde pour la chair, un ange de
 8 Satan pour me frapper. Trois fois, j'ai prié le Seigneur de m'en
 9 délivrer, et il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car c'est dans la
 faiblesse que ma force se déploie tout entière. » Je préfère donc
 bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la force
 10 de Christ vienne reposer sur moi. C'est pourquoi je me com-
 plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités,
 dans les persécutions, dans les extrêmes misères ; *je les endure*
 pour Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis
 fort.
- 11 J'ai été déraisonnable* ; c'est vous qui m'y avez contraint.

1 * T. R. : *Il ne m'est pas bon de me glorifier, car...* — 11 * T. R. ajoute :
en me vantant ;

C'était à vous de parler avantagement de moi, car je n'ai été inférieur en quoi que ce soit à ces éminents apôtres, encore que je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. En quoi avez-vous été moins bien traités que les autres églises, si ce n'est que ma personne ne vous a point été à charge? Pardonnez-moi ce tort. Voici, je suis tout prêt à aller chez vous pour la troisième fois, et je ne serai point à charge, car ce que je recherche, ce ne sont pas vos biens, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas aux enfants à thésauriser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Quant à moi, je dépenserai bien volontiers, et je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant toujours plus, être toujours moins aimé. — Eh bien! soit; < je ne vous ai pas été personnellement à charge; mais, en vrai fourbe, je vous ai attrapés par ruse! > Est-ce que par aucun de ceux que je vous ai adressés, j'ai rien tiré de vous? J'ai invité Tite à se rendre chez vous, et je l'ai fait accompagner par le frère *que vous savez*: est-ce que Tite a rien tiré de vous? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces?

Depuis longtemps* vous croyez que nous nous justifions devant vous. *Détrompez vous*; c'est devant Dieu que nous parlons, en Christ, et toutes nos paroles, *mes bien-aimés*, sont pour votre édification. Ah! je crains bien qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais *vous voir*, et que vous ne me trouviez aussi tel que vous ne voudriez pas *que je sois*. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie*, des emportements, des disputes, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. Est-ce que*, lorsque je vous verrai, mon Dieu m'humiliera encore une fois par rapport à vous? est-ce que j'aurai à pleurer sur plusieurs pécheurs qui ne se seront pas repentis de l'impureté, du libertinage et des désordres auxquels ils se sont livrés?

Paul invite les Corinthiens coupables à rentrer dans le devoir, pour qu'il n'ait pas à sévir quand il ira chez eux. — Salutations.

Je vais me rendre chez vous pour la troisième fois. < *Toute affaire sera décidée sur la déclaration de deux ou trois témoins.* XIII

19 * T. R. : Vous croyez encore une fois que... — 21 * T. R. : Je crains bien que, lorsque... mon Dieu ne m'humilie...

- 2 Je vous l'ai déjà dit, et je vous en prévienne; comme je le fis lors de mon second séjour, étant présent, je le fais* encore aujourd'hui que je suis absent, *je déclare* à ceux qui ont péché auparavant et à tous les autres pécheurs, que, si je retourne chez
- 3 vous, je ne les ménagerai pas, puisqu'il vous plaît de faire l'épreuve de Christ, qui parle en moi : lui qui, loin d'être faible à
- 4 votre égard, a la force *de sévir* au milieu de vous. * Il a, en effet, été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il est plein de vie par la puissance de Dieu; * nous aussi, si nous sommes faible en lui, nous serons plein de vie avec lui, grâce à la puissance de Dieu, *pour sévir* contre vous.
- 5 Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes; ne reconnaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que
- 6 vous ne puissiez soutenir cette épreuve. Quant à nous, j'espère bien que vous connaîtrez que nous ne craignons pas l'é-
- 7 preuve. Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, *désireux que nous sommes*, non de paraître, nous-même, un homme qui soutient l'épreuve, mais de vous voir faire le bien, dussions-nous passer pour faillir nous-même à l'é-
- 8 preuve; car nous n'avons point de puissance contre la vérité,
- 9 nous n'en avons que pour la vérité. C'est un bonheur pour nous, quand nous sommes faible et que vous êtes forts; et même, nous ne demandons à Dieu autre chose que votre perfectionne-
- 10 ment : c'est pour cette raison que je vous écris ces lignes, pendant que je suis loin de vous, afin qu'arrivé chez vous, je n'aie pas à user de sévérité selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, non pour détruire.
- 11 Au reste, *mes frères*, soyez dans la joie; perfectionnez-vous; consolez-vous; soyez en bonne intelligence; vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.
- 12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.
Tous les saints vous saluent.
- 13 Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous! *

2 * T. R. : je l'écris encore... — 13 * T. R. ajoute : Amen!

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX GALATES

Adresse et salutation.

Paul, Apôtre (non par *la grâce* des hommes, ni par l'intermé- 1
diaire d'un homme, mais par l'intermédiaire de Jésus-Christ et
par la grâce de Dieu le Père, qui a ressuscité Jésus d'entre les 2
morts), ainsi que tous les frères qui sont avec moi, aux églises 2
de Galatie : *que* la grâce et la paix vous *soient données* par Dieu 3
notre Père et par notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné 4
lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la corrup-
tion du siècle présent, conformément à la volonté de Dieu no-
tre Père, à qui appartient la gloire aux siècles des siècles. 5
Amen !

Histoire (I. II). — Les Galates sont sur le point d'abandonner le pur
évangile.

Je suis surpris que si vite vous vous laissiez détourner de Ce- 6
lui qui vous a appelés à la grâce de Christ, pour passer à un
autre évangile ; non qu'il y ait un autre évangile, mais il y a 7
certaines gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'é-
vangile de Christ. Mais, quand nous-même, quand un ange 8
venu du ciel vous annoncerait un autre évangile que celui que
nous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons déjà dit, 9
et nous *vous* le répétons à cette heure : si quelqu'un vous an-
nonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit
anathème ! Est-ce la faveur des hommes que je me concilie en 10

ce moment, ou celle de Dieu? Est-ce aux hommes que je cherche à plaire? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Dieu.

L'Évangile que Paul leur a prêché vient de Christ. Légitimité et indépendance de son Apostolat.

- 11 Je vous le déclare, *mes frères* : l'évangile que j'ai prêché n'a
 12 rien qui soit de l'homme, car ce n'est pas d'un homme que je
 le tiens ni que je l'ai appris ; je l'ai appris par une révélation
 de Jésus-Christ.
- 13 Vous avez entendu parler de ma conduite quand j'étais dans
 le judaïsme ; vous savez que je persécutais à outrance et rava-
 14 geais l'Église de Dieu, et que je surpassais par mes progrès
 dans le judaïsme bon nombre de ceux de mon âge et de ma
 race, à cause de mon zèle excessif pour les traditions de mes
 15 pères. Mais, quand Celui* qui m'a choisi dès le sein de ma mère
 16 et qui m'a appelé par sa grâce, daigna me révéler son Fils, afin
 que je l'annonçasse parmi les Gentils, sur le champ, sans con-
 17 sulter ni la chair ni le sang, sans même aller à Jérusalem vers
 ceux qui étaient apôtres avant moi, je me rendis en Arabie, puis
 18 je retournai à Damas. Ensuite, trois ans après, je montai à Jérusalem pour faire connaissance avec Céphas, et je restai quinze
 19 jours avec lui ; mais je ne vis aucun des autres apôtres, si ce n'est
 20 Jacques, le frère du Seigneur. Je déclare devant Dieu que je ne
 21 mens point dans tout ce que je vous dis. J'allai ensuite dans les
 22 parages de la Syrie et de la Cilicie ; mais mon visage était in-
 23 connu aux églises de Christ qui sont en Judée. Seulement, elles
 avaient entendu dire que celui qui les persécutait autrefois, pré-
 24 chait maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire ; et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

Son Évangile et son Apostolat ont été reconnus par les Apôtres à Jérusalem.

- II Ensuite, après un intervalle de quatorze ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas ; je pris aussi Tite avec moi.
- 2 Je m'y rendis sur une révélation, et je leur exposai l'évangile que je prêche parmi les Gentils. Je l'exposai en particulier aux personnages les plus considérés, de peur de courir ou d'avoir
 3 couru en vain ; mais on n'exigea pas même de Tite, qui m'accompagnait et qui était Grec, qu'il se fit circoncire.
- 4 *J'y montai* à cause des faux frères intrus qui s'étaient glis-

sés parmi nous, pour espionner, afin de nous asservir, la liberté que nous avons en Jésus-Christ. Loin de nous soumettre à eux, nous ne leur cédâmes pas même un instant, afin que la vérité de l'évangile vous demeurât acquise. Quant à ceux qu'on tient en si haute estime (ce qu'ils ont été autrefois, ne m'importe pas; Dieu ne fait pas acception de personnes), eh bien! ces hommes si considérés n'ajoutèrent rien à mon exposition. Au contraire, voyant que l'évangélisation des incirconcis m'a été confiée, comme à Pierre, celle des circoncis (car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis, a aussi fait de moi l'apôtre des Gentils) et reconnaissant la grâce qui m'a été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, nous donnèrent, à Barnabas et à moi, la main d'association, afin que nous allussions, nous, vers les Gentils, et eux vers les circoncis. Ils nous prièrent seulement de nous souvenir des pauvres; ce que j'ai eu soin de faire.

Il a repris Pierre même parce qu'il compromettait le principe chrétien.
Énoncé de ce principe.

« Quand Céphas* vint à Antioche, je lui résistai en face, parce que sa conduite était fort remarquée. Avant l'arrivée de certaines personnes qui venaient d'auprès de Jacques, il mangeait avec les Gentils, mais, quand elles furent arrivées, il se retira et s'isola par crainte des partisans de la circoncision. Les autres Juifs usèrent de dissimulation comme lui, si bien que Barnabas lui-même se laissa entraîner par leur hypocrisie. Quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit, selon la vérité de l'évangile, je dis à Céphas devant tous : « Si, tout Juif que tu es, tu vis à la manière des Gentils, et non à la manière des Juifs, pourquoi* forces-tu les Gentils à judaïser? »

Pour nous, nous sommes Juifs de naissance; nous ne sommes pas du nombre de ces pécheurs de Gentils; néanmoins, sachant que l'homme est justifié, non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons cru en Jésus-Christ, pour être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi; parce que nul ne sera justifié par les œuvres de la loi. Or si, en cherchant à être justifiés en Christ, nous étions, nous aussi, trouvés pécheurs, Christ serait donc un ministre de péché. Loin de nous une telle pensée! En effet, si je réédifie les

choses que j'ai démolies, je me constitue moi-même trans-
 19 gresseur ; car c'est par la loi, que moi, je suis mort à la loi, afin
 20 de vivre par la grâce de Dieu. J'ai été crucifié avec Christ, et
 je vis... mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en
 moi. La vie, dont je vis maintenant en la chair, est une vie en
 la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et s'est donné lui-même
 21 pour moi. Je n'annule pas la grâce de Dieu ; car si la justice
 s'obtient par la loi, Christ est donc mort pour rien.

Instruction (III, IV). — C'est par la foi que les Galates ont reçu l'Esprit de Dieu. C'est en vertu de cette même foi qu'on est fils d'Abraham, héritier des bénédictions qui lui ont été promises.

- III O Galates insensés, qui vous a fascinés*, vous, aux yeux de
 qui Jésus a été peint, comme s'il eût été crucifié au milieu de
 2 vous? Je vous ferai une seule question : Est-ce par les œuvres
 de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de
 3 la foi? Êtes-vous si dépourvus de sens, qu'après avoir com-
 mencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair?
 4 Avez-vous fait de si grandes expériences en vain? si du moins
 5 c'est en vain! Celui qui vous dispense l'Esprit et qui opère des
 miracles en vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi ou par
 6 la prédication de la foi? Comme « *Abraham eut foi en Dieu, et*
 7 *cela lui fut imputé à justice,* » reconnaissez donc que ceux-là
 sont fils d'Abraham, qui ont la foi pour principe.
 8 L'Écriture prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la
 foi, donna d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : « *Toutes*
 9 *les nations de la terre seront bénies en toi ;* » de sorte que ceux
 qui s'en tiennent à la foi, sont bénis avec Abraham, l'homme
 10 de foi. En effet, tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la
 loi, sont sous la malédiction, car il est écrit : « *Maudit est qui-*
 11 *conque n'observe pas tous les commandements qui sont écrits dans*
 12 *le livre de la Loi, de manière à les pratiquer.* » Que nul ne soit
 juste devant Dieu par la loi, c'est évident, puisque « *le juste*
 13 *vivra par la foi ;* » or la loi ne relève pas de la foi, mais son
 principe est : « *Celui* qui observera ces commandements obtien-*
 13 *dra ainsi la vie.* » Christ nous a libérés de la malédiction de la

1 * T. R. : fascinés, que vous n'obéissiez pas à la vérité, vous,

loi, s'étant fait malédiction pour nous (*puisqu'il est écrit : *« Maudit est quiconque est pendu au bois, »*) afin que *« la bé- 14*
nédiction » annoncée à Abraham se réalisât pour *« les nations »*
 en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui
 a été promis.

La Loi ne peut annuler la promesse faite à Abraham et à sa postérité. —
 Elle a été donnée pour préparer à la foi. La foi venue, la Loi est
 abrogée.

Mes frères (je parle d'après les usages humains), quand un 15
 contrat est passé en bonne forme, personne, quoique l'engage-
 ment soit pris par un homme, ne peut l'annuler, ni y rien ajou-
 ter. Or c'est *« à Abraham et à sa postérité »* que Dieu a fait les 16
 promesses, il ne dit pas *« et à tes postérités, »* comme s'il
 s'agissait de plusieurs, mais il dit *« et à ta postérité, »* parce
 qu'il ne s'agit que d'une seule, savoir Christ — eh bien ! j'af- 17
 firme que la Loi, qui est venue quatre cents ans après, ne peut
 casser un engagement antérieur que Dieu a pris en bonne
 forme*, et annuler la promesse; car si l'héritage s'obtient par 18
 la loi, il ne vient plus d'une promesse : mais c'est bien par une
 promesse que Dieu a accordé cette faveur à Abraham.

Pourquoi donc la Loi *a-t-elle été donnée ?* — Elle a été ajou- 19
 tée* à la promesse, pour faire apparaître les transgressions,
 jusqu'à ce que vint *« la postérité »* à qui la promesse a été faite :
 les anges l'ont donnée par l'entremise d'un médiateur; or un 20
 médiateur n'est pas médiateur d'une seule personne, et Dieu
 est une seule personne.

La Loi va-t-elle donc contre les promesses de Dieu? — Non, 21
 sans doute. Il est vrai que, si une loi capable de donner la vie,
 eût été donnée, la justice s'obtiendrait par la loi; mais *loin de* 22
là, l'Écriture a enfermé tous les hommes sous le péché, afin que
 la promesse advint, par la foi en Jésus-Christ, à ceux qui ont
 la foi. Avant que vint la foi, nous étions sous les verroux de la 23
 loi, enfermés en vue de l'apparition future de la foi; de sorte 24
 que la loi a servi d'instituteur pour nous mener à Christ, afin
 que nous fussions justifiés par la foi. Mais, la foi étant venue, 25
 nous ne sommes plus sous un instituteur, car vous êtes tous fils 26

17* T. R. ajoute : *en vue de Christ*, — 19* T. R. : *Elle a été établie à*
 cause...

27 de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Vous tous, en effet, qui avez
 28 été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a ici ni
 Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme,
 29 car tous vous ne formez qu'une seule personne en Christ; et,
 si vous faites corps avec Christ, vous êtes donc « *postérité* »
 d'Abraham,* héritiers, selon la promesse.

L'homme sous la loi n'est qu'un enfant en tutelle; par la foi, l'homme devient libre, fils de Dieu, héritier.

IV Or j'affirme qu'aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; 2 mais il est soumis à des tuteurs et à des curateurs jusqu'au 3 temps marqué par le père. Nous, de même, quand nous étions enfants, nous étions esclaves des grossières instructions du 4 monde; mais, quand le temps est venu, Dieu a envoyé son 5 Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour affranchir ceux qui 6 sont sous la loi, afin de faire de nous des fils adoptifs; et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans **vos* cœurs l'esprit 7 de son Fils, lequel crie : « Abba! Père! » Ainsi tu n'es plus esclave, tu es fils; si tu es fils, tu es aussi héritier* par la grâce de Dieu.

On ne doit pas retourner à ces pauvres rudiments.

8 Mais, tandis qu'alors, ne connaissant pas Dieu, vous serviez
 9 des êtres qui, de leur nature, ne sont pas des dieux, maintenant que vous connaissez Dieu, bien mieux! que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels vous voulez recommencer à vous assujettir? Vous observez les jours, les mois, les saisons, les années!
 10 Je crains bien que toute la peine que je me suis donnée pour vous, ne soit perdue.

12 Soyez comme moi, *mes frères*, je vous en prie, car moi aussi,
 13 j'ai été comme vous. Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous savez bien que c'est à cause d'une infirmité de la chair, que je
 14 vous évangélisai la première fois; et vous ne m'avez ni méprisé ni repoussé, malgré l'épreuve où vous mettais ma chair*; vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ *lui-même*. Qu'est-ce donc qui vous rendait si heureux? car je vous

7 * T. R. : héritier de Dieu, par l'intermédiaire de Christ, — 14 * T. R. : repoussé, tout éprouvé que j'étais dans ma chair;

rends témoignage que, si c'eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. Ainsi, j'ai été votre ennemi en vous enseignant la vérité ! *Ces gens se prennent d'une vive affection pour vous, mais ce n'est pas d'une manière honorable ; ils veulent vous* isoler, afin que vous vous preniez d'une vive affection pour eux. Il est beau d'être l'objet d'une vive affection, quand c'est dans le bien, toujours et non pas seulement quand je suis près de vous. Mes chers enfants, pour qui je ressens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, que je voudrais être près de vous 20 à cette heure, et changer de langage, car je suis dans une grande perplexité à votre sujet.*

Allégorie : l'alliance de la Loi fait des esclaves, celle de la Foi fait des hommes libres.

Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous 21 point la Loi ? car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de 22 la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la ser- 23 vante est né selon la chair, tandis que le fils de la femme libre est né en vertu de la promesse. Tout cela a un sens allégorique. 24 Ces femmes sont * deux alliances : l'une du mont Sinaï, enfantant pour sa servitude, c'est Agar (car l'Agar, c'est le mont 25 Sinaï en Arabie), elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui, * en effet, est esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en 26 haut est libre, c'est notre mère* ; car il est écrit : *« Réjouis-toi, 27 stérile, toi qui n'a pas enfanté ; éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'enfantement ; car les enfants de la femme délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. »* Pour * vous, mes frères, vous êtes enfants de la 28 promesse, à la manière d'Isaac ; mais, comme alors celui qui 29 était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? 30 — *« Chassez l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériterait point avec le fils de la femme libre. »*

Exhortations morales (V. VI). — Tenez ferme à la liberté.

C'est pourquoi, *mes frères*, nous ne sommes pas enfants d'une 31

17* T. R. : ils veulent nous détacher de vous, — 24* T. R. : sont les deux...
— 26* T. R. ajoute : à tous ; — 28* T. R. : Pour nous... nous sommes...

V esclave, mais nous sommes enfants de la femme libre, *en vertu de la liberté, pour laquelle Christ nous a affranchis. Tenez donc ferme*, et ne vous laissez pas mettre sous le joug de la servitude. C'est moi, Paul, qui vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Je déclare encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'observer la Loi tout entière. Vous avez complètement rompu avec Christ, vous qui voulez être justifiés par la loi; vous êtes déchus de la grâce. Pour nous, c'est de l'esprit, par la foi que nous attendons l'espérance de la justice; car en Jésus-Christ, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, c'est la foi agissante par la charité.

7 Vous couriez bien; qui vous a arrêtés, et vous a détournés d'obéir à la vérité? Ce conseil-là ne vient pas de Celui qui vous a appelés. Un peu de levain fait lever toute la pâte. J'ai, dans le Seigneur, cette confiance en vous que vous ne penserez pas autrement. Quant à celui qui met le trouble parmi vous, il en portera la peine, quel qu'il soit. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? le scandale de la croix a donc été levé! Que ne se font-ils mutiler, ces gens qui vous troublent!

Que votre liberté ne vous serve pas à vivre selon la chair.

13 *Mes frères*, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que votre liberté ne serve pas d'excitation à la chair, mais asservissez-vous, par la charité, les uns aux autres; car toute la loi se résume dans une seule parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

16 Je vous le dis, marchez par l'esprit, et n'accomplissez pas les désirs de la chair. La chair, en effet, a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils se contrecarrent, afin que vous ne réalisiez pas ce dont vous auriez le vouloir. Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or les œuvres de la chair sont évidentes, c'est* le libertinage, l'impureté, le désordre,

* T. R. : libre. Tenez donc ferme dans la liberté, par laquelle Christ nous a affranchis, et ne vous laissez... — 19* T. R. ajoute : l'adultère,

l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, 20
 les emportements, les disputes, les divisions, les partis, l'envie, 21
 les meurtres, les excès de vin et de table et autres choses sem-
 blables. Je vous préviens, comme je vous en ai déjà prévenus, que
 tous ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront pas le
 royaume de Dieu. Le fruit de l'esprit, au contraire, c'est l'a- 22
 mour, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la
 bonne foi, la douceur, la tempérance : contre de telles choses, 23
 il n'y a pas de loi. Ceux qui appartiennent à Christ ont crucifié 24
 la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'es- 25
 prit, marchons aussi par l'esprit.

Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous provo- 26
 quant les uns les autres, et nous portant mutuellement envie.

Exhortation à l'amour, à l'humilité, à la libéralité.

Mes frères, alors même qu'un homme serait surpris en quel- VI
 que faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit
 de douceur, prenant garde à vous-mêmes, pour que vous ne
 tombiez pas en tentation. Portez les fardeaux les uns des au- 2
 tres, et vous *accomplirez ainsi la loi de Christ ; car si quel- 3
 qu'un croit être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se fait
 illusion à lui-même. Que chacun examine ses propres œuvres, et 4
 alors il aura matière à se glorifier en se comparant à soi-même
 seulement, et non en se comparant à autrui ; car chacun a son 5
 propre fardeau à porter.

Que celui à qui l'on enseigne la Parole, fasse part de tous ses 6
 biens à celui qui l'enseigne. Ne vous abusez pas ; on ne se mo- 7
 que pas de Dieu : ce qu'on aura semé, on le recueillera. Celui 8
 qui sème pour sa propre chair, recueillera de la chair, la cor-
 ruption ; celui qui sème pour l'esprit, recueillera de l'esprit, la
 vie éternelle. Ne nous laissons point de bien faire, car nous re- 9
 cueillerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi 10
 donc, puisque nous en avons l'occasion, faisons* envers tous ce
 qui est bien, mais surtout envers nos frères en la foi.

Voyez avec quelles grosses lettres je vous écris de ma propre 11
 main.

Retour offensif contre les partisans de la circoncision.

Ceux qui vous forcent à vous faire circoncire, ce sont tous ces 12

- gens qui veulent se donner bonne apparence en la chair, dans
 13 le seul but de n'être pas persécutés pour la croix de Christ; car
 *quoiqu'ils se soient fait circoncire, eux-mêmes n'observent
 pas la Loi; ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glo-
 14 rifier dans votre chair. Pour moi, Dieu me garde de me glorifier,
 si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par le-
 quel le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le
 15 monde; car * la circoncision n'est rien*, l'incirconcision n'est
 16 rien; ce qui est tout, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et
 miséricorde sur tous ceux qui marcheront d'après cette règle, et
 17 sur l'Israël de Dieu! Qu'à l'avenir, personne ne me fasse de la
 peine, car je porte sur mon corps les stigmates de* Jésus.
 18 Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre
 esprit, *mes frères!* Amen!

13 * T. R. : car eux, *qui sont circoncis*, ils... — 15 * T. R. : car *en Jésus-Christ* la circoncision *n'a aucune valeur*, ni l'incirconcision; ce qui... —
 17 * T. R. : du *Seigneur Jésus*...

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

Adresse et salutation.

Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux I saints qui sont [à Éphèse] et aux fidèles en Jésus-Christ : que 2 la grâce et la paix vous soient données par Dieu, notre Père, et par notre Seigneur Jésus-Christ.

Paul bénit Dieu du plan de miséricorde qu'il avait conçu avant la création du monde et qu'il a réalisé par Jésus-Christ. — Il le bénit de la foi et de la charité des Éphésiens, et le prie de leur faire comprendre de plus en plus les richesses glorieuses qui leur sont promises.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de ce 3 qu'il nous a comblés en Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux. C'est en Christ qu'il nous a élus 4 avant la fondation du monde, pour être saints et parfaits devant Lui, après nous avoir, dans son amour, désignés d'avance pour 5 ses fils adoptifs par Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté. — à la louange de la grâce magnifique qu'il nous a 6 faite en son Bien-aimé.

C'est en lui que nous avons la délivrance par son sang, le 7 pardon de nos fautes, selon les richesses de sa grâce. Il l'a 8 abondamment répandue sur nous, cette grâce, et avec elle toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous révélant le mystère de 9 sa volonté, conformément au dessein, que, dans sa bienveillance, il avait formé en lui-même, et qu'il devait réaliser, quand les 10

- temps seraient venus, à *savoir* de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.
- 11 C'est aussi en lui que nous avons été faits héritiers, ayant été désignés d'avance pour cet héritage, d'après le dessein de
- 12 Celui qui opère toutes choses selon le plan voulu de Lui, pour que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.
- 13 C'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, la bonne nouvelle de votre salut — c'est en lui, *dis-je*, qu'en suite de votre foi, vous avez été marqués du sceau du
- 14 Saint-Esprit, qui avait été promis, et qui est le gage de notre héritage en attendant la délivrance de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire.
- 15 C'est pourquoi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur
- 16 Jésus et de votre charité pour tous les saints, je ne cesse, moi aussi, de rendre grâces pour vous en faisant mention de vous
- 17 dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne dans sa connaissance, un
- 18 esprit de sagesse et de révélation; et qu'il illumine les yeux de votre cœur*, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses de la gloire
- 19 de son héritage au milieu des saints, et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, à la juger par
- 20 l'efficacité puissante de sa force. Il l'a déployée en Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite,
- 21 dans les cieux, bien au-dessus de toute principauté, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non-seulement dans ce temps-ci, mais en-
- 22 core dans le siècle à venir, et lorsqu'il a mis toutes choses sous
- 23 ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, l'œuvre parfaite de celui qui rend tout parfait en tous.

Instruction (II — IV, 16). — Il rappelle aux Éphésiens qu'ils sont sauvés par la grâce de Dieu, pour faire de bonnes œuvres.

- II Et vous, vous étiez morts par vos* fautes et par les péchés,
2 auxquels vous vous livriez autrefois, suivant le train de ce

18 *T. R. : de votre *entendement*,

monde, suivant le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les hommes rebelles. Nous tous aussi, 3 nous étions autrefois de ce nombre, quand nous vivions dans nos passions charnelles, obéissant aux volontés de notre chair et aux caprices de notre esprit; et nous étions naturellement des enfants de colère comme les autres. Mais Dieu, qui est ri- 4 che en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, et alors que nous étions morts par nos fautes, nous a 5 rappelés à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés), il nous a ressuscités avec lui, il nous a fait asseoir avec 6 lui dans les cieux, en Jésus-Christ; afin de faire voir dans les 7 temps qui vont venir, les richesses infinies de sa grâce, par la bonté dont nous sommes les objets en Jésus-Christ.

C'est par grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen 8 de la foi; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu; cela ne vient pas des œuvres, afin que nul ne se glorifie — car 9-10 nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ, pour faire de bonnes œuvres, et Dieu a commencé par nous y rendre propres, afin que nous les pratiquions.

Dieu abattant le mur qui séparait les Gentils du peuple de Dieu, a, par Jésus-Christ, donné aux Gentils et aux Juifs accès au trône céleste, de manière à faire d'eux tous une maison de Dieu.

C'est pourquoi, souvenez-vous, qu'autrefois, vous, Gentils 11 par la chair, traités d'incirconcis par les soi-disant circoncis, qui ne le sont qu'en la chair, souvenez-vous que vous étiez, en 12 ce temps-là, sans Christ, étrangers à la bourgeoisie d'Israël, en dehors des alliances résultant de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde; mais aujourd'hui, en Christ, vous 13 qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux 14 peuples n'en a fait qu'un : il a abattu le mur de séparation, l'i- 15 nimitié *entre eux*, abrogeant par sa chair la loi des ordonnances impératives; il a voulu par là refondre ces deux *hommes* en lui, pour en faire un seul homme nouveau, en établissant la paix, et 16 réconcilier l'un et l'autre avec Dieu, par sa croix, de manière à ce qu'ils forment un seul et même corps, en détruisant en sa personne l'inimitié *entre eux*. Et il est venu annoncer la paix à 17 vous, qui étiez éloignés, et la paix* à ceux qui étaient proches;

- 18 car c'est par lui que nous avons, les uns et les autres, accès auprès de Dieu dans un seul et même esprit.
 19 Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des passagers, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de
 20 Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, la pierre angulaire étant Jésus-Christ lui-même.
 21 C'est en lui que tout l'édifice, harmoniquement ordonné, s'élève
 22 pour être un temple saint, dans le Seigneur ; c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés, pour former par l'Esprit une maison où Dieu habite.

C'est pour leur annoncer ces choses qu'il leur écrit, lui à qui Dieu a révélé son plan de salut et d'unité pour les Gentils et les Juifs, et qui a été fait Apôtre des Gentils.

- III C'est dans ce but *que je vous écris*, moi Paul, le prisonnier de
 2 Jésus-Christ pour vous, Gentils ; si du moins vous avez entendu parler de la grâce, que, dans ses dispensations, Dieu m'a accordée en vue de vous.
 3 C'est par une révélation que j'ai été initié* au mystère dont
 4 j'ai dit quelques mots ci-dessus, et vous pouvez apercevoir en
 5 les lisant, l'intelligence que j'en ai. Il n'a pas été révélé en d'autres âges à l'humanité, comme il l'a été en ces derniers temps,
 6 par l'Esprit, aux saints apôtres de Christ et à ses prophètes, à qui il a été dévoilé que les Gentils sont avec les Juifs membres du même corps, cohéritiers et coparticipants de la même promesse*, en Jésus-Christ, par l'évangile. J'ai été fait ministre de cet évangile par la faveur que la grâce de Dieu m'a accordée, et par l'efficacité de sa puissance. C'est à moi, le moindre des saints, qu'a été faite cette faveur d'annoncer à *tous les
 9 Gentils les richesses insondables de Christ, et de les éclairer tous sur l'économie* du mystère, qui avait été caché de tout
 10 temps en Dieu, le créateur *de toutes choses, afin qu'à la vue de l'Église, les principautés et les puissances dans les cieus connaissent aujourd'hui la sagesse infiniment variée de Dieu,
 11 selon le dessein éternel qu'il a réalisé en Jésus-Christ, notre

6*T.R. : promesse, que Dieu nous a faite en Christ par... — 8*T.R. : chez tous... — 9*T.R. : sur l'étendue de la communication du mystère, ...Dieu qui a tout créé par Jésus-Christ.

Seigneur, à qui nous devons la liberté de nous approcher de 12
Dieu en toute assurance, par la foi que nous avons en lui.

Il les invite à répondre par leur foi à cet amour de Dieu et de Christ, afin de
 le comprendre toujours mieux et de devenir parfaits — et à former
 par leur amour entre eux et leur unité un seul et même corps.

C'est pourquoi je vous prie de ne pas vous laisser découra- 13
 ger par les afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre
 gloire. C'est dans ce but que je fléchis les genoux devant le 14
 Père*, de qui vient à tout ce qui s'appelle < famille, > aux cieux 15
 et sur la terre, ce nom même de < famille. > Qu'il veuille, se- 16
 lon les richesses de sa gloire, vous donner d'être puissamment
 fortifiés par son Esprit, pour le développement de l'homme in-
 térieur, en sorte que Christ habite en vos cœurs par la foi, 17
 afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour de *Dieu*, vous 18
 soyez en état de comprendre avec tous les saints quelle en
 est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, et 19
 de connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute idée, afin
 que vous soyez parfaits en aspirant à toute la perfection de
 Dieu. A Celui qui peut, par la puissance qui se déploie en nous, 20
 faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons et pen-
 sons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans 21
 tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen !

Je vous prie donc instamment, moi qui suis prisonnier dans IV
 le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation
 qui vous a été adressée, et cela, en toute humilité et en toute 2
 douceur, avec longanimité, vous supportant les uns les autres
 avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par 3
 le lien de la paix.

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme il y a une seule 4
 espérance, à laquelle vous avez été appelés par la vocation qui
 vous a été adressée. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un 5
 seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, maître de tous, 6
 agissant et demeurant en* tous. Mais la grâce a été donnée à 7
 chacun de nous, selon la mesure de la libéralité de Christ ; aussi 8
 est-il dit : < *Étant monté en haut, il a emmené prisonniers bien
 des captifs, et* il a fait des largesses aux hommes.* > Or, que 9

14*T.R. ajoute : de notre Seigneur Jésus-Christ... — 6*T.R. : en
 vous tous.

veut dire cette expression « *il est monté,* » sinon qu'il était*
 10 descendu ici-bas, sur la terre? Celui qui est descendu est celui-
 là même qui est monté au plus haut de tous les cieus, afin de
 11 rendre toutes choses parfaites : lui-même a donné les uns
 comme apôtres, les autres comme prophètes, d'autres comme
 12 évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, pour le
 perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du ministère et
 13 de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons
 tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils
 de Dieu, à l'état d'hommes faits, à la hauteur de la perfection
 14 de Christ. Il a voulu que nous ne soyons plus des enfants, des
 gens flottants et emportés à tout vent de doctrine par la trom-
 perie des hommes, par une adresse assortie aux manœu-
 15 vres de l'erreur, mais que, professant la vérité avec charité,
 nous croissions à tous égards en intimité avec lui, qui est le
 16 chef, le Christ. C'est de lui que tout le corps bien ordonné
 et bien lié par toutes les jointures dont ce corps est pourvu,
 tire son développement par le jeu harmonique de chacune des
 parties, et réalise par la charité son édification propre.

Exhortations morales (IV, 17 — VI, 24). — A cet effet, on doit se
 conduire tout autrement que les Gentils.

17 Je dis donc et je déclare, dans le Seigneur, que vous ne
 devez plus marcher comme les* Gentils, qui se laissent aller
 18 à la vanité de leurs pensées : leur esprit est obscurci de ténè-
 bres, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance
 19 où ils sont, et de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu
 tout sentiment moral, ils se sont abandonnés aux désordres,
 au point de commettre toute espèce d'impuretés, en y joignant
 20 la cupidité. Mais, pour vous, ce n'est point ainsi que vous
 21 avez appris à *connaître* Christ, si du moins vous avez entendu
 parler de lui, et si vous avez été instruits, à son école, de la
 22 vérité telle qu'elle est en Jésus. *On vous a enseigné* que vous
 devez, comme le réclame votre conduite passée, vous dé-
 23 faire du vieil homme corrompu par les passions trompeuses, et
 24 vous renouveler par l'Esprit dans vos pensées, de sorte que

9* T.R. ajoute : *d'abord...* — 17* T.R. : comme *le reste* des Gentils,

vous revêtiez l'homme nouveau, qui est créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

On doit bannir dans ses rapports avec les autres le mensonge, le vol, etc., et avoir des sentiments d'amour.

En conséquence, que chacun de vous renonçant au mensonge, 25
 < *parle avec vérité à son prochain*; > car nous sommes membres
 les uns des autres. < *Êtes-vous en colère, ne péchez point; que* 26
le soleil ne se couche point sur votre colère. > *Ne donnez pas 27
 non plus prise au diable. Que celui qui dérobaît, ne dérobe 28
 plus, mais que plutôt il s'occupe en travaillant de ses mains à
 quelque chose de bon, afin d'avoir de quoi donner à celui qui
 est dans le besoin. Qu'aucune mauvaise parole ne sorte de 29
 votre bouche, mais si, dans l'occasion, l'un de vous a quelque
 parole propre à édifier, *qu'il la dise*, afin qu'elle fasse du bien à
 ceux qui l'entendent; n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, 30
 du sceau duquel vous avez été marqués pour le jour de la déli-
 vrance. Que toute aigreur, toute violence, toute colère, toute 31
 criailerie, toute injure soient bannies du milieu de vous, et
 toute méchanceté. Soyez bons, pleins de tendresse les uns 32
 pour les autres, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu
 vous a pardonné en Christ. Soyez donc des imitateurs de Dieu, V
 comme des enfants bien-aimés, et marchez dans la charité, à 2
 l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-
 même à Dieu pour nous, en oblation et en sacrifice comme un
 suave parfum.

On doit vivre dans la pureté des mœurs et dans la reconnaissance envers Dieu.

Que le libertinage et toute impureté, que l'avarice ne soient 3
 pas même nommés parmi vous, comme il convient à des saints.
Qu'on n'entende point de paroles déshonnêtes ou extravagantes, 4
 ni de plaisanteries grossières, toutes choses malséantes; *qu'on*
entende plutôt des actions de grâces. Car *retenez bien ceci, que 5
d'ailleurs vous savez, c'est qu'aucun libertin, aucun impur, ni
 aucun avare (*car l'avarice est une idolâtrie*) n'a part au royaume
 de Christ et de Dieu.

5* T. R. : Car *sachez bien* qu'aucun libertin . . .

- 6 Que nul ne vous abuse par de vains discours : c'est bien à cause de ces vices que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles ; ne soyez donc pas leurs complices. Vous étiez autrefois ténèbres, à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous donc en enfants de lumière (car le fruit de la lumière* consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité) examinant ce qui est agréable au Seigneur. Ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres ; bien mieux, réprouvez-les ; car il est honteux même de dire ce qu'ils font en secret. Toutes ces choses, quand elles sont réprouvées, sont mises en plein jour par la lumière, et tout ce qui est mis en plein jour est lumière ; c'est pour cela qu'il est dit : *« Réveille-toi, toi qui dors, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ fera briller sur toi sa lumière. »*
- 15 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non en insensés, mais comme des hommes sages, mettant l'occasion à profit, car les jours sont mauvais. Ne soyez point déraisonnables, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur.
- 18 Ne vous laissez point aller aux excès de vin : il n'y a là que dissolution ; mais soyez parfaits en esprit. Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant au Seigneur, du fond de vos cœurs.
- 20 Rendez toujours grâces pour toutes choses à Dieu, *notre Père*, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Exhortations spéciales.

- 21 Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ*.
- 22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église. Christ est, il est vrai, le sauveur de l'Église, qui est son corps ; mais *n'importe*, de même que l'Église est soumise à Christ, de même les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses.
- 25 Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé son Église, et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par l'ablution d'eau, pour en faire lui-même*, pour lui-même, l'Église glorieuse, sans tache,

9*T. R. : le fruit de l'esprit... — 21 *T. R. : crainte de Dieu.

ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et parfaite. C'est 28
ainsi* que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs
propres corps : celui qui aime sa femme, s'aime lui-même, car 29
jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il l'entretient et
la soigne, comme Christ* en use avec son Église ; car nous 30
sommes les membres de son corps, formés < de sa chair et de ses
os ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, pour 31
s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair. > Ce 32
mystère est grand, je le dis par rapport à Christ et à l'Église. 33
Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aussi aime sa femme
comme soi-même, et que la femme craigne son mari.

Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela VI
est juste. Honore ton père et ta mère ; c'est le premier com- 2
mandement qui soit accompagné d'une promesse : < afin que tu 3
sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. > Et vous, 4
pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les cor-
rigeant et les avertissant selon le Seigneur.

Esclaves, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, 5
avec crainte et tremblement, dans la droiture de votre cœur,
comme à Christ ; non pas *seulement* quand ils ont l'œil sur 6
vous, comme si vous ne cherchiez qu'à plaire aux hommes,
mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la
volonté de Dieu. * Servez-les avec affection, comme si vous ser- 7
viez le Seigneur, et non des hommes ; certains que ce que cha- 8
cun aura fait de bien, le Seigneur le lui rendra, qu'il soit
esclave ou qu'il soit libre. Et vous, maîtres, agissez de même 9
à leur égard ; interdisez-vous la menace, sachant que leur
maître et le vôtre* est dans les cieux, et qu'il ne fait pas ac-
ception de personnes.

Du reste*, cherchez des forces dans le Seigneur et dans sa 10
vertu puissante. Revêtez-vous de l'armure que Dieu nous 11
donne, pour être en état de tenir contre les manœuvres du dia-
ble, parce que ce n'est pas *seulement* contre la chair et le sang 12
que nous avons à lutter, mais contre les principautés et les

29 * T. R. : comme le Seigneur... — 7 * T. R. : Dieu, servant le Seigneur
avec affection, et non les hommes. — 9 * T. R. : sachant que votre maître
aussi est dans les cieux... — 10 * T. R. ajoute : mes frères.

- autorités, contre les puissances *de ce monde de ténèbres,
 13 contre les mauvais esprits qui sont dans l'air; c'est pourquoi
 saisissez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans
 le jour mauvais, et de demeurer debout, après avoir vaincu
 14 toutes les oppositions. Soyez donc fermes, ayant ceint vos reins
 15 de vérité, ayant revêtu la cuirasse de la justice et chaussé vos
 16 pieds de l'agilité que donne l'évangile de paix. Par-dessus tout,
 prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre
 17 les traits enflammés du malin; puis, armez-vous du casque du
 18 salut et de l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. Adres-
 sez à Dieu toutes sortes de vœux et de supplications, en toute
 circonstance, et de cœur. Veillez dans ce but avec une persé-
 19 véranee continue, priant pour tous les saints et pour moi,
en particulier, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche et de
 20 faire connaître hardiment le mystère de l'évangile, pour le-
 quel je fais les fonctions d'ambassadeur, lié d'une chaîne, afin,
dis-je, que je l'annonce hardiment, comme j'en dois parler.

Envoi de l'Épître. Salutations.

- 21 Tychique, mon cher frère et mon fidèle serviteur dans le Sei-
 gneur, vous donnera de mes nouvelles, afin que vous sachiez,
 22 vous aussi, tout ce qui me concerne et ce que je fais. Je vous
 l'envoie tout exprès pour que vous connaissiez l'état de nos
 affaires, et qu'il console vos cœurs.
 23 Que la paix soit donnée aux frères, ainsi que la charité unie
 à la foi, par Dieu, *notre Père*, et par *notre Seigneur Jésus-*
 24 *Christ!* Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Sei-
 gneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable!*

12*T. R. : contre les puissances *des ténèbres de ce monde*. — 24*T. R.
 ajoute : *Amen!*

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

Adresse et salutation.

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les I
saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, ainsi qu'aux évé-
ques et aux diacres : que la grâce et la paix vous soient don- 2
nées par Dieu, notre Père, et par notre Seigneur Jésus-Christ.

Paul bénit Dieu du bon souvenir qu'il a gardé des Philippiens. Il est heureux
de l'intérêt qu'ils portent aux progrès de l'évangile, et les informe
que sa captivité n'a pas nui à ces progrès. Il exprime l'espérance
d'être libéré et de les revoir.

Je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de ren- 3
dre grâces à mon Dieu de tous les *bons* souvenirs que j'ai con-
servés de vous, lui adressant avec joie ma prière, à cause de 4-5
votre intérêt unanime pour l'*avancement* de l'évangile, depuis le
premier jour jusqu'à présent. Je m'assure que Celui qui a com- 6
mencé en vous une œuvre excellente, en poursuivra l'achève-
ment jusqu'au jour de Jésus-Christ.

C'est une justice que je vous dois, de penser ainsi de vous 7
tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous, qui,
soit dans ma captivité, soit dans la défense et la confirmation
de l'évangile, prenez un si vif intérêt à la grâce qui m'est ac-
cordée. Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la ten- 8
dresse de Jésus-Christ : ce que je lui demande, c'est que votre 9
amour abonde de plus en plus en connaissance et en parfait
jugement, afin que, par une juste appréciation de ce qui vaut 10

- le mieux, vous soyez purs et parfaits pour le jour de Christ,
 11 possédant pleinement, par Jésus-Christ, *le fruit de justice, à
 la gloire et à la louange de Dieu.
- 12 Je désire que vous sachiez, *mes frères*, que ma position a
 13 même contribué aux progrès de l'évangile. C'est une chose bien
 connue dans tout le prétoire et partout ailleurs, que c'est pour
 14 Christ que je suis dans les chaînes, en sorte que la plupart des
 frères rassurés, grâce au Seigneur, par mes liens, osent d'au-
 tant mieux annoncer la Parole, sans crainte.
- 15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et dans
 un *esprit* de dispute; mais il y en a d'autres qui le font avec
 17 des sentiments de bienveillance; *ils sont mus par l'affection,
 16 sachant que je suis chargé de la défense de l'évangile, tandis
 que ceux-là, poussés par un esprit de rivalité, annoncent Christ
 avec des intentions qui ne sont pas pures: ils pensent me *faire
 18 éprouver quelque vexation dans ma captivité. Mais qu'importe?
 De quelque manière qu'on le fasse, avec des arrière-pensées ou
 avec sincérité, Christ est annoncé, et je m'en réjouis; bien
 19 plus, je m'en réjouirai, car je sais que par vos prières et
 par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ, cela tournera à
 20 mon salut: j'ai la ferme espérance que je n'aurai à rougir
 de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera
 franchement glorifié en ma personne, soit par ma vie, soit par
 21 ma mort. Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.
 22 Toutefois, si je dois vivre en ce corps, c'est à cause de l'œuvre
 23 que j'ai à faire; aussi ne sais-je ce que je dois souhaiter. Je me
 sens pressé des deux côtés: j'ai le désir de partir et d'être avec
 24 Christ, car c'est bien préférable; d'autre part, il est plus né-
 cessaire que je demeure dans ce corps, à cause de vous. Per-
 25 suadé de cette nécessité, je sais que je demeurerai dans ce
 monde, et que j'y demeurerai avec vous tous, pour l'avance-
 26 ment et la joie de votre foi; afin que, par mon retour auprès de
 vous, vous ayez sujet de vous glorifier de plus en plus de moi,
 en Jésus-Christ.

Il exhorte les Philippiens à demeurer fermes en face des adversaires, et bien unis entre eux dans des sentiments d'amour, d'humilité et de sainteté.

- 27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je sois

absent, j'apprenne que vous demeurez fermes dans un même esprit, et que vous combattez d'un même cœur pour la foi de l'évangile, sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires. Cette fermeté est un signe évident de ruine pour eux, et, pour vous, de salut : et cela *vous* vient de Dieu, parce qu'il vous a fait, à vous, la grâce, non-seulement d'avoir foi en Christ, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez *vu soutenir, et que, comme vous le savez, je soutiens *encore* aujourd'hui.

Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque tendresse et quelque compassion, rendez ma joie parfaite : soyez en bonne intelligence, ayant un même amour, une même âme, une seule et même pensée. Ne vous laissez pas aller à des sentiments de rivalité ou de vaine gloire ; mais que l'humilité vous fasse considérer les autres comme étant au-dessus de vous. Que nul n'ait en vue ses propres intérêts, mais que chacun ait aussi égard à ceux des autres. Soyez animés des mêmes sentiments dont Jésus-Christ a été animé : quoiqu'il fût en forme de Dieu, loin de s'en prévaloir pour s'égalier à Dieu, il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et, ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu son Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours été obéissants, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non-seulement comme vous faisiez quand j'étais avec vous, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, parce que c'est son bon plaisir.

Faites toutes choses sans murmures ni arrière-pensées, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu parfaits, au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi

30 * T. R. : que vous savez que je soutiens. — 9 * T. R. : un nom...

16 laquelle vous brillez comme des luminaires dans le monde, en
tenant haut la parole de vie : et je serai fier, lors de la journée
17 de Christ, de n'avoir ni couru ni travaillé en vain. Et même si
je dois servir de libation en offrant à Dieu le sacrifice de votre
18 foi, j'en suis heureux, et je m'en réjouis avec vous tous ; vous
aussi soyez-en heureux, et réjouissez-vous-en avec moi.

19 J'espère que , grâce au Seigneur Jésus, je vous enverrai
bientôt Timothée, afin de me sentir, moi-même, plein de cou-
20 rage, en recevant de vos nouvelles. Je n'ai personne qui par-
tage *comme lui* mes sentiments, et qui puisse s'intéresser véri-
21 tablement à ce qui vous concerne, car tous ont en vue leurs pro-
22 pres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Vous connaissez la
solidité de son caractère, vous savez qu'il s'est dévoué avec
moi, comme un enfant sous son père, au service de l'évangile.
23 J'espère donc vous l'envoyer aussitôt que j'aurai vu clair dans
24 mes affaires, et j'ai la conviction que, grâce au Seigneur, je le
suivrai moi-même de près.

25 En attendant, j'ai cru qu'il était nécessaire de vous envoyer
Epaphrodite, mon frère, le compagnon de mes travaux et de
mes combats, que vous avez député pour subvenir à mes be-
26 soins ; d'ailleurs, il soupirait après vous tous, et il était tour-
27 menté de ce que vous aviez su sa maladie. Il a été, en effet,
tout près de la mort, mais Dieu a eu pitié de lui, et non pas
seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas
28 tristesse sur tristesse. Je me suis donc empressé de vous l'en-
voyer, afin que la joie vous revint en le voyant, et que, moi-
29 même, je fusse moins triste. Accueillez-le donc, dans le Sei-
30 gneur, avec une joie entière, et honorez de telles personnes ; car
c'est pour l'œuvre * qu'il a failli mourir, en exposant sa vie pour
accomplir ce que vous ne pouviez faire vous-mêmes, dans le
service que vous me rendiez.

Il les met en garde contre les judaïsants et se propose à leur imitation.

III Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur.

Pour moi, je ne crains point de vous redire *toujours* les mé-
2 mes choses, et pour vous, cela vous est bon : prenez garde aux
chiens ; prenez garde aux mauvais ouvriers ; prenez garde à la

30 * T. R. ajoute : de Christ. . . .

fausse circoncision ; car c'est nous qui sommes la *vraie* cir- 3
 cision, nous qui servons **Dieu* avec l'esprit de Dieu, qui nous
 glorifions dans Jésus-Christ, et qui ne mettons pas notre confiance
 en la chair, quoique j'aie, quant à moi, tout sujet de mettre 4
 aussi ma confiance en la chair. Si quelqu'un croit pouvoir se con- 5
 fier en la chair, je le puis à plus juste titre, moi qui suis un cir-
 concis du huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benja- 6
 min, hébreu fils d'hébreux ; pour la Loi, pharisien ; pour le zèle, 6
 persécuteur de l'Église ; pour la justice de la Loi, sans repro-
 che. Mais ces qualités, qui étaient pour moi des gains, je les ai 7
 tenues pour un préjudice, à cause de Christ, *et je les tiens 8
 certainement toutes pour un préjudice, à cause de l'excellence
 de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur. J'ai fait
 abandon de toutes ces choses pour lui ; je les regarde toutes
 comme de la balayure, afin de gagner Christ, et d'être trouvé 9
 en lui, ayant, non ma propre justice, cette justice qui vient
 de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice
 qui vient de Dieu par la foi, en sorte que je le connaisse, lui, et 10
 la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souf-
 frances, en reproduisant sa mort en ma personne, pour tâcher 11
 de parvenir à la *bienheureuse* résurrection des morts. Ce n'est 12
 pas que j'aie déjà saisi le prix, ou que je sois déjà arrivé à la
 perfection ; mais je le poursuis, tâchant de le saisir, parce que
 j'ai été saisi moi-même par *Christ. Pour moi, *mes frères*, je 13
 n'estime pas de l'avoir saisi, mais voici ce que je fais : je laisse 14
 ce qui est derrière moi, et me portant vers ce qui est devant
 moi, je cours vers le but, pour remporter le prix auquel Dieu
 m'a appelé d'en haut, en Jésus-Christ. Que ce soit là notre sen- 15
 timent, à nous tous qui sommes parfaits, et si, sur quelque
 point, vous pensez différemment, eh bien ! Dieu vous éclairera ;
 seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons* comme 16
 nous l'avons fait jusqu'ici.

Soyez mes imitateurs, *mes frères*, et ayez les yeux sur ceux 17
 qui se conduisent comme nous, vu que nous vous servons de mo-
 dèle. Il y en a plusieurs, que je vous ai souvent signalés, et qu'au- 18
 jourd'hui encore je vous signale, les larmes aux yeux, comme

3 *T. R. : servons *Dieu en esprit*, qui... — 16 *T. R. ajoute : *en suivant la même règle, et soyons en bonne intelligence* comme...

- les ennemis de la croix de Christ par la conduite qu'ils mènent. La fin de ces gens-là, c'est la perdition; eux qui font leur Dieu de leur ventre, et mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, n'ayant de goût que pour les choses terrestres.
- 19 Pour nous, notre patrie est dans les cieus, d'où nous attendons
- 20 aussi, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil, *en le rendant semblable à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.
- IV Ainsi, mes chers et bien-aimés frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez de cette manière fermes dans le Seigneur, *mes bien-aimés.*

Exhortations diverses. Remerciements pour le don que les Philippiens lui ont envoyé. Salutations.

- 2 J'invite Évodie ainsi que Syntyche à être en bonne intelligence, dans le Seigneur; oui*, je te prie aussi, digne Syzygos de t'intéresser à elles, car elles ont combattu avec moi pour l'évangile, ainsi qu'avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.
- 4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je vous le répète, réjouissez-vous.
- 5 Que votre douceur se fasse connaître à tout le monde: le Seigneur est proche.
- 6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des demandes
- 7 accompagnées d'actions de grâces; et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées, en Jésus-Christ.
- 8 Au reste, *mes frères*, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont respectables, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont bienséantes, tout ce qui est vertueux
- 9 et digne de louange, soit l'objet de vos pensées; *en un mot*, ce que vous avez appris et embrassé, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire moi-même, pratiquez-le; et le Dieu de paix sera avec vous.
- 10 J'ai ressenti une grande joie, dans le Seigneur, de ce que votre intérêt pour moi a enfin porté de nouveaux fruits; vous y
- 11 songiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas le

besoin qui me fait parler ainsi, car j'ai appris à être content
 dans toutes les positions où je me trouve : je sais vivre à l'étroit 12
 et je sais vivre dans l'aisance ; en tout et partout j'ai appris à
 être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être
 dans la disette ; je puis tout par Celui* qui me fortifie. Vous 13-14.
 avez bien fait, néanmoins, de prendre part à ma détresse ; d'ail-
 leurs, vous savez bien aussi, vous, Philippiens, qu'au commen-
 cement de la prédication de l'évangile, quand je quittai la Ma-
 cédoine, aucune église ne m'ouvrit un compte de Doit et Avoir ;
 vous seuls le fîtes ; car, déjà à Thessalonique, puis par deux fois, 16
 vous m'avez envoyé de quoi subvenir à mes besoins. Ce n'est 17
 pas que je recherche les présents, mais je recherche le fruit *qui*
vous en doit revenir et qui va s'augmentant à votre compte. J'ai 18
 tout reçu et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé en rece-
 vant d'Épaphrodite vos dons, parfum suave, sacrifice que Dieu
 accepte et qui lui est agréable. Mon Dieu pourvoira à tous vos 19
 besoins, suivant sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. A 20
 Dieu, notre Père, soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Saluez tous les saints en Jésus-Christ. 21

Tous les frères qui sont avec moi, vous saluent. Tous les 22
 saints vous saluent, et principalement ceux qui sont de la mai-
 son de César.

Que la grâce du* Seigneur Jésus-Christ soit avec votre 23
 esprit ! *

13*T. R. : par *Christ* qui... — 23*T. R. : de *notre* Seigneur... esprit !
 Amen !

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

Adresse et salutation.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Ti-
2 mothée, *notre frère*, aux saints qui sont à Colosses, *nos fidèles*
frères en Christ : *que la grâce et la paix vous soient données*
par Dieu, notre Père*.

Il bénit Dieu de la foi et de la charité des Colossiens, le priant de les faire
croître en connaissance et en vie chrétienne.

3 Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, le Père de notre
Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous lui adressons
4 pour vous, depuis que nous avons entendu parler de votre foi
5 en Jésus-Christ et de votre charité pour tous les saints*, à
cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et
dont on vous a déjà entretenus, quand on vous a annoncé la
6 vérité évangélique. L'évangile est au milieu de vous, comme il
est dans le monde entier, où il porte des fruits* et fait des pro-
7 grès, ainsi que cela a eu lieu parmi vous, depuis le jour où vous
avez entendu et connu la grâce de Dieu telle qu'elle est vérita-
8 blement, telle aussi que vous l'avez apprise de notre bien-aimé
collègue Epaphras, qui est pour vous un fidèle ministre de
Christ. C'est lui qui nous a informé de la charité toute spiri-
tuelle qui vous anime.

2* T. R. ajoute : *et par notre Seigneur Jésus-Christ.* — 6* T. R. omet :
et fait des progrès,

C'est pourquoi, du jour où nous l'avons su, nous n'avons cessé 9 de prier pour vous, et de demander que vous ayez la pleine connaissance de la volonté de Dieu, avec toute sagesse et toute intelligence spirituelle, en sorte que vous vous conduisiez d'une 10 manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses. *Que Dieu vous donne* de porter toutes sortes de bons fruits, de croître dans sa connaissance, et d'être fortifiés de toute manière 11 par sa glorieuse puissance, pour tout supporter et endurer avec joie. Soyez pleins de reconnaissance pour le Père, qui nous a 12 rendus capables de partager le sort des saints dans la lumière, en nous arrachant à la puissance des ténèbres pour nous trans- 13 porter dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons 14 la délivrance*, le pardon des péchés.

Instruction (I, 15 — II, 23). — Il glorifie Jésus-Christ et son œuvre de réconciliation, et invite les Colossiens réconciliés à ne pas s'écarter de cette foi, ni de cette espérance.

C'est ce Fils qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né 15 de toute la création, car c'est en lui que toutes les choses ont 16 été créées, celles qui sont dans les cieus et celles qui sont sur la terre, les choses visibles et les choses invisibles, les majestés, les seigneureries, les principautés, les puissances : tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et toutes 17 choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église, lui 18 qui est les prémices *de la résurrection*, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout. Car Dieu s'est plu à 19 faire habiter en lui toute la perfection, et à réconcilier avec soi, 20 par lui, toutes choses, soit celles qui sont sur la terre, soit celles qui sont dans les cieus, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Vous aussi, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos 21 sentiments et par vos mauvaises œuvres, *Christ* vous a maintenant réconciliés par la mort qu'il a soufferte en sa chair, de ma- 22 nière à vous faire paraître devant lui, saints, sans tache et sans reproche ; si du moins vous demeurez fondés et inébranlables 23 dans la foi, sans vous écarter de l'espérance proclamée par l'é-

14* T. R. ajoute : *par son sang,*

vangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous ciel, et dont, moi Paul, je suis devenu ministre.

Il a été fait ministre précisément pour prêcher cet évangile aux Gentils — en conséquence il invite les Colossiens à ne pas s'en laisser détourner par de fausses doctrines philosophiques et ascétiques.

- 24 Je suis heureux maintenant des souffrances que j'endure pour vous, et j'achève en ma chair ce qui manque aux souffrances de
 25 Christ pour son corps, qui est l'Église. J'en ai été fait ministre par la dispensation de Dieu, qui m'a donné, en vue de vous, la
 26 tâche de répandre partout sa parole, — ce mystère caché de toute éternité et avant tous les âges, mais révélé aujourd'hui aux
 27 saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de ce glorieux mystère parmi les Gentils : *cette richesse*, c'est Christ au milieu de vous, c'est l'espérance de la gloire.
- 28 C'est lui que nous annonçons, avertissant et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en
 29 *Christ. C'est aussi dans ce dessein que je travaille, en luttant
 II avec l'énergie qu'il déploie puissamment en moi. Car je veux que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne me
 2 connaissent pas de visage, afin que vos cœurs soient réconfortés, et qu'étant unis par la charité, vous soyez enrichis d'une pleine conviction de l'intelligence et d'une juste connaissance du
 3 mystère * du Dieu de Christ, où se trouvent renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.
- 4 Je *vous* dis cela, afin que personne ne vous induise en erreur
 5 par des raisons spécieuses; car si je suis absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, heureux de voir l'ordre qui règne chez vous, et la solidité de votre foi en Christ.
- 6 Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ,
 7 attachez-vous aussi à lui dans toute votre conduite, étant enracinés en lui, et vous édifiant sur ce fondement, étant affermis par* la foi, telle qu'elle vous a été enseignée, et y faisant tou-
 8 jours de nouveaux progrès, avec reconnaissance. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie, vaine illusion qui appartient aux enseignements des hommes, aux

2 *T. R. : du mystère de Dieu, le Père, et de Christ, — 7 *T. R. : dans la foi,

grossières instructions du monde, et non à Christ; car c'est en 9
 lui qu'habite toute la perfection de la Divinité, corporellement, 10
 et en lui, vous êtes parfaits : lui, qui est le chef de toute prin-
 cipauté et de toute puissance; lui en qui vous avez été circoncis 11
 d'une circoncision qui n'est pas de main d'homme, par le dé-
 pouillement *des influences charnelles du corps, par la circon-
 cision de Christ, lorsque vous avez été ensevelis avec lui dans 12
 le baptême où vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi en
 la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Lorsque nous 13
 étions morts dans nos fautes et dans l'incirconcision de notre
 chair, Dieu nous a rappelés avec *Christ* à la vie, en *nous fai-
 sant grâce pour toutes nos fautes. Il a biffé l'acte, dont les 14
 clauses nous étaient contraires, et l'a supprimé en le clouant à
 la croix; il a dépouillé les principautés et les puissances *du mal*, 15
 et les a données en spectacle au monde, en les menant en
 triomphe par la croix.

Que personne donc ne vous juge à l'égard du manger et du 16
 boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou d'un sab-
 bat : *ce n'est là que l'ombre des choses à venir, tandis que 17
 la réalité se trouve en Christ. Que nul ne vous fasse perdre le 18
 prix, en vous poussant, sous couleur d'humilité, à rendre un
 culte aux anges. Ces gens follement enflés par leurs idées char-
 nelles, s'embarquent dans *des rêveries, et ne s'attachent pas 19
 au chef, de qui, tout le corps bien constitué et bien lié au
 moyen des jointures et des ligaments, tire son développement
 par la croissance que Dieu donne. Si vous êtes morts avec 20
 Christ aux grossières instructions du monde, pourquoi, comme
 si vous viviez de la vie du monde, vous laissez-vous dicter ces
 arrêts : « Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! ce sont 21-22
 des choses qui, toutes, corrompent par l'usage qu'on en fait » —
 Ces défenses ne sont que des commandements et des enseigne-
 ments d'hommes ; elles ont, il est vrai, un renom de sagesse par 23
 le fait d'un culte volontaire, d'un sentiment d'humilité, et d'une
 rigueur exercée à l'égard du corps, mais elles sont sans valeur
 aucune, parce qu'elles ne servent qu'à la satisfaction de la
 chair.

11 *T. R. : par le dépouillement *du corps soumis aux péchés de la*
chair, — 18 *T. R. : s'embarquent dans des choses qu'ils n'ont point vues,

Exhortations (III — IV, 6). — Il exhorte les Colossiens à tourner leurs cœurs en haut; à vivre dans la pureté des mœurs et dans l'amour pour les frères, de manière à ne faire qu'un seul corps.

- III** Si vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui
 2 sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu; attachez-
 vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre;
 3 car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en
 4 Dieu. Lorsque Christ, qui est notre vie, paraîtra, vous aussi,
 vous parâtrez avec lui dans la gloire.
- 5 Faites donc mourir vos membres, ces membres qui sont de la
 terre, le libertinage, l'impureté, la passion, les mauvais désirs
 6 et l'avarice, car elle est une idolâtrie. *C'est là ce qui attire
 7 la colère de Dieu sur les hommes rebelles, * parmi lesquels
 vous marchiez autrefois, quand vous viviez dans ces désordres :
 8 mais aujourd'hui, rejetez toutes ces souillures, la colère, l'em-
 portement, la méchanceté; que les injures et les paroles dés-
 honnêtes soient bannies de votre bouche.
- 9 N'usez point de mensonge les uns envers les autres, puisque
 10 vous avez dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et revêtu
 l'homme nouveau, qui se renouvelle par la connaissance con-
 11 formément à l'image de Celui qui l'a créé, *et cela, dans une sphère*
 où il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare
 ni Scythe, ni esclave ni homme libre, mais où Christ est tout
 en tous.
- 12 Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu saints et bien-
 aimés, d'une tendresse compatissante, de bonté, d'humilité, de
 13 douceur, de longanimité, vous supportant les uns les autres, et,
 si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, vous pardonnant réci-
 proquement : comme le Seigneur *vous a pardonné, pardonnez-
 14 vous aussi. Surtout, revêtez-vous de charité, c'est le lien de la
 15 perfection. Que la paix de Christ*, à laquelle vous avez été ap-
 pelés pour ne former qu'un seul et même corps, règne dans vos
 cœurs. Soyez reconnaissants.
- 16 Que la parole de Christ habite richement en vous, de sorte
 que vous vous instruisiez et que vous vous avertissiez les uns
 les autres en toute sagesse, et que vous chantiez à Dieu* des

7 * T. R. : *c'est dans ces désordres* que vous marchiez autrefois, quand vous viviez avec ces gens-là : — 15 * T. R. : la paix de Dieu...

psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, du fond de vos cœurs, avec reconnaissance. Que tout ce que vous faites, paroles ou actes, que tout se fasse au nom du Seigneur Jésus en rendant grâces par lui à Dieu, *notre Père*.

Exhortations spéciales.

Femmes, soyez soumises à vos maris comme cela se doit, selon le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez point contre elles.

Enfants, obéissez en tout à vos pères et à vos mères, car c'est une chose agréable *au** Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, afin qu'ils ne se découragent pas.

Esclaves, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, non pas *seulement* lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme gens cherchant à plaire aux hommes, mais avec droiture de cœur, comme gens craignant le Seigneur*. Quoi que vous fassiez, acquittez-vous-en de bon cœur, comme pour le Seigneur, non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. *Vous êtes au service de Christ, le Seigneur : *celui qui commet l'injustice, recevra la rétribution du tort qu'il aura fait, et il n'y aura pas acception de personnes. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous avez aussi un maître dans le ciel*.

Persévérez dans la prière, vous y appliquant avec vigilance et actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour parler, en sorte que j'annonce le mystère de Christ, pour lequel je suis aussi dans les chaînes, et que je le fasse connaître comme je dois en parler.

Conduisez-vous avec sagesse à l'égard de ceux du dehors, en mettant l'occasion à profit. Que votre parole soit toujours aimable, assaisonnée de sel, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun.

Envoi de l'Épître. Salutations.

Tychique, *mon cher frère*, *mon fidèle serviteur* et collègue dans le Seigneur, vous donnera de mes nouvelles. Je vous envoie tout exprès pour que *vous connaissiez l'état *de nos af-

16*T. R. : chantez *au Seigneur...* de votre cœur. — 22*T. R. : craignant Dieu. — 8*T. R. : pour qu'il *connaisse* l'état où vous êtes.

- 9 faites, et qu'il console vos cœurs. Je lui ai adjoint Onésime, *mon* cher et fidèle frère, qui est de votre pays : ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.
- 10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu
- 11 des ordres. S'il vient chez vous, accueillez-le. Jésus aussi, appelé Justus, vous salue. Ce sont des circoncis, et les seuls d'entre les circoncis qui travaillent avec moi à *l'avancement du* royaume de Dieu : ils ont été ma consolation.
- 12 Epaphras, votre compatriote, vous salue : c'est un serviteur de Christ ; il combat toujours pour vous par ses prières, afin qu'étant parfaits et *bien convaincus, vous demeuriez fermes
- 13 dans tout ce que Dieu veut. Je lui rends le témoignage qu'il se donne bien de la peine* pour vous, ainsi que pour ceux de Laodécée et d'Hierapolis. Luc, le médecin, qui nous est cher, vous salue, ainsi que Démas.
- 15 Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'assemblée qui se réunit dans sa maison.
- 16 Lorsque vous aurez lu ma lettre, faites qu'on la lise aussi dans l'église des Laodicéens, et que vous pareillement, vous
- 17 lisiez celle qui viendra de Laodicée. Dites à Archippe : « Considère bien le ministère que tu as reçu, dans le Seigneur, afin de le bien remplir. »
- 18 Je vous salue de ma propre main, moi Paul.
Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous !*

12*T.R. : et *accomplis*, — 13*T.R. : qu'il montre *un grand zèle* pour... — 18*T.R. ajoute : *Amen!*

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

Adresse et salutation.

Paul, Silvain et Timothée à l'Église des Thessaloniens, *qui I est en Dieu, le Père, et en Jésus-Christ, le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données!**

Paul bénit Dieu de la conversion des Thessaloniens, de leur foi et de leur ferme attente du retour de Christ.

Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu pour vous tous, en 2 faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans 3 cesse l'œuvre de votre foi, le labeur de votre charité et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu, notre Père.

Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, votre élection : notre 4-5 évangile, en effet, ne vous a pas été* annoncé avec des paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit-Saint et avec une conviction profonde ; vous savez du reste quels nous avons été parmi vous, à cause de vous ; — vous-mêmes, vous avez été 6 nos imitateurs et ceux du Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de grandes afflictions, avec la joie que donne le Saint-

1 * T. R. ajoute : *par Dieu, notre Père, et par notre Seigneur Jésus-Christ!* — 5 * T. R. : *ne vous est pas parvenu avec...*

7 Esprit, si bien que vous avez été des modèles pour tous ceux
 8 qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non-seu-
 lement la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la
 Macédoine et dans l'Achaïe, mais le bruit de votre foi en Dieu
 s'est répandu en tout lieu, en sorte que nous n'avons pas be-
 9 soin d'en parler. Les gens eux-mêmes racontent ce qu'a été
 notre venue chez vous, comment vous vous êtes convertis à
 Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et
 10 vrai, et pour attendre des cieus son Fils qu'il a ressuscité des
 morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui va venir.

Il leur rappelle la loyauté de sa prédication ; il rend grâces à Dieu de l'ac-
 cueil qu'ils ont fait au message divin pour lequel ils souffrent les
 persécutions des Juifs, leurs compatriotes.

II Vous savez bien, vous-mêmes, *mes frères*, que notre venue
 2 chez vous n'a pas été vaine ; mais qu'au sortir de Philippes, où
 nous avons souffert et avons été maltraités, vous ne l'ignorez
 pas, nous ne laissâmes pas, nous confiant en notre Dieu, de
 vous annoncer hardiment son évangile malgré de grandes
 3 luttes. Car notre prédication n'a point sa source dans une
 erreur, ni dans un sentiment impur ; elle ne cache non plus *
 4 aucune fraude ; mais comme Dieu nous a trouvés dignes de nous
 confier l'évangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux
 hommes, mais pour plaire à Dieu, qui voit le fond de nos
 cœurs.

5 Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses,
 comme vous le savez ; ni de motifs intéressés, Dieu en est témoin.
 6 Nous n'avons pas davantage recherché la gloire des hommes,
 qu'elle vienne de vous ou d'autres ; quoique nous puissions
 prétendre à quelque autorité en notre qualité d'apôtres de Christ,
 7 nous nous sommes montrés, au contraire, pleins d'affabilité au
 milieu de vous. Comme une nourrice prend soin de ses propres
 8 enfants, de même, dans notre tendresse pour vous, nous au-
 rions voulu vous donner, non-seulement l'évangile de Dieu,
 mais encore nos propres vies, tant vous nous *étiez chers.

9 Vous vous rappelez nos peines et nos labeurs, quand, travail-
 lant* jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous, nous
 10 vous prêchâmes l'évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu
 l'est aussi, combien la conduite que nous avons tenue envers

vous qui croyez, a été sainte, juste et irréprochable ; comment, 11
ainsi que vous le savez, nous vous exhortions, nous vous encourageons, 12
et nous conjurons chacun de vous — comme un père, 12
ses enfants — de vous comporter d'une manière digne de Dieu,
qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Et* voilà pourquoi nous ne cessons, nous aussi, de rendre 13
grâces à Dieu, de ce qu'en recevant de nous la parole du
message divin, vous l'avez accueillie, non comme une parole
d'homme, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la pa-
role de Dieu. Cette parole aussi déploie sa puissance en vous
qui croyez ; car vous êtes devenus, *mes frères*, les imitateurs 14
des églises de Dieu qui sont en Judée, *et qui croient* en Jésus-
Christ, puisque, vous aussi, vous avez éprouvé de la part de
vos propres compatriotes les mêmes traitements qu'elles ont
essuyés de la part des Juifs. Ces mêmes Juifs ont fait mourir 15
le Seigneur Jésus et* les prophètes ; ils nous ont persécutés ; ils
ne plaisent point à Dieu et sont les ennemis du genre humain
en nous empêchant de parler aux Gentils et de les sauver, en 16
sorte qu'ils mettent incessamment le comble à leurs péchés ;
mais la colère *de Dieu* va finalement les atteindre.

Il désirait les aller voir ; ne le pouvant, il a envoyé Timothée, parce qu'il craignait pour leur foi au milieu des persécutions. Timothée de retour l'a pleinement rassuré. Il prie Dieu de les affermir pour le jour de la venue du Seigneur.

Pour nous, *mes frères*, séparés un instant de vous, de corps 17
et non de cœur, nous n'avons fait que plus d'efforts pour réaliser
le vif désir que nous avons de vous aller voir, puisque*, 18
par deux fois, nous avons voulu (du moins, moi, Paul) nous rendre
auprès de vous ; mais Satan nous en a empêché. Car, qui 19
est notre espérance, notre joie et notre couronne de gloire ? Ne
le serez-vous pas, vous aussi, devant notre Seigneur Jésus*, à
son avènement ? — Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. 20

Aussi, n'y tenant plus, nous prîmes le parti de demeurer seul III
à Athènes, et nous envoyâmes notre frère Timothée, *qui est 2
ouvrier avec Dieu dans la *propagation* de l'évangile de Christ,
pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, afin que nul 3

15* T. R. : *leurs propres* prophètes. — 2* T. R. : Timothée, le ministre de Dieu et notre compagnon d'œuvre dans la...

de vous ne se laissât ébranler au milieu de ces persécutions, qui, 4 vous le savez vous-mêmes, sont notre partage ; car, lorsque nous étions avec vous, nous vous disions déjà que nous serions persécutés, comme cela est arrivé, et comme vous le savez. C'est pour ce motif, que, moi aussi, n'y tenant plus, j'envoyai reconnaître l'état de votre foi ; j'appréhendais que le tentateur ne 6 vous eût tentés, et que notre travail ne fût devenu inutile. Mais Timothée, qui vient d'arriver ici d'auprès de vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité ; il a ajouté que vous gardez toujours un bon souvenir de nous, désirant nous voir, comme nous désirons nous-même vous voir.

7 Aussi, au milieu de toutes nos afflictions et de toutes nos calamités *, avons-nous été consolé à votre sujet, *mes frères*, en 8 apprenant votre foi. Nous vivons maintenant, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. Nous ne pouvons assez rendre 9 grâces à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que vous nous faites ressentir devant lui, nous qui le prions jour et nuit, avec 10 une ardeur extrême, *de nous permettre* d'aller vous voir et d'achever ce qui manque à votre foi. Puisse-t-il, lui, notre Dieu et 11 notre Père, puisse notre Seigneur Jésus * aplanir notre route pour aller vers vous ! Puisse le Seigneur vous faire croître et 12 abonder en charité les uns pour les autres et pour tous les hommes, comme nous-même nous en sommes rempli pour 13 vous, afin d'affermir vos cœurs de manière à ce qu'ils soient d'une sainteté parfaite devant Dieu notre Père, au jour où notre Seigneur Jésus* viendra avec tous ses saints* !

Exhortations morales.

IV Au reste, *mes frères*, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus, de marcher de mieux en mieux, comme vous l'avez appris de nous *et comme vous le faites 2 aussi, dans la route qu'il faut suivre pour plaire à Dieu. Vous savez bien quels commandements nous vous avons donnés de la 3 part du Seigneur Jésus, car ce que Dieu veut, c'est que vous vous conserviez purs : que vous vous absteniez du libertinage ; 4 que chacun de vous sache posséder son corps dans la pureté et 5 dans l'honnêteté, et non *en le livrant* aux emportements de la

13* T. R. : Jésus-Christ... ses saints. Amen! — 1* T. R. omet: *et comme vous le faites aussi*,

passion, comme les Gentils qui ne connaissent point Dieu ; il veut que nul ne trompe ni ne dupe son frère en affaires, attendu que le Seigneur fait justice de tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà dit et déclaré ; car Dieu nous a appelés, non à l'impureté, mais à la sainteté. Celui donc qui rejette ces commandements, rejette, non un homme, mais Dieu, qui même a donné son Esprit, qui est saint, pour qu'il se répande sur vous*.

Quant à l'amour fraternel, nous n'avons pas besoin de vous en écrire, car Dieu vous a appris à vous aimer les uns les autres, et vraiment vous le faites à l'égard de tous les frères qui sont dans la Macédoine entière. Nous vous invitons, *mes frères*, à vous acquitter toujours davantage *de ce devoir*, à mettre votre honneur à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos* mains, ainsi que nous vous l'avons commandé, afin que vous vous conduisiez honnêtement à l'égard de ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de rien.

Consolations : les morts ressusciteront à la venue de Christ pour être avec lui. Époque incertaine de cette venue. Ne vous laissez pas surprendre.

Nous ne voulons pas*, *mes frères*, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres, qui n'ont point d'espérance. Si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, de même nous devons croire que Dieu ramènera avec Jésus-Christ et par lui, ceux qui sont morts. Nous vous affirmons par la parole du Seigneur, que nous qui vivons et qui sommes laissés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons point ceux qui sont morts. Le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; alors ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord ; puis nous, les vivants, ceux qui auront été laissés, nous serons enlevés tous ensemble avec eux sur les nuées pour aller au-devant du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres dans ces pensées.

Quant au temps et au moment, vous n'avez pas besoin, *mes* V

8*T.R. : sur nous. — 13*T.R. : Je ne veux pas...

- 2 frères, qu'on vous en écrive. Vous savez bien vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.
- 3 *Quand les gens diront, « paix et sûreté! » alors une ruine subite fondra sur eux, comme les douleurs saisissent une
- 4 femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, *mes frères*, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous
- 5 surprenne, comme *nous surprend* un voleur; vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour; nous ne sommes pas de
- 6 la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres; car ceux qui dorment, dorment
- 7 la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit; mais nous, qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et *ayant pris* pour casque l'es-
- 9 pérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à être les objets de la colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur
- 10 Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions en même temps
- 11 avec lui. Aussi consolez-vous les uns les autres, et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites.

Nouvelles exhortations morales. Salutations.

- 12 Nous vous prions, *mes frères*, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent dans
- 13 le Seigneur, et qui vous avertissent. Ayez pour eux une affection extrême à cause de leur emploi.
- Vivez en paix entre vous.
- 14 Nous vous invitons, *mes frères*, à avertir ceux qui vivent dans le désordre, à relever les découragés, à soutenir les faibles, à être patients envers tous. Prenez garde que nul ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien
- *entre vous et à l'égard de tout le monde.
- 16 Soyez toujours joyeux.
- 17-18 Priez sans cesse; rendez grâces en toutes choses; c'est là ce que Dieu demande de vous, en Jésus-Christ. N'éteignez pas
- 20-21 l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties, mais examinez toutes choses, et retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix, lui-même, vous sanctifie tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avènement de notre Seigneur
- 24 Jésus-Christ. Celui qui vous a appelés est fidèle, et il le fera.

Mes frères, priez pour nous. 25

Saluez tous les frères par un saint baiser. 26

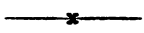
Je vous en conjure au nom du Seigneur, que cette lettre soit
lue à tous les* frères. 27

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!* 28

27*T. R. : ajoute *saints*. — 28*T. R. ajoute : *Amen!*

SECONDE ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS



Adresse et salutation.

1 Paul, Silvain et Timothée à l'Église des Thessaloniens, *qui*
2 *est* en Dieu, notre Père, et en Jésus-Christ, *notre* Seigneur : *que*
la grâce et la paix vous *soient données* par Dieu, le* Père, et
par le Seigneur Jésus-Christ !

Paul bénit Dieu des progrès des Thessaloniens dans la foi et dans la charité, en même temps que de leur fidélité au milieu des persécutions. Justice sera faite au retour de Christ.

3 Nous devons rendre à Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, *mes frères*, comme cela est juste ; parce que votre foi s'accroît singulièrement, et que votre charité les uns
4 pour les autres s'accroît de plus en plus. Nous-mêmes, nous nous glorifions de vous auprès des églises de Dieu, à cause de la constance et de la fidélité, que vous faites paraître au milieu de toutes les persécutions et de toutes les afflictions que vous endurez.

5 C'est là une preuve du juste jugement de Dieu, qui vous re-
6 connaîtra dignes de son royaume, pour lequel vous souffrez. Il est de sa justice de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent,
7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus, entouré d'une flamme de feu*,
8 viendra du ciel avec les anges *ministres* de sa puissance, pour

2*T.R. : Dieu, *notre* Père, — 8*T.R. : entouré d'un feu flamboyant...

faire justice de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus *. Ils seront punis de la perdition éternelle, privés de la présence du Seigneur et de la gloire dont sa force nous revêtira, le jour où il viendra, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui ont cru *, — car il a été cru, le témoignage qui a été rendu devant vous.

Dans cette attente, nous prions constamment pour vous, afin que notre Dieu vous trouve dignes de la vocation *qui vous a été adressée*, et qu'il rende parfaitement accomplies toutes vos bonnes dispositions, ainsi que l'œuvre de votre foi ; de sorte que notre Seigneur Jésus * soit glorifié en vous et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et de *notre* Seigneur Jésus-Christ.

Qu'ils ne se laissent pas troubler comme si la venue du Seigneur était imminente. L'Homme de Péché doit paraître auparavant. Retenez bien les instructions reçues.

Quant à ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion à lui, nous vous prions, *més frères*, de ne pas vous laisser facilement troubler, et encore moins* alarmer, par quelque esprit, par quelque parole ou quelque lettre à nous attribuées, comme si le jour du Seigneur* était sur le point d'arriver. Que personne ne vous égare d'aucune manière, car *ce jour ne viendra pas* avant que l'apostasie n'ait eu lieu et qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou adoré, jusqu'à s'installer dans le sanctuaire de Dieu* en se proclamant Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore avec vous ? Et maintenant vous savez ce qui empêche l'adversaire de paraître avant son temps, car le mystère de l'impiété déploie déjà son action ; seulement, il faut attendre *pour qu'il éclate*, que celui qui lui fait obstacle à cette heure soit écarté. Alors paraîtra l'impie, que le Seigneur * Jésus détruira par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de son avènement. *Cet impie* paraîtra avec une puissance satanique, faisant toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges menteurs, et déployant toute la séduction dont la méchanceté

* T. R. : jour de Christ. — 4 * T. R. ajoute : comme un Dieu,

- est capable, pour le malheur *des hommes perdus, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité qui les eût
- 11 sauvés. C'est pour ce motif que Dieu leur envoie* une puissance
 12 d'égarement, qui les fera croire au mensonge, afin que tous ceux
 qui n'auront pas cru à la vérité, mais qui auront pris plaisir à
 la méchanceté, tombent sous son jugement.
- 13 Pour nous, nous devons rendre à Dieu de continuelles actions
 de grâces à votre sujet, frères bien-aimés du Seigneur, de ce
 que Dieu vous a choisis dès le commencement, pour vous sau-
 14 ver par la sanctification de l'esprit et par la foi à la vérité, en
 vous y appelant par notre évangile, afin que vous possédiez la
 15 gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, *mes frères*,
 demeurez fermes, et retenez bien les instructions que nous vous
 avons données, soit de vive voix, soit dans notre *précédente* let-
 16 tre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, que Dieu, notre
 Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une conso-
 17 lation éternelle et une bonne espérance, console vos cœurs et
 vous* affermisse en toute bonne œuvre et en toute bonne pa-
 role*.

Invitation à prier Dieu pour lui, et à s'appliquer au travail. Salutation.

- III Au reste, *mes frères*, priez pour nous, afin que la parole du
 Seigneur ait un libre cours, qu'elle soit *partout* glorifiée comme
 2 elle l'est chez vous, et que nous soyons délivrés des hommes
 absurdes et méchants, car il n'est pas donné à tous d'avoir la
 3 foi. Mais le Seigneur est fidèle; il vous affermira et vous gar-
 4 dera du mal. Le Seigneur nous donne cette confiance en vous,
 que vous faites et que vous ferez *toujours* ce que nous *prescri-
 5 vons. Que le Seigneur forme vos cœurs à l'amour pour Dieu et
 à la patience de Christ!
- 6 Nous vous recommandons, *mes frères*, au nom de notre Sei-
 gneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans
 le désordre et ne se conforme pas aux instructions qu'il a reçues
 7 de nous. Vous savez vous-mêmes ce que vous devez faire pour
 nous imiter, car nous n'avons pas vécu dans le désordre parmi
 8 vous : nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne,
 mais nous avons travaillé laborieusement et péniblement, jour

10*T. R. : *parmi* des hommes. . . — 4*T. R. : nous *vous* prescrivons.

et nuit, pour n'être à charge à aucun de vous. Ce n'est pas que 9
 nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous servir
 d'exemple, pour que vous nous imitiez, car lorsque nous étions 10
 avec vous, nous vous disions expressément : « Si quelqu'un ne
 veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » Nous enten- 11
 dons dire qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui vivent dans
 le désordre, qui ne travaillent point, mais qui s'occupent de
 choses tout à fait inutiles; nous invitons ces sortes de person- 12
 nes, et nous les engageons, en * notre Seigneur Jésus-Christ, à
 manger un pain qui soit le leur, en travaillant paisiblement.
 Pour vous, *mes frères*, ne vous laissez pas de bien faire; et si 13-14
 quelqu'un ne se conforme pas à l'invitation que nous lui adres-
 sons dans cette lettre, notez cet homme, * ne le fréquentez pas,
 afin qu'il ait honte *de sa conduite*; ne le regardez pourtant pas 15
 comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. Que le 16
 Seigneur de paix, lui-même, vous donne la paix, toujours, de
 toute manière! Que le Seigneur soit avec vous tous!

Je vous salue de ma propre main, moi Paul. C'est là ma si- 17
 gnature dans toutes mes lettres; c'est ainsi que j'écris. Que la 18
 grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous!*

12 *T. R. : *de la part de notre...* — 18*T. R. ajoute : *Amen!*

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE



Adresse et salutation.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu, notre Sau-
2 veur, et de* Jésus-Christ, notre espérance, à Timothée *mon vé-*
ritable enfant en la foi : que la grâce, la miséricorde et la paix
te soient données par Dieu, *notre** Père, et par Jésus-Christ, no-
tre Seigneur!

Paul prie Timothée de rester à Éphèse pour s'opposer aux fausses doc-
trines, qui n'engendrent que disputes et ne vont point au but de
l'Évangile.

3 Je te renouvelle l'invitation que je te fis en partant pour la
Macédoine, de rester à Éphèse, afin d'enjoindre à certaines
4 personnes de ne pas enseigner de fausses doctrines, et de ne
pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui
sont une source de disputes, plutôt qu'elles n'avancent le règne
de Dieu, qui repose sur la foi.

5 Le but du Commandement, c'est la charité qui vient d'un
6 cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. Quel-
ques-uns, ayant perdu ces choses de vue, sont tombés dans le
7 bavardage, tout en ayant la prétention d'être des docteurs de
la loi, quoiqu'ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils
8 certifient. Nous savons que la loi est bonne, pourvu qu'on en

1* T. R. : et du Seigneur Jésus-Christ...

fasse un usage légitime, et qu'on retienne bien qu'elle n'est pas 9
 faite pour le juste, mais pour les hommes sans frein ni règle,
 pour les impies et les pécheurs, pour les scélérats et les profa-
 nes, pour les parricides, pour les meurtriers, pour les libertins, 10
 pour les infâmes, pour les voleurs d'hommes, pour les menteurs,
 pour les parjures et pour quiconque enfreint la discipline mo-
 rale. Ainsi l'enseigne l'évangile, où resplendit la gloire du Dieu 11
 souverainement heureux.

Cet Évangile a été confié à Paul, qui recommande à Timothée de garder la
 foi et de combattre pour elle.

Cet évangile m'a été confié, et je rends grâce à Jésus-Christ, 12
 notre Seigneur, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en
 m'appelant au ministère, *quoique je fusse auparavant un 13
 blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai
 obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance dans
 mon incrédulité, et la grâce de notre Seigneur a surabondé 14
 avec la foi en Jésus-Christ et l'amour pour lui. C'est une vérité 15
 certaine et digne de toute créance, que Jésus-Christ est venu
 dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le pre-
 mier. Mais j'ai obtenu miséricorde, précisément afin que Jésus- 16
 Christ fit voir en moi, le premier, sa longanimité tout entière,
 et que je servisse d'exemple à ceux qui, à l'avenir, mettront
 leur confiance en lui pour avoir la vie éternelle. Au Roi des 17
 siècles, immortel, invisible, seul* Dieu, soient honneur et gloire
 aux siècles des siècles! Amen!

Ce que je te recommande, Timothée, *mon* enfant, c'est que, 18
 suivant les prédictions qu'on a faites autrefois à ton sujet, tu
 combattes le bon combat, et que tu les réalises en gardant la 19
 foi et une bonne conscience. C'est pour avoir renoncé à cette
 bonne conscience, que quelques-uns ont fait naufrage par rap-
 port à la foi: de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que 20
 j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer.

Directions relatives aux prières dans l'Église, et à la tenue des femmes.

Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des II
 requêtes, des prières, des supplications, des actions de grâces

13* T. R. : moi qui étais... — 17* T. R. : invisible, à Dieu seul sage,

- 2 pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous passions une vie paisible et
 3 tranquille en toute piété et en toute honnêteté : cela est bon et
 4 agréable à Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité.
 5 Car il n'y a qu'un seul Dieu; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, *savoir* un homme, Jésus-Christ,
 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, fait attesté en
 7 son temps. C'est afin d'en témoigner que j'ai été établi prédicateur, apôtre (je dis la vérité*, je ne mens point) et docteur des Gentils pour ce qui a trait à la foi et à la vérité.
 8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant *au ciel* des mains pures, et n'ayant ni colère, ni arrière-pensée.
 9 Je veux pareillement*, que les femmes soient vêtues d'une manière convenable, avec pudeur et modestie; qu'elles se parent, non de tresses et de bijoux, de perles ou d'habits
 10 somptueux, mais de bonnes œuvres, comme il sied à des fem-
 11 mes qui font profession de piété. Que la femme écoute l'in-
 12 struction en silence, avec une parfaite soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni même de prendre aucune autorité sur l'homme, mais *je veux* qu'elle se tienne dans le
 13-14 silence; car Adam a été formé le premier, Ève ensuite, et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais la femme s'étant laissée
 15 séduire, s'est rendue coupable de transgression. Néanmoins, la femme sera sauvée en devenant mère, pourvu qu'elle demeure dans la foi, dans la charité et dans la sainteté unies à la modestie.

Directions relatives à l'Évêque et aux Diacres.

- III C'est une vérité certaine, que si quelqu'un aspire à la charge
 2 d'évêque, il désire un emploi honorable. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, mesuré,
 3 convenable, hospitalier, capable d'enseigner, point buveur,
 4 point emporté*, mais doux, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il gouverne bien sa propre maison, qu'il maintienne ses en-
 5 fants dans l'obéissance et dans un parfait respect : si l'on ne sait pas gouverner sa propre maison, comment pourra-t-on

7 * T. R. ajoute : *en Christ*, — 3 * T. R. ajoute : *point porté à un gain sordide*,

prendre soin de l'Église de Dieu? Qu'il ne soit point nouvelle- 6
ment converti, de peur que venant à s'enfler d'orgueil, il n'en-
coure le jugement du diable. Il faut aussi qu'il jouisse de la 7
considération de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans
l'opprobre et dans les pièges du diable.

De même, que les diacres soient des hommes graves, point 8
doubles, point adonnés au vin, point portés à un gain sordide;
qu'ils possèdent le mystère de la foi avec une conscience pure. 9
Qu'on les éprouve d'abord, puis, s'il ne s'élève aucune plainte, 10
qu'on les admette comme diacres. Leurs femmes, pareillement, 11
doivent être des personnes graves, point médisantes, sobres,
fidèles en toutes choses. Que les diacres soient maris d'une 12
seule femme, qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leurs pro-
pres maisons, car ceux qui s'acquittent bien de l'office de dia- 13
cre, s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance
dans la foi en Jésus-Christ.

Je te donne ces instructions, quoique j'espère te rejoindre 14
assez promptement, afin que, si je tarde, tu saches comment on 15
doit se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du
Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. Et, de l'aveu 16
de tous, il est grand le mystère de la piété: * celui qui s'est ma-
nifesté en chair a été justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché
parmi les Gentils, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

Directions à propos des fausses doctrines. Timothée doit les repousser, s'at-
tacher à la piété, et être un modèle pour les fidèles.

Mais l'Esprit dit expressément, que, dans les derniers temps, **IV**
quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits
séducteurs, et à des doctrines de démons, *y étant entraînés* par 2
l'hypocrisie d'imposteurs marqués de flétrissure dans leur pro-
pre conscience, qui proscrivent le mariage et l'usage d'aliments 3
que Dieu a créés pour que les fidèles, qui, eux aussi, ont connu
la vérité, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que Dieu 4
a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le
prenne avec actions de grâces: c'est sanctifié par la parole de 5
Dieu et par la prière.

Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras un bon mi- 6

16 *T. R.: Dieu s'est manifesté...

nistre de Jésus-Christ, nourri des leçons de la foi et de la bonne
 7 doctrine, que tu as fidèlement suivie. Repousse les fables profa-
 8 nes, ces contes de vieille femme. Exerce-toi à la piété, car
 l'exercice corporel est utile à peu de choses, au lieu que la piété
 est utile à tout, puisqu'elle a la promesse de la vie présente et
 9 de la vie à venir : c'est là une parole certaine et digne de toute
 10 créance; car nous ne nous donnons tant de peine, et nous ne
 sommes en butte aux outrages, que parce que nous avons mis
 notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de
 11 tous les hommes, surtout des fidèles. Prescris ces choses et en-
 12 seigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse, mais sois le
 modèle des fidèles en parole, en conduite, en charité, *en foi,
 13 en pureté. En attendant que je vienne, attache-toi à lire *les*
 14 *Écritures*, à exhorter, à enseigner. Ne néglige pas le don qui
 est en toi, qui t'a été conféré, et qui a été accompagné d'une
honorable prédiction, lorsque le collège des anciens t'a imposé
 15 les mains. Occupe-toi de ces choses; donne-t'y tout entier, afin
 16 que tout le monde* voie les progrès que tu fais. Veille sur toi-
 même et sur ton enseignement. Persévère dans ces occupations,
 car, en agissant de la sorte, tu te sauveras toi-même, et ceux qui
 t'écoutent.

Directions sur la manière de reprendre jeunes et vieux. Directions relatives
 aux veuves, aux anciens et aux esclaves.

- V Ne réprimande pas le vieillard, mais exhorte-le comme un
 2 père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées
 comme des mères, les jeunes comme des sœurs, avec une pu-
 reté parfaite.
- 3-4 Honore les veuves qui sont réellement veuves. Si une veuve a
 des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à
 montrer leur piété envers leur propre famille et à payer leurs
 5 parents de retour, car *c'est une chose agréable à Dieu. Pour
 la veuve qui est réellement veuve et seule dans le monde, elle
 a mis son espérance en Dieu, et elle persévère jour et nuit dans
 6 la prière et l'oraison; mais pour celle qui vit dans les plaisirs,
 7 elle est morte, quoique vivante. Rappelle-le-leur, afin qu'elles
 8 soient sans reproche. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et

12* T. R. ajoute : *en esprit*, — 15* T. R. : afin que tes progrès soient visi-
 bles en toutes choses, — 4* T. R. : car cela est bon et agréable...

surtout des membres de sa famille, il a renié la foi, et il est
 pire qu'un infidèle. Que celle qui sera mise sur le rôle des veuves 9
 n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari;
 qu'elle soit connue pour ses bonnes œuvres: pour avoir élevé des 10
 enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru
 les malheureux, prêté son concours à toute bonne œuvre. Quant 11
 aux jeunes veuves, refuse-les; car, lorsque leurs désirs les dé-
 tachent de Christ, elles veulent se remarier, sans se laisser ar- 12
 rêter par le reproche de manquer à leur premier engagement.
 En même temps, étant inoccupées, elles vont s'instruire en cou- 13
 rant les maisons, et elles sont non-seulement inoccupées, mais
 encore causeuses et curieuses, parlant de choses dont on ne doit
 point parler. Je veux donc que les jeunes veuves se marient, 14
 qu'elles aient des enfants, gouvernent leur ménage, et ne don-
 nent pas prise à l'adversaire pour gloser, car il y en a déjà quel- 15
 ques-unes qui se sont détournées pour suivre Satan. Si quelque 16
 fidèle, homme ou femme, a des veuves dans sa famille, qu'il les
 assiste, et que l'Église n'en soit point chargée, afin qu'elle
 puisse secourir celles qui sont réellement veuves.

Que les anciens qui gouvernent bien, reçoivent un double hon- 17
 neur, surtout ceux qui s'occupent de la prédication et de l'en-
 seignement; car l'Écriture dit: *« Tu n'emmuseras pas le bœuf 18*
qui foule le grain, » et l'ouvrier mérite son salaire. Ne reçois 19
 point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition
 de deux ou trois témoins. Reprends devant tout le monde ceux 20
 qui manquent à leurs devoirs, afin que les autres aussi aient de la
 crainte. Je te conjure devant Dieu, devant *Jésus-Christ et les 21
 anges élus, d'observer ces directions sans rien faire par pré-
 vention ni par faveur. N'impose les mains à personne avec pré- 22
 cipitation, et ne te rends point complice des péchés d'autrui;
 conserve-toi pur, toi-même. Ne continue pas à ne boire que de 23
 l'eau, mais prends un peu de vin, à cause de ton estomac et de
 tes fréquentes indispositions. Les péchés de certains hommes 24
 sont manifestes, et les font juger tout de suite; mais chez d'au-
 tres, ils ne se voient que plus tard. De même, les bonnes actions 25
 sont manifestes, et celles qui ne le sont pas d'abord, ne peuvent
 demeurer cachées.

21 * T. R. ajoute : *le Seigneur*

VI Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage, tiennent leur maîtres pour dignes de tout respect, de peur qu'on ne
2 blasphème le nom de Dieu et la doctrine. Que ceux qui ont des fidèles pour maîtres, ne les méprisent point sous prétexte que ce sont des frères; au contraire, qu'ils les servent d'autant mieux que ceux qui reçoivent leurs services sont des fidèles et des bien-aimés. Enseigne, ces choses et exhorte à *les pratiquer*.

Nouvel avertissement relatif aux faux docteurs, et exhortations personnelles adressées à Timothée.

3 Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et n'adhère pas aux leçons morales de notre Seigneur Jésus-Christ, ni à la doctrine qui a pour objet la piété, c'est un orgueilleux qui ne sait rien : il a la maladie des discussions et des disputes, lesquelles n'engendrent qu'envie, querelles, propos injurieux, soupçons injustes, *et des animosités sans fin avec des hommes viciés d'esprit et dévoyés, qui croient que la piété est un moyen de lucre*.
6 Pourtant, c'est un grand gain que la piété jointe au contentement d'esprit, car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et
8 il est clair que nous n'en pourrons rien emporter; si nous avons de quoi nous nourrir et nous couvrir, nous devons être contents.
9 Ceux qui veulent être riches, tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui
10 plongent les hommes dans la ruine et la perdition, car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont créé bien des tourments.
11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces désirs; recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi; saisis la vie éternelle à laquelle* tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait ta belle profession
13 en présence d'un grand nombre de témoins. Je t'adjure devant Dieu qui donne à tout la vie, et devant Jésus-Christ, qui fit sa
14 belle déclaration devant Ponce-Pilate, de garder le Commandement, *en demeurant sans tache et sans reproche jusqu'à l'avènement*
15 de notre Seigneur Jésus-Christ, qui paraîtra au temps

5 * T. R. : injustes, vaines discussions... lucre : sépare toi de ces gens-là.

voulu par le Bienheureux et seul Puissant, par le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!

Recommande aux riches de ce monde de ne se point enorgueillir et de ne point mettre leur espérance dans les richesses incertaines, mais de la placer en Dieu*, qui nous fournit toutes choses en abondance, pour que nous sachions en jouir. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, donnants, généreux, de sorte qu'ils s'amassent pour l'avenir un trésor *placé* sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable*.

O Timothée, conserve le dépôt *qui t'a été confié*, évitant les bavardages profanes et les controverses d'une science fausement ainsi nommée : c'est pour en avoir fait profession que quelques-uns se sont éloignés de la foi.

*Que la grâce soit avec toi**!

17* T. R. : dans le Dieu *vivant*. — 19* T. R. : la vie *éternelle*. — 21* T. R. ajoute : *Amen!*

SECONDE ÉPITRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Adresse et salutation.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, pour
2 *annoncer* la promesse de la vie *qui est* en Jésus-Christ, à Timothée *mon* enfant bien-aimé : *que* la grâce, la miséricorde *et* la paix *te soient* données par Dieu, *notre* Père, et par Jésus-Christ, notre Seigneur !

Paul exprime le désir de revoir Timothée, dont il se rappelle la foi, et il l'invite à ne pas avoir honte de l'Évangile, mais à savoir souffrir. Il se propose en exemple et donne des détails sur sa position actuelle.

3 Je rends grâces à Dieu, qu'ont servi mes ancêtres, et que je sers avec une conscience pure, de la manière dont tu es toujours
4 présent à ma pensée dans mes prières, le jour et la nuit. Je me rappelle les larmes que tu as versées à *ton départ*, et j'ai besoin
5 de te voir, afin d'être rempli de joie. Je me souviens aussi de la foi sincère qui t'animait : elle habita d'abord dans Loïs, ton aïeule, et dans Eunice, ta mère, et j'ai la conviction qu'elle habite aussi en toi.

6 C'est une raison pour moi de te rappeler d'attiser le feu de la grâce que tu as reçue de Dieu, lorsque je t'imposai les mains,
7 car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un
8 esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage *que tu dois rendre* de notre Seigneur, ni de moi qui suis son prisonnier ; mais *sache* souffrir avec moi pour l'é-

vangile par la puissance que Dieu donne. C'est lui qui nous a 9
sauvés, et nous a adressé un saint appel, non en vertu de nos
œuvres, mais ensuite d'un dessein qui lui est propre, et d'une
grâce qui nous a été faite de toute éternité en Jésus-Christ,
quoiqu'elle n'ait été manifestée que maintenant, par la venue 10
de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort, et a mis en
lumière la vie et l'immortalité par l'évangile.

C'est pour cet évangile que j'ai été établi prédicateur, apôtre 11
et docteur des Gentils, et c'est ce qui m'a attiré tous les maux 12
que j'endure. Mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai
cru, et j'ai la conviction qu'il a la puissance de garder mon dé-
pôt pour le grand jour.

Conserve, dans la foi et dans la charité qui est en Jésus- 13
Christ, le modèle des leçons morales que tu tiens de moi; garde 14
ce précieux dépôt par l'Esprit-Saint qui habite en nous.

Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, 15
entre autres Phygelles et Hermogènes. Que le Seigneur étende 16
sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, car il m'a souvent
réconforté, et il n'a point eu honte de la chaîne que je porte; au 17
contraire, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché soigneuse-
ment, et il m'a trouvé. Que le Seigneur lui donne de trouver 18
miséricorde auprès du Seigneur dans le grand jour. D'ailleurs
tu sais mieux que personne tous les services qu'il m'a rendus à
Éphèse.

Il invite Timothée à se fortifier dans la grâce, et lui donne des conseils pour
son ministère et pour sa conduite.

Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce *qui est en Jé-* II
sus-Christ, et quant aux enseignements que tu as reçus de 2
moi en présence d'un grand nombre de témoins, confie-les à des
hommes sûrs, qui soient capables à leur tour d'en instruire
d'autres.

Sache* aussi souffrir, comme un bon soldat de Jésus-Christ. 3
Celui qui s'en va en guerre ne s'embarrasse pas dans les affai- 4
res de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé, et quand on 5
combat dans les jeux, l'on n'est point couronné si l'on n'a pas
combattu selon les lois. C'est le laboureur qui prend de la peine, 6
qui doit le premier avoir sa part des fruits. Fais attention à ce 7
que je te dis, car le Seigneur te donnera* l'intelligence en tou-
tes choses.

- 8 Souviens-toi que Jésus-Christ, issu de la famille de David, est
 9 ressuscité d'entre les morts, selon mon évangile, pour lequel je
 souffre jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais la pa-
 10 role de Dieu n'est point enchaînée; c'est pourquoi j'endure tout,
 à cause des élus, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui
 11 est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. C'est une chose
 certaine, que si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec
 12 lui; si nous endurons, nous régnerons aussi avec lui; si nous
 13 le renions, lui aussi, nous reniera. Si nous manquons à notre
 parole, il demeure fidèle à la sienne, * car il ne peut se renier
 lui-même.
- 14 Voilà ce que tu dois rappeler, en jurant devant Dieu qu'on
 bannisse les disputes : elles ne servent à rien et sont la ruine de
 15 ceux qui les entendent. Efforce-toi de te montrer dans le service
 de Dieu, un homme éprouvé, un ouvrier consciencieux, qui en-
 16 seigne purement la parole de la vérité. Évite les bavardages
 profanes, car *ceux qui s'y livreront* feront des progrès toujours
 17 plus grands dans l'impiété, et leur parole rongera comme la
 18 gangrène. Tels sont, entre autres, Hyménée et Philète, qui se
 sont éloignés de la vérité en soutenant que la résurrection a
 déjà eu lieu, et qui détruisent la foi de quelques personnes.
 19 Néanmoins, le solide fondement que Dieu a posé demeure ferme,
 marqué de ce sceau : *« Le Seigneur connaît ceux qui lui appar-
 tiennent, »* et : *« Qu'il se détourne du mal, quiconque a le nom du
 20 Seigneur * à la bouche. »* Dans une grande maison, il n'y a pas
 seulement des vases d'or et d'argent, il y en a aussi de bois et
 de terre : les uns servent à un usage noble, les autres à un
 21 usage vil. Si donc l'on se conserve pur de ces bavardages, on
 sera un vase servant à un usage noble, sanctifié, * fort utile au
 maître de la maison, propre à toute bonne œuvre.
- 22 Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la
 foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur
 23 d'un cœur pur. Repousse les questions folles et sottes : tu sais
 24 qu'elles engendrent des disputes. Il ne faut pas que le serviteur
 du Seigneur se dispute; il doit être, au contraire, affable à tout
 25 le monde, capable d'enseigner, endurant; il doit instruire avec
 douceur ceux qui sont d'un avis opposé, *dans l'espérance que*

19 * T. R. : le nom de *Christ*...

Dieu leur donnera peut-être de changer de sentiments pour arriver à la connaissance de la vérité, et qu'en revenant à la raison, ils se dégageront des lacs du diable, qui les tient captifs pour qu'ils fassent sa volonté. 26

Il lui annonce des temps difficiles, et l'engage à persévérer dans les choses qu'il a apprises, et à prêcher la Parole en sachant souffrir.

Sache que dans les derniers temps, il y aura des circonstances III
difficiles, car les hommes seront égoïstes, intéressés, vants, 2
arrogants, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, impies, durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, 3
ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, 4
amis des plaisirs plutôt que de Dieu, ayant les dehors de la piété, 5
mais ayant renié ce qui en fait le nerf. Éloigne-toi aussi de ces hommes-là ; car c'est parmi eux que se rencontrent ces gens 6
qui s'insinuent dans les maisons et s'emparent de l'esprit de* femmelettes chargées de péchés, travaillées de passions de plus d'un genre, apprenant toujours sans pouvoir jamais parvenir à 7
la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambres s'op- 8
posèrent à Moïse, eux aussi, gens viciés d'esprit et sans valeur au point de vue de la foi, ils s'opposent à la vérité. Mais ils ne 9
feront pas de plus grands progrès, car leur folie frappera les yeux de tout le monde, comme il est arrivé de la folie de ces *imposteurs*.

Pour toi, tu m'as suivi dans mon enseignement, dans ma conduite, dans mes projets, dans ma foi, dans ma patience, dans ma charité, dans ma constance, dans mes persécutions et dans 10
mes souffrances. A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystres ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a constamment délivré. Tous 12
ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ, seront aussi persécutés. Quant aux méchants et aux imposteurs, ils tomberont toujours plus bas, égarant et égarés. Pour toi, persévère 14
dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été convaincu, sachant de qui* tu les tiens, et *considérant* que dès ton enfance, 15
tu as eu la connaissance des saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture in- 16
spirée de Dieu, est utile aussi pour instruire, pour reprendre,

17 pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

IV Je t'en conjure* devant Dieu et devant* Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom* de son avènement et de son règne, prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte, en instruisant avec une patience parfaite; car il viendra un temps où les hommes ne souffriront pas l'instruction morale, mais cédant à leurs passions, ils s'entoureront de docteurs qui chatouillent agréablement leurs oreilles, et ils se détourneront de la vérité pour se tourner du côté des fables. Mais toi, conserve ton bon sens en toutes choses, sache souffrir, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis tous les devoirs de ton ministère.

Il lui annonce sa mort prochaine et le prie de venir promptement vers lui, car il est abandonné de tous. Salutations.

6 Pour moi, je vais être immolé et le moment de mon départ est imminent. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi; il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice qui m'est réservée: le Seigneur me la donnera en ce jour-là, lui, le juste juge, et non-seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

9-10 Tâche de venir promptement vers moi, car Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent, il est parti pour Thessalonique; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie; Luc est seul avec moi. Prends Marc, et l'amène avec toi, car il m'est d'un grand secours pour le ministère. Pour Tychique, je l'ai envoyé à Éphèse. Apporte, en venant, le sac de voyage que j'ai laissé chez Carpus à Troas, ainsi que les livres, surtout les parchemins.

14 Alexandre, le chaudronnier, m'a fait bien du mal: le Seigneur lui rendra* selon ses œuvres. Toi aussi, tiens-toi en garde contre lui, car il a fait une vive opposition à ce que nous avons dit. Personne ne m'a soutenu de sa présence dans ma première plaidoierie; tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'annonçasse complètement l'Évangile et que tous les

* T. R. : conjure *donc*.... devant le Seigneur Jésus-Christ.... morts, lors de son...

Gentils l'entendissent; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera de toute méchante action, et me sau- 18
vera *en m'appelant* dans son royaume céleste. A lui soit la gloire
aux siècles des siècles! Amen!

Salue Prisca et Aquilas, et la famille d'Onésiphore. Éraste 19-20
est resté à Corinthe; quant à Trophime, je l'ai laissé malade à
Milet.

Tâche de venir avant l'hiver. Eubule te salue, ainsi que Pru- 21
dens, Linus, Claudia et tous les frères. Que le Seigneur Jésus- 22
Christ soit avec ton esprit! *Que la grâce soit avec vous!**

22* T. R. ajoute : *Amen!*

ÉPITRE DE SAINT PAUL

A TITE

Adresse et salutation.

I Paul, serviteur de Dieu et Apôtre de Jésus-Christ — pour
annoncer la foi des élus de Dieu et faire connaître la vérité qui
2 a pour objet la piété, afin d'amener à l'espérance de la vie
éternelle promise de tout temps par le Dieu qui ne trompe
3 point, et qui, au moment convenable, a révélé sa parole par la
prédication qui m'a été confiée par l'ordre de Dieu, notre Sau-
4 veur — à Tite, mon véritable enfant en la foi qui nous est com-
mune : que la grâce * et la paix te soient données par Dieu, notre
Père, et par *Jésus-Christ, notre Sauveur.

Directions sur le choix des Anciens.

5 Je t'ai laissé en Crète précisément afin que tu achèves de
tout organiser, et que tu établisses des anciens dans chaque
6 ville, comme je te l'ai prescrit. S'il y a quelque homme d'une
réputation intacte, mari d'une seule femme, ayant des enfants
qui aient la foi et qui ne soient accusés ni de dissolution ni d'in-
7 subordination, choisis-le pour ancien : car il faut que l'évêque
soit irréprochable comme étant un économe de Dieu. Il ne doit
être ni arrogant, ni colère, ni buveur, ni violent, ni porté à un
8 gain sordide, mais il doit être hospitalier, ami des gens de bien,
9 mesuré, juste, pieux, tempérant, attaché à la vraie Parole, telle

4 * T. R. : grâce, la miséricorde et la paix... par le Seigneur Jésus-Christ...

qu'on la lui a enseignée, afin qu'il soit en état, et d'exhorter par l'instruction morale, et de confondre les contradicteurs.

Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, bien des gens in- 10
subordonnés, bavards et séducteurs, à qui il faut fermer la bou- 11
che. Ils bouleversent des familles entières, en enseignant pour
un vil intérêt des choses inconvenantes. Un de leurs compatrio- 12
tes, leur propre prophète, a dit : « Les Crétois sont toujours
menteurs ; ce sont de méchantes bêtes, des ventres paresseux. »
Ce jugement est vrai : aussi reprends-les vertement, afin qu'ils 13
aient une foi morale, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables 14
judaïques, ni à des commandements d'hommes dévoyés. Tout 15
est pur pour ceux qui sont purs ; mais pour ceux qui sont souil-
lés et infidèles, rien n'est pur : leur esprit est souillé ainsi que
leur conscience. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils 16
le renient par leurs œuvres : ils sont abominables, rebelles et
incapables de rien de bon.

Directions sur les exhortations à adresser à diverses catégories de personnes.

Pour toi, parle comme le demande l'instruction morale. Dis II
aux vieillards d'être sobres, graves, mesurés, moraux dans la
foi, dans la charité, dans la patience. Dis pareillement aux 3
femmes âgées d'avoir un extérieur vénérable, *de n'être* ni médi-
santes ni adonnées à la boisson, *d'être* de sages conseillères,
afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs 4
enfants, à être sages, chastes, occupées à leur ménage*, bon- 5
nes, soumises à leurs maris, pour qu'on ne parle point mal de
la parole de Dieu.

Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, te mon- 6-7
trant toi-même, à tous égards, un modèle de vertus. Apporte
dans ton enseignement de la pureté, de la dignité, une parole 8
morale, irréprochable, afin que l'adversaire soit dans la confu-
sion, en n'ayant rien de mauvais à dire sur notre* compte.

Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur 9
complaire en toutes choses, en ne les contredisant point, en ne 10
détournant rien, mais en faisant preuve d'une fidélité parfaite,
afin de faire honneur en toutes choses à la doctrine de Dieu,
notre Sauveur.

5 * T. R. : chastes, *sédentaires*, bonnes... — 8 * T. R. : sur *votre* compte.

- 11 Car elle a paru, la grâce de Dieu, source de salut pour tous
 12 les hommes; elle fait notre éducation, pour que, renonçant à
 l'impiété et aux passions mondaines, nous vivions dans le siècle
 13 présent avec sagesse, avec justice et avec piété, en attendant
 la *réalisation* de notre bienheureuse espérance, et l'apparition
 de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ :
 14 il s'est, en effet, donné lui-même pour nous, afin de nous déli-
 vrer de toute iniquité, et de se faire, en nous purifiant, un peu-
 ple qui lui appartienne, *et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.*
 15 Dis ces choses, exhorte et reprends avec une pleine autorité.
 Que personne ne te méprise.

Tite doit rappeler à tous la soumission aux magistrats, la bonté envers tout le monde et la pratique des bonnes œuvres, ce qui vaut mieux que les disputes théologiques.

- III Rappelle *aux fidèles* d'être soumis aux magistrats, aux auto-
 2 rités, de leur obéir, d'être toujours prêts à faire le bien, de ne
 dire du mal de personne, d'être pacifiques, indulgents, en un
 mot, de se montrer d'une douceur parfaite envers tous les
 hommes.
- 3 Nous aussi, nous étions autrefois insensés, rebelles, éga-
 rés, asservis à des passions et à des voluptés de tout genre,
 passant notre vie dans la méchanceté et dans l'envie, des gens
 4 détestables, nous haïssant les uns les autres. Mais, lorsque la
 bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour envers les hommes
 5 ont paru, il nous a sauvés, non en vertu des œuvres de jus-
 tice que nous aurions faites nous-mêmes, mais par sa propre
 miséricorde, par une ablution de nouvelle naissance et de re-
 6 nouvellement opéré par l'Esprit-Saint, qu'il a richement ré-
 7 pandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur: il a voulu qu'é-
 tant justifiés par sa grâce, nous soyons héritiers, en espérance,
 de la vie éternelle.
- 8 Cette parole est certaine et je veux que tu la certifies, afin que
 ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes
 9 œuvres: voilà ce qui est bon et utile aux hommes. Quant aux
 questions folles, aux généalogies, aux querelles et aux disputes-
 sur la Loi, évite-les; elles sont inutiles et vaines.
- 10 Repousse l'hérétique, après lui avoir adressé un premier et
 11 un second avertissement, sachant qu'un tel homme est perverti,

et qu'il pêche en ayant lui-même le sentiment de sa condamnation.

Détails personnels et salutations.

Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de 12 venir me rejoindre à Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer l'hiver. Aie soin de pourvoir au voyage de Zénas le jurisconsulte et 13 d'Apollon, afin que rien ne leur manque; il faut que les nôtres 14 aussi apprennent à pratiquer les bonnes œuvres, de manière à subvenir aux besoins urgents, sous peine d'être des gens stériles.

Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous 15 aiment en la foi.

*Que la grâce soit avec vous tous!**

15 * T.R. ajoute: *Amen!*

ÉPITRE DE SAINT PAUL

A PHILÉMON



1 Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et son frère Timothée, — à
2 notre cher Philémon, le compagnon de nos travaux ; à notre sœur*
Apphia ; à Archippe notre compagnon d'armes, ainsi qu'à l'É-
3 glise qui se réunit dans ta maison : que la grâce et la paix vous
soient données par Dieu, notre Père, et par notre Seigneur Jésus-
Christ !

4 Je ne cesse de rendre grâces à mon Dieu, en faisant mention
5 de toi dans mes prières, depuis que j'entends parler de ta cha-
6 rité pour tous les saints et de ta foi au Seigneur Jésus. Je lui
demande, que l'union que la foi établit entre nous, soit efficace
pour te faire reconnaître tout bien qui est en nous* en vue de
Jésus-Christ.

7 Nous avons, en effet, ressenti bien de la joie* et bien de la
consolation à la pensée de ta charité, car, frère, elle a tran-
8 quillisé le cœur des saints. C'est pourquoi, bien que j'aie en
9 Christ toute liberté pour te rappeler ton devoir, je préfère, par
amour, t'adresser une prière. Tel que je suis, moi, Paul, vieil-
lard, et, qui plus est, actuellement prisonnier de Jésus-Christ,
10 je t'adresse une prière pour l'enfant que j'ai engendré dans
11 ma captivité, pour Onésime (*Utile*), qui autrefois t'était inutile,
12 mais qui maintenant t'est fort utile, ainsi qu'à moi. Je te le

2* T. R. : notre chère Apphia, — 6* T. R. : en vous... — 7* T. R. : Nous
ressentons bien de la reconnaissance et bien...

renvoie, et toi, *accueille* *-le, cet objet de ma tendresse. J'aurais 13
 voulu le retenir auprès de moi, afin qu'à ta considération il me
 servît dans la captivité que je souffre pour l'évangile; toutefois, 14
 je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ce bienfait de ta
 part ne paraisse pas forcé, mais qu'il soit volontaire. Peut-être 15
 aussi Onésime n'a-t-il été séparé de toi momentanément, qu'afin
 que tu le recouvres pour l'éternité, non plus comme un esclave, 16
 mais comme étant fort au-dessus d'un esclave, comme un frère
 bien-aimé, tout particulièrement aimé de moi, et combien plus
 de toi, à qui il doit être cher, et en lui-même, et dans le Sei-
 gneur.

S'il est donc vrai que tu me tiennes pour un ami, *accueille-le* 17
 comme *tu m'accueillerais* moi-même. S'il t'a fait quelque tort 18
 ou s'il te doit quelque chose, passe-le-moi en compte. Moi, Paul, 19
 je te l'écris de ma main, je te rembourserai... pour ne pas dire
 que tu es mon débiteur, et même de ta propre personne. Oui, 20
 frère, fais-moi ce plaisir, dans le Seigneur; tranquillise mon
 cœur en Christ*.

Je t'écris, en comptant sur ton obéissance, sûr même que tu 21
 feras au delà de ce que je demande. Prépare-moi en même 22
 temps un logement, car j'espère que, grâce à vos prières, je
 vous serai rendu.

Épaphras, mon compagnon de captivité, te salue* en Jésus- 23
 Christ, ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, les compa- 24
 gnons de mes travaux. *Que* la grâce de notre Seigneur Jésus- 25
 Christ *soit* avec votre esprit!*

20 * T. R. : cœur dans le Seigneur. — 25 * T. R. ajoute : Amen !

AUX HÉBREUX



I^{re} Partie (I — V, 10). — Dieu, après s'être révélé par les prophètes, s'est révélé par son Fils. Grandeur du Fils et sa supériorité sur les anges. En conséquence, si toute transgression de la Loi transmise par les anges a été punie, combien plus doit-on être attentif au salut annoncé par Jésus. Son abaissement temporaire n'a eu lieu qu'en vue de notre salut, pour qu'il devint un Souverain Sacrificateur digne de confiance et une aide efficace.

- 1** Après avoir parlé autrefois à nos pères en divers temps et en
2 diverses manières par les prophètes, Dieu nous a parlé dans
ces derniers temps* par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes
choses, et par lequel aussi il a fait le monde.
- 3** Ce Fils, qui est le reflet de sa gloire, l'image empreinte de sa
personne, et qui soutient toutes choses par sa parole puissante,
après avoir fait *la purification des* péchés, s'est assis à la
4 droite de la majesté divine, dans les cieux. Il est d'autant supérieur
aux anges, que le nom dont il a hérité est plus éminent
5 que le leur. Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit :
« Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? » et encore :
6 « Je serai son Père, et il sera mon Fils? » Et, quand il introduira
de nouveau le Premier-né dans le monde, il doit dire : « Que
7 tous les anges de Dieu l'adorent. » De plus, tandis qu'il dit des
anges : « Celui qui a fait de ses anges des vents, et de ses servi-
8 teurs une flamme de feu; » il dit du Fils : « Ton trône, ô Dieu,
subsiste d'éternité en éternité, » * et : « Le sceptre de ta royauté

3 * T.R. : fait par lui-même..... de nos péchés.

est un sceptre de droiture; tu as aimé la justice et haï l'iniquité. 9 C'est pourquoi, ô dieu, ton Dieu t'a oint, plus que tes pairs, d'une huile d'allégresse; » et : « C'est toi, Seigneur, qui, au commence- 10 ment, as fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu demeures; ils vieilliront tous comme un vê- 11 tement, tu les enrouleras comme un manteau, et ils seront changés; 12 mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point. » Auquel des anges a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, 13 jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied? » Ne 14 sont-ils pas tous des esprits servants employés au service de Dieu, et envoyés pour ceux qui doivent hériter du salut?

C'est une raison pour nous de faire d'autant plus attention II aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne venions à les perdre. Si la parole annoncée par les anges a été 2 si sûre et si certaine, que toute transgression et toute désobéissance a reçu sa juste rémunération, comment échapperons- 3 nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, après avoir été annoncé d'abord par le Seigneur, nous est parvenu d'une ma- 4 nière sûre et certaine par ceux qui ont entendu sa voix, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des mi- 5 racles divers, et par l'Esprit-Saint qu'il dispense à son gré? En effet, ce n'est pas aux anges que Dieu a soumis le monde à 6 venir dont nous parlons.

Or l'on a fait quelque part cette déclaration : « *Qu'est-ce que 6 l'homme, que tu te souviennes de lui, ou le Fils de l'homme, que tu en prennes soin? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous 7 des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur*, tu as mis toutes 8 choses sous ses pieds. »* En effet, en lui soumettant « *toutes choses,* » Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis; mais, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient 9 soumises. Toutefois « *celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges,* » Jésus, nous le voyons « *couronné de gloire et d'honneur,* » à cause de la mort qu'il a soufferte afin que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tout homme.

Puisque Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulait 10 conduire un grand nombre de fils à la gloire, il était convenable qu'il élevât par des souffrances au plus haut degré de perfection

7* T. R. ajoute : *et tu l'as établi sur les œuvres de tes mains,*

11 et de gloire l'auteur de leur salut; car celui qui sanctifie, aussi bien que ceux qui sont sanctifiés, sont tous issus d'un même Père. C'est pour ce motif que Jésus n'a point honte de les appeler
 12 « frères, » quand il dit : « J'annoncerai ton nom à mes frères, je te
 13 célébrerai en pleine assemblée; » et encore : « Pour moi, je mettrai ma confiance en Lui; » et encore : « Me voici, moi et les enfants
 14 que tu m'as donnés. » Puis donc que ces « enfants » ont tous en partage le sang et la chair*, lui aussi y a participé également, afin d'anéantir par la mort même, la puissance de celui qui a l'em-
 15 pire de la mort, c'est-à-dire, du diable, et de délivrer ainsi tous ceux que la crainte de la mort tenait dans la servitude pendant
 16 toute leur vie; car ce n'est point aux anges assurément qu'il vient en aide, mais à la postérité d'Abraham. Voilà pourquoi il devait être rendu semblable à tous égards à ses frères, pour qu'il pût être compatissant, et, dans leurs rapports avec Dieu, un souverain sacrificateur digne de confiance, pour faire l'ex-
 18 piation pour les péchés du peuple: c'est parce qu'il a souffert en ayant été lui-même tenté, qu'il peut secourir ceux qui sont tentés.

L'auteur exhorte donc à bien considérer l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de la foi chrétienne, lequel est supérieur à Moïse — à ne point endurcir son cœur à sa voix, si l'on veut goûter le repos de Dieu (la félicité éternelle) — et à demeurer ferme dans la foi en ce Fils que Dieu a établi S. Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec.

III En conséquence, frères saints, vous qui avez répondu à l'appel céleste, considérez bien celui qui est apôtre et souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus*, qui est fidèle à Celui qui l'a fait, comme Moïse lui a été « fidèle dans toute Sa
 2 maison. » Il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse, que celui qui construit une maison est plus honorable que la maison même (car toute maison est construite
 3 par quelqu'un; quand bien même c'est Dieu qui a tout* construit). Et tandis que Moïse « a été fidèle dans toute la maison de Dieu » en qualité de serviteur chargé de communiquer ce
 4 qui devait être dit à cette maison, Christ est fidèle comme Fils, à la tête de sa propre maison : et sa maison, c'est nous, pourvu

4* T. R. : qui a construit l'univers.

que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance, qui font notre gloire.

C'est pourquoi — selon ce que dit le Saint-Esprit : *« Aujourd'hui, si vous entendez Ma voix, n'endurcissez point vos cœurs, 7 comme il arriva au jour de la révolte et de la tentation au désert, où vos pères me* tentèrent par manière d'épreuve; et ils virent de 9 mes œuvres pendant quarante ans! Aussi mon courroux s'alluma-t-il contre cette génération, et je dis : « Leur cœur s'égarera toujours; ils n'ont point connu mes voies, » de sorte que je fis 11 serment, dans ma colère, qu'ils n'entreraient pas dans mon repos; »* — c'est pourquoi prenez garde, mes frères, qu'il n'y ait peut-être 12 chez quelqu'un de vous un mauvais cœur incrédule, qui lui fasse abandonner le Dieu vivant. Exhortez-vous chaque jour les 13 uns les autres, aussi longtemps que l'on peut dire *« aujourd'hui, »* afin qu'aucun de vous *« ne s'endurcisse, »* séduit par le péché; car nous avons part aux bienfaits de Christ, pourvu que 14 nous retenions fermement jusqu'à la fin notre conviction première, pendant qu'on peut dire encore : *« Aujourd'hui, si vous 15 entendez la voix de Dieu, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva au jour de la révolte. »* Qui sont, en effet, ceux qui, 16 après *« avoir entendu la voix de Dieu, »* se sont révoltés? Mais, ne sont-ce pas tous ceux qui sont sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse? — Et contre qui fut-il courroucé pendant qua- 17 rante ans? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, et dont les membres jonchèrent le désert? — Et à qui *« fit-il serment 18 qu'ils n'entreraient pas dans son repos, »* sinon à ceux qui avaient été incrédules? Nous voyons, en effet, qu'ils ne purent 19 y rester à cause de leur incrédulité.

Craignons donc, puisque la promesse *« d'entrer dans son re- IV pos, »* n'est pas retirée, que quelqu'un de vous ne paraisse l'avoir négligée. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée 2 aussi bien qu'à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, parce qu'ils ne se l'approprièrent pas par la foi.

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans *« le repos »* dont 3 il a parlé, quand il a dit : *« De sorte que je fis serment dans ma colère, qu'ils n'entreraient pas dans mon repos; »* parole qu'il a prononcée bien que ses œuvres eussent été achevées dès la

* T. R. : me tentèrent et m'éprouvèrent...

- 4 création du monde. En effet, au sujet du septième jour, il s'exprime ainsi quelque part : « *Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres,* » et dans le passage ci-dessus, il dit de nouveau : « *Je fais serment qu'ils n'entreront pas dans mon repos.* »
- 6 Puis donc qu'il est encore donné à quelques-uns d'y entrer, et que les premiers, à qui cette nouvelle a été annoncée, n'y sont
- 7 pas entrés à cause de leur incrédulité, Dieu détermine de nouveau dans David un jour qu'il appelle « *aujourd'hui,* » en disant si longtemps après, comme on l'a vu plus haut* : « *Aujourd'hui*
- 8 *si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* » Si Josué leur eût donné « *le repos,* » Dieu ne parlerait pas après cela
- 9 d'un autre jour. Il reste donc un jour de repos pour le peuple
- 10 de Dieu ; car celui qui entre dans « *le repos de Dieu,* » se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.
- 11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin qu'au-
- 12 cun ne tombe en donnant le même exemple d'incrédulité. Car la parole de Dieu est vivante, puissante, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la suture de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles ; elle
- 13 juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée à Dieu, tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous avons affaire.
- 14 Puis donc que nous avons en Jésus, le Fils de Dieu, un grand souverain sacrificateur qui a pénétré au haut des cieux, de-
- 15 meurons fermes dans la profession *de notre foi* ; car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse pas compatir à nos faiblesses ; au contraire, puisqu'il a été tenté comme
- 16 nous en toutes choses, et n'a point commis de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce en un temps où il est possible encore d'être secouru.
- V En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes, est établi en faveur des hommes en vue de leurs rapports avec Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les
- 2 péchés. Il peut être indulgent envers ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, puisqu'il est lui-même plein de faiblesse ; et c'est à cause de cette faiblesse même, qu'il doit offrir
- 3 pour sa propre personne, comme pour le peuple, des sacrifices
- 4 pour les péchés. D'ailleurs on ne s'arroge point cette dignité,

mais on y est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. De même, 5 Christ ne s'est point arrogé la gloire d'être souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : *« Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui, »* comme il lui dit encore dans un 6 autre endroit : *« Tu es sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec. »* C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant 7 présenté des prières et des supplications, accompagnées de grands cris et de larmes, à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé pour sa piété, a appris, tout Fils 8 qu'il est, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, 9 exalté, est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu, l'ayant proclamé *« souverain sacrificateur 10 selon l'ordre de Melchisédec. »*

II^e Partie (V, 11 — X, 18). — Ce sujet est difficile à expliquer et appartient aux chrétiens parfaits. Si les lecteurs étaient des chrétiens déchus, il serait inutile d'entrer dans ces développements ; mais, comme l'auteur pense qu'ils ont cette foi persévérante qui rend héritier des promesses, il va leur parler de la Sacrificature éternelle de Jésus, selon l'ordre de Melchisédec.

Nous avons à ce sujet, bien des choses à vous dire, et des 11 choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, qui depuis longtemps devriez être maîtres, 12 vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des révélations de Dieu ; vous en êtes à avoir besoin de lait, * plutôt que d'une nourriture solide. Quiconque en est en- 13 core au lait, ne connaît pas l'enseignement parfait : c'est un enfant. La nourriture solide est pour les hommes faits, pour 14 ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais.

C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire du Christ, VI élevons-nous à l'enseignement parfait, sans poser de nouveau les principes fondamentaux du renoncement aux œuvres mortes et de la foi en Dieu, la doctrine du baptême, de l'imposition des 2 mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet, car il est im- 3-4 possible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont savouré la 5 bonne parole de Dieu et les puissances du monde nouveau, puis 6

sont tombés, soient ramenés à la repentance par un second renouvellement, puis qu'ils crucifient de nouveau, pour leur malheur, le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. Lorsqu'une terre abreuvée par des pluies fréquentes, produit des plantes utiles à ceux pour qui on la cultive, elle a part à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle ne donne que des épines et des charbons, c'est une mauvaise terre, près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

9 Cependant, mes bien-aimés frères, quoique nous nous exprimions de la sorte, nous sommes convaincus, pour ce qui vous concerne, que des destinées meilleures, auxquelles s'attache le salut, vous attendent. Dieu est trop juste pour oublier votre travail et *l'amour pour son nom, dont vous avez fait preuve par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints. Nous désirons, toutefois, que chacun de vous montre le même zèle à conserver son espérance pleine et entière jusqu'à la fin, en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par une foi persévérante, sont devenus héritiers des promesses.

13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par quelqu'un de plus grand que lui, il jura par lui-même, en disant : « *Je fais serment que je te comblerai de bénédictions et que je multiplierai énormément ta postérité.* » c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré dans la foi, vit se réaliser pour lui la promesse.

16 Les hommes, en effet, jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une assurance qui met fin à toutes leurs contestations. Eh bien ! Dieu voulant montrer expressément aux héritiers de la promesse, l'immutabilité de ses desseins, fit intervenir le serment, afin que, par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu nous trompe, nous nous sentions puissamment encouragés, nous qui avons cherché notre refuge en lui, à tenir ferme à l'espérance qui nous est offerte.

19 Et nous la gardons comme une ancre de l'âme, sûre et solide, cette espérance qui pénètre jusqu'au delà du voile, dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait « *souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.* »

Melchisédec est Sacrificateur à perpétuité, et sa sacrificature est supérieure à celle de Lévi. — Si le sacerdoce lévitique avait pu rendre parfait, on n'aurait pas eu besoin d'un autre sacerdoce selon l'ordre, non d'Aaron, mais de Melchisédec. — Or, par le fait de la venue de ce S. Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec, le sacerdoce lévitique est abrogé à cause de son insuffisance, et une meilleure espérance d'avoir accès au trône de Dieu nous est donnée.

En effet, ce Melchisédec, roi de Salem, sacrificateur du Dieu **VII** Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, — qui le bénit et reçut d'Abraham la dîme de 2 tout le butin, — qui est d'abord roi de justice, d'après l'interprétation de son nom, puis roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans aïeux, sans commencement 3 de jours ni fin de vie, — qui est enfin tout à fait semblable au Fils de Dieu, *ce Melchisédec, dis-je*, demeure sacrificateur à perpétuité.

Considérez combien est grand ce personnage, à qui le patriar- 4 che même, Abraham, donna une dîme prise sur le meilleur du butin.

Ceux des fils de Lévi, qui reçoivent la sacrificature, ont l'or- 5 dre, d'après la Loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, quoique ceux-ci soient issus d'Abraham; et un 6 homme qui n'appartenait point à leur famille, a levé la dîme sur Abraham! et il a béni celui qui avait les promesses! Or, c'est 7 sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. De plus, 8 ici, ce sont des hommes mortels qui perçoivent les dîmes; là, c'est un personnage dont il est attesté qu'il est *éternellement* vivant. Et Lévi même, qui perçoit la dîme, la lui a, pour ainsi 9 dire, payée en la personne d'Abraham, car il était encore dans 10 les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant de ce patriarche.

Si donc la perfection avait pu être réalisée par le moyen du 11 sacerdoce lévitique (car le peuple a reçu* une législation qui repose sur ce sacerdoce), qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur « *selon l'ordre de Melchisédec*, » et non selon l'ordre d'Aaron? Une fois le sacerdoce changé, la Loi l'est aussi 12 nécessairement.

Le sacerdoce est effectivement changé, car celui à qui s'appli- 13

quent ces paroles, appartient à une tribu dont aucun membre
 14 n'a été attaché au service de l'autel : il est notoire que notre
 Seigneur est sorti de la tribu de Juda, à laquelle Moïse n'a
 15 point attribué le sacerdoce. Ce changement est plus évident
 encore, quand on voit apparaître un autre sacrificateur qui,
 16 de même que Melchisédec, est institué, non selon la règle
 d'une ordonnance charnelle, mais en vertu d'une vie qui ne
 17 finit point, car voici le témoignage qui lui est rendu : « *Tu es*
 18 *sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.* » Il y a
 bien abrogation d'une ordonnance antérieure, à cause de son
 19 impuissance et de son inutilité (car la Loi n'a rien amené à la
 perfection), et introduction, d'autre part, d'une meilleure espé-
 rance qui nous rapproche de Dieu.

De plus, Jésus est le garant d'une Alliance d'autant supérieure à la première,
 que son sacerdoce est supérieur à celui de Lévi : raisons de cette su-
 périorité.

- 22 Et Jésus est le garant d'une alliance d'autant supérieure à
 la première, que son sacerdoce n'a pas été institué sans l'inter-
 20 vention du serment. Tandis que les Lévités ont été établis sa-
 21 crificateurs sans serment, Jésus l'a été avec serment par celui
 qui lui a dit : « *Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point :*
tu es sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec. »
 23 De plus, ils forment, eux, une succession de sacrificateurs,
 24 parce que la mort les empêche de l'être toujours ; mais lui,
 parce qu'il subsiste « *éternellement,* » il possède le sacerdoce
 25 qui ne se transmet point. C'est pour cela aussi qu'il peut sauver
 parfaitement ceux qui vont à Dieu par lui, étant toujours vi-
 vant pour intercéder en leur faveur.
- 26 C'était bien là *le souverain sacrificateur qu'il nous fallait :
 saint, innocent, sans tache, hors du contact des pécheurs et
 27 élevé au-dessus des cieux ; qui ne fût pas obligé, comme les
 souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des victimes, d'a-
 bord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car
 28 ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La
 Loi, en effet, institue souverains sacrificateurs des hommes su-
 jets à la faiblesse ; mais la parole du serment intervenue après
 la Loi institue souverain sacrificateur un Fils qui est parvenu
 pour jamais à la perfection.

Ce point essentiel se trouve donc établi: c'est que nous avons un S. Sacrificateur dans le ciel même, le vrai Tabernacle.

Un point capital dans notre sujet, c'est que nous avons un **VIII** souverain sacrificateur tel, qu'il s'est assis à la droite du trône de la Majesté *divine* dans les cieux, en qualité de ministre du 2 Lieu très-saint et du véritable tabernacle qui a été dressé par le Seigneur, non par un homme.

Ce ministère de Jésus, qui s'exerce au ciel, est supérieur à celui des Lévites, qui s'exerce sur la terre: raisons de cette supériorité.

Tout souverain sacrificateur étant établi pour offrir des obla- 3 tions et des sacrifices, il était nécessaire que lui aussi eût quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait pas même 4 sacrificateur, puisqu'il s'y trouve tout un personnel* chargé d'offrir les oblations selon la Loi, et de faire le service de ce qui 5 n'est qu'une pâle copie du *sanctuaire* céleste, ainsi que Moïse en fut averti, lorsqu'il dut exécuter le tabernacle: « *Aie soin, lui dit le Seigneur, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.* »

Mais notre souverain sacrificateur a obtenu un office d'au- 6 tant plus éminent, qu'il est le médiateur d'une alliance supérieure à la première, et fondée sur de meilleures promesses. En 7 effet, si cette première alliance eût été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est 8 bien un blâme que Dieu prononce, quand il dit au peuple: « *Voici, les temps viennent, où je traiterai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda; non pas une alliance 9 comme celle que je fis avec leurs pères au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Puisqu'ils ne sont pas demeurés fidèles à mon alliance, moi non plus, je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Voici l'alliance que je ferai 10 avec la maison d'Israël, quand les temps seront venus, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les graverai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Nul 11 n'enseignera son concitoyen*, et nul n'enseignera son frère, disant: « Connais le Seigneur; » car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, parce que je leur pardon- 12*

4 *T.R. : personnel de sacrificateurs... — 11 *T.R. : son prochain...

nerai leurs fautes, et que je ne me souviendrai plus de leurs pé-
 13 chés ni de leurs iniquités. » En appelant cette alliance « une al-
 liance nouvelle, » Dieu a frappé la première de vétusté ; or ce
 qui est vieux et suranné touche à sa fin.

IX La première *alliance possède bien aussi des ordonnances pour
 2 le culte et un sanctuaire, le sanctuaire terrestre. On a, en effet,
 construit un tabernacle, dont la partie antérieure renferme le
 candélabre, la table et les pains de proposition, et qu'on ap-
 3 pelle le Lieu saint. Puis, derrière le second voile, se trouve la
 4 partie du tabernacle appelée le Lieu très-saint, renfermant
 l'autel d'or pour les parfums et l'arche de l'alliance toute re-
 couverte d'or. Dans l'arche se trouvent une urne d'or conte-
 nant la manne, la verge d'Aaron, qui avait bourgeonné, et les
 5 tables de l'alliance ; elle-même est surmontée des chérubins de
 la Gloire, qui ombragent le propitiatoire. Mais ce n'est pas le
 moment de parler de tout cela en détail.

6 . Ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs entrent en
 tout temps dans la partie antérieure du tabernacle, lorsqu'ils
 7 célèbrent le culte ; le souverain sacrificateur seul, et une seule
 fois par année, entre dans la seconde partie, non sans y porter du
 sang, qu'il offre pour sa propre personne et pour les ignorances
 8 du peuple. Le Saint-Esprit fait voir par là, que le chemin du Lieu
 très-saint n'est pas ouvert, tant que la partie antérieure du
 9 tabernacle subsiste. Elle est une figure symbolique relative au
 temps présent : *elle signifie que les oblations et les sacrifices
 offerts sont incapables d'amener celui qui rend ce culte à la
 10 perfection réclamée par la conscience. Ce ne sont là, avec les
 prescriptions relatives aux aliments, aux boissons et aux diver-
 ses ablutions, que des institutions pour la chair imposées jus-
 11 qu'à une époque de réformation. Mais Christ ayant paru en
 qualité de souverain sacrificateur des biens à venir, a passé par
 ce tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit
 de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à la créa-
 12 tion d'ici-bas, et est entré une fois pour toutes dans le Lieu
 très-saint, non avec le sang des boucs et des taureaux, mais
 avec son propre sang, nous ayant acquis un pardon éternel.

1 * T. R. : Le premier tabernacle... — 9 * T. R. : présent, durant lequel
 les oblations et...

Car si le sang des boucs et des taureaux et la cendre d'une 13
 vache, dont on asperge ceux qui sont souillés, sanctifie de ma-
 nière à donner la pureté de la chair, combien plus le sang de 14
 Christ qui, doué d'un esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu,
 sans tache, purifiera-t-il notre* conscience des œuvres mortes,
 pour que nous servions le Dieu vivant.

Ainsi, par le fait de sa mort, Jésus est le médiateur d'une nouvelle Alliance
 ou Testament, qui libère des péchés commis sous l'A. Alliance (la
 Loi) et assure l'héritage promis à ceux qui ont été appelés à y prendre
 part : la mort du testateur doit intervenir, pour que les héritiers
 entrent en possession des dons promis dans le Testament.

Voilà pourquoi il est le médiateur d'un nouveau testament, 15
 afin que, par le fait d'une mort pour le pardon des transgres-
 sions commises sous le premier testament, ceux qui ont été ap-
 pelés reçoivent l'héritage éternel qui a été promis. En effet, là 16
 où il y a un testament, il est nécessaire de constater la mort du
 testateur, un testament n'étant valable qu'en cas de mort, puis- 17
 qu'il n'est jamais en vigueur, lorsque le testateur est en vie.

C'est par ce même principe (qu'il faut que la mort intervienne) que le pre-
 mier Testament a été inauguré par le sang : on purifia le Tabernacle
 par l'aspersion du sang des victimes, de même le Tabernacle céleste
 a été aspergé du sang de Christ — et Jésus l'a fait une fois pour
 toutes, au lieu que le S. Sacrificateur de l'Ancienne Alliance est obligé
 de le faire chaque année.

C'est par le même principe que le premier testament a été éga- 18
 lement inauguré avec du sang. Quand Moïse eut exposé à tout le 19
 peuple tous les commandements, selon la teneur de la Loi, il prit
 le sang des taureaux et des *boucs, avec de l'eau, de la laine
 rouge et de l'hysope, et en aspergea le livre même et tout le peu-
 ple, en disant : *« Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonné 20*
de traiter avec vous. » Puis, il fit pareillement une aspersion de 21
 sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte : et 22
 en général, c'est avec du sang que, d'après la Loi, tout est pu-
 rifié, et sans effusion de sang, il n'y a point de pardon. Il était 23
 donc nécessaire, puisque la copie du *Lieu très-saint* qui est dans
 les cieux, est purifiée par ces sacrifices, que le modèle céleste
 lui-même le fût par des sacrifices supérieurs à ceux-là ; car ce 24

14 * T. R. : *vo*tre conscience...

n'est pas dans un Lieu très-saint fait de main d'homme, en imitation du véritable Lieu très-saint, que Christ est entré, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'y est pas entré non plus pour s'offrir plusieurs fois lui-même *en sacrifice*, comme le souverain sacrificateur, qui entre chaque année dans le Lieu très-saint avec un sang qui n'est pas le sien; autrement, il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la création du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans ces derniers temps, pour anéantir le péché par son sacrifice. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une seule fois, après quoi suit un jugement, de même, Christ, après s'être offert une seule fois *en sacrifice*, pour ôter les péchés de beaucoup, apparaîtra une seconde fois, non pour ôter le péché, mais pour donner le salut à ceux qui attendent *sa venue*.

Et voici le résultat final : la Loi par ses sacrifices multipliés n'a pu amener le peuple à un état de perfection. Christ a aboli ces sacrifices, en faisant par une oblation unique, ce que les sacrifices de l'A. Alliance n'ont pu faire.

X En effet, la Loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, et pas même l'image des choses, ne peut jamais par ces sacrifices renouvelés chaque année et perpétuellement, amener à la perfection ceux qui s'approchent *de l'autel*; autrement, n'aurait-on pas * cessé de les offrir, par la raison que les adorateurs, une fois purifiés, n'auraient plus senti leur conscience chargée de péché? Mais par ces sacrifices, on rappelle tous les ans le souvenir des péchés; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

5 Cette impossibilité fait dire à Christ entrant dans le monde :
 « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as fait un corps. Tu n'as désiré ni holocaustes ni oblations pour le péché; alors j'ai dit : Voici, je viens (car il est question de moi dans le livre) je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté. » — Après avoir commencé par dire : « Tu n'as point voulu, tu n'as point désiré de sacrifices, ni d'offrandes, ni d'holocaustes, ni d'oblations pour le péché, » (toutes choses qu'on offre conformément à la Loi), il ajoute : « Voici, je viens * pour faire ta volonté. » Il supprime le

2 * T. R. : on aurait cessé de... — 9 * T. R. ajoute : ô Dieu,

premier point, pour établir le second; et c'est par l'exécution de 10
cette volonté que nous avons été sanctifiés, * nous qui sommes
sanctifiés une fois pour toutes par l'oblation du corps de Jésus-
Christ.

De plus, tandis que tout sacrificateur se tient chaque jour de- 11
bout pour officier, et offre plusieurs fois les mêmes victimes,
qui ne peuvent jamais ôter les péchés; lui, au contraire, après 12
avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, < s'est assis >
pour toujours < à la droite de Dieu, > attendant désormais que 13
< ses ennemis aient été mis comme un marchepied sous ses pieds; >
car, par une oblation unique, il a amené pour toujours à la per- 14
fection ceux qui ont été sanctifiés. D'ailleurs, l'Esprit-Saint 15
nous l'atteste, puisque, après avoir dit*, < voici l'alliance que je 16
ferai avec eux, quand les temps seront venus, > le Seigneur ajoute:
< Je mettrai mes lois dans leur cœur, je les graverai dans leur 17
esprit, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs 18
iniquités. > Or, là où il y a pardon des péchés et des iniquités, 18
il n'est plus question d'oblation pour le péché.

III^{me} Partie (X, 19 — XIII, 25). — On doit donc demeurer attaché à ce S.
Sacrificateur, persévérer dans la profession de la foi, en attendant
par la foi et par la patience au milieu des persécutions, le jour où
le Seigneur viendra réaliser ses promesses.

Puis donc, mes frères, que le sang de Christ nous ouvre un 19
libre accès au Lieu très-saint, par la voie récente et vivante 20
que Christ a inaugurée pour nous à travers le voile, c'est-à-
dire, à travers sa chair, et puisque nous avons un souverain 21
sacrificateur à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous 22
de Dieu avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, ayant
le cœur purifié *des souillures* d'une mauvaise conscience, et le 23
corps lavé d'une eau pure. Gardons inébranlablement la profes-
sion de notre espérance, car celui qui a fait les promesses est
fidèle. Ayons l'œil les uns sur les autres pour nous exciter à la 24
charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons point nos assem- 25
blées, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais ex-
hortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous
voyez s'approcher le grand jour.

Si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connais- 26

13 * T. R. ajoute : *d'abord*,

- sance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés ;
- 27 il n'y a plus à attendre qu'un redoutable jugement et l'ardeur
- 28 d'un feu qui doit dévorer les rebelles. Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde sur le témoignage de
- 29 deux ou trois personnes : quel pire châtement croyez-vous que méritera celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour impur le sang de l'alliance, par lequel il avait
- 30 été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de grâce. Car nous connaissons celui qui a dit : « *A moi la vengeance ! C'est moi qui rétribuerais !** » et encore : « *Le Seigneur jugera son peuple.* »
- 31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.
- 32 Rappelez en votre mémoire ces premiers temps, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand et douloureux
- 33 combat, tantôt étant exposés devant tout le monde aux outrages et aux persécutions, tantôt prenant part aux souffrances de
- 34 ceux qui se trouvaient dans la même situation que vous. Vous avez, en effet, montré de la compassion pour les prisonniers*, et vous vous êtes résignés avec joie à la perte de vos biens, sachant que vous avez, pour votre part*, une fortune meilleure
- 35 et qui durera toujours. N'abandonnez donc point votre assurance : une grande récompense y est attachée ; et vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir fait la volonté de
- 36 Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, bien peu de temps, et « *celui qui doit venir, viendra : il se fera point*
- 38 *attendre. Et mon* juste vivra par la foi ; mais s'il se retire lâchement, mon âme ne mettra point son affection en lui.* » Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent, et se perdent ; mais de ceux qui gardent la foi, et sauvent leur âme.

C'est la foi, cette vue anticipée des réalités futures, qui a soutenu tous les croyants de l'A. Alliance et leur a fait consommer les plus grands sacrifices en vue de l'avenir, c'est-à-dire, d'un bonheur qu'ils ne connaîtront qu'avec les chrétiens.

- XI** Or la foi est une ferme persuasion des choses qu'on espère,
- 2 une démonstration de celles qu'on ne voit point. C'est pour l'avoir possédée que les anciens ont reçu un honorable témoignage.

30 *T. R. ajoute : *dit le Seigneur* ; — 34 *T. R. : *pour mes liens... part, dans les cieux une fortune...* — 38 *T. R. : *le juste...*

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été 3
fait par la parole de Dieu, en sorte que *ce qu'on voit n'a pas
été fait de choses qui se vissent.

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excel- 4
lent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste,
puisque Dieu approuva son offrande; et, quoique mort, il parle
encore par elle. C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé, afin qu'il 5
ne vît point la mort : < on ne le trouva plus, parce que Dieu l'a-
vait enlevé; > car, avant *cet enlèvement, on lui rend le témoi-
gnage < qu'il avait plu* à Dieu. > Or, sans la foi, il est impos- 6
sible de lui plaire; car il faut que celui qui s'approche de Dieu,
croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le
cherchent.

C'est par la foi que Noé, averti des événements que l'on ne 7
voyait pas encore, construisit, avec une pieuse crainte, une
arche pour sauver sa famille. C'est par sa foi qu'il condamna le
monde, et devint héritier de la justice qui vient de la foi.

C'est par la foi qu'Abraham, l'appelé*, obéit à l'ordre de se 8
rendre dans le pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit
sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir 9
dans la terre promise, comme dans une terre étrangère, habitant
sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers comme lui de
la même promesse; car il attendait la cité aux solides fonde- 10
ments, dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la 11
foi que Sarah, elle aussi, reçut *malgré son âge la puissance de
donner naissance à une race, parce qu'elle avait cru à la fidé-
lité de celui qui lui en avait fait la promesse. C'est pour cela 12
aussi, que naquit d'un seul homme, et même d'un homme dé-
crépit, une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et
que les grains de sable du bord de la mer, qui sont innom-
brables.

Conformément à la nature même de la foi, tous ces patriarches 13
sont morts sans avoir reçu l'objet des promesses; mais ils l'ont
vu* et salué de loin, et ont déclaré être < étrangers et voyageurs
sur la terre. > Ceux qui tiennent un tel langage, font bien voir 14

3 *T. R. : les choses qu'on voit... — 8 *T. R. : Abraham étant appelé...

11 *T. R. : reçut la puissance de donner naissance à une race et enfanta
malgré son âge, parce qu'elle... — 13 *T. R. : l'ont vu, cru, et...

- 15 qu'ils cherchent une patrie. S'ils eussent entendu par là, la terre d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner ; mais c'est à une patrie meilleure qu'ils aspiraient, nous voulons dire celle qui est dans le ciel. Aussi Dieu n'a-t-il point honte de s'appeler *« leur Dieu, »* car il leur a préparé une cité.
- 17 C'est par la foi qu'Abraham, étant mis à l'épreuve, offrit
- 18 Isaac en sacrifice, et que celui qui avait reçu les promesses, à qui l'on avait dit : *« C'est la postérité d'Isaac, qui sera dite ta postérité, »* offrit son fils unique : il pensait que Dieu a la puissance même de ressusciter les morts ; aussi recouvra-t-il son fils au
- 20 moment même où il l'exposait. C'est par la foi, et en vue de
- 21 l'avenir, qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et *« qu'il adora*
- 22 *appuyé sur le haut de son bâton. »* C'est par la foi que Joseph, sur le point de mourir, fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il ordonna ce qu'on devait faire de ses os.
- 23 C'est par la foi que, lorsque Moïse fut né, son père et sa mère voyant que c'était un bel enfant, le tinrent caché pendant trois mois, et qu'ils ne se laissèrent pas effrayer par l'ordre du
- 24 roi. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, répudia le titre
- 25 de fils d'une fille de Pharaon, et aima mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que de goûter une jouissance passagère due
- 26 au péché : il considéra l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors * de l'Égypte, parce qu'il portait ses
- 27 regards sur la rémunération *finale*. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans se laisser intimider par le courroux du roi : car
- 28 il tint ferme comme s'il voyait celui qui est invisible. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point à ceux des Israélites.
- 29 C'est par la foi que *les Israélites* traversèrent la mer Rouge, comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui tentèrent le
- 30 passage, furent engloutis. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept
- 31 jours consécutifs. C'est par la foi que Rahab, la femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait accueilli favorablement les espions.
- 32 Et que dirai-je encore ? Le temps me manquerait, si je voulais parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David,

de Samuel et des prophètes, qui par la foi ont conquis des 33
royaumes, exercé la justice, obtenu des promesses, fermé la
gueule des lions, éteint la violence du feu, échappé au tran- 34
chant de l'épée, triomphé de la maladie, montré leur vaillance
dans la guerre, mis en fuite des armées ennemies. Des femmes 35
ont recouvré leurs morts par une résurrection ; d'autres ont
péri dans les tortures, repoussant la délivrance, afin d'obtenir
une plus heureuse résurrection ; d'autres ont souffert les mo- 36
queries et les verges ; bien plus, les fers et les cachots : ils ont 37
été lapidés, sciés, tentés ; ils sont morts par le tranchant de l'é-
pée ; ils ont erré çà et là, couverts de peaux de moutons, de
peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, —
eux, dont le monde n'était pas digne, — ils ont été errants 38
dans les déserts, dans les montagnes, dans les cavernes et dans
les crevasses de la terre. Et tous ces héros, à la foi desquels 39
l'Écriture rend témoignage, n'ont point reçu l'objet de la pro-
messe, parce que Dieu avait arrêté pour nous quelque chose de 40
meilleur, ne voulant pas qu'ils parvinssent sans nous à la glori-
fication finale.

Les chrétiens aussi doivent persévérer dans la foi au milieu même des souf-
frances, qui ont un but sanctifiant, — vivre dans la pureté, — re-
douter l'incrédulité et rendre à Dieu le culte qui lui est agréable.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si **XII**
grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau, et le péché qui
nous entrave fort, courons avec persévérance dans la carrière
qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le con- 2
sommateur de la foi : lui qui, en vue de la joie qui lui était of-
ferte, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et « *s'est assis à la*
droite du trône de Dieu. » Considérez bien celui qui a supporté 3
une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne
vous lassiez point en abandonnant vos cœurs au découragement.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre 4
lutte contre le péché, et vous avez oublié l'exhortation de *Dieu* 5
qui vous dit comme à des fils : « *Mon fils, ne méprise point le*
châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te re-
prend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses 6
verges tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » Si vous endurez 7
le châtiment, c'est que Dieu vous traite comme des fils, car

- 8 quel *est* le fils que son père ne châtie pas? Si vous êtes exempts
 du châtement auquel tous ont eu part, vous êtes donc des en-
 9 fants illégitimes, et non de *vrais* fils. D'ailleurs, si nous avons
 eu du respect pour nos pères selon la chair, lorsqu'ils nous châ-
 tiaient, ne devons-nous pas, à bien plus forte raison, être sou-
 10 mis au Père des esprits pour avoir la vie? Quant à nos pères,
 ils nous châtiaient pour un peu de temps, comme il leur sem-
 blait bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin de nous
 11 rendre participants de sa sainteté. Il est vrai que tout châti-
 ment semble, au premier moment, un sujet de tristesse, et non
 pas de joie; mais, plus tard, il produit pour ceux qui ont été
 ainsi exercés, un fruit paisible de justice.
- 12 En conséquence, < *raffermissez les mains qui sont défaillan-*
 13 *tes et les genoux qui sont chancelants; faites suivre à vos pieds*
le chemin droit, afin que ce qui est boiteux, au lieu de se dislo-
 14 quer, se rétablisse. Recherchez la paix avec tout le monde, et la
 15 sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veil-
 lez à ce que personne ne se détourne de la grâce de Dieu; à ce
 qu'aucune racine vénéneuse venant à pousser, n'incommode et
 16 n'empoisonne* la plupart *d'entre vous*. Qu'il n'y ait point de
 libertin *parmi vous*, ni de profane comme Ésaü, qui vendit son
 17 droit d'aînesse pour un simple mets: vous savez que, plus tard,
 lorsqu'il voulut obtenir la bénédiction de son père, il fut re-
 poussé, et ne put le faire changer de sentiment, bien qu'il le
 suppliât avec larmes.
- 18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on puisse
 toucher de la main et que le feu embrase, ni de l'obscurité, ni
 19 des ténèbres, ni d'une tempête, ni du bruit des trompettes, ni
 d'une voix si retentissante que ceux qui l'entendirent deman-
 20 dèrent qu'on ne leur adressât pas une parole de plus, car ils ne
 pouvaient supporter cette menace: < *Toute bête même qui tou-*
 21 *chera cette montagne, sera lapidée**; > et ce spectacle était si ter-
 rible que Moïse *lui-même* dit: < *Je suis épouvanté et tout trem-*
 22 *blant.* > Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion,
 de la cité du Dieu vivant, *qui est* la Jérusalem céleste, du chœur
 23 joyeux des myriades d'anges, de l'assemblée des premiers-nés

15* T. R. : n'empoisonne *plusieurs*... — 20* T. R. ajoute : *ou percée d'un trait*;

dont les noms sont inscrits dans le ciel, du Juge, le Dieu de tous, des esprits des justes exaltés, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui dit de meilleures choses que celui d'Abel. 24

Prenez garde de refuser d'écouter Celui qui vous parle; car si les Israélites n'échappèrent point à la punition, pour avoir refusé d'écouter Celui qui dictait ses oracles sur la terre, combien moins pourrons-nous échapper, si nous le repoussons quand il parle des cieux : Lui, dont la voix alors ébranla la terre, mais qui a fait pour le temps où nous sommes, cette promesse : « J'ébranlerai* une fois encore, non-seulement la terre, mais aussi le ciel. » Ces mots, « une fois encore, » indiquent clairement le changement des choses qui vont être ébranlées, comme étant une création passagère, afin que celles qui ne doivent pas être ébranlées, demeurent éternellement. Puis donc que nous allons entrer en possession d'un royaume qui ne sera point ébranlé, soyons pénétrés d'une reconnaissance qui nous fasse servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et avec crainte*; car notre Dieu est aussi un feu dévorant. 29

Exhortations spéciales, vœux de paix et salutations.

Que l'amour fraternel règne parmi vous. N'oubliez pas l'hospitalité : c'est en l'exerçant que quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. XIII

Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi dans les chaînes, et de ceux qu'on maltraite, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps. 3

Que le mariage soit en honneur chez tous, et le lit nuptial sans souillure, car Dieu jugera les libertins et les adultères. 4

Que votre conduite soit désintéressée : soyez contents de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : « Je ne te laisserai point, non, je ne t'abandonnerai point; » de sorte que nous pouvons dire avec assurance : « Le Seigneur est mon aide; je ne me laisserai point effrayer. Qu'est-ce que l'homme pourra me faire? » 6

26 * T. R. : Je vais ébranler... — 29 * T. R. : avec vénération et avec respect;

- 7 Souvenez-vous des conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant comment ils ont terminé leur carrière, sachez imiter leur foi.
- 8 Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, éternellement.
- 9 Ne vous laissez pas détourner* par toutes sortes de doctrines étrangères, car il est bon que le cœur s'affermisse par la grâce, et non par des aliments, qui ne sont d'aucune utilité à ceux qui
- 10 en usent. Pour nous, nous avons un autel *sur lequel a été immolée une victime*, dont ceux qui rendent un culte dans le ta-
- 11 bernacle, n'ont pas le droit de manger; car les corps des animaux*, dont le sang est porté par le souverain sacrificateur
- 12 dans le Lieu très-saint, sont brûlés hors du camp; et c'est pour cela que Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre
- 13 sang, a souffert hors de la porte *de la ville*. Aussi, sortons du
- 14 camp pour aller à lui en portant son opprobre, car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.
- 15 Que ce soit donc par lui que nous offrions continuellement à Dieu *« un sacrifice de louanges, »* c'est-à-dire, *« le fruit de nos*
- 16 *lèvres »* qui célèbrent son nom. Et n'oubliez pas d'exercer la bienfaisance, et de faire part de vos biens aux autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.
- 17 Obéissez à vos conducteurs et déférez à *leurs avis*; car ils veillent pour vos âmes, comme devant en rendre compte; *obéissez-leur*, afin qu'ils s'acquittent de ce ministère avec joie, et non en gémissant; ce qui ne vous serait pas avantageux.
- 18 Priez pour nous, car nous sommes assurés d'avoir une bonne conscience, ayant la volonté de nous bien conduire en toutes
- 19 choses. Je vous demande instamment de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.
- 20 Puisse le Dieu de paix, qui a ramené du milieu des morts celui qui, par le sang de l'alliance éternelle, *est devenu* le grand
- 21 Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rendre propres à toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, en opérant en vous, par Jésus-Christ, ce qui lui est agréable: à Lui soit la gloire éternellement! Amen!

9*T. R. : laissez pas emporter ça et là... — 11*T. R. ajoute : *immolés pour le péché*,

Je vous prie, mes frères, de prendre en bonne part cette ex- 22
hortation, car je vous écris brièvement.

Sachez que notre * frère Timothée a été relâché. J'irai vous 23
voir avec lui, s'il vient assez tôt.

Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. Ceux d'Italie 24
vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous! Amen! 25

ÉPITRES CATHOLIQUES



ÉPITRE DE SAINT JACQUES

Adresse. Les chrétiens doivent considérer leurs épreuves comme un sujet de joie, — demandant à Dieu la sagesse, — et mettant leur gloire, non dans les biens extérieurs, mais dans l'humilité, parce qu'elle élève véritablement. Le chrétien devenu un homme éprouvé aura la couronne de Vie.

- I Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut !**
- 2** Mes frères, considérez comme le sujet d'une joie entière les
3 épreuves diverses par lesquelles vous passez, sachant que l'é-
4 preuve de votre foi produit la constance. Mais que la constance soit accompagnée de l'œuvre, *d'une œuvre* parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien.
- 5** Si quelqu'un parmi vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement, sans rien reprocher :
6 elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter, car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, agité et
7-8 balotté par le vent ; que cet homme-là, homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies, ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.
- 9** Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation, **10** et le riche, de ce qui l'humilie, parce qu'il passera comme la **11** fleur de l'herbe : le soleil s'est levé, sa chaleur brûlante a desséché l'herbe, et la fleur de l'herbe est tombée, et la beauté de sa forme a péri : ainsi se flétrira le riche au milieu de ses entreprises.
- 12** Heureux l'homme qui supporte l'épreuve avec constance, car

lorsqu'il sera devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Quant aux épreuves intérieures ou tentations, on doit les attribuer, non à Dieu, mais à sa propre convoitise. Tout ce qui est bon vient de Dieu, qui nous a engendrés par sa Parole.— Écoutons cette Parole, surtout pratiquons-la : la vraie religion est pratique.

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me 13 tente, » car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente 14 personne. Chacun est tenté, quand il est attiré et amorcé par 15 sa propre convoitise; puis, la convoitise, ayant conçu, enfante 16 le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. Ne vous 17 y trompez pas, mes frères bien-aimés, tout bon présent et tout 18 don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, en qui 19 il n'y a ni changement ni ombre de variation. C'est lui qui, par 20 sa volonté, nous a enfantés par la parole de vérité, pour que 21 nous soyons l'élite en quelque sorte de ses créatures. *Sachez-le 22 bien, mes chers frères.

Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se 23 mettre en colère, car la colère de l'homme n'exécute pas la jus- 24 tice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout reste 25 de méchanceté, accueillez avec douceur la parole qui a été plan- 26 tée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mais mettez-la en pra- 27 tique, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant 28 par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la Parole 29 et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui 30 considère dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être 31 considéré, s'en va, et oublie aussitôt quel il est. Mais celui qui 32 aura plongé ses regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, 33 et qui les y tiendra attachés, non en auditeur oublieux, mais en 34 observateur du commandement, celui-là trouvera son bonheur 35 dans son obéissance.

Si quelqu'un* croit être religieux, et qu'il ne tienne pas sa 36 langue en bride, il se trompe lui-même, et sa religion est vaine. 37 La religion pure et sans tache devant Dieu, notre Père, consiste 38 à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se 39 préserver des souillures du monde.

19* T. R.: créatures. Ainsi, mes bien-aimés frères, que tout...— 26* T. R. ajoute : *parmi vous.*

Jacques invite ses lecteurs à ne pas allier la foi avec l'acception mondaine des personnes, n'ayant ainsi de la foi que le langage, au lieu des œuvres, qui en sont l'expression parfaite.

- II Mes frères, n'alliez aucune acception de personnes avec la
 2 foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ. Si, par exemple, il
 entre dans votre assemblée un homme ayant des bagues d'or
 aux doigts et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un
 3 pauvre ayant un méchant habit, et que, jetant les yeux sur ce-
 lui qui porte l'habit magnifique, vous *lui** disiez : « Toi, as-
 sieds-toi ici, à cette place d'honneur, » et que vous disiez au pau-
 vre : « Toi, tiens-toi là, debout, ou assieds-toi *au bas de mon
 4 marchepied, » n'y a-t-il pas de l'inconséquence en vous, et
 n'êtes-vous pas des juges qui cédez à de mauvaises pensées ?
 5 Écoutez, mes frères bien-aimés, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux
 qui sont pauvres aux yeux* du monde pour être riches en foi,
 6 et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Et
 vous, vous méprisez le pauvre ! Ne sont-ce pas les riches qui
 7 vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ? Ne
 sont-ce pas eux qui insultent le beau nom qui vous a été donné ?
 8 Pourtant, si vous accomplissez à *leur égard* la loi royale, selon
 cette parole, « *tu aimeras ton prochain comme toi-même,* » vous
 9 faites bien ; mais si vous faites acception des personnes, vous
 commettez un péché : la loi vous condamne comme transgres-
 10 seurs. Quiconque, en effet, aura observé toute la loi, s'il vient
 11 à faillir en un seul point, est coupable de tous ; car celui qui a
 dit. « *ne commets point adultère,* » a dit aussi, « *ne tue point ;* »
 or, si tu tues, bien que tu ne commettes pas d'adultère, tu es
 12 transgresseur de la loi. Parlez et agissez, comme devant être jugés
 13 par la loi de la liberté, car celui qui n'aura pas fait miséricorde,
 sera jugé sans miséricorde : la miséricorde brave le jugement.
 14 Mes frères, que sert-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il
 15 n'a pas les œuvres ? Cette foi pourra-t-elle le sauver ? Si un
 frère ou une sœur sont dépourvus de vêtements et qu'ils man-
 16 quent de la nourriture quotidienne, et que l'un de vous dise :
 « Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez, » sans leur
 17 donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? De
 même aussi la foi qui n'a pas les œuvres, est morte.
 18 Mais quelqu'un dira : « Tu as la foi, moi, j'ai les œuvres. » —

Montre-moi ta foi *sans œuvres, moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi... et ils tremblent. Veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? * Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait couramment avec ses œuvres, et que, par ses œuvres, sa foi fut rendue parfaite: ainsi s'accomplit la parole de l'Écriture: « *Abraham eut foi en Dieu, et cela lui fut imputé à justice;* » et il fut appelé « ami de Dieu. » Vous voyez * que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement. N'est-ce pas également par les œuvres que Rahab, la femme de mauvaise vie, fut aussi justifiée, parce qu'elle accueillit les messagers, et les fit partir par un autre chemin? De même que le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

Il invite le chrétien à ne pas tant vouloir instruire les autres, mais à tenir sa langue en bride. C'est par une bonne vie, une sagesse douce qu'on instruit. Le zèle amer qu'exhale la langue ne produit que du trouble.

Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous tant de gens qui s'érigent en docteurs; vous savez que *par là* on s'expose à un arrêt plus sévère. Tous, en effet, nous bronchons fort. Si quelqu'un ne bronche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir en bride son corps tout entier. * Si, pour nous faire obéir des chevaux, nous leur mettons le mors dans la bouche, nous gouvernons aussi leur corps tout entier. Voyez encore les navires: tout grands qu'ils sont, et quoique poussés par des vents violents, ils sont dirigés au gré du pilote, par un bien petit gouvernail. De même aussi la langue est un petit membre, et elle peut se vanter de grandes choses. Voyez quelle grande forêt un petit feu allume! La langue aussi est un feu, le monde de la méchanceté: * c'est la langue qui, parmi les membres, a l'art de souiller le corps tout entier, et d'enflammer tout le cours de la vie, étant enflammée elle-même *du feu* de la Géhenne. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins se domptent, et ont été domptés par l'espèce humaine,

18* T. R. : ta foi *par tes œuvres* — 20* T. R. : est morte? — 3* T. R. : *Voyez*, pour... — 6* T. R. *ainsi* c'est la langue...

- 8 mais la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau qu'on ne peut arrêter* ; elle est pleine d'un venin mortel.
- 9 Avec la langue, nous bénissons le Seigneur*, notre Père ; et avec la langue, nous maudissons les hommes, qui sont faits à la
- 10 ressemblance de Dieu : de la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction ! Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit
- 11 ainsi : est-ce que la source jette par la même ouverture le
- 12 doux et l'amer ? est-ce qu'un figuier, mes frères, peut donner des olives, ou une vigne des figues ? *de l'eau salée ne peut non plus donner de l'eau douce.
- 13 Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et instruit, qu'il montre par sa bonne conduite qu'il agit avec la douceur de la
- 14 sagesse. Si vous avez dans le cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas *de votre sagesse*, vous parleriez
- 15 contre toute vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en
- 16 haut ; c'est une sagesse terrestre, animale, diabolique, car là où il y a zèle et esprit de dispute, il y a du désordre et toutes
- 17 sortes de mauvaises choses ; tandis que la sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, douce, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, *sans
- 18 hypocrisie : le fruit de justice se sème dans la paix par ceux qui apportent la paix.

Au fait, ces divisions entre chrétiens viennent de leurs passions, qui n'engendrent que divisions, prières sans exaucement, parce que c'est l'amour du monde qui les anime, amour qui est inimitié contre Dieu.

- IV D'où viennent les guerres, et d'où *viennent les luttes parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui se déchaînent dans vos
- 2 membres ? Vous désirez et vous n'obtenez pas ; vous tuez, vous enviez, et vous ne pouvez arriver à rien ; vous êtes dans un état de lutte et de guerre. Vous n'obtenez pas, parce que vous ne
- 3 demandez pas ; vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, *et* dans le but de satisfaire vos passions.
- 4 * *Ames* adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde

8 * T. R. : qu'on ne peut réprimer — 9 * T. R. ajoute : *Dieu*, — 12 * T. R. : *figues ? Ainsi aucune source ne peut donner de l'eau salée et de l'eau douce.* — 4 * T. R. : *Hommes et femmes adultères*,

est inimité contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde est ennemi de Dieu; ou bien, pensez-vous que l'Écriture 5 parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'âme qu'il a mise* au dedans de nous, et il accorde une grâce supérieure à 6 celle que le monde accorde; c'est pourquoi l'Écriture dit: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Sou- 7 mettez-vous donc à Dieu; *résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Net- 8 toyez vos mains, pécheurs; purifiez vos âmes, hommes irrésolus. Sentez votre misère, affligez-vous et pleurez: que votre rire 9 se change en pleurs et votre joie en tristesse. Humiliez-vous de- 10 vant le Seigneur, et il vous élèvera.

Après avoir mis à nu le principe du mal qui travaille les chrétiens, Jacques termine par des reproches et par des recommandations particulières.

Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres: celui qui 11 dit du mal d'un frère ou* qui juge son frère, dit du mal de la loi et juge la loi; or, si tu juges la loi, tu n'es pas un observateur de la loi, mais tu t'en fais juge. Un seul est législateur *et 12 juge, c'est Celui qui a la puissance de sauver et de perdre; mais qui es-tu, toi, qui juges *le prochain?

A vous maintenant qui dites: « Aujourd'hui et* demain nous 13 irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons et nous gagnerons » — vous, qui ne savez pas ce qu'il 14 en sera de demain, car qu'est-ce que votre vie? *Vous êtes une vapeur qui paraît un moment, *puis qui disparaît — tandis que 15 vous devriez dire: « Si le Seigneur le veut, *nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. » Glorifiez-vous donc avec vos vanteries! 16 Toute jactance semblable est mauvaise. Celui donc qui sait faire 17 ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

A vous maintenant riches: pleurez et poussez des cris à cause V des malheurs qui vont fondre sur vous. Vos richesses sont pour- 2 ries, et vos étoffes sont devenues la proie des gerces; votre or 3 et votre argent sont rouillés; et cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et, comme du feu, elle dévorera vos chairs.

5*T.R.: L'âme qui a habité au dedans... — 13*T.R.: ou demain... — 14*T.R.: C'est une vapeur... mais qui disparaît ensuite. — 15*T.R.: le veut, et que nous vivions, nous ferons...

- 4 Quel trésor vous vous serez fait dans les derniers jours ! Voici, il crie le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, et les cris des moissonneurs sont parve-
- 5 nus aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans les festins, vous avez repu vos
- 6 cœurs* au jour du carnage, vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas.
- 7 Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez : le laboureur attend le précieux fruit de la terre, en prenant patience, jusqu'à ce que le grain ait reçu les pluies de
- 8 la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, prenez patience, fortifiez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.
- 9 Ne vous répandez pas en plaintes les uns contre les autres, mes frères, afin que vous ne soyez pas jugés* ; voici, * le juge est à
- 10 la porte. Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de
- 11 patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Vous voyez que nous proclamons bienheureux ceux qui souffrent avec patience. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu* la fin que le Seigneur lui a ménagée, car le Seigneur est plein de tendresse et de commisération.
- 12 Par-dessus tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit ; mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin de ne pas tomber sous le coup du jugement*.
- 13 Quelqu'un parmi vous souffre-t-il, qu'il prie. Quelqu'un est-il
- 14 joyeux, qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il fasse appeler les anciens de l'église, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur :
- 15 la prière de la foi sauvera le malade, le Seigneur le relèvera, et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez-
- 16 vous donc* réciproquement vos fautes, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière du juste a une
- 17 bien grande efficace. Élie était un homme comme nous : il pria avec ferveur, pour qu'il ne tombât point de pluie, et il ne tomba
- 18 point de pluie sur la terre pendant trois ans et demi ; puis, il

5* T.R. : *comme* au jour... — 9* T.R. : pas *condamnés* ; voici, *un* juge... — 11* T.R. : vous *savez*... — 12* T.R. : tomber *jusqu'à l'hypocrisie*.

pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et que quelqu'un l'y ramène, sachez que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'égaré, sauvera une âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation.

1 Pierre, Apôtre de Jésus-Christ, aux *fidèles qui sont étrangers* et dispersés dans le Pont, dans la Galatie, dans la Cappadoce, **2** dans l'Asie et dans la Bithynie, *qui sont* élus selon la prescience de Dieu, le Père, et sanctifiés en leur esprit, pour être obéissants et *purifiés* par l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient données de plus en plus !

Pierre bénit Dieu de ce qu'il nous a régénérés pour que nous ayons l'espérance du salut. Ce salut a été l'objet des recherches des prophètes et de la contemplation des anges.

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de ce que, dans sa grande miséricorde, il nous a régénérés, pour que nous ayons une espérance vivifiante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, un héritage qui ne se peut ni **4** gâter, ni souiller, ni flétrir. Il nous le réserve dans les cieux, et sa puissance nous garde par la foi, pour *nous mettre en possession* **5** du salut, qui est prêt à apparaître au moment final. Cette pensée vous remplit de joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses **6** épreuves, afin que la solidité éprouvée de votre foi, qui est plus précieuse que l'or périssable, qu'on éprouve cependant par le feu, *vous soit* un sujet de louange, d'honneur et de gloire, quand **7** Jésus-Christ paraîtra. Vous l'aimez, sans l'avoir vu* ; et, en croyant en lui quoique vous ne le voyiez point encore, vous **8**

*T. R. : sans le connaître ;

tressaillez d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous allez 9
remporter le salut de vos âmes, qui est le but de votre foi.

Ce salut a été l'objet des recherches et des investigations des 10
prophètes qui ont parlé de la grâce qui vous est destinée. Ils re- 11
cherchaient à quel temps et à quelles circonstances faisait allu-
sion l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui annonçait d'a-
vance les souffrances réservées au Christ, et les gloires qui de-
vaient les suivre. Il leur fut révélé que c'était, non pour eux- 12
mêmes, mais pour nous, que leur ministère était requis pour les
choses, que ceux qui vous ont prêché l'évangile par le Saint-
Esprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, et dans
lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

En attendant ce salut, qui paraîtra avec Christ, nous devons vivre dans la
santeté et dans l'amour fraternel. — Nous devons grandir pour le
salut par une communion vivante avec Jésus, en formant une mai-
son spirituelle et une race de saints sacrificateurs.

C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre esprit, étant so- 13
bres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui vous
sera apportée, quand Jésus-Christ paraîtra. Comme des enfants 14
obéissants, ne vous laissez point aller aux passions que vous
aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance ; mais, comme 15
Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans
toute votre conduite, attendu qu'il est écrit : « *Soyez saints, car 16*
je suis saint. » Et si vous appelez Père, celui qui juge chacun 17
selon ses œuvres, sans faire acception des personnes, conduisez-
vous avec crainte pendant le temps de votre séjour *ici-bas* ; sa- 18
chant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre
que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de
l'argent ou de l'or, mais par un sang précieux, comme celui 19
d'un agneau sans défaut et sans tache, par le sang de Christ
qui a été prédestiné avant la création du monde, et qui a paru 20
à la fin *des temps, à cause de vous. C'est par lui que vous 21
croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et qui lui a donné
la gloire, en sorte que vous avez mis en Dieu votre foi et votre
espérance.

Puisqu'en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes 22
par le moyen de l'Esprit, pour avoir un amour fraternel sin-

20 * T. R. : dans les derniers temps,

cère, aimez-vous les uns les autres du fond du cœur*, ardemment, vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu vivifiante et éternelle; car *« toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire* comme la fleur de l'herbe: l'herbe sèche et sa fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement: »* c'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été portée.

II Ayant donc dépouillé toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie et toute espèce de médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le pur lait spirituel, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut*, *« si réellement vous avez goûté que le Seigneur est bon. »*

4 Approchez-vous de lui, *« la pierre »* vivante, *« mise au rebut, »* il est vrai, par les hommes, mais *« choisie, précieuse »* aux yeux de Dieu, et comme des pierres vivantes, formez vous-mêmes un édifice, une maison spirituelle, pour constituer* une sainte sacrificature, et offrir des sacrifices spirituels à Dieu par Jésus-Christ, puisqu'il est dit dans l'Écriture: *« Voici, je place en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse: celui qui met en elle sa confiance ne sera point confus. »* A vous donc qui avez confiance, l'honneur; mais pour les incrédules, *« cette même pierre que les constructeurs ont mise au rebut, est devenue la pierre angulaire, »* et *« une pierre d'achoppement, une pierre qui les fait trébucher, »* 8 eux qui, par leur incrédulité, vont se heurter contre la Parole; 9 comme aussi ils y ont été destinés. Pour vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous publiez les vertus de Celui 10 qui vous a appelés à sa merveilleuse lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Pierre recommande une bonne vie au milieu des païens qui sont hostiles; il rappelle spécialement les devoirs du chrétien envers l'autorité, — du serviteur envers ses maîtres, — de la femme envers son mari, — des maris envers leurs femmes.

11 Mes bien-aimés, je vous recommande, comme étrangers et

22* T. R. : d'un cœur pur, — 24* T. R. : toute la gloire de l'homme, — 2* T. R. omet : pour le salut, — 5* T. R. omet : pour constituer

voyageurs, de vous abstenir des passions charnelles, parce qu'elles font la guerre à l'âme. Ayez une bonne conduite parmi 12 les Gentils, afin que sur le point même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils en viennent, en y regardant de près, à glorifier Dieu pour vos bonnes œuvres, au jour de la visitation.

Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du 13 Seigneur, soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, 14 comme délégués par lui pour faire justice des malfaiteurs, et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu, que, 15 par votre bonne conduite, vous fermiez la bouche aux insensés qui vous méconnaissent. *Soyez soumis* comme des hommes libres, 16 non pas comme des hommes qui se font de la liberté un manteau pour couvrir leur méchanceté, mais comme des esclaves de Dieu; honorez tous les hommes; aimez les frères; craignez 17 Dieu; honorez le roi.

Vous, serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec un profond 18 respect, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'une humeur difficile; car c'est une chose 19 agréable à Dieu, quand, pour lui et par motif de conscience, on endure des peines en souffrant injustement. Quelle gloire y a-t-il 20 pour vous à supporter patiemment d'être battus, quand vous avez commis quelque faute? Mais si vous supportez patiemment d'être maltraités, quand vous faites bien, voilà qui est agréable à Dieu. C'est à cela, en effet, que vous êtes appelés, puisque 21 Christ même a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui *« qui n'a point commis de 22 péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, »* — lui qui, injurié, ne rendait point d'injure, qui, maltraité, ne 23 faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement, — lui qui a lui-même porté nos péchés en son corps 24 sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice, — lui *« par les meurtrissures duquel vous avez été guéris, »* car *« vous étiez comme des brebis errantes, »* mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et le gardien de vos âmes. 25

- III** Que les femmes soient soumises à leurs maris, afin que, s'il y a des maris qui n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés par la conduite de leurs femmes, sans *le secours de la parole*,
 2-3 lorsqu'ils verront leur conduite chaste et respectueuse. Que leur parure ne soit pas cette parure extérieure, qui consiste à se tresser les cheveux, à se couvrir de bijoux d'or ou à s'ajuster
 4 des vêtements, mais qu'elles ornent l'être caché du cœur, de la parure impérissable d'un esprit doux et paisible, qui est d'un
 5 grand prix devant Dieu. C'est ainsi qu'autrefois se paraient les saintes femmes qui mettaient leur espérance en Dieu, en demeurant soumises à leurs maris : telle était Sarah, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, *elle*, dont vous êtes devenues les filles par votre bonne conduite, et par votre courage qui ne s'effraie de rien.
- 7 Et vous de même, maris, comportez-vous sagement avec vos femmes, comme avec un sexe faible. Traitez-les avec honneur, comme héritant aussi avec vous* la grâce de la vie, pour que rien ne vienne vous empêcher, les uns et les autres, de prier.

Il recommande tout ce qui tend à faire régner la paix : l'union entre chrétiens, le pardon des injures, la persévérance dans le bien, la bonne conscience qui rend heureux même dans les souffrances. Il propose l'exemple de Jésus-Christ.

- 8 Enfin soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de tendresse, d'humilité*.
 9 Ne rendez point mal pour mal, ni injure pour injure; bénissez au contraire, car* c'est à cela que vous avez été appelés, afin
 10 d'hériter la bénédiction. *« Que celui, en effet, qui veut aimer la vie et voir d'heureux jours, empêche sa langue de dire du mal et
 11 ses lèvres de proférer des paroles trompeuses; qu'il se détourne du mal et fasse le bien; qu'il recherche la paix et la poursuive;
 12 car le Seigneur a les yeux sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. »*
 13 Et qui vous maltraitera, si vous vous portez avec ardeur au
 14 bien*? Quand même vous souffririez pour la justice, soyez heu-

7* T. R. : avec elles. . . — 8* T. R. : tendresse, de jovialité. — 9* T. R. : contraire, sachant que c'est... — 13* T. R. : si vous êtes des imitateurs de celui qui est bon ?

reux. « Ne redoutez pas leurs menaces, et ne vous laissez pas troubler; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ*, le Seigneur. » Soyez toujours prêts à répondre, mais* avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de votre espérance, ayant une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, vous couvriez de confusion ceux qui diffament votre conduite en Christ : il vaut mieux souffrir, si telle est* la volonté de Dieu, en faisant bien qu'en faisant mal.

Christ aussi a bien souffert pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous donner accès auprès de Dieu, lorsqu'il a été mis à mort quant à la chair, mais qu'il a été rendu vivant quant à l'esprit.

Esprit, il est allé prêcher aux esprits qui sont en prison, pour avoir été jadis rebelles, lorsqu'au temps de Noé la longanimité de Dieu temporisait*, pendant que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, huit seulement, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau, dont le baptême est l'image — non ce baptême qui ôte les souillures du corps, mais celui qui est l'aspiration d'une bonne conscience vers Dieu — nous sauve maintenant, nous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, dans le ciel où il est allé, et où les anges, les principautés et les puissances lui sont soumis.

Puisque Jésus-Christ a souffert pour nous, sachons que le chrétien qui souffert, a brisé avec le péché. Nouvelle exhortation.

Puis donc que Christ a souffert pour nous en la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée : c'est que celui qui a souffert en la chair, a rompu avec le péché, pour vivre, pendant le 2 temps qui lui reste à passer en la chair, non plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu : c'est bien 3 assez* d'avoir accompli autrefois la volonté des Gentils, en vous livrant aux désordres, aux passions, à l'ivrognerie, aux excès de table et de vin et aux idolâtries criminelles. Ils trouvent 4 étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans les mêmes excès de dissolution, et ils se répandent en injures, mais 5 ils rendront compte à celui qui est tout prêt à juger les vivants et les morts; car, c'est en vue de ce jugement que la bonne 6

15*T.R. : Dieu, le Seigneur... — 20*T.R. : temporisait une bonne fois pendant... — 3*T.R. : il nous doit suffire...

nouvelle a été annoncée aussi aux morts, afin qu'après avoir été condamnés en la chair, comme on condamne les hommes, ils vivent, comme vit Dieu, par l'esprit.

- 7 La fin de toutes choses est proche : soyez donc sages et so-
 8 bres, pour vaquer à la prière; surtout ayez une ardente charité
 les uns pour les autres, car la charité couvrira une multitude
 9-10 de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que
 chacun de vous mette le don qu'il a reçu au service des au-
 tres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, la-
 11 quelle est variée *dans ses dons*. Si quelqu'un parle, que ce soit
 comme il convient à la parole de Dieu; si quelqu'un exerce un
 ministère, qu'il s'en acquitte comme usant d'une force que Dieu
 dispense, afin que tout se fasse à la gloire de Dieu, par Jésus-
 Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance aux siècles
 des siècles. Amen!

La souffrance ne doit pas nous paraître quelque chose d'extraordinaire, c'est
 un feu qui doit nous éprouver; seulement, souffrons en faisant le
 bien.

- 12 Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange que le feu qui doit
 vous éprouver, ait éclaté au milieu de vous, comme s'il vous
 13 arrivait quelque chose d'extraordinaire; mais réjouissez-vous
 dans la mesure même où vous avez part aux souffrances de
 Christ, afin que vous vous réjouissiez aussi lors de l'apparition
 14 de sa gloire, en tressaillant de joie. Si vous êtes outragés
 pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux, car l'esprit de
 15 gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous*. Que nul de vous
 ne souffre comme meurtrier, comme voleur ou comme s'ingé-
 rant dans les affaires d'autrui; mais s'il souffre comme chré-
 tien, qu'il n'en ait point de honte, au contraire, qu'il glorifie
 17 Dieu de ce nom même*. En effet, le moment du jugement est
 venu; il va commencer par la maison de Dieu, et s'il débute
 par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'é-
 18 vangile de Dieu? Et si le juste se sauve à grand'peine, qu'en
 19 sera-t-il de l'impie et du pécheur? Que ceux donc qui souffrent
 par la volonté de Dieu, lui remettent leur âme, comme au fidèle
 créateur, en s'attachant au bien.

14 *T. R. ajoute : *insulté par eux, mais glorifié par vous.* — 16 *T. R. :
 Dieu de ce fait.

Recommandations aux pasteurs à l'égard du troupeau — aux chrétiens à l'égard des pasteurs. — Devoir de tous de vivre et de souffrir chrétiennement. Envoi de la lettre. Salutations.

Je m'adresse maintenant aux anciens qui sont parmi vous, V moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, et qui ai part aussi à la gloire qui doit apparaître. Paissez le 2 troupeau de Dieu, qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré ; non en vue d'un gain sordide, mais par dévouement ; non en maîtrisant ceux qui vous sont échus 3 en partage, mais en vous rendant les modèles du troupeau ; et, 4 lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne immortelle de gloire.

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens, et 5 tous* revêtez les uns à l'égard des autres la livrée de l'humilité, car « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin 6 qu'il vous élève quand il en sera temps, vous déchargeant sur 7 lui de tout ce qui vous inquiète, car lui-même prend soin de vous.

Soyez sobres ; veillez. *Le diable, votre adversaire, rôde au- 8 tour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui par votre fermeté dans la foi, sachant que 9 vos frères dispersés dans le monde subissent les mêmes épreuves que vous ; et, après quelque temps de souffrance, le Dieu de 10 toute grâce, qui vous* a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous rétablira*, vous* soutiendra, vous fortifiera et vous rendra inébranlables. A lui soient la gloire et la puissance aux 11 siècles des siècles. Amen !

Je vous écris ces quelques mots par Silvain, que j'estime 12 être un fidèle frère, pour vous exhorter et pour vous assurer que c'est bien à la vraie grâce de Dieu que vous êtes attachés.

L'église élue qui est à Babylone, vous salue, ainsi que Marc 13 mon fils. Saluez-vous les uns les autres par un baiser affectueux. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ !

5* T. R. : tous, ayant de la déférence les uns pour les autres, revêtez...

— 8* T. R. : Car le diable, — 10* T. R. : qui nous a appelés... puisse-t-il vous rétablir, vous soutenir...

SECONDE ÉPITRE DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation.

- 1** Syméon Pierre, serviteur et Apôtre de Jésus-Christ, à ceux
qui, par la justice de notre Dieu, et de *notre* Sauveur Jésus-
2 Christ, ont reçu comme nous le don précieux de la foi : que la
grâce et la paix vous soient données de plus en plus par la con-
naissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur !

Pierre invite ses lecteurs à croire dans les vertus chrétiennes : c'est le
moyen de faire de réels progrès dans la connaissance de Jésus-
Christ et d'entrer dans son royaume éternel.

- 3** Puisque la divine puissance de Jésus nous a fait don de tout
ce qui regarde la vie et la piété, en nous faisant connaître Ce-
4 lui qui nous a appelés *par sa gloire propre et par sa vertu, et
qui a accompli pour nous les promesses les plus importantes et
les plus précieuses, afin que par elles vous devinssiez partici-
5 pants de la nature divine en fuyant la corruption que les pas-
sions ont répandues dans le monde — faites de votre côté tous
vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,
6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la
7 patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fra-
8 ternel la charité. La possession et le développement en vous de
ces vertus vous fera faire de réels progrès dans la connaissance
9 de notre Seigneur Jésus-Christ ; car celui à qui elles font défaut
est un homme qui a la vue courte, un aveugle ; il oublie qu'il a

3* T. R. : *par le moyen* de sa gloire et de sa...

été purifié de ses anciens péchés. En conséquence, *mes frères*, 10 appliquez-vous d'autant plus à assurer votre vocation et votre élection, car, si vous agissez de la sorte, vous ne ferez jamais de faux pas : c'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume 11 éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera richement accordée.

Il devra leur rappeler toujours ces choses, parce qu'il connaît la puissance et l'avènement de Jésus pour avoir vu sa majesté lors de la Transfiguration. De plus, les chrétiens possèdent les oracles des prophètes auxquels ils doivent faire attention.

Dans ce but, *je devrai toujours vous rappeler ces choses, bien 12 que vous les connaissiez, et que vous soyez fermes dans la vérité dont il s'agit. Je crois de mon devoir, aussi longtemps que je 13 serai dans cette tente, de vous tenir en éveil en vous les rappelant, car je sais que je dois la quitter soudainement, ainsi que 14 notre Seigneur Jésus-Christ me l'a déclaré. Je ferai également 15 mes efforts, pour qu'après mon départ, vous conserviez toujours le souvenir de ce que je vous ai dit. Car ce n'est point en suivant 16 des fables ingénieusement fabriquées, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est pour avoir vu sa majesté de nos yeux. Il reçut, 17 en effet, honneur et gloire de Dieu son Père, quand la Majesté suprême lui adressa cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; » et nous avons en- 18 tendu nous-même cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte. D'ailleurs, ce qui est 19 plus sûr encore, nous possédons les oracles des prophètes, et vous faites bien d'y prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Seule- 20 ment, sachez bien qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est affaire d'explication particulière ; car la prophétie n'a jamais été 21 inspirée par la volonté de l'homme, mais c'est poussés par le Saint-Esprit, que les saints hommes de Dieu ont parlé.

12 * T. R. : je ne négligerai point de...

Mais il prévoit des séductions, et annonce l'apparition future de faux docteurs. Il les caractérise comme des hommes alliant de pernicieuses doctrines au désordre des mœurs, et annonce leur condamnation.

II Mais, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sourdement de pernicieuses hérésies, et qui, reniant le maître qui les a achetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2 Bien des gens les suivront dans leurs désordres*, en sorte
3 que la voie de la vérité sera diffamée à cause d'eux. Poussés par la cupidité, ils vous exploiteront avec des paroles artificieuses; mais leur sentence a été dès longtemps prononcée, et leur
4 ruine ne s'endort point. Si Dieu, en effet, n'a point épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans le Tartare, enveloppés de ténèbres comme de liens, et gardés pour le juge-
5 ment; s'il n'a point épargné l'ancien monde, mais a préservé Noé, lui huitième, comme prédicateur de la justice, lorsqu'il
6 envoya le déluge sur la terre impie; si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à une
7 ruine totale, pour servir d'exemple aux impies à venir, et a sauvé le juste Loth, qui était las de la conduite désordonnée de
8 ces hommes déréglés (car ce juste qui habitait au milieu d'eux, sentait son âme juste se tourmenter journellement des œuvres
9 criminelles qui frappaient ses oreilles et ses yeux), c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et châ-
10 tier les méchants, qu'il garde pour le jour du jugement, ceux surtout qui, emportés par leur passion de souillure, s'adonnent aux impuretés de la chair et méprisent l'autorité.

Ces audacieux, ces arrogants, ils ne tremblent pas d'injurier
11 les Gloires, quand des anges, qui leur sont supérieurs en force et en puissance, ne portent point contre elles* de jugement en
12 termes injurieux. Pour eux, comme des animaux stupides, nés, comme des êtres matériels, pour être pris et périr, ils se répandent en injures contre ce qu'ils ignorent, et périront aussi* par
13 leur corruption: ce sera le salaire de leur perversité, — ces gens qui ne voient de bonheur que dans les voluptés en plein jour, — qui sont une tache, une honte, — qui se délectent de leurs

2* T. R. : dans leur ruine, — 11* T. R. ajoute : devant le Seigneur,

tromperies, quand ils se mêlent à vos festins. Leurs regards 14
 cherchent la femme adultère, et trahissent une soif insatiable
 de péché; ils prennent à leurs amorces les âmes chancelantes;
 ils ont le cœur exercé *aux adresses* de la cupidité* : ce sont des
 enfants maudits. Après avoir abandonné le droit chemin, ils se 15
 sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor. Cet
 homme amoureux du salaire de l'iniquité, vit sa prévarication 16
 démasquée : une bête de somme muette se mettant à parler
 d'une voix humaine, arrêta la démente du prophète. Ce sont 17
 des sources sans eau, des vapeurs* poussées par un ouragan;
 c'est à eux que les plus profondes ténèbres sont réservées* : car 18
 par leurs théories pompeuses et vides, ils attirent dans les pas-
 sions sensuelles, dans les désordres, ceux qui se retiraient*
 réellement des hommes qui vivent dans l'égarément. Ils leur 19
 promettent la liberté, eux qui sont eux-mêmes les esclaves de
 la corruption, car on est esclave de ce par quoi l'on est vaincu.
 En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde par la 20
 connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils se lais-
 sent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernière condi-
 tion est pire que la première : il leur eût mieux valu n'avoir 21
 point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'a-
 voir connue, du saint commandement qui leur a été enseigné.
 *Il leur est arrivé ce que dit le proverbe si vrai, *« c'est un 22
 chien qui est retourné à ce qu'il avait vomé, »* et, c'est une
 truie, qui, après avoir été lavée, est retournée se vautrer dans
 le borbier.

Cette lettre a le même but que la précédente. — Pierre annonce encore la
 venue de faux docteurs, et les dépeint comme des moqueurs im-
 pies se raillant de la promesse de l'avènement de Jésus. Il affermit
 ses lecteurs contre ces railleries, et les exhorte à attendre dans la
 pureté et dans la paix.

Voilà déjà, mes bien-aimés, la seconde lettre que je vous III
 écris. Dans l'une et dans l'autre, je fais appel à vos souvenirs,
 pour solliciter votre esprit net de se rappeler les paroles pro- 2
 noncées par les saints prophètes, ainsi que le commandement
 du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos * apôtres.

17 * T. R. : des nuées poussées... réservées pour l'éternité. — 18 * T. R. :
 qui s'étaient retirés — 2 * T. R. : par nos...

- 3 Sachez, avant toutes choses, que dans les derniers* temps il viendra des moqueurs pleins d'ironie*, vivant au gré de leurs
- 4 passions, qui diront : « Où est la promesse de son avènement ? car depuis que les pères sont morts, tout continue à subsister
- 5 comme depuis le commencement de la création. » Ces gens-là veulent bien ignorer qu'il existait jadis des cieus, et une terre que la parole de Dieu avait fait surgir de l'eau, au moyen de
- 6 l'eau, et que, par ces cieus et par cette eau, le monde d'alors
- 7 périt submergé. Quant aux cieus d'à présent et à la terre, la parole de Dieu* les tient en réserve pour le feu, et les garde pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.
- 8 Or, mes bien-aimés, il est un point qui ne doit pas vous échapper, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille
- 9 ans, et « mille ans sont comme un jour. » Le Seigneur ne tarde pas dans l'exécution de sa promesse, comme le pensent certaines personnes ; il use de patience envers vous*, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à résipiscence.
- 10 Le jour du Seigneur viendra comme vient un voleur*. Alors les cieus passeront avec un sifflement, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre sera consumée avec tous les ouvrages qu'elle contient.
- 11 Puis donc que tout doit se dissoudre, quels ne devez-vous pas
- 12 être par une conduite sainte et pieuse, en attendant et en hâtant la venue du jour de Dieu, pour lequel les cieus en feu se
- 13 dissoudront, et les éléments embrasés se fondront ? Nous attendons également, selon sa promesse, « de nouveaux cieus et une nouvelle terre, » où la justice habitera.
- 14 Dans cette attente, faites tous vos efforts, mes bien-aimés, pour que Dieu vous trouve purs, irréprochables et vivant en
- 15 paix. Croyez que la longue patience de notre Seigneur est un salut, ainsi que Paul, notre bien-aimé frère, vous l'a aussi
- 16 écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée, comme il le dit, d'ailleurs, dans toutes les lettres où il aborde ces sujets, qui, en certains points, sont difficiles à entendre, et que des person-

3* T. R. : que à la fin des temps... (omet) pleins d'ironie, — 7* T. R. : la même parole les tient... — 9* T. R. : envers nous, — 10* T. R. ajoute : dans la nuit.

nes ignorantes et mal affermies tordent pour leur propre ruine, comme elles tordent aussi les autres Écritures.

Vous donc, mes bien-aimés, qui êtes prévenus, tenez-vous sur 17 vos gardes, de peur qu'en vous laissant entraîner par l'erreur de ces impies, vous ne veniez à perdre votre ferme conviction, et 18 croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen!

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT JEAN



Jean annonce ce qu'il a vu, Celui qui est la Vie éternelle, afin que ses lecteurs aient communion avec le Père et le Fils, et que leur joie soit parfaite.

1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce que nos mains ont touché concernant la parole
2 de vie, *nous vous l'annonçons*. Car la vie s'est manifestée, et nous l'avons vue; nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était avec le Père, et qui s'est
3 manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous; et notre communion à nous, est une communion avec
4 le Père et avec son Fils, Jésus-Christ: et nous vous écrivons ces choses, afin que votre* joie soit parfaite.

Voici le principe de cette communion: Dieu est lumière; celui qui marche dans la lumière a communion avec Lui. Il est vrai qu'il y a toujours des ténèbres dans le chrétien; mais, s'il en fait l'aveu, il y a pardon pour lui. Ne péchons donc pas; si quelqu'un a péché, qu'il recoure à Jésus-Christ.

5 La nouvelle* que nous tenons de Jésus, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui
6 de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous men-

4 *T. R. : *notre* joie... — 5 *T. R. : La *promesse*...

tons, et nous ne pratiquons pas la vérité ; mais si nous mar- 7
chons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière,
nous sommes en communion avec lui, et lui avec nous, et le
sang de Jésus*, son Fils, nous purifie de tout péché.

Si nous disons que nous sommes sans péchés, nous nous sé- 8
duisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. Si nous 9
confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les
pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous di- 10
sons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur, et
sa Parole n'est point en nous.

Mes chers enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne II
péchiez point ; toutefois, si quelqu'un a péché, *qu'il sache que*
nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste, et 2
qu'il est lui-même une *victime* de propitiation pour nos péchés,
non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde
entier.

Voici à quoi l'on reconnaît celui qui est en communion avec Dieu : il garde
les commandements de Dieu et il aime ses frères.

C'est à ceci que nous connaissons que nous l'avons connu : si 3
nous gardons ses commandements. Celui qui dit, « je l'ai connu, » 4
et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la
vérité n'est point en lui ; mais celui qui garde sa Parole est 5
véritablement celui en qui l'amour de Dieu est parfait : c'est
par là que nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui 6
dit demeurer en lui, doit, lui aussi, marcher comme Jésus a
marché *lui-même*.

*Mes bien-aimés**, ce n'est pas un commandement nouveau que 7
je vous écris, c'est un commandement ancien, que vous avez
reçu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la
parole que vous avez entendue. D'un autre côté, c'est bien un 8
commandement nouveau que je vous écris, véritablement nou-
veau en Jésus et en vous, car les ténèbres se dissipent et la vé-
ritable lumière luit déjà : celui qui dit être dans la lumière, et 9
qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime 10
son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a point en lui de
sujet de chute ; mais celui qui hait son frère est dans les téné- 11
bres, il marche dans les ténèbres et il ne sait où il va, parce
que les ténèbres ont obscurci ses yeux.

Jean s'adresse à ses lecteurs comme réalisant ces caractères, et les invite à repousser le principe opposé à la communion avec Dieu, savoir l'amour du monde, d'autant plus que le monde passe.

- 12 Chers enfants, je vous écris, parce que vos péchés vous sont
 13 pardonnés à cause de son nom. Pères, je vous écris, parce que
 vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes
 gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin. — *Mes*
 petits enfants, je vous ai écrit *, parce que vous avez connu le
 14 Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui
 qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit,
 parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en
 15 vous, et que vous avez vaincu le malin. N'aimez point le monde,
 ni ce qui est dans le monde; si quelqu'un aime le monde, l'a-
 16 mour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le
 monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'or-
 17 guel de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Le
 monde passe, et sa convoitise *passé avec lui*, mais celui qui fait
 la volonté de Dieu demeure éternellement.

Cette pensée, que le monde passe, amène une digression sur les antechrists dont l'apparition est un signe que la fin est proche. Jean met ses lecteurs en garde.

- 18 *Mes* petits enfants, c'est la dernière heure. Comme vous avez
 appris qu'un * antechrist doit venir, aussi y a-t-il maintenant
 un grand nombre d'antechrists; par là, nous connaissons que
 19 c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais
 ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils eussent été des nôtres, ils
 seraient demeurés avec nous; mais *ils en sont sortis*, afin qu'il
 20 parût que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, c'est de celui
 qui est saint que vous avez reçu l'onction, en sorte que vous
 21 savez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connais-
 siez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et que
 22 vous savez que nul mensonge ne provient de la vérité. Qui est
 le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là
 23 est l'antechrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le
 Fils, n'a pas le Père; celui qui confesse le Fils, a aussi le
 24 Père*. Pour vous*, que ce que vous avez entendu dès le com-

18 * T. R. : que l'antechrist... — 23 * T. R. omet : *celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.* — 24 * T. R. ajoute : *donc*

mencement, demeure en vous : si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et la promesse que lui-même nous a faite, c'est la vie éternelle.

Je vous ai écrit ces choses relativement à ceux qui vous égareront. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous, en sorte que vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme son onction *vous instruit de toutes choses (et cela est vrai, ce n'est point un mensonge), demeurez en lui, selon qu'elle vous a instruits.

La fin étant proche, le Seigneur va paraître. Jean exhorte ses lecteurs à se préparer à cette venue par la pratique des vertus essentielles à la communion avec Dieu : la justice ou la vie sans péché et l'amour pour les frères. Nous pouvons connaître si nous sommes en communion avec Dieu à l'esprit qui nous anime.

Eh bien donc, chers enfants, demeurons en lui, afin que, s'il vient à paraître*, nous ayons de la confiance, et que nous ne soyons point confus, loin de lui, à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que tout homme aussi* qui pratique la justice est né de lui.

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes*. Si le monde ne nous connaît point, c'est qu'il ne l'a point connu. *Mes bien-aimés*, nous sommes dès à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, *mais** nous savons que, dès que ce que nous serons sera manifesté, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est : quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui est pur.

Quiconque commet le péché, viole la loi, et le péché, c'est la violation de la loi. Or vous savez que Jésus a paru pour ôter les péchés, et que le péché n'est point en lui : quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu, et ne l'a point connu. Chers enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice est juste, comme lui est juste ; celui qui commet le péché, est issu du diable, car le diable pèche dès le commencement : c'est pour détruire les œuvres du diable, que le Fils de Dieu a paru. Quiconque est né de Dieu ne commet

27* T. R. : comme *cette même* onction... — 28* T. R. : *lorsqu'il paraîtra*...

— 1* T. R. omet : *et nous le sommes*. — 5* T. R. : *nos péchés*...

pas de péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

- 10 C'est à ceci que l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice, n'est point issu de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.
- 11 En effet, voici le message que vous avez entendu dès le com-
- 12 mencement : c'est que nous nous aimions les uns les autres. Ne soyez pas comme Caïn : il était issu du malin, et il tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvai-
- 13 ses, au lieu que celles de son frère étaient justes. Ne soyez pas
- 14 surpris, *mes frères*, si le monde vous hait. Pour nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères : celui qui n'aime pas *, demeure dans la
- 15 mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez
- 16 qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Nous avons connu l'amour à ceci, c'est que *Jésus* a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères ;
- 17 mais, si quelqu'un possède les biens de ce monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment
- 18 l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? * Chers enfants, n'aimons pas en paroles et de la langue, mais en actions et véritable-
- 19 ment : nous connaîtrons par là que nous sommes issus de la vé-
- 20 rité, et nous rassurerons nos cœurs devant Dieu, parce que, si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre
- 21 cœur ; il connaît tout. *Mes bien-aimés*, si notre cœur ne nous condamne point, nous pouvons nous adresser à Dieu avec assu-
- 22 rance, et, quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous fai-
- 23 sons ce qui est agréable à ses yeux. Voici son commandement, c'est que nous croyions au nom de son Fils, Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a com-
- 24 mandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons que Dieu demeure en nous à l'esprit qu'il nous a donné.

(Digression.) Avertissement d'examiner les esprits avant de se livrer à eux.

- IV *Mes bien-aimés*, ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils viennent de Dieu, car beaucoup de

14 * T. R. ajoute : son frère,

faux prophètes ont paru dans le monde. Vous reconnaitrez l'Es- 2
 prit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu
 en chair, vient de Dieu, mais tout esprit qui ne confesse pas ce 3
 Jésus*, ne vient pas de Dieu : c'est là l'esprit de l'antechrist,
 dont on vous avait annoncé la venue, et qui est déjà mainte-
 nant dans le monde. Chers enfants, vous êtes issus de Dieu, et 4
 vous les avez vaincus, *ces faux prophètes*, parce que celui qui
 est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Pour 5
 eux, ils sont du monde, aussi parlent-ils le langage du monde,
 et le monde les écoute ; pour nous, nous sommes issus de Dieu ; 6
 celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas issu de
 Dieu, ne nous écoute pas : nous connaissons par là l'esprit de
 vérité et l'esprit d'erreur.

Jean revient à l'amour des frères pour s'élever au principe d'où il découle,
 l'amour de Dieu.

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour 7
 vient de Dieu : quiconque aime est né de Dieu, il connaît Dieu ;
 celui qui n'aime pas, n'a point connu Dieu, car Dieu est amour. 8

Il a manifesté son amour pour nous en envoyant son Fils uni- 9
 que dans le monde, afin que nous vivions par lui ; et ce qui re- 10
 lève cet amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé
 Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et qui a envoyé son Fils comme
victime de propitiation pour nos péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi 11
 nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu ; si 12
 nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et
 son amour est parfait en nous. Nous reconnaissons que nous 13
 demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, à ceci, c'est qu'il
 nous a fait part de son Esprit. Pour nous, nous avons vu, et 14
 nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur
 du monde. Si quelqu'un confesse que Jésus est le Fils de Dieu, 15
 Dieu demeure en lui, et lui, en Dieu ; et nous avons connu l'a- 16
 mour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est
 amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et
 Dieu demeure en lui. Le caractère de la perfection de l'amour 17
 en nous, c'est que nous soyons pleins de confiance au jour du
 jugement, parce que tel est Dieu, tels nous sommes nous-mêmes

3 * T. R. : ne confesse pas *Jésus-Christ venu en chair*,

18 dans ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'a-
 amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose le châti-
 19 ment : celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour
 nous, nous aimons*, parce que Dieu nous a aimés le premier.
 20 Si quelqu'un dit, « j'aime Dieu, » et qu'il hâisse son frère, c'est
 un menteur : comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit,
 21 peut-il aimer Dieu qu'il n'a pas vu? Et c'est ici le commande-
 ment que nous tenons de lui : que celui qui aime Dieu, aime
 aussi son frère.

La foi en Jésus, le Christ, est la source efficace de l'amour pour les frères,
 de la pratique des commandements de Dieu et de la vie éternelle.

V Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu ; et
 quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui a été
 2 engendré. C'est à ceci que nous reconnaissons que nous aimons
 les enfants de Dieu : si nous aimons Dieu et si nous pratiquons
 3 *ses commandements, car c'est aimer Dieu que de garder ses
 commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles,
 4 parce que tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire sur le
 monde ; et la puissance par laquelle le monde est vaincu, c'est
 5 notre foi. Qui est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui
 qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?
 6 Ce Jésus est bien celui qui est venu en passant par l'eau et
 par le sang, non par l'eau seulement, mais par l'eau et par le
 sang, Jésus le Christ ; et l'Esprit est celui qui l'atteste, parce
 7 que l'Esprit est la vérité : il y en a, en effet, trois qui rendent
 témoignage*, l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois sont unani-
 mes dans leur témoignage.
 9 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage
 de Dieu est d'un plus grand poids ; et c'est bien le témoignage
 10 de Dieu, puisqu'il a rendu témoignage à son Fils. Celui qui
 croit au Fils de Dieu, possède au dedans de lui ce témoignage ;
 celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, puisqu'il n'ajoute
 11 pas foi au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce
 témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et
 12 que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; ce-
 lui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie.

19* T. R. : nous l'aimons... — 2* T. R. : gardons ses... — 7* T. R.
 ajoute : au ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois ne font
 qu'un ; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'Esprit...

Puissance de la prière et assurance du chrétien.

Je vous ai écrit ces choses*, afin que vous sachiez que vous 13
avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.
Et nous avons cette pleine confiance en Dieu, que, si nous de- 14
mandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute; et dès 15
que nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous lui deman-
dions, nous savons que nous possédons les choses que nous lui
avons demandées.

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui n'entraîne 16
pas la mort, il priera, et il lui donnera la vie, à celui, *dis-je*, qui
ne commet pas un péché qui entraîne la mort. Il y a tel péché
qui entraîne la mort; je ne dis pas qu'il prie pour ce péché-là.
Toute injustice est un péché, et il y a tel péché qui n'entraîne 17
pas la mort. Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne 18
pèche point : celui qui est né de Dieu, se garde lui-même, et le
malin ne le touche point. Nous savons que nous sommes issus 19
de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal; mais 20
nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné
l'intelligence, afin que nous connaissions le *vrai Dieu*; et nous
sommes en ce *vrai Dieu*, étant en son Fils, Jésus-Christ : il est
bien le vrai Dieu et la vie éternelle. Chers enfants, gardez-vous 21
des idoles.

13*T. R.: ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que
vous ayez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom...

SECONDE ÉPITRE DE SAINT JEAN

— * —

1 Moi, l'Ancien, à l'élué Kyria et à ses enfants que j'aime en
la vérité, — et qui sont aimés non-seulement de moi, mais en-
2 core de tous ceux qui ont connu la vérité, — à cause de cette
vérité qui demeure en nous, et qui sera éternellement avec
3 nous : que la grâce, la miséricorde, la paix soient avec vous*
de la part de Dieu, le Père, et de* Jésus-Christ, le Fils du Père,
dans la vérité et dans la charité.

4 J'ai eu bien de la joie à rencontrer quelques-uns de tes en-
fants et à voir qu'ils marchent dans la vérité, selon le comman-
5 dement que nous avons reçu du Père. Eh bien ! je te le demande,
Kyria, — et je ne pense pas t'écrire là un commandement nou-
veau ; c'est le commandement que nous avons reçu dès le com-
6 mencement, — aimons-nous les uns les autres. L'amour con-
siste à marcher selon le commandement de Dieu, et voici son
7 commandement, comme vous l'avez entendu dès le commence-
ment, c'est que nous marchions dans la charité. Car beau-
coup de séducteurs ont paru dans le monde ; ils ne confessent
pas Jésus-Christ venu en chair : c'est bien là *le caractère* du sé-
ducteur et de l'antechrist.

8 Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez* pas le fruit
de nos travaux, mais que vous receviez une pleine récompense.

3 * T. R. : avec nous... et du Seigneur Jésus-Christ, — 8 * T. R. : nous
ne perdions pas... mais que nous recevions...

Quiconque va trop loin *, et ne demeure pas dans la doctrine de 9
Christ, n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine *,
a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient vous visiter et n'apporte 10
pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne
lui dites pas : « Sois le bien-venu ! » car celui qui *lui* dit, « sois 11
le bienvenu ! » participe à ses mauvaises œuvres.

Quoique j'eusse beaucoup de choses à vous dire, je n'ai pas 12
voulu le faire avec le papier et l'encre, mais * j'espère aller
vous voir, et m'entretenir de bouche avec vous, afin que votre
joie soit parfaite.

Les enfants de ta sœur, l'élue, te saluent*.

13

9*T. R. : Quiconque *s'écarte* de la doctrine de Christ et n'y demeure
pas... qui demeure dans la doctrine *de Christ*.— 13*T. R. ajoute : *Amen !*

TROISIÈME ÉPITRE DE SAINT JEAN

- 1 *Moi*, l'Ancien, à mon cher Caïus, que j'aime en la vérité.
- 2 Mon cher, je souhaite qu'à tous égards l'état de tes affaires
et celui de ta santé soient aussi prospères que celui de ton âme ;
3 car j'ai eu bien de la joie de l'arrivée des frères, parce qu'ils
ont rendu témoignage de la manière dont tu marches dans la
4 vérité. Je n'ai pas de plus grand bonheur que d'apprendre que
mes enfants marchent dans la vérité.
- 5 Mon cher, tu te conduis fidèlement dans tout ce que tu fais
6 pour les frères, et *encore pour des frères étrangers : aussi ont-ils
reçu témoignage de ta charité en présence de l'église. Tu
feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de
7 Dieu, car c'est pour le* nom *de Christ* qu'ils sont partis, et ils
8 n'acceptent rien des païens*. C'est donc notre devoir, à nous,
de soutenir de telles personnes, afin de travailler avec elles
pour la vérité.
- 9 J'ai écrit quelques mots* à l'église, mais Diotrèphe, qui
10 aime à y primer, n'a aucun égard pour nous. C'est pourquoi,
dès que je serai arrivé, je rappellerai les actes qu'il commet,
lui qui débite contre nous de méchants propos, et qui, non content
de cela, non-seulement ne reçoit pas les frères, mais encore
empêche ceux qui les veulent recevoir, de le faire, et les chasse

5* T.R. : et pour les étrangers — 7* T.R. : pour son nom qu'ils... rien des Gentils.

de l'église. Mon cher, n'imité point le mal, mais imite le bien : 11
* celui qui fait le bien est issu de Dieu ; celui qui fait le mal, n'a
point vu Dieu.

Tout le monde et la vérité elle-même, rendent un bon témoi- 12
gnage à Démétrius ; nous le lui rendons aussi, et vous savez
que notre témoignage est véritable.

J'aurais beaucoup de choses à te dire, mais je ne veux pas le 13
faire avec l'encre et la plume. J'espère te voir prochainement, 14
et alors nous nous entretiendrons de bouche. Que la paix soit 15
avec toi ! Nos amis te saluent. Salue nos amis, chacun en parti-
culier.

ÉPITRE DE SAINT JUDE

- 1 Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés* de Dieu le Père, et gardés
2 par Jésus-Christ : que la miséricorde, la paix et la charité vous soient données de plus en plus.
- 3 *Mes bien-aimés*, j'avais fort à cœur de vous écrire relativement à notre salut commun, et je me vois *maintenant* dans l'obligation de le faire, afin de vous inviter à combattre pour la foi, qui
4 a été, une fois pour toutes, enseignée aux saints. Il s'est glissé, en effet, *parmi vous*, certaines gens, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, gens impies, qui se sont fait de la grâce de notre Dieu un motif de désordres, et qui renient notre seul Maître* et Seigneur Jésus-Christ.
- 5 Je désire vous rappeler, bien que vous sachiez toutes choses* sans qu'il soit besoin d'y revenir, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple de la terre d'Égypte, fit périr ensuite ceux qui
6 furent incroyables, et qu'il a gardé pour le jugement du grand jour, éternellement enchaînés dans les ténèbres, les anges qui n'ont pas conservé leur rang, et qui ont déserté leur propre sé-
7 jour. De même, Sodome et Gomorrhe, ainsi que les villes voisines, qui s'étaient livrées, comme ces anges, au libertinage,

1 * T. R. : qui ont été sanctifiés par Dieu... — 4 * T. R. : renient Dieu notre seul Maître, et Jésus-Christ notre Seigneur. — 5 * T. R. : rappeler, à vous qui savez une fois pour toutes que le Seigneur...

et avaient recherché des unions contre nature, offrent une image
 du feu éternel dans la peine qu'elles subissent. Malgré ces exem- 8
 ples, ces hommes aussi, dans leur délire, souillent pareillement
 leur chair, méprisent l'autorité et injurient les Gloires. L'arch- 9
 ange Michel, au contraire, quand il contestait avec le diable et
 lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas lancer contre lui une
 parole injurieuse, il lui dit seulement : « Que le Seigneur te
 punisse ! » Pour eux, ils prodiguent l'injure à tout ce qu'ils 10
 ignorent, et, quant aux choses dont la nature leur donne la con-
 naissance ainsi qu'aux animaux privés de raison, ils se cor-
 rompent en s'y plongeant. Malheur à eux ! car ils ont pris le 11
 chemin de Caïn ; ils se sont jetés, pour de l'argent, dans l'éga-
 rement de Balaam, et ils se sont perdus par la révolte de Coré.

Ils sont un écueil dans vos agapes, où ils font bonne chère 12
 sans retenue et ne pensent qu'à se gorger ; nuées sans eau, que
 les vents emportent * ; arbres de fin d'automne, sans fruits, deux
 fois morts, déracinés ; vagues furieuses de la mer, jetant l'écume 13
 de leurs propres impuretés ; astres errants, auxquels l'obscurité
 des ténèbres est réservée pour l'éternité. C'est à eux aussi que 14
 s'adresse la prophétie d'Hénoch, le septième *patriarche* depuis
 Adam, quand il dit : « Voici que le Seigneur vient avec ses sain-
 tes myriades, pour juger tous les hommes et convaincre tous les 15
 impies d'entre eux, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont com-
 mises et de toutes les paroles offensantes, qu'eux, pécheurs impies,
 ont prononcées contre lui. » Ce sont des gens qui ne font que 16
 murmurer, que se plaindre de leur sort, qui vivent au gré de
 leurs passions tout en ayant à la bouche de pompeuses paroles,
 et qui se font les admirateurs d'autrui par intérêt.

Pour vous, *mes bien-aimés*, souvenez-vous des paroles prophé- 17
 tiques des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ : ils vous di- 18
 saient qu'il y aurait au tout dernier temps* des moqueurs
 vivant au gré de leurs passions, par suite de leurs principes
 impies. Vous reconnaissez là *ceux qui poussent à la séparation, 19
 gent animale qui n'a point d'âme. Mais vous, *mes bien-aimés*, 20
 élevant l'édifice de votre piété sur votre foi très-sainte, et priant
 d'un cœur saint, conservez-vous personnellement dans l'amour de 21

12*T.R. : emportent çà et là ; — 18*T.R. : au dernier temps — 19*T.
 R. : là les dissidents,

Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ,
 22 pour *avoir* la vie éternelle. Puis, confondez les uns, s'ils se sé-
 23 parent* ; sauvez les autres en les arrachant du feu ; et, quant à
 ceux que vous ne pourrez sauver, ayez pitié d'eux, avec crainte*,
 en haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

24 Or, à celui qui peut vous préserver de tout faux pas et vous
 faire paraître devant sa gloire, irrépréhensibles et pleins d'al-
 25 légresse, au seul Dieu* notre Sauveur, par Jésus-Christ notre
 Seigneur*, soient gloire, majesté, force et puissance de toute
 éternité*, maintenant et dans tous les siècles. Amen !

22*23*T. R. : Puis, *ayez pitié des uns avec discernement, sauvez les au-
 tres avec crainte, en les arrachant au feu, et en haïssant...* — 25*T. R. :
 à Dieu *seul sage, notre Sauveur*, soient gloire, majesté, force et puissance,
 maintenant et...

APOCALYPSE DE SAINT JEAN

PROLOGUE

Sujet du livre avec une sentence pour épigraphe.

Révélation de Jésus-Christ.

I

Dieu lui a fait cette révélation pour mettre sous les yeux de ses serviteurs les événements qui doivent bientôt arriver; et Jésus ayant envoyé son ange les annoncer à Jean, son serviteur, celui-ci a rapporté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus; 2 *toutes choses dont il a eu la vision. — Heureux celui qui lit, 3 et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui observent les recommandations qui y sont faites, car le moment est proche.

Adresse et salutation. Idée principale du livre.

Jean aux sept églises d'Asie: *que* la grâce et la paix vous 4 soient données par Celui qui est, qui était et qui va venir, par les sept esprits qui sont devant son trône, et par Jésus-Christ, 5 qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le prince des rois de la terre!

A celui qui nous * aime, qui nous a * délivrés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits *rois** et sacrificeurs de Dieu 6 son Père, à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles! Amen! Le voici qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, et ceux 7 même qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se frappe-

2*T.R.: et toutes les choses... — 5*T.R.: qui nous a aimés, et nous a lavés... dans son...

8 ront la poitrine en le voyant. Oui. Amen ! Je suis l'alpha et l'oméga *, dit le Seigneur Dieu *, Celui qui est, qui était et qui va venir, le Tout-Puissant.

Vision. Jésus confie à Jean le mandat prophétique.

- 9 Moi, Jean, qui suis votre frère, et qui ai part avec vous aux afflictions, à la royauté et à la patience en Jésus *, j'étais dans l'île de Pathmos, pour la parole de Dieu et le témoignage de
- 10 Jésus-Christ, lorsque je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et que j'entendis derrière moi une voix éclatante, comme le son
- 11 d'une trompette, qui disait * : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie ce livre aux sept églises *, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. »
- 12 Alors je me tournai pour découvrir quelle était la voix qui me parlait, et, quand je me fus tourné, je vis sept candélabres d'or,
- 13 et, au milieu des sept candélabres, un être semblable à un fils d'homme : il était vêtu d'une robe qui lui tombait jusqu'aux
- 14 pieds, et ceint, vers la poitrine, d'une ceinture d'or ; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme
- 15 de la neige, et ses yeux étaient flamboyants comme du feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain * qu'on aurait chauffé à blanc dans un fourneau, et sa voix égalait le bruit des grosses
- 16 eaux. Il avait sept étoiles dans sa main droite, et de sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, quand il brille dans sa force.
- 17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort. Il posa sa main droite sur moi, en * disant : « Ne crains point ; je suis
- 18 le premier et le dernier ; je suis le vivant : j'ai été mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles * ; même je tiens les
- 19 clefs de la mort et de l'Hadès. Mets donc * par écrit les choses que tu viens de voir, soit celles qui sont *actuellement*, soit celles
- 20 qui doivent arriver ensuite. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept candélabres d'or : les sept étoiles sont les sept anges des sept églises, et les sept candélabres * sont les sept églises. »

8 * T. R. ajoute : *le commencement et la fin*. — 9 * T. R. : *patience, auxquelles Jésus-Christ nous appelle*. — 11 * T. R. disait : *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier*, et ce que... *églises d'Asie*. — 15 * T. R. : *comme si on les avait chauffés*... — 18 * T. R. ajoute : *Amen !*

EXHORTATIONS

Lettres aux sept Églises de l'Asie proconsulaire.

« Écris à l'ange de l'église d'Éphèse :

II

« Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept candélabres d'or :

« Je connais tes œuvres, ton labeur et ta constance ; je sais 2
 que tu ne peux souffrir les méchants ; que tu as éprouvé ceux
 qui se disent apôtres et ne le sont point, et que tu les a trouvés
 menteurs ; *que tu as de la constance, car tu as eu à souffrir 3
 pour mon nom et tu ne t'en es point lassé. Mais j'ai un repro- 4
 che à te faire, c'est que tu as abandonné ton premier amour.
 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et reviens à tes 5
 premières œuvres, sinon je vais aller* vers toi, et j'ôterai ton
 candélabre de sa place, si tu ne te repens. Pourtant tu as une 6
 qualité, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes ; moi aussi,
 je les hais. » — Que celui qui a des oreilles entende ce que 7
 l'Esprit dit aux églises : « A celui qui vaincra, je lui donnerai à
 manger de l'arbre de vie, qui est dans* le paradis de mon*
 Dieu. »

« Écris à l'ange de l'église de Smyrne :

8

« Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est revenu à la vie :

« Je connais tes œuvres ; *je sais* la persécution, la pauvreté 9
 (pourtant tu es riche) et les insultes *que tu endures* de la part*
 de ceux qui se disent Juifs et ne le sont point, mais qui sont une
 synagogue de Satan. Ne redoute pas les souffrances que tu vas 10
 éprouver. Voici, le diable va jeter en prison *quelques-uns* de
 vous, afin de vous mettre à l'épreuve et *de vous faire subir
 une persécution de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je
 te donnerai la couronne de vie. » — Que celui qui a des oreil- 11
 les, entende ce que l'Esprit dit aux églises : « Celui qui vaincra
 n'aura point à souffrir la seconde mort. »

3* T. R. : menteurs ; *que tu as souffert et que tu as de la constance ; que tu as travaillé pour mon nom, et que tu ne t'en es point lassé.* — 5* T. R. ajoute : *bientôt.* — 7* T. R. : *au milieu du paradis de Dieu.*

- 12 < Ecris aussi à l'ange de l'église de Pergame :
- < Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants :
- 13 < Je connais tes œuvres et je sais où tu habites; c'est là qu'est le trône de Satan. *Je sais* que tu es fermement attaché à mon nom, et que tu n'as point renié ta foi, même au temps où Antipas, mon fidèle témoin, a été mis à mort chez vous, où Satan habite. Mais j'ai un reproche à te faire; c'est que tu gardes
- 14 là des gens qui retiennent les leçons de Balaam, celui qui enseignait à Balach à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, *en les induisant* à manger des viandes sacrifiées aux
- 15 idoles et à se livrer au libertinage. De même, tu gardes, toi aussi, des gens qui retiennent pareillement les principes des
- 16 Nicolaites*. Repens-toi donc*, sinon je vais aller bientôt vers toi, et je leur ferai la guerre avec l'épée de ma bouche. > —
- 17 Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises : < A celui qui vaincra, je lui donnerai* de la manne cachée; je lui donnerai encore un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que nul ne connaît que celui qui le reçoit. >
- 18 < Écris aussi à l'ange de l'église de Thyatire :
- < Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a des yeux flamboyants comme du feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain :
- 19 < Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, le soin que tu prends des pauvres, ta constance et tes *dernières œuvres plus
- 20 nombreuses que les premières. Mais j'ai *un reproche à t'adresser, c'est que tu laisses faire *ta femme Jésabel, cette soi-disant prophétesse *qui enseigne et qui séduit mes serviteurs, *les entraînant* à se livrer au libertinage et à manger des viandes
- 21 sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour se repentir*; néanmoins elle ne veut pas se repentir de son libertinage*.
- 22 Voici, je vais la jeter sur un lit *de douleur*, et plonger ses compagnons d'adultère dans une grande détresse, à moins qu'ils

15* T. R. ajoute : *ce que je hais*. — 20* T. R. : j'ai *quelques* reproches... tu laisses la femme Jésabel... *enseigner et séduire*... — 21* T. R. : repentir de son *libertinage*, et elle ne s'est point repentie. — 22* T. R. : se repentent de leurs œuvres.

ne se repentent des œuvres *qu'elle leur a enseignées. Je dé- 23
 truirai ses enfants par la mort, et toutes les églises connaîtront
 que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai
 à chacun selon ses œuvres. Quant à vous* autres qui ne parta- 24
 gez pas ces principes, *qui n'avez pas connu les profondeurs
 de Satan (comme ils les appellent), je vous dis : « Je ne vous
 impose* pas de nouvelle charge; seulement, tenez ferme ce 25
 que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. » — « Et à celui qui 26
 vaincra et qui aura accompli jusqu'à la fin les œuvres que
 je commande, je lui donnerai pouvoir sur les Gentils; et il les 27
 gouvernera avec une verge de fer, *les brisant* comme on brise
 des vases d'argile, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir
 de mon Père; et je lui donnerai l'étoile du matin. » Que celui 28-29
 qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.

« Écris aussi à l'ange de l'église de Sardes :

III

« Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les
 sept étoiles :

« Je connais tes œuvres : tu as le renom de vivre, pourtant
 tu es mort. Sois vigilant et affermis le reste qui s'en va mourir; 2
 car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant *mon Dieu.
 Souviens-toi donc de quelle manière tu as reçu et entendu *la* 3
Parole; garde-la, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai*
 comme un voleur, et tu ne sais point à quelle heure je viendrai
 te surprendre. Toutefois*, tu as* à Sardes quelques personnes 4
 qui n'ont pas souillé leurs vêtements, eh bien ! elles marcheront
 avec moi en vêtements blancs, parce qu'elles en sont dignes. »
 — « Celui qui vaincra, sera ainsi* paré de vêtements blancs; 5
 je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son
 nom devant mon Père et devant ses anges. » Que celui qui a des 6
 oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.

« Écris aussi à l'ange de l'église de Philadelphie :

7

« Voici ce que dit le Saint, le Vrai, celui qui a la clef de Da-
 vid, celui qui ouvre et personne ne ferme, qui ferme et per-
 sonne n'ouvre :

« Je connais tes œuvres : voici, j'ai ouvert devant toi une 8
 porte que personne ne peut fermer; *je l'ai fait* parce que tu as
 peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas

- 9 renié mon nom. Voici, je te donne quelques membres de la synagogue de Satan, quelques-uns de ceux qui se disent Juifs : ils ne le sont point, mais ils mentent. Je ferai en sorte qu'ils viennent eux-mêmes, qu'ils se prosternent à tes pieds et qu'ils sachent que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé ma parole avec constance, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. *Je viendrai bientôt : tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne te ravisse ta couronne. > — < Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le sanctuaire de mon Dieu, et il n'en sortira jamais ; j'écrirai aussi sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui va descendre du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. > Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises.
- 14 < Écris aussi à l'ange de l'église de Laodicée :
< Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le chef des créatures de Dieu :
- 15 < Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Tu dis : < Je suis riche, j'ai acquis de grands biens ; je n'ai besoin de rien ; > tu ne sais *donc* pas que tu es, toi, le malheureux, le misérable* ; que tu es pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or affiné au feu, afin que tu sois riche, — et des vêtements blancs pour te vêtir, pour ne pas laisser voir la honte de ta nudité, — et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Pour moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui
- 21 avec moi. > — < Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même, j'ai vaincu et je me suis assis
- 22 avec mon Père sur son trône. > Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.

17 * T. R. : le malheureux, *que tu es misérable*, pauvre...

RÉVÉLATIONS

§ I. Introduction dans le ciel. — Le trône et les vingt-quatre Vieillards. —
L'Agneau et le livre de l'avenir.

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans IV
le ciel, et la première voix que j'avais entendue, comme le son
d'une trompette, et qui m'avait parlé, disait : « Monte ici, je te
ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. »

*Aussitôt je fus ravi en esprit; et voici, un trône était dressé 2
dans le ciel, et sur ce trône, *quelqu'un* était assis. Celui qui 3
était assis, avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de cornaline;
et le trône était environné d'un arc-en-ciel de la couleur de l'é-
meraude.

Tout autour du trône étaient vingt-quatre trônes, et je vis* 4
des vieillards assis sur ces vingt-quatre trônes* : ils étaient vé-
tus de blanc, et avaient* des couronnes d'or sur la tête.

Du trône sortent des éclairs, des bruits et des tonnerres* ; et 5
sept lampes ardentes brûlent devant le trône : ce sont les sept
esprits de Dieu.

Devant le trône, s'étend comme* une mer de verre semblable 6
à du cristal; et au milieu de chacun des quatre côtés du trône
se tient un animal couvert d'yeux devant et derrière : le pre- 7
mier animal ressemble à un lion, le second ressemble à un jeune
taureau, le troisième a la face comme celle* d'un homme, et le
quatrième animal ressemble à un aigle qui vole. Ces quatre ani- 8
maux ont chacun six ailes* ; ils sont couverts d'yeux tout au-
tour du corps et sous les ailes, et ils ne cessent jour et nuit de
dire :

« Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu,
« le Tout Puissant,
« Celui qui était, qui est et qui va venir ! »

Et toutes les fois que les animaux rendent gloire, honneur et 9
actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui
vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se proster- 10
nent devant celui qui est assis sur le trône, et adorent celui qui

4*T. R. : et, sur ces trônes, je vis les vingt-quatre vieillards assis... et
avaient... — 6*T. R. omet : comme

vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant :

- 11 « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu*,
 « de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance,
 « car c'est toi qui as créé toutes choses,
 « c'est par ta volonté qu'elles *ont eu l'être, qu'elles ont
 été créées. »

V Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un rouleau écrit en dedans et en dehors, scellé de sept 2 sceaux. Ensuite je vis un ange vigoureux, qui criait d'une voix forte : « Qui est-ce qui *est** digne d'ouvrir le livre et d'en rom- 3 pre les sceaux? Et personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni voir ce qu'il conte- 4 nait. Pour moi, je me mis à fondre en larmes, de ce qu'il ne se trouvait personne qui fût digne d'ouvrir* le livre, ni de voir ce 5 qu'il contenait. Alors un des vieillards me dit : « Ne pleure point; voici, il a vaincu, le lion* de la tribu de Juda, le rejeton de David, *c'est lui qui va ouvrir le livre et *briser* les sept sceaux. »

- 6 Et je vis*, debout près du trône, entre les quatre animaux et les vieillards, un agneau qu'on aurait dit avoir été immolé : il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu 7 envoyés par toute la terre. Il s'avança, et prit *le livre** de la 8 main droite de celui qui était assis sur le trône; et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau. Ils avaient tous des harpes, et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des 9 saints; et ils chantaient un cantique nouveau, disant :
- « Tu es digne de prendre le livre et d'en briser les sceaux,
 « car tu as été immolé;
 « et, par ton sang, tu *as acheté pour Dieu
 « *des gens* de toute tribu, de *toute* langue, de *tout* peuple
 et de *toute* nation;
 10 « et tu les* as faits *rois** et sacrificateurs,
 « et ils vont régner sur la terre. »

11 * T. R. : Tu es digne, *Seigneur*, de recevoir... qu'elles ont l'être. —
 4 * T. R. ajoute : *et de lire* le livre, — 5 * T. R. : le lion qui *est* de la tribu...
 David, *pour* ouvrir le livre et *briser*... — 9 * T. R. : tu *nous* a achetés... de
 toute tribu... — 10 * T. R. : et tu *nous* as faits *pour notre Dieu*, *rois* et sacri-
 ficateurs... et *nous* règnerons...

Et je vis, et j'entendis tout autour du trône, autour des animaux et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges : le nombre de ces anges s'élevait à des myriades de myriades et des milliers de milliers, et ils disaient d'une voix forte : « L'agneau 12 qui a été immolé, est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. »

Et j'entendis toutes les créatures*, dans le ciel, sur la terre, 13 sous la terre, sur la mer, et* les choses qui y sont, *je les entendis* toutes*, qui disaient : « A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles! »

Et les quatre animaux disaient : « Amen! » 14

Et les* vieillards se prosternèrent et adorèrent*.

§ 2. Les six premiers sceaux brisés. Douleurs des chrétiens.

Quand l'agneau eut brisé l'un des sept* sceaux, j'entendis VI l'un des quatre animaux, qui disait comme d'une voix de tonnerre : « Viens*. » Et je vis paraître un cheval blanc. Celui qui 2 le montait avait un arc, on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur pour aller remporter la victoire.

Quand l'agneau eut brisé le deuxième sceau, j'entendis le se- 3 cond animal qui disait : « Viens*. » Et il sortit un autre cheval, 4 *qui était rouge*. Celui qui le montait, reçut le *pouvoir* d'ôter la paix de dessus la terre, afin que ses habitants s'entr'égorgeassent ; et on lui donna une grande épée.

Quand l'agneau eut brisé le troisième sceau, j'entendis le 5 troisième animal qui disait : « Viens*. » Et je vis paraître un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main ; et j'entendis au milieu des quatre animaux, comme* une 6 voix qui disait : « A un denier le chénice de froment! A un denier les trois chénices d'orge! » — et : « Ne gâte pas l'huile, ni le vin. »

Quand l'agneau eut brisé le quatrième sceau, j'entendis la 7 voix du quatrième animal qui disait : « Viens*. » Et je vis pa- 8 raitre un cheval de couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, l'Hadès le suivait*. On leur donna le pouvoir sur

14 * T. R. : les *vingt-quatre* vieillards... adorèrent *celui qui vit aux siècles des siècles*. — 1*3*5*7*T. R. : Viens et vois.

le quart de la terre, pour *en* faire périr les habitants par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes féroces.

- 9 Quand l'agneau eut brisé le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour avoir
 10 gardé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus. Et elles crièrent d'une voix forte : « O Maître, toi qui es saint et véritable, jusques à quand différeras-tu de faire justice et de demander
 11 compte de notre sang à ceux qui habitent sur la terre? » Alors on leur donna à chacun une robe blanche*, et on leur dit de demeurer en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.
- 12 Quand l'agneau eut brisé le sixième sceau, je regardai, et* il se fit un grand tremblement de terre : le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune tout entière* parut comme du
 13 sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les
 14 figues vertes tombent d'un figuier secoué par un gros vent. Le ciel se retira comme un parchemin qu'on enroule, et toutes les
 15 montagnes et les îles furent remuées de leur place. Et les rois de la terre, les grands, les généraux, les riches*, les hommes forts, tout esclave et tout* homme libre se cachèrent dans les caver-
 16 nes et dans les rochers des montagnes, et ils disaient aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et dérobez-nous à la vue de celui qui est assis sur le trône, et à la colère de l'a-
 17 gneau ; car il est venu, le grand jour de sa colère, et qui peut subsister? »

Intermède : Les fidèles sont marqués du sceau de Dieu, afin d'être préservés des châtimens divins, et d'avoir part aux bénédictions de l'Agneau.

VII Ensuite je vis quatre anges qui étaient debout aux quatre coins de la terre et qui retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

- 2 Et je vis un autre ange qui montait du côté où se lève le soleil ; il tenait le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de sévir contre la
 3 terre et contre la mer, disant : « Ne sévissez pas encore contre la terre, ni contre la mer, ni contre les arbres, jusqu'à ce que

nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et 4 j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués, était de cent quarante-quatre mille, choisis dans toutes les tribus des fils d'Israël : dans la tribu de Juda douze mille de marqués; 5 dans la tribu de Ruben, douze mille*; dans la tribu de Gad, douze mille*; dans la tribu d'Asser, douze mille*; dans la tribu 6 de Nephthali, douze mille*; dans la tribu de Manassé, douze mille*; dans la tribu de Syméon, douze mille*; dans la tribu de 7 Lévi, douze mille*; dans la tribu d'Issachar, douze mille*; dans la tribu de Zabulon, douze mille*; dans la tribu de Joseph, 8 douze mille*; dans la tribu de Benjamin douze mille de marqués.

Ensuite je vis *une foule immense, que personne n'aurait pu 9 compter, *composée de gens* de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, qui étaient debout devant le trône et devant l'agneau : ils étaient vêtus de robes blanches, et tenaient des palmes dans leurs mains. Ils criaient d'une voix 10 forte, disant : « Le salut vient de notre Dieu qui est assis sur le trône, et de l'agneau. »

Tous les anges étaient debout autour du trône, autour des 11 vieillards et des quatre animaux ; ils se prosternèrent devant le trône et adorèrent Dieu, disant : « Amen ! Louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance, et force à notre Dieu, aux siècles des siècles* ! »

Alors un des vieillards prenant la parole, me dit : « Ceux qui 13 sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Je lui dis : « * Mon Seigneur, tu le sais. » Et il me dit : « Ce 14 sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et *les** ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est 15 pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et qu'ils servent Dieu jour et nuit dans son sanctuaire. Et celui qui est assis sur le trône les abritera : ils n'auront plus faim, ils n'auront plus 16 soif ; le soleil ni aucune chaleur brûlante ne les accablent ; car l'agneau qui est là au milieu, devant le trône, les paîtra, et les conduira aux sources des eaux de la vie* ; et Dieu essuyera toute larme de leurs yeux. »

12* T. R. ajoute : *Amen !* — 17* T. R. : aux sources *vives* des eaux,

§ 3. Le septième sceau brisé. Les premiers châtimens de Dieu annoncés par six trompettes. Endurcissement.

VIII Lorsqu'il eut brisé le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

2 Et je vis les sept anges qui se tiennent en la présence de Dieu, et on leur donna sept trompettes.

3 Puis il vint un autre ange qui se tint debout sur l'autel, un encensoir d'or à la main : on lui donna une quantité de parfums, afin qu'il les mêlât aux prières de tous les saints, sur

4 l'autel d'or qui est devant le trône; et la fumée des parfums, *mêlée* aux prières des saints, monta de la main de l'ange devant

5 Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et jeta ce feu sur la terre, et il y eut des bruits, des tonnerres, des

6 éclairs, et la terre trembla. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes, se préparèrent à en sonner.

7 Le premier sonna de la trompette, et il y eut de la grêle et du feu, mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre. Et le tiers de la terre*, ainsi que le tiers des arbres, et toute l'herbe verte furent consumés.

8 Le second ange sonna de la trompette, et une masse semblable à une grosse montagne ardente fut jetée dans la mer. Et le tiers de la mer fut changé en sang, et le tiers des créatures marines qui ont vie, périt, et le tiers des navires fut détruit.

10 Le troisième ange sonna de la trompette, et une grosse étoile enflammée comme une torche, tomba du ciel sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe. Et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et une multitude d'hommes moururent de ces eaux, parce qu'elles avaient été rendues amères.

12 Le quatrième ange sonna de la trompette, et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers de chacun d'eux fut rendu obscur et que la clarté du jour fût réduite d'un tiers, et celle de la nuit pareillement.

13 Et je regardai, et j'entendis un aigle* qui volait dans le haut des airs, disant d'une voix forte : Malheur ! Malheur ! Malheur

7 * T. R. omet : *le tiers de la terre* — 13 * T. R. : *un ange*

à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des trompettes, dont les trois autres anges vont sonner !

Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une **IX** étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et on lui donna la clef du puits de l'abîme.

Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme celle d'un grand fourneau, et le soleil et l'atmosphère furent obscurcis par la fumée du puits; de cette fumée, **3** il sortit des sauterelles *qui se répandirent* sur la terre : on leur donna un pouvoir pareil à celui des scorpions de la terre, et on **4** leur commanda de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à la verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front*. Il leur fut donné, **5** non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; et le tourment qu'elles faisaient éprouver était pareil à celui que cause à un homme la piqûre du scorpion. En ces jours-là, les **6** hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils souhaiteront de mourir, et la mort fuira loin d'eux.

Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux caparaçonnés **7** pour le combat : elles avaient sur la tête comme des diadèmes d'or, leurs visages étaient comme des visages d'hommes, leurs **8** cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions. Elles avaient des poitrines comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles ont **10** des queues semblables à celles des scorpions, et* des aiguillons; c'est dans leurs queues qu'est leur pouvoir de faire aux hommes un mal qui dure cinq mois. Elles ont à leur tête, comme roi, **11** l'ange de l'abîme, qui se nomme en hébreu, Abaddon, et en grec, Apollyon.

Ce premier « malheur ! » est passé; en voici venir encore deux **12** autres après lui.

Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une **13** voix sortir des* cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu. Elle **14**

10*T. R. : et dans leurs queues des aiguillons et leur pouvoir de faire...

— 13*T. R. ajoute : quatre...

disait au sixième ange qui avait la trompette : « Délie les quatre anges qui sont liés au bord du grand fleuve de l'Euphrate. »

- 15 Alors furent déliés les quatre anges qui s'étaient tenus prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, où ils devaient tuer le tiers des hommes.
- 16 Les corps de cavalerie* *de ces anges* s'élevaient à deux cents
17 millions *de cavaliers* : *j'en entendis articuler le nombre. Et voici comment les chevaux me parurent dans la vision, ainsi que ceux qui les montaient : les cavaliers avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions et leur bouche jetait du feu,
18 de la fumée et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre qui sor-
19 taient de la bouche des chevaux, car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leur queue : ces queues, semblables à des serpents, ont des têtes, et c'est avec ces queues qu'ils blessent.
- 20 Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains : ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, ni les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leurs débauches, ni de leurs vols.

Intermède : Préparation du prophète aux événements, par une initiation particulière. — Une retraite est préparée aux élus. — Moïse et Élie précurseurs du Messie prêcheront ; la Bête les tuera. Leur résurrection sera le signal du commencement de la catastrophe. — Un tremblement de terre. Conversion des Juifs.

- X Je vis un autre ange vigoureux, qui descendait du ciel, enveloppé d'un nuage ; *l'arc-en-ciel brillait au-dessus de sa tête ; son visage était comme le soleil, et ses pieds étaient comme des
2 colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert ; il posa
3 le pied droit sur la mer et le pied gauche sur la terre ; puis il poussa un cri d'une voix forte, comme un lion qui rugit, et, quand il eut poussé ce cri, les sept tonnerres firent entendre
4 leurs voix. Après que les tonnerres eurent parlé, je me disposais à écrire, lorsque j'entendis une voix qui venait du ciel, et qui *me* disait : « Tiens secret ce qu'ont dit les sept tonnerres, ne l'écris point. »

Alors l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, 5
leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux 6
siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la
terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y
sont, qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours où le sep- 7
tième ange ferait entendre sa voix en sonnant de la trompette,
le mystère de Dieu s'accomplirait aussi, comme il l'a annoncé
à ses serviteurs, les prophètes.

Et la voix que j'avais entendue venant du ciel, me parla de 8
nouveau, et me dit : « Va, prends le petit livre ouvert dans la
main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. »
J'allai donc vers l'ange, et je lui demandai le petit livre, et il 9
me dit : « Prends-le et l'avale; il sera amer à tes entrailles,
mais ta bouche le trouvera doux comme du miel. » Je pris le 10
petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut doux à ma
bouche comme du miel, puis, quand je l'eus avalé, je sentis de
l'amertume dans les entrailles. Et l'on* me dit : « Il faut que 11
tu prophétises de nouveau sur des peuples, des nations, des lan-
gues diverses et des rois en grand nombre. »

Alors on me donna un roseau semblable à un bâton, *en me XI
disant : « Lève-toi, et mesure le sanctuaire de Dieu, l'autel, et
l'espace occupé par les adorateurs. Quant au parvis extérieur 2
du sanctuaire, laisse-le en dehors, ne le mesure pas, car il a été
abandonné aux nations : elles fouleront aux pieds la ville sainte
pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins 3
de prophétiser, et, revêtus de sacs, ils prophétiseront pendant
douze cent soixante jours.

Ces deux témoins sont les deux oliviers et les deux candélabres 4
qui sont devant le Seigneur* de la terre. Si quelqu'un veut leur 5
faire du mal, il sort de leur bouche un feu qui dévore leurs en-
nemis : c'est ainsi que doit périr quiconque voudra leur faire du
mal. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe 6
point de pluie pendant les jours de leur prédication. Ils ont
aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la
terre de toutes sortes de plaies, aussi souvent qu'ils le vou-
dront. Quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la 7

11* T. R. : Et il me dit : — 1* T. R. : bâton, et l'ange qui était debout,
dit : — 4* T. R. : le Dieu de la terre.

bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les
8 tuera; et leurs cadavres resteront gisant dans la rue de la
grande ville qui est appelée figurément Sodome et Égypte; c'est
là que leur* Seigneur même a été crucifié.

- 9 Des gens de tout peuple, de toute tribu, de toute langue et
de toute nation regardent leurs cadavres pendant trois jours et
10 demi, sans permettre qu'on leur donne la sépulture. Les habi-
tants de la terre sont dans la joie de ce qui est arrivé aux pro-
phètes; ils se livrent à l'allégresse et s'envoient des présents les
11 aux autres, parce que ces deux prophètes ont fait le tour-
ment de ceux qui habitent sur la terre. Au bout de trois jours
et demi, un esprit de vie venant de Dieu, pénètre dans ces ca-
davres; ils se dressent sur leurs pieds; et une grande terreur
12 s'empare de ceux qui les regardaient. Et *j'entendis une voix
forte qui venait du ciel, et qui disait aux prophètes: « Montez
ici. » Et ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis
13 les virent. En ce même moment, il se fit un grand tremble-
ment de terre; la dixième partie de la ville s'écroula, et sept
mille personnes périrent dans ce tremblement de terre; toutes
les autres, saisies d'effroi, rendirent gloire au Dieu du ciel.
14 Le second « malheur! » est passé; voici venir bientôt le troi-
sième.

§ 4. La septième trompette. Le châtimeut final (XI, 15 — XX, 10)

A. Présages de victoire.

- 15 Le septième ange sonna de la trompette, et des voix fortes se
firent entendre dans le ciel, et elles disaient: « L'empire* du
monde appartient maintenant à notre Seigneur et à son Oint,
et il règnera aux siècles des siècles. »
16 Et les vingt-quatre vieillards, qui sont assis devant Dieu sur
17 leurs trônes, se prosternèrent et adorèrent Dieu, en disant:
« Nous te rendons grâces,
« Seigneur Dieu, Tout-Puissant, toi qui es et qui étais*,
« de ce que tu t'es armé de ta grande puissance
« et de ce que tu es entré dans ton règne.
18 « Les nations se sont irritées,

8*T.R.: *notre* Seigneur — 15*T.R.: *Les royaumes* du monde... —
17*T.R.: *et qui vas venir*,

< et ta colère est venue.
 < Et il est venu, le moment de juger les morts,
 < de donner la récompense à tes serviteurs,
 < aux prophètes, aux saints, à ceux qui craignent ton nom,
 < petits et grands,
 < et de perdre ceux qui perdent la terre. >

Alors le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et 19
 l'on vit l'arche de l'alliance dans son sanctuaire. Et il y eut
 des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre
 et une forte grêle.

B. Description des ennemis. 1° Le Diable. — 2° La Bête.
 — 3° Le Faux-Prophétisme,

Et il parut dans le ciel un grand prodige, une femme enve- **XII**
 loppée de la lumière du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et
 sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte, 2
 et elle criait, parce qu'elle était dans le travail et les douleurs
 de l'enfantement.

Un autre prodige parut aussi dans le ciel : tout à coup on vit 3
 un grand dragon rouge ; il avait sept têtes et dix cornes, et sur
 ses têtes sept diadèmes ; de sa queue, il entraînait le tiers des 4
 étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre ; et il se dressa devant
 la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès
 qu'elle l'aurait mis au monde.

La femme donna le jour à un fils, un enfant mâle, qui devait 5
 gouverner toutes les nations avec une verge de fer. L'enfant fut
 enlevé auprès de Dieu et vers son trône, et la femme s'enfuit 6
 au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y
 fût nourrie pendant douze cent soixante jours.

Alors il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges 7
 s'avancèrent pour combattre* le dragon ; et le dragon et ses an-
 ges combattirent, mais ils ne purent vaincre, et la place même 8
 qu'ils occupaient ne se retrouva plus dans le ciel. Il fut précé- 9
 pité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le
 diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité
 sur la terre, et ses anges avec lui. Et j'entendis dans le ciel une 10
 voix forte, qui disait : < Maintenant, le salut, la puissance et
 l'empire appartiennent à notre Dieu, et l'autorité, à son Oint ;

- car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les
 11 accusait jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu
 par le sang de l'agneau et par la fermeté de leur témoignage,
 ayant renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à *souffrir* la mort.
 12 C'est pourquoi, tressaillez de joie, cieus, et vous qui les habi-
 tez! Malheur à *la terre et à la mer! parce que le diable est
 descendu vers vous, plein d'une grande fureur, sachant qu'il
 ne lui reste que peu de temps. »
- 13 Lorsque le dragon se vit précipité sur la terre, il poursuivit
 14 la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle; mais la femme
 reçut deux ailes de grand aigle, pour s'envoler au désert, en sa
 retraite, où elle devait être nourrie pendant un temps, des
 15 temps et la moitié d'un temps, loin de la vue du dragon. Alors
 le dragon lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme
 16 un fleuve, pour l'entraîner dans le fleuve; *mais* la terre vint au
 secours de la femme, elle s'entr'ouvrit, et engloutit le fleuve
 17 que le dragon avait vomi de sa gueule. Et le dragon fut trans-
 porté de fureur contre la femme; il alla faire la guerre au reste
 de ses enfants, à ceux qui observent les commandements de
 18 Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus*; et il s'arrêta*
 sur le sable de la mer.

XIII Je vis alors monter de la mer, une bête féroce qui avait dix
 cornes et sept têtes, et sur ses cornes, dix diadèmes, et sur ses
 têtes, un nom* de blasphème.

- 2 La bête que je vis, ressemblait à un léopard; ses pieds étaient
 comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion.
 Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande au-
 3 torité. *On aurait dit que l'une de ses têtes avait été blessée à
 mort, mais sa blessure mortelle avait été guérie. Tous *les habi-*
 4 *tants* de la terre, saisis d'admiration, suivaient la bête; ils ado-
 rèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et
 ils adorèrent la bête, en disant : « Qui est semblable à la bête,
 5 et qui peut se mesurer avec elle? » On lui donna une bouche
 qui profère des paroles arrogantes et blasphématoires, et *le*
 6 *pouvoir* d'agir pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit donc la

12* T. R. : Malheur à ceux qui habitent la... — 18* T. R. : Et je me tins
 sur... — 3* T. R. : Et je vis que l'une...

bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Et on lui donna 7 de faire la guerre aux saints et de les vaincre, ainsi que le pouvoir sur toute tribu, tout peuple*, toute langue et toute nation : et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux du moins 8 dont le nom n'a pas été écrit*, dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.

Que celui qui a des oreilles entende. 9

Celui qui *mène** en captivité, sera mené* lui-même en capti- 10 vité; celui qui tue par l'épée, doit être tué lui-même par l'épée. C'est ici que la patience et la foi des saints *doivent se montrer*.

Je vis ensuite monter de la terre une autre bête féroce qui 11 avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la pre- 12 mière bête, sous ses yeux, et elle amenait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie; elle opérait aussi de grands prodiges, jusqu'à faire 13 descendre du ciel du feu sur la terre, à la vue des hommes. Sé- 14 duisant les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui avait été donné d'opérer sous les yeux de la bête, elle leur persuada de faire une image en l'honneur de la bête qui porte la blessure du glaive, et qui a repris vie. Et il lui fut donné d'animer l'image 15 de la bête, afin que cette image parlât, et qu'elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. Elle 16 amena tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, à s'imprimer eux-mêmes une marque sur la main droite ou sur le front, afin que nul ne pût acheter ni ven- 17 dre, s'il n'avait pas la marque, *savoir* le nom de la bête ou le nombre de son nom.

C'est ici que la sagesse doit se montrer. Que celui qui a de 18 l'intelligence, calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six.

C. Prélude prophétique du combat.

Les élus sont abrités en Sion avec l'Agneau. — Proclamation des jugements de Dieu. — Fléaux précurseurs du combat pour amener au repentir.

Puis je regardai, et voici, l'agneau était sur la montagne de **XIV**

Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient *son nom et le nom de son Père, écrits sur leurs fronts.

- 2 Et j'entendis une voix qui venait du ciel, *forte* comme le bruit des grosses eaux et comme celui d'un puissant tonnerre, et **harmonieuse* comme le son des harpes jouées par des musiciens. On chantait *un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards : nul ne pouvait apprendre ce cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont
4 été achetés de la terre. Ceux-ci ne se sont point souillés avec des femmes, car ils sont vierges ceux qui accompagnent l'agneau partout où il va ; ils ont été achetés d'entre les hommes, comme
5 des prémices consacrées à Dieu et à l'agneau ; et il ne s'est point trouvé de mensonge* dans leur bouche, car ils sont irréprochables*.

- 6 Après cela, je vis un autre ange qui volait dans le haut des airs, tenant un évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui sont *sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue
7 et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : « Craignez Dieu et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau. »

- 8 Et un autre ange, un second*, suivit, qui disait : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande*, celle qui* a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son libérentage. »

- 9 Et un autre* ange, un troisième, les suivit, qui disait d'une voix forte : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et en
10 prend la marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre sous les
11 yeux des saints anges et de l'agneau. La fumée de son supplice s'élèvera aux siècles des siècles ; et il n'y aura de repos, ni jour ni nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour quiconque aura pris la marque de son nom. »

- 12 C'est ici que doit se montrer la patience des saints *qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

2 *T. R. : et j'entendis le bruit des musiciens qui jouaient de leur harpe.— 5 *T. R. : de fraude dans... irréprochables devant le trône de Dieu.

— 12 *T. R. : saints. C'est ici que doivent se montrer ceux qui...

Alors j'entendis une voix venant du ciel, qui* disait : « Ecris : 13
Heureux dès à présent ceux qui meurent dans le Seigneur ! » —
« Oui, » dit l'Esprit, « ils se reposent de leurs travaux, et leurs
œuvres les suivent. »

Puis je regardai, et voici, une nuée blanche parut, et sur la 14
nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme ; il
avait sur la tête une couronne d'or, et dans sa main une fau-
cille tranchante. Et un autre ange sortit du sanctuaire, en criant 15
d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : « Sers-toi de
ta faucille et moissonne, car le moment de moissonner est venu*,
parce que la moisson de la terre est mûre. » Alors celui qui était 16
assis sur la nuée passa sa faucille sur la terre, et la terre fut
moissonnée.

Un autre ange sortit du sanctuaire qui est dans le ciel ; il 17
tenait, lui aussi, une serpette tranchante. Et un autre ange, ce- 18
lui* qui a pouvoir sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa
d'une voix forte à celui qui tenait la serpette tranchante, disant :
« Sers-toi de ta serpette tranchante, et coupe les grappes de la
vigne de la terre, car les raisins en sont mûrs. » Alors l'angé 19
passa sa serpette sur la terre, et il vendangea la vigne de la
terre ; puis il en jeta les grappes dans la grande cuve de la fu-
reur de Dieu : on foula la cuve hors de la ville, et il en sortit du 20
sang jusqu'à la hauteur des mors des chevaux sur un espace de
mille six cents stades.

Et je vis un autre prodige dans le ciel, un grand, un étonnant XV
prodige, sept anges ayant en main les sept derniers fléaux, car
c'est par ces fléaux que doit se consommer le courroux de Dieu.

Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et au bord de 2
cette mer de verre étaient debout les vainqueurs de la bête, de
son image* et du nombre de son nom, ayant *en main* les har-
pes sacrées. Ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de 3
Dieu, et le cantique de l'agneau, disant :

« Tes œuvres sont grandes et admirables,
« Seigneur Dieu, Tout-Puissant !
« Tes voies sont justes et véritables,

13* T. R. : qui me disait : — 2* T. R. : image, de sa marque et du...

« ô Roi des nations * !

- 4 « Qui ne * craindrait, Seigneur,
« et ne glorifierait ton nom,
« car toi seul es Saint.
« Et toutes les nations viendront se prosterner devant toi,
« parce que tes jugements ont éclaté. »
- 5 Après cela, je vis * s'ouvrir le sanctuaire qui est dans le ciel
6 et qui renferme le tabernacle du témoignage. Les sept anges
qui ont en main les sept fléaux sortirent du sanctuaire; ils
étaient vêtus d'un lin pur et éclatant, et portaient des ceintures
7 d'or autour de la poitrine. Alors l'un des quatre animaux donna
aux sept anges sept coupes d'or pleines du courroux du Dieu
8 qui vit aux siècles des siècles; et le sanctuaire fut rempli du
parfum de la gloire de Dieu et de sa puissance; et nul ne pou-
vait entrer dans le sanctuaire, jusqu'à ce que les sept fléaux
des sept anges eussent été consommés.

XVI Alors j'entendis une voix forte qui sortait du sanctuaire, et
qui disait aux sept anges : « Allez, et versez sur la terre les
sept * coupes de la colère de Dieu. »

- 2 Le premier *ange* partit, et répandit sa coupe sur la terre; et
un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient
la marque de la bête, et ceux qui en adoraient l'image.
- 3 Le second ange répandit sa coupe dans la mer; et la mer de-
vint comme le sang d'un mort, et tout être vivant qui était dans
la mer, mourut.
- 4 Le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et dans les
5 sources d'eau; et les eaux furent changées en sang. Alors j'en-
tendis l'ange des eaux qui disait : « Tu es juste, ô toi qui es et
6 qui étais; *tu es* * saint, d'avoir rendu ce jugement : ils ont
versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné
7 du sang à boire : ils en sont dignes. » Et j'entendis * l'autel qui
disait : « Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont
véritables et justes. »
- 8 Le quatrième répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut
9 donné de brûler les hommes par le feu; et les hommes furent

3 * T. R. : ô Roi *des saints* ! — 4 * T. R. : ne te craindrait, — 7 * T. R. : Et
j'entendis un autre ange qui disait de l'autel :

frappés d'une chaleur brûlante, ils blasphémèrent le nom de Dieu qui dispose de ces fléaux, et ils ne se repentirent point pour lui rendre gloire.

Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête ; 10 et le royaume de la bête fut plongé dans les ténèbres ; les hommes se mordaient la langue de douleur ; et ils blasphémèrent le 11 Dieu du ciel, à cause de leurs tourments et de leurs ulcères ; et ils ne se repentirent point de leurs œuvres.

Le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Eu- 12 phrate ; et les eaux en furent desséchées, afin de livrer passage aux rois qui venaient de l'Orient.

Intermède : Trois esprits impurs sous les ordres du Diable, de la Bête et du Faux-Prophétisme rassemblent les rois de la terre pour le combat. — Le septième fléau annonce que tout délai est expiré.

Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la 13 bête, et de la bouche du faux-prophète, trois esprits impurs semblables à des crapauds. Ce sont, en effet, des esprits de dé- 14 mons, qui font des prodiges et qui vont rassembler les rois de l'univers entier pour la bataille du grand jour du Dieu tout- 15 puissant. (« Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui 16 veille et qui conserve ses vêtements, afin de ne pas aller nu et de ne pas laisser voir sa honte ! ») — Et ces esprits rassemblè- 16 rent les rois en un lieu nommé en hébreu, « Harmagédon. »

Le septième ange répandit sa coupe sur l'atmosphère ; et il 17 sortit du sanctuaire du ciel, du trône même, une voix forte qui disait : « C'en est fait ! » Et il y eut des éclairs, des bruits, des 18 tonnerres ; il se fit un tremblement de terre tel qu'il n'y en a jamais eu un semblable depuis qu'il y a des hommes sur la terre ; la grande ville se partagea en trois, et les villes des na- 19 tions croulèrent : et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui faire boire la coupe pleine du vin de son ardente colère. Toutes les îles disparurent, et l'on ne retrouva plus de monta- 20 gnes. Une forte grêle, dont les grêlons pouvaient peser un ta- 21 lent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ses dégâts étaient immenses.

D. Combat et victoire.

Ruine de Babylone. — Combat contre la Bête et le Faux-Prophétisme.
— Combat contre Satan.

XVII L'un des sept anges qui tenaient les sept coupes, vint, et me dit : « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont souillés, et qui a enivré les habitants de la terre du vin de son libertinage. » Et il m'emmena en esprit dans un désert.

Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms de blasphème, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, elle était couverte d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or pleine d'abominations et des souillures* de son libertinage ; sur son front était écrit un nom, nom mystérieux, « Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. » Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus, et sa vue me jeta dans un grand étonnement.

Alors l'ange me dit : « Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai, moi, le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes. La bête que tu vois, était et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et s'en aller à sa perte. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie, dès la fondation du monde, seront dans l'étonnement, en voyant la bête, parce qu'elle était et qu'elle n'est plus*, et qu'elle reparaitra. » (C'est ici que doit se montrer l'esprit doué de sagesse.) « Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise ; ce sont aussi sept rois : les cinq premiers sont tombés, l'un subsiste, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il ne doit demeurer que peu de temps. Et la bête qui était et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi et en même temps l'un des sept rois, et elle s'en va à sa perte. Les dix cornes que tu as vues, sont dix rois qui

* T. R. : qu'elle n'est plus, *bien qu'elle soit*, et qu'elle...

n'ont pas encore reçu de royaumes, mais qui recevront un pouvoir de rois pour une heure, avec la bête. Ils n'ont qu'une seule 13 et même pensée, et ils mettent au service de la bête leur puissance et leur autorité. Ils feront la guerre à l'agneau ; mais l'a- 14 gneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent, les appelés, les élus, les fidèles, *les vaincra avec lui.* »

Et il me dit : « Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la 15 prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues ; et les dix cornes que tu as vues* et la bête haï- 16 ront elles-mêmes la prostituée ; elles la rendront désolée et nue ; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu 17 leur a mis au cœur d'exécuter la pensée de la bête, une seule et même pensée, et de mettre leur royauté au service de la bête, jusqu'à ce que ses paroles à lui soient accomplies. Quant à la 18 femme que tu as vue, c'est la grande ville qui possède l'empire sur les rois de la terre. »

*Après cela, je vis descendre du ciel un *autre ange, qui avait **XVIII** un grand pouvoir ; et la terre fut illuminée de sa gloire.

Il cria *d'une voix puissante*, disant : « Elle est tombée, elle 2 est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un réceptacle de toutes sortes d'esprits impurs et un repaire de toutes sortes d'oiseaux immondes et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de son libertinage 3 furieux, que les rois de la terre se sont souillés avec elle et que les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe. »

Et j'entendis une autre voix qui venait du ciel, et qui disait : 4 « Sortez de cette ville, vous qui êtes mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés, et de n'être point enveloppés dans ses calamités, car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et 5 Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Faites-lui comme elle* a 6 fait elle-même, et rendez-lui au double selon ses œuvres ; faites-lui boire double dose dans le calice où elle vous a fait boire : au- 7 tant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant il faut lui donner de tourment et de deuil. Elle dit dans son cœur : « Je suis une reine sur son trône, je ne suis point veuve, et je ne connaîtrai point le deuil. » Eh bien ! en un même jour, les cala- 8

16*T. R. : as vues à la bête haïront... — 6*T. R. : elle vous a fait...

mités fondront sur elle, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu, parce que Dieu qui l'a jugée*, est un puissant Seigneur. »

9 Les rois de la terre, qui se sont plongés avec elle dans le libertinage et dans le luxe, pleurent et se lamentent sur son
10 sort en voyant la fumée de son embrasement. Ils se tiennent à distance dans la crainte de partager ses tourments, et ils disent : « Malheur ! Malheur ! Toi, la grande ville, Babylone la puissante cité, en une seule heure est venu ton jugement ! »

11 Et les marchands de la terre la pleurent et se désolent, parce
12 que personne n'achète plus leur cargaison, une cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie et d'écarlate, de bois de senteur de toute espèce, d'objets d'ivoire, de bois très-précieux, d'airain, de fer et de
13 marbre, de toutes sortes ; de canelle, d'essence*, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bestiaux, de moutons, de chevaux, d'équipages, de cochers et d'es-
14 claves. « Les fruits, dont tu faisais tes délices, s'en sont allés loin de toi ; toutes les choses exquisés et magnifiques sont perdues
15 pour toi* ; tu ne les retrouveras plus. » Ces marchands, qui se sont enrichis avec elle, se tiennent à distance, dans la crainte
16 de partager ses tourments ; ils pleurent et se désolent, disant : « Malheur ! Malheur ! Qu'est devenue la grande ville, celle qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et qui était couverte d'or, de pierres précieuses et de perles ? En une seule heure ont été détruites tant de richesses ! »

17 Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent à destination* de
la grande ville, les matelots et ceux qui exploitent la mer se
18 tiennent à distance et crient en voyant la fumée de son embrasement : « Quelle ville était semblable à la grande cité ? » Ils se jettent de la poussière sur la tête, et ils crient en pleurant et en se désolant : « Malheur ! Malheur ! La grande ville, dont l'opulence a enrichi tous ceux qui avaient des vaisseaux sur mer, en une heure elle a été détruite ! »

20 Ciel, réjouis-toi de sa catastrophe ; vous aussi, saints, apôtres*, prophètes : en la jugeant, Dieu vous a fait justice.

17* T. R. : pilotes, toutes les foules qui montent sur les navires, les matelots... — 20* T. R. : ainsi que vous, saints apôtres,

Alors un ange vigoureux prit une pierre aussi grosse qu'une 21
meule, et la jeta dans la mer, en disant : « Ainsi sera précipitée
avec fracas Babylone la grande ville, et on ne la retrouvera plus.
On n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, 22
des musiciens, des joueurs de flûte ni des trompettes; on n'y
trouvera plus d'artisan d'aucun métier; on n'y entendra plus le
bruit de la meule; on n'y verra plus briller la lumière de la 23
lampe; on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'é-
pouse, parce que tes marchands étaient les grands de la terre,
parce que toutes les nations ont été égarées par tes enchante-
ments, et qu'on a trouvé chez toi le sang des prophètes et des 24
saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. »

Après cela, j'entendis dans le ciel comme la grande voix d'une **XIX**
foule immense qui disait :

« Alleluia !

« Le salut, la gloire* et la puissance appartiennent à *notre
Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes. Il a 2
jugé la grande prostituée qui a corrompu la terre par son liber-
tinage, et il lui a demandé compte du sang de ses serviteurs,
versé par sa main. » Et la voix dit une seconde fois : « Alleluia ! » 3

Et la fumée de la grande cité monte aux siècles des siècles.

Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se pros- 4
ternèrent et adorèrent Dieu, qui est assis sur le trône, et dirent :

« Amen ! Alleluia ! »

Et il sortit du trône une voix qui disait : 5

« Louez notre Dieu,

« Vous tous ses serviteurs, qui le craignez, petits et grands. »

Et j'entendis une voix forte, comme celle d'une foule immense, 6
comme le bruit de grosses eaux, comme le bruit de violents ton-
nerres; elle disait :

« Alleluia !

« car il règne, le Seigneur Dieu tout-puissant. 7

« Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse et lui rendons
gloire :

« les noces de l'agneau sont venues, son épouse s'est préparée, 8

« et il lui a été donné de se vêtir de lin fin, magnifique et
pur. » (Ce fin lin, ce sont les vertus des saints.)

1 * T. R. : la gloire, l'honneur et la puissance... au Seigneur, notre...

- 9 Et l'ange me dit : « Écris : Heureux ceux qui sont invités au repas des noces de l'agneau ! » Et il ajouta : « Ces paroles sont
10 de véritables paroles de Dieu. » Je tombai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : « Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus-Christ : adore Dieu. » — En effet, le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie.
- 11 Alors je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc : celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable ; il juge et combat avec justice.
- 12 Ses yeux sont une flamme ardente* ; il a sur la tête plusieurs diadèmes, et porte un nom écrit, que nul ne connaît que lui-même ; il est vêtu d'un manteau teint de sang ; son nom est La
13 Parole de Dieu. Les armées du ciel l'accompagnent sur des chevaux blancs ; les cavaliers sont vêtus de fin lin, blanc et pur.
14 De sa bouche sort une épée aiguë, pour frapper les nations ; c'est lui qui les gouvernera avec une verge de fer ; c'est lui qui foule la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant.
15 Sur son manteau et sur sa cuisse, il porte écrit ce nom, Roi des rois, et Seigneur des seigneurs.
- 17 Et je vis un ange qui était debout dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient dans le haut des
18 airs : « Venez, rassemblez-vous pour le grand festin que Dieu* vous donne, pour manger la chair des rois, la chair des généraux, la chair des hommes forts, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands. »
- 19 Et je vis la bête et les rois de la terre, avec leurs armées rassemblées pour livrer bataille à celui qui est monté sur le cheval
20 blanc, et à son armée. La bête fut prise, ainsi que le faux-prophète qui l'accompagnait, et qui, par ses prodiges faits devant elle, avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et ceux qui en adoraient l'image. Tous les deux furent jetés vivants

12* T.R. : sont *flamboyants comme le feu*, — 17* T.R. : pour le festin que le grand Dieu...

dans l'étang de feu où le soufre brûle; le reste fut tué par l'épée 21 qui sort de la bouche de celui qui est monté sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.

Et je vis descendre du ciel un ange qui tenait dans sa main XX la clef de l'abîme et une grosse chaîne; il saisit le dragon, le 2 serpent ancien, qui est le diable, Satan, et il l'enchaîna pour mille ans. Puis il le jeta dans l'abîme, *qu'il ferma à clef et 3 scella sur lui, afin qu'il n'égarât plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. Après cela, il doit être relâché pour un peu de temps.

Et je vis des trônes : *des personnes* s'assirent sur ces trônes, 4 et le jugement leur fut remis.

Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus et pour la parole de Dieu, et *celles de* ceux qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient point pris la marque sur le front, ni sur la main : ils revinrent à la vie, et régnèrent avec Christ pendant *mille ans; mais le reste des morts ne revint point à la vie, jusqu'à ce que 5 les mille ans fussent écoulés.

C'est la première résurrection.

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrec- 6 tion ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui pendant mille ans.

Quand les mille ans seront écoulés, Satan sera relâché de sa 7 prison, et il en sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre extrémités de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour *le combat. Nombreuses comme le sable de la mer, elles 8 se répandront sur l'étendue de la terre, elles cerneront le camp des saints et la ville bien-aimée, mais un feu* tombera du ciel et 9 les dévorera. Le diable, qui les égarait, sera jeté dans l'étang de 10 feu et de soufre, où sont plongés la bête et le faux-prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

3*T. R. : l'abîme et l'enferma à... — 9*T. R. ajoute : *envoyé de Dieu*

§ 5. Jugement dernier. — Châtiment et félicité.

- 11 Je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus : le ciel et la terre s'enfuirent de devant sa face, de sorte qu'il n'eut plus de place pour eux.
- 12 Je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône* : des livres furent ouverts ; on ouvrit encore un autre livre, qui est le livre de vie ; et les morts furent jugés selon leurs œuvres,
- 13 d'après ce qui était consigné dans ces livres. La mer rendit ses morts ; la Mort et l'Hadès rendirent les leurs ; et *ces morts* furent jugés, chacun selon ses œuvres. Après quoi la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est la seconde mort,
- 14 *l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.
- XXI** Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre* avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.
- 2 Et je vis* descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venait du ciel, et qui disait : < Voici le tabernacle de Dieu, *qui va être dressé* au milieu des hommes : il habitera avec eux, et ils seront *son peuple, et Dieu même sera avec eux *comme* leur Dieu.
- 3 > Et j'entendis une voix forte qui venait du ciel, et qui disait : < Voici le tabernacle de Dieu, *qui va être dressé* au milieu des hommes : il habitera avec eux, et ils seront *son peuple, et Dieu même sera avec eux *comme* leur Dieu.
- 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni labeur, car les premières choses ont disparu. >
- 5 Et celui qui était assis sur le trône, dit : < Voici, je vais faire toutes choses nouvelles. > Et il *ajouta : < Écris, car cette parole est sûre et véritable. > Puis il me dit : < C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source d'eau de la vie.
- 6 Celui qui vaincra possédera ces choses* ; je serai son Dieu et il sera mon fils. Quant aux lâches, aux incrédules*, aux abominables, aux meurtriers, aux libertins, aux magiciens et à tous les

12*T. R. : devant Dieu — 14 T. R. omet : l'étang de feu. — 1*T. R. : avaient passé, — 7*T. R. : possédera toute chose ; — 8*T. R. ajoute : aux pécheurs,

menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre: c'est la seconde mort. »

Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines 9
des sept derniers fléaux, vint* me parler, et me dit : « Viens, je
te montrerai l'épouse*, la femme de l'agneau. » Et m'ayant 10
transporté en esprit sur une grande et haute montagne, il me
montra* la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'au-
près de Dieu, resplendissante de la gloire de Dieu. L'astre qui 11
l'éclaire est semblable à une pierre très-précieuse, on dirait une
pierre de jaspé cristallin. Elle a une grande et haute muraille 12
avec douze portes; à ces portes sont douze anges, et sur ces
portes sont des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Is-
raël. Il y a trois portes à l'orient, trois portes au nord, trois 13
portes au midi et trois portes à l'occident. La muraille de la
ville a pour fondements douze pierres, sur lesquelles sont* douze
noms, ceux des douze apôtres de l'agneau. L'ange qui me par- 15
lait, tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville,
ses portes et sa muraille. La ville est quadrangulaire, d'une 16
longueur égale à sa largeur. Il mesura la ville avec son roseau,
et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hau-
teur en sont égales. Il en mesura aussi la muraille, *et trouva* 17
cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme qui est *aussi*
mesure d'ange. La muraille est construite en jaspé; la ville est 18
d'un or pur semblable à du verre pur. Les fondements de la ville 19
sont faits de toutes sortes de pierres précieuses : le premier fon-
dement est du jaspé; le second, du saphir; le troisième, de la
calcédoine; le quatrième, de l'émeraude; le cinquième, du sar- 20
donyx; le sixième, de la cornaline; le septième, de la chryso-
lithe; le huitième, du béryl; le neuvième, de la topaze; le
dixième, de la chrysoprase; le onzième, de l'hyacinthe; le dou-
zième de l'améthyste. Les douze portes sont douze perles : cha- 21
cune des portes est d'une seule perle; la rue de la ville est d'un
or pur, comme du verre transparent. Je n'y vis point de sanc- 22
tuaire, car le Seigneur Dieu tout-puissant et l'agneau en sont
le sanctuaire. La ville n'a besoin ni du soleil, ni même de la 23
lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine, et l'agneau
en est le flambeau. Les nations* marcheront à sa lumière, et 24

10 * T. R. : *montra la grande ville, la sainte Jérusalem. . .* — 24 * T. R. :
les nations de ceux qui sont sauvés, marcheront...

les rois de la terre y apporteront leurs magnificences et leurs richesses. Les portes ne seront point fermées chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera les magnificences et les richesses des nations; et il n'y entrera rien * de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination ou au mensonge, mais ceux-là seulement qui sont inscrits dans le livre de vie de l'agneau.

XXII Et l'ange me montra le fleuve * d'eau de la vie, clair comme du cristal; il sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la rue de la ville et des deux côtés du fleuve, se trouvent des arbres de vie qui donnent douze récoltes, une récolte par mois, et dont les feuilles servent à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; les serviteurs de Dieu le serviront, ils verront sa face, son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura point * de nuit, et ils * n'auront besoin ni de lampe, ni de lumière *, parce que le Seigneur Dieu les illuminera *; et ils régneront aux siècles des siècles.

6 Et l'ange me dit : « Ces paroles sont sûres et véritables; et le Seigneur, le Dieu des * esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses serviteurs les événements qui doivent bientôt arriver.

7 « Voici, je viens bientôt.

« Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »

ÉPILOGUE

Jean a entendu ces révélations et reçu l'ordre de les faire connaître. — Témoignage de Jésus. — Défense de rien ajouter ni retrancher. — Souhait final.

8 C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses, et, après les avoir entendues et vues, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : « Garde-toi de le faire; * je suis ton compagnon de service, le compagnon de tes frères, les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre : adore Dieu. »

1 * T. R. ajoute : *pur* — 5 * T. R. : point là de nuit, et ils n'ont besoin... ni de la lumière du soleil... les illumine; — 6 * T. R. : des saints prophètes.

Et il me dit : « Ne tiens point secrètes les paroles de la prophétie de ce livre; *le moment est proche.

« Que l'injuste fasse encore le mal; que l'impur se souille encore; que le juste * pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et la rétribution est avec moi : je rendrai à chacun selon ses œuvres. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »

Heureux ceux qui pratiquent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer dans la ville par les portes! Dehors, les chiens, les magiciens, les libertins, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime le mensonge et s'y adonne!

« C'est moi, Jésus, qui ai envoyé mon ange, pour vous annoncer ces choses, * à vous, églises. C'est moi qui suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante du matin. »

Et l'Esprit et l'épouse disent : « Viens. » 17

Que celui qui entend, dise aussi : « Viens. »

Que celui qui a soif, vienne. Que celui qui désire l'eau de la vie, en prenne gratuitement.

Je déclare à quiconque entend les paroles de ce livre, que si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des calamités qui sont décrites dans ce livre; et que, si quelqu'un retranche des paroles de ce livre prophétique, Dieu *lui* retranchera sa part de l'arbre de vie et *l'excluera* de la ville sainte*, qui sont décrits dans ce livre.

Celui qui atteste ces choses, dit : « Oui, je viens bientôt. » — 20
« Amen! *Viens, Seigneur Jésus!

Que la grâce du *Seigneur Jésus* soit avec tous*! 21

11 * T. R. : le juste devienne encore juste, — 16 * T. R. : ces choses au sujet des églises. — 19 * T. R. : sainte, et des choses qui sont décrites... — 20 * T. R. ajoute : *Oui*, — 21 * T. R. : Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! *Amen!*



TABLE
DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT

	Pages
Évangile selon saint Matthieu.....	1
Évangile selon saint Marc.....	65
Évangile selon saint Luc.....	107
Évangile selon saint Jean.....	174
Actes des Apôtres.....	223
Épître de saint Paul aux Romains.....	288
I ^{re} épître de saint Paul aux Corinthiens.....	316
II ^{me} épître de saint Paul aux Corinthiens.....	343
Épître de saint Paul aux Galates.....	361
Épître de saint Paul aux Éphésiens.....	371
Épître de saint Paul aux Philippiens.....	381
Épître de saint Paul aux Colossiens.....	388
I ^{re} épître de saint Paul aux Thessaloniens.....	395
II ^{me} épître de saint Paul aux Thessaloniens.....	402
I ^{re} épître de saint Paul à Timothée.....	406
II ^{me} épître de saint Paul à Timothée.....	414
Épître de saint Paul à Tite.....	420
Épître de saint Paul à Philémon.....	424
Aux Hébreux.....	426
Épître de saint Jacques.....	448
I ^{re} épître de saint Pierre.....	456
II ^{me} épître de saint Pierre.....	464
I ^{re} épître de saint Jean.....	470
II ^{me} épître de saint Jean.....	478
III ^{me} épître de saint Jean.....	480
Épître de saint Jude.....	482
Apocalypse de saint Jean.....	485

34

